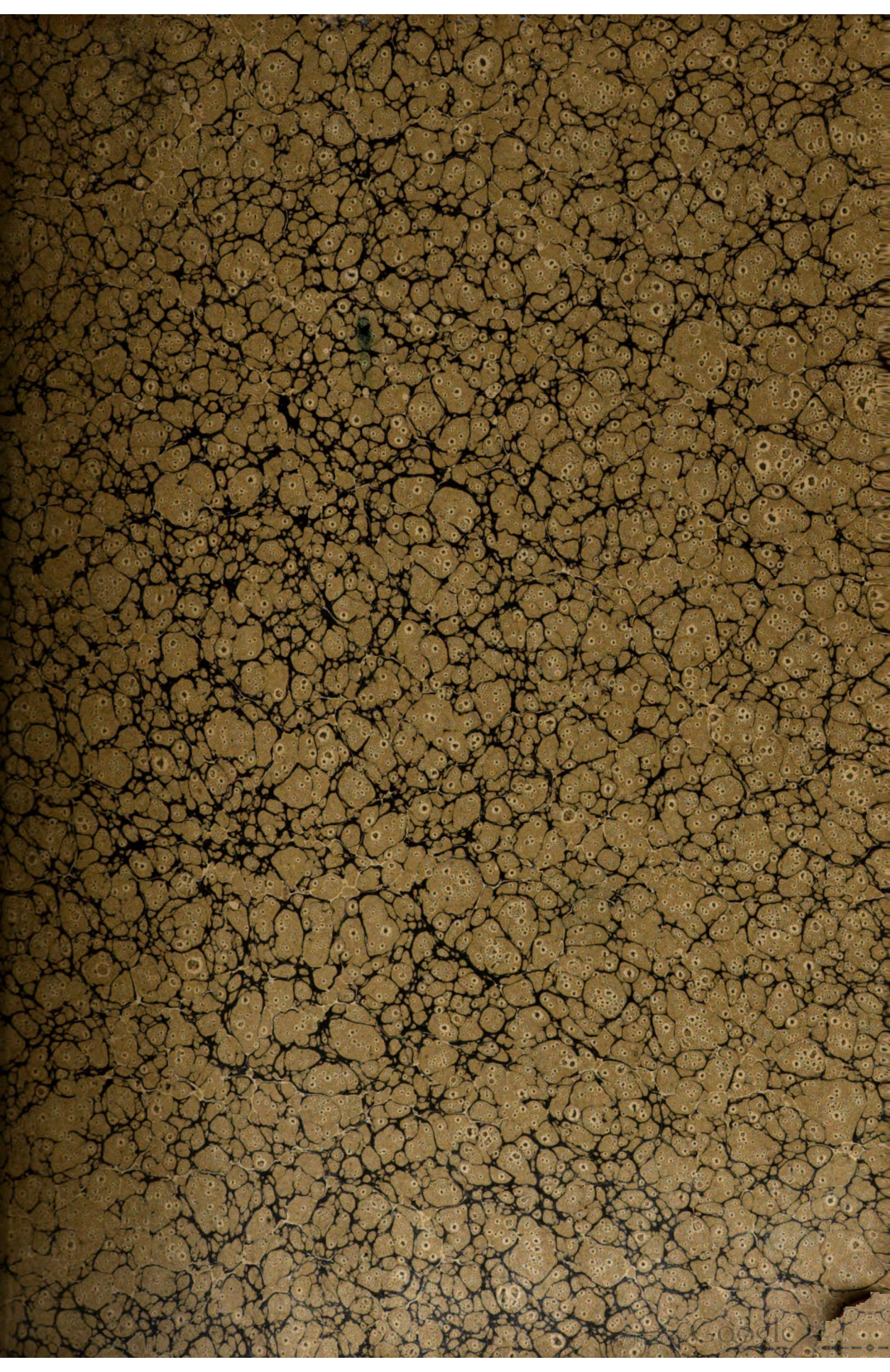
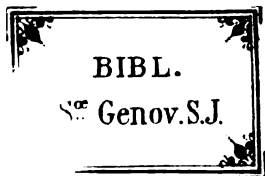










$$\begin{array}{r} X \quad 258 \\ \hline 8 \end{array}$$

MÉLANGES
DE
LITTÉRATURE GRECQUE.



MÉLANGES
DE
LITTÉRATURE GRECQUE

CONTENANT UN GRAND NOMBRE

DE

TEXTES INÉDITS,

PAR M. E. MILLER,

MEMBRE DE L'INSTITUT, BIBLIOTHÉCAIRE DU CORPS LÉGISLATIF.



80 - CHARENTAY

PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE S. M. L'EMPEREUR
A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXVIII.

PRÉFACE.

Dans un premier rapport¹ à l'Empereur, daté du mois de février 1865, je m'exprimais ainsi :

« SIRE,

« Je dois rendre compte à Votre Majesté de la manière dont j'ai compris et rempli la mission qu'Elle a bien voulu me confier. Il s'agissait d'aller explorer les bibliothèques des monastères grecs de l'Orient, surtout celles du mont Athos, et d'appliquer mes connaissances paléographiques à la recherche des ouvrages, des fragments d'ouvrages, appartenant aux belles époques de la littérature grecque, et qui avaient pu échapper aux investigations de mes savants devanciers : d'Ansse de Villoison, le révérend Rob Curzon, Zachariæ, Fallmerayer, Tischendorf, Porphyrios, le général Sébastianoff et surtout Minoïde Mynas², qui a fait un long séjour dans ces couvents, et en a rapporté un grand nombre de manuscrits précieux.

« Il y avait, de ma part, pour ainsi dire, imprudence, et presque présomption, à entreprendre un nouveau voyage d'explorations littéraires après des recherches si multipliées et si fructueuses, faites par des savants si habiles et si expérimentés. Depuis plusieurs siècles les bibliothèques des couvents grecs de l'Orient ont été

¹ Publié dans le *Moniteur* du 13 mars 1865.

² Je suis l'orthographe adoptée par

Mynas lui-même. Il serait plus régulier d'écrire Minas. (Voyez le *Journal des Savants*, mars 1868. p. 171.)

mises à contribution, comme le témoignent les collections de l'Europe savante, et entre autres le riche dépôt des manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris. Qu'on ajoute à cela les incendies, les guerres et l'incurie des moines qui détruisaient, vendaient ou laissaient périr leurs documents littéraires : autant de motifs pour croire à l'insuccès d'une nouvelle mission de ce genre. D'un autre côté, certaines découvertes importantes m'avaient créé des précédents, et peut-être des obligations. On se souvenait du précieux manuscrit des *Petits Géographes*, que j'avais le premier mis en lumière; on se rappelait l'importante découverte des fragments de Nicolas de Damas, que j'avais faite à l'Escurial, en 1843, et le livre des *Philosophumena*, publié à Oxford en 1851. Ces précédents attiraient sur moi l'attention du monde savant, et, par cela même, me rendaient la tâche plus difficile. Il m'a donc fallu un certain courage et une grande résignation pour me charger d'une mission aussi délicate et d'un résultat aussi incertain. Je me disais toutefois qu'on me tiendrait compte de la situation; on ne me rendrait pas responsable de la pauvreté des bibliothèques grecques du Levant au point de vue littéraire, et, si mon voyage était infructueux, on me saurait au moins gré des efforts que j'aurais tentés pour qu'il n'en fût pas ainsi. D'ailleurs, je nourrissais encore au fond du cœur quelque espérance; plusieurs fois j'avais eu la main heureuse et je me laissais aller à une impulsion instinctive qui me disait de partir. Je partis donc confiant dans ma bonne étoile et dans ma longue pratique des manuscrits. Mes pressentiments ne m'ont pas trompé, et je suis heureux d'annoncer à Votre Majesté des résultats avantageux. Lorsqu'il s'agit de l'antiquité grecque, rien n'est indifférent : le moindre débris sauvé du grand naufrage littéraire compense bien des peines et bien des sacrifices. C'est la qualité et non la quantité qui relève le prix des découvertes.

« Ma première destination fut Constantinople. Je désirais explorer les bibliothèques de cette ville, surtout celle du Sérail, dont

on a tant parlé, et sur laquelle il régnait encore une grande incertitude. Je me rendis d'abord à Bucharest avec l'intention de parcourir les couvents de la Valachie, dans le cas où ils m'auraient offert quelques chances de découvertes. Mais j'avais peu d'espoir de ce côté; les monastères grecs de ce pays sont d'une fondation relativement moderne, et il était difficile de supposer qu'ils possédassent des manuscrits anciens. En effet, je fus bien vite édifié à ce sujet. Un des ministres du gouvernement valaque voulut bien me montrer un recueil très-important sur les couvents grecs de la Moldavie et de la Valachie, avec une description très-détaillée des manuscrits et de tous les objets précieux qui y sont conservés. Rien qui soit digne d'être signalé. Des évangiles, des liturgies, des livres d'heures plus ou moins anciens, avec une reliure plus ou moins précieuse. Je visitai en détail les bibliothèques de Bucharest, celles de l'école et de l'archevêché, mais je ne fus pas plus heureux. Dès lors je renonçai sans regret à une exploration qui menaçait d'être longue et sans profit pour la science. Je quittai donc Bucharest et je me rendis directement à Constantinople.

« Arrivé dans l'ancienne capitale de l'empire grec, mon premier soin fut de visiter les bibliothèques du patriarche de Jérusalem et de celui de Constantinople. L'une, que l'on me permit de voir en détail, contient environ quatre cents manuscrits grecs, mais presque tous théologiques. L'autre est sans aucune importance.

« Une de mes préoccupations, comme je l'ai dit plus haut, était d'examiner avec la plus sérieuse attention les manuscrits occidentaux conservés dans la bibliothèque du Sérail. Il s'agissait d'une négociation à entamer et d'une autorisation à obtenir; cela devait demander plusieurs jours, j'en profitai pour aller visiter quelques monastères grecs situés dans les environs de Trébizonde. On m'avait beaucoup parlé de ces couvents, et entre autres de celui de Soumêla. Malgré le long voyage à entreprendre sur la mer Noire je n'eus pas un moment d'hésitation, mais j'en fus pour mes peines,

que je regrettais beaucoup moins que le temps perdu. J'appris qu'effectivement Souméla possédait autrefois plusieurs manuscrits importants, mais j'ai le regret de dire que la disparition de ces monuments littéraires coïncide avec le séjour de Minoïde Mynas dans ce monastère. Les souvenirs que ce dernier y a laissés, ainsi qu'au mont Athos, justifient pleinement la méfiance que les moines montrent maintenant aux voyageurs qui vont visiter leurs bibliothèques.

« Quand je revins à Constantinople, la négociation, grâce à l'intermédiaire de M. Outrey, premier drogman de l'ambassade de France, avait réussi. Son Altesse le grand vizir avait donné des ordres pour que tous les manuscrits occidentaux du Sérail me fussent communiqués. Je me hâtai de profiter de cette permission, et j'allai m'installer dans une des salles du palais, où l'on m'apporta tout ce qu'on put trouver en fait de manuscrits grecs et latins. J'ai tout lieu de croire qu'on y a mis une extrême complaisance, car on m'a communiqué jusqu'à des feuilles de parchemin gâtées par l'humidité, et même des volumes imprimés qu'on avait pris pour des manuscrits. Ceux que j'ai examinés sont au nombre d'une centaine environ. Les ouvrages qu'ils renferment appartiennent aux belles époques de la littérature. Il ne s'agit plus là, comme dans les bibliothèques des couvents, d'évangiles, de livres liturgiques, de Pères de l'Église, de collections canoniques, etc., mais bien d'auteurs dont les noms réveillent des souvenirs et des espérances : Homère, Polybe, Aristote, Plaute, Tacite, Tite-Live, Jules César, etc. Un certain nombre de manuscrits latins proviennent de la bibliothèque de Matthias Corvin; ornés de blasons, de miniatures et admirablement écrits, ils ont presque tous été exécutés en Italie pendant le x^v^e siècle. Parmi les manuscrits grecs, j'en signalerai trois qui méritent l'attention des philologues.

« 1^o Une Histoire des événements qui ont suivi la prise de Constantinople, tels que la prise de Sinope, de Trébizonde, etc. Cet

ouvrage, écrit en grec et inédit, est partagé en dix livres et a pour auteur un certain Critobule¹, écrivain inconnu d'ailleurs. J'ai déjà eu l'occasion de parler de ce manuscrit en envoyant à Votre Majesté un fragment curieux sur la fabrication de la poudre à canon, fragment que j'avais remarqué en parcourant l'ouvrage. Cette histoire ferait un supplément utile à la collection grecque de la Byzantine.

« 2° Un très-beau manuscrit du xi^e siècle, contenant les écrits de Héron d'Alexandrie. Il serait important de le comparer avec une édition de ce célèbre mathématicien, et surtout avec l'excellent Mémoire de M. Henri Martin, de Rennes, sur les écrivains qui ont porté le nom de Héron.

« 3° Un Ptolémée du xv^e siècle, avec de très-belles cartes, présentant quelque analogie avec celui de Vatopédi au mont Athos, surtout en ce qui concerne la représentation figurative des villes. »

Je donnais ensuite quelques détails sur mon arrivée et ma réception au mont Athos, et j'ajoutais :

« Les monastères disséminés dans la montagne sont au nombre de vingt, indépendamment des skites, qui, d'une importance moindre, sont cependant encore des constructions considérables. Toutes ces communautés religieuses possèdent des bibliothèques plus ou moins riches. Chiliandari et Zographou étant des couvents bulgares, ils ne contiennent, pour ainsi dire, pas de manuscrits grecs. Les mieux pourvus en ce genre sont Vatopédi, Lavra et Iviron. Viennent ensuite Cotlomousi, Pantocrator, Esphigmenou, Stavronikita. Quant aux autres, il serait inutile de les citer. Le nombre des manuscrits grecs conservés dans tous ces monastères, et que j'ai pris la peine d'examiner, monte environ à 6,000. Malheureusement ce sont presque toujours les mêmes ouvrages : évangiles, psautiers, liturgies, saint Jean Chrysostome, saint Basile, saint Grégoire de Na-

¹ M. Tischendorf a publié la lettre dédicatoire de Critobule à Mahomet II.

p. 123 de sa *Notitia editionis cod. bibl. Sinaitici*, Lipsiæ, 1860, in-4°.

zianze et les autres pères de l'Église. Loin de moi la pensée de déprécier ce genre de manuscrits, qui, indépendamment de leur importance théologique et littéraire, doivent intéresser vivement le miniaturiste et le paléographe, comme l'ont fort bien prouvé les travaux de M. Porphyrios et du général Sébastianoff. Dans toute autre circonstance j'aurais pris intérêt à ce genre de recherches, mais ce n'était pas là le but de ma mission. Sans négliger complètement la littérature théologique, je devais diriger mes investigations d'un autre côté et tâcher de découvrir quelque page inconnue appartenant aux belles époques de la littérature.

« Les palimpsestes attiraient principalement mon attention. J'en ai rencontré un certain nombre; mais, comme presque toujours, malheureusement, c'étaient des livres ecclésiastiques ou théologiques cachés sous d'autres du même genre. Les bibliothèques d'Italie sont privilégiées à ce point de vue.

« En général, ceux qui recherchent des manuscrits n'attachent de prix qu'aux volumes en parchemin. Sans doute ces derniers sont d'une grande importance, surtout quand ils contiennent des ouvrages anciens; mais il ne faut rien négliger : c'est dans un manuscrit du xvi^e siècle que j'ai découvert les fragments de Nicolas de Damas. Il existe aussi une espèce de manuscrits qui méritent un examen sérieux, ce sont ceux sur papier de coton et datant des xiii^e et xiv^e siècles. A cette époque, les savants n'étant pas assez riches pour acheter du parchemin, avaient adopté le papier de coton, qui était beaucoup moins cher. C'est ce qui explique pourquoi ces manuscrits sont écrits avec une grande correction et contiennent presque toujours des ouvrages ou des fragments importants. Remplis d'abréviations, ils ont souvent rebuté les personnes peu expérimentées, qui n'ont pas osé aborder les difficultés d'un pareil déchiffrement. Moins lus que les autres, écrits par des hommes instruits et habiles, ils offrent plus de chances heureuses aux investigations du paléographe.

« S'en tenir uniquement aux bibliothèques des monastères, ce serait négliger une source féconde de découvertes. La presque île du mont Athos est semée d'une foule d'habitations monacales que l'on désigne sous le nom de *kilia*. Ces *kilia* ne manquent pas d'une certaine importance : une maison complète à un étage, avec une ou deux chapelles intérieures, indépendamment quelquefois d'une église extérieure. Chacune de ces habitations est occupée par un ou deux caloyers, qui payent une redevance au monastère dont elle dépend. On y trouve très-souvent des manuscrits provenant sans doute des couvents et dans un état déplorable de mutilation. Presque tous sont lacérés, incomplets; les volumes en parchemin ont été les plus maltraités; ils ont servi à raccommoder des vitres ou à couvrir des pots de confitures. La plupart du temps ce ne sont que des livres d'église sans aucune valeur, mais il arrive aussi quelquefois qu'on est dédommagé de sa peine par la découverte d'un fragment inédit d'un ouvrage important, soit dans des feuillets dépareillés, soit sur la couverture d'un volume. J'en ai fait moi-même une heureuse expérience, et, si j'ai un regret, c'est de n'avoir pas pu visiter tous ces *kilia*. Malheureusement plusieurs se trouvent à une grande distance, et le temps me manquait pour de pareilles explorations, qui trop souvent sont infructueuses au point de vue littéraire. Il n'en est pas de même pour l'amateur des arts, car chacune de ces églises, de ces chapelles qui sont innombrables, renferme de petits tableaux byzantins sur bois et très-anciens.

« En général, les moines du mont Athos sont très-méfiant, et ils ont raison. On a tant et si souvent abusé de leur confiance! Ils ne montrent pas du premier coup leurs richesses. Il faut les voir souvent, causer avec eux, leur inspirer de la confiance; alors ils deviennent communicatifs et sortent de quelque endroit secret des manuscrits et des objets curieux qu'ils consentent à vendre. Il y en a cependant contre lesquels tout échoue. A les entendre ils ne possèdent absolument rien; les incendies, les guerres, ont tout détruit.

Vrai ou non, c'est toujours le motif invoqué pour ne rien montrer. Les touristes sont acceptés, bien reçus même, à la condition qu'ils se contenteront de voir ce qui est exposé aux regards de tous : mais, s'ils demandent plus, alors commencent les réticences, le mauvais vouloir, les résistances, et ils sont obligés bien souvent de partir sans avoir pu satisfaire leur curiosité. Ces détails sont de nature à faire comprendre toutes les difficultés que j'ai rencontrées dans mon exploration littéraire, malgré les promesses faites officiellement dans le grand conseil de Caryès, promesses dont les échos affaiblis étaient venus expirer à la porte de certains couvents.

« Dans ces derniers, lorsque la bibliothèque m'était enfin ouverte, bibliothèque qui bien souvent consistait en plusieurs centaines de volumes jetés pêle-mêle sur des planches, j'étais obligé de faire l'examen des manuscrits debout, rapidement, et entouré de cinq ou six moines qui suivaient tous mes mouvements et me dévoraient des yeux. Si ensuite, afin d'occuper mon temps d'une manière utile, je les priais de me permettre d'emporter un volume dans ma chambre, ils examinaient ce volume dans tous les sens et avec la plus grande curiosité, et, comme ils étaient incapables de le déchiffrer, ils étaient obligés de m'en demander le contenu.

« Lorsqu'on a une longue expérience paléographique, il est très-facile de dire, à première vue, l'âge présumable d'un manuscrit. C'est ce qui m'arrivait souvent avec les bons pères, et, comme la date, placée quelquefois à la fin des volumes, me donnait toujours raison, ils étaient émerveillés de mon érudition. Aussi, dans plusieurs monastères, me pria-t-on d'inscrire en tête de chaque manuscrit l'âge auquel il appartenait. J'acceptai volontiers cette tâche parce qu'elle me donnait l'occasion de faire mon examen avec toutes les facilités désirables.

« Les grands couvents tiennent-ils en réserve des richesses littéraires qu'ils ne communiquent à personne ? C'est ce que je n'oserais affirmer. Toutefois je citerai un fait qui pourrait le faire croire.

Une personne très-honorable de Salonique m'a affirmé avoir, en 1854, vu et tenu entre les mains des fragments d'Homère sur papyrus et des fragments d'un tragique grec également sur papyrus; les premiers appartenaient à Lavra, les seconds à Chiliandari. J'ai eu recours à tous les moyens possibles pour obtenir des renseignements à cet égard; il m'a toujours été répondu que ces monuments précieux n'avaient jamais existé dans les couvents en question. Je me contente de citer ce fait, sans vouloir en tirer de conséquences.

« Ce que les moines craignent surtout de montrer, ce sont leurs chrysobules. On désigne sous ce terme général les chartes impériales ou particulières en faveur d'un couvent, les donations, les contrats de ventes, d'achats, d'échanges, etc., qui forment un ensemble de pièces très-curieuses et très-importantes pour la topographie, les usages et la langue du moyen âge. Les chartes des empereurs et des princes de la maison impériale présentent moins d'intérêt que les autres pièces, parce qu'elles sont rédigées d'après un formulaire convenu et toujours le même. Il est bien regrettable qu'on n'ait jamais imprimé ces actes, dont la réunion aurait formé une collection des plus précieuses; on n'aurait pas aujourd'hui à déplorer la perte de la plupart d'entre eux, et les moines ne chercheraient pas vainement plusieurs des preuves constatant leurs droits de propriété, preuves qu'ils ont été obligés de produire dans la question des couvents dédiés. Toutefois une publication de ce genre ne pourrait être confiée qu'à des savants très-exercés dans la paléographie grecque, parce que la plupart de ces actes sont remplis d'abréviations très-difficiles à comprendre et de termes qui ne sont plus en usage aujourd'hui. Il n'entrait pas dans mon plan de rechercher et de transcrire ces chrysobules; il m'aurait fallu un temps plus considérable que celui dont je pouvais disposer. Je me suis donc contenté d'examiner ceux qu'on a bien voulu me montrer, entre autres à Chiliandari, qui possède plus de cent cinquante chartes grecques, dont quelques-unes très-anciennes, et un plus

grand nombre encore en langue slave. Comme échantillon j'ai pris la copie de quelques pièces appartenant au couvent de Zo-graphou. »

En terminant, je donnais la liste des ouvrages ou des fragments d'ouvrages que j'avais rapportés de mon exploration. Cette liste contenait treize articles :

« 1° Commentaire sur les psaumes avec de nombreuses citations des versions d'Aquila, de Théodotion et de Symmaque.

« 2° Nouveaux fragments de la petite Genèse. On sait que le texte grec est perdu. On en connaît une version éthiopienne, que M. Dilmann a traduite en allemand. L'abbé Ciriani a retrouvé une partie de la version latine dans un manuscrit palimpseste de Milan. Les fragments grecs que j'ai découverts viennent s'ajouter à ceux que Fabricius avait déjà réunis.

« 3° Fragments d'histoire ecclésiastique de Théodore le Lecteur et d'un certain Jean, surnommé *Diacrinomenos*. Ce dernier était l'auteur d'une histoire ecclésiastique en dix livres, suivant le témoignage de Photius, qui avait lu les cinq premiers seulement. Les nouveaux fragments appartiennent aux huit premiers.

« 4° Histoire de la fondation d'un monastère grec de la Macédoine à la fin du onzième siècle. On y trouve un catalogue des manuscrits, des peintures et des objets précieux qui y étaient conservés à cette époque.

« 5° Lettres et opuscules inédits de Photius.

« 6° Paraphrase des Halieutiques d'Oppien, d'après un manuscrit du dixième siècle.

« 7° Les fables d'Ésope, mises en vers et en langue vulgaire par un certain George.

« 8° Chrestomathie d'Homère, de Sophocle et d'Euripide, d'après un manuscrit du dixième siècle.

« 9° Fragments inédits d'Élien.

« 10° Explications grammaticales d'une foule de passages extraits

de divers auteurs. Cet ouvrage considérable, bien que composé par un chrétien, ne manque pas d'intérêt; l'auteur a puisé aux bonnes sources et contient des citations inédites. »

Les trois derniers articles, 11-13, se rapportent aux textes inédits publiés dans ce volume de *Mélanges*. En voici le détail :

P. 1-318. Notice sur l'*Etymologicum magnum* de Florence.

Feu Dübner, dont la science philologique déplore la perte encore récente, était, depuis un grand nombre d'années, le confident et le conseiller de mes travaux. D'un dévouement et d'une complaisance à toute épreuve, il mettait sans cesse à ma disposition le secours de sa saine critique et de sa profonde érudition. Je m'empresse de reconnaître que j'en ai très-souvent profité, et plutôt au ciel que je pusse en profiter encore ! Il poussait jusqu'à l'extrême le culte du beau dans la littérature ancienne, qui était comme son domaine particulier, et il croyait avoir des droits sur la moindre découverte qui y était faite. Dès lors l'initiative de son dévouement prenait un caractère fébrile et dégénérait presque en persécution. Il voulait être un des premiers à jouir de cette découverte ; il tenait à la faire valoir, à la rendre viable, offrait, et, au besoin, imposait son concours, et cela sans arrière-pensée, avec une modestie admirable, cherchant ensuite à s'effacer, et uniquement par amour de la science. Il prodiguait généreusement les trésors de sa judicieuse et saine critique, et il fallait lutter avec lui pour obtenir la permission de le citer. C'est là un hommage mérité que je me plais à rendre à la mémoire de Dübner, bien persuadé que je ne serai pas démenti par tous ceux qui l'ont pratiqué un peu intimement. Connaissant la nature des richesses littéraires que j'avais rapportées de mes différents voyages, il attachait la plus grande importance à leur prompt publication. Lorsqu'il apprit que mes *Mélanges de littérature grecque* allaient être imprimés, il me pria de lui permettre de revoir les épreuves avec moi et d'en extraire au fur et à mesure, pour son usage particulier, tous les fragments nouveaux de poètes.

Profondément versé dans la métrique des anciens, il comptait, sous forme de dissertation, faire un travail spécial sur ces mêmes fragments. Mon ouvrage n'ayant qu'à gagner à une pareille révision, j'y consentis bien volontiers, et je lui communiquai toutes mes épreuves, qu'il revit, suivant son habitude, avec le plus grand soin, mais sans toucher aux fragments en question, se réservant de les traiter à part.

Cependant, malgré tout le zèle de l'Imprimerie impériale, l'impression de mon volume ne marchait pas au gré des circonstances. J'étais arrivé au terme fixé pour la remise du manuscrit qui m'avait été prêté, et le gouvernement italien le réclamait avec les plus vives instances. D'un autre côté, la saison s'avance et je regrettais vivement de ne pouvoir aller prendre quelque repos à la campagne. Dübner m'offrit alors de me remplacer et de revoir en premières sur le manuscrit les dernières feuilles de l'*Etymologicum magnum*, à partir de la feuille 15. J'acceptai et je quittai Paris. Quelques jours après il m'écrivait une lettre dont je demande la permission d'extraire le passage suivant, malgré tout ce qu'il comporte de flatteur pour moi. Des raisons particulières m'y engagent.

« J'ai reçu en même temps la feuille 15 avec votre copie. J'avais déjà repassé nos fragments sur le manuscrit. (Je baise les mains au copiste qui a mis les *lemmata* en marge). Gloire à votre magnifique talent de lecture, *dignissime* disciple de Hase! Je ne suis qu'un *αὐτοδίδακτος*, qui a fait ses premières armes dans le manuscrit de Tzetzes en 1833. Je n'ai trouvé qu'un *ἄσω* au lieu de *ἄέω* (probablement faute de plume), un *καί* et un *πάντως* omis, et deux fois la première main qui avait quelque intérêt. D'une erreur plus importante, c'est moi qui suis la cause : vous aviez écrit *κεχηνότα Διονύσιον*, je mis en marge que je croyais avoir vu *Διόνυσον* chez vous, et vous l'avez accueilli. Mais c'est bien *Διονύσιον*. Tout est rétabli maintenant, et le sera pour les feuilles suivantes, si elles m'arrivent. »

Puis dans une autre lettre : « Je pouvais toujours donner un coup d'œil aux bons à tirer des feuilles 8, 9 et 10 : quoique vous ne laissiez presque rien, en pareille matière quatre yeux sont toujours plus désirables que deux. »

Grâce au concours dévoué de Dübner, le 1^{er} octobre l'*Etymologicum magnum* était complètement imprimé et le manuscrit avait pu être restitué. Quatorze jours après Dübner nous était enlevé par une maladie aussi prompte qu'imprévue. Je revins immédiatement à Paris, pour lui rendre les derniers devoirs. Avec la permission de M^{me} Dübner, je recherchai dans les papiers de son mari les notes qu'il pouvait avoir laissées sur les fragments poétiques. Je trouvai une enveloppe qui contenait une partie des citations d'auteurs anciens avec un tableau de classification. Ce tableau était divisé en plusieurs articles intitulés : *Epici*, *Lyrici*, *Tragici*, *Comici*, etc. Dübner copiait sur une feuille, et à la suite, les fragments à mesure qu'ils se présentaient, et il marquait d'un trait au crayon l'article auquel ils se rapportaient. Le tableau indique qu'il en avait trouvé cent soixante jusqu'à la feuille 18, à laquelle il s'était arrêté, en y comprenant, bien entendu, les *Anonymi*, qu'il divise en *hexam.* *iamb.* et *lyr.* Quand il en avait le temps, il coupait séparément chaque fragment et le plaçait à son ordre de classification. C'est ce qui explique pourquoi la plupart de ses extraits se trouvent sur de petits morceaux de papier.

Plus tard, M. Delzons, professeur au lycée Saint-Louis, qui avait été chargé de vérifier et de classer les papiers de mon savant ami, découvrit le restant des notes en question et s'empressa de me les remettre. Je me félicite de cette circonstance qui m'a mis en rapport avec M. Delzons, *un bon esprit*, comme me l'écrivait un jour Dübner : j'ai pu apprécier son caractère modeste et ses grandes connaissances dans la langue grecque.

On trouvera à la fin du volume ces notes que j'ai cru devoir conserver religieusement, bien qu'elles soient très-incomplètes. Mal-

heureusement leur savant auteur a été surpris par la mort, avant de pouvoir mettre la main au travail important qu'il méditait, et qui est resté, pour ainsi dire, à l'état de projet. Il s'est contenté de copier les fragments, tels que je les ai imprimés. Il a même respecté les quelques conjectures que je me suis permises, se réservant de les combattre ou de les justifier. Il va sans dire que j'ai laissé de côté ce qui, simple reproduction de mon texte, n'était accompagné d'aucune observation.

Un de mes grands regrets, c'est que Dübner n'ait pas pu revoir également les épreuves de la seconde partie de mon volume, c'est-à-dire des opuscles qui se trouvent à la suite de l'*Etymologicum magnum* :

P. 319-340. *Etymologicum parvum*.

P. 341-384. Recueil de proverbes.

P. 385-398. Opuscles divers. Fragment de Claude Casilon, écrivain d'ailleurs inconnu.

P. 399-406. Didyme d'Alexandrie, sur les mots difficiles employés par Platon.

Dübner m'avait prié de lui permettre de publier cet opuscle de Didyme à la suite des Scholies de Platon, dont il préparait une édition pour la collection Didot. Tout en me réservant de le comprendre également dans mes *Mélanges*, j'accordai l'autorisation demandée et je lui confiai ma copie. Quelques jours après il m'écrivait : « J'ai montré à *Firminus* (Didot) votre belle copie *καλὴν καὶ πεπραγματευμένην*. Nous le donnerons avec le nom de M. Miller, d'autant plus que tout le travail est fait, comme vous le voyez; je n'aurai guère que l'index à relever. »

Après la mort de Dübner, je réclamai inutilement ma copie, qui ne se trouva point dans ses papiers. Je dus refaire entièrement le travail, d'après le manuscrit original, qui heureusement est entre mes mains. Plus tard, mais trop tard, M. Delzons retrouva ma première copie, lorsque l'opuscle était déjà imprimé.

P. 407-412. Zénodore, sur le langage vulgaire comparé avec celui d'Homère.

P. 413-426. Suétone, sur les noms ou termes ironiques.

P. 427-434. Aristophane de Byzance, sur les mots non en usage chez les anciens, sur les dénominations des différents âges et des différentes parentés.

P. 435-436. Fragment de Suétone, sur les jeux des Grecs.

P. 437-457. Trois hymnes orphiques adressés à Hécate, au Soleil et à la Lune. Ils ne figurent point dans mon rapport à l'Empereur, parce que la découverte en est de beaucoup antérieure à ma mission en Orient. Bien que le texte de ces hymnes soit très-défectueux, j'en avais fait l'objet d'une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Plusieurs de mes savants confrères m'en ayant demandé instamment la prompte publication, je me suis empressé de satisfaire à leur désir en les comprenant dans ce volume de *Mélanges*. A la suite de ces hymnes, auxquels j'ai joint un essai de traduction, on trouvera une note très-intéressante de mon confrère et ami M. de Longpérier, sur le personnage mythologique de Baubo.

P. 461-464. Notes de Fr. Dübner et *Errata*.

P. 465-472. *Index scriptorum*, qui aidera à trouver les citations d'auteurs anciens.

Je manquerais aux devoirs de la reconnaissance, si, au nom de la science, je ne remerciais pas officiellement M. le directeur de l'Imprimerie impériale pour le concours dévoué et intelligent qu'il a bien voulu me prêter. Importance des textes que je publie ici pour la première fois, juste impatience des savants qui les attendaient depuis longtemps, limites du délai dans lesquelles je devais rendre le manuscrit de Florence, M. Anselme Petetin a tout compris. Malgré la multiplicité des travaux sous lesquels il était accablé, par suite des exigences de l'Exposition universelle, il n'a rien négligé pour que l'impression de mon ouvrage marchât rapidement

et se fit dans les meilleures conditions possibles. Je le prie donc d'agréer ici l'expression de ma bien vive gratitude. J'ajouterai même que je croirais mal répondre à ses bienveillantes intentions, si je ne remerciais également ses habiles collaborateurs, et entre autres M. Derenèmesnil, qui, à une expérience consommée, joint une complaisance des plus rares. Qualités bien précieuses chez un homme qui est en contact perpétuel, non-seulement avec les savants de tous les genres, mais encore avec les fonctionnaires de tous les ordres, et qui, depuis nombre d'années, est chargé de la direction typographique des incessantes productions de l'esprit humain, dans toutes les langues, en même temps que des immenses impressions qui résument l'administration française au centre réel de la centralisation!

Paris, 5 mars 1868.

E. MILLER.

MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE.

NOTICE

SUR

L'ETYMOLOGICUM MAGNUM DE FLORENCE

PORTANT LE NUMÉRO 304 S. MARCI.

Il y a environ trois ans, je prenais pour la seconde fois la route de l'Orient, dans l'intention d'aller pratiquer un essai de fouilles dans l'île de Thasos, fouilles d'où sont sortis ces admirables bas-reliefs qui font aujourd'hui l'ornement du Louvre. La saison n'étant pas encore assez avancée, je me rendis d'abord en Italie pour y faire quelques recherches littéraires. La riche bibliothèque Ambrosienne de Milan me retint près de trois semaines; je visitai ensuite très-rapidement Parme, Plaisance, Modène, Bologne, et je terminai par Florence, où je comptais examiner un manuscrit d'Anne Comnène pour la collection des *Historiens grecs des croisades* publiée par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Après avoir terminé ce travail, comme il me restait quelques jours avant les fêtes de la Semaine sainte, c'est-à-dire avant la fermeture des bibliothèques, j'en profitai pour parcourir le catalogue du supplément de la Laurentienne. Je remarquai la notice d'un manuscrit grec de l'*Etymologicum magnum*, que l'on faisait remonter au XI^e siècle.

Je me rappelais la dernière édition donnée par Gaisford, édition à laquelle j'avais contribué moi-même dans une certaine mesure, et je ne

m'expliquais pas comment le savant éditeur n'avait point consulté un monument d'une si respectable antiquité¹. Je me fis apporter le volume, et je fus singulièrement ému en reconnaissant qu'il était plus ancien d'un siècle, c'est-à-dire du x^e.

On se souvient que Photius, qui vivait à la fin du ix^e siècle, est cité plusieurs fois dans cet ouvrage. La conséquence toute naturelle serait que la rédaction n'en peut être antérieure à cette époque. Cette conséquence admise, j'avais donc là sous les yeux un manuscrit pour ainsi dire contemporain de l'auteur, mais ayant déjà malheureusement subi des réductions, comme on le verra plus loin. Quoi qu'il en soit, je compris tout de suite qu'il devait y avoir là une mine à exploiter. Effectivement, dans une lecture de quelques pages je rencontrai des citations d'auteurs anciens qui me parurent nouvelles. Je me décidai alors à parcourir rapidement le volume tout entier, en ayant soin de recueillir les fragments signés des noms les plus célèbres. A mon retour en France, je fis les vérifications nécessaires, et j'eus la satisfaction de voir mes prévisions complètement justifiées : j'avais mis la main sur un manuscrit de la plus haute importance. C'est ce que j'ai annoncé à la fin de mon premier Rapport à l'Empereur, du 13 mars 1865, sous le n^o 13, qui est ainsi conçu :

« Recueil d'observations grammaticales : découverte non moins précieuse que les précédentes. Pour en faire comprendre toute l'importance, etc. » On remarquera la désignation un peu vague : *Recueil d'observations grammaticales* au lieu de *Etymologicum magnum*. C'est intentionnellement que je me suis exprimé ainsi. Je voulais me donner le temps de retourner à Florence, pour exploiter tout à mon aise ce précieux manuscrit. Certains souvenirs pénibles, se rattachant à ma découverte des fragments de Nicolas de Damas, me commandaient la prudence, si je ne voulais pas, une fois encore, me voir frustré dans mes espérances. Ce fameux n^o 13 de mon Rapport m'a exposé à bien des lettres, à bien des demandes indiscretes qui me sont arrivées et qui m'arrivent encore des différents coins de l'Europe savante, ce qui me prouve que j'ai eu raison de ne pas être trop explicite dans la manière d'annoncer ma découverte. Au mois de septembre dernier, enfin, j'ai pu me rendre à Florence; mais j'ai bien vite

¹ Cela s'explique d'autant moins qu'il le cite dans ses notes, p. xiv.

reconnu qu'un travail complet sur ce manuscrit me prendrait un temps très-considérable. Je me suis décidé alors à user du privilège que nous donne l'échange international qui, depuis deux ans, s'est établi entre la France et l'Italie, et j'ai été assez heureux pour obtenir, grâce à l'intermédiaire de M. le Ministre des Affaires étrangères, la communication de ce précieux volume.

Faisons connaître brièvement en quoi consiste l'importance du manuscrit en question. Avant tout, mentionnons une note singulière placée sur le feuillet de garde, et paraissant avoir été écrite par un savant du xv^e siècle. Voici cette note : *Nicas magnus grammaticus in Etymologias nominum et verborum græcorum*. On sait que l'auteur de l'*Etymologicum magnum* est resté inconnu, malgré les savantes recherches dont cet ouvrage a été l'objet; à moins d'une circonstance particulière, de la découverte par exemple d'un manuscrit contenant le titre avec le nom de l'auteur, il me paraît même impossible que le raisonnement seul conduise à une certitude quelconque. Tout ce qui a la forme d'un dictionnaire, comme l'*Etymologicum*, Suidas, S. Cyrille d'Alexandrie, Zonare, tous ces recueils ont subi tant de modifications, tant d'interpolations successives, qu'on risque fort de s'égarer, si l'on veut établir quelque conjecture sur tel ou tel renseignement fourni par ce genre d'ouvrages. Les lexiques spéciaux, seuls, comme ceux de Didyme sur Platon et de Zénodore sur Homère, que j'ai retrouvés au mont Athos, échappent, par leur nature, à cet inconvénient. Il est possible que ces derniers nous soient arrivés sous forme d'abrégés, mais, du moins, on peut se fier aux renseignements qu'ils contiennent et raisonner en connaissance de cause. Quant à l'*Etymologicum*, je suis convaincu que la rédaction primitive en est beaucoup plus ancienne qu'on ne le croit généralement. Les savants des siècles suivants auront consigné à la marge de leur exemplaire les observations grammaticales qu'ils faisaient en lisant les ouvrages de leurs contemporains, et ces notes marginales auront été successivement introduites dans les copies postérieures. C'est ainsi que nous sommes conduits jusqu'au x^e siècle, par suite des citations de Photius et de quelques autres écrivains des bas temps.

Le nom de Nicas, de ce grand grammairien, comme auteur de l'*Etymologicum*, nom que je ne connaissais même pas, était donc de nature à m'étonner vivement. Je ne comprenais pas comment l'auteur de la note

citée plus haut avait pu être entraîné dans une pareille conjecture, mais j'eus bientôt le mot de l'énigme. Un autre manuscrit du même ouvrage, daté de l'année 1291, se trouve aussi dans le supplément de la Laurentienne. Le copiste a disposé le titre de manière à respecter le dessin d'une croix grecque, avec l'inscription sacramentelle IC XC NIKA. Les quatre lettres de ce dernier mot, partagées par moitié, sont placées à droite et à gauche de la partie inférieure de la croix, et se trouvent ainsi entre le premier mot du titre ETYMOΛΟΓΙΚΟΝ, et les deux autres ΜΕΓΑΛΟΥ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥ. De là l'origine du grand grammairien Nicas.

La main qui a écrit la note me paraît, comme je l'ai dit plus haut, avoir appartenu à un savant du xv^e siècle. Je me demandai alors si le fait n'aurait pas transpiré à cette époque. Je fis quelques recherches à cet égard, et je constatai bientôt que l'erreur avait été commise par le célèbre Ange Politien. Voici, en effet, ce que Ménage raconte dans son *Antibaillet*, ch. LXXVI : « C'est Politien qui a dit le premier que Nicas était l'auteur de l'*Etymologicum magnum*. . . . M. Vossius, le fils, a fait ensuite « la même remarque, mais il s'en est depuis dédit, ayant appris que, dans « le manuscrit qu'avait vu Politien, il y avait un labarum avec ces paroles : « EN ΤΟΥΤΩ ΝΙΚΑ, et que ces mots EN ΤΟΥΤΩ étant effacés, Politien « avait pris le mot de ΝΙΚΑ, qui restait, pour le nom de l'auteur du livre. « M. Vossius, le fils, a dit toutes ces particularités à M. Bigot, de qui je les « ai apprises. J'ai appris de plus de M. Bigot qu'il a vu un très-beau manuscrit de ce livre dans la bibliothèque des Jacobins de Saint-Marc de « Florence, et que, pensant que ce fût celui qu'avait vu Politien, il y avait « cherché ce ΝΙΚΑ, et qu'il ne l'y avait point trouvé. »

Du récit de Ménage il résulte plusieurs observations importantes. La première, c'est que la note manuscrite est, très-probablement, de la main d'Ange Politien. C'est ce dont on peut se convaincre en la confrontant avec un recueil de miscellanées de ce savant homme, recueil entièrement autographe et qui est conservé dans la Bibliothèque impériale de Paris¹. La seconde observation, c'est que notre manuscrit est bien celui qui a été vu par Bigot, car il provient de l'abbaye des Jacobins de Saint-Marc. Déjà, à cette époque, le premier feuillet manquait; par conséquent on y aurait

¹ Sous le n° 3069 de l'ancien fonds grec. Mon savant confrère, M. Delisle, est aussi de mon avis.

vainement cherché le mot NIKΑ, dont il a été question plus haut. On ne peut s'expliquer comment des savants tels que Bigot et Politien n'ont pas tiré de ce volume toutes les additions précieuses qu'il renferme. Une troisième observation, c'est que les indications données précédemment ne s'accordent point avec celles que nous avons remarquées nous-même sur l'autre manuscrit de l'*Etymologicum*. Il s'agirait donc d'une troisième copie; mais la phrase de Ménage : « M. Vossius ayant appris, etc. . . » laisse du vague dans l'esprit. Le renseignement aura été donné inexactement à Vossius, d'où peut-être il est permis de supposer qu'il n'est question que d'un seul et même manuscrit, indépendamment de celui dont nous nous occupons en ce moment.

Quoi qu'il en soit, le grand grammairien Nicas ne tarda pas à rentrer dans le néant, moins heureux en cela que son confrère Baphius, que la nouvelle Biographie publiée par MM. Didot vient de faire revivre d'une manière bien inattendue. Plusieurs savants s'étaient déjà occupés de ce Baphius, qui aurait vécu entre le x^e et le xi^e siècle de notre ère, et qui aurait composé un commentaire sur les *Basiliques*. On sait que, dans les scholies sur ce recueil de lois, la *Lex Fabia* est désignée en grec par les mots Φάβιος νόμος : souvent même le dernier est supprimé. Un copiste maladroit ayant transposé les consonnes et ayant écrit Βαφίλου au lieu de Φάβιλου, le premier a été pris pour un nom d'homme et on en a fait un commentateur. Il y avait cependant déjà longtemps que l'erreur avait été signalée, et en dernier lieu par M. Mortreuil dans son *Histoire du droit byzantin*. Malgré nos réclamations, ce Baphius est probablement destiné à une longue existence, grâce à l'étourderie des compilateurs de biographies.

Ceci me rappelle un mot plaisant raconté par Henri Étienne : « C'est assez parlé, dit-il, des simples prestres ou moines : parlons des prélats. Il est certain qu'ils ont bien secondé en cet endroit les simples prestres : tesmoin celuy qui, oyant alléguer les loix qu'on nommait *Clementina* et *Novella*, se mit en très-grande colère de ce qu'on luy amenait le tesmoignage de paillardes. »

On pourrait en dire long sur ce sujet piquant. Le singe de la fable, qui prend le Pirée pour un homme, a eu beaucoup d'imitateurs, et on composerait une curieuse galerie des personnages qui n'ont jamais existé. Mais revenons à notre manuscrit.

Écrit au ^x^e siècle, ainsi que je l'ai dit plus haut, il contient 273 feuillets en parchemin. Les premiers et une partie des lettres N et O sont pour ainsi dire illisibles par suite de l'humidité. Je suis venu à bout cependant de les déchiffrer presque entièrement, et je crois n'avoir rien négligé d'important, grâce aux réactifs que M. Balard, mon savant confrère de l'Académie des sciences, a bien voulu mettre à ma disposition. Du reste, je n'ai employé ces réactifs qu'avec la plus grande prudence, et seulement lorsque le passage altéré me paraissait contenir la citation d'un auteur ancien.

Les articles sont disposés alphabétiquement, mais non d'une manière rigoureuse ; l'ordre diffère souvent avec celui de l'édition. Rédigés quelquefois dans les mêmes termes, ils sont entièrement bouleversés. Il en manque un certain nombre ; par contre, plusieurs sont nouveaux ou figurent dans d'autres lexicographes. La rédaction est tantôt plus courte, tantôt plus détaillée. Très-souvent, pour certaines explications, l'auteur renvoie à d'autres articles qui n'existent pas, ou qui ne contiennent point les détails annoncés. Preuve évidente que nous n'avons là qu'un abrégé de l'ouvrage primitif, mais, tel qu'il est, et rapproché surtout des autres copies qu'on connaît, il est d'un prix inestimable.

Certaines dispositions alphabétiques donnent lieu à des observations intéressantes pour l'histoire de la prononciation grecque. Mais c'est là une grosse question, que je ne puis ni ne veux aborder ici, ne me souciant pas d'intervenir dans la querelle des partisans d'Érasme et des défenseurs de l'itacisme.

Les poètes connus, ceux dont nous possédons les ouvrages, Homère, Hésiode, Apollonius de Rhodes, Lycophron, Nicandre, sont cités et extraits beaucoup plus souvent que dans les éditions de l'*Etymologicum*. Les nouvelles leçons qui en résultent sont de nature à intéresser vivement les philologues. Il est regrettable, toutefois, que les passages des auteurs anciens soient souvent estropiés d'une manière maladroite et inintelligente.

L'écriture est très-belle, mais hérissée d'abréviations, qui rendent la lecture très-difficile, même pour les personnes les plus expérimentées. Suivant l'usage adopté pour les ouvrages du même genre, chaque article est indiqué à la marge : dans le texte, ils se suivent les uns les autres et sans aucune interruption.

Indépendamment de l'intérêt littéraire, ce manuscrit en présente un autre au point de vue paléographique. Les nombreuses observations qu'il suggère permettent d'établir une espèce de doctrine. Le copiste donne peu à son caprice ; il suit exactement certaines règles adoptées de son temps, et, grâce à ce nouveau document, on peut enrichir et compléter les recherches de Ducange, de Montfaucon et de Bast.

Souvent la même abréviation sert pour désigner plusieurs mots différents. En général, le sens de la phrase indique suffisamment celui qu'il faut choisir. Ainsi les mots χρόνος, χρονικοῖς, χρήσις, Χρυσόστομος, Χριστός, χρυσίον, temps, chroniques, usage, saint Jean Chrysostome, le Christ et l'or, sont tous représentés par le même signe, c'est-à-dire par un ρ traversant un χ. Dans les manuscrits d'alchimie, l'or est exprimé par un signe différent ; c'est celui qui signifie le soleil, parce que l'or brille comme le soleil. Apollon est le dieu de la lumière ; aussi, dans un vers d'Homère cité par notre manuscrit, le mot Ἀπόλλων est remplacé par le même signe. C'est de ce nom que vient celui d'Apollonius, l'auteur des *Argonautiques*, qui la plupart du temps n'est pas désigné autrement. Faute d'avoir compris cette petite abréviation, les copistes, et par suite les éditeurs, ont souvent omis la mention d'Apollonius de Rhodes.

Pour faire ressortir toute l'importance de notre manuscrit au point de vue paléographique, je pourrais multiplier ces observations, mais à quoi bon m'attarder dans l'examen d'une science qui est aujourd'hui frappée de déchéance, du moins chez nous, comme semble le prouver la suppression du cours de paléographie grecque ? La voix de notre illustre Hase s'est éteinte sans laisser d'échos après elle. Et cependant que de services cette science n'a-t-elle pas rendus depuis le commencement de ce siècle ! Que de textes corrigés, améliorés, épurés, grâce à la comparaison des manuscrits entre eux ! Que d'ouvrages même ont été retrouvés ! Tout récemment encore nous avons eu la découverte d'un petit poème inconnu et bien authentique de Théocrite. Le sujet est une plainte touchante sur les souffrances que donne l'amour, dieu irrésistible. Il s'agit de cet amour qui défraye la seconde églogue de Virgile. Ce charmant petit poème a été retrouvé à Milan.

Le système d'abréviations dont nous venons de parler n'a pas de grands inconvénients quand il est question d'une matière connue, et à propos de

laquelle les mêmes termes reviennent à chaque instant. Mais, quand il s'agit de noms propres, dans combien d'erreurs ce système n'entraîne-t-il pas ? Avec quel soin, quelle attention, ne faut-il pas examiner à la loupe ces signes paléographiques ? Et, malgré ces précautions, dans quel embarras ne se trouve-t-on pas, lorsque le même signe est appliqué à des noms différents, ce qui malheureusement arrive très-souvent ? De là ces nombreuses confusions qui ont amené tant d'erreurs dans l'histoire littéraire de la Grèce : la négligence des copistes et l'inexpérience de certains éditeurs ont aidé à multiplier et à propager ces erreurs.

La liste des écrivains cités dans les éditions de l'*Etymologicum* se trouve augmentée de quelques noms nouveaux ; on les trouvera cités dans la Table. Le manuscrit de Florence soulève une foule de problèmes intéressants, en même temps qu'il élargit le champ déjà si vaste de la littérature grecque. Il nous fournit de plus quelques titres d'ouvrages qui étaient restés inconnus jusqu'à ce jour, et nous montre avec quelle négligence les copistes écrivaient ces titres.

Dans l'édition de l'*Etymologicum* il arrive souvent que la citation est incomplète. Il y manque soit le nom de l'auteur, soit le passage lui-même. Notre manuscrit supplée tantôt l'un, tantôt l'autre, rectifie des attributions fausses, et fournit quelquefois des additions importantes qui viennent éclaircir la question.

La lexicographie y trouvera aussi son compte, en ce sens que le *Thesaurus* pourra s'enrichir de plusieurs mots nouveaux parfaitement justifiés, et rejeter quelques irrégularités de langage.

Les citations nouvelles, c'est-à-dire celles qui ne figurent point dans la dernière édition de l'*Etymologicum*, peuvent se diviser en deux catégories : la première comprenant les fragments déjà connus, soit qu'ils viennent des écrivains dont nous possédons les œuvres, soit qu'ils se trouvent dans les autres lexicographes tels que Suidas, Photius, Zonare, les scholies d'Homère, etc. Dans la seconde catégorie je rangerais les citations réellement inédites. Le nombre de ces dernières est tellement considérable, qu'il me serait impossible d'en donner une idée exacte. On sait que l'auteur de l'*Etymologicum* tire très-peu de son propre fonds ; on regrette vivement qu'il n'indique pas toujours la source où il a puisé ses renseignements. Le manuscrit de Florence nous vient heureusement en

aide ici, car souvent il complète les articles par l'indication des auteurs. C'est ainsi que les mêmes noms reviennent sans cesse : Hérodien, Orus, Orion, Philon, Philoxène, Zénobius, Méthodius, Saluste, Séleucus, Soranus, etc.... A côté de ces grammairiens dont les ouvrages ont été mis à contribution se placent les grands écrivains de la Grèce ; les trois tragiques, Eschyle, Sophocle et Euripide ; les poètes comiques, Épicharme, Aristophane, Ménandre, Cratinus, Eupolis et Alcée ; les lyriques, l'autre Alcée et Aléman ; les satiriques, Hipponax, Archiloque et un commentaire sur ses Épodes ; d'autres poètes tels qu'Anacréon, Antimaque, Euphorion, Callimaque, Simonide, etc. des fragments d'épigrammes perdues ; puis viennent le philosophe Chrysippe, les orateurs Isée et Hypéride, et d'autres dont la liste serait trop longue.

Et notez qu'il ne s'agit pas ici seulement d'une expression, d'un terme employé par tel ou tel écrivain ; nous avons quelquefois un et même plusieurs vers d'un poète célèbre. D'où l'on voit que la nouvelle mine est d'une richesse merveilleuse. Quand on pense à l'ardeur avec laquelle, depuis plus d'un siècle, tant de philologues habiles ont compulsé tous les manuscrits, tous les lexiques, afin de recueillir jusqu'aux moindres échos de la Grèce ancienne, on ne comprend pas comment cette mine est restée inexploitée jusqu'à ce jour, et cela dans un centre littéraire comme Florence, dans cette magnifique bibliothèque Laurentienne, qui est sans cesse visitée par les savants de tous les pays. C'est donc pour moi une bonne fortune d'avoir pu, le premier, mettre la main sur un monument de cette importance. Aussi avais-je hâte d'en faire le plus tôt possible jouir le monde savant.

Il était important d'indiquer tous les articles et l'ordre dans lequel ils sont donnés dans le manuscrit. C'est ce que j'ai fait, me contentant de renvoyer à la page de l'ancienne édition, lorsqu'ils ne contenaient rien de nouveau ou d'important.

Au milieu du fol. 262 r^o du manuscrit de Florence, commence un autre *Etymologicum* extrait de divers recueils et s'arrêtant à la fin du N, par suite de la perte des derniers feuillets. Cet opuscule ne contient presque pas de citations d'auteurs anciens et a été, en partie, puisé aux mêmes sources que l'*Etymologicum Gudianum*. On y trouve, ainsi que

dans ce dernier, un article extrêmement curieux, et qui comporte un petit problème philologique dont j'abandonne la solution à de plus habiles que moi. Il s'agit de l'étymologie du mot *Blaquernes* (Βλαχέρναι), nom d'un célèbre palais de Constantinople. Denys de Byzance prétend que ce nom vient d'un des souverains qui régnèrent dans la contrée. C'était la seule étymologie connue. Voici les étymologies qui sont données par le manuscrit de Florence. « Βλαχέρνα (l. Βλαχέρναι). Les uns disent que ce mot vient de « βλάγχειν, parce qu'il y avait là des fougères (βλάχνα). On les coupa et on « construisit un palais sur cet emplacement. Théoctiste est d'une opinion « différente : il le nomme Λακέρναι, parce que c'est ainsi qu'on appelle les « thons ῥωμαῖοί, et parce que, dans cette localité, on prenait beaucoup « de thons. » L'*Etymologicum Gudianum* donne une rédaction à peu près pareille, si ce n'est qu'il cite Théophylacte au lieu de Théoctiste. Par ῥωμαῖοί il faut probablement entendre *en roumain, en romaine*. Quant au mot λακέρναι, signifiant *thons*, je ne l'ai trouvé nulle part.

ETYMOLOGICUM MAGNUM

DE FLORENCE.

A

Ἀπλος¹, 1, 34. Φίλων pro Φιλόξενος. Ad marg. Φίλων, Μεθόδιος.
Cod. B.

Ἀσπεύς, 2, 56. *eis τὸ Μέγα (sic) Ἐπιμερισμόν* pro *eis τοὺς Μεγ.* Ἐπ.
Cod. B.

Ἀσπός, 5, 18. Cod. B, l. 20, add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀσπός, 5, 55. Ἄσπιν, 5, 44. Ἀσπίνωρ, 5, 50. Ἀσπίνη, 6, 3. Ἀσπίνες, 6, 18. Ἄσπιν, 4, 22. Ἀσπίνωρ, 5, 1. Ἀσπίνος, 3, 54. Ἀσπίνες, 4, 15. Ἀσπίνων, 4, 25. Ἀσπίνων, 3, 20. Ἀσπίνωρ, 12, 56. Ἄσπιν, 6, 25. Ἄσπιν, 6, 44. Ἀσπίνωρ, 11, 42. Ἄσπιν, 11, 40. Ἀσπίνων, 6, 20. Ἀσπίν, 1, 50. Ἀσπίν, 6, 24. Ἀσπίν, 6, 30. Ἀσπίνωρ, 6, 35. Ἀσπ. . . . Ἀσπίνωρ, 8, 9. Ἀσπίν, 7, 41. Ἀσπίν, 13, 10. Ἀσπίν, 6, 52. Ἀσπίν, 6, 51. Ἀσπίν, 6, 44. Ἀσπίν, 7, 29. Ἀσπίν, 7, 33. Ἀσπίν, 8, 7. Ἀσπίν, 7, 38. Ἀσπίν, 7, 47. Ἀσπίν. . . . Ἀσπίν, 8, 3. Ἀσπίν, 8, 26. Ἀσπίν, 8, 30.

.....
Ἀσπίν, 13, 57. Ἀσπίν, 14, 26. Ἀσπίν, 14, 28. Ἀσπίν, 14, 13. Ἀσπίν, 14, 49. Ἀσπίν, 14, 53. Ἀσπίν, 15, 19. Ἀσπίν, 15,

¹ Le commencement manque par suite de la perte du premier feuillet. Je supplée avec le cod. 303, dont j'ai parlé plus haut, p. 3,

ainsi que pour la partie illisible du cod. 304. Le premier sera désigné par la lettre B.

6. Ἀγχισίηνη, 14, 45. Ἀγχαυρόν, 14, 38. Ἀγωνία, 15, 44. Ἀγχώμαλον, 15, 14. Ἀγ...α... Ἀγών, 15, 45.

.....
 Ἀδαξῆσαι, 16, 5. Ἀδαήμων, 16, 2. Ἀδεές, 16, 8. Ἀδευκής, 16, 26. Ἀδήριτος, 17, 39. Ἀδευκέος. . . . Ἀδέψητον, 16, 35. Ἀδηφάγος, 17, 14. Ἀδεῖν, 16, 37. Ἀδικίου, 17, 46. Ἀδηκότες, 17, 22. Ἄδδιξ, 16, 53. Ἀδινά, 17, 37. Ἀδίοπον, 17, 44. Ἀδινάτερον (Od. II, 216). Ἀδινῶ, 17, 34. Ἀν' ἰθύν, 109, 52. Ἀμφιθαλής, 92. 33. Ἀμφιλήδην, 80, 19. Ἄναντα, 98, 27. Ἀριφραδέα, 142, 40. Αὐγάζομαι, 168, 34. Ἀπονάσσω, 128, 18. Ἀγάννιφον, 17, 9. Ἀλοίη, 69, 53. Ἀσελγής, 152, 40. Αἴθρα, 32, 56. Ἀπεσκοράκισεν, 127, 44. Ἀτενίζειν, 163, 22. Ἄπλητα, 123, 11. Ἀκεύμενον, 51, 43. Ἀγισία, 10, 26.

Αἰολόπῳλος, 37, 10. Avec le suivant Αἰωλοπῳλούς. Cod. add. (II. M, 208) :

Τρῶες δ' ἐρρίγησαν, ὅπως ἴδον αἰόλον ὄφιν.

Ἀρρενωπός, 149, 7. Ἀπ' αἰγλήεντος, 119, 38. Ἀργυρόπεζα, 137, 121. Ἀπατήνωρ, 118, 54. Ἀπόχρη, 127, 55. Ἀθαμάντιον, 24, 10. Ἀθέμιτος, 24, 21. Ἀθέριζον, 24, 29. Ἀθέσφατος, 24, 23. Ἀθηνᾶ, 24, 43. Ἀθήνησι, 25, 12. Ἀθηρηλοιγόν, 25, 24.

Ἀθλῆσαι, 25, 36. Cod. B, l. 37, ὡς Πλάτων pro ὡς καὶ τῶν ἄλλων πάντων.

Ἀθλήσας (II. O, 29) ·

τὸν μὲν ἐγὼν ἐνθεν ρυσάμην, καὶ ἀνήγαγον αὐτίς
 Ἄργος ἐς ἱππόβοτον, καὶ πολλὰ περ ἄθλησαντα.

Ἀθίγανος, 25, 28. Ἀθρόος, 25, 54. Ἀθρῶν, 26, 12. Ἀθροίζω, 26, 1. Ἄθηλον, 26, 4. Ἀθελδεταί, 26, 5. Ἀθύρ, 26, 6. Ἀθύρματα, 26, 9.

Ἄθως (Apollon. I, 601) ·

ἦρι δὲ νισσομένοισιν Ἄθω ἀνέτελλε κολώνη.

Ἀκρατήριον, 26, 16. Ἀθῆος, 26, 19. Ἀθῶος, 26, 38. Ἀθῶου, 26, 48. Αἶγινα, 27, 9. Ἀδμολία, 17, 46. Ἀδμήτην, 17, 42. Ἀδήωτον, 17, 25. Ἀδρησίηνη. Zonare. Ἀδολεσχία, 17, 56.

Ἀδρός, 18, 44. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀδόροις, 18, 39. Dans le cod. B, après Ἡρωδιανὸς on lit Περὶ παθη-

τικῶν, et à la marge : Περὶ τῶν ταῖς λέξεσι συμβαινόντων παθῶν φησὶν Ἡρώδιανδς ἐν τῇ Περὶ παθητικῶν ἐρμηνείᾳ καὶ σαφεῇ (1. σαφεῖ) διδασκαλίᾳ.

Ἀδρανής, 18, 50.

Ἀδραστειδῶν, 18, 46. Cod. B add. οὕτως Ἡρώδιανδς Περὶ παθητικῶν.

Ἀδρίας, 18, 54.

Ἀδύτῳ, 19, 3. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀδωνις, 19, 9. Ἀδρύνω, 18, 49, avec l'add. de Va. Cf. Gaisf.

Ἀεθλεύειν, 19, 31. Ἀεικίας, 22, 8. Ἀεικέλιος, 21, 54.

Ἀεισι, 22, 10. Cod. B add. οὕτω Φίλων ἰστορεῖ αὐτό.

Ἀείδελον, 21, 19. Ἀέθλον, 19, 22. Ἀεῖλα, 21, 31. Ἀειλογία, 21, 32.

Ἀείζωτος, 22, 20. Ἀεικής, 21, 47. Ἀείδω, 21, 2. Ἀεικίσσωσιν, 22, 4.

Ἀέκητι, 19, 32. Ἀεκήλια, 19, 37. Ἀειρομένη, 22, 15. Ἀέλλα, 19, 44.

Ἀελλής, 19, 54. Ἀελπίοντες, 20, 22. Ἀελλόπος, 20, 14. Ἀέντες, 20, 24.

Ἀέναος, 20, 32. Ἀέξει, 20, 34. Ἀερθεν, 20, 40. Ἀερσίποδες, 20, 43.

Ἀερσίφρων, 20, 47.

Ἀεργεία. Ἡσίοδος (Op. 311).

ἀεργίη δέ τ' ὄνειδος.

Ἀζειν, 22, 52. Ἀζειδαο, 22, 53.

Ἀζηχές, 22, 46. Cod. B add. ὁ δὲ Ἡρώδιανδς ἐν τῷ Περὶ πάθους λέγει.

Ἀζαλέην, 22, 51. Ἀζήν, 22, 36. Ἀηδών, 23, 38. Ἄη, 23, 4.

Ἀήδιζον. Zon. L'art. suiv. illisible.

Ἀήρ, 23, 7. Ἀήσυλος, 23, 32. Ἀήσυρον, 23, 20.

Ἀήτης, 23, 29. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἄητον, 23, 12. Αἶ, 26, 50. Αἰάζειν, 26, 57. Αἰαίη, 27, 2. Αἶα, 27, 7.

Αἰγίς, 27, 27.

Αἰγυπιάζειν, 29, 21 et Bekk. Anecd. p. 354, 13.

Αἰγανέη, 28, 30. — πορεύεσθαι, ἢ ἀπὸ τοῦ ἄγαν ἴεσθαι ἢ διὰ τὰς κτλ.

Αἰγειρος, 28, 39. Αἰγίλιψ, 27, 43. Αἰγιάλεια, 27, 51. Αἰγάς, 27,

57. Αἰγισθος, 27, 54. Αἰγίλουρος, 27, 49.

Αἰγλη, 28, 56. Add. οὕτως εὖρον ἐν Ἐπιμερισμοῖς τοῦ ψαλτῆρος (ed. ἐπιμερισμῷ τοῦ ψαλτηρίου) · σημαίνει δὲ λαμπηδόνα.

Αἰγαῖον πέλαγος, 28, 24. Add. οὕτως Ὠρος.

Αἰγυπιοῖσι, 29, 4.

Αἰγυπλος, 29, 6. Ωρ. pro Ὠρος ὁ Θεβαῖος.

Αἰγιαλός, 27, 39. Αἰγοφάγος, 27, 51.

Αἰαῖν · οἶον (Od. K, 135)

Αἰαῖν δ' ἐς νῆσον·

ἀπὸ τοῦ αἰ αἰ Θρηνητικῷ ἐπιρρήματος. Λέγουσι τῆς Κιρκῆς τὴν νῆσον πηλοῖον εἶναι τοῦ Ἰδου, καὶ τὸ ὄνομα εἰληφέναι ἀπὸ τῶν σίεναγματῶν τῶν ἐν αὐτῇ. Cf. 27, 5.

Αἰδοῖα, 30, 57. Αἰδοῖος, 29, 24. Αἰδομένω, 30, 32.

Αἰδῶ, 30, 51. Ζήνων pro Ζηνόβιος.

Αἰδέσεται· αἰδεσθῆ, ἀπὸ τοῦ αἰδῶ, αἰδέομαι (Il. I, 508, ubi cod. Τρῶας καὶ [reste du v. Z, 442, qui était cité] δς)·

ὅς μὲν τ' αἰδέσεται [κούρας].

Αἰδεῖσθαι ἱερῆα (Il. A, 23)· αἰδοίους τοὺς οἰκείας (l. ἰκέτας) λέγει διὰ τὸ ἀξίους εἶναι καὶ ἐντροπῆς.

Αἰδοῖσάτων, 31, 4. Αἰδῶ, 30, 40.

Αἰεὶ νέον ἐρχομενάων, 31, 29. Add. ὡς ἄρτι ἐξορμωμένων· συμβέβηκε δὲ καὶ ἄλλο ταῖς μελίσσαις, ὁμύτονον αἰεὶ τὴν πῆσιν ποιεῖσθαι, ἀπ' ἀρχῆς οὐκ ἀποληγούσαις κατ' ὀλίγον, ὥσπερ καὶ τὰ ἄλλα πῆνὰ καὶ χερσαῖα ζῷα· πάντα οὖν τὸν καιρὸν τῆς πῆσεως αὐτῶν ἐπισημαίνεται ὡς ἄρτι γινομένων. Οὕτως εὗρον ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὴν ὥραν μηνύειν μᾶλλον ὅτε πέτονται, πέτονται δὲ τοῦ ἥρος αἰεὶ· νέον δὲ τὸ ἔαρ ἐκάλουν καὶ νέον ἔτος ἀπὸ τοῦ ἥρος ἐκάλουν καὶ κτλ. Cf. Schol. Hom.

Αἰεγενέτησι, 31, 38. Αἰλουρος, 31, 43. Αἰετός, 31, 46.

Αἰζός, 31, 56. Add. Ἐτυμολογεῖται ἀπὸ τοῦ αἰεὶ ζῆν τὸ αἶμα τῆς ἡλικίας, τουτέστι Φερμὸν (f. add. εἶναι). Οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Αἰήτης, 32, 21. Αἰηνές, 32, 26. Αἶθος, 32, 30. Αἶθων, 32, 33. Αἶθωνι, 32, 33. Αἶθωνας, 32, 33. Αἰθούσησι, 32, 38. Αἰθαλίδην, 33, 26.

Αἰθάλη· παρὰ τὸ αἶθω τὸ καίω γέγονεν αἰθάλη· τὰ δὲ παρὰ τὸ αἶθω ὃ δηλοῖ τὸ καίω συγκεῖμενα διὰ τῆς αἰ διφθόγγου γράφεται, αἰθάλη, αἰθήρ καὶ τὰ ὅμοια. Cf. 33, 25.

Αἰθάλη, 33, 22. Αἰθήρ· παρὰ τὸ αἶθω αἰθήρ, πυρώδης γὰρ ὁ τύπος.

Αἶθοπα οἶνον, 32, 43. Αἶθρω καὶ καμάτῳ, 33, 40. Αἶθρω, 33, 40. Αἰθρηγενέτης, 33, 38. Αἶθουσαι, 32, 46.

Αἰθέρος (Il. II, 365 ubi ὅτε το Z. — τείνη)·

αἰθέρος ἐκ δίης, ὅποτε Ζεὺς λαίλαπα τείνει,

ὅτε ὁ Ζεὺς μετὰ αἰθρίαν κατὰσλασιν ἐμβολὴν ἀνέμου ἐγείρει.

Αἰκίζω, 33, 51. Αἰλιος, 34, 3. Ωρ. pro Ὠρίων.

Αἱμασιδ, 35, 10. Αἷμα, 34, 11.

Αἰμύλος · ὁ ἔμπειρος (ἐμπυρος Gud.) · ἐστὶ δαίω τὸ μανθάνω, ἐξ οὗ τὸ δαίμων, καὶ κατὰ ἀποβολὴν τοῦ δ αἵμων, οἶον (Il. E, 49)

αἶμονα θήρης.

Τούτου τὸ ὑποκοριστικὸν αἰμύλος, τὸ κτητικὸν αἰμύλιος κτλ. 35, 27.

Αἱμαδεῖν, 35, 18. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Αἷμων, 35, 21.

Αἰνείας, 35, 34. Cod. B, l. 35, Αἰνείας. Οὕτως Μεθόδιος.

Αἰναρέτη, 36, 8. Αἰναρέτης, 36, 9.

Αἰνετός, 36, 29. Add. οὕτως Φιλ. εἰς τὸ Ῥημ. αὐτοῦ. Cod. B, οὕτως Φίλων, ἰσλορεῖ αὐτό.

Αἰνίζομαι, 36, 12.

Αἶνος (Hes. Op. 200) ·

αἶνον βασιλεῦς· ἐρέω φρονέουσι καὶ αὐτοῖς.

Γέγονε δὲ παρὰ τὸ λαίνω κτλ. 35, 50.

Αἰνός · ὁ φοβερός καὶ πονηρός καὶ κακός · ἀφ' οὗ αἰνόθεν καὶ αἰνός καὶ αἰνότατος, παρὰ τὸ δεινός κτλ. 35, 57. Οὕτως Ωρ. pro Ὠρίων. Suit la cit. Hom., puis δεινὴ λύπη μοι γενήσεται, ὃ Μενελάε, ἐὰν ἀποθάνῃς, καὶ τὸ μεμοιραμένον τοῦ υἱοῦ σου ἐκπληρώσῃς · σημαίνει καὶ τὸ λαίνω, 36, 5.

Αἶνυμαι, 36, 39. Αἶξ, 36, 51.

Αἰξωνεύεσθαι, 36, 57. ἢ Αἰξώνη pro οἱ Αἰξωνεῖς.

Αἰολομίτρη, 37, 21. Αἶολος, 37, 5. Αἰολοπώλους, 37, 18.

Αἰολεῖς, 37, 23. Ωρ. pro Ὠρίων. Cod. B, Ὠρίων.

Αἰπὰ ῥέεθρα, 37, 40. Cod. B, l. 42, ἀκρωτήριον. Οὕτως Ὠρίων.

Αἰπεῖα (cf. 37, 38) · πόλις, ἀπὸ τοῦ αἰπὺς, οἶμαι. Εἴρηται εἰς τὸ Φηράς. Quod abest.

Αἰπόλος, 37, 44. Αἰπεινῆς, 37, 37. Αἰπύς, 37, 34. Αἶπυτος, 37, 31.

Αἰπύκερως, 37, 38. Αἶρα, 38, 36. Αἶρα, 38, 41. Αἶρας, 38, 17. Αἰριπολίοιο (l. Αἰριπόλαιοι), 38, 46. Αἰρεύμενον, 38, 12. Αἶρω, 37, 54. Αἰρείτω· καταλάβοι. Cf. Zon. Αἰρόπινον, 38, 42. Αἶσα, 38, 50.

Αἶσθα· εἴρηται εἰς τὸ Αἶας. Ubi nihil.

Αἰσιμία, 39, 3. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Αἴσιμος, 38, 56. Αἴσητήρ, 39, 6. Αἴσυλα, 39, 39.

Αἰσυλος, 39, 31. — οἶον (Il. E, 403, ubi ὄβριμοεργός)

σχέτλιος αἰσυλοεργός¹.

Add. ἡ ἀπὸ τοῦ ἄσαι τὸ βλάψαι ἄσυλος, καὶ αἰσυλος ὁ βλαπτικός.

Αἰσυμνητήρ, 39, 24. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Αἰσύμηθεν, 39, 29. — Θρακικῆς pro Θράκης, recte.

Αἰγυπιός (Il. N, 531 ubi cod. δέξ' οὐτῆς).

Μηριόνης δ' ἐξαῦτις ἐπάλμενος αἰγυπιός ὤς.

Αἰτωλοί, 40, 31. Αἰσχρός, 39, 53. Αἰσχος, 39, 49. Αἰσχύλος, 40, 7.

Αἶσων, 39, 5. Αἶτνα, 40, 29. Αἰχμαλωτος, 41, 1. Αἰχμάσσω, 40, 36.

Αἰχμή, 40, 33. Αἰχμητής, 40, 38.

Αἰφρητιάδαο · ὄνομα · τὸ αἰ δίφθογγος (Il. Ψ, 375).

ὦκα δ' ἐπειτα

αἰ Φηρητιάδαο ποδώκεες ἐκφέρων ἵπποι.

Αἰών, 41, 9. Fragm. l. 16, λίπη pro λίποι.

Αἰώρα, 41, 24. Cod. B, l. 25, Αἰώρα. Οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθητικῶν καὶ Ὠρίων.

Αἰγδην, 41, 28. Dans le vers, μέσας pro μάσας.

Ἀἰδηλον (cf. 41, 32) · ἀφανιστικόν (Il. E, 875).

σοὶ πάντες μαχόμεσθα,

ἀντὶ τοῦ διὰ σέ · καὶ μετ' ὀλίγον (Ib. 879),

ταύτην δ' οὐτ' ἐπεὶ προτιβάλλει οὔτε τι ἔργω,

ἀλλ' ἀνείεις, ἐπεὶ αὐτὸς ἐγείναιο παῖδ' αἰδηλον.

Τὸ δὲ προτιβάλλει ἀντὶ τοῦ σωφρονίζει.

Ἀἰδηλος, 41, 35.

Ἀἰδνός, 41, 47. Cod. B, l. 50, ἰδεῖν. Οὕτως Ὠρίων.

Ἀἰδωνεύς, 41, 49. Ἀἶδος κυνέην, 42, 13. Ἀἰδνές, 41, 55. Ἀἶδι, 42, 17.

Cum seq. Ἄδης.

Ἄδρις, 42, 31. Fragm. Sophocl. l. 40, πολυῖδριδα pro ἰδριδα. Peut-être confondu avec πολυῖδριδι de la citation précédente attribuée à Sappho.

Αἰδρεΐη, 42, 44.

Ἀἰκάς (Apollon. IV, 819).

ἱπποτάδην [δέ]

αἰόλον ὠκείας ἀνέμων αἰκας [ἐρύξαι].

¹ Leçon restituée par Aristarque.

Ἀίλιον, 42, 56. Αἰσίλος, 43, 10. Αἰσιῶσαι, 43, 17. Ἄϊον, 43, 3.

Ἀίσθω, 43, 22. Add. οὕτως Ζηνόβιος.

Ἄϊσθε (II. Υ, 403) ·

αὐτὰρ ὁ Θυμὸν αἰσθε καὶ ἥρυγεν, ὥς ὅτε ταῦρος
ἥρυγεν, ἐλκόμενος Ἐλικώνιον ἀμφὶ ἀνακτα.

Λέγει δὲ τὸν Ποσειδῶνα ὅτι ἐν Ἐλικῶνι ὄρει τῆς Βοιωτίας τιμᾶται ἡ ἀπὸ
Ἐλίκης · αὕτη δὲ ἐστὶ νῆσος (sic) τῆς Ἀχαΐας.

Ἄϊτης, 43, 31. Αἰτίας χορδάς, 43, 40.

Ἀἶχθῆναι (cf. 43, 30) · ὀρμηθῆναι (II. E, 854) ·

ὥσεν ὑπ' ἐκ δίφροιο ἐτώσιον αἶχθῆναι.

Ἄϊω, 43, 6.

Ἀκαίνα, 43, 48. Add. Ἀκαίνη δὲ Θεσσαλικὴ ῥάβδος κτλ. — L. 52, γῆς
om. — L. 53, ἀπώλλυεν · ἐλαττωμένου δὲ αὐτοῦ καὶ πάλιν ἀναβαίνοντος
μάχη καὶ ἀμφισβήτησις ὑπὲρ τῶν ὄρων τοσαύτη ἐγένετο ὥστε καὶ ἀλλήλους
[καίνειν ἦτοι φονεύειν] ῥάβδον λαβόντες κτλ.

Ἀκαδήμεον (I. Ἀκαδήμιον), 44, 7. Ωρ. pro Ωρίων.

Ἀκακήτης, 44, 12.

Ἀκαλήφη, 44, 18. Cod. B, l. 21, ἄπτεσται. Οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκαλανθίς, 44, 26.

Ἀκαλός, 44, 29. Cod. B, l. 31, ἀκαλός. Οὕτως Ὡρος. Id. l. 37, add.
οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀκαλαρείτης, 44, 36. — L. 38, post δίφθογγον add. τὰ γὰρ παρὰ τὸ
ῥέω συγκείμενα διὰ τῆς εἰ δίφθογγου γράφονται, οἷον ἀ.... ἀκαλαρείτης.
Οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀκαμαντοχάρμαν, 44, 45. Ἀκάμανος, 44, 56. Ἄκανθος, 45, 6. Ἄκανθα,
45, 12.

Ἀκανθίς, 45, 9. Cod. B, Ὡρος pro Ωρίων.

Ἀκαμύθιος, 45, 1.

Ἀκάμπιος, 45, 3. — περιπατος pro περιπατῶν.

Ἄκαρα, 45, 17.

Ἀκαχμένον · ἀπὸ τοῦ ἀκάζω. Οὕτως Ἐπαφρόδιτος · σημαίνει δὲ τὸ ἀκονῶ κτλ.
45, 46.

Ἀκαχίλεο, 46, 12.

Ἀκαχίατο, 46, 9. Add. οὕτως Ζηνόβιος.

Ἀκαχήμενος, 45, 51. Ἀκάχοιτο, 45, 49. Ἀκαρής, 45, 23. Ἄκαστος, 45, 31. Ἄκατος, 45, 38.

Ἀκέανος, 46, 14. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκεσώδυνος, 46, 16. Ἀκεσλαί, 46, 20.

Ἀκέσω, Ἀκέστωρ· εἴρηται εἰς τὸ Ἀέομαι.

Ἀκερσεκόμης, 46, 24. Ἀέραιος, 46, 40.

Ἀέων (Il. Λ, 34)·

βῆ δ' ἀέων·

παρὰ τὸ μὴ χαίνειν γίνεται ἀχὴν καὶ ἀκὴν, οἶον (Il. Γ, 95)

ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·

καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀέων (Od. Φ, 89),

ἀλλ' ἀέων δαίνυσθε,

ἀπὸ μεταφορᾶς τῆς ὀξύτητος τοῦ σιδήρου, ἀκὴ γὰρ ἡ ὀξύτης· ἢ παρὰ τὸ κέω τὸ κοιμῶμαι, κέων ἡ μετοχή (Od. Η, 342, ubi cod. ὄρσο)·

ὄρσο κέων ὥ ξεῖνε,

πλεονασμῷ τοῦ ᾱ.

Ἀκὴ, 47, 25.

Ἀκηδία, 47, 35. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἀκὴν, 47, 8.

Ἀκὴ, 47, 22. Cod. B add. οὕτως Ὠρος.

Ἀκηδής, 47, 30.

Ἀκήδεστοι· ἀφρόντιστοι, ἀνελεήμονες, κηδεμόνα μὴ ἔχοντες.

Ἀκήδεσαν, 47, 31. Ἀκήριον, 47, 50.

Ἀκήρατος, 47, 46. — ἀκήραντος. Οὕτως Φιλ. ἢ παρὰ τὸ γῆρας κτλ.

Ἀκηχέδαται, 48, 5.

Ἀκήματα φάρμακα πᾶσσω· καὶ, Ἐπὶ δ' ἔλκεϊ, 47, 43. — ἐντεῦθεν ἀκείρις καὶ ἀκέστρια, καὶ ἐπίθετον ἀνήκεστος, οἶον (Il. Ε, 394)

ἀνήκεστον λάβεν ἄλγος.

Ἀκινάγματα, 48, 39. Ἀκιδνός, 48, 14.

Ἀκιδάλῃ, 48, 21. Καρήνης pro κρήνης. Male.

Ἀκινάκης, 48, 27. Leg. cum cod. ἀλλήλοισι pro ἀλλήλων, et add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκίνητον· σημαίνει ὡς ἐνταῦθα τὸν τάφον. Ἡσίοδος κτλ. 48, 34.

Ἀκίς, 48, 43. Ἀκιάτατον, 48, 47. Ἀγκίζεσθαι (l. Ἀκκίζεσθαι), 49, 3.
Ἀκίχνητα, 48, 51. Ἀκλειῶς, 49, 11. Ἀκμαῖος, 49, 25.

Ἀκμή, 49, 13. — ἀκμή· ἐκ δὲ τοῦ ἀκῆ (f. ἀκμή) γίνεται ἐπίρρημα
ἀκμῆν, οἶον, ἀκμῆν ἐγένετο· ἢ παρὰ τὸ κάμω κτλ.

Ἀκμῆτες, 49, 27. Add. (Il. A, 802):

ρεῖα δὲ κ' ἀκμῆτες.

Ἀκμηνος, 49, 32. ἡ δὲ συνήθεια pro οἱ δὲ σύνθετον.

Ἀκμων, 49, 46. Ἀκνησίς, 50, 5. Ἀκοιτίς, 50, 7. Ἀκοή, 50, 10.

Ἀκολος· ὁ ψωμός (Od. P, 222).

αἰτίζων ἀκόλους, οὐκ ἄρας οὐδὲ λέβητας,

ἀκολος ὁ μικρὸς ψωμός, ὁ μηκέτι κωλύεσθαι (l. κολούεσθαι) δυνάμενος καὶ εἰς
μικρὰ τέμνεσθαι. Cf. 50, 14.

Ἀκόννη, 50, 23. Ἀκονητί, 50, 29.

Ἀκόννητον (l. Ἀκόνιτον), 50, 38. Μαρυανδυναίτας pro Μαρυανδηνίας.

Ἀκοῦμαι καὶ Ἄκεον (f. Ἀκέομαι)· τὸ Θεραπεύω (Il. X, 2).

ἰδρῶ ἀπεψύχοντο, πῖον τ' ἀκέοντό τε δίψαν.

παρὰ τὸ ἄχος κτλ. 51, 38. Add. καὶ ἀκέστωρ καὶ ἀκεστιάριδης (l. ἀκεσίο-
ρίδης).

Ἀκούος, 51, 23.

Ἀκούω, 51, 25. Avec l'addition de V; voy. les notes de Gaisford.

Ἀκοσίησας, 51, 10. Ἄκοσμα, 51, 22. Ἄκος, 51, 5.

Ἀκόλαστος, 50, 17. Add. οὕτως Ωρίων.

Ἀκόρητος· ἀπλήρωτος· εἴρηται εἰς τὸ Ma. Cf. 51, 2.

Ἀκοντοδόκος, 50, 56. Add. οὕτως Ωρ.

Ἀκολουθήσας·

Ἐρμῆς δὲ Σιμόνακτος ἀκολουθήσας.

Ἐκτάσει τοῦ α. Οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἄκρις, 52, 32. Ἀκρίσιος, 52, 40. Ἀκριτόμυθε, 52, 49. Ἄκριας, 52,
29. Ἀκροθίνια, 53, 9. Ἀκρόπολις, 53, 21. Ἀκροπόλοισιν, 53, 24. Ἀκρό-
κομοι, 53, 27. Ἀκραίης, 52, 5. Ἀκράαντον, 52, 8. Ἄκρον, 53, 4.

Ἄκριτον· ἀδιαχώριστον, παρὰ τὸ διακρίναι, ὃ ἐστὶ διαχωρίζαι. Ωρ.

Ἄκριτα, 52, 47.

Ἀκρίς, 52, 34. Add. τὰ ἄκρα τῶν ἀσλαχύνων ἐσθίειν.

Ἀκρασία, 52, 2. Ἀκριβής, 52, 55.

Ἀπροῶ, 54, 3. Add. εἴρηται δὲ καὶ περὶ τῆς παραληγούσης αὐτοῦ εἰς τὸ Ἀνόσω. Quod abest.

Ἀκρέμων, 52, 25. Leg. cum cod. ἐπ' ἄκρων pro ἐπ' ἄκρου.

Ἀκραιφνής, 52, 18. Ἀκρατον, 51, 48. Ἀκτῆ, 54, 14.

Ἀκτῆ· ὁ παραθαλάσσιος (recte pro παρὰ Θαλασσαν) τόπος· σημαίνει δὲ δύο· καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ καρποῦ παρὰ τὸ κατὰ γνυσθαι ἐν τῷ ἀλήθεσθαι, οἶον

Δημήτερος ἀκτῆ·

ἐπὶ δὲ τοῦ Θαλασσίου, παρὰ τὸ κατὰ γνυσθαι καὶ, κτλ. Cf. 54, 21.

Ἀπροσῖδλιον, 53, 14.

Ἄκτιον, 54, 27. Add. Ἀκτὴ γὰρ ἡ Ἀττική ἐκαλεῖτο.

Ἄκτωρ, 54, 42. Ἀκτάζων, 54, 39. Ἀκταίνω, 54, 34. Ἀκταίωρος, 54, 31.

Ἄκτις, 54, 22. — Φερομένη· ἡ γὰρ ἀκτὶς τοῦ ἡλίου πανταχοῦ φέρεται· ἢ ἀπὸ τοῦ ἐκτείνω γέγονεν ἐκτὶς καὶ ἀκτὶς· ἡ γὰρ ἀκτὶς τοῦ ἡλίου πάνυ ἐστὶν ἐκτεταμένη, καὶ (1. ἢ) ἀπὸ τοῦ αἵσσω τοῦ σημαίνοντος τὸ ὀρμῶ, ὁ μέλων αἰξῶ κτλ.

Ἄκυτος, 54, 52. Ἄκυθος, 55, 12. Ἀκωκή, 55, 25. Ἀλάβαστρον, 55, 34. Ἀλαζών, 55, 42. Ἀλαίνω· τὸ πλανῶμαι, 57, 56.

Ἀλάλη, 55, 47. — ἀλάλαγμα· οὕτως ἔχει καὶ τὸ ἀλαλητός, εἰ καὶ ἄλλως δοκεῖ Ἡρωδιανῶ· εἴρηται δὲ παρὰ τὴν ἄλα τὴν αἰὶ ἡχοῦσαν, ἀλῆ καὶ διπλασιασμῷ ἀλάλη, ἐξ οὗ ἄλλη (1. ἀλαλητός) καὶ ἀλάλαγμα.

Ἀλαλητός· ὁ θόρυβος· παρὰ τὴν ἀλάλη ἢ σημαίνει τὸν θόρυβον καὶ τὴν ἀναρθρον φωνήν, γίνεται ἀλαλητός, ἢ κατὰ σίερησιν τοῦ λαλεῖν, ἢ κατ' ἐπίτασιν, οἶον ὁ πολύλαλος. Cf. 55, 50.

Ἀλαλομενηίς, 56, 8. Ἀλαλύκτημαι. 56, 39. Ἀλαός, 57, 6.

Ἀλαοσκοπιήν (Il. K, 515, ubi cod. εἶχεν)·

οὐδ' ἀλαοσκοπιήν ἔχεν ἀργυρότοξος Ἀπόλλων·

τουτέστιν κτλ. p. 57, 11.

Ἀλαπάξει· ἐκπορθῆσαι, παρὰ τὴν λάπαθον τὴν βοτάνην ἢ ἐστὶ κενωτική γαστήρ, καὶ Δημόκριτος τοὺς βόθρους τοὺς παρὰ τῶν κυνηγετῶν γενομένους, πᾶθους (1. λαπάθους) καλεῖ διὰ τὸ κεκενώσθαι· ἀλαπάξει οὖν τὸ ἐκκενώσαι κυρίως. Cf. p. 57, 17 et nott.

Ἀλάστωρ, 57, 25.

Ἀλαῶσαι, 57, 13. Add. ἡ κατὰ σιέρησιν τοῦ λάειν ὃ ἐστὶ βλέπειν.

Ἀλαλῆμαι, 56, 20.

Ἀλαλκεῖν· εἴρηται εἰς τὸ Η σλοιχεῖον εἰς τὸ Ἡλακον.

Ἀλαληκῶν· βοηθήσας. Εἴρηται εἰς τὸ Ἡλακον. Cod. B add. Ἀπολλώνιος (IV, 872).

Ἀλαῖος, 58, 4. Add. οὕτως Ωρ.

Ἀλασίος, 57, 39. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἀλασίς, 57, 48.

Ἀλασίον (II. Ω, 104).

ἡλυθες Οὐλυμπόνδε, θεὰ θέτι,
πένθος ἀλασίον ἔχουσα.

Ἀλασίησας· σχετιδίαςας, δεινοπαθήσας· ἀπὸ τοῦ ἀλασίῳ. Cf. 57, 46.

Ἀλαπαδνός· ὁ ἀσθενής, παρὰ τὸ ἀλαπάζω (σημαίνει δὲ τὸ ἐκκενῶ, πορθῶ) γίνεται ἀλαπαδνός, ὡς αἰκίζω αἰκιδνός, ὁ κενός δυνάμεως· λάπαθος γὰρ βοτάνη κενωτική γαστήρ. Cf. 57, 17 et nott.

Ἀλαλάζειν, 55, 52. Comme Va.

Ἀλακάτη, 57, 1. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἄλγος, 58, 7.

Ἀλδήμιος ἢ Ἄλδιος, 58, 20. — L. 21, ἐπὶ τῆς ἀλδήσεως¹ τῶν καρπῶν· Ὀμηρος (II. Ψ, 599).

λήτου ἀλδήσκοντος.

Ἀλδήσκω (II. Ψ, 597, ubi cod. λήϊον ἀλδήσκων).

τοῖο δὲ θυμὸς

ἰάνθη, ὥσπερ τε περὶ σταχύεσσιν ἐέρση

λήτου ἀλδήσκοντος.

καὶ (Apoll. Rh. III, 1363, ubi ὑπὲρ χθονός)

ἀναλδήσκοντες ὑπὸ χθόνα.

ἀντὶ τοῦ 58, 15, avec l'addition de Va, moins le nom de Methodius.

Ἀλέγω, 58, 43. Au lieu de Ménandre on lit *αν* surmonté d'un δ, c'est-à-dire Ἀνδοκίδης. Erreur de copiste. — L. 45 (II. Γ, 148).

Οὐκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ.

¹ Le mot ἀλδήσεως est inconnu. Il faut probablement lire, comme dans l'édition, αὐξήσεως, quoique l'autre ne soit pas impossible.

Ἀλεγεινός, 58, 50. Ἀλεξῶ, 59, 15. Ἀλεός, 59, 42. Ἀλεσοῦριος, 59, 52.
 Ἀλευάδα, 60, 8. Ἀλεωρή, 60, 43. Ἄλες, 59, 47.
 Ἀλεώμεθα · ἐκκλίνομεν, Φεύγομεν (II. E, 34) ·

Διὸς δ' ἀλεώμεθα μῆνιν ·

παρὰ τὸ ἀλῶ τὸ πλανῶμαι · οἱ γὰρ Φεύγοντες πλανῶνται.

Ἀλευρότῃσις, 60, 25.

Ἀλεξίκακον καὶ Ἀλεξιφάρμακον · εἴρηται εἰς τὸ Ε Στοιχεῖον, εἰς τὸ Εἰλί-
 πους.

Ἀλεξίκακος · ἀποτρεπτική τῶν κακῶν · ἡ ἔτυμολογία εἰς τὸ Εἰλίπους.

Ἀλεύατο, 60, 19. Avec l'addition de Va. Ἀλεγίζω, 59, 48.

Ἀλετρεύουσα, 60, 4. — Φυγατέρα ἑαυτοῦ οὖσαν ἐγκλείσας ἐποίησε.

Ἀλέα · σημαίνει τὴν Φερμασίαν. Ἡσίοδος (Op. 491) ·

παρ δ' ἴθι χάλκειον Θῶκον καὶ ἐπαλέα λέσχην
 ὥρη χειμερίη·

Ἀλεείνων, ἐκκλίνων, ἐκφεύγων · ἔσιν ἀλέα ἡ Φερμασία · ἐκ τούτου γίνεται
 ἀλεείνω, οἰοῦναι εἰς τὴν Φερμασίαν ἐκ τοῦ ψύχους ἀποφεύγων · τὰ διὰ τοῦ εἰνῶ
 ῥήματα ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφονται, ἀλεείνω, φαείνω,
 πλὴν τοῦ ὀρίνω καὶ ἕως τοῦ παρατατικῷ κλίνονται. Cf. 58, 34.

Ἀλεύω, 60, 12. Ἀλεύας, 60, 17.

Ἀλέρα, 60, 37. — παρὰ Σιμωνίδῃ ἡ Ἐλάρα, Ἀλέρα δὲ παρὰ Πινδάρῳ,
 οἶον

Ἀλέρας υἱόν¹.

Ἀλεγεινός, 58, 55. Ἀλέκτωρ, 60, 29.

Ἄλεται, Ἄλὲν, Ἀλέντες · εἴρηται ὅλα εἰς τὸ Ἄλλεται ἔμπροσθεν. Quod
 abest.

Ἀλειπής, 60, 47. Ἀλείτης, 61, 41. Ἄλειφα, 61, 50. Ἄλειςον, 61, 17.

Ἀλείσιον, 61, 37. Ἀλείπιης, 61, 57.

Ἀληθές, 62, 51. Add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀληθῶ, 62, 54.

Ἀλίπεδον, 64, 45. A la fin : πεδίον · γράφεται καὶ διὰ τοῦ ι · τὰς αἰτίας
 εὐρήσεις εἰς τὸ α καὶ λ καὶ η̄.

¹ Ed. ὥσόν. Dans le ms. l'abréviation de υἱόν. Sylb. avait deviné la correction.

Ἀλήσια, 62, 41. Ἀλησιὰς, 62, 37. Ἀλήτης, 61, 50. Ἀλήτης, 61, 54.

Ἀλῆτις, 62, 5. — L. 9, μετὰ φόνον τοῦ παιδός.

Ἄλη, 62, 13. Add. κατάρα.

Ἀλήατα, 62, 18.

Ἄλητα · σώφρονα · ἀμφάλη τὰ ἀλήατα κατὰ συγκοπήν. Probablement ré-pétition des mots ἄλειτα συγκοπή (pour ἀλείατα).

Ἄληκτον · ἀκατάπαυστον, παρὰ τὸ λήγω. Εἰς τὸ Κήδιστοι. Ubi nihil.

Ἀλητῶ, 62, 16. Ἀλητεύω, *ibid.* Ἀληϊον, 62, 24. Ἀλήϊος, 62, 20.

Ἀλήμεναι, 62, 57. Add. ψιλοῦται δὲ πᾶς ὁ σχηματισμὸς αὐτοῦ.

Ἄλθαία · μήτηρ Μελεάγρου, γυνὴ δὲ Οἰνέως.

Ἄλθετο, 63, 9.

Ἀλθαίνω, 63, 6. Add. Λυκόφρων (1122) ·

κακὸν μίασμ' ἐμφυλον ἀλθαίνων κακῶν.

Ἄλθαινος, 63, 3. Ἀλιεῖν, 63, 13. Ἀλιζῶνες, 63, 57. Ἀλιμοῦς, 64, 5.

Ἀλινδεῖσθαι, 64, 12. Ἀλίνδω, *ibid.* Ἀλίω, 65, 45. Ἀλίωσε, 65, 49. Ἀλι-τενής, 64, 56. Ἀλιτηρία, 65, 41. Ἀλιτήριος, 65, 32. Ἀλιτήμων, 65, 19.

Ἀλιτήριος, 65, 22. — L. 30, ἀλιτήριος · ἀπὸ δὲ τοῦ ἀλιτήριος γίνεται κατὰ συγκοπήν ἀλιτρός ὁ ἀμαρτωλὸς καὶ ἄδικος (Il. Θ, 361) ·

αἰὲν ἀλιτρός, ἐμῶν μενέων ἀπερωεύς ·

ἢ ἀπὸ τοῦ ἀλιτῶ, 65, 16.

Ἀλίαρτος, 63, 35. Ἀλικαρνασός, 64, 25.

Ἀλίαςιον, 63, 24. Add. (Il. Ξ, 57) :

οἱ δ' ἐπὶ νηυσὶ θοῇσι μάχην ἀλίαςιον ἔχουσι.

Ἀλιταίνω, 65, 6. Cod. ἀφραδῆς pro ἀφραδίᾳ.

Ἀλιτῶ, 65, 31. Ἄλιος, 64, 27. Ἄλιον, 64, 34. Ἀλιάς, 63, 18.

Ἀλίσκεται · καταλαμβάνεται · τὸ ῥῆμα εἰς τὸ Ἀλῶ.

Ἄλις, 64, 48. Ἀλίεας, 63, 49.

Ἄλιππα, 64, 40. Add. οὕτως Φιλ.

Ἀλίπλοα, 65, 43. Cod. Θῆκε pro Θείη.

Ἀλιεύς, 63, 54. Ἀλκαία, 66, 5. Ἄλκαρ, 66, 9. Ἀλκή, 65, 56. Ἀλκιμος, 66, 12. Ἀλκμάν, 66, 15. Avec l'addit. de Va. Ἀλκμάρες, 66, 22. Ἀλκμήνη, 66, 16. Avec l'addit. de Va. Ἀλκάδος, 66, 25. Ἀλκυών, 66, 29. Ἀλκυονίς, 66, 30.

Ἀλκυόνην · φεράνυμον τῆς Μαρπίσσης γυναικὸς τοῦ Μελεάγρου, οἷον
(II. I, 561 ibiq. schol.)

τὴν δὲ τότε ἐν μεγάροισι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
Ἀλκυόνην καλέεσκον.

Κηΰξ ὁ Φωσφόρου τοῦ ἀστέρος γήμας Ἀλκυόνην τὴν Αἰόλου, μέγα φρονήσας ἐφ' ἑαυτῷ, θεὸς ἐβούλετο νομίζεσθαι· διόπερ ἢ τε γαμετὴ διὰ παντὸς ἐκάλει αὐτὸν Δία, κίκεϊνος Ἥραν. Ζεὺς δὲ ἀγανακτήσας μετέβαλεν αὐτοὺς εἰς ὄρνεα χωρὶς ἀλλήλων βιοῦντα· ἐκλήθη δὲ ἡ μὲν Ἀλκυόνη, ὁ δὲ Κηΰξ. Παρὰ τοῖς αἰγυαλοῖς τῆς ἀλδὸς τικτούσης τὰ ἐκγονα αὐτῆς τὰ κύματα διέφθειρε. Ζεὺς δὲ θεασάμενος αὐτὴν κλαίουσαν κατελεήσας ἐπέταξε τοῖς ἀνέμοις καθ' ὃν ἂν καιρὸν αὕτη τίκτη μὴ πνεῖν μέχρι ἰδ' ἡμέρας· ὥσπερ οὖν ἡ Ἀλκυόνη τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα ἐζήτει τὸν Κηΰκα, καὶ ἡ Μάρπισσα τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα τὸν Ἴδαν.

Ἀλκυδών, 66, 35. Ἀλλόκοτον, 68, 17. Ἀλλάσσω, 66, 54.

Ἀλλοδαπῆς, 68, 2. — L. 3, γῆς ὧν · δάπεδον γάρ ἡ γῆ · ἡ χρῆσις εἰς τὸ Κατηφείη.

Ἀλλοπρόσαλλος, 67, 57.

Ἄλλως, 68, 37. Δωριεῖς pro Αἰολεῖς.

Ἀλλότριος, 68, 24.

Ἄλλ' ἴθι· εἴρηται εἰς τὸ Ἴθι. Ubi nihil.

Ἄλλ' ἦ, 66, 38. Ἄλλος, 66, 54.

Ἄλλα· Ἡσίοδος (Theog. 35)·

ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα περὶ δρῦν ἢ περὶ πέτρην.

Ἄλλιξ, 68, 33. Cod. I. 35 : χρυσεῖην ἐπεργομένην.

Ἄλλεται (I. Ἄλεται). Cf. Schol. ad II. A, 192.

Ἄλμενος, 69, 24. Ἄλλυδις, 69, 8.

Ἄλμυρόν (Od. Δ, 511, ubi cod. πίτες)·

ἐπεὶ πίεν ἄλμυρόν ὕδωρ·

ὥσπερ παρὰ τὸ τόλμη, 69, 18.

Ἄλμα, 69, 27. — L. 28, διπλοῖ. — L. 34, παρὰ τὸ ἄλδω ἄλσω ἄλσος· παρὰ τὴν ἀλδὸς γενικὴν γίνεται ἄλιμος καὶ τὸ θηλυκὸν ἀλίμη καὶ κατὰ συγκοπὴν ἄλμη· ἢ παρὰ τὴν ἀλδὸς ἄλη, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ. Οὕτως Ὠρίων.

Ἄλξ, 69, 35. Ἀλογήσει, 69, 39. Ἀλοιμός, 69, 41. Ἀλοιτός, 69, 49. Ἀλοία, 69, 47. Ἄλοξ, 70, 2.

Ἀλόπη, 70, 5. τῇ παραλίᾳ pro τῇ παραλίῳ.

Ἄλος, 70, 8. Ἀλοσύδνη, 70, 12.

Ἄλδς ἄχνη, 70, 20. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἄχνη ἡ ἐτυμολογία.

Ἀλλοδαπός· ξένος (Il. Ω, 381).

ἡέ πη ἐκπέμπεις κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλὰ
ἀνδρας ἐς ἀλλοδαπούς.

Ἀλουργίς, 70, 23. Ἄλοχος, 70, 27.

Ἄλπεια, 70, 47. Add. ἄλτις (sic) κεκλησθαι λέγεται καὶ πλεθυντικῶς
Ἄλπεια.

Ἄλπιος· Ἄλπιον ὄρος κτλ. 70, 51. Ἄλσος, 70, 55. Cf. supra Ἀλδήσκω.

Ἄλς, 71, 3. — L. 5, ἄλς οὖν τὸ συστίραφέν καὶ συνεστίραμμένον ὕδωρ.

Ἄλτο, 71, 17. Add. (Il. Γ, 29):

καὶ ἄλτο χαμάζε.

Ἀλτήρ καὶ Ἀλτῆρες, 71, 20. Add. ἀπὸ μολύβδου.

Ἀλυκρόν, 71, 29. Ἀλυκτέων, 71, 32. Ἀλύω, 72, 24.

Ἀλύσκω· ἰστέον ὅτι τὸ ἀλύσκω οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ ἀλύω· τὸ μὲν ἀλύω ἢ τὸ
ἀδημονῶ σημαίνει καὶ ἀπορῶ ἀπὸ τοῦ λύσιν μὴ ἔχειν· ἢ τὸ χαίρω· τὸ δὲ ἀλύ-
σκειν τὸ ἐκκλίνειν κτλ. 72, 19.

Ἄλυσ, 72, 4. Ἀλυκτοπέδησι, 71, 34. Ἀλυκός, 71, 25. Ἄλυσις, 72, 1.

Ἀλύσσω, 71, 45. Ἀλύζαι, 71, 40. Ἀλυτάρχης, 72, 12. Ἀλυσκάζειν, 71,

53. Ἀλύειν, 72, 30. Ἀλφειός, 72, 43. Ἄλφιτα, 73, 16. Ἄλφος, 72, 37.

Ἀλφησιῆς, 72, 46. Avec l'addition de Va.

Ἀλφησιῆς, 72, 50. κηροειδεῖς pro κερροειδεῖς.

Ἀλφεισίβοιαι, 73, 2.

Ἀλφίτου ἀκτὴν, 73, 23. — L. 29, leg. ἐν τῷ αἰγιαλῷ cum cod.

Ἀλῶ, 73, 31. Ἀλῶ, 73, 38. Ἀλώνητα, 74, 30. Ἀλωπεκία, 74, 50.

Ἀλωπεκόνησος, 75, 1. Ἀλωρήται, 74, 28. Ἄλως, 74, 18.

Ἄλωα, 73, 56, — 74, 5. Εἴλωτες δέ εἰσιν οἱ τὴν Μεσσηνιακὴν οἰκοῦντες

Πελοπόννησον· καὶ παρὰ τὸ ἀλῶς κτλ. — L. 5, ἐφύλαττον pro ἐφύλαξεν.

Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀλων· τὸ σύμφυτον χωρίον καὶ σύνδενδρον· ἢ καὶ ἀλωνίαι, παρὰ τὴν
ἄλσιν τὴν αὔξησιν. Περί τῶν ἀλωνιῶν εἴρηται εἰς τὸ Ἄλως. Cf. 74, 25.

Ἀλῶς· ἀλωνίας· οἱ τόποι θπου πυροὶ πατοῦνται· σημαίνει δὲ καὶ τὴν
δενδροφόρον καὶ σύμφυτον γῆν· καὶ εἰ μὲν διὰ τοῦ ἰ γράφεται, τόπον τὴν

ἄλωνα, ἀπὸ τοῦ ἀλοιῶ γέγονεν, παρὰ τὴν τῶν ἀσλαχῶν ἀλοιῶσιν (cf. 74, 20)· εἰ δὲ ἄνευ τοῦ ἰ παρὰ τὸ ἅλεις τὸ σημαῖνον τὴν ἄθροισιν· ἐκεῖ γὰρ συναθροίζονται οἱ σῖδάχες· ἢ παρὰ τὸ ἅλεις, ὃ ἐστὶν ἱκανῶς ἔχειν τοὺς καρπούς· ἐπὶ δὲ τοῦ συμφύτου τόπου παρὰ τὴν ἄλυσιν τὴν αὖξιν· ἄλδω οὖν, 74, 6.

Ἀλώπηξ, 74, 43.

Ἀλωτός· ληπλὺς, χειρωτός· εἴρηται περὶ τούτου εἰς τὸ Δῶρον· ἐστὶ δὲ ῥῆμα.

Ἀλόη, 73, 43. — Cod. l. 48, add. Ὀμηρος ἐν Ὀδυσσεΐᾳ, et comme explication : σημαίνει δὲ ἀθηρηλοῖγόν τὸ πλύδιον. — L. 55, εἰς τὴν Ποσότητα· σημαίνει δὲ τὸ ληφθεῖν, πορευθεῖν.

Ἀλῶναι· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι καὶ Εἶναι.

Ἄμα, 75, 9. Ἀμάδιος, 75, 22. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἄμαθος· ἢ ψάμμος (Il. E, 587)·

τύχε γάρ ῥ' ἀμάθοιο βαθείης·

παρὰ τὸ ψάμαθος, 75, 54.

Ἀμαιμάκετον, 76, 9. — L. 13, μαίμακα· ὃ καὶ μαιμάω φησὶν Ὀμηρος (Il. Y, 490)·

ὥς δ' ἀναμαιμάξει.

Ἀμαιμακέτην (Il. Z, 179), 76, 13 :

πρῶτον μὲν ῥα χίμαιραν ἀμαιμακέτην ἐκέλευσε
πεφνέμεν.

Ἀμαλδύνω, 76, 20. Add. (Il. H, 463) :

ὥς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν.

Ἀμαλλοδετῆρες, 76, 44. Ἀμάλη, 76, 39. Ἀμάλθεια, 76, 31. Ἀμαμαξύς, 77, 3. Ἀμάρα, 77, 13. Ἀμαρία, 77, 22. Ἀμαρτία, 78, 9. Ἀμαρτῶ, 78, 15. Ἀμαρυγμα, 77, 29. Ἀμαρύσσω, 77, 27.

Ἀμάρτη· ἀμάρτω, βαρύτονον, εἰς τὸ Νηλεές.

Ἀμαρτῶ, 78, 15.

Ἀμαρτῇ¹, 78, 20. — L. 28, οἶον ἄλλη, αὕτη (f. ταύτη ed. πάντη), κρυφῇ, ἡσυχῇ, ἀμαρτῇ, κομιδῇ, σημαίνει δὲ τὸ πᾶν καὶ μετ' ἐπιμελείας, οἶον (Il. B, 99)

σπουδῇ δ' ἔξετο λαός.

¹ A la marge, les lettres les unes au-dessous des autres en forme de colonne : Περὶ τῶν τῆς μεσότητος ἐπιρρημάτων.

εἰκῆ, ὅπη, πῆ (Il. Z, 377, ubi cod. ἐμῆ) ·

πῆ ἐστὶ ἀνδρομάχη ·

ῆ, ἐξ οὗ τὸ ῆχι κατ' ἐπέκτασιν, οἶον (Il. Λ, 76)

ῆχι ἐκάστω

δῶματα ·

σημαίνει δὲ καὶ τὸ καθάπερ, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ (Med. 768) ·

οὗτος γὰρ ἀνὴρ, ῆ μάλιστ' ἐκάμνομεν,

ἀντὶ τοῦ καθάπερ · εἰσὶ δέ τινα κτλ. — L. 30, φῆ, οἶον (Eust. ad Il. 174, 2, ubi ῆ pro φῆ)

φῆ νέος, οὐκ ἀπάλαμνος,

σημαίνει δὲ τὸ ὡς νέος μὴ, οἶον μὴ τύψης · νῆ, οἶον νῆ τὴν Ἀθηνᾶν · λῆ, κτλ. — L. 32 (Eurip. Phœn. 1067) ·

ὦῆ, τίς ἐν πύλαισι δωμαίων κυρεῖ;

σημαίνει δὲ τὸ τυγχάνει · ἔσσι δὲ καὶ τὸ ἰωῆ κτλ. — L. 34, ἥδη, οἶον ἥδη ἔγραψα κτλ. — L. 39, καὶ τὸ δηλαδὴ καὶ τὸ βῆ. — L. 42, ἔσσι δὲ παρὰ Κρατίνῳ ἡ λέξις · ἔσσι δὲ καὶ τὸ ἀκ. κτλ. La suite dans un ordre autre que celui de l'édition.

Ἀμαζών, 75, 45. Ἀμαρτοεπής, 78, 4.

Ἀμαυρόν, 79, 39. Add. οὕτως Ωρίων.

Ἀμαθύνειν, 79, 57. Ἄμαντες, 76, 54.

Ἀμάρυνθος, 77, 41. Add. οὕτως Ωρ.

Ἄμαστρος¹ · ἡ Ξάνθου θυγάτηρ ἔκτισε πόλιν, καὶ ἀφ' ἐαυτῆς ἐκάλεσεν.

Ἀμαραντός, 77, 44.

Ἀμαδρυάδες, 75, 26. — L. 43, πειρασθῆναι. Fr. Pind. cod. τεκμαίρων ὄνομα pro τέκμαρ αἰῶνος.

Ἀμαρτίνοισι, 77, 57. Ἄμαξα, 77, 10. Ἀμβαλώμεθα, 79, 45.

Ἀμάνδαλον, 76, 51. — ἀμαλδύνω τὸ ἀφανίζω (Il. H, 463) ·

ὡς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν.

Ἀμᾶν, 76, 49.

¹ Cf. p. 79, 16, où l'on trouve Ὀξυέρθρου au lieu de Ξάνθου. Voy. aussi le *Thes.* sous le mot Ἄμαστρος.

Ἀμβλυώττειν, 80, 2. Add. τῶν δύο $\overline{\sigma\sigma}$ εἰς $\overline{\tau\tau}$ μεταβληθένταν.

Ἀμβλώσαι, 80, 6.

Ἄβων, 81, 8. — L. 10, περιειλίξας pro περιλείξας.

Ἀβωμοῖσι (Il. Θ, 441).

ἄρματα δ' ἀβωμοῖσι,

ἀντὶ τοῦ, 81, 15. — L. 19, ἀμφόνον ἀν νεκύας.

Ἀβλός, 79, 51. Ἀμβρόσιος, 80, 31. Ἀμβροσίην διὰ νύκτα, 80, 57.

Ἀμβροσία, 80, 53. Ἄμβροτον, 80, 28.

Ἀμβροτοι, 80, 27. Add. Ὠρος.

Ἀμβρακία, 81, 3. Ἀμβολιεργός, 80, 24. Ἀμβολάδην, 80, 21. Ἀμβαλώ-

μεθα, 79, 46. Ἄμβατος, 79, 49. Ἀμέγατος, 81, 23. Ἀμέλγω, 81, 20.

Ἀμεννήος, 81, 53. Ἀμέρδω, 82, 1. Ἀμέρσαι, 82, 8. Ἀμένης, 81, 41.

Ἀμεύσιμος, 82, 11. Ἀμεύω, *ibid.* Ἀμειλιχος, 82, 32. Ἀμεινίας, 82, 51.

Ἀμείνων, 82, 37. — L. 38, μείων, οἶον (Il. Γ, 193)

μείων μὲν κεφαλῇ Ἀγαμέμνονος.

Ἀμείνω, 82, 43. Ἀμείδης, 82, 28.

Ἀμήρυτον· εἴρηται εἰς τὸ Ἀμήρυτον (*sic*).

Ἀμήχανος, 83, 27. Ἀμήχανα, 83, 25. Ἄμη, 82, 55.

Ἀμητῆρες, 83, 1. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ὀγμον.

Ἀμήτειρα· εἴρηται εἰς τὸ Ζήτης. Ubi nihil.

Ἀμᾶν, 76, 49. Add. (Il. Ω, 451):

λαχνηέντ' ὄροφον λειμωνόθεν ἀμήσαντες.

Ἄμης, 83, 20. Dans le passage d'Aristophane προσέπεμψεν pour προσ-
απέπεμψεν.

Ἄμηρον, 83, 18.

Ἀμιθρῆσαι· Σιμωνίδης τὸν ἀριθμὸν ἀμιθρον εἶπε καθ' ὑπερβασμὸν, οἶον

κύματ' ἀμιθρον (f. ἀμιθρῶν).

Ad finem : πίτυλλος, τίτυλλος, pro τύπιλος, πίτυλος.

Ἀμίς, 83, 32. Ἀμία, 83, 37. Ἀμίσαλλος, 83, 49.

Ἀμίστυλλον·

Θέντες ἀμίστυλλον ταῦρον ἐπ' ἰσχ.

L'édition, p. 83, 47, ne donne que le mot ταῦρον.

Ἀμισώδαρος (Il. II, 328) ·

νῆες ἀκοντιστῆαι Ἀμισωδάρου · ὅς ῥα χίμαιραν θρέψεν.

Ἀμιτροχίτωνας, 83, 52. Ἀμιχθαλόεσσαν, 83, 55. Ἄμμορον, 84, 26.

Ἄμναμοι, 84, 43. Add. οὕτως Ὠρος.

Ἀμνείδς, 84, 37. Ἀμνείδς ποταμός, *ibid.* Ἀμνός, 84, 29.

Ἀμογητί · ἄνευ κόπου · εἰς τὸ Νεμέθοντο.

Ἀμολγῶ, 84, 52. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἀμορβής, 85, 20. — Φερνίκη, Βερνίκη pro Φερενίκη, Βερενίκη.

Ἀμόργινος, 85, 15. Ἄμορχος, 85, 11. Ἄμός, 84, 48.

Ἀμοπάδονα (Il. Θ, 276) ·

Πολυαιμονίδην Ἀμοπάδονα ·

ψιλωτέον κτλ. Cf. Schol. Hom.

Ἄμοτον, 85, 1.

Ἀμορεύοντο (l. Ἀμορβεύοντο), 85, 28. Versu Nic. (Ther. 349) cod. :

νωθεῖ ἀμοργεύοντο λοπάργω.

Ἀμορμεύεσκε, 85, 25.

Ἀμοιβηδὴν, 85, 44. ἐξηλλαγμένως pro ἐνηλλαγμένως.

Ἀμοιβοί, 85, 32.

Ἀμπεχόνη. Indiqué à la marge et oublié dans le texte.

Ἄμπαυμα, 86, 7. Add. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (55) ·

λησμοσύνην τε κακῶν ἄμπαυμά τε μερμηράων.

Ἀμπίσχουσα · εἰς τὴν Ἀμφὶ πρόθεσιν. Ubi nihil.

Ἀμπνύνθη, 85, 57. Ἀμπείραντες, 85, 56. Ἀμπόνον, 85, 54. Ἀμπρόν, 86, 31. Ἀμπρεύω, 86, 29.

Ἄμπυξ: τὸ γυναικεῖον ἀνάδεμα, κτλ. 86, 20. Add. (Il. E, 358, ubi ἦτεεν ἵππους) ·

χρυσάμπυκας ἦτεε δίφρους.

Ἀμπελος, 86, 37. Ἄμπωτις, 86, 50.

Ἀμπλάκημα · ἀμάρτημα ·

δώμεν ἀμπλακίην, ὥς καὶ πάρος εὐμενέοντες,

Ἀπολλώνιος (I, 1335).

Ἀμύρητον, 87, 6. Add. ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπὸ τῶν ἐρίων μηρυμάτων.

Ἀμυμώνη, 87, 34.

Ἄμυκος· Ἄμυκος γέγονε τῶν Βεβρύκων βασιλεύς· δέδωκε δὲ νόμον ἵνα εἴ τις ἀπὸ ξένης ἔλθῃ εἰς τὴν αὐτοῦ χώραν, ἀποπειρᾷ αὐτὸν εἰς πένταθλον, καὶ οὐκ εἶα ἀναχωρῆσαι πρὶν ἢ πεῖραν αὐτοῦ σχῆ· (Apoll. Rh. II, 5, ubi ὅσ' ἐπὶ καί).

ὅς καὶ ἐπὶ ξείνοισιν αἰέκεα θεσμὸν ἔθηκε
μὴ τιν' ἀποστείχειν, πρὶν πειρήσασθαι ἐεῖο.

Ἔσσι δὲ καὶ πόλις Ἄμυκος ἀπ' αὐτοῦ κτισθεῖσα.

Ἀμῦναι· τὸ ἀποσοβῆσαι (Il. A, 67)·

βούλεται ἀντιάσας ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι·

ἢ τὸ βοηθῆσαι (Il. Z, 361)·

ὁφρ' ἐπαμύνω

Τρώεσσ', οἱ μέγ' ἐμεῖο ποθὴν ἀπεόντος ἔχουσιν·

παρὰ τὴν μῦνην τὴν πρόφασιν (Od. Φ, 111)·

ἀλλ' ἄγε μὴ μύνησι παρέλκετε·

ἀμῦναι οὖν κτλ. 88, 24.

Ἀμύντωρ, 88, 17. Ἄμυξ, 80, 1. Ἀμύσσω, 88, 10. Ἄμυρος (ed. Ἄμυρος), 87, 8. Ἄμυστις, 87, 21. Ἀμυσχρός, 87, 26. Ἀμυχή, 88, 7.

Ἄμυδις, 87, 13. Add. (Il. I, 6):

ἀμυδὶς δέ τε κύμα κελαινὸν

κορβύεται.

Ἀμυδρός, 87, 16. Ἀμυγδαλή, 87, 19.

Ἀμύμων· ἀμώμητος, ἄψογος· παρὰ τὸ, 87, 29.

Ἄμυκος· ὄνομα πόλεως. Εἴρηται εἰς τὸ Θυμὸς περὶ αὐτοῦ. Ubi nihil.

Ἀμύξεις, 88, 12.

Ἀμφασάν, 88, 39. Add. (Od. Δ, 704):

δὴν δέ μιν ἀμφασίῃ ἐπέων λάβε.

Ἀμφαδίην, 88, 35.

Ἀμφαδόν, 88, 35. Add. (Il. H, 243, ubi cod. τύχωμαι):

ἀλλ' ἀμφαδὸν, αἶ κε τύχωμι.

Ἀμφ' αὔον, 88, 41. Add. (Od. Σ, 309):

αὔα πάλαι περὶ κίχλα.

Ἀμφεπονείτο, 88, 44. Ἄμφηκες, 88, 50.

Ἀμφίδυμοι, 89, 34. Ad finem (Apoll. I, 340, ubi cod. κατακείμενος):

χέρσω ἐπὶ προηγῆς κατακείμενος· ἐν δὲ οἱ ἄκται
ἀμφίδυμοι κεῖνται.

Ἀμφικάρη· ἀμφικέφαλα ἐν αὐτῷ.

Ἀμφιδράος, 88, 56. Ἀμφίκανσῆς, 90, 31.

Ἀμφίγυα, 89, 43. Add. (Il. Θ, 402):

γυῖώσω μὲν σφῶϊν ὕφ' ἄρμασιν ὥκεας ἵππους,

τουτέσσι χωλώσομαι.

Ἀμφιδέθηκας, 89, 1. Ἀμφίβασιν, 89, 3. Ἀμφιγυῆεις, 89, 13. Ἀμφί-
δρυφοι, 89, 48. Ἀμφιδέδηκε, 89, 51. Ἀμφικέφαλος, 90, 29. Ἀμφιλαφές,
91, 21. Comme Va. Ἀμφιελίσσας, 90, 6.

Ἀμφίπολις· πόλις Ἀθηναίων ἢ Θράκης (f. ἐν Θράκη), 93, 42.

Ἄμφις, 93, 49. Ἀμφίς, 94, 20. Ἀμφίβασιν, 89, 3. Cod. (Il. E, 623):

σλήσαι δ' ἀμφίβασιν Τρώων.

Ἀμφισθετεῖν, 94, 24. Ἀμφιέννυται, 90, 9. Ἀμφιτρυνών, 94, 41. Ἀμφι-
φῶν, 94, 55. Ἀμφιλύκη, 91, 25. Ἀμφιδρόμια, 89, 54. Ἀμφικύπελον, 90,
38. Ἀμφικτύονες, 90, 47. Ἀμφιεϊμένοι, 90, 17.

Ἀμφίβληστρον· σημαίνει τὸ δίκτυον· Ὡρίων μὲν ἐτυμολογεῖ παρὰ τὸ
βάλλω, 89, 10.

Ἀμφιτρίτη, 94, 44. Ἀμφιέρότη, 89, 7. Ἀμφί, 94, 19. Ἀμπεχόνη,
85, 48.

Ἀμφιρεφαῖαν (sic), 89, 18. Add. ἀπὸ τοῦ ῥέφω (f. ἐρέφω) τὸ (l. τοῦ)
σημαίνοντος τὸ σιγάζω καὶ τὴν (l. τῆς) ἀμφί. Cf. not. Gaisf.

Ἀμφιέννυμαι, 90, 22. Ἀμφιῶ, 93, 6.

Ἀμφί κινυρόμεναι·

ἐνδυκὲς ἀνέρας ἀμφί κινυρόμεναι προχέοντο
χερσὶ τε καὶ μύθοισιν ἐδεικνύοντο ἐκαστον,

Ἀπολλώνιος (I, 883)· κινυρόμεναι, μέλπουσαι, ἄδουσαι, ἀπὸ τῆς κινύρας.

Ἀμφίων, 92, 1. Avec l'add. de Vb.

Ἄμφιος, 92, 41. Après la citation d'Apollonius, 93, 3, cod.: εἵαμεναι
δέ εἰσιν οἱ δύνγοι τόποι.

Ἀμφιφορίτης, 95, 3. Ἀμφίπολος, 93, 34. Ἀμφίφαλον, 95, 10.

Ἀμφοῦδης, 93, 17. Add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀμφορεύς, 93, 20. Ἀμφῶες, 93, 17. Ἀμφωτίδες, 93, 12. Ἄμφω, 91, 33. Avec le suivant, 91, 41.

Ἀμφοτέρωθεν· τὰ εἰς Θέν ἐπιρρήματα ἀπὸ ὀνομάτων γινόμενα διὰ τοῦ ὁ μικροῦ γράφονται, Ἰλιόθεν, Λεσβόθεν, πλὴν τοῦ ἀμφοτέρος ἀμφοτέρωθεν, ἐκότερος ἐκατέρωθεν, ἕτερος ἐτέρωθεν.

Ἀναβέβρυκεν, 95, 44. Ἀμωσγέπας, 95, 19. Ἄμωμος, 95, 34. Ἀνάβλησις, 95, 38. Ἀναδοιδυκίζει, 96, 7.

Ἀναδύναι, 96, 8. Add. εἴρηται εἰς τὸ Βλοσυρός. Ubi nihil.

Ἀναξυγῶσαι, 96, 21. Ἀνακληθρίς, 96, 29. Ἀνακοί, 96, 33. Ἀνακῶς, 96, 39. Ἀνακυμβαλίζω, 96, 55. Ἀνάλογος, 97, 8. Ἄναλτος, 97, 14. Avec l'add. de Va. Ἀναλκίς, 97, 25. Ἀνὰ ῥῶγας, 99, 4. Ἀνάιον, 97, 43. Ἀναπαύμενον ὕδωρ, 98, 22.

Ἀνάρρυσις, 98, 56. — L. 57, τῶν νεκρῶν θυμάτων¹ pour τῶν θυομένων.

Ἀνάσσω, 100, 18. — L. 22, σαλάσσω, ἄνω ἀνάσσω τὸ σημαῖνον τὸ ἀνύω, ἐξ οὗ καὶ ἀνήρ. Μεθόδιος.

Ἄναξ, 97, 52. — L. 56, au lieu de la troisième signification, le ms. donne : σημαίνει καὶ τὸν φύλακα, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ, οἷον

πύλης ἀναξ θυρωρέ.

Ἀναστήσειε, 99, 55.

Ἀναστιάδην· ἀναστάντες (Il. I, 670, ubi cod. κυπέλοισιν χρυδειδέχαθ' ἄλλ.)·

τοὺς μὲν ἄρα χρυσέοισι κυπέλλοις —
δειδέχατ' ἄλλοθεν ἄλλος ἀναστιάδην·

οἷον ἄλλος, 100, 1.

Ἀνασφῆλαι, 100, 46.

Ἀνάχαρσις, 101, 5. Add. Μεθόδιος.

Ἄναυρος, 100, 57. — παρὰ Διονυσίῳ (Perieg. 1118)·

ἄλλοι δ' ἰχνεύουσιν ἐπὶ προβολῇσιν ἀναύρων.

Ἀνάγκη, 95, 50. Ἀναλίσκω, 97, 28. Ἀνάρσιος, 98, 51. Ἀναλωτικός, 97, 35. Ἄνασσα, 100, 41. Ἀναφαίρετον, 101, 3.

¹ On paraît avoir écrit νῦν τῶν ἱερῶν ou ἱερείων, ensuite on aura mis le mot du texte θυμάτων, sans effacer l'autre, qui est devenu

νεκρῶν. Dans tous les cas, θυμάτων est trop bon pour être le résultat d'une erreur.

Ἀναψύχω· οἶον (II. N, 84)

παρὰ τῇσι θεῶσιν ἀνέψυχον φίλον ἦτορ.

Ἀνὰ δρύμα, 96, 9. Ἀναλογία, 97, 37.

Ἀνάπλεων· εἴρηται εἰς τὸ Ἀξιόχρεως.

Ἀναθηλήσει, 96, 24. Ἀναπλήσεις, 98, 6. Ἀναπρήσας, 98, 7. Ἀναπνεύ-
σωσι, 98, 16, avec la fin du précédent. Ἀνασίδης, 99, 52. Ἀνάσχεο, 99,
46. Ἀναγκάζω, 96, 1.

Ἀνάπνευσις· εἴρηται εἰς τὸ Ἀπινύσσειν.

Ἀνάκτωρ, 96, 46. Ἀναδούμενος, 96, 15. Ἀναρροιβδεῖ, 99, 9. Ἄνατε, 100,
54. Ἀναρριχᾶσθαι, 99, 14. Ἄνα, 95, 47. Ἀναίνετο, 101, 19. Ἀναπεμπά-
ζεσθαι, 98, 19. Ἀναΐδεια, 101, 11. Ἀναισχυντῶ, 101, 16.

Ἀναΐδης (cf. 101, 15)· ἀναΐσχυντος·

ἀναιδήτω ἰότητι

Φαργάνῳ (?) (Apollon. IV, 360, ubi cod. ἀναιδηϊότητι).

Ἀνασχέσθαι, 99, 54. Ἀναχασσάμενος, 101, 8. Ἄν δὲ νάκην, 101, 27.

Ἀνδρείφοντης, 102, 13. Ἀνδρόγεως, 102, 39. Ἀνδράγρια, 102, 29.

Ἄνδρα, 101, 39. Add. Ωρ.

Ἀνδάνεια, 101, 36.

Ἀνδίκτης, 102, 10. — βάλλειν, ἐξ οὗ

δίκετε τρομερὰ

σώματα,

Εὐριπίδης (Bacch. 599)· ἐνθα δίκος καὶ δίσκος ὁ ῥιπτόμενος. . . .

Ἀνδρακάς, 102, 17. Ἀνδράποδον, 102, 26. Ἀνδραχλος, 102, 36. Ἀν-
δρόμεος, 102, 43. Ἀνδροτήτα, 102, 57. Ἀνευδοιδάσις, 104, 11. Ἀνδρό-
κμητος, 102, 48. Ἀνεμοτρεφές, 103, 50. Ἄνεται, 104, 38. Ἀνδροκτασίας,
102, 54. Ἀνέδην, 103, 10. Ἀνέργεν, 103, 16. Ἀνέτειλε, 104, 41.

Ἀνελίνυν· εἰς τὸ Ἐλινύω.

Ἀνεμώλιος, 104, 7. Ἀνεμώμη, 104, 5. Ἄνεμος, 103, 37.

Ἀνεμούριον. Zon. Cod. ἀνεμοδόρον pro ἀνεμοδούριον.

Ἄνεως, 105, 16. Ἀνέπαλτο, 104, 27. Ἀνέδεντο, 103, 7.

Ἄνετος, 104, 44. Add. Ωρ.

Ἀνέγναμψαν, 103, 27. Ἀνεαγμένος, 104, 55. Ἀνέσταν, 104, 31. Ἀνέ-
σιος, 104, 30.

Ἀνέδν, 103, 4. Add. (Il. A, 359):

καρπαλίμως δ' ἀνέδν.

Ἀνεκτά, 103, 18.

Ἀνεπαφρόδιτα· εἰς τὸ Ἐπαφρόδιτος· τὸ σημαινόμενον «Κάμοι,» 104, 24.

Ἀνέργγε, 105, 8. Ἀνεκῆκιεν, 103, 22. Ἀνεκωδαλιάζον, 96, 55. Ἀνήλα-
τος, 106, 45. Ἀνήλιπος, 107, 14. Ἀνήνηται, 107, 24. Ἀνήρεις, 108, 6.
Ἀνηρίνασλος, 108, 11. Ἀνήνοθεν, 106, 9.

Ἀνησίδανος, 108, 29. Avec l'add. de Sorb.

Ἀνησίλις· ἄσιτος. Κρατῖνος¹.

Φοιτᾶς ἐπὶ δεῖπνον ἀνησίλις.

παρὰ τὸ ἔδω, 108, 26.

Ἀνηρίτης, 108, 8.

Ἀνῆκεν, 107, 56. — 108, 2 : κατὰ μετροποιίαν pro κατὰ μετατροπην.

Ἀνημιοδολαία, 107, 21. Ἀνήη, 106, 52. Ἀνήγκακα, 106, 23. Ἀνήνα-
σθαι, 107, 24. Ἀνήνοθεν, 106, 9.

Ἀνείκασλος, 106, 10. Add. καὶ μετὰ τοῦ σιληρητικοῦ ᾧ ἀείκασλος καὶ
ἀνείκασλος.

Ἀνηκόντιζεν, 106, 12. Ἀνήκεσλον, 107, 3. Ἀνηθον, 107, 12.

Ἀνήρ (Il. Δ, 306).

ὅς δέ κ' ἀνὴρ ἀπὸ ὧν ὀχέων.

παρὰ τὸ ἄνω, 107, 28.

Ἀνηρεΐψαντο, 107, 56. Ἀνθεια, 108, 47. Ἀνθεμοῦς, 108, 50. Ἀνθέρι-
κος, 109, 2. Ἀνθραξ, 109, 34. Ἄνθος, 108, 32. Ἀνθοσμίας, 108, 42.

Ἀνθίας, 108, 45. Ἄνθρωπος, 109, 16.

Ἀνθερεών, 109, 27. — L. 32, τέκνον ἄγε μητρός.

Ἀνθηδόνης, 108, 43. Ἀνθεσίληρια, 109, 12. Ἀνθήλη, 108, 57.

Ἄνθ' ὧν, 108, 54. Add. Χοιροβοσκός.

Ἀνθεμίδης, 109, 6. Post Δευκαλιωνίδης cod. add. Δευκαλίδης. Recte.

Ἀνιγρός· ὁ λυπηρὸς καὶ βλαβερός· παρὰ τὸ ἀνία ἀνιαρός, 110, 33.

Ἀνία, 109, 55. Ἀνίφαλλον, 110, 45. Ἀνία, 109, 56. Ἀνιμῶ, 110, 37.

Ἄνιος, 110, 41. Add. ἡ ἔτυμολογία εἰς τὸ Ἰωχμός. Ubi nihil.

¹ Ce fragment de Cratinus est donné d'une manière plus complète dans Athénée, II, p. 47, A. (Voy. les *Fragm. Com. Gr.* p. 12.)

Ἀνιηρέσλερον (Od. B, 190).

αὐτῷ μὲν οἱ πρῶτον ἀνιηρέσλερον εἶναι.

πῶς οὐκ ἀνιηρώτερον; εἴρηται ἀνιηρὸς γὰρ, 110, 10.

Ἀνόπαια, 111, 18. — L. 22, τὴν τετριμμένην (l. τετρημένην) κεραμίδα ἐπὶ τῆς ὀροφῆς. — L. 24, leg. cum cod. ἐπειδὴ ἐν Δαυλίδι pro ἐν δ' Αὐλίδι. Aulis était en Béotie et non en Phocide. — Ib. ἡρέως comme d'autres mss.

Ἀνόςλιμος, 111, 3. Ἀνόρουσεν, 111, 12.

Ἀνομένοιο · οἶον,

ἡματος ἀνομένοιο διὰ κνέφας οὐδὲ μὲν ἦοι,

παρὰ τὸ ἄνω τὸ ἀνύω, Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (I, 651). Cf. 111, 18.

Ἀνοχλίζω · τὸ ἀνέχω, οἶον,

δὴ τότε' ἀνοχλίζων τετρηχότος οἰδματος ὀλκοῦς.

τετρηχότος σημαίνει τεταραγμένου, ὀλκοῦς τὰς ἐκχύσεις, Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (I, 1167).

Ἀντάξιον (Il. A, 136).

ἄρσαντες κατὰ θυμὸν, ὅπως ἀντάξιον εἶναι.

Ἀνόςλεος (cf. 111, 51) · ὁ πολύπους · Ἡσίοδος (Op. 524).

ὅτ' ἀνόςλεος ὃν πόδα τένδει,

ἐν τ' ἀπύρῳ οἴῳ καὶ ἤθεσι λευγαλέοισιν.

Ἀνούτατος, 110, 52. ἀνούτιον pro ἀνουτητί.

Ἄντανδρος, 112, 2. Ἀνασίδας, 111, 57. Ἀνταία, 111, 46.

Ἄντην · ἐξ ἐναντίας (Il. Θ, 399).

μηδ' εἰς ἄντην

έρχεσθαι.

Ἀντετόρησεν · εἰς τὸ Τορῶ. Ubi nihil.

Ἄντησίην, 112, 16.

Ἀντήνωρ (Il. Λ, 262).

ἐνθ' Ἀντήνορος υἱες, ὑπ' Ἀτρεΐδῃ βασιλεῖ.

ἀντὶ τοῦ ὑπ' Ἀτρείδου.

Ἄντικρυ, 113, 28. Add. Μεθόδιος.

Ἀντίπαλος, 111, 38. Ἀντίχειρ, 111, 40.

Ἀντιώωσα, 113, 47. — L. 56, ὁ δὲ Ποιητὴς (Il. B, 198, ubi cod. δῆμου ἄνδρα τ' ἴδοι βοῶντατάτε [sic]) · πλεονασμῷ τοῦ ὁ;

ὃν δ' αὖ δῆμον τ' ἄνδρα ἴδοι βοῶντά τ' ἐφεύροι ·

τὸ δὲ ἀντῶ σημαίνει τὸ ἀπαντῶ καὶ συντυγχάνω.

Ἄντα, 111, 51. Ἀντιλήπιωρ, 113, 19. Ἀντίπηξ, 114, 2.

Ἀντίος, 113, 24. Leg. cum cod. l. 30, ἡμάρτηται pro ἡμαρτε.

Ἀντίφαρα, 114, 19. Ἀντιφερῖζω, 113, 14. Ἀντιτορήσας, 112, 43.

Ἀντιάνειρα, 111, 34. Paraît plus long dans le ms., mais est complètement illisible.

Ἀντίβιος, 113, 57. Ἀντιβολῆσαι, 112, 45. Ἀντήρεις, 112, 21. Ἄντα, 111, 54. Ἄντυξ, 113, 39.

Ἀντιβολῶ, 112, 48. Add. παρὰ Πινδάρῳ (Ol. XIII, 29) ·

ἀντεβόλησεν τῶν ἀνὴρ Θνητός.

Ἀντανάκλασις, 112, 7. Ἀντιγυνίζω, 112, 29. Ἄντρον, 115, 1. Ἀντράν, 114, 55. Ἀνύω, 115, 12. Ἀνύτω, 115, 15. Ἀνώϊστον, 115, 40. Ἀνώϊστος καὶ Ἀνώϊστον, *ibid.* Ἄνωγε, 115, 23.

Ἀνώγε (Il. Ξ, 168) ·

τὸν δ' οὐ θεὸς ἄλλος ἀνώγεν ·

εἴρηται εἰς τὸ Ὠγον εἰς τὸ Ω σιοιχεῖον. Cf. 104, 14.

Ἄνωχθι · κέλευε · ἐνεσίως ἐστί καὶ παρατατικός μᾶλλον ἢ παρακείμενος · ἀναλογώτερον δὲ παρατατικός · Καλλίμαχος ·

ἀνωγε δὲ πορθμέα νεκρῶν ·

ἀνωγῶ, ἀνώγημι, 115, 38. Cf. Schol. Hom. Il. K, 67.

Ἄξυλον (Il. Z, 12, ubi Διομήδης pro Μενέλαος) ·

Ἄξυλον δ' ἄρ' ἐπεφνε βοὴν ἀγαθὸς Μενελάος ·

ἐστί δὲ ὄνομα, 116, 2.

Ἀξιόχρεων, 116, 7. Ἄξων, 116, 5. Ἄξιον, 116, 57. Αἰδίδιμος, 116, 27.

Αἰιδός (Il. Ω, 720, ubi Θρήνων ἐξάρχους, οἶτε) ·

παρὰ δ' εἶσαν αἰοιδούς

Θρήνους ἐξάρχοντας, ὅτε σλονέσσαν αἰοιδῆν.

Ἀονία· ἡ Βοιωτία καλεῖται· Βοιωτία δὲ, ἐπεὶ δὴ ἡ βοῦς ἀγαγοῦσα Κάδμῳ εἰς ἐκεῖνα τὰ μέρη ἀνακληθεῖσα ἀπέθανεν.

Ἄορ, 116, 32. Auquel est joint l'article suivant Ἀορτήρ. Dans le vers d'Homère, εἶεν au lieu de ἦεν.

Ἀολλέες, 116, 43. Cod. (Il. Z, 270)

έρχεο σὺν Θυέεσσιν, ἀολλίσασα γεραιάς.

Ἀοσσητήρ, 116, 37. Add. (Apoll. IV, 407):

ὅς τοι ἀοσσητήρ τε κασίγνητός τε τέτυκται.

Ἀπαλθήσεσθον· διϊκῶς, εἰς τὸ ἄλθετο. Ubi nihil.

Ἀπαρτία, 118, 39. Ἀπασίος, 118, 44. Ἀπάνευθεν, 118, 16. Ἀπαφῶ, 119, 25. Ἀπαυλία, 119, 17. Ἀπαγορεύειν, 118, 7. Ἀπαλός, 117, 55.

Ἀπάλαμνος, 118, 1. Add. (Il. E, 597):

ὥς δ' ὅτ' ἀνὴρ ἀπάλαμνος, ἰὼν πολέος πεδίοιο.

Ἀπαμείρεται· Ἡσίοδος (Th. 801).

εἰνάετες δὲ θεῶν ἀπομείρεται αἰὲν ἐόντων.

Ἀπαρκταίς, 118, 20. Ἀπάργματα, 118, 22. Ἀπαιωρήσας, 119, 30. Ἀπατηλόν, 118, 53. Ἀπάμεια, 117, 12.

Ἀπαυρῶ, 119, 19. Cod. B avec la citation d'Eschyle, comme dans Va. Cf. not.

Ἀπαυθαδίζω, 119, 22.

Ἀπέκτατο· εἰς τὸ Κατέκταθεν.

Ἀπεμυθεύμην (Il. I, 109)· ἀπηγόρευον, ἐκώλυον· ἔγραφον δὲ καὶ ἀπεμυθεύμην, ἢ ἀπελογιζόμην. Cf. Schol.

Ἀπαφῶ, 119, 25. Cod. habet τὴν ante γυναῖκα et ἀπώθεν pro ἀποθεν.

Ἀπαισος, 119, 33. — L. 36, ἐκεῖ προσπαῖσαι. Recte.

Ἀπεμόρξατο, 120, 20.

Ἀπεσλύπαζον (Archil. cf. 731, 45, ubi θυρέων).

θύραισιν (f. θύρασιν) ἀπεσλύπαζον.

παρὰ τὸ τύπλω κ. τ. λ. 120, 2.

Ἀπερείσιος, 120, 34. — καὶ καθ' ὑπερβίβασμόν ἀπερείσιος, τὸ οὐδ. ἀπειρέσιον καὶ ἀπειρέσια.

Ἀπεξήσето, 120, 23.

Ἀπέκτονε (Il. X, 423, ubi ἀπέκτανε).

τόσσους γάρ μοι παῖδας ἀπέκτονε.

Ἀπερύκοι· ἀποτρέποι, ἀπείργοι, ἀπὸ τοῦ ἐρύω, ἐρύκω.

Ἀπέχθαι, 119, 52.

Ἀπέφθιθον (Od. H, 251).

ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι.

ἀπὸ τοῦ φθίθω κτλ. 119, 56. Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀπεδουκόλησα, 120, 5. Ἄπελος, 120, 36. Ἀπέλεθρον, 120, 31. Ἀπενίζοντο, 124, 21. Ἀπεσκολυμμένος, 120, 26. Ἀπειλή, 120, 51.

Ἀπειλῶ· ἢ εὐχομαι ἥγουν ὑπισχνοῦμαι (Il. Ψ, 863).

οὐδ' ἠπειλησεν ἄνακτι,

παρὰ τὰς ἀπέλλας (ed. πέλλας) κτλ. 120, 57. — P. 121, 1: ἢ τὸ ἀπειλεῖ σημαίνει τὸ ὑπισχνεῖται· καὶ γὰρ ἀπειλὴ ὑπόσχεσις ἐστὶ τοῦ κακοῦ.

Ἀπειλητῆρες, 121, 6.

Ἄπειρος, 120, 45. Eurip. (Orest. 25) ἀπείρωνι pro ἀπείρῳ.

Ἀπερωεύς, 120, 43. Ἀπεχθήρῳ, 119, 52.

Ἀπειλήτην, 121, 9. Avec la fin du précédent.

Ἀπερωήσεας· εἰς τὸ Ἐρῶη.

Ἀπηλοῖησεν· ἀπέκοψεν. πατραλοίας. Cf. 121, 19.

Ἀπήμων, 121, 48. Ἀπηνῆς, 121, 51. Ἀπήνη, 121, 47. Ἀπηύρων, 119, 21.

Ἀπηνήναντο, 121, 26. Cod. (Il. H, 185):

οἱ δ' οὐ γιγνώσκοντες ἀπηνήναντο.

Ἀπῆμεν, 121, 29.

Ἀπία, 122, 10. Add. οἶον (Il. A, 269)

καὶ μὲν τοῖσιν ἐγὼ μεθομίλεον ἐκ Πύλου ἐλθὼν,
τηλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης,

ἀπὸ Πελοποννήσου.

Ἀπήχθετο· ἐμισεῖτο· ἀπὸ τοῦ ἔχθομαι. Cf. 119, 54.

Ἀπετραπᾶντο· ἢ ἐτυμολογία εἰς τὸ Νώμησαν.

Ἀπίθησεν, 122, 41.

Ἀπισάονος· ὄνομα. Εἴρηται εἰς τὸ ἦπαρ. Ubi nihil.

Ἀποφθίμενον, 127, 24.

Ἀπίκια¹· εἶδη πλακούντων· ἀπὸ Ἀπικίου τινὸς Ῥωμαίου εὐτρυφῆτου ἐπινοήσαντας.

Ἄπιος· ἡ ὄγχη καλουμένη γενικῶς, ὅτι πρῶτον ἐν Πελοποννήσῳ γέγονεν· Ἀπία δὲ ἡ Πελοπόννησος· ἢ παρὰ τὸ, 122, 26.

Ἀμπλακία· ἀμαρτία (Apoll. IV, 412).

ἐπεὶ τὸ πρῶτον ἀέσθην

ἀμπλακίη.

Ἀπληγίς, 122, 14. Cod. ἀμπλόιδας pro ἀπλόιδας.

Ἀπογυιώσης, 242, 43.

Ἀπόβλητον· ἀποβολῆς ἀξιον, ἀδόκιμον· εἴρηται εἰς τὸ Μηδ. . .

Ἀποβλύζων· ἀποτεμῶν· ὀνοματοποιία Cf. 200, 53, ubi ἀπεμῶν.

Ἀπλοῦς, 123, 1. Ἀποπτύω, 695, 10. Ἄπορος, 131, 25. Ἀποφληκίζει, 127, 20. Ἀποφάλιος, 130, 47. Ἀπονοσίσειν, 607, 12. Ἀπομηκίσας, 583, 29. Ἀπόπασλος (Ἀπόπατος), 132, 9. Ἀποερίξας, 126, 52. Ἄποινος, 132, 23.

Ἀπόλλων, παρὰ τὸ ἀποπαλλειν τὰς ἰδίᾳς ἀκτῖνας. Cf. 130, 22.

Ἀπολαύω, 126, 30. Ἀπολιταργεῖν, 127, 8. Ἀποκναίω, 126, 32.

Ἀπόνιοι· ἡ χωρίζουσα τοῦ δέοντος, 131, 7.

Ἀποθανεῖν, 126, 27.

Ἀπὸ θθεν· ἀφ' ἑαυτοῦ· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Δόναξ. Ubi nihil.

Ἀποπαπτανεύουσιν (1. Ἀποπαπτανέουσιν)· εἰς τὸ Παπταίνω ἡ ἐτυμολογία.

Ἀποδρᾶν· τὸ ἐκκλίνειν· ἐστὶ δρῶ τὸ ὑπηρετῶ, θθεν καὶ τὸ δρησίῃρες· τὸ οὖν ἀποδρᾶν ἐστὶ τὸ ἐξω γενέσθαι τῆς ὑπηρεσίας τῆς δεσποτικῆς. Cf. 126, 45.

Ἀποψύχειν· Ἡσιόδος (Op. 767).

μηδὲ ποτ' ἐν προχοῇ ποταμῶν ἀλαδε προρεόντων,

μηδ' ἐπὶ κρηνῶν οὐρεῖν.

μηδ' ἐναποψύχειν· τὸ γὰρ οὔτοι λώϊον ἐστί.

ἀφοδεύειν, ἢ ὑποπνευματίζειν κτλ. 127, 17, ubi recte ἀποπνευματίζειν.

¹ Cf. p. 122, 30, où il y a εἶδος au lieu de εἶδη, εὐτραφῆτου pour εὐτρυφῆτου. Schneider et d'autres critiques avaient déjà proposé εὐτρυφῆτου. M. L. Dindorf lit avec raison τρυφῆτου, d'après Athénée I, p. 7, A. Dans tous les cas, il faut enlever du Thesaurus l'article Εὐτράφης,

qui n'avait pas d'autre autorité que ce passage de l'*Etymologicum*. L'édition donne aussi ἐπινοηθεῖσα, qui est une faute, puisque ce participe ne peut se rapporter ni à εἶδος ni à ἀπίκια, qui est un pluriel neutre.

Ἀπογαλακτίζω · γάλακτος γαλακτίζω καὶ ἀπογαλακτίζω · ἡ δὲ ἀπὸ, 123, 48.

Ἀπολυμαίνεσθαι · ἀποκαθαίρεσθαι · λύματα, 126, 10. — Eurip. cod. πάντ' ἀνθρώπων.

Ἀπὸ πεντόζοιο, 127, 39. Ἀπόφασθε, 126, 9.

Ἀπόθεσλος (Od. P, 296).

δὴ τότε κεῖτ' ἀπόθεσλος,

ἀντὶ τοῦ ἀπόθητος, 131, 33.

Ἀποσιδόν · ὀξύνων, ἀντὶ τοῦ ἀφελώς, 131, 21.

Ἀποθρίξασθαι · εἶρηται εἰς τὸ

Ἀποθύμια, 132, 16.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι · ἀποπέμπεσθαι τὸ τρόπαιον · διδ καὶ (sic), 128, 20.

Ἀποσχῆσει, 128, 34. Ἀποτίσας, 128, 35. Ἀπούρας, 132, 34. Ἀποφθίσθω · ἀποφθαρείτω, 127, 27. Ἀπορρυήσεται, 128, 37. Ἀποσφῆλει, 128, 22. Ἀπολεῖται, 129, 22.

Ἀποτίνη · δίκην ἀποδῶ, ὃ ἐστὶ τιμωρίαν.

Ἀπρίξ, 132, 52. Ἀπριάτην, 132, 46. Ἀπλέρω, 133, 35. Ἀπροτίοπλα, 133, 16. Ἀπλοεπές, 133, 44. Ἀπλοεπής, 133, 42.

Ἀπλέρα, 133, 31. — L. 33, πλερώματα pro πλερᾶ.

Ἀπλήν, 133, 38. Ἀπλερος, 133, 27. Ἀπυσλος, 133, 48. Ἀπύρους, 133, 51. Ἀφῦς, 133, 53. Ἀπάνατο · ἀπὸ τοῦ ἰνῶ.

Ἀπωθεν · τὸ πῶ μέγα, οἶον (Apoll. I, 583)

φαίνεται δ' εἰσαλίη Σκίαθος, φαίνοντο δ' ἀπωθεν.

Ἄραβος, 134, 27. Ἀράβησεν, 134, 30. Ἀράξης, 134, 39. Ἄραρ, 134, 42. Ἀράσσω, 134, 33. Ἀράχνης, 134, 57.

Ἀράχνια · τὰ ὑφάσματα τῆς ἀράχνης, οἶον (Od. Θ, 280)

ἥτ' ἀράχνια λεπτά.

παρὰ τὴν, 135, 6.

Ἄρα, 134, 12.

Ἄραρεν · ἐστὶ ρῆμα ἀρῶ τὸ ἀρμόζω (Il. A, 136).

ἄσαντες κατὰ θυμόν.

ἐστὶ καὶ περισπώμενον ἀρῶ, 134, 44.

Ἀραριημένος, 134, 52. Ἄρα, 134, 5. Ἀραρυίας, 134, 52. Ἀρδύλη,

135, 12. Ἀργαλέος, 135, 17. Ἀραιήν, 124, 22. Ἀραιτασιείδης, 134, 24. Ἀραιός, 134, 17. Ἀργεμον, 135, 37. Ἀργεννός, 135, 39. Ἀργός, 135, 51. Ἀργής, 136, 40. Ἀργαφίης, 135, 32. Ἀργειφόντης, 136, 47. Ἀργιόδους, 137, 6.

Ἄργμα· ἡ ἀπαρχή (Od. Ξ, 446, ubi cod. αἰεγέτοισιν).

ἦ ῥα καὶ ἄργματα θύσε θεοῖς αἰεγενέτησιν.

παρὰ τὸ, 137, 17.

Ἄργυρος, 137, 24. Ἀργύφειον, 137, 32. Ἀργώ, 136, 31. Ἀργειάν, 136, 37. Ἀργανθών, 135, 26. Ἀργέσσης, 136, 25. Ἀργενοῦσαι, 137, 13. Ἀρδημός, 137, 43. Ἀρδμός, 137, 41. Ἄρδην, 137, 46. Ἄρδης, 137, 49. Ἀρέθουσα, 138, 18. Ἀρέσκω, 138, 49. Ἀρεσίηρ, 138, 54.

Ἄρετάν, 138, 22. Add. καὶ Κλέων ἐν τῷ Περίπλῳ.

Ἄρετή, 138, 25. Ἄρεω, 138, 1.

Ἄρπυιαι, 138, 21. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τοῖς Περὶ παθῶν.

Ἀρεσίος, 138, 40. Ἄρειος πάγος, 139, 4.

Ἄρειον· παρὰ τὸ τεῖχος Ἄρει δν, Ἄρεως ἱερὸν, τὸ Ἄρειον. Εἴρηται εἰς τὸ Ἀτάσθαλος.

Ἀρείων· βελτίων. Ὅμηρος (Il. O, 641, ubi ἀμείνων).

πατρὸς πολὺ χείρονος υἱὸς ἀρείων.

παρὰ τὸ, 139, 5.

Ἀρειή, 139, 24. Add. l. 28. πείνη, οἶον (Od. O, 407)

πείνη δ' οὐποτε δῆμον ἐσέρχεται.

L. 38, ἀπειλῶ, ὡς παρ' Ἰππώνακτι¹.

καὶ νῦν ἀρειῶ σύκινόν με ποιῆσαι.

τουτέστιν ἀπειλεῖ· ἐπὶ δὲ κτλ. Add. ἔστι δὲ δακτυλικὸν τὸ μέτρον· χήτει τε τῇ στερήσει, καὶ ἔστιν ἀπὸ τοῦ χῆτος· τὸ δὲ γόμφους τὰ σφηνάρια.

Ἀρειμάνιος, 139, 19. — L. 21, ἐν πολέμοις φονευόμενον· ἔχομεν δὲ τῇν χρῆσιν παρ' Αἰσχύλῳ² ἐν Νεανίσκοις.

καὶ καρτερικὸς καὶ πολεμικὸς ἀρείφατος.

τὸν αὐτὸν τρόπον κτλ.

¹ Cité dans les notes de Gaisford, d'après un autre ms. avec la var. ἀρειᾶς. — ² Voy. les Fr. Esch. p. 180.

Ἀρεσόμεθα, 138, 52. Ἀρηράς· εἴρηται εἰς τὸ Ἄραρε καὶ Ἀραράς.

Ἀρηγών· σημαίνει τὴν βοήθειαν, οἶον (II. E, 511)

ἢ γάρ ῥα πέλεν Δαναοῖσιν ἀρηγών·

καὶ (II. Δ, 7)

Δοιαὶ μὲν Μενελάῳ ἀρήγονες εἰσι θεάων.

Ἀρήϊθος (I. Ἀρηϊθoος)· ὄνομα· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Ἄρνη· σημαίνει δὲ καὶ πολεμικόν· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Ταν.

Ἀρήϊος, 139, 42. Ἀρηϊφάτους, 140, 2. Ἄρης, 140, 16. Ἀρημένον, 141, 20. Ἀρήρει, 141, 23. Ἀρητήρ, 140, 50.

Ἀρήν, 140, 54. Add. σημαίνει καὶ τὴν βλάβην (II. M, 333)·

ὅστις οἱ ἀρήν ἐτάροισιν ἀμύναι.

Ἀρήγω· τὸ βοηθῶ, 141, 5. Add. (II. Ψ, 420):

ῥωχμὸς (γάρ) ἐν γαίῃ·

παρφήχκε, παρφήχκε. Οὕτως Ἀπολλόδωρος.

Ἀρήνη· πόλις τῆς Μεσσηνίας· μέμνηται αὐτῆς Ἀπολλώνιος (I, 152)·

Ἀρήνηθεν ἔδαν·

εἴρηται δὲ κτλ. 141, 2.

Ἄρητος, 140, 37. — L. 41, ιδιότητα· προπαροξυτόνως· καὶ ἡ Ἀλκινούου δὲ γυνὴ ὡσαύτως ἔχει Ἀρήτη.

Ἀρησιήσιον (Ἀρητήσιον), 140, 45. Ἀρθμός, 141, 27. Ἀρίγνατοι, 142, 41. Ἄρθρον, 141, 33.

Ἄρθρον· τὸ προσλατόμενον τῶν βιωτικῶν (I. προτατl. τῶν πlωτικῶν), παρὰ τὰ ἐν ἡμῖν ἄρθρα· ὥσπερ γὰρ τὰ ἄρθρα, 141, 41.

Ἀριδείκετος, 142, 33. Ἀρζηλος. Et. Gud.

Ἀρισκυδής· ἡ ἄγαν ὀργιζομένη· παρὰ τὸ ἀρι ἐπιτατικὸν μόριον καὶ τὸ σκύζεσθαι, ἡ ἄγαν σκυζομένη (II. Ω, 113)·

σκύζεσθαι οἱ εἰπὲ θεούς.

Ἄριστον, 143, 17. Ἀρίσῃη, 143, 11. Ἄριστος, 143, 8. Avec le précédent.

Ἀρίστειρα· ἀπὸ τοῦ ἄριστος ἀριστερὸς καὶ ἀριστέρα· ὥσπερ φόβος φοβερός φοβερά· ἔστι δὲ κατ' εὐφημισμὸν, ὥσπερ καὶ εὐάνυμος ὀνομάζεται ἡ αὐτὴ, οἶονεὶ ἡ καλώνυμος. Cf. Et. Gud.

Ἀριθμός, 143, 47. — L. 49, μονάδων ἐστί· ἢ ὡς λέγει ὁ Τρύφων, παρὰ τὸ ἀλὲς τὸ σημαῖνον τὸ ἀθροῦν γίνεται ἀλλίω, ἐνθεν τὸ αὐλίω· ἀπὸ οὗ τοῦ ἀλλίω γίνεται ἄλισμος καὶ τροπῇ κτλ.

Ἀρίστουλλος· ὄνομα παρὰ Ἀριστοφάνει (Plut. 314).

Ἀρίστουλλος ὑποχάσκων.

εἴρηται κτλ. 143, 54.

Ἀριστῶ· εἰς τὸ Ἀγῆοχα.

Ἀρίγνωτος· διάδηλος, διαφανής· ἀπὸ τοῦ ἀρι [...] τὸ γνωτός.

Ἀριπρεπέα (Od. Θ, 424).

δεῦρο γύναι φέρε χηλὸν ἀριπρεπέα.

ἀρσενικῶς, πτώσεως αἰτιατικῆς· ἐπεὶ καὶ πληθυντικῶς καὶ οὐδετέρως, οἶον (Il. Θ, 555)

ἄστρα φαινήν ἀμφὶ σελήνην

φαίνεται ἀριπρεπέα.

καὶ οὐδετέρως κτλ. 142, 51.

Ἀριπρεπές· διάδηλον.

Ἀρίσθη, 143, 55. — Δάρδανος· καὶ Ὀμηρος (Il. Z, 13).

ὅς ἐναιεν εὐκτιμένη ἐν Ἀρίσθῃ.

Ἀρήκοος, 142, 52.

Ἄρκτουρος, 144, 16. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἐνναέται περὶ τούτου. Ubi nihil.

Ἄρκυς· σημαίνει τοὺς βρόχους, τὰ δίκτυα· παρὰ τὸ ἀρπάζω, 144, 9.

Add. Λυκόφρων (102 ubi ληῖτιν ἐμπλαίσασαν).

καὶ τὴν ἀνυμφον πόρτιν ἀρπάσας λύκος

δυοῖν πελειαῖν ὠρφανισμένην γονῆς,

καὶ δευτέραν εἰς ἄρκυν ὀθνείων βρόχων

ληῖτην ἐμπέσασαν ἱερευτοῦ πτερῶ.

Ὅτι ἡ Ἑλένη δεύτερον ἠρπάγη, πρῶτον μὲν ἀπὸ Θησέως, δεύτερον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου.

Ἀρκείσιος· ὁ ἥρως, ὁ πάππος Ὀδυσσέως, οὗ μέμνηται καὶ ὁ Ποιητής, οἶον (Od. II, 118)

μοῦνον λαέρτην Ἀρκείσιος υἱὸν ἔτικτεν.

εἴρηται δὲ παρὰ τὸν ἀρκέσω, 144. 23.

Ἄρκιον (cf. 144, 2) · *ἰκανὸν, ὠφέλιμον* (Od. Σ, 358, ubi *τοι*) ·

μισθὸς δέ οἱ ἄρκιος ἐστίαι.

Ἀρκέσιον, 144, 32. Ἀρκευθος, 144, 37. Ἄρκτος, 144, 18.

Ἀρκῶ (cf. 141, 1) · *τὸ βοηθῶ* (Il. N, 397) ·

οὐδ' ἤρκεσε Θώρηξ

χάλκεος, ὃν φορέεσκε.

Ἀρμαλιά · *ἡ τροφή* · Ἡσίοδος (Op. 559) ·

*Τῆμος Θώμισιν βουσὶν, ἐπ' ἀνέρι δὲ πλέον εἴη
ἀρμαλῆς.*

παρὰ τὸ τῇ ψυχῇ ἀρμόζειν γίνεται ἀρμαλίη · *παρὰ γὰρ τὸ ἀρῶ τὸ ἀρμόζω, ἢ παρὰ τὸ αἵρειν, 145, 10.*

Ἀρμῶ (cf. 144, 17) · *σημαίνει δὲ τὸ ἀρτίως* · *σὺν τῷ ἰ γράφεται* · *ἔστι γὰρ ὁ ἀρμός τοῦ ἀρμοῦ τῷ ἀρμῶ καὶ λοιπὰ* · *αὕτη ἡ δοτικὴ μετῆλθεν εἰς ἐπιρρηματικὴν σύνταξιν* (ed. *συντονίαν*) *καὶ ἐφύλαξε τὴν αὐτὴν* (ed. *αὐτοῦ*) *γραφὴν, οἷον ἀρμῶ ἔγραψα, ἀντὶ τοῦ ἀρτίως. Ὁ δὲ Τεχνικὸς λέγει ὅτι δείκνυσιν καὶ ἐκ τῶν Συρακουσίων διὰ τοῦ ἰ γραφόμενον* · *ἐκεῖνοι γὰρ ἀρμοῖ λέγουσιν κατὰ συσβολὴν τοῦ ᾠ εἰς τὸ οἱ.*

Ἀρμοῖ · *τὸ ἀρτίως, ἢ τὸ ἀρμοδίως, οἷον,*

ἀρμοῖ ποῦ κάκεινῳ ἐπέτρεχε λεπίδος ἰούλος.

εἴρηται παρὰ τὸ ἀρῶ τὸ ἀρμόζω ἤρμαι ἀρμοῖ · *ψιλούμενον δὲ, 144, 56.*

Ἀρμός · *ἡ ἀρμογὴ καὶ συνάφεια* · Σοφοκλῆς (Antig. 1216 ubi *ἀθρήσαθ'*) ·

ἀθροίσασθ' ἀρμόν χώματος λιθοσπαδῇ.

παρὰ τὸ ἀρῶ, 144, 41. — L. 44, ὡς ψάλλω ψαλμός, pro ὡς εἴρω εἰρμός.

Ἄρμα · *παρὰ τὸ αἵρω* (Il. Δ, 306) ·

ὅς δέ κ' ἀνὴρ ἀπὸ ὧν ὀχέων ἕτερ' ἄρμαθ' ἵκηται.

Ἀρμότῳ · *παρὰ τὸ ἀρμόζω, ἀρμότῳ. Cf. 144, 46.*

Ἀρματροχιά · *ὁ τύπος, 145, 19.*

Ἀρμάτειον μέλος · *μέλος τι οὕτω καλούμενον. Εὐριπίδης ἐν Ὀρέστῃ (1585).*

ἀρμάτειον μέλος βαρβάρῳ βοᾷ.

εἴρηται δὲ, 145, 26.

Ἄρμενον, 145, 1. Ἀρναῖος, 146, 7.

Ἀρνευτήρ, 146, 51. — L. 53, εἶρηται δὲ μεταφορικῶς κτλ.

Ἄρνη, 145, 48.

Ἄρνη, 145, 53. Post Αἰόλου cod. add. τῆς μητρὸς Βοιωτίας.

Ἄρνός· ἔσιν ἀρὰ ἡ εὐχή· ἐκ τούτου γίνεται ἄρην, τὸ πρόβατον τὸ εἰς εὐχὴν ἐπιτήδειον, καὶ κλίνεται ἄρην ἄρῃνος, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἄρνός· καὶ μετάγεται εἰς εὐθείαν· ἀπὸ δὲ τοῦ ἄρνός γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τῆς εἰ διφθόγγου ἄρνεϊς, ὥσπερ τὸ ἀδελφὸς ἀδελφεός.

Ἀρνεῖσθαι, 146, 18.

Ἀρνύμεθα· ἀντικαταλασσόμεθα, οἶον (Il. A, 159)

τιμὴν ἀρνύμενοι Μενελάῳ σοί τε, κυνῶπα·

καὶ τῶν ἀρνῶν, 146, 43. — L. 50, ἀρνυμαι καὶ ἀρνύμενος.

Ἄρουρα, 147, 24.

Ἀροῦν, 147, 27. Add. σιδήρῳ γὰρ τέμνεται ἡ γῆ.

Ἀρόη, 147, 35. — L. 38, ἔσσεται οἰδαίνων.

Ἀροτρεύς, 147, 29.

Ἀρόσω· σημαίνει τὸ ἀροτριάσω· περὶ τούτου δὲ εὐρήσεις ἐν τῷ Ῥηματικῷ τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Ἄροσιν (Apoll. I, 819 et 826)·

ἐν τε χοροῖς, ἀγορῇ τε καὶ εἰλαπίνῃσι μέλοντο·

Θρηικίης ἀροσιν χιονώδεα ναιετάουσι·

ψυχρά ἐσίν ἡ Θράκη· διὰ τοὺς ἀνέμους κάκειθεν πνεῖν ἐμύθευσαν. Διοφάνης δὲ βόθρον εἶναι ἐν Θράκῃ, ἐξ οὗ φυσήματα ἀνέμων γίνεσθαι, καὶ μυθευθῆναι Θράκας (Θράκην?) οὕτω τῶν ἀνέμων οἰκητήριον εἶναι.

Ἄρπαλίων, 148, 2.

Ἄρπασος¹, 147, 57. — 148, 1. τοὺς παριόντας αὐτὸν au lieu de αὐτῷ.

Ἀρπεδέεσσαν, 147, 8. Ἄρπη, 148, 20. Ἀρπῶ, 148, 17. Ἄρπυιαι· Ὀμηρος (Od. A, 241), 148, 30. Ἀρπίδες, 148, 36.

Ἄρπυς, 148, 32. Add. οὕτως Διονύσιος ὁ τοῦ Φιλοξένου.

¹ Gaisford a laissé passer une faute d'impression : Ἀρπαλος au lieu d'Ἄρπασος donné par les anciennes éditions. C'est ce qui a en-

trainé dans une erreur les savants éditeurs du Thesaurus, qui ont mentionné à tort ce fleuve de Carie sous le nom Ἀρπαλος.

Ἄρπη, 148, 24.

Ἄρραβών, 148, 52. Cod. I. 52, πρώτη καταβολή pro προκαταβολή, et fr. Men. ἐπεισε καταβάλλειν.

Ἄρρηκτος, 149, 12.

Ἄρρατος· Εὐφορίων·

ἀνέρος ἀρράτοι[o] φώσδ' ἀνὰ Κέρβερον ἄξων·

οἶον ἄφθαρτος, 148, 47.

Ἄρρηφόροι, 149, 13. Add. οὕτως Σαλούσιος.

Ἄρριχος, 149, 24. Ἄρρωστος, 149, 32. Ἀρσίνοος, 149, 48. Ἄρσαντες, 149, 36. Ἄρσην, 149, 41. Ἀρτύνη, 150, 44. Ἀρσινόη, 149, 50.

Ἄρταμος, 149, 56. ei γὰρ pro ἡ γάρ.

Ἀρτύνω, 150, 41. Cod. (II. B, 55)

τοὺς ὄγε συγκαλέσας πυκινὴν ἡρτύνετο βουλὴν.

Ἄρτεμης, 150, 6. Cod. B, Φίλων pro Φιλόξενος.

Ἄρτεμις, 150, 13. Ἀρτίπος, 150, 29.

Ἀρτηρία· Σοφοκλῆς (Trach. 1054, ubi πνεύμονος ἀρτηρίας)·

πνεύμωνός τ' ἀρτηρίας·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ, 150, 22. — L. 24, αἵματος· οὕτως ὁ Δίδυμος, οἱ νεώτεροι δὲ φασιν ἱατρῶν παῖδες φλέβα μὲν αἵματος, ἀρτηρία (l. ἀρτηρίαν) δὲ πνεύματος ἀγγεῖον, ἡ ἀντηρία (ed. ἀλτηρία) τις οὖσα, ὅτι ἀλλεσθαι δοκεῖ παλμοὺς ποιοῦσα. Οὕτως Σωρανὸς καὶ Σαλούσιος.

Ἄρτος, 150, 35. Ἀρτιέπειαι, 150, 30. Ἄρυσσις, 151, 2. Ἄρυπες, 150, 55. Ἀρύβαλλος, 150, 49.

Ἀρύω· 150, 47. Add. (II. Δ, 56):

οὐκ ἀνύω φθονέουσα.

Ἄρχμενος, 151, 40. Ἀρχογλυπτάδης, 151, 58. Ἀρχολίπαρος, 151, 35. Ἀρχός, 151, 20.

Ἀρχέσλατον· εἴρηται εἰς τὸ Ἀφθονέσλατον.

Ἀρωγός· εἴρηται εἰς τὸ Ἀρήγω.

Ἀσαλῆς· ὁ ἀφρόντιστος, ἡ ἡ μηδενός, 151, 46.

Ἀσαλῆς, 151, 48.

Ἀσαλῆς μανία· ἡ μηδ. 151, 46. Add. οὕτως Αἰσχύλος.

ἄσαι· κορέσαι, πληρῶσαι· εἰς τὸ ἄσασθαι.

ἄσασθαι, 151, 55. — L. 57, κοιμηθῆναι· ἀπὸ τοῦ ἀέω ἀέσω· ἐνθεν
νύκτα ἄεσαν καὶ (Od. Γ, 151)

νύκτα μὲν ἀέσαμεν, χαλεπὰ φρεσὶν ὀρμαίνοντες·

ἢ ἀπὸ τοῦ ἡδω (α pr. εἶδω), ἀφ' οὗ καὶ ἡσθην, οἶον,

μάλ' ἡσθην, οἶον οὐδέποτε,

καὶ (Od. I, 353)

ἦσατο δ' αἰνῶς

ἡδὺ ποτὸν πίνων·

ἀπὸ οὖν τοῦ ἡδω ἦσω ἡσασθαι καὶ τροπῇ τοῦ ἡ εἰς α ἄσασθαι.

Ἀσάμινθος, 151, 52. Ἀσεβής, 152, 11. Ἀσέσλος, 152, 8.

Ἀσελγαίνειν, 152, 47. — L. 153, 2, μέγαν ἄνδρες Ἀθηναῖοι καὶ ἄλλως·
εἴρηται ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ λεξικοῦ· Σέλγη πῶλις κτλ. 152, 43.

Ἀσέληνα, 153, 4. — L. 6, ἐν τοῖς Αἰτωλίας pro Αἰτωλικοῖς. — L. 9,
τῆς (sic) τοῦ Θεοῦ Φωτός pro τούτους Θεοῦ Φωτός. Fort. leg. τοῦ τῆς Θεοῦ
Φωτός.

Ἄσθμα, 153, 13. — L. 14, ἄσθμα· ἢ παρὰ τὸ ἀσθμαίνω (Apoll. II,
85, ubi cod. οὐτέ περ).

ἐς τε περ οὐλοδὸν ἄσθμα·

ἀσθμαίνω ἀπὸ τοῦ ἄσθμα.

Ἀσημάντοις, 153, 11. Ἀσθενής, 153 20.

Ἀσία, 153, 29. — L. 30, Λυκόφρων (1283, ubi cod. τῇ pro τί, et
ed. τοῦ pro τῇ).

τί γὰρ ταλαίην μῆτρί τῃ Προμηθέως
ξυνὸν πέφυκε, καὶ τροφῶ Σαρπηδόνης;

Ἄσιος, 153, 39. Add. (Il. N, 759):

καὶ Ἄσιον, Ἰρτάκου υἱόν.

Ἀσιᾶτις, 153, 23. Ἀσιάδος κρούματα, 153, 31. Ἀσινεῖς, 154, 8.
Ἄσις, 153, 24.

Ἀσίω ἐν λειμῶνι (cf. 153, 42)· οὐκ ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον· ἀπὸ γὰρ
τῆς Ἀσίας εὐθείας Ἀσίου ἢ γενικῇ γίνεται ἰῶ Ἀσίῳ ὡς Ἀτρεΐδῳ καὶ κατὰ
κρᾶσιν Ἀσίῳ, ἢ κατὰ συγκοπὴν ὡς εὐμμελῆς εὐμμελίῳ καὶ βορέας βορέῳ.

Ἀσκάς, 155, 2.

Ἀσκηθής· ὁ ὕγιης ἀσκηθής οὐ παραβεβλημένος (1. παραβεβλαμμένος. Ed. ἀβλαβής)· εἴρηται παρὰ τὸ, 154, 55.

Ἀσκαλαβώτης, 154, 15. Ἀσκάνιος, 154, 19.

Ἀσκάντης, 154, 29. Add. οὕτως Σαλούσιος.

Ἀσκληπίδης ὅτι Ἀσκλην τὸν Ἐπιδάφρου, 154, 45. Add. ἀσκελῇ δὲ τὰ σκληρά.

Ἀσκελές, 154, 38.

Ἀσκελέως· σκληρῶς (Il. T, 67)·

οὐδέ τί με χρεῖ

ἀσκελέως αἰεὶ μενεαινέμεν.

Ἀσκολιάζω, 155, 35.

Ἀσκάματα, 155, 16. — L. 18, εἰσφέρεισθαι pro εἰσφέρειν. Add. ἐπὶ δὲ τῶν τριήρων ὅτι ἀπὸ ἀσκῶν γίνονται καὶ ἀσχισά εἰσιν.

Ἀσκαλαφος, 154, 25. Ἀσκαρίζειν, 154, 27.

Ἀσμενος, 155, 23. Add. (Il. Y, 350)·

ὅς καὶ νῦν φύγεν ἄσμενος ἐκ θανάτοιο.

Ἀσπάλαθος, 156, 30. Add. οὕτως Ἀμάραντος εἰς τὸν Θεόκριτον· Ἐπαφρόδιτος δὲ παρὰ τὸ σπαλιεύειν ἐτυμολογεῖ, ὃ ἐστὶ ζύειν, ἢ ἡ σπάλαθος καὶ ἀσπάλαθος.

Ἀσπαλιεύω, 156, 34. Ἀσπαλιευτής, 156, 39. Ἀσπασίως, 155, 55. Ἀσπληδών, 157, 31. Ἀσπιδιώτης, 157, 26. Ἀσπάζεται, 155, 48.

Ἀσπετον. Voy. les deux articles p. 156, 46 et 51, qui ont été fondus ensemble.

Ἀσπερχές, 156, 55. Ἀσπίς, 157, 11.

Ἀσπασίδον, 156, 26. Cod. ἐπισπῶτο pro ἐπισπᾶ. Syll. leg. ἐπισπῶη.

Ἀσπάραγος, 156, 28. Cod. ἐρείου ἢ ἐρείου (sic) pro ἐλείου ἢ ὀρείου.

Ἀσπεισιον (cf. p. 157, 1)· ἄσπονδον (Nic. Ther. 367, ubi κότον)·

ἀσπεισιον βατράχοισι φέρει χόλον.

Ἀσπισίης, 157, 4. Cod. ἀπὸ τῆς ἀσπίδος pro ἀπὸ τοῦ ἀσπίζω.

Ἀσπουδεῖ, 157, 36.

Ἄσσουν, 157, 37. — L. 43, καὶ Αἰολικῶς ἄσσω· οἱ γὰρ Αἰολεῖς τὸ π̄ καὶ τ̄ εἰς δύο σσ̄ τρέπουσιν, νίπτω νίσσω, ὀπτω ὀσσω.

Ἀσσύριοι, 158, 5. Le ms. donne régulièrement le commencement du vers de Callimaque :

ἡ μὲν ἀπ' Ἀσσυρίων ἡμεδαπὴ σίρατις,

au lieu de ἡ ἀπ' Ἀσσυρίων, ce que B. Vulcanius corrigeait en ἡ ἀπὸ Ἀσσ. sans s'inquiéter du double hiatus. — L. 8, ἐπικρατήσαντα, ἔν' ἢ Ἀσσά-
ρακος, καὶ ἐκβολῇ. — L. 10, καὶ δοκεῖ καλεῖσθαι Ἀσσυρίους κτλ.

Ἀσσυρία, 157, 51. — L. 53, Ἀσσυρία· εἴρηται δὲ περὶ τούτου εἰς τὸ Συρία καλῶς.

Ἄσσ' ἐθέλησθα (Il. A, 554).

ἀλλὰ μάλ' εὐκηλος τὰ φράζει, ἄσσ' ἐθέλησθα.

Οὕτως Ἀρίσταρχος, ὃ δὲ Σιδάнийος ὅτι φησὶν Ἀρίσταρχος κτλ. 157, 45.

Ἀσάρτη, 158, 22.

Ἀστεμφές· ἀστέμβακτον, ἀκίνητον, ἢ βέβαιον, ἢ τετιμημένον· Εὐφορίων¹, οἶον,

πάντη δέ σε (l. σσο) κλέος ἀστέμβακτον·

εἴρηται κατὰ ἀπόφασιν τοῦ στέμβάξει ὃ ἐσὶν ὑβρίσαι· οὕτως ἐν Ὑπομνήματι ἀνεπιγράφων εἰς τὸν κεχηνότα Διονύσιον Εὐφορίωνος. Λυκόφρων δὲ κτλ. 158, 38.

Ἀστεμφής· ἀστεμφέως, ἀμετακινήτως (Od. Δ, 419).

ἡμεῖς δ' ἀστεμφέως ἐχέμεν μᾶλλον τε πιέζειν,

παρὰ τὸ στέμφω, 158, 31.

Ἀσλικτον, 159, 18. — L. 20, χρέουσι pro χρέεσι.

Ἀσπραβής, 159, 48.

Ἀσπίς, 159, 28. Add. Δίδυμος ἐν τῷ Περὶ παθῶν².

Ἄσιν, 160, 5.

Ἀσινάναξ, 160, 14. — L. 16, τὸν Ἔκτορα τοῦ ἄσλεος· οἱ Ἀττικοὶ τὸ ἐπιμελῶς ἔχειν καὶ φροντίζειν ἀνακῶς λέγουσιν.

Ἀσινπάλαια, 160, 22. Ἀσινρόν, 160, 30. Ἀσινβοάτην, 160, 12.

Ἄστρον, 159, 25. A la suite duquel se trouve l'article Ἀσλήρ, 158, 52. — L. 57. Notre ms. remplit ainsi la lacune : ἐσὶν οὖν εἰπεῖν ὅτι αἱ συγ-

¹ Eustath. p. 235, 8, qui cite aussi ce fragment d'Euphoriion, ne donne que les deux derniers mots κλέος ἀστέμβακτον.

² Cet ouvrage de Didyme n'était connu que par les scholies homériques. Nous avons là un nouveau fragment. (Cf. ed. Schmidt, p. 343.)

κοπτόμεναι γενικαὶ μιμεῖσθαι. Θέλουσιν εὐθείας, οἷον ἡ ἀνδρὸς γενικὴ μιμεῖται τὴν χονδρὸς εὐθείαν, καὶ ἡ μητρὸς καὶ πατρὸς μιμεῖται τὴν ἱατρὸς εὐθείαν· ἐπεὶ οὖν ἡ ἀστέρος γενικὴ συγκοπτομένη οὐκ ἔχει εὐθείαν¹, ἵνα μιμήσῃται (τὸ γὰρ ἱατρὸς [leg. ἱστέρος] ὄνομα ποταμοῦ ἐστί), τούτου χάριν ὥς μὴ ἔχουσα εὐθείαν ἵνα μιμήσῃται οὐ συγκόπτεται· εἰ δέ τις εἴποι ὅτι τούτῳ τῷ λόγῳ οὔτε ἡ γαστέρος γενικὴ ὠφελεῖ συγκόπτεσθαι γαστήρος· οὐ γὰρ ἔχει εὐθείαν ἵνα μιμήσῃται· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν εὐθεῖα διὰ τῆς τρῶς ὀξύτονος· ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τὸ γαστήρ παραλόγως ὀξύνεται· τῶν γὰρ ἄλλων εἰς ἥρ ὑπὲρ δύο συλλαβὰς ὄντων βαρυτόνων, οἷον Δημήτηρ, Φυγάτηρ, εἰνάτηρ, τοῦτο μόνον ὀξύνεται· ἐπεὶ οὖν παραλόγως ὠξύνθη, τούτου χάριν κατὰ τὴν γενικὴν παραλόγως ἀνεδέξατο καὶ τὴν συγκοπήν. Διὰ τί δὲ ὥσπερ γίνεται Φυγάτερα ἄνδρα (l. Φύγατρα), μὴ τὸν αὐτὸν τρόπον γίνεται μητέρα μήτρα καὶ πατέρα πάτρα· καὶ ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τὸ μὲν μητέρα ἵνα μὴ συνεμπέσῃ τῇ μήτρα εὐθεία, τὸ δὲ πατέρα οὐ γίνεται κατὰ συγκοπήν πάτρα, ἵνα μὴ συνεμπέσῃ τῇ πάτρα εὐθεία τῇ σημαίνουσῃ τὴν πατρίδα. Cf. cod. V.

Ἄσληνος· ὁ δυσίυχης καὶ πένης· Καλλίμαχος (ubi cod. οἴκοθεν)·

πάσχομεν ἄσληνοι, τὰ μὲν οἴκοθι πάντα λέλασται·

εἴρηται παρὰ τὸ σιάσιν, 159, 11.

Ἀστυφελικτον, 160, 35. Ἀσπεροπή, 158, 41. Ἀσπεροπητής, 158, 46.

Ἀσπράδην· ἐπὶ ποδὸς εἴρηται ξυλίνου, ἤγουν τὸ ἐπὶ τῶν ἐφίππων κτλ. 159, 50.

Ἀσπράγαλος, 159, 40. Ἀσπαχς, 158, 17.

Ἀσύφηλος, 160, 36. — L. 45, Add. καὶ τριφάλεια τρυφάλεια.

Ἀσφάραγος, 160, 50. — L. 57, ἐν τῷ λέγειν ὁ λάρυγξ· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ σφαραγεῖν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ α̅ ασφάραγος. Λέγεται δὲ καὶ τὸ ἀκανθῶν ὑποφύομενον (ed. ἀποφύομενον), 161, 1.

Ἀσφαλής, 161, 11.

Ἀσφάλαξ, 161, 7. — L. 10, κλίνεται δὲ ἀσπάλακος ὥσπερ Θώρακος.

Ἄσχετος· ὁ δὲ σχετὸς καὶ ἄσχετος οὐ πεποίηται, 161, 16.

Ἀσχαλλων, 161, 26. Ἄσωμος, 161, 40. Ἄσωτος, 161, 42. Ἄσωπός, 161, 44.

Ἀταλός, 161, 47. Cod. κακοπαθῆσαι pro κακοπαθεῖν.

¹ Pour la suite, voy. l'édition, qui donne une rédaction un peu différente.

Ἀταλάφρονα, 161, 50. Ἀτάρβητος, 162, 2. Ἀτάρμυκτον, 162, 4.

Ἀτάσθαλος, 162, 29. Add. οὕτως Ἐπαφρόδιτος.

Ἀτασθαλία, 162, 35. Ἀταρτηροῖς, 162, 10. Ἀταρπός, 162, 17.

Ἀταλαντος, 161, 55; même rédaction mais dans un ordre différent.

Ἀτάλλων, 161, 52. — L. 54, ὁ μὴ δυνάμενος κακοπαθεῖν.

Ἀταίω, 162, 15.

Ἀτέμω, 162, 49. — L. 52, οὐ βλάπτω.

Ἀτεράμων· ὁ σκληρός· οὗ τὸ οὐδέτερον ὁ Ποιητὴς ἔφη (Od. Ψ, 167).

κῆρ ἀτέραμον ἐθηκαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες.

παρὰ τὸ τέρεν, 163, 16.

Ἄτερπος, 163, 8. Ἀτέχνως, 162, 54. Ἀτειρής, 163, 25.

Ἀτημέλητα, 163, 50. — L. 51, λάβε· ἐξ οὗ ἄτη, μετὰ τῆς ᾱ σίερη-
σεως, ἣν οὐδεὶς θέλει λαβεῖν. Ἀτημελῶ κτλ.

Ἄτη, 163, 38. — L. 42, βλάπτω, οἶον (Od. Λ, 61, ubi cod. ἄσαι)

ἄσέ με δαίμονος αἶσα κακὴ καὶ ἀθέσφατος οἶνος.

ὁ μέλλον δ' ἄσω κτλ.

Ἀτιτάλλειν· τὸ τιθηνεῖν καὶ ἐκτρέφειν ἐκ νηπίων· ἔστιν ἄταλος ὁ νήπιος ὁ
τλῆναι καὶ κακοπαθεῖν μὴ δυνάμενος, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀτάλλειν καὶ ἀτιτάλ-
λειν κατὰ ἀναδιπλασιασμόν κτλ. 164, 18. Ap. Hom. (Il. E, 271) cod. ἐπὶ
φάτνης pro ἐπὶ φάτνῃ.

Ἀτίζω, 163, 55.

Ἄτλας, 164, 20. — L. 30, ἐπεὶ γελοῖον ἦν τοὺς Θεοὺς πιστεύειν ἑαυτοὺς
(f. add. καὶ) τὸν κόσμον καὶ μὴ (f. κάματος) φοβουμένῳ.

Ἀτμεύειν· σημαίνει δὲ τὸ δουλεύειν· γίνεται παρὰ τὸν ἀτμένα τὸν σημαί-
νοντα τὸν δοῦλον, ἀτμεύω· ἀτμὴν γὰρ ὁ δοῦλος· ἀπὸ οὖν τοῦ ἀτμεῖν (l. ἀτμὴν)
164, 38.

Ἀτμὴν· ὁ δοῦλος· Καλλίμαχος.

φιλαδελφίων ἀτμενος ἢ ἀδείμων.

ἀτμὴν εἴρηται παρὰ τὸ τιμὴ ἀτιμὴν καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀτμὴν, οἶον ἄτιμος·
ἢ πολῦτίμῳ (f. πολῦτμητόν) τινα ὄντα ὑπὸ τῶν μαστίγων, τοῦ ᾱ ἐπιτακικοῦ
νοουμένου. Cf. 164, 32.

Ἄτμητος· τὸ τμητὸς καὶ ἄτμητος οὐ πεποιήται ἀπὸ τῶν εἰς μῶ· οὐ γὰρ
4.

παρὰ τὸ τέμνω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τέμω γίνεται τομὴ ῥηματικὸν ὄνομα, καὶ ὡς δέμω, 164, 43.

Ἀτμός, 164, 40. Ἄτοπον, 164, 50. Ἄτρυτος, 167, 11. Ἀτρέμας, 165, 13.

Ἀτρύγετος, 167, 21. Cod. B, Ωρ. pro Ἡρωδιανός.

Ἀτραπός, 162, 25. Ωρ. pro Ὠρος.

Ἀτρῶος· εἴρηται εἰς τὸ Ἀθῶος.

Ἀτρεῖδῃσι, 166, 30.

Ἄτος, 164, 53. — L. 56, κορέσαι, οἶον (Il. E, 289)

αἵματος ἄσαι Ἄρηα ταλαύρινον,

γίνεται ἄτος κατὰ ἀντίφρασιν, τουτέστιν ὁ μὴ κεκορεσμένος.

Ἀτραπός, 162, 17. Ἀτρεύς, 165, 34.

Ἄτρακτος, 165, 4. — Soph. (Trach. 714, ubi cod. χείρων ἀπημῆ-
ναντα)·

τὸν γὰρ βαλόντ' ἀτρακτον οἶδα καὶ Θεὸν

Χείρωνα πημῆναντα.

Ἀτρακτυλὶς, 165, 11.

Ἀτρεκέως· καὶ Ἀτρεκές· ὁ δὲ καὶ μετὰ τοῦ ὤ λέγεται καὶ τὸ ᾠ ἐπιτατικὸν λαμβάνεται· παρὰ γὰρ τὸ δέρκω ῥῆμα γίνεται ἀδερκῆς καὶ μετ' ἐπιτάσεως τοῦ ᾠ καθ' ὑπέρθεσιν, 165, 25. — L. 32, τὴν ἀληθειαν λέγει, ἡ δὲ δεδοικώς ψεύδεται· Ἀλέξανδρος δὲ ἀπὸ τοῦ τρέχω τρεχῆς καὶ ἀτρεκῆς, ἐν οὐδὲν δύναται παραδραμεῖν, ἢ ὁ οὐδεὶς δύναται παραδραμεῖν.

Ἀτρία, 167, 7. Ἀτρυτώνη, 167, 18. Ἄτλα, 167, 35.

Ἀτλάραγος, 167, 57. Fr. Callim. ainsi donné :

οὐδὲ σὸν ἀτλάραγόν τοι δέδοικα.

Ἀτλίκός, 167, 50.

Ἀτυχθεὶς, 168, 18. Add. l. 21, ὥσπερ χαμαλὸς χθαμαλός.

Ἀτυχῆσαι, 168, 17. Ἀτυζόμενοι, 168, 15. Ἀτύζων, 168, 12.

Αὐαλέας· εἴρηται εἰς τὸ Αὐχμός.

Αὐγή, 168, 33. Αὐδή, 168, 36. Αὐέρυσαν, 168, 44.

Αὐθάδης· αὐτάρεσκος, θυμώδης, θρασὺς, ὑπερόπτης· οὕτως εἰς τὸ ῥῆμα εἴρηται ὁ ἑαυτῷ ἀρέσκων, ἄδων καὶ μὴ συμβούλῳ τινὶ χρώμενος αὐτοάδης, 168, 56.

Αὐτόθι · τοπικὸν ἐπὶ ῥῆμα ·

αὐθι μένειν ·

αὐτόθι, ἐπὶ τόπου, παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. K, 65) · αὖτις δὲ μετὰ τοῦ τ, οἶον (Il. Ξ, 438)

αὖτις δ' ἐξοπίσω πλῆτο χθονί ·

καὶ σημαίνει τὸ ἐξ ὑστέρου (cf. 171, 44) · τὸ δὲ αὐθι τοπικὸν ἐστὶν ἀντὶ τοῦ αὐτόθι · ἐν γενικῇ γὰρ, 169, 17.

Αὐθέντης, 169, 2. Αὐταχοί, 169, 33.

Αὐλός · τὸ φωνητικὸν ὄργανον καὶ ὃ εἰς εὐθὺ ἀκοντισμὸς τοῦ αἵματος, καὶ περόνης, κτλ. 169, 47.

Αὐλός, 169, 50. Αὐλῖς, 170, 23. Αὐλῆς ἐν χόρτῳ, 170, 13. Αὐλῖς, 170, 18. Αὐλῆ, 170, 11. Αὐλισθῆναι, 170, 37. Cod. αὐλιζόμενοι pro ἀλιζόμενοι.

Αὐλητρίς, 170, 15.

Αὔλιον ἄντρον (Apoll. II, 910, ubi ἐπωνυμίην) ·

ἥ δὲ καὶ Αὔλιον ἄντρον ἐπωνυμίαν καλέουσιν ·

παρὰ τὸ, 170, 42.

Αὐλωνία, 170, 8. Αὐλωῖς τρυφάλεια, 170, 1.

Αὐλοῖσι διδύμοισι, 169, 56. — Αὐλὸς καλεῖται, δίδυμον δὲ καλεῖν εἶωθεν Ὀμηρος τὸ συμφυές, τοὺς δὲ παρ' ἡμῖν διδύμους διδυμάονας καλεῖ.

Αὔος, 170, 42.

Αὐόνη · ξηρότης. Ἀρχίλοχος, οἶον,

κακὴν σφιν Ζεὺς ἔδωκεν αὐόνην ·

εἴρηται παρὰ τὸ, 170, 45.

Αὐρόσχος, 170, 47. Add. καὶ ὄσχος εἴρηται.

Αὔρα, 170, 51. Αὔριον, 171, 1.

Αὔσονες, 171, 15. — L. 18, Αὔξενα ἔλεγον · κατὰ μετάπλωσιν οὖν τοῦ ξ εἰς τὸ σ ὡς ἄξονες.

Ἀσλαλέας (l. Αὐσλαλέας), 171, 20.

Αὐσίον, 171, 7. Fr. Alcm. cod. πολλακίῳ pro παλλακίῳ.

Αὐσίτης, 171, 5. Ad finem Ἰσαῦ pro ἡν. Cf. not. Gaisf.

Αὔτις (cf. 171, 44) · παρὰ τὸ α ὃ σημαίνει τὰ ὀπίσω, ὅθεν τὸ αὐ ἔρυσαν, καὶ τοῦ (l. τὸ) τίς καὶ πλεονασμῷ τοῦ υ ὃ σημαίνει καὶ τὸ ἐκ δευτέρου.

Αὔτε, 171, 42. Αὐτάρκης, 171, 36. Αὐτίκα, 172, 2. Αὐτοκασίγυντος, 173, 35.

Αὐτοσχεδά, 174, 10. Cod. (Il. Π, 319)

Μάρις δ' αὐτοσχεδά δουρι

Ἀντιλόχῳ ἐφόρμησεν¹.

Αὐτόγυον (Apoll. III, 232).

πρὸς δὲ καὶ αὐτόγυον στίβαρου ἀδάμαντος ἄροτρον
ἤλασεν, Ἡελίῳ τίναν χάριν.

Αὐτόγυον δὲ δύο, 173, 16. Add. οὕτως σχόλιον εὖρον εἰς τὰ Ἀργοναυτικά.
Cf. Schol. Apoll.

Αὐτόχρημα, 174, 9. Αὐτοκράτωρ, 173, 29. Αὐτως, 172, 35.

Αὐτοκάβδαλον · Λυκόφρων (745).

ἀναυλόχητον, αὐτοκάβδαλον σκάφος.

ἀναυλόχητον, κτλ. 173, 48.

Αὐτόματος · αὐτόκλητος καὶ αὐτοπρόθυμος · παρὰ τὸ μένω (l. μεμῶ),
173, 8.

Ἀῦτι· βοή, παρὰ τὸ αὐδῶ, αὐδή, 171, 23.

Ἀῦτιμή, 173, 27. Ἀῦτει· ἐφώνει, 173, 28.

Αὐτοσχεδόν· σύνεγγυς· εἰς τὸ Σχεδόν ἢ ἐτυμολογία. Ubi nihil.

Αὐτοφυχεῖ, 173, 55. Αὐχὴν, 173, 19.

Αὐχμός, 173, 13. — L. 15, ξηραίνω· ἐξ οὗ αὔος καὶ αὐαλέος καὶ αὐσι-
λέος γίνεταί. . . . αὐχμός.

Αὔω· τὸ φωνᾶ, 174, 29. Αὔω· τὸ ξηραίνω, 174, 27.

Αὔας (cf. 168, 32)· τὰς ξηρὰς, παρὰ τὸ αὔω τὸ ξηραίνω (Il. M, 137).

βόας αὔας

ὑψόσ' ἀνασχόμενοι.

Αὔω, 174, 37. Αὔως, 174, 44. Ἀφαδία, 174, 51. Ἀφάδιος (l. Ἀφάδος),
174, 50. Ἀφαμαρτοεπής, 174, 57. Ἀφάμαρτεν, 174, 56. Ἀφαρέυς, 175,
27. Ἀφαίρετος, 175, 22. Ἀφάσσειν, 175, 55.

Ἀφαιρός, 175, 42. — L. 48, φάω οἶον (Od. Ξ, 502)

φάε δὲ χρυσόθρονος.

ἐξ αὐτοῦ κτλ. — L. 50, ἀφαρος pro φάρος.

Ἄφαρ, 175, 12.

¹ L. ἐπόρουσεν. L'explication ἐφόρμησεν a passé dans le texte.

Ἄφαλον, 175, 1. — L. 3, κυνέην μὲν καταχρηστικῶς τὴν ἐκ ταυρείου δέρματος κτλ.

Ἀφάρατος (l. Ἀφάρωτος), 175, 56. Ἄφακα, 175, 6. Ἀφελής, 176, 14. Ἀφέσιος Ζεὺς, 176, 32. Ἀφέσλατε· ἀπώθεν, 176, 1. Ἀφελῆσι, 176, 2.

Ἀφετήρ, 176, 6. Add. οὕτως Φιλ. εἰς τὸ Ῥηματικὸν αὐτοῦ.

Ἄφεμα, 176, 4. Ἀφ' ἐσίλας, 176, 7. Ἀφέωκα, 176, 45. Ἀφερτή, 176; 28. Ἀφέλεσθε, 176, 24. Ἄφενος· εἴρηται εἰς τὸ Ἀ., . . .

Ἀφεῖναι· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι καὶ Ἀφεῖναι. Ubi nihil.

Ἀφήμενος, 176, 42. Cod. καθήμενος pro καθεζόμενος.

Ἀφ' ἡμῶν· ἡ ἀπὸ πρόθεσις καὶ ἡμῶν ἀντωνυμία· δασύνεται δὲ τὸ ἡμῶν· αἱ γὰρ ἀπὸ μακρᾶς ἀρχόμεναι ἀντωνυμίαι δασύνονται πλὴν τῆς αὐτῆς.

Ἀφήτωρ, 177, 21.

Ἀφθιτον· ἀδιάφθαρτον, αἰώνιον· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Φθίω. Quod abest.

Ἀφθονέσλατον· ἰστέον ὅτι, κτλ. 31, 4. — L. 6, Κρῆς καὶ ἀρχέσλατον· καὶ τὸ αἰδοιέσλατον ὡς παρ' Ἀλκμᾶνι, οἶον,

ναοῖσιν ἀνθρώποισιν αἰδοιέσλατον·

καὶ τὸ ἀφθονέσλερα· ταῦτα ποιητικά, κτλ.

Ἀμφίδρυφοι· ἀμφοτέρωθεν ἐσπαραγμένοι. Cf. 89, 48.

Ἀφίκου· ἐσλιν ἦκου, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἰκόμεν, ἴκου, καὶ ἐν συνθέσει ἀφίκου.

Ἀφιᾶσι, 177, 11. — L. 18, ζευγνύασι· ἐπὶ δὲ τῆς δευτέρας συζυγίας τοῦτο οὐ ποιοῦσι διὰ τὴν κακοφωνίαν τοῦ ἰσάσιν· εἰ γὰρ ἐποίησαν προσ-
ὁδῶ τοῦ α ἰσάσιν, ἀλλεπαλληλὸν εὐρίσκεται τὸ α, καὶ ἐκ τούτου κακό-
φωνον· καὶ ἀπὸ τοῦ ἦμι, ἦς, ἦσι, ἦν εἰσι καὶ ἰωνικῶς, κτλ.

Ἀφίει· ἐσλιν ῥῆμα ἰῶ, ὅπερ γέγονεν ἀπὸ τοῦ ῶ καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν ἰῶ, ὁ παρατατικὸς, 177, 2.

Ἀφίγμεθα, 177, 33.

Ἀφικνούμαι· εἴρηται εἰς τὸ Ἰσλοιχεῖον, εἰς τὸ Ἰκνούμαι. Quod abest.

Ἀφλοισμός, 177, 48.

Ἀφλάσια, 177, 41. Versu. Lycophr. ὠργυωμένας pro ὠργυωμένους.

Ἄφνω, 178, 17. Ἀφνήμων, 178, 13 et 10.

Ἄφνει (Pind. ubi ed. 178, 12 : οἱ δ' ἄφνει πεποιθασιν)·

οἶον δ' ἄφνει πέποιθεν·

ἐσλιν ἔνος ὁ ἐνιαυτός· ἐκ τούτου γίνεται ἄφενος· τοῦτο δὲ ἐσλιν ἀρσενικὸν καὶ οὐδέτερον, καὶ ὅτε μὲν γίνεται (l. κλίνεται) ἄφενος, ἀφένου, 178, 5.

Ἄφνειός (cf. 178, 14)· ὁ πολούσιος· ἔστιν ἕνος ὁ ἐνιαυτός, ἐκ τούτου γίνε-
νεται ἐν συνθέσει ἄφενος, καὶ πλεονασμῷ τοῦ εἰ ἀφένεος καὶ κατὰ συγκοπὴν
ἀφνεὺς καὶ ἀφνειὺς πλεονασμῷ τοῦ ι· ἰστέον δὲ ὅτι ἄφενος λέγεται ὁ ἐξ ἐνὸς
ἐνιαυτοῦ συναγόμενος πολῡτος.

Ἄφενός· δξυτόνως ὁ ἄνθρωπος ὁ πλήρης τοῦ ἀφένου, ὡς σφοδελὸς ἀσφο-
δελός (Od. Ω, 13)·

κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα·

καὶ ἰστέον ὅτι λέγεται καὶ ἀρσενικῶς καὶ οὐδετέρως, ἀρσενικῶς μὲν παρὰ Καλ-
λιμάχῳ, οἶον (Hymn. in Jov. 96)

οὐτ' ἀρετὴ ἀφένιοι, διδοὺ δ' ἀρετὴν ἀφενόν τε¹·

οὐδετέρως δὲ καὶ παρὰ Ὀμήρῳ (Il. A, 171)·

ἄφενος καὶ πολῡτον ἀφύξειν.

Ἄφροδος, 178, 20. — L. 21, πᾶτος γὰρ ἡ ὁδὸς, οἶον (Il. Z, 202)

πᾶτον ἀνθρώπων ἀλεείνων.

Λέγεται δὲ, κτλ.

Ἄφροσιούται, 178, 27. Ἀφώωντα, 178, 30. Ἀφόρδιον, 178, 23.

Ἀφραδίῃσιν, 179, 24. — L. 26, καὶ Ἀφραδέοντι, ἀσυνετοῦντι. Cf. not.
Gaisf.

Ἀφρός, 178, 47. Ἀφρένοντα (l. Ἀφραίνοντα), 178, 37.

Ἀφραδία (cf. 179, 22)· ἀπὸ τοῦ φράζω (Il. B, 368)·

ἡ ἀνδρῶν κακότητι καὶ ἀφραδίῃ πολέμοιο.

Ἀφροδίτη, 179, 4. — L. 12, τινὲς δὲ παρὰ τὴν ἀφροσύνην· ἡ γὰρ Ἀφρο-
δίτη ἐναντία ἐστὶ τῇ Ἀθηνᾷ ὃ ἐστὶ τῇ φρονήσει· ἄλλοι δὲ Ἀφροδίτην αὐτὴν
φασιν, οἶονεὶ ἀφροδισαίτον τινα οὔσαν. Χοιροβοσκός.

Ἄφρεον· ἠφρίζον, τὸν ἀφρὸν ἀπέπεμπον. Cf. 179, 2.

Ἀφυλίσαι, 180, 10. Ἀφυσγετόν, 179, 46. Ἀφρήτωρ, 178, 38.

Ἀφύη, 179, 36. Le ms. remplit la lacune par σύνηθες au lieu de εὐτε-
λές. — L. 40, καὶ ἀφύη· ὃ δὲ τὴν κωμικὴν λέξιν συναγαγὼν φησιν ὅτι ἀφύη
εἴρηται μὴ πεφυκυῖα.

Ἀφύων· εἴρηται εἰς τὸ Χλούνων περὶ τοῦ τόπου. Ubi nihil.

¹ La fin de ce vers est confondue avec le vers 94. L'éd. p. 178, 6, ne donne que le commen-
cement du vers.

Ἄφρευκτος· ὡς εὔχω, 180, 12. Add. οὕτως Φιλόξενος.

Ἀφύξειν· ἔστι τὸ Θέμα ἀφύσσω, ὃ μέλλων ἀφύξω καὶ τὸ τρίτον ἀφύξει, καὶ τὸ ἀπαρέμφατον ἀφύξειν· τὸ δὲ ἀφύσσειν γέγονεν ἀπὸ τοῦ ὕω, 179, 54.

Ἀχανές, 180, 16. Ἀχάναι, 180, 19. Add. ὡς τὸ ἀχανές πέλαιος.

Ἀχαιάν, 180, 35. — L. 41, κτίσαι· τῶν δὲ ἀκολουθησάντων καὶ ἀκούοντων ψόφων καὶ κυμβάλων καὶ αὐλῶν καὶ παυσανέων περὶ τὴν Ἀττικὴν ἔκτισαν πόλιν καὶ ἰδρύσαντο ἱερὸν Ἀχαιᾶς Διμήτρος.

Ἀχαιῖνά, 180, 32. Ἀχαιμένης, 180, 42. Ἀχερδος, 181, 3. Ἀχερδούσιος, 181, 6.

Ἀχερουσιάς· ἔστι λίμνη πλησίον Ἡρακλείας Πόντου, Ἀχέρδων (l. Ἀχέρων) δὲ ποταμός ἐν Ἄδου·

ἐνθα μὲν, 181, 1.

Ἀχερωίς, 180, 49. Ad finem l. Ἀχερούσια pro Ἀχερουσία.

Ἀχέρων· ὃ ἐν Ἄδου ποταμός (Od. K, 513)·

ἐνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε.

Εἴρηται μὲν ὁ τὰ ἄχρα ῥέων Ἀχέρων (sic), καὶ καθ' ὑπερβίασμον Ἀχέρων. Cf. 180, 46.

Ἀχελῷος· ποταμός· σὺν τῷ ἰ, ἐπεὶ δὴ εἴρηται καὶ κατὰ διάσλασιν Ἀχελῷος, ἢ ὅτι Βοιωτοὶ τὴν αἰ δίφθογγον εἰς οἱ τρέπουσιν, Ἀχελῷος λέγεται ὡς αἰδῷος, αἰδοῖος, ἡῷος, ἡοῖος, οὕτως Ἀχελῷος Ἀχελοῖος, ἢ διὰ τὸν χαρακτῆρα τῶν διὰ τοῦ ῥος ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τοῦ σῶος ταῦτα γὰρ (l. τὰ γὰρ ἐν δύο συλλαβαῖς, ὡς σῶος, οὐ γράφ.) οὐ γράφουσιν σὺν τῷ ἰ. Cf. Zon.

Ἀχέων, 181, 8. Ἀχῆνες, 181, 15. Ἀχηρής, 181, 28.

Ἀχηνέα· εἴρηται εἰς τὸ Κεμάδα.

Ἀχθος ἀρούρης, 181, 22. — L. 23 add. καὶ κάθεκτος.

Ἀχθομαι· τὸ λυποῦμαι (Od. Θ, 182, ubi ἔχομαι)·

σὺν δ' ἄχομαι κακότητι,

πλεονασμῷ τοῦ θ ἄχθομαι.

Ἀχιλλεύς, 181, 25. Ἄχλαξ (ed. Ἀχόλαξ), 181, 33. Ἀχλύς, 181, 35.

Ἀχνάσδημι· ὡς παρ' Ἀλκαίῳ·

ἀχνάσδημι κακῶς, οὔτε γὰρ οἱ φίλοι.

Ἔστιν ἀχῶ ῥῆμα, 181, 44. L'édition ne donne que les deux premiers mots du fragment d'Alcée.

Ἄχνη· πᾶσα λεπτότης ὑγροῦ τε καὶ ξηροῦ· ἐπὶ μὲν ὑγροῦ (II. Δ, 426)·

ἀποπτύει δ' ἄλλος ἄχνην,

ἡγουν ὁ ἐπιπολάζων λεπτομερέςιατος ἀφρὸς τῆς θαλάσσης· ἐπὶ δὲ ξηροῦ, 181, 52. Cod. I. 57, τοῦ ὡ pro τοῦ ἰ. Recte.

Ἀχλὺς, 182, 1 : Ἀχνὺς. De même le ms. donne ἀχλὺς pour ἀχνὺς dans le vers d'Homère et πλεονασμῷ τοῦ λ̄ au lieu de ὡ.

Ἀχνύμενος· λυπούμενος· ἔσθιν ἄχθος δὲ σημαίνει τὴν λύπην, ἐξ οὗ γέγονε ῥῆμα ἀχῶ καὶ κατὰ παραγωγὴν ἀχύω καὶ πλεονασμῷ τοῦ ὡ ἀχνύω, ὥσπερ δύω δύνω καὶ θύω θύνω, καὶ ἐν ὑπερθέσει ἀχνύω· ἐκ δὲ τούτου παράγωγον τῶν εἰς μί, ἄχνυμι τὸ παθητικὸν ἄχνυμαι, ἡ μετοχὴ ἀχνύμενος. Cf. 182, 4.

Ἄχος, 182, 8. — L. 13, ἡ δὲ μὴ θελεῖ τις ἔχειν αὐτὸ τὸ ἄχος¹· ὁ δ' Ἀπίων ἄχος τὴν λύπην τὴν σιωπὴν ἐπιφέρουσιν· παρὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸ ἀχεύων καὶ τὸ ἀκαχήμενος.

Ἄχραντον, 182, 26. Ἀχράς, 182, 23. Ἀχρεῖος, 182, 30.

Ἀχρεῖον, 182, 37. — L. 38, χραύω (II. E, 138, ubi cod. χραύσει)·

χραύση μὲν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον·

ἀφ' οὗ καὶ τὸ, κτλ. — L. 42, ἀλγήσας δ' ἀχρεῖον ἰδών.

Ἀχρηΐος, 182, 45. Add. Ἡσίودος (Op. 296)·

ὅς δέ κε μήτ' αὐτὸς νοέη μήτ' ἄλλου ἀκούων
ἐν θυμῷ βάλληται, ὁ δ' αὖτ' ἀχρηΐος ἀνήρ.

Ἀχρηΐς, 182, 47. Ἄχρη, 182, 52. Ἀχυρμιαί, 183, 5. Ἀχύνετον, 183, 7. Ἀχυρον, 183, 2. Ἄψα, 183, 14.

Ἀψεγέως, 183, 20. — L. 21, ἀψοφέως, οἶον (Apoll. II, 1023, ubi cod. μέσσησιν ἐνιρρέζουσιν)

ἀψεγέως μέσσησιν ἐνὶ ρέζουσιν ἀγυαῖς.

Ἀψίνθιον, 183, 25.

Ἀψίς· σημαίνει καὶ τὸν δεσμὸν καὶ τοῦ τροχοῦ τὸ ἐπικαμπές ξύλον· καὶ τὸν μὲν δεσμὸν, 183, 33. — L. 34, ἐξῆπεν pro ἐξῆπτεν, ap. Hom. (II. K, 397). — 184, 8. ταυνοκρήπις βαρυνόμενον, ἀλλ' οὐκ ἔσθιν ἀπλοῦν ἀλλὰ σύνθετον. Χοιροβοσκός.

¹ Confusion de plusieurs tentatives qui ne détruisent point l'obscurité.

Ἄψορρον (cf. 184, 19)· ὑπισθόρμητον· παρὰ τὸ ἀψ, ὃ δηλοῖ τὸ εἰς τοῦ-πίσω, καὶ τὸ ὄρω τὸ ὀρμῶ, οἶον (Apoll. II, 338)

ἄψορροι στέλλεσθε, ἐπεὶ πολὺ βέλτερον εἶναι.

Ἀψοφέως, 183, 31.

Ἀψορρόου, 184, 22. — L. 24, αἴψα αἰψορρος.

Ἄψυρτοι, 184, 16. Versu Apoll. (IV, 481) cod. γυμνά pro κεῖνα.

Ἄψ, 184, 25.

Ἀῶς, 117; 33. Ἀῶς pro Ἀῶ. Cod. B add. οὕτως Ἐπαφρόδιτος.

Ἄωρος, 117, 14. Ἄωρες, 117, 5.

Ἄωρτο· οὐχ ὥς τινες ἠώρητο· ἀκατάσφατον γὰρ ἠώρητο τὸ ξίφος ἀφνω, εἶδει ἡρμोजεν· ἔστι γὰρ ἄρω τὸ ἀρμόζω, ὃ μέλλων ἄρσω, ὃ ἀόριστος ἦρσα, οἶον (II. Ξ, 339)

Θύρας σταθμοῖσιν ἐπῆρσεν,

ἀντὶ τοῦ ἐφῆρμοσεν· καὶ (Od. B, 353, ubi cod. πτώμασιν)

πτώμασιν ἄρσον,

ἀντὶ τοῦ ἐφάρμοσον· ὃ παρακείμενος, κτλ. 116, 33.

Ἄωτον, 117, 45. — L. 47, λεπτὸν περιδόλαιον, ἡγουν λινούν.

Ἄωτον (Od. A, 443, ubi κεκαλυμμένος)·

κεκαλυμμένῳ οἷς ἄωτῳ·

σημαίνει τὸ ἄνθος· καταχρηστικῶς δὲ καὶ . . . ἴσως ἀπὸ τοῦ ἄω τὸ πνέω· καὶ ῥῆμα προστακτικὸν ἄωτεῖτε ἀντὶ τοῦ ἀπανθίζετε τὸ κάλλιστον τοῦ ὕπνου· καὶ εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἄάτου, ἢ ἴσως ἀπὸ τοῦ ἄσατε ἀντὶ τοῦ καθεύδετε. Cf. 117, 49.

Ἀωτεῖς, 117, 47.

Ici le mot τέλος indiquant la fin de la lettre A; et au-dessous les cinq articles suivants :

Ἀποδρύφοι· εἰς τὸ Δρύφει· σημαίνει δὲ τὸ ἀποσπᾶ, ἀποσύροι (ed. ἀποσύρει). Cf. 129, 19. Δρύφει abest.

Ἀνάρσιοι, 98, 51. Ἀτέοντα, 168, 49. Ἀχροκελαινιόων, 54, 11. Ἄσιν, 153, 22.

B

Βαβάκτης, 183, 45. — L. 48, βέβακται, οἶον (Od. Θ, 408)

ἔπος δ' εἶπερ τι βέβακται.

Ad finem ἔσσι καὶ β̃.

Βαβυλών, 183, 54. — L. 55, ἔκτισε καὶ ἐτείχισε. — L. 57, καλὰ (f. Βάαλ) pro Βάλ. — 184, 46. Add. ὡς ἀλμυρὸς, ἀλμυρός.

Βάβαξ, 183, 49. Ἀριστοφάνης pro Ἀρχίλοχος. Cf. not. — L. 51, μιση-
τὸς βάβαξ· παρὰ τὸ βάζω, βάξω καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν βάβαξ· ἔσσι δὲ
καὶ β̃.

Βάδην, 184, 47. Fr. Men. βάδην ἢ θᾶττον.

Βαθυκόλπον, 185, 41. Cod. βαθυκόλπον pro κολπωμάτων.

Βάθυλλος, 143, 1. Βαθύλειμος, 185, 35. Cod. ἔχουσα, recte. Βαθυζώ-
νους, 185, 33.

Βαθεῖαν αὐλακα, 185, 31. Add. Σημ. ἐκ τῶν β̃.

Βάθρον, 185, 44. Βαίον, 192, 48. Βαίτυλος, 192, 56. Βαιαί, 192, 45.

Βάκηλος, 185, 18. Avec l'article suivant. — L. 25, Add. σίδαι σίδδαι.

Βακτηρία, 185, 15. Βάχχος, 185, 10.

Βακχέσακχος· εἴρηται εἰς τὸ Γυναιμανές.

Βαλανεῖον, 186, 3. — L. 7, Add. ἐπειδὴ τὸ ἀνία διὰ τοῦ ἰ γράφεται.

Βάλιος, 186, 27. — L. 28, Add. παρὰ τὸ βάλλεσθαι διὰ τὸ τάχος.

Βαλῖαι, 186, 29. Βάλλις, 186, 33. Βάλλω, 186, 55.

Βάλε· ἀντὶ τοῦ ἀβάλε·

βάλε δὴ βάλε ἀπὸ τοῦ κήρυκος εἶην·

ὁ δὲ Ἀλκμᾶν τὸ ἀβάλε, οἶον,

ἀβάλε καὶ νέοντα...

γίνεται· καὶ ᾱ κατὰ συγκοπὴν, οἶον,

ᾱ πάντως ἵνα γῆρας·

ἀμφότερα γὰρ πάντως μίαν σημασίαν ἔχουσιν.

Βάλλον, 186, 50.

Βαλσίς, 186, 14. Add. ἔσσι δὲ καὶ β̃.

Βαλσίσι, 186, 22. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ λεξικοῦ.

Βάμα καὶ σχαμ (sic)· εἴρηται εἰς τὸ. . . .

. . .

Βάμμα Κυζικηνόν, 187, 24. Βάζω, 183, 52. Add. Ωρ.
 Βαλανάγρα, 185, 50. Add. ἐκ τοῦ β.
 Βαμβαίνει, 187, 27.
 Βαθυλήϊος, 185, 40. Add. οἶον (Apoll. Rh. I, 829, ubi cod. οὐδ' ἐς οἶω)

οὐδέ τι σ' οἶω

γαῖαν ὀνόσασθαι¹· περί γὰρ βαθυλήϊος ἄλλων.

Βάνανσος, 187, 39.
 Βᾶν, 187, 43. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.
 Βάξις, 187, 45. Fr. Mimn. Φάξις εἶχε pro βάξις ἔχει.
 Βάπτω, 187, 49. Βάραθρον, 187, 53. Βάρβιτος, 188, 16.
 Βάρβαρος (l. Βράχνος), 188, 11. — L. 14, τὸ σαπρᾶ τῇ φωνῇ καὶ βραχεία (l. τραχεία) χρᾶσθαι.
 Βάραγχος· Ἰππῶναξ μάλισία· οἱ γὰρ ἄλλοι βράγχος· Ἰππῶναξ δὲ πλεονασμῷ τοῦ α· οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ παθῶν. Cf. 188, 8.
 Βαραγχιᾶν, 188, 9. Βαρδίνης, 188, 27. Βαρκάζειν, 188, 43.
 Βαρύθω· εἴρηται εἰς τὸ Κιάθω. Quod abest.
 Βασιλεύς, 189, 10.
 Βασίλις, 188, 7. — L. 8, βαλανέως· β. Λέγει δὲ Ἡρωδιανὸς ὅτι ἀπὸ τοῦ, κτλ.

Βασιλεύτωρ, 189, 5. Dans le fragment d'Antimaque αἰπαλήων, comme dans les anciennes éditions, ce que Valckenaer a corrigé en Αἰγιαλήων. Cod. add. οὕτως Φιλ. ἰστορεῖ.

Βασανίζειν, 188, 56. — L. 57, add. καὶ δικάζειν. — 189, 4. ἐκ τοῦ Ῥημ pro ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Βασκαίνει, 190, 28. Loco Demosth. πολίτευμα οὐδέν ἐστιν ἐμὸν pro οὐδέν ἐστι πολίτ. ἐμὸν. Add. εἴρηται δὲ παρὰ τὸ βάσκανος, βασκαίνω, ἢ παρὰ τὸ φασκαίνω ὅτι τοῖς Φάεσι καίνει, ὃ ἐστὶ φθείρω διὰ τοῦ βλέμματος· β.

Βάσκανος, 190, 21.

Βασσαρίδες· αἱ βάχχαι, οἶον,

κέντορι Βασσαρίδων·

παρὰ τὸ διάγειν, 191, 2. — L. 5, cod. add. ἀρῶ γὰρ τὸ ἀρμόζω.

¹ Ed. ὀνόσσεσθαι. Cod. ὀνόσασθαι.

Βασσάρα, 190, 52. Cod. πόρνη pro πόρνος.

Βασίραχαλίσαι¹· τραχηλιάσαι· οὕς ἐφόρουν οἱ (l. αἱ) Θρακίαι Θράκαι (l. βάκχαι) καλούμεναι οὕτως ἀπὸ τοῦ Βασσαρέως Διονύσου· ἦσαν δὲ ποικίλοι καὶ ποδῆρεις· Αἰσχύλος ἐνηθόνοισ (l. ἐν Ἡδωνοῖς)·

ὅσῃς χιτῶνας βασσάρας τε Λυδίας ἔχει
ποδῆρεις·

ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Βάσσων, 191, 8. Fragm. Epich. βάσσων pro βάσσον.

Βασίραχαλίσαι, 191, 12. Βοιωτοὶ pro Βοιωτεῖς, recte.

Βατίεια, 191, 43. ἐν πεδίῳ pro ἐν τῇ πεδιάδι.

Βατία, 191, 36.

Βάτεια, 191, 45. Ωρ. pro Ὄρος.

Βάτην (Il. A, 327 ubi cod. ἀέκων τε)·

τῷ δ' ἀέκοντε βάτην·

ἔσσι τὸ Θέμα, 191, 11.

Βατήρ, 192, 1. Βάτης, 192, 8. Βατοδρόπος, 191, 56. Βάτραχος, 191, 57.

Βάτος, 191, 52. — L. 55, λευκός, Λεῦκον (Il. Δ, 491, ubi cod. Λεῦκον δ' Ὀδυσσέως)·

Λεῦκον, Ὀδυσσέος ἐσθλὸν ἐταῖρον·

οὕτω βατὸς Βάτος· οὕτως Ἀπολλώνιος.

Βάταλλος (l. Βάτταλος), 191, 14.

Βαταρίζειν (l. Βατταρίζειν) καὶ Βαττολογεῖν· τὸ μόγις λαλεῖν· εἴρηται ἀπὸ τοῦ, 191, 21.

Βδέλυγμα, 192, 29. Βαττολογία, 191, 28. Βαῦνος, 192, 14. Βδέλλα, 192, 24.

Βδελλυρὸς (l. Βδελυρὸς), 192, 33. — L. 38, ἀπὸ τούτου καὶ ἡ βδελυρμία ἀπὸ (f. ἀντὶ) τοῦ μίσους καὶ ἡ βδελυρία. Οὕτως εἰς τὸ β.

Βδόλος, 192, 39. Add. καὶ ἀναροιῶδῶ.

Βεβαία, 193, 19.

¹ Il faut enlever les premiers mots de cet article, qui reviennent plus loin. La suite dépend

de la fin de celui qui est intitulé Βασσαρίδες, auquel appartient la citation d'Eschyle.

Βέβαιος· παρὰ τὸ βιβῶ γίνεται βέβαιος, ὡς τιμῶ Τίμαιος καὶ πηδῶ Πη-
 δαιος καὶ κατὰ τροπὴν Δωρικὴν τοῦ ῑ εἰς ε̄, 193, 12. — L. 15, γράφεται
 δὲ διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ καὶ διὰ τῆς διφθόγγου· τὰ γὰρ, κτλ. — L. 17, οἶον τιμῶ
 Τίμαιος, πηδῶ Πηδαιος, οἶον (Il. E, 69, ubi Πηδαῖον)

Πήδαιον δ' ἄρ' ἐπεφνε·

λύω Λυαῖος, κτλ.

Βεβάσσι· περιβεβήκασι κατὰ συγκοπὴν (Il. B, 134)·

ἐννέα δὴ βεβάσσι.

Βεβίηκε, 193, 36.

Βέβηλος, 193, 57. — 194, 5, περιπατεῖν pro διατρίβειν.

Βέβαμεν, 193, 32. Add. οὕτως εὔρον ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος.

Βεβολήατο, 193, 43. Βέβουλα, 193, 39.

Βεβήκει· ὑπερσυντελικός (Il. A, 221, ubi ἡ δ' Οὐλ.)·

εἰς Οὐλυμπόνδε βεβήκει·

ὑπερσυντελικῶν τῶν εἰς μί.

Βεβρώσεται, 194, 7. Βεβρώθοις, 194, 10. Βέβρον, 194, 23.

Βεῖω· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖω.

Βέλεμνα, 194, 32. — L. 34, μέλεμνος καὶ βέλεμνος καὶ βέλεμνον οὐδε-
 τέρως. Cod. B, Ζηνόδοτος pro Ζηνόβιος.

Βελτίω· βελτίονα, βελτίονα καὶ κατὰ κρᾶσιν βελτίω, ὡς κρείσσονα κρείσ-
 σονα κρείσσω.

Βελτίων· ἐκ τοῦ βάλλω ἢ βέλλω ῥῆμα, ὅθεν καὶ βέλος καὶ βολή· γίνεται
 ῥηματικόν, 195, 21.

Βέλτερος, 195, 7. — L. 11, βέλτερος, οἶον (Il. O, 511)

βέλτερον [ἡ] ἀπολέσθαι ἓνα χρόνον, ἢ βιώναι.

Καὶ οὕτως οὖν Ὠρίων ἐτυμολογεῖ· ὁ δὲ Φιλόξενος, κτλ.

Βελλεροφόντης· ἔλλαρα γὰρ τὰ κακά. Βελλεροφόντης ὁ προνοούμενος τὰ
 κακά. Cf. 194, 51, ibique Gaisf.

Βελόνη, 194, 47.

Βέλος (cf. 194, 29)· πᾶν τὸ κατὰ τινος βαλλόμενον βέλος εἴρηται παρὰ
 τὸ βάλλω ἢ βέλλω. Ἰστέον ὅτι διακρίνεται ἡ εὐθεΐα, 194, 35. Ad finem :
 οὕτω Ζηνόδοτος pro Ζηνόβιος.

Βέμβιξ, 195, 26.

Βένθος, 195, 24.

Βέω· βίω (l. βείω. Il. O, 194)·

τῷ ῥα καὶ οὔτι Διδς βέομαι φρεσίν·

ἀντὶ τοῦ διδ οὐδαμῶς, 196, 10.

Βερνίκη· ἡ γυνὴ τοῦ πατρὸς Πτολεμαίου· ἔστι δὲ κατὰ Μακεδόνας τὸ ὄνομα· οὗτοι τὸ $\overline{\varphi}$ τρέποντες εἰς τὸ $\overline{\pi}$ (l. β) τὴν κεφαλὴν κεδαλὴν λέγουσι, τὸν Φίλιππον Βίλιππον λέγουσι, οὕτως Φερνίκη Βερνίκη. Cf. 195, 37.

Βέροια, 195, 36. Βεσλίνοι, 195, 40. Βεύδεα, 195, 47.

Βέχειρ¹· εἴρηται εἰς τὸ Σάπειρες. Ubi nihil.

Βῆ (Il. A, 34)·

βῆ δ' ἀκέων παρὰ Θῆνα·

ἀντὶ τοῦ, 196, 1. — L. 5, ἀπολίποιτο, περισπᾶται ἢ συλλαβὴ οἶον ἔφης, φῆς (Il. E, 473)·

φῆς ποῦ ἄτερ λαῶν·

ἔξην, βῆν (Od. K, 60, ubi βῆν εἰς)·

βῆν δ' εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα·

εἰ δὲ βραχεῖα, ὀξύνεται ἐξ ἀνάγκης, ἔξαν βάν, ἔσταν, στάν (Il. Ψ, 358, ubi μεταστοιχεί)·

στάν δὲ μεταστοιχεί.

Βῆ, 196, 8. Fr. Cratin. λέγων βῆ βῆ pro βῆ βῆ λέγων.

Βηθύλος, 196, 54. Δελεοῖ pro Βελφοῖ.

Βηλός, 196, 19. Βῆμα, 196, 35. Βῆσσα, 196, 47.

Βητάρμων, 196, 56. Add. εἴρηται δὲ βηταρμὸς διὰ τὸ μετὰ ἀρμονίας βαίνειν. Οὕτως Ἀπολλώνιος (I, 1135).

Βία, 197, 5. — L. 11, βία· δοκεῖ γάρ μοι καὶ ἡ ἀδικία βία κεκλησθαι· τὸ γὰρ μετὰ, κτλ·

Βιβάσθων, 197, 23. Βιβῶντα, 197, 22.

Βίβλινος, 197, 31. — L. 34, εὖοινος pro εὐφορος, et Σικαωνίου pro Σικωνίου.

Βιβράξαντες (l. Βιβάξαντες)· εἴρηται εἰς τὸ Ἐμβισάξαντες.

Βίης Ἐτεοκλήης (l. Ἐτεοκλείης. Il. Δ, 386)· περιφραστικῶς τοῦ Ἐτεοκλέους.

¹ Ad marg. Βέχειρες.

Βίηφι· εἴρηται εἰς τὸ Φρήτρηφι.

Βιθυλὶς Μελλή· εἴρηται εἰς τὸ Ὑπεροπληέστατον.

Βινεῖν, 197, 47. — L. 48, οἱ κυμίζοντες (et supra οἱ id est κοιμίζοντες) ἤδη τὴν ἡλίαν. Cf. Gaisf. — L. 55, ἀστυδίας pro ἀστυφίας, et εἰργονται pro εἰργόμενον.

Βίνη, 197, 44. Ἡρωδιανὸς au lieu de Ἡρόθεος, leçon qui rend inutiles toutes les corrections qu'on avait tentées, et κτισθεῖσαν au lieu de οἰκισθεῖσαν.

Βίος, 198, 1. Versu Hom. eod. l. 8. τίνι pro τί νυ.

Βίος, 198, 23.

Βιοπλανές, 198, 11. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βιπιάζω, 197, 54.

Βισιονίη, 197, 56. Add. Ἀπολλάνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 704).

Βιῶατο, 198, 49.

Βιῶτω· ζησάτω.

Βιῶν· ἔχει ἐν τῇ παραληγούσῃ τὸ ἰ· ἔσῃ δὲ εὐκτικὸν, 198, 36. —

L. 38, add. ὡς περιπατοῖμι περιπατοῖς περιπατοῖ καὶ περιπατοίη.

Βιῶναι· σημαίνει τὸ ζῆσαι· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι. Ubi nihil. Cf. 198, 45.

Βλαισός· παραλυτικός· οὕτως εἰς τὸ Ῥηματικὸν pro Ῥητορικὸν, 199, 23.

Βλάξ, 198, 57. — 199, 2. βλάξ τε καὶ ἡλίθιος γένωμαι· εἴρηται δὲ κτλ. — L. 8. πνευμονιᾶν pro πνευμονιᾶν.

Βλάβῳ, 199, 13.

Βλαστός, 199, 18. αὐξάνεσθαι pro αὐξεσθαι.

Βλάσφημος, 199, 20.

Βλάβη, 199, 16. Add. οὕτως Φιλ.

Βλείς, 199, 52. — L. 54, οἶον πόθεν δ' ἐωλκῶς εὐπέες (sic) ἔσλης· εἴτα ὁ δεύτερος ἀόριστος μέσος ἔσλην, καὶ λοιπὰ· τὸ εὐκτικὸν βλείμην καὶ τὸ δεύτερον βλεῖο, Ὅμηρος (II. N, 288)·

εἴπερ γὰρ κε βλεῖο πονεύμενος·

Χοιροβοσκός.

Βλεμαίνω, 199, 45. Βλεμύων, 199, 40.

Βλέφαρον, 199, 33. — L. 34, ἐν τῇ βλέπειν αἶρεσθαι. . . . τὰ γοῦν παρ' αὐτῷ (f. αὐτοῦ) συγκείμενα τὴν αὐτὴν φυλάττουσι γραφὴν, οἶον καλλι-βλέφαρος, κυανοβλέφαρος.

Βλήμενος, 200, 10. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βλήρ, 200, 27. Βλήσθαι, 200, 8. Βλήτο, 200, 3.

Βληχρόν, 200, 13. — L. 15, καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ ἀσθενοῦς, Νίκανδρος (Ther. 446, ubi ἐν χροῖ νύγμα pro ἐπλετο δῆγμα. Cod. οἰαμυχηθάρους [sic]) οἶον, βληχρόν [γάρ] μὴ οἶα μυχηθόρου ἐπλετο δῆγμα.

Βλήτροις, 200, 24. Cod. γέμφοις τοῖς πιούροις.

Βλιμάζων · ἀποσιάζων τοῦ μέλιτος · ἡμεῖς δὲ καθάπερ οἱ ὀπωρίζοντες τοὺς Ἀττικῶν δλύνθους βλιμάζομεν. Cf. Gaisf. ad 200, 37.

Βλιμάζειν · τὸ τιτθολογεῖν (ed. τιτθολαβεῖν), 200, 37. — L. 39, ἀπλεσθαι δὲ τῶν ἀπορρήτων μελῶν τῆς γυναικείας ἐπιθυμίας. — L. 47, μασθοῦ pro μαζοῦ.

Βλίσαι, 200, 32.

Βλίττειν, 200, 34. Add. Ἀριστοφάνης Ἰππώνακτι (1. Ἰππεῦσι, 794, ubi cod. αὐτό).

ἀλλὰ καθείρξας αὐτὸν βλίττεις.

καὶ Σοφοκλῆς¹.

ἢ σφικτιὰν βλίττουσιν εὐρόντες τινά.

Παρά τὸ μέλι μελίζω καὶ κατὰ συγκοπὴν καὶ τροπῇ τοῦ μ̄ εἰς τὸ β̄ διὰ τὴν ἀσυνταξίαν βλίζω καὶ Ἀττικῶς βλίττω.

Βλοσυρός, 201, 5. Βλύω, 200, 51. Βλωθή, 201, 22. Βλωμός, 201, 12. Βλώσχω, 201, 28.

Βλῶσις · ἡ ἔδρα (a pr. ἐνέδρα), οἶον,

δίφρου τέτυκται βλῶσις, εὐζυγον τέρας.

Σημαίνει δὲ, 201, 20. Add. ὡς ἐπὶ τοῦ βλώσχω.

Βόα · εἴρηται εἰς τὸ Βοῦν.

Βοαγίδας, 203, 24. Βοάγρια · τὰς ἀσπίδας, 203, 28.

Βοᾶ · ἰστέον ὅτι τὸ βοᾶ σὺ καὶ πειρᾶ σὺ δεύτερον πρόσωπον τοῦ παθητικοῦ ἐνεσιῶτος ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον, ἐπεὶ δὲ ἀπὸ τοῦ βοῶμαι καὶ πειρῶμαι ἐστὶ· τὰ δὲ δεύτερα πρόσωπα τῶν εἰς μαῖ πάντων εἰς ἰ λήγουσιν, οἶον τύπτομαι τύπτῃ· οὕτως οὖν καὶ βοᾶ καὶ πειρᾶ.

Βοᾶν (cf. 201, 45) · ἰστέον ὅτι τὸ βοᾶν καὶ γελαῖν οὐκ ἔχουσι τὸ ἰ προσ-

¹ Fragment donné aussi dans l'Etym. Ms. de Leyde. Voy. l'éd. Didot, p. 382.

γεγραμμένον, πρῶτον μὲν ὅτι ἀπὸ τοῦ παρατατικοῦ γίνονται· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἐβδα καὶ ἐγέλα γέγρονε· τὰ γὰρ ἀπαρέμφατα ἐπὶ μὲν βαρυτόνων ἀπὸ ἐνεσώτως γίνονται, οἷον τύπτει τύπτειν· ἀπὸ (l. ἐπὶ) δὲ περισπωμένων ἀπὸ τοῦ παρατατικοῦ, οἷον ἐποίει ποιεῖν, ἐχρύσου χρυσοῦν· καὶ δῆλον εἰ γὰρ (l. ἐπεὶ) χρυσοῦν λέγομεν καὶ σίεφανοῦν καὶ οὐ χρυσοῖν καὶ σίεφανοῖν· εἰ γὰρ ἦσαν ἀπὸ ἐνεσώτως, χρυσοῖν καὶ σίεφανοῖν ἐλέγοντο· σίεφανοῖ δὲ καὶ χρυσοῖ ἐστί· ὁ ἐνεσώτως· ἐπειδὴ οὖν ὁ παρατατικὸς οὐκ ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον, οἷον ἐβδας, ἐβδα, τούτου χάριν οὐδὲ τὰ ἀπαρέμφατα τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα ἔχουσι τὸ ἰ προσγεγραμμένον, ἢ ὅτι τὰ εἰς ὦ λήγοντα ῥήματα οὐδέποτε ἔχουσι πρὸ τοῦ ὦ τίποτε ἀνεκφώνητον.

Βοείας, 203, 28.

Βοή, 202, 30. — L. 33, βαίνουσα, οἷον (ll. Z, 114, ubi cod. βέω)

ὁρ' ἂν ἐγὼν βείω πρὸς ἴλιον ἡνεμόεσαν·

ἢ παρὰ τὸ βέω τὸ τρέφω, ἐνθεν τὸ (ll. Ω, 130, ubi cod. ἐπιδηρόν)

οὐ γὰρ μοι δηρὸν βέη.

Βοηδρομιών, 202, 49. — Ἀπόλλων, καὶ τὰ Βοηδρόμια ἐπετελεῖτο ἑορτή.
— L. 51. Post Ἀθηναίοις cod. add. πρὸς Εὐμολπον.

Βοηδρομεῖν, 202, 42. Βοῆς· δεῖ γινώσκειν, 201, 52. Βοηθός, 202, 39.

Βόθρος, 204, 11.

Βόθυνος, 204, 17. Add. τὸ δὲ βαθὺς παρὰ τὸ βάθος.

Βοιωτία, 203, 14. Βοιωτός, 203, 8.

Βοῖ, 203, 2. — L. 7, μεθ' ἐνὸς τῶν μακρῶν φωνηέντων καὶ μετὰ τοῦ ᾱ μακροῦ.

Βολβός, 204, 20. — L. 21, Post ἐμφερείας cod. add. οὕτως Ὄρος.

Βόλβιτον, 204, 23. Βόλιμος, 204, 39. Βόλινον, 204, 33. Βόλιτον, 204, 28. — L. 30, Θατέρου pro Θάτερον.

Βόμβος, 204, 43. Βομβηδὴ (Βομβηδόν), 204, 49. Βομβύκη, 204, 46.

Βομβυλίσ, 204, 54. — L. 7, ποιητικῶς pro ποιῶς, et ad fin. οὕτως εὖρον εἰς τὸ β.

Βοὺς πώδα, 203, 31. Βορά, 205, 5.

Βοράζειν· εἴρηται εἰς τὸ Σφαδάζειν.

Βορᾶς, 205, 7. Βόρμος, 205, 3. Βόρφορος, 205, 15. Βόσκω, 205, 28.

Βόσπορος, 205, 35. Loco Dion. Per. cod. τῇ δ' ἐπὶ pro τῷ δ' ἐπὶ, et l. 43 σίενωπους pro σιενούς.

Βόστρυχος, 205, 31. — L. 34, Ἀπολλώνιος (II, 676).

παρσιάνων ἐκάτερθε
πλοχομοὶ βοτρυόεντες ἐπερρώνοντο κίοντι.

Βοτήρ· ποιμήν, οἶον,

Βοιωτὸν δ' ὀνόμηνε, τὸ γὰρ καλέουσι βοτῆρες¹.

εἴρηται παρὰ τὸ βῶ, 205, 43. — L. 55 add. καὶ Δημήτηρ Δημήτειρα.
— L. 56, ἐξ οὗ καὶ βόσις ἡ τροφή. — L. 57, post Φιλόξενος add. ἐν τῷ
β λέγει.

Βότρυς, 206, 11. — L. 13, ἡ δὲ τοῖς ποσὶ πατούμενος, τουτέσσι τρυπτό-
μενος (f. τρυβόμενος, τουτέσσι πατούμενος).

Βότλιον· ἔθνος Μακεδονίας (ed. Μακεδόνων), καὶ Βοτλιανή (ed. Βοτλία)
ἡ χώρα ἀπὸ τῶν βοτανῶν (ed. βοτῶν), 206, 2.

Βουβάλιον, 206, 15. Παλλακίδι pro Παλλακῇ. — Φρονήματα pro Φορή-
ματα, correction proposée par Sylburg.

Βουβάρας, 206, 21. — L. 23, αὐχηματιᾶν² pro καυχητιῶντα.

Βουῦδρον (l. Βούδιον), 206, 44.

Βούβασις, 206, 25. — L. 27, παγάνην pro πλάνην. — L. 32, ἐπισθίου
pro ὀπισθίας et ἰῶ pro Εἰῶ.

Βούβρωσις, 206, 39.

Βουβών, 206, 50. — L. 53; καὶ κατὰ σύνθεσιν τοῦ βοῦ τοῦ σημαίνοντος
τὸ μέγα ὡς ἐν τῷ βούγαιος, βούλιμος, γίνεται βουβών.

Βουβών, 206, 55. Βουγάϊος, 207, 5. Βουθόη, 207, 11.

Βούθοια· πόλις τῆς Ἰλλυρίδος. Σοφοκλῆς, οἶον Ὀνομακλεῖ³

Βουθόη, κτλ. 207, 17.

L. 18. γενέσθαι τοῖς Ἰλλυριοῖς τὸν Κάδμον ἐποικὸν γενόμενον, ἡ ἀπὸ τοῦ ζευ-
γος βοῶν ὀχοῦμενον κατὰ τὸ πυνθόχρηστον εἰς τὴν Ἰλλυρίδα παραγενέσθαι.

Βούκαια· πόλις Φωκίδος ἐν τῷ Παρνασσῷ, 207, 23. Cod. τὸν κατα-
κλυσμόν.

Βούκαιος· Μένανδρος, male pro Νίκανδρος, cf. 207, 30. — L. 32, καὶ
Θεόκριτος (X, 1, ubi cod. ἔργα τινά).

ἐργατῖνα βουκαῖε.

¹ Fort. βοτῆρες.

² Le verbe αὐχηματιᾶω est inconnu, mais la
forme αὐχηματίας pour καυχηματίας est usitée.

³ On corrige Οἰνομάφ, qui semble confirmé
par οἶον. Dans κλεῖ on voit Καλλίμαχος, peut-
être omis parce qu'il y avait καλεῖ.

Βουκάπη · ἡ φάτις τῶν βοῶν, ἐν ᾗ οἱ βοῦς κάπτουσιν· ἀπὸ γὰρ τοῦ κάπτω, 207, 21.

Βούκερα, 207, 34. Βουκεραῖς, 207, 41.

Βουκέφαλος, 207, 50. — L. 55, ἐκκεκαυμένον pro ἐγκεκαυμένον, Hesych. ἐγκεχαυμένον. — L. 56, ἵππων pro ἵπποι.

Βουκηνίσαι· εἴρηται εἰς τὸ Ἰβυκος.

Βουκόλος, 208, 11. Βουκολεῖν, 208, 17, Βουλῆ, 208, 30.

Βουληφόρος, 208, 42. — L. 43, post βουλευτικός add. β. Ἰστέον ὅτι, 209, 6. — L. 8, add. ἐωσφόρος.

Βούλιμος, 208, 21. Βουλυτός, 208, 19. Βούνης καὶ Βουνῖτις, 208, 3. Βουπράσιον, 209, 22.

Βούδα, 208, 6. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βούπρησις, 209, 17. — L. 18, τῷ σινηπι (sic) καὶ τῇ λαμψάκῃ· πρίσιν αὐτὴν φασι λέγεσθαι διὰ τὸ, κτλ.

Βοῦς, 204, 7. Βοῦς, 203, 38.

Βούσιρις¹ · ὁ ἦρας ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεὺς, ἀφ' οὗ καὶ πόλις οὕτω καλουμένη· εἴρηται παρὰ τὸ βοῦς καὶ τὴν σειρὰν, ἢ ὁ ἰσχυρὸς ὁ δυνάμενος βοῦν ἄγειν σειραῖς, ὥστε δύνασθαι μόνος ζευγνύειν δύο βοῦς, ὥσπερ καὶ Λαέρτης λέγεται παρὰ τὸ λάας ἀερτάζειν ἤγουν κουφίζειν λίθους· ὥφειλε δὲ κατὰ τὴν ἐτυμολογίαν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεσθαι, ἀλλὰ γράφεται διὰ τοῦ ἰ πρὸς τὸν χαρακτῆρα τὸν (l. τῶν) διὰ τοῦ ἰρις· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ἰρις μὴ ὄντα ἀπὸ προϋποκειμένου ὀνόματος ἔχοντος τὴν εἰ διφθόγγον ἀποσφίρεφονται τὴν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, οἷον Ὀσίρις (οὗτος δὲ λέγεται ὁ Διόνυσος τοῖς Αἰγυπτίοις), καλάσινις (l. καλάσιρις), σημαίνει δὲ [καὶ] λινοῦν ἱμάτιον· Ὀσίρις δὲ καὶ ὄνομα πόλεως, κτλ. 209, 33. — L. 39, φύλλον (ed. φυτόν)· οὕτως οὖν καὶ Βούσιρις διὰ τοῦ ἰ· πρόσκειται μὴ ὄντα προϋποκείμενα ὀνόματα ἔχοντα τὴν εἰ διφθόγγον διὰ τὸ χεῖρ κτλ. Add. Χοιροβοσκός.

Βούσυκον· εἰώθασιν, 209, 45. — L. 47, post βούσυκον add. βούπαις, βούλιμος.

Βουτάδαι, 209, 52. Ad finem: τὸ γὰρ ἔτεδον ἀληθές δηλοῖ· οὕτως ἐκ τοῦ β.

Βουτρόφος, 209, 55. Fait un article séparé, les mots καλοῦνται — Βούτου se trouvant à la fin du précédent Βουτάδαι. — Post δημοσία add. ἐκ τοῦ β.

¹ Voy. p. 209, 25, où l'on trouve quelques différences de rédaction.

Βούτρωπος (ed. Βουτρωτός), 210, 21. — L. 23, Θύοντός τε pro Θύοντος δέ.

Βούτυπος, 210, 18. Citation plus complète :

βούτυπος οἷα, πόδεσσι τανύσσαντο, καδδὲ βαρεῖαν
χειρ' ἐπὶ οἱ πελέμιξεν·

ἐπέσεισεν, ἐπήνεγκεν· Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 91).

Βουφόνια, 210, 30. Βουφόνεον, 210, 33. Βούχετα, 210, 34. Βοῶμι, 202, 22.

Βραγχιᾶν, 211, 17. Add. (II. E, 863) :

τόσον ἔβραχ' Ἄρης ἄτος πολέμοιο.

Βραῖ, 210, 43.

Βραβευταί· διοικηταί, κριταί, ὀρισταί· κυρίως δὲ βραβευταί λέγονται οἱ τὴν ῥάβδον ἀπὸ φοίνικος ἢ τινὸς ἄλλου διδόντες σύμβολον τῆς νίκης, ῥάβδευταί τινες ὄντες, καὶ καθ' ὑπέρθεσιν τοῦ ῥ βραβευταί· ἔσσι δὲ καὶ ῥῆμα ἀπὸ τοῦ ῥάβδος ῥαδδεῖον, 210, 46. — Le ms. s'arrête aux mots τῷ νικῶντι l. 52, et par conséquent ne remplit pas la lacune de la fin de l'article.

Βράβηλα, 211, 3. Theocr. (VII, 146) :

ὀρπηκες βραβύλοισι καταπίπτοντες ἔραζε.

Cf. Gaisf. — L. 7, κάρυα pro βάρυα.

Βραδύς, 210, 41. Βράζει, 211, 27.

Βράσσω, 211, 28. — L. 31, ἀντὶ τοῦ ἐψίω· εἴρηται, κτλ. 32.

Βράχω, 211, 48. Βράσσω· ὁ βραδύς, 211, 33. Βραχίων, 211, 45.

Βραχύς, 211, 43.

Βρέγμα, 212, 12. — L. καὶ συνεοχμὸς, οἷον (II. Ξ, 465)

καὶ αὐχένος ἐν συνεοχμῷ.

Βρέμει, 212, 19. — L. 22, ἦχον· βρόμος γὰρ κυρίως ὁ τοῦ πυρὸς ἦχος πεπονημένως εἰρημένος· ἐγὼ δὲ νομίζω τὸν βρόμον ἀπὸ τοῦ βρέμω γεγονέναι ὡς ἀπὸ τοῦ λέγω λόγος.

Βρενθύεται· μεγαλοφρονεῖ, ἐπαίρεται ἢ προσποιεῖται ὀργίζεσθαι οἰονεῖ· Ὁρύπτεται. Βισαντίνος (ed. Βησαντίνος), 212, 49.

Βρεντήσιον, 212, 23. Βρετλανοί, 212, 30. Βρέτας, 213, 3.

Βρέφος, 213, 9. — L. 11, δεόμενον τροφῆς, οἷον (II. E, 202)

μή μοι δευοῖατο φορεῆς.

Βρέχω, 211, 51. — L. 53, *ὅθεν καὶ Ὀμηρος ὠνοματοπεποιήτο* (Hes. Scut. 423).

ἀμφὶ δὲ οἱ βράχε·

Ἐπαφροδίτος· ἡ παρὰ τὸ βάλλω, βλῶ, βρῶ, βρέχω.

Βρίαχος, 213, 26. Add. *εἴρηται ἡ Βριάρεως ἰαχάζουσα.*

Βριάρεως· ὁ ἐκατόγχειρος εἴρηται [παρὰ τὸ] βριαρόν· τοῦτο δὲ παρὰ τὴν βίαν, βιαρὸς, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῥ βριαρὸς· καὶ ὥσπερ παρὰ τὸ σιάχος γίνεται σιάχης, οὕτως βριθὸς βριθὺς καὶ βριθὺ καὶ βριθοσύνη, καὶ τὸ βριάω (Il. Σ, 309, ubi καὶ τε κτανέοντα).

καὶ τε βριάοντα κατέκτα·

καὶ παρώνυμον, κτλ. 213, 17.

Βριαρὸς, 213, 12. **Βριάrho**, 213, 23.

Βρίζω, 213, 31. *ἴδης pro ἴδοις.* — *εἴρηται δὲ βρίζαι*, κτλ. l. 34.

Βρίζω, 213, 37. **Βριήπυος**, 213, 28.

Βρίκελος· **Κρατῖνος**¹ (ubi cod. *τρικέλους*).

αἶρε δεῦρο τοὺς βρικέλους·

ἔσσι δὲ βαρβαρικὸν, 213, 39.

Βριμαῖνω, 213, 44. — L. 47. *βριμώμενος pro βριμαίνω.*

Βριμώ, 213, 49. **Βρίσαι**, 213, 55. **Βρισαῖος**, 214, 5. **Βρισεύς**, 214, 16.

Βρισηίδες· *εἴρηται εἰς τὸ Νηρηίδες.*

Βριτόμαρτις, 214, 22. — L. 24, Post **Βρίσαις** add. *οὕτω καλουμέναις.*

Βρόδον, 214, 31. — L. 32, ὥσπερ *ρυτῆρες βρυτῆρες καὶ ῥίζα βρίσδα κατὰ διάλυσιν τοῦ ζ εἰς δ̄ καὶ σ̄.* Οὕτως **Ἡρωδιανός**.

Βρόμος, 214, 34. **Βρόμιος**, 214, 39. **Βροντή**, 214, 42.

Βρόταχος, 214, 44. **Ξενοφῶντι** pro **Ξενοφάνει**. Male. — Add. **Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν καὶ β̄.**

Βρότος, 214, 47. — L. 49, *βρότον αἱματόεντα, καὶ*

βεβροτωμένα τεύχεα.

Βροτός, 214, 52. — *μερίζω, οἶον ἡμισυ μείρεται γῆς², γίνεται μορτός.*

¹ Hesychius cite aussi Cratinus, mais sans donner le passage. Voy. les fragments Com. Gr. p. 44, édit. Didot.

² Probablement corruption de *μείρεο τιμῆς* (Il. I, 616.)

— L. 54, βροτός· οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν τὸ μ̄ προτάσσεσθαι τοῦ ρ̄ κατὰ σύλ-
ληψιν δι' ἀσυνταξίαν, ὡς ἐπὶ τοῦ μεσημερία μεσημβρία· βροτὸς οὖν ὁ μ. κτλ.

Βροτολογίε, 214, 57. — 215, 1. Προ δξύνεται cod. βροτολογίε ἐν δξεία
τάσει. — L. 6, καὶ τοῦ κλυτοῦ κλυτὸς ἀγακλυτὸς καὶ ἀγακλειτός.

Βροῦχος, 216, 6. Add. Ἀριστοφάνης Ὀρνισι (26, ubi cod. ἀπέδοσθέ μου
φῃσι).

βρύκουσ' ἀπέδεσθαι φῃσί μου τοὺς δακτύλους.

Βρόγχος, 215, 31. Add. πάθος καὶ τὸ (Il. E, 863, ubi cod. τόσσον
ἔβραγχ')

τόσσον ἔβραγχ' Ἄρης ἄτος πολέμοιο.

Βρόχθος, 215, 51.

Βρόχος, 215, 31. — L. 32, ἐν λαιμῷ· Ὀμηρος (Od. A, 277).

ἀψαμένῃ βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου.

Βρυγμός, 216, 24. Βρυκεδανός, 216, 15.

Βρύκω, *ibid.* Et le vers d'Aristophane, cité déjà plus haut, à l'article
Βροῦχος.

Βρυσμός· εἴρηται εἰς τὸ Δάσληρα.

Βρύτια, 216, 20. Βρύττοντες, 216, 25. Βρῶμα, 216, 1. Βύβλος, 216,
31. Βυβλίον, 216, 39. Βυθός, 217, 17. Βύκτης, 216, 50. Βύκχισ, 216,
47. Βύνη, 217, 4.

Βυρσοδέψης· Ἀριστοφάνης (Eq. 135, ubi βυρσοπάλης).

ἐπιγίνεται γὰρ βυρσοδέψης ὁ Παφλαγών.

αὐτὸς δέ, 217, 16.

Βύρσα, 217, 10. Βυσσός, 217, 18. Βύσσος, 217, 20.

Βυρσοδομεύω, 217, 32. Add. Ἡσίοδος (Scut. 30, ubi cod. πολλὰ pro
δόλον).

ῶρτο δ' ἀπ' Οὐλύμποιο δόλον φρεσὶ βυρσοδομεύων.

L'édition ne donne que la fin du vers au commencement de l'article.

Βάκαρος, 217, 40.

Βῶλος, 217, 43. — L. 44, θθεν καὶ βότης (f. βώτης) καὶ συβώτης καὶ
βῶστρον γίνεται βῶλος. — L. 47, οἶον (Il. A, 490)

οὔτε ποτ' εἰς ἀγορὴν πωλέσκετο.

Βωμός, 217, 48. Βωμολόχοι, 217, 55. Add. οὕτως εὔρον εἰς τὸ β̄ λεξικόν.

Βώμαξ, 218, 16. καταποθῆναι pro καρπωθῆναι.

Βωμύκας, 218, 19. Βωνίτης, 218, 21.

Βῶξ, 218, 24. — L. 28, add. καὶ ὁ μέγας παῖς ὁ βούπαις.

Βῶρος· ἐστὶ δὲ ὄνομα κύριον καὶ γράφεται διὰ τοῦ ὦ μεγάλου (Il. E, 43).

Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖστον ἐνήρατο, Μήνονος υἱόν,
Βώρου.

Βώσσεσθαι (l. Βώσσεσθε), 218, 36.

Βωσόμεθα· εἰς τὸ Ἐπιβωσόμεθα. Ubi nihil.

Βωσίρειν, 218, 38. Add. καὶ ὡς ἀπὸ τοῦ ἐλελίξω ἐλεασίρως καὶ ἐλεατρὸς οἶον (Il. Σ, 643)

δινεύοντες ἐλάσλρεον ἐνθα καὶ ἐνθα.

Βωτιάνεира, 218, 48. Βώτιον, 218, 44. Βώτορες, 218, 41.

Le mot Τέλος, indiquant la fin du B, est suivi de deux autres articles :
Βαίων, 192, 59. Βεμβρός, 195, 29.

Γ

Γάγαι, 219, 6.

Γαγαμών· σημαίνει τὸ δίκτυον· Αἰσχύλος (Agam. 361).

γαγαμόνα¹ τῆς παναλώτου,

παρὰ τὸ γῶ, 219, 17.

Γαγαμουλκοί, 219, 23. Γαγαλίξω, 219, 25. Γάγγραινα, 219, 28.

Γάδειρα, 219, 32. — L. 34, ἐξοχή ἐστίν· Χοιροβοσκός. Seqq. om.

Γαῖα, 222, 53. — L. 54, ἐκ ταύτης τῆς λέξεως γίνεται γεωμέτρης, γεωλόφος, γεωργός· τοῦτο τὸ γέα (sic) γίνεται κατὰ κρᾶσιν τοῦ εἶα εἰς ἡ γῆ, ἐξ οὗ γίνεται γήπεδον καὶ γηγενής· ἐκ τούτου, κτλ. Ad finem : γαίω τοῦ σημαίνοντος τὸ γαυριῶ, καὶ γράφεται διὰ τῆς αἰ διφθόγγου, ἐξ οὗ καὶ τὸ βουγαῖος· γαιήοχος, ἀπὸ τοῦ γαῖαν ἔχειν γίνεται γαίοχος, καὶ πλεονασμῶ τοῦ ἡ γαιήοχος ἢ ὁ ἐπὶ γῆς ὀχούμενος.

Γαιήιος, 223, 12. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

¹ Vers qui a été corrigé en Γάγαμον ἀτης. Voy. le *Thesaurus*. v. Γάγαμον.

Γαιζῆται, 223, 13. Γαιοδῶται, 223, 17. Γαίω, 222, 36. Γαζοφυλάκιον, 219, 38. Γάκινος, 219, 41.

Γαληψός, 219, 45. Γαγγαλήψας pro Γαλήψου.

Γάλα, 219, 51. Γαλήνη, 219, 52.

Γαλαθηνός, 219, 56. — 220, 2. τὸ Φρέψω, οἶον (Od. Δ, 89)

ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι.

Γαλατία, 220, 5. Γάλλος, 220, 19. Γάλλος, 220, 22. Γαλῶν, 220, 9. Γαμβρός, 221, 8.

Γαμψείω, 220, 42. — L. 48, πολεμήσω πολεμησεῖω· οὕτως οὖν καὶ βρώσω βρωσεῖω καὶ γαμψεῖω· πρόσκειται ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τὸ ψῶ ψίω, τοῦτο γὰρ διὰ τοῦ ι γράφεται, ἀλλ' οὐκ ἀντίκειται ἡμῖν, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ὑπὲρ δύο συλλαβὰς, σημαίνει δὲ τὸ ἐμβρωματίζω.

Γαμηλία· ἡ εἰς τοὺς Φράτορας γινομένη, 220, 50.

Γάμος, 220, 34. — L. 35, Post δαμαστικός add. καὶ ὑποτακτικός.

Γαμφηλή, 221, 12.

Γαμψός, 221, 9. — L. 10, καμψός· ὅθεν καὶ (Il. A, 569, ubi ἐπικνάμψασα)

ἐπιγνάμψασα φίλον κῆρ.

Γάνος, 221, 15.

Γανυμήδης, 221, 20. — L. 21, τοῖς Θεοῖς καὶ τῷ Διί. — L. 23, συνετῶς ὡς Εὐμήδης, Θρασυμήδης.

Γανῶ, 221, 16.

Γάργαρος, 221, 26. — L. 34, Νυμφίας pro Νυμφίος. — L. 36, Après γαργαρεῶνος, le ms. ajoute τῆς λεγομένης σλαφυλῆς.

Γαργαρεῶν, 221, 37. — L. 39, ὡς δὲ Σωρανὸς τὸ ἄκρον τοῦ λάρυγγος· φησὶ δὲ τὴν μὲν σλαφυλὴν ἀπὸ τοῦ ἤχου τοῦ γινομένου ἐν τῇ Θεραπείᾳ αὐτῆς, τὸ δὲ ἄκρον τοῦ λάρυγγος ἀπὸ τοῦ ὁμοφραδοῦς ἤχου τοῦ ἐν τῇ καταπόσει γινομένου.

Γαρίμας, 221, 41. Γαστήρ, 221, 55. Γάστρα, 221, 57. Γαῦλος, 222, 25. Γαῦρος, 222, 33. Γεγάσι, 223, 39.

Γέγειος, 223, 31. — L. 38, γέγειος διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· τὰ γὰρ παρὰ τὸ γαῖα διὰ τοῦ εἰος γινόμενα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται, οἶον ἀνώγειος βαθύγειος εὐγειος ἔγγειος ὑπέργειος· οὕτως οὖν γέγειος, κτλ.

Γεγωνεῖν, 224, 11.

Γεισίποδες· αἱ ἐγκείμεναι δοκίδες, ἐφ' ὧν τὰ γεῖσα· παρὰ τὸ εἶναι βάσεις τῶν Ψεμελίων. Cf. 229, 38 et 40.

Γεῖσα, 229, 33.

Γειόμορος· ὁ γεωργός· Καλλίμαχος· τέμνοντα, κτλ. 229, 44.

Γειοτόμον, 229, 47. (Apoll. I, 687, ubi cod. νεῖοι)

γειοτόμον νειοῖο διειρύσσουσιν ἀροτρῶν.

Γειτνιῶ, 229, 30. Add. ὡς παρὰ τὸ μείδων μειδιῶ.

Γείτων· παρὰ τὸ γέα τὸ διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ γέγονε γείτων καὶ κατὰ συναί-
ρεσιν γείτων, ἢ ἀπὸ τοῦ γείνω τοῦ σημαίνοντος τὸ πλησιάζω, καὶ γράφεται
διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, γέγονε γείτων, ἢ ἀπὸ τοῦ γῆ γέγονε γείτων (l. γηῖτων)
κατὰ συσβολὴν καὶ συναίρεσιν γείτων. Cf. 229, 26.

Γείνατο, 229, 15. — L. 16, τίκτω γίνεται γέα διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ, οἶονεῖ ἡ
γεννητική· τοῦτο τὸ γέω κατὰ πλεονασμόν, κτλ.

Γέλα, 224, 57. — 225, 1. ἡ πόλις. Καλλίμαχος·

οἱ δ (sic) Γέλα ποταμοῦ ἐπικείμενον ἄστυ.

Γέλαν, 225, 7. Ζηνόβιος pro Ζηνόδοτος.

• Γελασιά, 224, 46.

Γελοῖος· ὁ καταγελασιότατος, προπερισπωμένως· ὀξύνεται δὲ ὁ γελωτο-
ποιός· εἴρηται παρὰ τὸ γελῶ, 224, 36.

Γέλως, 224, 29. Cod. μῦες τινὲς κινούμεναι pro κινούμενοι. Cf. Gaisf.

Γεμέωσι, 224, 50.

Γένη (l. Γενῆ) καὶ Γενέθλη, 225, 20. — L. 21, ἡμέρα· παρὰ τὸ γεννῶ
ἀφ' οὗ ὁ γεννήσομαι μέλλον γενέθρα, κτλ.

Γενέθλια, 225, 29. Γενεθλιαλογία, 225, 28. Γενέσια, 225, 30. Γενεά,
225, 31. Γενσιάδας, 225, 55. Γένειον, 225, 43.

Γένη (l. Γενῆ)· εἴρηται εἰς τὸ Γενέθλη.

Γένος, 225, 40.

Γέντο, 225, 7. Cod. οἶον (ll. Σ, 477)

ἐτέρηφι [δὲ] γέντο πυράγραν.

Γένυς, 226, 1. Γεννῶ, 225, 13. Γέρασιος, 227, 46. Γεραίτερος, 227,
24. Γεραῖραι, 227, 35.

Γεραισιάδες, 227, 39. — L. 40, ὅτι διατρέφουσαι pro ὅτι τὸν Δία τρέ-
φουσαι.

Γεραίσιον, 227, 44.

Γεραισίος, 227, 41. — L. 42, οἶον (Od. Γ, 177)

ἐς δὲ Γεραισίον

ἐννύχιαι κατάγοντο.

Γεράνδρουν, 228, 26. Versu Apollon. ὕλην pro ὕλη. — L. 34, περιορισμένους (l. περιωρισμένους) pro περιορισμούς.

Γεράνεια· ὅρος Μεγάρων. Εὐφορίων·

δεξιτερὴν ὑπερέσχε καὶ ὀχθηρῆς Γερανείας.

L'édition ne donne que la fin du vers.

Γέρανος, 227, 31. Γέρανος, 227, 34. Γεραρός, 227, 19. Γέρας, 227, 14. Γεραιός, 227, 22. Γέργγυρα, 228, 35. Γέρδιος, 228, 40. Γερήνιος, 227, 49. Γέροντα, 227, 9.

Γεροντέων, 227, 4.

Γερούσιον καὶ Γερουσία (Od. N, 8).

γερούσιον αἶθοπα οἶνον·

παρὰ τὸ, 227, 11. Add. σημαίνει δὲ τὸν·ἐντιμον.

Γέρρα, 228, 42.

Γέρροι· ἐκ σίλου Φησιν Εὐπόλος (l. Εὐπολῖς), 228, 52.

Γέρων, 226, 26. Γεῦσις, 228, 55. Γέφυρα, 228, 57. Γέφυρα, 229, 8.

Γεφύρωσεν, 229, 13. Versu Hom. (Il. O, 357) cod. κελεύθους pro κέλευθον.

Γεφυρεῖς, 229, 5. Γεωλόφος, 222, 53.

Γεωμέτρης· γῶ τὸ σημαῖνον τὸ τίκτω· ἐξ οὗ γίνεται γέα διὰ, 222, 49.

Γεωπείναι, 223, 29. Ὠρίων pro Ὠρος.

Γηγενής, 229, 55. Γήδιον, 230, 3. Γηθῆσαι, 230, 35. Γηθοσύνη, 230, 32.

Γηλεχέες· εἴρηται εἰς τὸ Γηγενής.

Γηράς, 230, 50. — L. 53, γηρᾶναι, οἶον,

κατ' ἐμέ (f. κάμῃ) γηρᾶναι ποτέ.

— 231, 2. πιμπλεῖς, οἶον,

τὰς ῥαθάμανθους πιμπλεῖς βίαν.

— L. 4. Ξενοφῶν pro Ξενοφάνης. Cf. Gaisf.

Γηράντεσσιν (Hes. Op. 187).

οὐδέ κεν οὔγε

γηράντεσσι τοκεῦσιν ἀπὸ Θρεπτήρια δοῖσιν.

γίνεται ἀπὸ τοῦ γήρημι καὶ τὰ λοιπὰ δηλονότι.

Γηραιός, 230, 46. Γῆρυς, 231, 5. Γηρύων, 231, 8. Γηρυονῆα, 231, 9. Γήπεδον, 230, 16. Γηροκόμος, 230, 57. Γήτειον, 230, 21.

Γιγανίς, 231, 26. Γιγάνειος προ Γιγάν.

Γίγας, 231, 21.

Γίνεται, 232, 24. — L. 28, ἐπὶ τοῦ γενεῖσθαι διὰ τοῦ ἰ γράφεται· ἐκεῖνο γὰρ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γεῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ τίκτω, ἐξ οὗ τὸ γέα, τὸ διὰ εἰ ψιλοῦ γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ὦ καὶ ἰ γείνω· τὸ δὲ γίνεται ἐπὶ τοῦ τελειοῦται διὰ τοῦ ἰ, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γίγνεται γίνεται κατὰ ἀποβολὴν τοῦ γ, ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ γιγνώσκω τὸ γινώσκω· τὸ δὲ γίγνεται διὰ τοῦ ἰ κτλ.

Γινώσκω, 231, 31.

Γλάγος· τὸ γάλα· ζητεῖ εἰς τὸ Ἑτυμολογικόν.

Γαλακτοφάγων (l. Γλακτοφάγων), 232, 46.

Γλάξ, 232, 37. Add. καὶ εἴρηται εἰς τὸ Γλάξ περὶ τούτου, addition qui ne s'explique pas.

Γλαρίς, 233, 5. Fr. Callim. καθισμένη μολυβδῖς. Puis παρὰ τὸ γλάπτω, δ σημαίνει τὸ κολαίνω, γλαρίς τὸ κοιλαντικόν, κτλ.

Γλαυκός, 233, 22.

Γλαύκιος, 233, 27. Cod. γλαύσσω ὃ ἐστὶ βλάπτειν προ ὃ ἐστὶ λάμπω.

Γλαυκάπιον, 233, 29. Γλαυκάπις, 233, 32.

Γλαύξ, 233, 10. — L. 12, τοῦ ὦ γλαυξ, ὡς Θήσω Θῆς καὶ αἰξω αἰξ· ἐστὶ γάρ, κτλ.

Γλαύσουσι, 233, 19. Γλαφυρόν, 233, 44. Γλαφυρά φόρμιγξ, 233, 50.

Γλαφύ, 233, 55. Γλήνη, 233, 56. Γλήνεα, 234, 5. Γλίσχρος, 234, 28.

Γλίχεται, 234, 35. Γλουτός, 234, 39.

Γλυκείδιον· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ πράξεως γίνεται πραξειδίου διὰ τῆς εἰ διφθόγγου καὶ ἀπὸ λέξεως λεξειδίου, οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς γλυκέος γενικῆς γίνεται γλυκείδιον διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Γλύκιστος, 234, 48. Ad fin. Φιλ. εἰς τὰ Περὶ συγκριτικῶν.

Γλυκίων (l. Γλύκιον), 234, 57. Add. τοῦτο δὲ παρὰ τὸ γλεῦκος ὃ ἐστὶν οἶνος ὃ νεωστὶ ἀποσιάζων τῆς ληνού.

Γλῶσσων, 235, 3. Add. Ἀριστοφάνης pro Ξενοφάνης. Cf. Gaisf.

Γλυφίς, 235, 7. Γλύφω, 235, 7.

Γλῶσσα· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ὀγδοήκοντα ὀγδώκοντα κράσει τοῦ ἡο εἰς ὦ μέγα, οὕτω καὶ παρὰ τὸ νοῶ νοήσω καὶ γνώσω· ἐξ αὐτοῦ γλῶσσα (l. γνώσσα), καὶ τροπῇ τοῦ ὦ εἰς λ γλῶσσα, ἢ ὑπὸ γνώσιν, κτλ. 235, 19.

Γλωχίν, 235, 50. Add. (Il. A, 507) :

ἰὼ τριγλώχινι,

Γλῶσσασπισ, 235, 39. Γνάθος, 235, 55. Γναθμός, 236, 1. Γνάπλω· τὸ κάμπλω καὶ πειθω, 236, 11. Γνήσιος, 236, 21. Γνοίης, 236, 34. Γνόφος, 236, 29. Γνύξ, 236, 37. Γνύπετοι, 236, 40.

Γνώθι· ἐκ τοῦ γνώμι, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔγνω, ἡ μετοχὴ γνούς γνόντος καὶ τὸ προστακτικὸν γνώθι, φυλάττει δὲ τὴν παραλήγουσαν τοῦ πρώτου προσώπου τῶν πλεθυντικῶν.

Γνώμη, 236, 43.

Γνώμων, 236, 52. Cod. ἐν τῷ Ῥητορικῷ pro ἐν τοῖς Ῥητορικοῖς.

Γνώριμος, 237, 2. Γνώτε, 237, 19.

Γνωτός· ὁ ἀδελφός (Il. N, 597)·

γνωτὸν μητρυῆς Ἐριώπιδος·

Ἐριῶπις δὲ ἐστὶν ἔνομα κύριον· παρὰ τὸ γνώσω, 237, 6.

Γνώσιν, 237, 26. Γνώ, 237, 23.

Γόγγυρος, 237, 44. Add. (Callim.) :

ὅς αἰζηῶν ἔγραε κηδεμόνος.

Γογγύζω, 237, 39.

Γόμφιος, 237, 53. (Apoll. II, 614, ubi συνάρασσε)·

γόμφιοις συνάρηρε· Θέμις δ' οὐκ ἐστὶν ἀλῶναί.

Γόνατα· παρὰ τὸ κονεῖν ὃ ἐστὶν ἐνεργεῖν, οἶονεὶ κόνατα τινὰ ἔντα τροπῇ τοῦ κ εἰς γ· παρὰ τὸ κονῶ, 238, 11.

Γόος, 238, 18. Γόον, 238, 23. Ζηνόβιος pro Ζηνόδοτος.

Γόνος, 238, 6. Γοργονεύς (l. Γόργυρος), 238, 41. Γοργυθίαν, 238, 48. Γοργών, 238, 32. Γουνοῦμαι, 238, 57. Γοῦνα, 238, 16.

Γουνῆ ἀλωῆς, 239, 4. Ad fin. οὕτως Ωρ. καὶ Ἡρωδιανός.

Γοῦτθοι· Ἀγοῦτθος ἀρχων, 238, 52. Γοῦτος, 238, 56. Γράβδεις, 238, 28.

Γραίδιον, 239, 41. Ἀριστάρχῃ pro Ἀριστοφάνει. Cf. not. Gaisf.

Γραῖα, 239, 21.

Γραικός, 239, 15. Fr. Callim. γαίης pro γῆς. Cf. Gaisf.

Γραῦς, 239, 23.

Γράμματα, 240, 43. — L. 46, καταξέεσθαι · ἐνθεν καὶ γραβδὶς ἡ κατε-
ξεσμένη λαμπὰς καὶ γραῦς ἡ κατεξυσμένη τὸ σῶμα διὰ τὸ γῆρας.

Γραμματείδιον, 241, 4. Γραμματεῖον, 240, 56.

Γραπὶς, 239, 31.

Γράσις, 239, 33. Fr. Callim. cod. ἐγράηκε δὲ μούνος pro ἔγραε κηδό-
μενος (cf. not. Gaisf.). — Ad fin. ρηματικὸν ὄνομα γράσις καὶ πλεονασμῷ
τοῦ τ γράσις, ἐξ οὗ καὶ γράσσω (l. γράσος) δ μῶρος, 239, 37.

Γραφεῖην, 240, 19. Γραφεῖον, 240, 16.

Γρηῦν, 241, 12. Le ms. complète la citation de Nicandre (Alex. 90) :

σύ γ' οὐθατόνευτα — νῆυν ·

Γρήνικος, 241, 16. Γριπεύς, 241, 23. Γρίπος, 241, 28.

Γρίφος, 241, 35. — L. 36, Φασί · παρὰ τὸ ἀγρεύειν δ ἐσίι ζητοῦν
(f. ζητεῖν sive ζηλοῦν) ὅπερ παρακολουθεῖ τῇ ἄγρα.

Γρουνόι, 241, 55. Γρυπός, 242, 3. Γρυπάνιον, 242, 10. Γρυπανίζειν,
242, 7.

Γρώνη, 241, 52. — L. 53, σχοινία. Λυκόφρων (20) ·

οὐδ' οὐσα πέτρης (sic) γρώνης εὐγάληνα.

Γύαλον, 241, 15. Γύης, 242, 21.

Γυῖα, 242, 29. — L. 36, Θύον, οἶον (Od. E, 59)

τηλόθι δ' ὁδμή

κέδρον τ' εὐκεάτοιο Θύου τ' ἀνὰ νῆσον ὁδῶδει.

Γυιάσω, 242, 41.

Γυμνάσιον, 242, 53. Ωρ. pro Ὄρος.

Γυμνός, 242, 46. Γυναιμανές, 243, 35. Γυνή, 243, 16.

Γύρινοι · οἱ μικροὶ βάτραχοι, ὡς παρ' Ἀριστοφάνει (l. Ἀράτῳ), οἶον (Arat.
Dios. 215)

πατέρες βοοῶσι γυρίνων ·

παρὰ τὸ, 243, 49.

Γυριννώ, 243, 51. Add. ὡς κάλλιστος Καλλιστώ.

Γυρώσαι, 243, 56. Ἄρατος (Phænom. 9)·

λέγει δ' ὅτε δεξιαί ὦραι
καὶ Φυτὰ γυρώσαι καὶ σπέρματα πάντα βαλέσθαι.

Γύψος, 244, 4.

Γωνία, 244, 12. — L. 16, add. καὶ καμπύλω.

Γωρυτός, 244, 7. Add. Λυκόφρων (458)·

κέλευθον ἦν γωρυτὸς ἐκρυψεν Σκύθης.

Le mot τέλος est suivi de l'article Γαργαλίζει, 221. 24, ubi ὑποσημαίνει
pro ὑποσαίνει.

Δ

Δᾶδες, 224, 30. Add. ὅτι τὸ ᾶ μακρόν.

Δάειρα, 244, 34.

Δαήρ· ἀνδρὸς ἀδελφός· παρὰ τὸ δαίω δαήρ (Il. Γ, 180)·

δαήρ αὐτ' ἐμὸς ἔσκε κυνώπιδος, εἴποτ' ἔην γε.

Δαήμων, 244, 43. Δαίδαλον (l. Δαίδαλεον), 251, 2. Δαιδάλλω,
251, 7. Δαίδαλεον (l. Δαίδαλος), 250, 49. Δαῖζων, 244, 48. Δαίμων,
251, 10. Δαιμόνιος, 251, 15. Δαινύω καὶ Δαίνυμι, 251, 26. Δαίνυντο,
251, 20.

Δαῖς· ἡ μεριστή εὐωχία· παρὰ τὸ, 251, 30.

Δαῖς, 244, 51.

Δαῖς· ἡ μάχη (Il. Ξ, 387)·

ἐν δαὶ λευγαλέη·

παρὰ τὸ δαίω τὸ καίω, δάω, ἀφ' οὗ τὸ δέδωκε καὶ ἀμφιδέδωκε (Apoll. IV,
397)· ἀπὸ οὖν τοῦ δάω δαῖς ἡ μάχη ἐν ᾗ καίονται πόλεις, καὶ δαῖς καὶ κον-
τιδάϊον, ὡς κόπῳ κοπῖς, οὕτω δαίω δαῖς.

Δαισάνη, 251, 48.

Δαιταλεῖς· δαιτυμόνες καὶ θιασῶται καὶ σημπόται, καὶ οἶον συνδαιτα-
λεῖς· οὕτως Ἀριστοφάνης· ἡγουν εὐωχηται, ὥσπερ παρὰ τὸ μέλας γίνεται
μελανεὺς καὶ λέων λεοντεὺς, οὕτω παρὰ τὸ δαῖς δαιτεὺς καὶ πλεονασμῷ τῆς
ἀλ συλλαβῆς δαιταλεὺς καὶ δαιταλεῖς. Cf. 251, 45 et suiv.

Δαιτήριον, 251, 52.

Δαῖται· λαμπάδες, πυραί· παρὰ τὸν δαίσω μέλλοντα, ἢ ἀπὸ τῆς δαιτὸς γενικῆς (II. A, 554, ubi cod. δαιταί)·

καίόμεναί τε δεταί.

Δαιτίς, 252, 11. Δαίτης, 252, 8. Δαιτὸς εἰσης, 252. 5. Δαιτρός, 252, 1. Δαίτωρ, 251, 56. Δαίφρων, 245, 4.

Δαῖω· σημαίνει τὸ μανθάνω, ἀπὸ δαίω δαῖω· τὰ διὰ τοῦ ἰῶ ὑπὲρ δύο συλλαβὰς εἰς μέλλοντα διὰ τοῦ ἰ γράφονται, οἷον δηρίω μηνίω δαῖω (II. K, 425, ubi cod. δαῖω)·

δίειπέ μοι, ὄφρα δαείω.

Δαίω· παρὰ τὸ καίω τροπῇ τοῦ κ εἰς δ, ἢ παρὰ τὸ αἶθω καὶ καθ' ὑπερβασμὸν καὶ τροπῇ δαίω.

Δάκετον, 245, 31. Δάκνω, 245, 27.

Δακρυβείς, 246, 1. — L. 2, ἐπιτατικὸν μόριον, τὰ μεγάλως κρυβέντα.

Δάκρυον· παρὰ τὸ δάκνω δάκνυον καὶ δάκρυον· δακνομένης γὰρ τῆς ψυχῆς ἐξέρχεται τὸ δάκρυον· ἢ παρὰ τὸ δάκνεσθαι τὸ ὄμματα ὑπ' αὐτοῦ. Cf. Zon.

Δάκρυ· ἔστι δάκρυα, 246, 3. Δακτύλιος, 246, 25. Δάκτυλος, 246, 15.

Δάκτυλοι· εἴρηται εἰς τὸ Ἰδαῖοι Δάκτυλοι.

Δάκος, 245, 35.

Δαλός, 246, 33. — L. 34, ἡμίφλεκτον ἐκ τοῦ β.

Δαμάξω, 246, 43. Δαμάξ, 246, 52. Δαμασκός, 247, 19. Δάμασος, 247, 28. Δάμις, 247, 32.

Δάμνησι, 247, 11. Cod. B, Ἰσίδωρος πρὸ ὁ Σιδώνιος.

Δαμοίτης· εἴρηται εἰς τὸ Ἀγροίτης.

Δανά, 247, 36. Δανάκης, 247, 41. Δάνειον, 247, 52. Δάος, 248, 2. Δαπάνη, 248, 5. Δάπεδον, 248, 10.

Δάπιδες, 248, 13. Add. β.

Δάπλω, 248, 15. Δαρδάπλω, 248, 25.

Δαρεῖος· εἴρηται εἰς τὸ Ἡλεῖος.

Δαρεϊκός, 248, 39. Δάρης, 248, 42.

Δαρθεῖν καὶ Καταδαρθεῖν· τὸ κοιμηθῆναι, 285, 54, v. Δραθεῖν.

Δάρκα· δρᾶξ ἢ αἰτιατική δράκα καὶ καθ' ὑπέρθεσιν δράκα (I. δάρκα).

Δασεῖα, 248, 47. Δάσκιος, 248, 51. Δάσληρα, 249, 15. Δάσσαντο, 248, 57. Δασμοφορεῖν, 249, 28. Δασμός, 249, 3. Δασπλήτης, 249, 6. Δασύλλιος, 248, 54.

Δαιτηταί, 249, 42. — L. 44, δασίδς, ἀφ' οὗ τὸ ἄδασιον· Σοφοκλῆς (Aj. 54).

λείας ἄδαστα βουκόλων.

Δατῶ, 249, 33.

Δαυλῖς, 250, 1. Fr. Æsch. πολιάδος pro γενειάδος.

Δαυλός, 249, 49.

Δαύω, 250, 10. Cod. B, ἀπαξ ἡ λέξις παρὰ Σαπφ. In cod. A Fr. Sapph.

δαύοις ἀπαλὰς ἐτάρασσεν στήθεσιν.

Δαύω, 250, 18.

Δαφονός· πυρρός (1. πυρρός) κατὰ νῶτα· παρὰ τὸ δαίω, ὃ ἄγαν φόνιος· παρατατικὸν δᾶ καὶ τὸ φόνος.

Δάφνη, 250, 35. Δέαται, 252, 34. Δέγμενος, 252, 42.

Δεδέαται· ταῦτα εἴρηται εἰς τὸ Ε σίοιχεῖον εἰς τὸ Ἐμυθέατο. Quod abest.

Δεδαίεται, 252, 49. Δέδην, 253, 4. Δεδήκει, 252, 57.

Δεδιώς· φοβούμενος· εἴρηται εἰς τὸ Δεδιώς. Probablement l'article suivant.

Δέδια, 253, 6.

Δεδμηάτο, 252, 53. Add. οὕτω καὶ τὸ πεφοβήατο.

Δέδοικα, 253, 9. Cod. ζ̃ pro Ζηνόδοτος.

Δεδοίκαμεν, 253, 23.

Δειδίσσεσθαι (1. Δειδίσσεσθαι)· εὐλαβεῖσθαι, φοβεῖσθαι, 260, 19.

Δειδιθι, 260, 25.

Δειδίσειο· εἰς δέος ἄγε.

Δεδοκημένος (cf. 253, 30)· ἀντὶ τοῦ δοκεῖαν, ἐπιτηρῶν· εἰς δὲ τὸ Ῥητορικὸν λεξικὸν εὔρον τὸ ἐκδεχόμενος, ἐπιτηρῶν (Il. O, 730, ubi cod. ἔγε στήκει).

ἐνθ' ἄρ' ὅγ' ἐσθήκει δεδοκημένος.

ἔσθι δὲ παρακείμενος παθητικὸς ἀπὸ τοῦ δοκῶ.

Δεδοίκω, 253, 27.

Δεδέχεται (Δειδέχεται infra). 252, 46. — L. 48, δειδέχεται μύθοισιν.

Οὕτω ζ̃.

Δεῖγμα, 259, 51.

Δείδια, 260, 7. Cod. (Il. Σ, 34):

δείδιε γάρ, μὴ λαιμόν ἀποτμήξειε σιδήρῳ.

Δειδιμεν· ἐκ τοῦ δειδιάμεν κατὰ συγκοπήν. Cf. 260, 13.

Δειδία, 260, 2. Δειδιότα, 260, 7. Δειδήμων, 259, 56.

Δεικανόωντο· ἐδεξιοῦντο.

Δειδιμεν, 260, 13.

Δειδέχεται· εἴρηται εἰς τὸ Δεδέχεται.

Δειδοικα· ἐκ τοῦ δέδοικα πλεονασμῷ τοῦ ἰ.

Δεῖδω, 260, 4. Add. λέγεται δὲ καὶ δεῖω (II. I, 433, ubi cod. δεῖε).

περὶ γὰρ διέ νηυσὶν Ἀχαιῶν.

Δειελινόν, 261, 17. Δεῖδεκτο, 262, 10.

Δεῖκελον, 260, 28. Cod. Apoll. (IV, 1679):

δείκηλα προΐαλλεν, ἐπιζάφελον κοτεύουσα.

Ζαφελὸς δὲ ἐστὶ μεγαλόκοτος. — L. 33, add. ὡς ἀπὸ τοῦ ἄγω ἄγγελος.

Δεικνύμενος, 260, 49. — L. 59, τὰ ὅσια pro τὰ ὅψα.

Δείκνυ, 260, 57.

Δεικνύω· ἀπὸ τοῦ δείκω δεικνύω.

Δεικτήριον, 260, 9. Δειλακρίων, 261, 35. Δεῖλη, 261, 20.

Δεῖλός· ἀσθενής· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ χήσω μέλλοντος τοῦ σημαίνοντος τὸ χωρῶ, χωρήσω, γίνεται χηλὸς καὶ σημαίνει τὴν κιβωτὸν, καὶ παρὰ τὸν βήσω μέλλοντα γίνεται βηλὸς, σημαίνει δὲ τὸν βαθμόν· οὕτως οὖν ἀπὸ δεῖω δέισω τοῦ σημαίνοντος τὸ φοβοῦμαι γίνεται δεῖμα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου καὶ δέος καὶ δεῖλός· ἢ παρὰ τὸ δέϊλος δεῖλός. Cf. 261, 28.

Δεῖμα, 261, 44.

Δειματῶ· ἀπὸ δείματος δειματῶ.

Δειμαλέος· εὐλακής. Οὕτως εὖρον εἰς τὸ ῥητορικὸν λεξικόν· ὥσπερ ἀπὸ, κτλ. 261, 48. — L. 49, δεῖμος τοῦ σημαίνοντος τὸν φόβον, καὶ γίνεται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου δειμαλέος.

Δεῖμος, 261, 40. Δεινίας, 262, 31.

Δεινός, 262, 23. Add. κατὰ μετάθεσιν τοῦ εἰ εἰς αἰ καὶ ἀποβολῇ τοῦ δ.

Δεῖν ᾠήθη· πρέπον εἶναι ἐνόμισα, ἀναγκαῖον εἶναι ὑπέλαβον. Cf. 262, 12.

Δεῖνος, 262, 22. Δείνων, 262, 31.

Δεῖν, 262, 12. Le ms. ajoute Ἀριστοφάνης devant la seconde citation.

Δεῖους, 262, 18. Δειπνησίος, 262, 45.

Δειπνολόχη (cf. 262, 48) · κλεπτοτρόφον¹ (ed. κλεπτοφόρος). Οὕτως εὐ-
ρον εἰς τὸ β · ἀλλὰ καὶ Ἡσίოდος ἐν Ἔργοις καὶ Ἡμέραις (702. ubi cod. οὐ-
ρήγιον) ·

τῆς δ' αὐτε κακῆς οὐ ρίγιον ἄλλο

δειπνολόχης.

Δεῖπνος, 262, 35.

Δειρὴν · τὸν τράχηλον · κυρίως ἐπὶ τῶν τετραπόδων διὰ τὸ ἐκεῖθεν ἐκδέρε-
σθαι, καταχρηστικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων.

Δεῖσα, 263, 1. Δεισήνωρ, 263, 9. Δεισιδαίμων, 263, 19. Δεκάς, 253,
49. Δεκάζειν, 254, 28. Δεκαδοῦχος, 254, 18. Δεκαδάρχαι, 254, 23.

Δεκαδέας, 254, 21. Post δεκαδάρχης (ed. δεκάρχη) cod. add. οὕτως
Ξενοφῶν (Cyp. I. 1, 22). Cf. Gaisf. Quant aux passages de Xénophon
cités par le *Thesaurus*, ils se rapportent au mot Δεκαδάρχος.

Δεκατεύειν, 254, 3. — L. 4, εἰσπράττεσθαι καὶ λαφυραγωγεῖν.

Δεκατευτάς, 254, 9. Δεκατηλόγους, 254, 11.

Δεκάτη (II. A, 54) ·

τῇ δεκάτῃ δ' ἀγορήνδε καλέσσατο ·

ἀπὸ τοῦ δέκατος γίνεται δεκάτη · τὸ δὲ δέκατος παρὰ τὸ δεκάς, τοῦτο παρὰ
τὸ δέχομαι δεκάς καὶ δεκάς, ἢ ἔχουσα ἐν αὐτῇ πάντα ἀριθμόν.

Δεκελειὸς πόλεμος, 254, 39. Δεκάφουια, 254, 14. Δέλεαρ, 254, 46.
Δελήτιον, 254, 53. Δελφάξ, 255, 3. Δελφίνιος, 255, 17.

Δελφοί · Καλλίμαχος ·

καὶ Δελφὸς ἀνὴρ ἐμοὶ ἱεροεργός ·

τὸ ἔθος, 255, 12. — Donnée aussi par le ms. de Paris 2630, avec la va-
riante ἐμός. Cf. Gaisford.

Δελφύς, 254, 57. Δέμα, 255, 27. Ad finem : οὕτω Φιλόξενος, sans
titre d'ouvrage, au lieu de Φίλων εἰς τὸ Ῥητορικόν.

Δέμας, 255, 36.

Δεμεναί · χωρίον τῆς Σικελίας, ὃ ἐστὶν ὑπὸ τὴν Αἴτνην · εἴρηται δὲ ὅτι,
255, 54. Cf. not.

¹ Le *Thesaurus* écrit κλεπτόφορος et cite,
d'après Osann, le Cod. Par. 347. Il faut ajou-
ter Coislin. à cette indication. Κλεπτοτρόφος,

c'est-à-dire qui se nourrit, qui mange furtive-
ment, en cachette : τῆς λάθρα τοῦ ἀνδρὸς ἐσθιού-
σης, Tzetz. ap. Hes. La vulgate n'a pas de sens.

Δέμνια, 255, 44. *Δενδύλλον*, 255, 50. *Δενδρῶζειν*, 255, 55. *Δεξιά*, 256, 13. *Δεξιόδην*, 256, 37. *Δεξιτερός*, 256, 26. *Δεξιμήλων*, 256, 20. *Δεξίων*, 256, 6. *Δέος*, 256, 43. *Δέπας*, 256, 47. *Δερβισιήρ*, 257, 52. *Δέργματα*, 257, 19. *Δέρη*, 256, 57. *Δέρκω*, 256, 51. *Δερκευνέος*, 256, 54. *Δέρμα*, 257, 40.

Δερμησίης, 257, 36. — L. 35, *ἐσθίων ἐτυμότερον οὕτω καλούμενος*. Οὕτως εὗρον εἰς τὸ β' λεξικὸν καὶ ἐν ἄλλοις τὴν ἐτυμολογίαν, παρὰ τὸ ἐδῶ ἔσω, ὃ παρακείμενος ἦσμαι, τὸ τρίτον τῶν πληθυντικῶν ἦνται, καὶ ὄνομα ῥηματικὸν ἦσθις, ὃ ἐσθίων, ἀφ' οὗ νήσις ὃ ἐσθιερημένος τοῦ ἐσθίειν καὶ ὠμησίης καὶ δερμησίης, ὃ δέρματα ἐσθίων.

Δέρρις, 257, 12.

Δέρος· τὸ κώδιον, οἶον,

δέρος δέ τοι ἴσον ὄνειρῶ.

αἱ τοιαῦται, 257, 8.

Δέρτρον, 257, 24. *Δεσμὸς*, *Δεσμώτης*, 257, 56. *Δέσποινα*, 258, 19. *Δεσπότης*, 258, 11.

Δετή· ἡ *λαμπάς* (II. Λ, 554).

καιόμεναί τε δεταί.

ἀπὸ τοῦ δίδημι ῥήματος, ἀφ' οὗ Ὅμηρος ἔφη τὸν *παρατατικόν* (II. Λ, 105).

δίδη μόσχοισι λυγοῖσι.

ὡς ἀπὸ τοῦ τίθημι *ἔτεος καὶ εὐθετος καὶ ἴημι ἐτός καὶ ἄφετος*, *δίδωμι δοτός καὶ Ἡρόδοτος*, οὕτω *δίδημι δετός καὶ δετή*, 258, 31.

Δεύνυσος, 259, 29.

Δεύμενον, 258, 47. Add. ὅπερ ἀπὸ τοῦ δέω γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ὕ.

Δευρί· εἴρηται εἰς τὸ *Ἐνθαδί*.

Δεῦρο καὶ Δεῦτε, 258, 54. *Δεύτατος*, 259, 23. *Δεύω*, 258, 23. *Δεύω*, 258, 39. *Δεδέχεται*, 259, 36. *Δέχθαι*, 252, 46. *Δέχθυμι*, 259, 46. *Δέχομαι*, 259, 34. *Δηθύνω*, 263, 21.

Δῆθεν (Apoll. I, 998).

σὺν δὲ καὶ ὄλλοι δῆθεν ὑπότροποι ἀντιόωντες.

τὸ δῆθεν, 263, 25.

Δηῖος, 263, 29. *Δηϊότης*, 263, 37.

Δηίων, 263, 35. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.

Δηώ, 263, 48. — L. 57, ἀροτριᾶσθαι· ἢ ὅτι πολλὴν ἐδήλωσε γῆν ζήτοῦσα τὴν θυγατέρα αὐτῆς, τουτέστι διέκοψεν.

Δηϊώσας, 263, 39.

Δηλητήριον· Θανάσιμον, βλαπτικόν· γίνεται ἀπὸ τοῦ δηλῶ ὃ σημαίνει τὸ βλάπτω (Il. I, 155).

οὐδὲ ποτ' ἐν Φθίῃ [ἐριβώλακι], βωτιανείρῃ
καρπὸν ἐδηλήσαντ'.

τὸ δὲ δηλῶ ἀπὸ τοῦ δῆρις (264, 36), ὃ σημαίνει τὴν μάχην, γίνεται δηρῶ καὶ δηλῶ· τὸ δὲ δῆρις ἀπὸ τοῦ δαίω τὸ κόπτω.

Δῆλος, 264, 22. — L. 24. Pro ἵνα ἢ Λητώ, l. cum cod. ἵνα ἢ Λητῶ κυήσῃ. Les critiques corrigeaient ἵνα τέκῃ (οὐ τέκοι) ἢ Λητῶ. Cf. not.

Δῆλος, 264, 14. Δημάδης, 265, 12. Δήμαρχος, 265, 20. Δημήτηρ, 265, 53. Δημήτριος, 266, 5. Δημήτερος ἀκτῆ, 266, 3. Δημιουργός, 265, 43.

Δημωδέστροφος· ἀσχημονέστροφος· διὰ τὸ ἐν ὄψει πάντων γινόμενον ὑπὸ τῷ δῆμῳ. Cf. 265, 33, ibique not.

Δήμια, 265, 38. Δημοβοινία, 265, 35. Δημόκοινος, 265, 23.

Δῆμος. Les deux articles p. 264, 41, et 265, 4 fondus en un seul.

Δημόσιος, 265, 29. Δήν, 266, 7. Δήνεα, 266, 13.

Δῆρις, 266, 32. Fragm. Callim. cod. ἐρχομενῶν pro ἐρχομένων.

Δήν· δαιὼν καὶ κατὰ συγκοπὴν δαῶν καὶ τροπῇ δήν· τὰ εἰς ἣν ἐπιρρήματα διὰ τοῦ ἧ γράφονται οἶον κύδην, φύρδην, πλὴν τῶν πρὶν, πάλιν, ἔμπαν· καὶ κατόπιν.

Δηρόν· ὥσπερ ἡ πέρα τῆς πέρας τῇ πέρα τὴν πέραν καὶ πέραν ἐπίρρημα οἶον (Jo. Ev. xviii, 1)· «πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν κέδρων», οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ δηναῖδς τὸ οὐδέτερον δηναῖδν καὶ κατὰ συγκοπὴν δηνὸν καὶ δηρόν.

Δήω, 264, 18. Δία, 266, 42. Διάβολος, 266, 48. Διαείσεται, 267, 4. Διαίνω, 266, 56.

Διακαυνιάσαι, 267, 18. Πυλίνῃ pro Πυτίνῃ et ἐκ pro ἀπό. Cf. Com. Gr. p. 41, édit. Didot.

Διακέκοπται, 267, 12. Διακλιμακίσας, 267, 16. Διάκονος, 268, 25.

Διακοσμηθῆναι· εἰς τὸ Διακριθῆναι.

Διακουράζεσθαι, 267, 24. Διακρία, 268, 3. Διακριδόν, 267, 34. Διακρινθεῖτε, 267, 35.

Διακωδωνισθέντες, 267, 2. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Διακτόρω, 268, 13. Διάλεκτος, 268, 35. Διαμπερές, 268, 43.

Διαμυλλαίνειν· διαμωκάσθαι τοῖς χεῖλεσιν. Ἀριστοφάνης (Vesp. 1315, ubi cod. διαμυλλαίνειν)·

οὗτος δὲ διεμύλλαιεν ὡς δὴ δεξιός·

εἴρηται ἀπὸ τῶν μελῶν (l. μύλλων), κτλ. 268, 55. Add. οὕτως εἰς τὸ Λεξικόν.

Διαλείμματα, 268, 47. — L. 48, au lieu de ὡς ἐν τῷ Προτρεπτικῷ, lisez avec le ms. ὡς ἐν τοῖς προφηταῖς, mots qui font suite au passage cité de saint Basile (II, 596, D).

Διάνοια, 269, 2. Διαπατάλεύειν, 269, 40. Διαπεπατάλευμένα, 269, 43.

Διαπηνηκίζω, 269, 31. Fr. Cratin. διεπηνήκισε pro διεπηνήκισας.

Διαπιθηκίσαι, 269, 38.

Διαπραθεῖν· διαπορθεῖν, ὡς τὸ φαγέειν· τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ πέρθω, οἶον (II. A, 19)

ἐκπέρσαι Πριάμοιο πόλιν·

ὁ δεύτερος, 269, 18.

Διαπρύσιον, 269, 12. Διαρρήδην, 269, 47.

Διαρρήξω· ἀπὸ τοῦ ῥήσσω· τοῦτο ἀπὸ τοῦ ῥῶ τὸ φθείρω, ὅθεν καὶ ῥέω τὸ φθείρω.

Διαρρικνοῦσθαι, 270, 5. Διαρρύτειν, 270, 2. Δίας, 270, 10. Διασαλακώνισον, 270, 38.

Διασαυλούμενος, 270, 44. Dans l'édition le fragment d'Aristophane δρῶ γὰρ est placé à tort dans l'article précédent.

Διασεΐλους, 270, 32. — L. 33, κονεῖσθαι pro κινεῖσθαι, et infra ἵνα κακούργηται pro ἵν' ἀκακ.

Διάσια, 270, 14. Διασκανδικίσας, 270, 50.

Διάσμα, 270, 18. — Καλλίμαχος (Fr. 224)·

εἰ δὲ ποτε προθέροιντο διάσματα φάρεος ἀρχήν.

Δι' ἀσπιδόος, 271, 8. Διασήτην, 270, 53. Διαστέλλειν, 270, 48. Διασφάζ, 270, 27. Διατρίβειν, 271, 39.

Διατρύγιος, 271, 26. — L. 29, καρπὸς, ὡς Ἀντίλοχος (l. Ἀρχίλοχος).

δση τ' ὄνου κήλωνος ὀτρυνηφάγου,

ἀντὶ τοῦ κριθοφάγου. Cf. *Lyric*. ed. Bergk. p. 711.

Διατῖαν, 271, 36. Διαφρυκτοῦν, 271, 50. Διαφρῶ, 271, 43. Διαψαίρουσι, 271, 55.

Διαψαίρουσα, 271, 56. Add. ἐκ τοῦ β.

Δίγονος μάσθλης, 272, 3.

Διδάσκαλον, 272, 22. — L. 25, μουσικοῦς ἐκ τοῦ β. ἀπὸ τοῦ διδάσκω διδάσκαλος, ὡς ἴξω ἴξαλος.

Διδάσκω, 272, 8. Δίδη, 273, 3. Διδοῦσι· παρὰ διδῶ.

Διδυμαῖος, 272, 44. Fr. Callim. καὶ διδύμων γεν.

Διδύμηνος pro Διδύμη· νῆσος, 272, 42.

Δίδυμος, 272, 35. Δίδυμος, 272, 39. — L. 40, δύνω, οἶον (Od. H, 81)

δύνε δ' Ἐρεχθῆος πυκινὸν δόμον·

ἐνθεν καὶ τὸ ἄδυτον τὸ ἄβατον. Δίδυμος οὖν ὁ σὺν ἐτέρῳ ἐξελθὼν [ὡς] δυοδύμος, καὶ λιμένες ἀμφίδυμοι, οἱ δύο εἰσόδους ἔχοντες.

Διδάσσομεν, 272, 49. Διδῶ, 272, 52. Δίε, 273, 8. Διεδοιδύκησαν (l. Διεδοιδύκησε), 273, 43. Διεκρανώσατε, 273, 38. Διεκωδώνισεν, 273, 47.

Διεξίμεναι, 273, 20. Διερός, 274, 1. Διερῶ ποδί, 274, 7.

Διεσαρδάνωσε, 273, 45. Pro ἐπὶ διαχύσει cod. ἐπὶ χλεύη.

Δίεσθαι, 273, 14.

Διεσκαριφησάμεθα, 273, 33. Cod. σκάριφος pro σκάριφον.

Διεσμηλευμένον (sic), 273, 53. Δίεπε, 273, 11. Διέτμαγεν, 273, 27.

Διέφθορας, 273, 22.

Διέφρασαι, 273, 24. Ἰέυκω pro Ἰέυκι et ad fin. οὕτως Ἡρωδιανός.

Δίλω, 274, 11. — L. 13, après *δοιάζειν* le ms. ajoute : καὶ δοίῃ ὁ δισταγμὸς, οἶον (Callim. Jon. 5. ubi *δοιῇ*)

ἐν δοίῃ μάλα θυμός·

καὶ ὀρθῶς, κτλ.

Διηνεκές, 274, 19.

Διήρεσα, 274, 32. Add. ἀπὸ δὲ τοῦ ἐρῶ παράγωγον τὸ ἐρέσω, ἐξ οὗ καὶ ἐρέτης καὶ ἡ πεντηκόντορος ἡ ἔχουσα ἡ ἐρέτας. Cf. 370, 53.

Διήρης, 274, 25. Διήφουσε, 274, 41. Δίλυγες, 274, 43.

Διθύραμβος, 274, 44. — L. 51, λιθύραμβον pro λυθύραμβον, et l. 52, λιθύραμβος pro λυθύραμβος.

Διυπασία, 274, 55. πανιπασία pro ἀνιπασία que les critiques corrigent en ἀνθιπασία. Cf. Gaisf. — Cod. add. ἐκ τοῦ β̃.

Διυπετής, 275, 9. Διυπόλεια, 275. 1. Διΐφιλος, 275, 6.

Δικαιοσύνη· παρὰ τὸ διχάζειν καὶ χωρίζειν τὸ ἄδικον ἐκ τοῦ δικαίου· διχαιοσύνη τις οὐσα καὶ δικαιοσύνη. Cf. 275, 54.

Δίκη, 272, 52. Avec l'addition du cod. V. Cf. Gaisf.

Δίκρον, 276, 21. — Ἀριστοφάνης· δίκρον ξύλον (ed. φίλτρον, quod esse debebat φιτρὸν) ἀειραμένη. Ce passage est de Callimaque, dont le nom aura été oublié ainsi que la citation d'Aristophane.

Δίκτη, 276, 12. — L. 17, Ἀγαθοκλῆς δὲ αὐτὴν Ξηλυκῶς ὀνομάζει, τὴν δὲ εἶναι, κτλ. Add. Ἀπολλώνιος (I, 509).

Δικταῖον ναίεσκεν ὑπὸ σπέος.

Δίκτυον, 275, 22.

Δίνδυμον· ὄρος Φρυγίας·

Ἡοὶ δ' εἰσανέβαν [μέγα] Δίνδυμον, ὄφρα καὶ αὐτοὶ
Ξηῆσαιτο πόρους κείνης ἁλός,

Ἀπολλώνιος (I, 985).

Δῦρα γέγονε, 276, 36.

Δινεῦοι, 277, 17. Δῖνος, 277, 14. Δινωτή, 277, 12. Δινωτοῖσι, 277, 8.

Διόγνητος, 277, 19. — L. 20, γενναῖος· Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (340).

τότε δὴ ῥα διόγνητος Ἰόλαος
σμερδαλέον.

Διομήδης, 277, 26. — L. 30, Διόδωρος pro Διοπείθης.

Δίομος, 277, 24. — L. 25, ἐορτή· Ἀριστοφάνης (Ran. 651, ubi cod. ὁ ποτ' ἡράκεια τ' ἀνδιόμεια).

ὁπόθ' Ἠράκλεια τὰν Διομείois.

L. 26, ἀνδρομος καὶ ἐν παραγωγῇ ἀνδρόμεος, ὅθεν (Od. I, 374)

ψωμοὶ τ' ἀνδρόμεοι,

καὶ (ib. 297)

ἀνδρόμεα κρέ' ἔδων.

Διώνυσος, 277, 35. — L. 45, Ἀριστίδης. Ἐπαφρόδιτος ἐν Ὑπομνήματι ζ' Ἰλιάδος· ἢ παρὰ τὸ δάος, κτλ.

Διοπεύω, 278, 10. Διονύσιος, 277, 52. Διονύσιος, 278, 1. Διπλῆν, ἐκταδίην, 278, 46. Δίοπος, 278, 7.

Διοπτῆρα· κατὰ σκοπὸν, ἀπὸ τοῦ ὅπτω. Cf. 278, 11.

Δῖος, 278, 14.

Δίοσκορος· ὅτι τινὲς μὲν ἐν συνθέσει βούλονται ἀναγινώσκειν, τινὲς δὲ ἐν παραθέσει καὶ ἔχει ἑκάτερον λόγον, καὶ οἱ μὲν ἀναγινώσκοντες αὐτὸ ἐν παραθέσει θέλουσι λέγεσθαι ὅτι Διὸς γενικὴ ἐν τῇ συνθέσει ἀποβάλλει τὸ σ, οἷον Διογένης, Διόδωρος, Διομήδης· εἰ οὖν, 278, 27.

Δίοσκουροι, 278, 22. — L. 23, ὡς νεωκόρος σηκοκόρος.

Διπλοῦς· εἴρηται εἰς τὸ Τριπλοῦς καὶ Ἄπλοῦς. Quæ absunt.

Δίπολις, 279, 5. Add. αὕτη δὲ ἐπικέκληται οὐ παρὰ τὸ μύρεσθαι. Cf. 595, 25.

Δίς καὶ τρίς, 279, 7.

Δίσκος, 279, 19. Add. διαφέρει δὲ καὶ σόλος· σόλος λέγεται ὁ ἀπὸ ὕλης χαλκῆς ἢ σιδηρᾶς κατασκευαζόμενος δίσκος, ὡς Ὀμηρος (Il. Ψ, 826)·

σὸλον αὐχοχόωνον·

δίσκος δὲ ὁ ἀπὸ λίθου γενόμενος μόνου καὶ οὐχὶ ἀπὸ ὕλης τινὸς ἄλλης· ὁ σόλος οὖν ἐν τῇ χρῇσει καλεῖται καὶ δίσκος, οὐκέτι δὲ ὁ δίσκος καὶ σόλος· ἀπὸ δὲ τοῦ δίσκου, 279, 25.

Δίς ἠθέσαντα, 279, 15. Δισθανέες· εἴρηται εἰς τὸ Τρισκαίδεκα.

Δισμύριοι· εἴρηται εἰς τὸ Τρισχίλιοι. Quod abest.

Διστάζειν, 279, 17.

Δίφρος (cf. 279, 30)· τὸ ἄρμα· κυρίως λέγεται ἐπὶ τῆς καθέδρας (Od. Υ, 259, ubi παραθείς)·

δίφρον ἀεικέλιον καταθείς·

δίφρος δὲ ἐστὶν ὁ δύο φέρων, τὸν ἡνίοχον καὶ τὸν ὀπλίτην. Ὀμηρος (Il. Ψ, 132)·

ἀν δ' ἔθαν ἐν δίφροισι.

Διφῶ, 279, 45. Ad fin. τὸ δὲ ἀφῶ, Ὀμηρος (Il. Ζ, 322)·

ἀγκύλα τόξ' ἀφώοντα·

ἐκ δὲ τοῦ ἀφῶ γίνεται ἀφάσσω ὡς αἰμῶ αἰμάσσω καὶ πατῶ πατάσσω.

Διχομήνιδα (Apoll. IV, 167, ubi cod. σεληναίης)·

ὥς δὲ σεληναίην διχομήνιδα παρθένος ἀγλῆν.

Δίχα, 279, 51. Δμῶ, 281, 5. Δμηθήτω, 281, 8. Avec la fin du précédent.

Διώνη· ἡ ῥεὺς ἡ Ἀφροδίτη, ἀπὸ τοῦ Διὸς, 280, 41.

Διώντας, 280, 37.

Διώνυσος· κατ' ἑκτασιν· ἀεὶ (fort. ἀρχαία) δέ ἐστί· ἡ ἑκτασις.

Διώρης, 280, 47. Διώρυξ, 280, 53. Δμῶες, 281, 10. Δνοπαλίζω, 281, 18. Δνοφερόν, 281, 14. Δοάσσατο, 281, 30. Δόγμα, 281, 42. Δόκανα, 282, 5. Δοκεύω, 281, 45.

Δόκιμος· ἐκ τοῦ δοκῶ δόκος καὶ δόκιμος· ἡ παρὰ τὸ δέχομαι δόκος καὶ δόκιμος· ἐξ οὗ μελανδόκος καὶ πανδόκος. Cf. 281, 53.

Δοκός, 281, 56. Δολιχαύλους, 282, 12.

Δοιῶ· κατὰ Δωριεῖς (II. Γ, 236)·

δοιῶ δ' οὐ δύναμαι ἰδέειν.

Δολιχόν, 282, 8. Δολιχόσκιον, 282, 9. Δολομήτα, 282, 41. Δολοπίων, 282, 17. Δόλος, 282, 26.

Δοιάζω, 289, 37. Add. λίθος, λιθάζω.

Δοιάντιον, 289, 15.

Δοίδυξ· ὁ καλούμενος ἀλοτριβανος. Ἀριστοφάνης·

ἐγὼ δὲ δοιδυκ' ἐσιῶν ποιήσομαι·

παρὰ τὸ δαδύσσω ὃ σημαίνει τὸ ταράσσω. Σώφρων ἐν Μίμοις·

ἐν ὧσιν δέει δαδοίσσεσθε,

ἀντὶ τοῦ ταράσσεσθε· ὁ μέλλων δαδοίξω, 289, 8.

Δοῖεν, 289, 11.

Δοίης· εἴρηται εἰς τὸ Γ σλοιχεῖον εἰς τὸ Γνοίης. Ubi nihil.

Δόμεναι (II. A, 116)·

πρὶν γ' ἀπὸ πατρὶ φίλῳ δόμεναι·

ἐστὶ δίδωμι, 282, 47, ibique not.

Δόμος, 282, 45.

Δόναξ, 283, 1. Fr. Callim. πλῆθουσιν, pro πλῆθοντα.

Δόξα, 283, 15.

Δόρει, 284, 31. — L. 35, τὸ δὲ

δουρὶ ξυστῶ μέμνη Αἴας,

παρ' Ἀλκμᾶνι, ἀπὸ τῆς δουρὸς γενικῆς.

Δορίαλος (l. Δορίαλλος), 283, 45. — L. 50, ὡν δῆλον ἐκ τοῦ παρὰ Ἀριστοφάνει (Ran. 516) ·

ἡβυλλιώσαι κάρτιον παρατετιλλωμένους¹.

Δορκάς (cf. 284, 6) · ὡς παρὰ τὸ λάμπω γράφεται λαμπὰς καὶ νεῖφω νιφὰς, οὕτω καὶ παρὰ τὸ δέρκω δορκάς · εὐοπλον γὰρ τὸ ζῶον καὶ ὠξυδερκές.

Δόρξ, 284, 9. — L. 10, σήψ, ἔψω ἐψ καὶ ὀψ · ἐνθεν ὀπὸς, οἶον (Il. Π, 76)

οὐδέ πω Ἀτρεΐδew ὀπὸς ἐκλυον αὐδήσαντος ·

ὠξυδερκές γὰρ τὸ ζῶον καὶ εὐόμματος. Explication déplacée ici.

Δόρπος, 283, 52. Ὠρίων pro Ὠρος.

Δόρυ, 283, 20. — L. 25, ἀπὸ τῆς δρυὸς δρύον τι δν ἐπὶ παντός.

Δορυκτῆτην, 283, 36.

Δορύκνιον · γράφεται καὶ δορύχνιον. Νίκανδρος (Alex. 376, ubi οὔτε) ·

ἀλλ' ἄγε δὴ φράζοιο δορύκνιον οὔτε γάλακτι
ὥπῃ τε βρώσις τε περὶ στομάτεσσιν εἴκται ·

τὸ δορύκνιον, 283, 38.

Δορύξοος, 283, 32. Δόσκον, 284, 23.

Δουλιχόδειρος, 284, 46. Dans le ms. cet article se termine par les mots καὶ τὸ δειρὴ καὶ προπαροξυτόνως. Rien n'aide à combler la lacune.

Δοῦλος, 284, 49. Post κάκωσιν cod. οἶον,

δύην μὲν εἶη (f. μενέειν) καὶ διζύν.

Dans la citation d'Homère donnée par l'éd. une main italienne du xv^e siècle a mis des gloses latines au-dessus du premier vers : *medium est virtutis privat largos oculos Jupiter*.

Δοῦρα (cf. 284, 40) · δόρατα, ξύλα (Il. B, 135, ubi cod. νηῶν) ·

καὶ δὴ δοῦρα σέσηπε νεῶν.

Δοῦπος, 285, 7.

¹ Corrigez d'après l'édition 16. κάρτι παρατετιλλέναι.

Δογμή · ὁ παλαιστής (*sic*), 285, 18. Fr. Aristoph. *δογμαῖν*.

Δουρηνεκές, 284, 44. Δοχμιακός, 285, 25. Δόχμιος, 285, 13. Δράγμα, 285, 48. Δραθεῖν καὶ Δραθέειν, 285, 54.

Δρακίος · ὄνομα κύριον (Il. N, 692) ·

Ἀμφίων τε Δρακίος τε ·

παρὰ τὸ δράσσω, ἀφ' οὗ τὸ δράγμα καὶ δραγμή, ἴν' ἥ, 286, 15.

Δράκων, 286, 7.

Δράμα, 286, 18. — L. 24, δειπνοῦντες · ἔπειτα ἀνασίσαντες. Cf. not.

Δράναι, 286, 26. Δράξ, 286, 30.

Δράξα (Δράξων), 286, 33. Cod. recte καψιπηδάλους pro καπηδάλους. Cf. not.

Δραπέτης, 286, 42. Δραπετίνδα, 286, 48. Δράσις, 287, 2. Δρατά, 287, 9. Δρατοί, 287, 8. Δράκαυλος, 287, 14. Δραχμή, 287, 19. Δρεπάνη, 287, 32. Δρέπανον, 287, 35. Δρεπλόν, 287, 27.

Δρῆσος, 287, 40. — L. 42, Ἴσος (Il. A, 101) ·

αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' Ἴσόν τε καὶ Ἀντιφον.

Δρία, 287, 43. Δρίφος, 287, 50.

Δροίτη, 288, 3. — L. 8, comme dans le cod. Nan. Cf. not.

Δρόσος, 287, 52.

Δρυαχαρνεῖ (*sic*), 288, 15. — L. 19, Προσλαάντιοι pro Προσπάλτιοι.

Δρύϊνος, 288, 21. Δρυόχους, 288, 36.

Δρύοψ · ὄνομα ἔθνους, οἶον,

Δίου Θειοδάμαντος, ὃν ἐν Δρυόπεσσιν ἐπεφνε.

Τοὺς Δρύοπας, 288, 32. Add. οὕτως Ἀπολλώνιος (Arg. I, 1213, ubi cod. δηίου).

Δρύπλω, 288, 52.

Δρυφάκτους, 288, 45. Add. οἶον (Aristoph. Eq. 675, ubi cod. καθύπερθεν ἐπήδων)

εἴθ' ὑπερεπήδων τοὺς δρυφάκτους πανταχῇ.

Δρύφελλον, 288, 57. Δῦ, 289, 50. Δυάζειν, 289, 34. Δυάς, 289, 41.

Δυαί · ἐκ τοῦ δύο γίνεται δυή καὶ δυαί ·

δυαί μὲν μεμέληνται.

Δύη, 290, 57. Δυϊκός, 289, 48. Δύμας, 291, 17. Δύμη, 291, 12.

Δύναι · ἀπὸ τοῦ δῦμι · ἡ μετοχὴ δὺς καὶ τὸ ἀπαρέμφατον δύναι, ὡς φὰς φάναι.

Δύναμις, 290, 17. Cod. et Zon. διανύω pro διαινύω. Cf. not.

Δύο · τοῦ ἀριθμοῦ · παρὰ τὸ δῶ, 289, 41. — L. 47, εἶπον · γράφεται δὲ διὰ τοῦ ὦ μεγάλου καὶ διὰ τοῦ ὀ μικροῦ · καὶ Ἀττικοὶ μὲν διὰ τοῦ ὦ μεγάλου.

Δύπλης, 291, 18. Add. Λυκόφρων (752) ·

πρὸς κῦμα δύπλην ἐμπεπλεγμένον κάλοις.

Δύω, 289, 52. Δυνήσεται, 290, 22. Δύνασαι, 290, 33.

Δύρεσθαι, 291, 23. Add. οὕτω Χοιροδοσκός.

Δυρράχιον, 291, 24. Δυσαιής, 291, 30. Δυσάμμορος, 291, 35.

Δύνη καὶ Δύνασαι · εἰρηται εἰς τὸ Δυνήσεται. Ubi nihil.

Δυσέαρνακος, 291, 45. Δυσέήρης, 291, 43. Δυσγάργαλις, 291, 47.

Δυσερμίας · κακῆς ἀποτυχίας, 291, 49.

Δύσεριν, 291, 52. Δύσετό τ' ἥελιος, 290, 6. Δυσηλεγής, 291, 56.

Δυσηνίους, 292, 3. Δυσηχής, 291, 53. Δυσκέλαδος, 292, 9.

Δυσί, 290, 42. Le fragment d'Alcée est donné correctement par le ms. :

εἰς τῶν δυοκαιδέκων.

Δύσις, 290, 15. Δύσκολος, 290, 6. Δυσμεναίνω, 292, 12. Δύσμη,

290, 9. Δύσπαρι, 292, 29.

Δυσπαλέας ῥίξας · οἶον (Apoll. IV, 52)

ἀμφί τε δυσπαλέας ῥίξας χθονὸς οἶα γυναῖκες,

τὰς κακῶς, 292, 32.

Δυσπέμφελος, 292, 34.

Δύσριγος · ιστίον ὅτι τὸ δύσριγος διὰ τοῦ ὄ γράφεται.

Δύσσοος · Θεόκριτος (III, 24, ubi cod. τοῖο pro τί ὁ) ·

ὦ μοι ἐγὼ, τί πάθω, τί ὁ δύσσοος ·

παρὰ τὸ σόος, οἶον (II. II, 252)

σόνον δ' ἀνένευσσε μάχης ἐξαπονέεσθαι,

ἔν' ἢ κτλ. 292, 38.

Δύσῆννος, 293, 43. Δυσκλέα, 292, 10. Δυσχερές, 293, 47.

Δυσώδης · εἰρηται εἰς τὸ Λειώδης. Quod abest.

Δυσωπεῖσθαι, 292, 51. — L. 56, *eis* τὰ ἀνεκφώνητα Ἡρωδιανοῦ.

Δυσωρήσονται, 293, 49.

Δῶ· κατὰ ἀποκοπὴν· δῶμα ὁ οἶκος ἐκ τοῦ ῥήματος λέγεται.

Δωδαναῖος, 293, 2. Δῶμα, 293, 12.

Δάομεν· ἐνταῦθα σημαίνει τὸ συμβουλευόμεν, οἶον (Apoll. I, 1335)

δάομεν ἀμπλακίην, ὥς καὶ πάρος εὐμενέοντες.

Δωριάζειν, 293, 40. Add. Εὐριπίδου post Ἐκάδης.

Δωρίππη, 293, 37. Δῶρον, 293, 21. Δῶρον, 293, 23.

Δωροφάγους, 293, 32. Add. οἶον (Hesiod. Op. 39, ubi cod. δωροφάγοι — δικάσαι)

δωροφάγους, οἱ τήνδε δίκην ἐθέλουσι δικάσαι.

Σχόλιον· κυδαίνων τιμῶν ἵνα σοι τήνδε δίκην χαρίσωνται. Cf. Schol. Moschop.

Δωρίς· τὸ δῶ μέγα (Il. Z, 45).

Δωρίς καὶ Πανόπη,

διὰ τὴν, 293, 34.

Δῶς, 293, 38. Ad fin. οὕτω Χοιροβοσκός.

Δῶσι, 294, 12. Δῶσων, 294, 2. Δῶτη, 293, 55. Δῶτη, 293, 56. Δωτίνη, 294, 6. Δῶη, 294, 23. Δῶσι, 294, 21. Δῶσιν, 294, 18.

E

Ἐ (cf. 294, 33)· τρίτον πρόσωπον, ἐμέ, σέ, ἐ· καὶ δασύνεται (Il. A, 236).

περὶ γὰρ ῥά ἐ χαλκός.

Ἐα, 306, 51. Ἐάγη, 306, 54.

Ἐαδε, 306, 57. — 307, 4, post ἀρέσκοντα add. (Il. I, 173):

τοῖσι δὲ πᾶσιν ἐκδότα.

Ἐάλη, 307, 8. — L. 11, post συσφραφεῖ (sic) cod.: τὸ δὲ ἀλῶ γέγονε παρὰ τὸ λῶ, τὸ Ξέλω, καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ ᾱ ἀλῶ· οἱ γὰρ πλανώμενοι δ' ἐξελουσιν οὐ τυγχάνουσιν· ἔστι δὲ τρίτη συζυγία τῶν περιπωμένων, οἶον ἀλῶ, ἀλώσω, κτλ.

Ἐάνος, 308, 13. — L. 18, πλεονασμῷ τοῦ ὑ ἐννύω, οἶον (Od. E, 229)

χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἐννυτ' Ὀδυσσεύς·

καὶ ἐξ αὐτοῦ, κτλ.

Ἐαρ, 307, 43. Ἐασι, 307, 48. Ἐασκε, 308, 11. Ἐασας, 307, 6.

Ἐαται· ἀντὶ τοῦ κáθηνται σιγῇ, ἀπὸ τοῦ ἦται γέγονε. Cf. 308, 1.

Ἐάφθη, 307, 27. Ἐάων, 307, 33. Ἐβασον, 308, 27.

Ἐβδομος· παρὰ τὸ ἐπὶ ἀ ἐπιμοσ καὶ ἔβδομος, ὡς παρὰ τὸ ράπῳ ραπίζω παράγωγον ραπισμός (f. ραβδισμός), οὕτω παρὰ τὸ ἐπὶ ἀ, 308, 5. — Add. καὶ παρὰ τὸ πῶσος ποσότατος καὶ πῶσιος.

Ἐβδομευόμενα, 308, 40.

Ἐβλασλήκότες, 308, 30. — L. 34, τὸ ἐστίεφάνωκα κατεσίεφίνωκα ἐπὶ ἀ-ρέγωμαι πεπλάρεγμαι (sic).

Ἐγδούπησεν, 308, 55. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἐγγείνωνται· σημαίνει τὸ γεννῶνται, οἶον (Il. T, 25. ubi cod. ἐγγείνονται. Cf. 309, 42)

κατὰ χαλκοτύπους ὠτειλὰς

εὐλὰς ἐγγείνωνται,

παρὰ γείνω τὸ γεννῶ, γείνωνται καὶ ἐγγείνονται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Ἐγγίον, 309, 15. Ἐγγλωττογάσιωρ, 309, 51.

Ἐγγυαλίξαι, 309, 26. — L. 29, τὸ λαμβάνω καὶ δέχομαι· ὅθεν καὶ γωρυτὸς δὲ δεχόμενος τὰ ῥυτά· γύω ῥῆμα, ἀφ' οὗ καὶ γυῖα αἱ χεῖρες, ἃς πρὸς τὸ λαβεῖν καὶ συνέχειν ἐδημιούργησεν ἡ φύσις· ἕτερον παράγωγον γυίζω, κτλ.

Ἐγγύη, 309, 18. Add. πυρός.

Ἐγγονος καὶ ἔκγονος διαφέρουσιν· ἔκγονος ὁ υἱὸς, ἔγγονος δὲ ὁ τοῦ υἱοῦ υἱὸς, ὃν Ὀμηρὸς υἱωνὸν καλεῖ (Il. E, 631).

υἱὸς θ' υἱωνός τε Διὸς νεφεληγερέταο.

Ἐγγύς, 309, 1.

Ἐγγυτέρω, 309, 9. Add. εἴρηται καὶ εἰς τὸ Ἐξω περὶ τούτου.

Ἐγέρθω, 309, 53. Add. Ζηνοδ. Sans doute Ζηνόδοτος, puisqu'on ne trouve pas une seule citation de Zénodore dans l'*Etymologicum*.

Ἐγκάναξον, 310, 1. Fr. Aristoph. καλὸν pro πολύν. Erreur de copiste.

Ἐγκατα, 310, 7.

- Ἐγκασιν, 310, 15. Cod. add. l. 20, *πετάλοισι, πέταλοι*.
 Ἐγκαφος, 320, 21. Fr. Eupol. *λέλειπται* pro *λέλησται*. Cf. not.
 Ἐγκάρδιον, 310, 27. Ἐγκεκαυμένη, 310, 39. Ἐγκεκοισυρωμένη, 310, 42. Ἐγκεκορδυλημένος, 310, 48.
 Ἐγκιλικίζειν, 310, 56. Fr. Pherecr. *ὕμῶν ἐγκιλικίζουσιν οἱ Θεοί*.
 Ἐγκινούμενος, 311, 1. Ἐγκέφαλος, 310, 29. Ἐγκόμβωμα, 311, 4.
 Ἐγκομβώσασθαι. Ἀπολλόδωρος Καρύσιος ἀπολείπουσι (l. Ἀπολειπούση).

τὸν ἐπωμίαν

πύξασα διπλῶς, κτλ.

— L. 9, καλῶ Ἀμύκω.

Ἐγκυτί· ἐν χρῶ, ἐπίρρημα· καλλίους (sic).

οὐ¹ δ' ἔγκυτί τέκνον ἐκέρσω.

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ κύτος δ καὶ σκύτος καλεῖται, τὸ πρὸς αὐτῷ τῷ δέρματι κέκαρσαι. Ἡρωδιανός. Ὁξυτόνως δὲ ἔγκυτί ἐπίρρημα γέγονεν παρὰ Ἀρχιλόχῳ· χαίτην, κτλ. 311, 41.

Ἐγρεκύδομος, 312, 17. Ἐγκυσίχωλος, 311, 44. Ἐγκυκλίους λειτουργίας, 311, 48. Ἐγρετο, 312, 15.

Ἐγγλαπήναι, 311, 52. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Ἐγλυμμένος, 311, 54.

Ἐγνώσθην, 311, 56. Add. Χοιροβοσκός.

Ἐγκώμιον, 311, 26. Ἐγκονεῖν, 311, 11.

Ἐγρήγορθα, 312, 21. Add. Χοιροβοσκός.

Ἐγρήγορα, 312, 41.

Ἐγρηγορῶ, 312, 21. Add. Ἡρωδιανός Περὶ παθῶν.

Ἐγρηγόριον, 312, 18. Ἐγχείμαργος, 313, 14. Ἐγχειρίδιον, 313, 25.

Ἐγχειρογράφους, 313, 29.

Ἐγχελυσ, 312, 49. Cod. ζωγραφεῖσθαι pro ζωγρεῖσθαι. Fr. Aristoph. (Eq. 865) ἔγχελυσ pro ἔγχελεις et πεπόνυθασιν — οὐδὲ ἐν, ἐὰν δὲ ἄνω καὶ βόρε. ἀνακυκῶσιν, ἀναιρούσιν.

Ἐγχελη, 312, 54. Ἐγχος, 313, 1. Ἐγχουσα, 313, 30.

Ἐγχεσίμαργος, 313, 7. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Ἐγχεσίπαλοι, 313, 8.

¹ Suidas, qui, à l'article Ἐν χρῶ, cite ce fragment sous le nom de Callimaque, cor-

rompu dans le manuscrit en καλλίους, écrit τὸ δ' ἔγκυτί.

Ἐγχυτρίστριαι, 313, 41. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Ἐγχυτρίζειν, 313, 39.

Ἐν χρῶ κουρά, 313, 56. — L. 57, ἐγγύς· οὕτως Θουκυδίδης (II, c. LXXXIV) ἐν χρῶ παραπλεῦσαι φησὶ τὰς ναῦς. Cf. Gaisf.

Ἐγωγε, 314, 57.

Ἐγῶδα, 315, 10. Cod. Μιλαιος δ Ωρ. Cf. Gaisf.

Ἐγῶμαι, 315, 9. Ἐγωνα καὶ Ἰωνα, 315, 11.

Ἐγώνη, 314, 46. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἐδας, 315, 28. Ἐδανόν, 315, 31. Ἐδδειςεν, 315, 46. Ἐδεατρός, 315, 37. Ἐδέδμητο, 315, 44. Ἐδείδισαν, 315, 50. Ἐδέυετο, 315, 53. Ἐδεύησεν, 315, 57. Ἐδήδαται, 316, 25.

Ἐδηδῶς καὶ Ἐδήδοκα· εἴρηται εἰς τὸ Α Στοιχεῖον.

Ἐδηλήσαντο, 316, 1. Add. (II. A, 156):

καρπὸν ἐδηλήσαντο.

Ἐδημῶθη, 316, 5.

Ἐδητύς, 316, 31. Φιλ. pro Φίλων.

Ἐδίδων, 316, 20.

Ἐδίδομεν· εἴρηται εἰς τὸ Ἐμεν περὶ τούτου. Quod abest.

Ἐδικαιώθησαν, 316, 9.

Ἐδμεναι, 316, 36. Add. Ἡρωδιανός.

Ἐδνωτής, 316, 44. Add. ἐκ τοῦ ἤδω τὸ εὐφραίνομαι, ἐδνός.

Ἐδνα, 316, 40. — L. 43, ἐδνον· ἤδονται γὰρ τούτοις αἱ γαμούμεναι· ἢ παρὰ τὸ ἐζω ἔδανον καὶ ἔδνον κατὰ συγκοπὴν τὸ αἷτιον, κτλ. — Ωρ. pro Ωρίων.

Ἐδολιοῦσαν, 282, 33.

Ἐδος, 316, 56. — 317, 2. ἔδαφος, καὶ ἐν ἄλλοις ἐρρήθη.

Ἐδρα, 339, 26.

Ἐδρακεν· ἐκ τοῦ δέρκω τὸ Ξεωρῶ (II. Ξ, 436)·

ὃ δ' ἀμπνύνθη καὶ ἀνέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν.

Ἐδραμον, 316, 45. Fr. Men. cod. τοιοῦτον οἶον. Recte. Cf. not. Gaisf.

Ἐδρανον, 316, 51. Ἐδρῖται, 316, 52. Ἐδρίδωντο, 316, 55. Ἐδωδή, 317, 10. Ἐδῶλια, 317, 5. Ἐδωλιάσαι, 317, 7.

Ἐικοσόροιο, 317, 40. Add. καὶ εἰκοσάξοια τὰ εἰκόσαπλα (sic). Cf. Thes. v. Εἰκοσαπλοῦς.

ἔεις, 317, 36. Add. *ὡς ἀγχιμαχος ἀγχιμαχος, ἡ ἀπὸ τοῦ εἰς ἔεις πλεονασμῷ τοῦ ε̅.*

ἔεισάμενος, 317, 42. ἔελδωρ, 317, 17. ἔελδόμενος, 317, 22. ἔέρσαι, 317, 27. ἔέργω, 317, 31. ἔελμένοι, 317, 29. ἔεσλο, 317, 32. ἔηκα, 317, 50.

ἔηος, 318, 1. Add. 1. 3. *τὰ γὰρ ἀγαθὰ πάντες ἰδιοποιοῦμεν.*

ἔθανον· οὐκ ἀπὸ τοῦ θνήσκω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ θήνω ἔθανον· ὡς λήβω ἐλασον· καὶ μήθω ἔμαθον.

ἔθειrow, 318, 44.

ἔθειρα, 318, 50. Post *ρεῖν* add. *Σωρανός, οἶον,*

κισσῷ δ' ἡμερόεντι καλὰς ἐστέλλεν ἔθειρας.

Orion cite aussi Soranus, mais sans le vers.

ἔθελδουσυχνος· εἴρηται *eis* τὸ *Εἰλίπους*.

ἔθελω, 318, 18.

ἔθελησθα (II. A, 133).

ἡ ἐθέλεις ὄφρ' αὐτὸς ἐχῆς.

ἔθελω, ἔθελησθα.

ἔθελημοί, 318, 41. Le ms. complète le vers d'Hésiode (Op. 119) :

σὺν ἐσθλοῖσι πολέεσσι,

σὺν πολλοῖς ἀγαθοῖς.

ἔθελω, 319, 8.

ἔθνος, 319, 12. — L. 16, τοῦ δ' ἑτέρου πολλοὶ καὶ Θεόκριτος (XVII, 77), οἶον,

μυρίαὶ ἡπειροὶ τε καὶ ἔθνεα μυρία θνητῶν.

ἔθος, 319, 4.

ἔθου, 319, 22. Add. *Χοιροβοσκάς.*

ἔθρισεν· *Καλλίμαχος,*

καίθι γὰρ ὦτα γονῆος ἀπέθρισεν.

παρὰ τὸ *Θερζω*, 319, 25.

ἔθρίγκωσε, 319, 27. *ΕΙ*, 294, 38.

Εἰα, 294, 42. Ἡρωδιανός pro ὁ *Τεχνικός*, et le fragment (Cf. Gaisf.) :

οἷα δὴ ξύλον

ἐκτεινέ μοι σεαυτὸν καὶ γίνου Θρασύ.

Εἰαμενή, 295, 16. Add. (II. Δ, 483) :

ἢ ῥά τ' ἐν εἰαμενῇ.

Εἶαρ, 294, 53. Εἶασκεν, 295, 11.

Εἶαται· οἶον,

εἶαται ἀγχι νεῶν·

ἀπὸ τοῦ ἔαται πλεονασμῷ τοῦ ἱ, ὥσπερ κέαται (II. Ω, 527)·

δοιοὶ γάρ τε πίθοι κατακείται,

πλεονασμῷ τοῦ ἱ.

Εἶατο, 295, 7.

Εἶβω, 295, 21. Hes. (Theog. 910, ubi cod. εἴβεται ἔρος) :

τῶν καὶ ἀπὸ βλεφάρων ἔρος εἴβeto.

Εἶδαλίμας, 295, 25. Add. καὶ πεύκη πευκάλιμος.

Εἶδαρ, 295, 23.

Εἶδῃ (296, 34)· ἰστέον ὅτι τὸ εἶδω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται, ὡς δηλοῖ τὸ οἶδα· τούτου γὰρ ἡ μετοχὴ εἰδώς· καὶ ἐπειδὴ τὰ ἔχοντα τὴν μετοχὴν εἰς ὁ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ κλινόμενα εἰς ἡν καθαρὸν ἔχουσι τὸ εὐκτικὸν, οἶον εἰδέειν, λειφθεῖν, δαρείην· αὕτη δὲ ἡ μετοχὴ εἰς ὁ μὲν λήγει μετ' ὀξείας τάσεως, ἀλλ' οὐ κλίνεται διὰ τοῦ ντ· οὐκ ὀφείλειεν ἄρα τὸ εὐκτικὸν εἶναι εἰδέειν, ἀλλ' ὥσπερ ἀπὸ τοῦ περιπατοῖμι γίνεται περιπατοῖην, κατὰ τροπὴν τῆς μὲ εἰς ἡν, καὶ εἰδέειν κατὰ τροπὴν τοῦ ὁ εἰς ἑ· καὶ ἐπειδὴ εἰς ἡν καθαρὸν ἐστὶ τὸ εὐκτικὸν, τὰ δὲ εἰς ἡν καθαρὸν ἔχοντα τὸ εὐκτικὸν εἰς ὦ μετὰ περισπωμένου τόνου ἔχουσι τὸ ὑποτακτικὸν, οἶον τυφθεῖν, ἐὰν τυφθῶ, λεχθεῖν, ἐὰν λεχθῶ, τούτου χάριν τὸ ὑποτακτικὸν ἐὰν εἰδῶ μετὰ περισπωμένου τόνου, οἶον «δφρ' εὖ εἰδῶ» κανόνος ἀναγκάζοντος αὐτοῦ (l. οὐ) βαρυτονοῦται, οὐδὲ γὰρ ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς ὁ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ κλίνεται οἶον τυφθεῖς τυφθέντος, ἐὰν τυφθῶ· εἰδώς γὰρ εἰδότης ἐστίν· οὐκ ὀφείλειεν ἄρα περισπᾶσθαι, ἀλλὰ διὰ τὴν ῥηθεῖσαν αἰτίαν περισπᾶται.

Εἶδομεν, 296, 26. Εἶδήσειν, 296, 22. Εἶδογράφος, 295, 52. Εἶδοθέα, 295, 51. Εἶδος, 295, 33 et 37. Εἶδυλῖς, 295, 31. Εἶδωλον, 295, 56. Εἶθε, 297, 2. Εἰδώς, 296, 29. Εἶθαρ, 297, 3.

Εἰθύφαλλοι· τρία σημαίνει· εὖρον τὴν λέξιν ἐν τῷ Ῥητορικῷ λεξιῳ· καὶ γράφεται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· ἐν μὲν εἶδος ὥδεως ὀρχουμένης, δεύτερον αἰδοῖα δερμάτινα, τρίτον τελετὴ τις περὶ τὸν Διόνυσον. (cf. 470, 3).

Εικάδιος, 297, 57. Εικάζω, 297, 24. Εικάς, 297, 37. Είκῃ, 297, 33. Εικός, 297, 53. Είκελος, 297, 28. Εικοβόλειν, 297, 32. Είκοσι, 297, 37.

Εικοσινήριτα, 297, 43. Cod. (Il. X, 349):

οὐδ' εἰ κεν δεκάκισ τε καὶ εἰκοσινήριτ' ἄποινα.

Ἐίκτην, 318, 15. Ἐϊκτον, 397, 8.

Εικών· εἶκω τὸ ὁμοιωῶ, ὡς παρὰ Ἀριστοφάνει Ὀρνισιν (v. 697, ubi melius ἀνεμώκεσι).

εἰκὼς ἀνεμώδεσι δίναις.

Είλαπίνη, 298, 9.

Είλαπινάζων· εὐώχούμενος (Il. Ξ, 241).

λιπαροὺς πόδας εἰλαπινάζων.

Εἰλαρ, 298, 4. Εἰλατίδην, 298, 22. Εἰλείθυιαι, 298, 38. Εἰλη, 298, 53. Εἰλαπινασίης, 298, 21. Εἰληλουθα, 298, 42. Εἰληφα, 298, 47. Εἰλενία, 298, 26. Εἰλέου, 298, 31.

Εἰλια (l. Μείλια)· τὰ δῶρα· ἰδίως παρὰ τὸ εἶναι φιλητά. Cf. *470, 170.

Εἰλιγγιάν, *470, 174.

Εἰλικρινής, 298, 56. — 299, 1. Post κατὰ πλ. τοῦ ἰ add. ἡ δὲ χρήσις εὔρηται παρὰ Σοφοκλεῖ,

καὶ τῶν πρὸς εἰλην ἰχθύων ὠπτημένων.

Cf. supra Εἰλη, où ce passage est attribué à Aristophane. Cf. not. Gaisf.

Εἰλίπους, 299, 23. Κρατίνῳ pro Κράτητι. — L. 32. Après συχνάζειν, le ms. ajoute : τοῦτο δὲ ἐσημειωσάμεθα ὅτε ἀπὸ τοῦ ἐθέλω τὰς ᾗ συλλαβὰς ἐφύλαξαμεν. — L. 37, διὰ τοῦ ἰ οἶον ἁμαρτῶ ἁμαρτίνους, σημαίνει δὲ τὸν ἁμαρτημένον κατὰ τὸν νοῦν· οἶδῶ, κτλ.

Εἰλίσσω, 299, 20. — L. 22. Après δίφθογγος le ms. ajoute : εὐρίσκεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἦ, οἶον μέλισσα, κίτσα, φρίσσα, πλῆν, κτλ.

Εἰλιτενής, 299, 17.

Εἰλύαται· καλύπτεται (Il. M, 285, ubi ἄλλα τε).

ἄλλα δὲ πάντα

εἰλύαται,

καθ' ὑπέρθεσιν.

Εἰλυθμός· σημαίνει δὲ τὴν κατὰδυσιν. Νίκανδρος¹ ἐν Θηριακοῖς (v. 280), οἶον,

σῆμα δέ τοι δάκεος αἰμορρόου αὐτίς ἐνίψω,
ὅς τε κατ' εἰλυθμούς πετρώδεας αἰὲν λαύει·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ εἰλύω.

Εἰλυμα, 299, 52. Εἰλυμένος, 299, 51.

Εἰλυός· σημαίνει τὴν κατὰδυσιν τοῦ ὄφως καὶ τὸν Φωλέον, οἶον (Apoll. I, 1144)

Θῆρες δ' εἰλυούς τε κατὰ ξυλόχους τε λιπόντες.

Ζήτει τὸ εἰλυός, ὃ φησιν Ἡρωδιανὸς διὰ τοῦ ι, πῶς τὸ μέτρον ἀπαιτεῖ. Passage corrompu. Cf. 299, 45.

Εἰλυσπᾶσθαι, 299, 54. Add. καὶ εἰλυσπωμένος. Adverbe inconnu aux lexiques.

Εἰλυφάζω, 300, 1.

Εἰλυφών, 300, 6. Add. (Il. A, 156):

πάντη τ' εἰλυφώνων ἄνεμος φέρει.

Εἰλωτες, 300, 7.

Εἰλωτεύειν, 300, 12. Add. Ἐλος δὲ τὴν πόλιν οἰκοῦντες.

Εἰλῶ· σημαίνει τὸ συγκλείω· εἴρηται εἰς τὸ Εἰλαρ.

Εἶμα, 300, 15. Εἶμαρμένη, 300, 25.

Εἶμαρτο· καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ μείρω.

Εἰμένος, 300, 33. Εἶμί, 300, 39. Εἶμι, 301, 12. Εἶναι, 301, 38.

Εἰνάνυχες, 302, 7. Εἰνατία, 302, 12.

Εἶνεκα (Il. Z, 356)·

εἶνεκ' ἐμεῖο κυνός·

ἰστέον, κτλ. 302, 20.

Εἰνάτειρ, 302, 16.

Ἐνελεῖσι (l. εἰν ἐλεοῖσι)· ἐπὶ τῶν μαγειρικῶν τραπεζίων· δασυντέον ἀπὸ τοῦ ἐλεῖν, ἢ ὅτι ἐξ ἐλεῖων ῥάβδων. Cf. 298, 37.

Εἰνῦμεν (l. Εἰσῆμεν), 301, 55. Εἰνοσίφυλλον, 302, 18. Εἰξασιν, 297,

¹ L'Ét. M. 299, 45. donne les vers 283-285 sans indiquer les Thériaques. Ed. ἐνίσπω. Plus loin : ἐνίψω· λέξω.

19. Εἶξας, 297, 11. Εἶο, 334, 39. Ἐοικυῖα, 350, 55. Εἶπεσκεν, 302, 42. Εἶπησθα, 302, 41. Εἶπον, 302, 24. Εἶραφιώτης, 302, 53. Εἶργω, 303, 43.

Εἶρρειν · εἴρηται εἰς τὸ Εἶρω. Ubi nihil.

Εἶρερος, 302, 2. Εἰρέσιον, 303, 11. Εἰρεσία, 303, 9.

Εἰρεσιώνη, 303, 18. Add. β̄.

Εἶρην, 303, 37. Add. καὶ Ὀμηρος (Il. Σ, 531).

εἰράων προπάροιθε καθήμενοι.

Εἶρια, 303, 46. Εἰρήνη, 303, 41. Εἰρκτή, 303, 43. Εἰρμός, 303, 45. Εἰροπόκος, 303, 46. Εἶρος, 303, 52.

Εἰρύαται, 304, 6. Add. (Il. A, 239):

πρὸς Διδς εἰρύαται.

Εἰρύσασθαι (cf. 304, 9) · τὸ φυλάξαι · τὸ δὲ ἐρύω παρὰ τὸ ῥῶ τὸ σημαῖνον τὸ ἰσχύω γίνεται ῥύω καὶ πλεονασμῷ τοῦ ε̄ ἐρύω, ὃ ἐστὶ δυνάμει ἔλκω, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀρτῶ ἀρτύω καὶ ἀπὸ τοῦ μνῶ μνύω καὶ μηνύω. Οὕτως εὔρον ἐν Σχολίοις¹ Ὀμήρου.

Εἰρῦσθαι, 303, 56.

Εἰρύσαιτο, 304, 15. Cod. (Il. Θ, 143):

ἀνὴρ δὲ κεν οὔτι Διδς νόον εἰρύσαιτο.

Εἶρυτο, 304, 11.

Εἶρων, 304, 19. Add. ἐξ οὗ καὶ εἰρωνεία παρὰ τὸ εἶρειν.

Εἶρω, 304, 22.

Εἰσαγγελία · δηλατορία, κτλ. Suid. — Cod. ἀδικημάτων γίνεται, ὑπὸ τῶν πρυτάνεων εἰσαγομένη δίκη, κτλ. également dans Suidas, mais à l'article suivant. Puis la fin du premier, γραφὴ δὲ, κτλ.

Εἰσαγγελία δίκης · δημοσίου, κτλ. Suid.

Εἰσάμενος, 306, 31.

Εἶσατο · ψιλοῦται, ἐπεὶ σημαντικόν ἐστὶ τοῦ ἐπορεύθη, ἀπὸ τοῦ εἶω τὸ πορεύομαι καὶ τὸ εἶμι ψιλοῦται · ἰστέον ὅτι τὸ εἶσατο πολλὰ σημαίνει.

Εἰς² ἐμφανῶν κατάσλασιν καὶ ἐξ ἀφανῶν κατασλάσεως · ὄνομα δίκης ἐστὶν ἣν ἐποιοῦντό τινες ἀπολέσαντές τι τῶν ἰδίων καὶ γνωρίσαντες · ἠνάγκαζον δὲ

¹ Ces détails ne se trouvent ni dans Eustathe ni dans les scholies d'Homère que nous possédons. Cf. Et. Gud.

² Voy. Suidas et Harpocraton qui n'ont que des articles très-peu détaillés.

διὰ τῆς δίκης τὸν ἔχοντα ἐμφανῆ κατασίῃσαι τὰ σῦλα καὶ παρὰ τίνος ὠνήσαντο ταῦτα, καὶ εἰ μὲν τὸν πωλήσαντα πατέρα (f. φανερά) ἐδείκνυνεν, ὁ ἀγὼν πρὸς ἐκεῖνον ἐγένετο· εἰ δὲ μὴ, πρὸς αὐτὸν τὸν ἔχοντα ἀπεφέροντο καὶ πρὸς τὸν ἄρχοντα (f. inser. ἐλαγχάνοντο) αἱ γραφαὶ καὶ τῆς ἐξ ἀφανῶν καταστίσεως· ἐκλήθη δὲ οὕτως ἡ δίκη διότι ὑπὲρ τοῦ ἐμφανίσαι τὰ σῦλα καὶ τὸν πωλήσαντα ἐγένετο.

Εἴσης· ἴσης· ὡᾶσιν ὁμοίαν (reste d'une autre glose) ἴσης, καὶ πλεονασμῷ τοῦ εἰ εἴσης· καὶ νῆας εἴσας τὰς πορευτικὰς.

Εἰσθα, 301, 33. Εἴσι, 301, 32. Εἰσίθμη, 306, 13. Εἴσχω, 318, 9.

Εἴσος· ὄνομα κύριον (II. A, 100, ubi Ἴσον, ut supra).

Εἰσὸν τε καὶ Ἀντιφον ἐξεναρίζων.

Παρὰ τὸν εἰσὼ μέλλοντα γίνεται Εἴσος, ὡς κτήσω Κτήσος καὶ ῥήσω Ῥῆσος.

Εἰσπνῆλης, 306, 22. — L. 24, φωλεὸν ἢ λοετρὸν ὁ ὑπὸ, κτλ.

Εἰσίηκειν, 306, 27. Εἴσω, 306, 8. Εἴτα, 306, 39. Εἴωθα, 306, 46.

Εἴωλον· ἐκ τοῦ ἔωλον, πλεονασμῷ τοῦ ι.

Ἐκάεη, 319, 35. Ἐκάθεν, 319, 50.

Ἐκαθήμην· εἴρηται εἰς τὸ Ἥμην.

Ἐκάεργος, 319, 51. Ἐκάλη, 319, 43. Ἐκασιάτω, 320, 27. Ἐκαμήδη, 319, 31.

Ἐκάπυσεν (cf. Suid.)· ἐξέπνευσεν· ἐκ τοῦ κάπω τὸ πνέω· ἀφ' οὗ καπύω καπύσω, ὡς ἀφύω ἀφύσω (Od. Ξ, 95).

οἶον δὲ φθινύθουσιν [ὑπέρβιον] ἐξαφύοντες.

Ἐκάς, 319, 46. Ἐκαστέρω, 320, 24. Ἐκασίος, 320, 11. Ἐκασίαι, 320, 21. Ἐκάσποτε, 320, 22. Ἐκάτερθεν, 320, 29. Ἐκάτερος, 320, 28. Ἐκάτη, 319, 39.

Ἐκατος· ὁ Ἀπόλλων· τοῦ μακρόθεν βάλλοντος ἐκάς ἐκασίος ἕκατος (II. A, 385).

εὖ εἰδὼς ἀγόρευε Θεοπροπίας Ἐκάτοιο.

Ἐκατηδελέτης, 319, 57. Ἐκατομβαιών, 321, 4. Ἐκατόμβη, 320, 38. Ἐκατόμβοιος, 320, 46. Ἐκατόν, 320, 33. Ἐκγέγαμεν· ἐκ τοῦ γεγενῆσθαι.

Ἐκγεγαῖα, 223, 53. Ἐκγεγάσιν, 223, 41. Ἐκδηλος, 321, 20. Ἐκδικος, 321, 16. Ἐκδικάσασθαι, 321, 18. Ἐκεῖθεν, 321, 40. Ἐκεῖνος, 321, 29. Ἐκέκλετο, 500, 32.

Ἐκεύθανον· ἐκρυπτον, ἀπὸ τοῦ κεύθω κευθάνω.

Ἐκειτο· εἰς τὸ ἔχειτο.

Ἐκέκλιτο, 500, 14.

Ἐκεχειρία, 321, 24. Add. ὡς τὸ (Il. O, 574)

ὑπὸ δὲ Τρῶες κεκάδοντο,

ἀντὶ τοῦ κεχάδοντο.

Ἐκηα, 322, 8. Ἐκηβολίαι, 322, 4.

Ἐκηβελέτης, 321, 55. Add. ἡ ὅτι ἐκατὸν βέλη ἐπαφῆκε τῷ Δελφόνῃ (1. Δελφύνη, cf. Gaisf.)· ὁ ἔκαθεν βάλλον τὰ βέλη. Cf. 322, 2.

Ἐκηλος, 321, 51. — L. 52, ἔκηλος· ὦρος δὲ παρὰ τὸ εἶκω τὸ ὑποχωρῶ· ἡσυχάζει γὰρ ὁ ὑποχωρῶν· ἡ παρὰ τὴν ἀκὴν ἀκηλος καὶ ἔκηλος, ἢ ἡ ὁ ἡσυχος· τὸ γὰρ ἀκὴν, κτλ. Cf. Gaisf.

Ἐκηρώθην, 322, 13. Ἐκητι, 321, 44.

Ἐκίδνατο (Il. Ω, 695)· ἐσκορπίζετο, ἀπὸ τοῦ κέδω, κιδνῶ.

Ἐκεχειλωμένην, 322, 15. Ἐκ κλίμακος, 322, 31. Ἐκκλητος πόλις, 322, 43. Ἐκεκωφέαται, 322, 20. Ἐκκορηθῆναι, 322, 18. Ἐκκορυφώσω, 322, 27. Ἐκλαγξαν, 322, 48. Ἐκλώζετο, 322, 51. Ἐκμαγεῖον, 323, 6.

Ἐκμυζήσας, 323, 5. Add. (Il. Δ, 218):

αἰμ' ἐκμυζήσας.

Ἐκνεφίας, 323, 11. Ἐκνομίας, 323, 24.

Ἐκολῶ· ἐθορύβει· εἴρηται εἰς τὸ Ἀμετροεπής.

Ἐκολλόπωσε, 323, 22. — L. 24, τὰς δόρκας καὶ χορδὰς κόλλοπας.

Ἐκπαγλος, 323, 26.

Ἐκπερδικίσαι· ἐκπορθῆσαι, ἐκ τοῦ πέρθω· ἐκπερδικίσαι, διαδρᾶναι πανούργως, Ἀριστοφάνης Ὀρνισιν (v. 769), ἀπὸ μεταφορᾶς, 323, 52.

Ἐκποίητος, 323, 28. Ἐκποκιῶ, 323, 55. Ἐκπτωσις, 323, 44. Ἐκρέμω, 324, 7.

Ἐκ Ρώμης, 324, 14. Fr. Archil. διεκσωλῆνος. Gaisf. διέξ σωλῆνος. Male.

Ἐκτα, 324, 28. Ἐκτῆσθαι, 324, 32. Ἐκτιλωμένοις, 324, 50.

Ἐκτοσθεν· εἰς τὸ ἔτέρωθεν.

Ἐτραχηλισθῆναι, 324, 42.

Ἐκτυφῆναι· τὸ τύφειν ἐπὶ τοῦ καπνοῦ· τὸ οὖν ἐκτυφῆναι παρὰ μικρὸν, 324, 41.

Ἐκ τοῖο, 324, 48. Ἐκυδάσατο, 325, 2. Ἐκυρός, 324, 52. Ἐκφυλλοφο-

ρῆσαι, 325, 9. Ἐκωδονίζοντο, 325, 21. Ἐλαιον, 326, 24. Avec l'article suivant Ἐλαία, 326, 22. Ἐλαΐζειν, 326, 20. Ἐλασαίατο, 325, 41. Ἐλεαίρει, 327, 25. Ἐλαιοκομεῖν, 326, 22.

Ἐλάρα· χωρὶς τοῦ ἰ τοῦ συστέλλειν τὰς ἐλαίας· εἴρηται εἰς τὸ Ἐλαία.

Ἐλασίρω, 325, 32. Ἐλασίβροντα, 325, 45. Ἐλάσσω, 325, 27.

Ἐλατον· ὄνομα κύριον, εἰς τὸ Ἄβληρος.

Ἐλάτη, 325, 46. Ἐλαύνω, 325, 49. Ἐλάφειος, 326, 10. Ἐλαφηβόλος, 326, 12. Ἐλαφηβολιών, 326, 13. Ἐλαφος, 326, 1. Ἐλαφρός, 326, 15.

Ἐλαφροτάτους, 326, 17. Cod. παλαιοτάτους pro παροτάτους.

Ἐλαχύς, 325, 29. Ἐλδομαι, 317, 22. Ἐλεγαινειν, 326, 6. Ἐλεγεία, 326, 53. Ἐλεγηῖς, 327, 11. Ἐλεγος, 326, 48. Ἐλεγχος, 327, 15. Ἐλεδώνη, 327, 23.

Ἐλεινός· ἀπὸ τοῦ ἔλεος καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἐλεῶ, ἐπεὶ ἐγράφετο ἂν διὰ τοῦ ἰ, νῦν δὲ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῇ λόγῳ τῶν εἰς νός ὀξυτόνων παρανύμων. Cf. Et. Gud.

Ἐλεήτης, 330, 20. Ἐλεεῖς, 327, 32. Ἐλεΐψασκον, 330, 16. Ἐλέλικτο, 328, 35. Ἐλεθηρές, 328, 20. Ἐλελιξεν, 328, 40. Ἐλελίχθησαν, 328, 46. Ἐλένη, 328, 3. Ἐλένειον, 328, 16. Ἐλεοκόπους, 326, 43.

Ἐλεοῦσα, 326, 41. Add. καὶ πάλιν ἀρπάζοντες... après quoi une ligne et demie en blanc, et à la marge λείπει, ce qui prouve que la lacune existait déjà dans le manuscrit dont le copiste s'est servi.

Ἐλεόν· τὸ μαγειρικὸν τραπέzion ἢ σανίδιον, παρὰ τὸ ἐλεῖν, 298, 35.

Ἐλεφαντίνη· ἡ Αἰγυπτία· καὶ φησὶν Ἀππίων ὅτι Ὀνυχίνην χρὴ λέγειν, οὐκ Ἐλεφαντίνην. Ὀνυχίνην δὲ εἶπον ὅτι καθάπερ, 329, 14. — L. 15, αὐξήσῃ pro αὐξήσῃ.

Ἐλέφας, 328, 55.

Ἐλεφήνωρ, 329, 20. — Cod. εἰληφάνηρ, et ad finem Εὐήνωρ, Ἀγαπήνωρ.

Ἐλεών· ἡ πόλις (Il. K, 266, ubi cod. τὴν ἦρα τ' Ἐλ).

τὴν ῥά ποτ' ἐξ Ἐλεῶνος,

παρὰ τὸ ἔλος· ἐλώδης γὰρ ἡ ἐλαών τις οὔσα, ὅτι πολλαὶ ἐλαῖαι καταπεφύτευνται· ἡ δὲ γραφὴ διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ, καὶ δῆλον ὅτι παρὰ τὸ ἐλη ἐστίν. Cf. 326, 38.

Ἐλεπόλεις, 328, 49.

Ἑλέρα¹.

ὅν ῥ' ἔτεκεν μὲν

δ' Ἑλέρα θρέψαι δὲ καὶ ἀψ' ἐλοχέυσατο γαῖα.

Φερεκύδης φησὶν ὅτι Ἑλέρα Ὀρχομενοῦ θυγάτηρ ἦν ἥ ἐμίγη Ζεὺς, καὶ ἀνέθρεψεν αὐτὴν κατὰ Γῆς, φοβούμενος τὰς Ἥρας ζηλοτυπίας, καὶ ἐκ τῆς Γῆς ἀνεδόθη ὁ Τιτυδὸς· διόπερ καὶ Γηγενὴς λέγεται². Καὶ ἄλλως· Ἑλέρα ἐκ Ποσειδῶνος ἐγκυμονήσασα τὸν Τιτυδὸν, καὶ μὴ δυνηθεῖσα ἐπὶ τῆς γαστρὸς βασίλῃσιν αὐτὸν διὰ τὸ ἀπειρον καὶ μέγα ἔχειν μέγεθος ἀπέθανε καὶ ἐτάφη· βαγεισὴς δὲ τῆς γαστρὸς αὐτῆς, λαβοῦσα ἡ Γῆ τὸ βρέφος ἀνέθρεψε, καὶ τέλεον γενόμενον ἀπέδωκεν· ὅθεν ἐνομίσθη Γῆς εἶναι υἱός.

Ἐλεσπίδας, 328, 22. — L. 23, πείσεια οἱ κάθυγροι τόποι.

Ἐλεύθερος, 329, 42. Ἐλευθῆρος, 329, 25. Ἐλευθέριος, 329, 43. Ἐλευσῖνια, 329, 40.

Ἐλευσίς· πόλις πλῆσιόν Ἀθηνῶν· εἴρηται ὅτι παρ' αὐτῇ, 329, 39.

Ἐλεφαίρατο, 329, 27. Le ms. ajoute à la citation le nom d'Hésiode en complétant le vers (Theog. 330, ubi ἐλεφαίρετο):

ἐνθ' ἄρ' ὅγ' οἰκείων ἐλεφαίρατο φύλ' ἀνθρώπων.

Ἐληλουθῆς, 330, 9. Ἐλήλατο, 330, 14.

Ἐλίκαπες· μελανόφθαλμοι· τινὲς τὸ εὐόφθαλμοι κατὰ γλῶσσαν· ἔλικον γὰρ καλεῖται κατὰ γλῶσσαν τὸ μέλαν· ναυτικοὶ γὰρ φησὶν οἱ ἐλίσσοντες τὰς κώπας ἢ ἐλικοβλέφαροι· ὥπας γὰρ, 332, 7.

Ἐλινός, 330, 39. Ἐλινύω, 330, 53. Ἐλιξ, 330, 29.

Ἐλίσσω, 330, 25. Ad fin. εἰς τὸ Βλεμεαίνων γ' (f. β). Ubi nihil.

Ἐλίχρυσος, 330, 33. Fr. Theocr. κεκαλυμμένος προ κεκονισμένος. Gaisford indique comme variante κεκολλημένος.

Ἐλκεο, 331, 7. Ἐλκεσίπεπλος, 331, 11. Ἐλκος ἀναψύχοντα (Il. E, 795), 331, 3. Ἐλλα, 331, 15.

Ἐλλάνικος, 331, 17. Add. τὸ νῖ ῖ (f. οὐ) τῷ λόγῳ τῶν εἰς κός.

Ἐλλανοδίκαι, 331, 20. Ἐλλεδανός, 331, 26.

¹ Voy. Eudoc. v. Ἑλέρη, qui donne les mêmes détails, mais disposés d'une autre manière. Elle cite également Phérécyde, dont elle a probablement changé les expressions. Fort. leg. ΔΓ Ἑλ. θρέψεν δέ.

² Dans le ms. après le mot λέγεται on remarque un petit espace laissé en blanc et à la marge le mot λείπει. Il ne paraît pas cependant y avoir de lacune. Le texte d'Eudocie n'en indique pas.

Ἐλλερα · τὰ βλέφαρα · Καλλίμαχος,

ἰν' ἔλλερα πολλὰ τέλεσκεν ·

ὄλλυρα, 331, 31. Cf. Gaisf.

Ἐλλεβοριᾶν, 331, 29. Ἐλλην, 331, 33.

Ἐλλησποντος, 331, 44. Leg. cum cod. ἐκεῖσε pro ἐκεῖ.

Ἐλληνισμός, 331, 36. Ἐλληνόπολις, 331, 38. Ἐλληνοταμίαι, 331, 41.

Ἐλλόδια, 332, 39. Ἐλλόποδες, 331, 53.

Ἐλλὸς καὶ Ἐλλοί, 709, 30. — L. 35, μετοικήσαντες ἐν Δωδώνῃ οὕτως ὠνόμασαν. Ἀρίσταρχος δὲ Ἐλλούς φησιν ἀπὸ τοῦ ἐνοπίου (l. ἐντοπίου) ποταμοῦ Σελλήεντος.

Ἐλλεφόνος (l. Ἐλλοφόνος), 331, 54.

Ἐλλοψ · ὁ ἰχθύς · Ἡσίοδος (Scut. 212) ·

ἀργυρέοι δελφῖνες ἐφοίτων ἔλλοπας ἰχθύς.

Καὶ ἔλλοπεύειν, 331, 49.

Ἐλλωτία, 332, 40. Ἐλλωτίς, 332, 43. Ἐλος, 332, 51. — L. 53. σύμφυτον τόπον, οἶον (Od. Ξ, 474)

ἀν δόνακας καὶ ἔλος ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες.

Ἐλουρος · ἔσι δὲ ἔθνος ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἐλῶν, 333, 5.

Ἐλοχῆσατο (Apoll. II, 967, ubi cod. Ἡρακλείδης) ·

ἦρως Ἡρακλῆς ἐλοχῆσατο ·

ὅτι ἐν τῇ Θεμισκύρᾳ ἄκρα λοχῆσας ὁ Ἡρακλῆς τὴν Μελανίππην συνελάβετο · ἐκ τοῦ λέχος οὖν, κτλ.

Ἐλπεο, 333, 12.

Ἐλπωρά · ἡ ἐλπίς (Od. Ψ, 287) ·

ἐλπωρή τοι ἔπειτα κακῶν ·

παρὰ τὸ 333, 15. Add. (Il. Ω, 216, ubi cod. μέμνημαι) :

οὔτε φόβου μεμνημένον οὔτ' ἀλεωρῆς.

Ἐλσαι · τὸ συνελάσαι (Il. Θ, 474, ubi δρθαι) ·

πρὶν ἔλσαι παρὰ ναῦφι ·

παρὰ τὸ ἐλάσαι, 333. 17.

Ἔλυμα (Hes. Op. 432-437).

Δοιά¹ δὲ θέσθαι ἀροτρα

ἕως

τῶν γὰρ σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν.

Ἔλυμα δὲ λέγεται παρὰ τὸ ἐλαύνειν (ed. 333, 39, ἐλύειν) ὃ ἐστὶ καλύ-
πτειν · λέγεται δὲ καὶ ἰσίοβοις παρ' ἐνίοις τὸ μετὰ τὴν ἐχέτλην ξύλον.

Ἐλυμαῖοι, 333, 31. Ἐλύμην, 333, 44. Ἐλυμος, 333, 34. Ἐλύσθη, 333,
48. Ἐλυτρον, 333, 40. Ἐλωρ, 332, 57.

Ἐμασχαλίσθη · ἡκρωτηριάσθη · Σοφοκλῆς (Electr. 445) ·

ὑφ' ἧς θανάων ἀτιμος, ὥστε δυσμενὴς
ἐμασχαλίσθη.

Ἔθος γὰρ κτλ. Suid. — ποιήσαντες κρημνᾶν κατὰ τοῦ τραχηλοῦ καὶ τῶν
μασχαλῶν · ἀφ' οὗ κτλ. — προσηγ. αὐτά · ἀπὸ γὰρ μέρους καὶ τὸ ἕτερον.

Ἐμβισιάξαντες, 334, 1.

Ἐμβαδόν, 334, 5. Add. (Il. O, 505) :

ἐμβαδὸν ἵεσθαι ἦν πατριδα.

Ἐμβραμέννα, 334, 10. Ἐμβρυον, 334, 13.

Ἐμβύσαι, 334, 15. Add. ὡς Δελφοὶ Βελφοί.

Ἐμεῖα, 334, 19.

Ἐμεῦ · ἐμοῦ (Il. A, 88) ·

οὐτίς ἐμεῦ ζώντος ·

ἔσιν ἐμοῦ καὶ κατὰ διάλυσιν ἐμέου καὶ Δωρικῶς ἐμεῦ, καὶ ἐμεῖο.

Ἐμεν (cf. 334, 49) · εἴρηται εἰς τὸ Ἐμεῖο. Quod abest.

Ἐμμαπέως · ἐπεσκευεμένως, ταχέως κτλ. 335, 1, où l'ordre est un peu
différent.

Ἐμμενές, 335, 7. Ἐμμεναι. Zon. Ἐμμενον, 335, 14.

Ἐμμηροι, 335, 17. Pour titre de la pièce de Demetrius le ms. donne
Σικελικοῖς au lieu de Σικελοῖς, et au premier vers de la citation κατέλαβον
au lieu de κατέβαλον. Voy. les Com. Gr. p. 339, éd. Didot.

Ἐμμορε, 335, 23.

¹ Entre les deux portions de vers le mot ἕως signifie qu'il faut lire les six vers entiers.

Ἐμπα, 335, 29, (Apoll. I, 791)

ἐμπα δὲ τὸν γε ·

καὶ (Apoll. II, 601)

ἐμπης δ' ἀφλάστοιο.

Ἐμπάζομαι, 335, 33. Add. I. 35, οἶον' (II. II, 50)

οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι.

Fr. Sapph. ἐπιπολάζοντ' pro ἐπιπλάζοντ'.

Ἐμπαιος, 335, 41. Ἐμπεδον, 335, 49. Ἐμπελαδόν, 336, 4.

Ἐμπελάτειρα, 336, 1. Fr. Callim. καὶ ἔτεκε pro τέκεν.

Ἐμπέραμος, 336, 6.

Ἐμπερονήσασθαι (cf. 336, 8) · ἐμπεπορπῶσθαι. Μένανδρος ·

οἶμαι σε τὸν ἐπ' ἀριστέρᾳ ἐμπερονημένον,

ἀπὸ τῆς περόνης. Ἐκ τοῦ β.

Ἐμπεφυνῖα, 336, 10. Ἐμπλην, 336, 16. Ἐμποδών, 336, 26.

Ἐμποίνιμος, 336, 46. δοθεῖσα pro δρασθεῖσα. Recte.

Ἐμπολεμῶσαι, 336, 24. Ἐμπορος, 336, 20.

Ἐμπουσα, 336, 38. Add. Ἀριστοφάνης Βατράχοις (v. 295).

Ἐμπύρευμα, 336, 49. Point de lacune indiquée à la fin de l'article.

Ἐμῶ, 337, 1. Ἐμῶκυμῶρῳ, 337, 4. Ἐναγχος, 337, 14.

Ἐναίρω · τὸ φονεύω · εἰς τὸ Ἐνέρω τὸ διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ, ἀλλὰ κακῶς.

Ἐναίσιμα · καθήκοντα, συμφέροντα, ἀγαθὰ. Εἴρηται εἰς τὸ Αἵσιμος. Ubi nihil.

Ἐναιώρημα · ἔστι ρῆμα αἴρω τὸ κουφίζω πλεονασμῶ τοῦ ὦ, αἰώρω αἰω-
ρήσω αἰώρημα · τὸ δὲ μετέωρος ἐκ τοῦ αἰίρω κατὰ τροπὴν τοῦ ᾠ εἰς ὦ, εἴτα
ἔκτασιν.

Ἐναλίγκιος, 337, 20. Ἐναλλάξ, 337, 18.

Ἐναπηρεῖσθαι, 337, 29. Cod. ἐκτετεῖναχεν οἱ ἀποτεινομένου. Cf. not. Gaisf.

Ἐναποψύχειν, 337, 31. Add. τὸ μὲν πρῶτον παρὰ τὸ ψύχω, τὸ δὲ δεύ-
τερον παρὰ τὸ ψυχή.

Ἐναρα, 337, 41. Ἐνάργεια, 337, 52. Ἐναρίζειν, 337, 46.

Ἐναρσφόρος, 337, 50. Add. Ἡσίοδος (Scut. v. 192. ubi ἐναρφόρος) ·

ἐν δὲ καὶ αὐτὸς ἐναρσφόρος [οὐλῖος] Ἄρης.

Ἐν ἀργαλέσσι φονῆσιν · ἐν τοῖς χαλεποῖς τόποις ἔνθα ἔκειντο οἱ νεκροί.

Ἐνας · ἔρρεις · ἀφ' οὗ καὶ τὰ νάματα, ρεύματα, καὶ (Od. I, 222, ubi νᾶον)

νάεν δ' ὀρῶ ἄγγεα,

περιερρεῖτο · καὶ νασμοῖσι (Eurip. Hipp. 653), τοῖς ρεύμασιν.

Ἐναυλου, 337, 55. Ἐναύλους, 338, 3.

Ἐγγλωττογάσiores (cf. 309, 51 et 313, 29) · οἱ ἀπὸ τῆς γλώττης βιοτεύοντες, καὶ ἐγχειρογάσiores οἱ ἀπὸ τῶν χειρῶν.

Ἐνδεια, 338, 16.

Ἐντελέχεια, 338, 25. Pro ἐντελῶς ἔχειν cod. ἐντελές. Χοιροβοσκός.

Ἐναυσμα, 338, 11.

Ἐνδειξίς, 338, 49. Sans indication de lacune.

Ἐνδεκα, 338, 31. Ἐνδεξιαῖ, 338, 41. Ἐνδημος, 338, 53. Ἐνδινα, 339.

6. Ἐνδίκως, 339, 4. Ἐνδιος, 339, 1.

Ἐνδρομίδες, 339, 19. Add. Καλλίμαχος (Dian. 16, ubi αἱ τε μοι) ·

αἱ τ' ἐμοὶ ἐνδρομίδας τε καὶ ὑπὸ τε μηκέτι λύγκας.

Ἐνδυκῶς, 339, 21. Add. (Il. Ψ, 90, ubi cod. ἐστέρεφ' ἐνδ.) :

ἐτραφέ τ' ἐνδυκῶς.

Ἐνέδρα, 339, 24. Ἐνέγκω, Ἐνεῖκαι, 339, 32. Ἐνείμεν, 339, 43.

Ἐνεῖσι, 339, 30. Add. αἱ γὰρ προθέσεις μετὰ τῶν ρημάτων ἐν συνθέσει εἰσὶ.

Ἐνεκολλῆσσε (l. Ἐνεκολλῆσσε), 340, 33. Ἐνίετε, 467, 36. Ἐνεοῦρησεν, 340, 35. Ἐνεός, 340, 48. Ἐνεπεύρου, 339, 53. Ἐνιπή, 342, 42.

Ἐνεπίσκημμα, 340, 36.

Ἐνερεγμός, 340, 3. Cod. ἐν μέσῃ pro ἐν μέσῳ. Recte.

Ἐναίρειν (cf. 337, 35) · τὸ φονεύειν · παρὰ τὸν Ἄρην, τὸν πόλεμον, γίνεται ἐναίρω · παρέπεται γὰρ αὐτῷ τὸ ἐνυάλιον εἶναι ὡς Ἀθηνᾶ τὴν νίκην τὴν Ἐκάτην (?)

Ἐνεροί, 340, 8. Add. (Il. O, 188) :

ἐνέροισιν ἀνάσσων.

Ἐνέρτερος, 340, 18.

Ἐνερθεν · εἰς τὸ Νέρθεν. Quod abest.

Ἐνεσαν, 339, 46. Après la citation homérique le ms. ajoute : τὸ ἔνεσαν

ὡς ἔρεξαν· οὕτω καὶ Ἀρίστας. Ἀληθὲς γὰρ ἐσὶν ὡς πᾶς παρωχημένος δισύλλαβος παθὼν κατὰ τὴν ἀρχὴν καὶ βραχεῖαν ἀναδεξόμενος (1. ἀναδεξάμενος) ἀναδίδωσι τὸν τόνον, κατεῖχεν, κάτεχεν.

Ἐνετοί, 340, 20. Ἐνετῆσι, 340, 24. Ἐνετιμᾶτο. Suid. Ἐνεχειδῶ, 340, 53. Ἐνη καὶ νέα, 340, 55.

Ἐνηλύσια, 341, 5. Fr. Æsch. μοι pro μου et ἀρόρων pro ἀρούρων. Fragment oublié dans la collection Didot, 226. Le manuscrit n'indique pas de lacune et ne fait qu'un seul article, en donnant *eis δὲ τοὺς Ἐτυμολόγους εὖρον, eis δὲ κεραυνὸς εἰσέβληκε* (bonne leçon au lieu de *εἰσέβηκε*), κτλ.

Ἐνόν· καλεῖται τὸ παλαιὸν καὶ παρωχημένον, καὶ νέον τὸ νέον ἐν Ὑπομνήματι τῇ Ὀδυσσεΐας· ἀφέντες ἀπὸ Σουνίου τῇ ἔνῃ καὶ νέᾳ τοῦ σκιρροφοριῶνος εἰς Σάμον δευτέρᾳ οἱ (1. δευτεραῖοι) κατεπλεύσαμεν πομπῶ καὶ λείῳ πνεύματι. Probablement un passage de Lysias.

Ἐνης· κελεύεις νῦν, 341, 2. Ἐνηείης, 341, 14.

Ἐνηής, 341, 11. — L. 12, ἦσω (Od. I, 353).

ἦσατο δ' αἰνῶς.

καὶ (II. Ω, 557)

με πρῶτον ἔασας,

ἀντὶ τοῦ ἡδυνας· ἢ παρὰ τὸ, κτλ. — L. 13. Après *ἐνηέος* le manuscrit ajoute ὥσπερ Ἀπολλάνιος ἐν τοῖς Ἀργοναυτικοῖς (I, 1338. ubi cod. ἐκδύσας-ἀλείτης), οἶον,

ὦ πέπον, ἢ μάλα δὴ με κακῶς ἐκυδάσας μύθῳ
φᾶς ἐνὶ τοῖσιν ἅπασιν ἐνηέος ἀνδρὸς ἀλείτην.

Ἐνηεν· εἰς τὸ Ἦν. Ubi nihil.

Ἐνήνοχε· εἰς τὸ Ἀγήνοχε.

Ἐνθαδί, 341, 45. Ἐνθ' εἶην, 342, 15. Ἐνθους, 341, 20. Ἐνθυμιαζόμενοι, 341, 22. Ἐνθρυπία, 341, 23.

Ἐνι τοι φρένες· δισσὸν τὸ σημαινόμενον (II. Ξ, 216).

ἐνθ' ἐνὶ μὲν Φιλότης.

ἐκ τοῦ ἔνεσιν γέγονεν ἐνι, κατὰ λείψιν (f. κατ' ἔλλειψιν) τοῦ ἰ· εἶτα ἐνι τοι φρένες τρίχες, ἐκ τοῦ ἔνεισιν.

ἔνει (Apoll. IV, 243, ubi ἵκοιτο. *Id.* IV, 252, ubi ὀψιγόνοισι μένει)

Αἰαίη Μῆδεια Πελασγίδα γαῖαν ἱκται·
ἀνδράσιν ὀψιγόνοισιν ἐνει καὶ τῆμος ἰδέσθαι·

Αἰαίη ἀπὸ Αἰαίης πώλεως.

Ἐνιαυτός, 342, 31. — L. 33, τὸ διατρίβω (Il. I, 325)·

πολλὰς μὲν ἀπνους νύκτας ἱαυον.

Ἐνιαυθμός, 342, 35. — L. 36, Après ἐνιαυθμός· ἐνιαυθοὶ αἱ ὕλκαι βο-
τάναι. Reste d'une glose plus complète.

Ἐνιλλώπειν, 342, 37. Ἐνιπέυς, 342, 46. Ἐνιπή, 342, 44. Ἐνίπλω,
342, 48.

Ἐνισπε· σημαίνει τὸ ἐλεγεν (Il. B, 80)·

εἰ μὲν τις τὸν ὄνειρον Ἀχαιῶν ἄλλος ἐνισπε·

ἀπὸ τοῦ ἐνέπω τὸ λέγω, πλεονασμῷ τοῦ σ̄ καὶ τροπῇ τοῦ ε̄ εἰς ἰ· ἐξ οὗ καὶ
ῥῆμα ἐνισπῶ ἐνισπήσω, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἤνισπον καὶ κατὰ συστολήν ἐνι-
σπον. Cf. 343, 4.

Ἐνίσσω, 342, 56. Ἐνίψω· λέξω.

Ἐν Καρὸς αἴση· ἐν μοίρᾳ Θανάτου, ἥ ὡς ἐνιοὶ ἐν τάξει μισθοφόρου· πρῶ-
τον γὰρ Κάρης ἐπολέμησαν ἐπὶ μισθῷ καὶ ἔδοξαν εἶναι ἄτιμοι. Cf. Suid. v.
Ἐν Καρός.

Ἐν μεσάτῳ, 344, 18.

Ἐννέα· ἀπὸ τοῦ ἐνδεῖν εἰς τὸν τῶν δέκα ἀριθμόν. Οὕτως Σέλευκος.

Ἐννέα γὰρ οἱ· οἶον,

ἐννέα γὰρ οἱ νύκτας ἐμίσητο μητίετα Ζεὺς·

Ἡσιόδος (Theog. 56). Πῶς οὖν Ἡρακλῆς ἐν μιᾷ νυκτὶ ὦ κορεύει κόρας καὶ
κύειν πεποίηκε, Ζεὺς δ' ἐννέα ἡμέρας (f. add. διατρίβει); διότι ὁ πρὸς τὰς
Μούσας Ἔρως καὶ Ἡδονὴ βραδέως ἀνύεται, ἥ ὅτι τῷ ἐντελεῖ ἀριθμῷ κέ-
χρηται.

Ἐνναέται· οἱ περίοικοι, οἶον (Apoll. II, 1085)

ἐνναέται κόνανον τεγέων.

Ἐννεάκρουνος, 343, 42. Le ms. donne ainsi le vers de Polyzelus :

ἰξεῖ πρὸς Ἐννεάκρουνον ἐνυδρον τόπον.

Au lieu de *πρὸς*, il y avait dans les anciennes éditions soit une lacune, soit l'abréviation &. M. Meineke proposait :

ἤξεις δ' ἐπ' Ἐννεάκρουνον, εὐνδρον ποτόν.

Dans tous les cas, la leçon *πρὸς* doit être admise¹.

Ἐννεσίησι, 334, 10. Le ms. donne le vers d'Homère (Il. Z, 894) :

τῷ σ' οἶω [κείνης] τάδε πάσχειν ἐννεσίησιν.

Ἐννεον · τὸ ῥῆμα νέω. Ἀλκαῖος² ·

αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρеси νέον ·

ὁ παρατατικὸς *ἔνεον*, 343, 6.

Ἐννῆμαρ · ἐπὶ ἑννέα ἡμέρας · καὶ δεῖ γινώσκειν ὅτι τὰ ποιητικὰ εὐεπίφορον λέγουσι τὸν ἑννέα ἀριθμόν (Il. H, 161) ·

οἱ δ' ἑννέα πάντες ἀνέσταν,

καὶ (Il. B, 96)

ἑννέα δέ σφεας

κήρυκες,

ἢ ὅτι ἐπὶ φθορᾶς ἀνθρώπων διαλέγεται · ὁ δὲ τῶν θ' ἀριθμὸς τοῖς καταχθονίοις ἀνεῖται · οὐδὲν δὲ, 343, 50.

Ἐννέωροι, 343, 22. *Ἐννη*, 344, 1.

Ἐνορχα, 344, 34. Cod. (Il. Ψ, 147) *ιερεύσει pro ιερεύσειν.*

Ἐνοδία, 344, 42.

Ἐνολμῖς, 344, 37. Add. ὁ δὲ Σοφοκλῆς *Ἐνολμῖν τὸν Ἀπόλλωνα* λέγει, au lieu de ὁ δὲ Σοφοκλῆς *Ἐνόλμιον*. Cf. *Thesaurus*.

Ἐνοπαῖς, 344, 47.

Ἐνοσις (cf. 344, 44) · σημαίνει τὴν κίνησιν. Ἡσίοδος ἐν *Θεογονίᾳ* (v. 683, ubi *ποδῶν τ' αἰπεῖα ἰώη*) ·

ἐνοσις δ' ἔκινε βαρεῖα,

Τάρταρον ἠερόεντα, ποδῶν αἰπεῖα τ' ἰώη ·

ἰώην δὲ νῦν τὴν πορείαν παρὰ τὸ ἰέναι.

¹ Cf. *Fragm. Com.* p. 335, éd. Didot.

² Ce fragment d'Alcée est aussi donné par Gaisford, d'après un autre ms. : *αὐτῆς ἐπεὶ χεῖρесси νέον*. Je lirais : *αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρесси νέον*, ou *αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρесси νέον pour ἔνεον*.

Dans Homère, Od. E, 344 : *ἀτὰρ χεῖρесси νέων ἐπιμαίεο νόστου Γαίης Φαιήκων*. Voy. Bergk. p. 733, éd. 2, qui pense que le fragment d'Alcée est perdu.

Ἐνοσίχθων, 344, 43.

Ἐνόσφ· μετὰ τοῦ ἱ· ἑνοματικὸν γὰρ παρὰ τὸ ὅσος· οὕτως ὁ Μιλήσιος Ὄρος.

Ἐν προδοκῆσιν, 344, 19.

Ἐν πύῃ, 344, 15. Cod. πυοῖς pro πυροῖς.

Ἐντεα, 345, 17.

Ἐν οιοπόλῳ (Il. N, 473).

χώρῳ ἐν οιοπόλῳ,

ἢ ἐν ᾧ διες ποιοῦνται ἥγουν ἀνασφρέφονται, ἢ ἐν ᾧ οἶός τις πολεῖται, τοῦ-
τέστι μόνος, ἐξ οὗ δηλοῖ τῷ ἐρήμῳ. Cf. 618, 41.

Ἐν συνεοχμῷ (Il. Ξ, 465, ubi αὐχένος pro ὤμων).

τόν ῥ' ἔβαλεν, κεφαλῆς τε καὶ ὤμων ἐν συνεοχμῷ,
νεῖατον ἀσφράγαλον.

Ἐν τῇ συναφῇ, κτλ. 735, 8. Ἐντρέχεια, 345, 30.

Ἐντερα· αἰονεὶ ἐνδότερα τινὰ ὄντα, ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν ρεῖν τὰ ἀπὸ τῆς τρο-
φῆς περιττώματα, ἢ παρὰ τὸ ἐνδον εἰλεῖσθαι.

Ἐντροπαλιζόμενος, 345, 32. Le ms. donne le passage d'Anacréon¹:

ὥς ἤδη πρὸς ἔρωτα πυκταλίζω.

Ἐν τοῖς κατωτάτῳ, 344, 21.

Ἐντομα, 345, 24. Loco Apoll. κυδαίνονται pro κυδαίνοντας.

Ἐντο (Il. A, 469).

αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδήτυος ἐξ ἔρον ἐντο·

σημαίνει δὲ, 345, 42.

Ἐντύνω, 345, 23. Add. (Hes. Op. 631):

ἐν δέ τε φόρτον

[ἄρμενον] ἐντύνασθαι·

σημαίνει τὸ ἀρμόσασθαι.

Ἐν Φρεατοῖ, 344, 25. Cod. ὡς Θεόφραστος ἐν ζῖ (pro ἔκτῳ, nisi leg.

ις) Νόμῳ pro Νόμων.

Ἐννώ, 345, 52. Ἐναλῖος, 345, 56.

Ἐν χρῶ, 313, 57. Add. οὕτως Ὄρος.

¹ Ce fragment est aussi donné par Eustathe, Athénée et Orion. Voy. l'éd. des *Lyriques* de Bergk, n. 61, 62.

Ἐν χρῶ κεκαρμένος, 314, 2. Ἐνώδια, 345, 4.

Ἐνώμα, 345, 14. Cod. (Il. E, 594) ἐν παλάμῃσι pro ἐν χερσί.

Ἐνωμοτάρχης, 345, 11. Avec la fin du précédent : Ἐνωμοτία.

Ἐνώμοτος, 345, 8. Ἐνοπῇ, 344, 54. Ἐνωπίδες, 345, 4. Ἐνωπιδίως, 345, 1. Ἐνωρᾶ, 345, 7. Ἐνώρτο, 826, 11. Ἐξ, 346, 13. Ἐξάγιστος, 346, 36.

Ἐξ Ἀπίης γαίης (Il. A, 270) · ἐκ τῆς ἀλλοδαπῆς καὶ μάκρην ἐχούσης γῆς, ἥτοι τῆς Πελοποννήσου. Cf. 122, 10.

Ἐξάδιος, 346, 38. Ἐξ Ἀθώω, 347, 8.

Ἐξαισία · παντὸς ἐπαίνου καὶ θαύματος ἐπέκεινα · ἐξεσία δὲ διὰ τοῦ εἰσι-
λοῦ ἡ δημοσία, 347, 41 et 38. Cod. (Il. Ω, 235) :

οἱ Θρήκες πόρον ἄνδρες,

ἐξεσίην ἐλθόντι.

Ἐξαισίον, 347, 31. Cod. Ἀριστοφάνει ἐν Πλούτῳ (v. 981, ubi cod. μ' ἥσχυεν) ·

καὶ γὰρ ἐκνομίως μ' ἥσχυνετο.

Ἐξαιτίους, 347, 28. Ἐξακέσαιο, 346, 47. Ἐξάκλινον, 346, 14.

Ἐξαλίσαι · τὸ κυλίσαι, οἶον Ἄπαγε, 68, 14.

Ἐξ ἀλός, 346, 45.

Ἐξαλαπάξαι · εἰς τὸ Ἀλαπάξαι.

Ἐξαμβλοῦν, 347, 1. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἀμβλυάτω.

Ἐξάντης, 346, 42.

Ἐξαργυρῶσαι, 346, 55. Cod. Θουκυδίδης (VIII, 81) · « οὐδ' ἦν (cod. οὐδὲν δὲ ἦ) δέη τελευτῶντα τὴν ἑαυτοῦ σίρωμνὴν ἐξαργυρῶσαι. »

Ἐξάργματα · εἰς τὸ Πράγματα. Quod abest.

Ἐξαράσθαι (l. Ἐξαράσασθαι), 346, 51.

Ἐξάπουν · εἴρηται εἰς τὸ Ἐξάκλινον.

Ἐξαπατήσοι · εἰς τὸ Ἀπαφῶ.

Ἐξαρνος, 346, 49.

Ἐξαστήρ, 346, 56. Cod. Αἰσχύλος ·

Ἀθάμαντι χαλκίοισιν ἐξαστήρες χειρούμενοι.

Ἐξ ἐδέων (Il. A, 534) · ἐκ τῶν καθεδρῶν, παρὰ τὸ ἐζω, ἔδος οὐδέτερον, καὶ ἡ γενικὴ τῶν πλεθυντικῶν ἐδέων, [ὡς] τειχέων, βελέων.

ἔξει, 347, 57. — 348, 4. οὕτως καὶ ἀπὸ τῶν εἰς μὴ χρηματίζουσιν (leg. σχηματίζουσιν) οἱ Αἰολεῖς καὶ οἱ Ἀθηναῖοι, οἶον (II. Φ, 313, ubi cod. μετά)

ἰσῆ δὲ μέγα κύμα,

ἀντὶ τοῦ ἰσῆθι· καὶ ἐν Ὀρνισιν (v. 1310) Ἀριστοφάνης·

καὶ τοὺς κοφίνους ἀπαντας ἐμπύπλη πτερῶν,

ἀντὶ τοῦ ἐμπύπληθι. Add. οὕτω ζ.

ἔξειδιον, 347, 54. ἔξειλησαι, 348, 12. ἔξεινης, 348, 10.

ἔξεισιν· εἴρηται εἰς τὸ ἔνεισιν.

ἔξελάσαιμι· ῥῆμα εὐκτικόν, ἐκ τοῦ ἐλῶ ἐλάσω καὶ τὸ ἐλημι. Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμοῖς. Cf. 325, 43.

ἔξέμεν, 347, 43. ἔξ ἔρον. Zon.

ἔξεσία· εἰς τὸ διὰ διφθόγγου. Cf. ἔξαΐσια.

ἔξετάζω. Zon. ἔξεπραθόμεν. Zon.

ἔξ ἐρέβους (II. Θ, 368)· ἐκ τοῦ ἐρέβους, ὃ ἐστὶ σκότους· ὃ πρὸ τοῦ Ταρτάρου τόπος ἐρέβους ἐρέβους, κράσει τοῦ εὐ εἰς τὴν εὐ δίφθογγον.

ἔξεται· δασύνεται· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἔξω ἐστίν.

ἔξετασίης, 386, 12. ἔξέτρω, 347, 48.

ἔξ εὐηγεσίης (Od. T, 114)· Ἀρίσταρχος ψιλοῖ· ἦγον γὰρ ὑπὸ Ἰώνων λέγεσθαι τὸν εὐδαίμονα ὡς τετελευτηκότα· Καλλίστρατος δὲ δασύνει καὶ ἀπέδωκεν ἐξ εὐαρχίας, παρὰ τὸ ἡγεῖσθαι. Cf. 390, 36, et Schol.

ἔξηγηταί, 348, 19. Add. οὕτως Φιλ.

ἔξηγνηθην, 348, 24. ἔξηγλημένα, 348, 27.

ἔξῃτηλον, 348, 30. — L. 35, τὸ τῶν δευσοποιῶν βάμμα τὸ χρῶμα ἐξίησι τὸ τοῦ ἐθῆλου (sic), ὃ ἐστὶ τὸ τοῦ ὁμοίου.

ἔξιτηρίου, 348, 43. — L. 44, παρὰ τὸ ἴημι· ῥ.

ἔξομόσασθαι, 349, 36.

ἔξωτέρω, ἔξωτάτω· εἴρηται εἰς τὸ ἔξω ἐπίρρημα.

ἔξοστρακισμός· ἐξορισμός· ἐξοστρακισμός, Φυγὴ δεκαετής, 349, 15.

ἔξοιχνεῦσιν, 349, 1. ἔξορίσαι, 349, 28. ἔξούλης, 348, 48. ἔξοχος, 349, 31.

ἔξω, 350, 5. — L. 12, ἐξωτάτω, καὶ τὰ ἐξῆς διὰ πλάτους εὐρίσκονται.

ἔξωμόσασθαι· εἴρηται εἰς τὸ ἔξωμόσασθαι (l. ἔξομόσασθαι), τὸ διὰ τοῦ ο μικροῦ. Quod abest.

Ἐξωμοσία, 349, 40. Ἐξωμίσ, 349, 43. Ἐξωφρυωμένοι, 350, 23. Ἐοιγμεν, 350, 53. Ἐοικώς, 350, 40. Ἐόλητο, 351, 57.

Ἐοργα· *eis* τὸ Ἐώλπειν καὶ Ἐώργειν. Quæ absunt.

Ἐορτή, 351, 52. Ἐοχμός, 735, 9. Ἐπαγωγή, 352, 45. Ἐπαγωνιῖται, 352, 47. Ἐπαίτης, 354, 29. Ἐπαιγίζων, 354, 26.

Ἐπακρία χώρα, 352, 53. — L. 55, cod. pro ἐπανυμίαν habet οἰκονομίαν. Cf. Gaisf.

Ἐπάκριος Ζεὺς, 352, 49. Le ms. donne ainsi le vers de Polyzelus¹ :

ιερῶν γὰρ ὧν τέτευχες Ἐπακρίου Διός.

Ἐπακτρίδας· τὰς ἀλιάδας ναῦς· ἐπακτρεῖς γὰρ οἱ κυνηγοί. Cf. 353, 5.

Ἐπακτροκέλης, 353, 7. Ἐπακτὸς ὄρκος, 353, 12.

Ἐπάκτιον (Apoll. II, 178).

ἐνθάδ' ἐπάκτιον οἶκον Ἀγηνορίδης ἔχε Φινεύς·

μέγαν, ὑψηλόν.

Ἐπακτῆρες, 353, 16. Ἐπαλξίς, 353, 20. Ἐπανακροῦσαι, 353, 32. Ἐπαοιδή, 353, 39.

Ἐπάρουρος, 353, 35. Add. οἶον (Il. Z, 142)

ἀρούρης καρπὸν ἐδοντες.

Ἐπάσαντο, 353, 48. Ἐπασσύτεροι, 353, 55.

Ἐπαύλια, 354, 1. Cod. l. 8, χρυσείας. — L. 9, ἀλαβάσθρους. Cf. Gaisf.

Ἐπὰψ Θέμεναι, 354, 25. Ἐπαύρηαι, 354, 14. Ἐπαυτοφάω, 354, 20.

Ἐπάχνωσεν (Hes. Op. v. 359)· σημαίνει τὸ ἐλύπησεν, ἔφθειρεν· ἡ μεταφορὰ ἀπὸ τῆς πάχνης τῆς φθειρούσης καὶ φρίκην ἐμποιοῦσης καὶ λυούσης τὰ φυτά.

Ἐπειός· ὄνομα ποταμοῦ.

Ἐπιδικάσατο, 355, 9. Ἐπέζεσεν, 355, 13. Ἐπεί, 356, 7. Ἐπείγω, 356, 33. Ἐπείκτης, 356, 33. Ἐπειξίς, 356, 34. Ἐπεκέκλητο, 500, 41. Ἐπεισι, 356, 24. Ἐπεισόδιον, 356, 28. Ἐπειτα, 356, 21. Ἐπειῶν, 356, 31. Ἐπεπλήκεον, 355, 16. Ἐπεμαίετο, 356, 18. Ἐπένεξις, 354, 30.

Ἐπένεγκε δόρυ, 354, 31. Fr. Istr. σημαίνει pro σημαίνοντα.

Ἐνήνοθε, 354, 41.

¹ Voy. les Comic. Gr. p. 336, éd. Didot.

Ἐπόικε (Il. I, 392) · ἐκ τοῦ εἶκω, ὁ μέσος παρακείμενος οἶκα καὶ ἔοικα καὶ ἐπόικεν.

Ἐπενήνεον, 354, 38. Ἐπέντυε, 355, 19. Ἐπέπλωε, 355, 21. Ἐπέπιθον, 355, 26.

Ἐπεπωλεῖτο · ἐπῆρχετο · εἰς τὸ Πωλῶ ἡ ἐτυμολογία αὐτοῦ. Ubi nihil.

Ἐπερρώσαντο, 355, 31. Add. ἐπερρώσαντο δὲ γράφεται διὰ τοῦ ᾠ μεγάλου · εἴρηται εἰς τὸ Νώμησαν.

Ἐπεσβόλος, 355, 3. Add. (Il. B, 275) :

ὅς τὸν λωδητῆρα ἐπεσβόλον.

Ἐπεσκήψατο, 355, 35. Ἐπεσσεύοντο, 355, 43. Ἐπέται, 354, 56. Ἐπέτειον, 354, 57. Ἐπετοξάζοντο, 355, 51. Ἐπεφνευ, 355, 53.

Ἐπέφραδον · εἶπον, ἀπὸ τοῦ φράζω (Il. K, 127, ubi ἡγερέεσθαι) ·

ἵνα γὰρ σφιν ἐπέφραδον ἀγοράασθαι.

Ἐπήβολος, 357, 18. Cod. I. 20, τοῦ σκοποῦ · ἔνθεν καὶ τὸ,

σὺ δὲ φρεσὶ βάλλεο σῆσι,

ἀντὶ τοῦ ἐπιτυχῇ λάμβανε. — L. 23, ἔσσι δὲ οὐ ποιετική ἡ λέξις ἀλλ' Ἀττική.

Ἐπηβολία · εἴρηται εἰς τὸ Συναβολία.

Ἐπηλυγάσασθαι καὶ Ἐπηλυγάζονται · εἴρηται εἰς τὸ Ἐπιλυγάσασθαι καὶ Ἐπιλυγάζονται τὴν γραφὴν διὰ τοῦ ἀτεχνῶς (f. διὰ τοῦ ἰ τεχνικῶς) · ἡ λύγη γὰρ ἐστὶν ἡ σκιά. Cf. infr. Ἐπιλυγάζονται.

Ἐπήτριμοι, 356, 49. Add. (Apoll. IV, 1453 et 1455, ubi γειομόροι et ἢ ὅτε pro ἤτε) :

γειοτόμοι μύρμηκες ὁμιλαδόν, ἤτε μυῖαι

ἀπλητον μεμάασιν ἐπήτριμοι.

Ἐπηγενίς, 357, 3. Add. ἐκ δὲ τοῦ ἐνέγκω γέγονε καὶ ἐνείκω πλεονασμῷ τοῦ ἰ (Il. E, 885, ubi ἀλλά μ' ὑπ.) ·

ἀλλ' ἄμ' ὑπήνεικαν ταχέες πόδες ·

ἐντεῦθεν καὶ προῦνεϊκος καὶ ποδηνεκές.

Ἐπηετανός ·

ἐπηετάνοιο ποτισμοῖο παρείκοντες,

παραιτεταμένοι τὸ ἐξ ἔτους καὶ ἐκ χρόνου · ἔτος ἐτανός καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἠ ἐπηετανός.

Ἐπημοιβοί, 356, 50. Ἐπητής, 356, 41. Ἐπηράτου, 357, 11. Ἐπιβάλλει, 357, 49. Ἐπιβάτης, 357, 40.

Ἐπιβλής· Ἀριστοάρχος τὸ ἐπιβλής ὡς ἀλήτης, ὃ δὲ Ἀσκαλωνίτης δξύνει ὡς ἀδμής, ὑγιῶς πάνυ· οὐ γὰρ ἐστὶ βλήτης, 358, 8. — L. 11, ἐτεόκλης· αὕτη γὰρ ἡ ἀναλογία τῶν εἰς ἡς μονοσυλλάβων, εἰ δὲ συνεσχημάτισται, ὀφείλει δξύνειν· τὰ γὰρ εἰς ἡς, κτλ. 358, 3. — L. 6, ἀσπιδαποβλής καὶ τὸ (1. καί-ται) ἐκ τριῶν λέξεων ὑπάρχον δξύνεται, ἢ παρὰ Ἀριστοφάνει (Vesp. v. 592).

χω μέγας [οὗτος] κολακώσυμος ἀσπιδαποβλής·

οἱ μὲν φασιν ὅτι δοκός ἐστίν, οἱ δὲ ποιότης· οὕτως εὔρον εἰς τὸ ῥητορικὸν λεξικόν.

Ἐμπίδαι (Ἐπίβδαι), 357, 54. Ἐπιβωσόμεθα, 357, 52. Ἐπήρεια, 357, 8. Ἐπιβασκέμεν, 357, 47. Ἐπίβοιον, 358, 11. Ἐπιγνώμονας, 358, 15. Ἐπιγράφδην, 358, 22.

Ἐπιγραφεῖς (cf. 358, 20)· οἱ τὰ δημόσια διαγράφοντες ἐκαλοῦντο· οἱ δὲ φασιν ἐπιγραφεῖς εἶναι τοὺς ὀρίζοντας καὶ ἐπιγράφοντας τὰ ἐπιτίμια τῶν ἐν ταῖς δίκαις ἀλισκομένων. Cf. Et. Gud.

Ἐπιγουνίδα· εἰς τὸ Λεξικόν, Ἐπὶ γόνυ.

Ἐπιγονατίς, 358, 24. Cod. l. 27, ἐπενδύονται ὡς εὔρον εἰς τὸ β.

Ἐπιδαίσιον, 358, 43.

Ἐπὶ Δελφινίῳ, 358, 56. Post Σίνυν (ed. Σίνυν) cod. add. καὶ τῶν Παλλαντίδων.

Ἐπὶ δὲ κρόμμον, ποτῶ ὕψον (Il. A, 630)· ὅτι πᾶν προστόψημα ὕψον οἱ ἀρχαῖοι ἐκάλουν, ἢ ὕψον πᾶν τὸ σὺν σιτίοις ἐσθιόμενον· ὅψε γὰρ αὐτὴν προσήγοντο τὴν τροφήν, ἔωθεν δὲ ἀκρατίσμασι (f. ἀκράτισμα)· ποτῶ ὕψον Ξερυδὸν [γὰρ] ὥστε ποτοῦ δεῖσθαι. Cf. Schol.

Ἐπὶ Δηλῷ μάχη, 359, 11. Ἐπιδημίου, 359, 8. Ἐπιδιατίθεσθαι, 359, 21.

Ἐπιδίετες, 359, 16. — L. 18, ὀκτωκαίδεκαετεῖς pro ὀκτωκαίδεκα ἐτών.

Ἐπίδικος, 359, 25. — L. 31, Λυσίαιον pro Λυσίβιον. Cf. Gaisf.

Ἐπίδρομον· ἐπιτρέχον καὶ ὁμαλόν. Cf. 358, 38.

Ἐπεικῆς, 359, 33. Ἐπεικῶς, 359, 35. •

Ἐπεικῆς, 359, 39. Add. (Il. A, 547):

ἀλλ' ὃν μὲν κ' ἐπεικῆς ἀκονέμεν.

Ἐπειμέμεν (Il. A, 149)· τὸ ἐνδεδυμένε· ἔω τὸ ἐνδύομαι, ὃ μέλλων ἔσω, ὃ παρακεῖμενος εἶκα εἶμαι, ἢ μετοχὴ εἰμένος ἐπειμέμενος. Cf. Et. Gud.

Ἐπίηρα, 359, 40. Dans un ordre différent. — L. 43, κατὰ συγκοπήν καὶ κατ' ἔκτασιν ἦρα· εἰς δὲ τὴν Καθόλου εὖρον οὕτως.

Ἐπίηρανα, 359, 45. Add. ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ ἔρωτος.

Ἐπιθαρνυμένη (l. Ἐπιθορνυμένη), 359, 49.

Ἐπιθειάσας· ἐπιθαυμάσας, τὸ Θεῖον εἰσδεδεγμένους, Θεοφορούμενος· ὁ δὲ Μιλήσιος¹ παρὰ τὸ (l. τῷ) Συγγραφεῖ Θεοὺς ἐπικαλεσάμενος, καὶ κατευξάμενος· ἔστι γὰρ ἀπὸ τοῦ Θεάζειν.

Ἐπιθέτους ἐορτάς, 359, 54. Ἐπίθημα, 359, 46. Ἐπὶ Θρασύλλῳ, 359, 51. Ἐπικάρ, 360, 7. Ἐπικεκρηχέναι, 360, 13. Ἐπίκηρα, 360, 20. Ἐπικηρυκεία, 360, 22. Ἐπίκλοπος, 360, 26. Ἐπικλώσεια, 360, 30. Ἐπικνημίδιοι, 360, 32.

Ἐπὶ κόρρης· «Τὸν γὰρ τοιοῦτόν φησιν ἔξεσι καὶ ἐπὶ κόρρης τύπλοντα μὴ διδόναι δίκην·» ἐπὶ κεφαλῆς, 360, 34. Le ms. ajoute à la fin de l'article : Ὑπερίδης²· «Ἀκούω γὰρ Αὐτοκλέα τὸν ῥήτορα πρὸς Ἰππόνικον τὸν Καλλίου περὶ χωρίου τινὸς ἀναμφισβητήσαντος (f. ἀμφισβητήσαντα), καὶ λοιδορίας αὐτοῖς γενομένης, ραπίζειν αὐτὸν Ἰππόνικον ἐπὶ κόρρης.»

Ἐπικόποι, 360, 41. Ἐπικουρεῖν, 360, 50. — L. 53, τοῖς νέοις ἐν τῷ μάχεσθαι. Ὀμηρος (Il. Δ, 324).

αἰχμὰς δ' αἰχμάσσουσι νεώτεροι,

οἵτινες καὶ ὀπλότεροι καλοῦνται, οἱ μᾶλλον ὄπλα φέρειν δυνάμενοι· οἱ γὰρ προβεβηκότες τούτων ἀπηλλάκταται· καὶ Ὀμηρος (Il. Γ, 150).

γῆραι δὲ πολέμοιο πεπαυμένοι.

Ἐπίκουροι, 360, 53. Ἐπικράναι, 361, 6. Ἐπικράτης, 361, 3. Ἐπικύκλωμα, 361, 7.

Ἐπικυνεῖν· ἐπὶ τοῦ σλόματος Φιλεῖν· λέγειν δὲ ἐπὶ κύκλον κάλλιον· κύκλοι γὰρ, 361, 12. — L. 18, ὄνειροπόλος pro ὄνειρόπομπος. — L. 19, τὸν περὶ κύκλου (f. τοὺς κύκλους) τόπον.

Ἐπικωπαστήρ· τροπωτήρ· παρὰ τὸ τὴν κόπην ἐπιστηρίζειν· λέγεται δὲ καὶ ἐπικωπητήρ, 360, 44.

Ἐπὶ λάει, 361, 21.

Ἐπιλαρκίσματα· λάρκου βύσματα.

¹ C'est Archidamus dans Thucydide, II, LXXV, init. On aura extrait cela d'Orus, qui devient ici général ou roi de Lacédémone. Cf. Suid.

² Cf. Harpocraton, qui indique le fragment d'Hypéride, mais sans le donner.

Ἐπιλαρκίομα (*sic*), 361, 22. Ἐπιλαχών, 361, 24. Ἐπιλημονέσιατον, 361, 38. Ἐπιληναίω, 361, 39. Ἐπὶ λειψυδρίω, 361, 31. Ἐπιλλίζουσι, 361, 42. Ἐπιλυγάζονται (Ἐπηλυγάζονται), 356, 52. Ἐπιλυγισάμενος, 356, 56. Ἐπιλγδην, 361, 46. Ἐπίμασιν ἀλήτην, 361, 52.

Ἐπίμαχοι · οἱ τοῖς πολεμοῖς βοηθοὶ, σύμμαχοι δὲ οἱ τοῖς πολεμοῦσιν.

Ἐπίμαχον, 361, 55. Ἐπιμεληταί, 361, 57. Ἐπιμελητῆς τῶν μυσηρίων, 362, 11. Ἐπιμελητὰς ἐμπορίου, 362, 6. Ἐπιμήνια, 362, 14. Ἐπιμίξ, 362, 18. Ἐπίνηθρον, 362, 20.

Ἐπὶ νῶ· ἀντὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, σὺν τῷ ἰ, παρὰ Λυσία, ὡς Ὁρος λέγει. Εἴρηται εἰς τὸ Νῶ.

Ἐπίνυσσεν (Il. Ξ, 249) ·

ἦδη γάρ με καὶ ἄλλο τεῖ ἐπίνυσσεν ἐφετμή,

ἦδη γάρ με κατ' ἄλλο ἢ σὴ ἐσωφρόνισεν ἐντολή.

Ἐπίξηνον, 362, 22. Cod. Aristoph. Ἀχαρνεῦσιν (v. 318) ·

ὕπερ' ὃ ἐπίξηνον θέλομι' ἂν τὴν κεφαλὴν ἔχειν.

Ἐπὶ ξυροῦ, 362, 24. Ἐπιόψομαι, 362, 36. Ἐπιорκεῖν, 362, 33. Ἐπίουρος, 362, 29.

Ἐπὶ Παλλαδίω, 362, 43. — L. 46, Παλλάδιον · καὶ πολλοὺς τῶν διακόντων ἀνελεῖν.

Ἐπίουρα, 362, 30. Ἐπίπασια, 362, 51. Ἐπιπλα, 363, 9. Ἐπίπλους, 363, 16. Ἐπιπλῶς, 363, 19. Ἐπίπολις, 363, 26.

Ἐπιπολέος · γράφεται διὰ τοῦ ε ψилоῦ καὶ τοῦ ὀ μικροῦ · ἔστι δὲ, 363, 24. Add. καὶ ταῦτα μὲν (f. add. περὶ) ἐπιπολέος ἡμῖν εἴρηται, ὡς πρὸς ἀγνοοῦντας τὰς γραφάς², [φαίη ἂν] ὁ ἅγιος Χρυσόστομος.

Ἐπιπόρημα, 363, 28. Ἐπὶ πρύμνην, 363, 1. Ἐπὶ πρυτανείω, 363, 54. Ἐπιπλέσθαι, 363, 33. Ἐπιρρήδην, 363, 42.

Ἐπιρρήματα · ἐν τοῖς χρόνοις ὅτε συστροφήν ἔσειαν μέλους, κτλ. 363, 46. Cf. Gaisf.

Ἐπύρρησις, 363, 44. Add. Ἀρχιλοχος Ἐλεγείοις. Citation donnée aussi par Orion. Cf. Gaisf.

Ἐπύρροθος, 363, 51.

¹ Dans l'éd. Didot : ὑπερ' ἐπιξήνου θελήσω τήνδ' ἔχων ἐγὼ λέγειν. — ² Il joue sur *Scripturas* et *scribendi modos*.

Ἐπίσειον, 363, 56. Le ms. cite Χοιροδοσικός.

Ἐπισίτια, 364, 2. Ἐπισκύνιον, 364, 4. Ἐπισκύσαι, 364, 11. Ἐπίσπαστον, 364, 17. Ἐπισπείν, 364, 20.

Ἐπίσσωτρα, 354, 26. Ad marg. διαφορά χρήσιμος, et dans le texte : ἰσλέον δὲ ὅτι ἀματροχία καὶ ἀρματροχία, 145, 14.

Ἐπισλαδόν, 364, 33. Ἐπίσλαμαι, 364, 50. Ἐπισύσλασις, 365, 7.

Ἐπισλάται, 364, 41. — L. 43, δημοσίαν σφραγίδα. Cf. Gaisf.

Ἐπίσλη, 364, 55. Ἐπίσλαθμοι, 364, 36. Ἐπισλοδέωσι, 364, 56.

Ἐπιστροφάδην, 365, 2. Ἐπίσφατον, 365, 11. Ἐπισχερώ, 365, 14.

Ἐπισχόμενος, 365, 20. Le vers est ainsi donné (cf. Gaisf.) :

πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος.

Ἐπιτάξ, 365, 25.

Ἐπιτάρροθος, 365, 30. Add. ὡς ἐπὶ τοῦ ἀτηρὸς ἀταρτηρός.

Ἐπίτασις, 365, 34. Ἐπιτέλλεο, 365, 44.

Ἐπιτελές, 365, 48. Cod. θυόμενον pro γινόμενον. Cf. Gaisf.

Ἐπιτεῖλαι, 365, 40. Ἐπιτετράφαται, 365, 51.

Ἐπιτήδειος, 366, 16. — L. 17, ἐπιτήδειον · Εὐπολις Πόλεσιν ·

έχω γὰρ ἐπιτήδειον ἀνδρ' αὐτῇ πᾶν.

Ἐπιτηθή, 366, 11. Θεόποππος pro Θεόπομπος et dans le fragm. ἐξεπίστατο pro ἐξηπίστατο.

Ἐπίτιμος, 366, 33.

Ἐπιτιμία, 366, 38. L'abréviation du nom Κέφαλος pourrait aussi bien se lire Κεφάλων. Ces deux noms sont usités.

Ἐπιτιμητής, 366, 41.

Ἐπιτνον, 366, 44. Add. Hes. (Scut. 292) :

οἱ δ' ἐτρύγων οἶνας δρεπάνας ἐν χερσὶν έχοντες.

Ἐπιτραπεζώματα, 366, 52. Ἐπιτρίτας, 366, 54. Ἐπιτροπή, 367, 12. Ἐπιτροχάδην, 367, 3.

Ἐπιτροπεύουσι · ἐπιτρέπουσι. Cf. 367, 15.

Ἐπιφρίξ. Zon. Ἐπιφρασαίατο, 799, 18. Ἐπιφυλλίδες, 367, 19.

Ἐπίχαλκον σλόμα (cf. Hes.) · τὸ τοῦ αὐλητοῦ διὰ τὴν φορβερίαν · Ἀλκαῖος κωμωδῶν τραγωδεῖ (l. Κωμωδοτραγωδία) ·

διηύλει δ' ἐπίχαλκον τὸ σλόμα λήκυθον έχον.

Ἐπὶ Χαριζένης, 367, 21. Cod. fr. Cratin.

οὐκ ἰδια τὰδ' οὐκετον (sic) Χαριζένης.

Cf. Gaisf. et Com. Gr. Fr. 30, édit. Didot.

Ἐπιχθόνιοι, 367, 29.

Ἐπίχυτος, 367, 32. Fr. Nicoph. *ομελίαν* et *ἐπιχύτους*. Cf. Com. Gr. Fr. 328, édit. Didot.

Ἐπιογαί, 362, 40. Add. (H. M, 340):

καὶ πυλέων· πᾶσαι γὰρ ἐπώχατο.

Ἐπιώψατο, 362, 36. Ἐπλεο, 367, 34.

Ἐπληντ' ἀλληλοισιν, 367, 37. Cod. fr. Simon.

τὰ δ' ἄλλα πεπλήταται ξύλα.

Ἐπλινθεύθησαν, 367, 42.

Ἐπνεῖτο· ἀπὸ τοῦ ἐπνέετο γίνεται κατὰ κράσιν ἐπνεῖτο, ὡς ἐχεῖτο, καὶ προπερισπᾶται ὡς ἀπὸ τῶν εἰς ὦ ἂν (f. καθαρόν)· τὸ δὲ ἐκείτω ὡς ἀπὸ τῶν εἰς μὴ ἐδαρύνθη.

Ἐποιοχόμενν, 367, 47. Ἐπος, 367, 55.

Ἐπ' οὐδὲι· ἐδάφει· παρὰ τὸ ἐδος.

Ἐποστραλίζειν, 368, 3. Ἐπτά, 368, 5. Ἐπταπέκτιος, 368, 10.

Ἐπτάχορδα (cf. Hes.)· Ἀριστοφάνης·

οὐχ οἷα πρῶτον ἦδ' ἐπτάχορδα πᾶνθ' ὁμοῖα.

Ἐπυράκτεον, 697, 17. Ἐπωβελία, 368, 48. Ἐπωβελία, 369, 5.

Ἐπωμαδόν· ἐπὶ τῶν ὤμων ἰέμενοι. Cf. 368, 40.

Ἐπωνία, 368, 30:

Ἐπώνυμοι, 369, 6. — L. 19, Ἀλκμάς pro Ἀλμᾶς, et l. 21, ἀπὸ ἐκατόν pro ἄπορα. Cf. Gaisf.

Ἐπωμίδα (l. Ἐπωπίδα), 368, 32. Cod. Lycophr. (v. 1175):

Περσέως [δὲ] παρθένος,

Βριμὴ τρίμορφος φθίσεται σ' ἐπωπίδα

κλαγγαῖσι¹ ταρδησσοῦσαν ἐννύχοις βροτούς.

Ἐπώχατο, 368, 36. Ἐραν· τὴν γῆν, κτλ. 369, 24. Ἐρᾶν, 369, 28. Ἐρανίσας, 369, 36.

¹ Cod. κλαγγεσιν ταρφόσσουσιν (au-dessus φροδοῦσαν) ἐννύχους.

Ἐρανιστής, 369, 38. Add. Ἀριστοφάνης Ὀλκασιν (ubi cod. ἤψησα).

πρῶτον¹ ἔρανιστὰς ἐσθίων ἤψησ' ἔτνος.

Puis l'abréviation habituelle β.

Ἐρανος, 369, 31. Ἐρατίων, 369, 40. Ἐραννῆς, 369, 49. Ἐράσθην, 369, 42. Ἐρασίνοσ, 369, 45. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι τῷ λόγῳ τοῦ Ἀκραγαντίνος.

Ἐργατίνοι, 369, 47. Add. οἶον (Apoll. III, 1340)

ἡματος ἀνομένοιο

[λείπεται ἐξ ἡοῦς], καλέουσι δὲ κεκμηῶτες

ἐργατίνοι γλυκερόν σφιν ἄφαρ βουλυντὸν ἰκέσθαι.

Ἐρατεινῆς · ἐπεράσλου καὶ καλῆς · ἀπὸ τοῦ ἐρατὸς ἐρατεινῆς. Cf. 369, 47.

Ἐργαθιν, 369, 53. Ἐργάνη, 369, 51. Ἐργίσκη, 359, 54. Ἐρῶν, 370, 16. Ἐρεβος, 369, 26. Ἐρεγμός, 370, 29. Ἐρεθίζω, 370, 31.

Ἐρειθεύω, 370, 37. — L. 39, οὕτως Φιλόξενος καὶ Ἡρωδιανός · λέγει δὲ Ἡρόδοτος ὅτι ἄλλοι παρὰ τὸ ἐριθος, κτλ. Il s'agit d'Hérodote le lexicographe. L'édition ne cite que Philoxène et Hérodien.

Ἐρείκειν (Cf. 372, 15) · τὸ σχίζειν · Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (v. 287) ·

διήρεικον χθόνα διάν,

ἀπὸ τῆς ἐρείκης, ἡ ἐστίν εὐσχιδὲς ξύλον · ὅθεν καὶ ἐρεγμός ὁ διαχωριζόμενος² κύαμος · ἐκ τούτου δὲ τοῦ ἐρείκω καὶ ἐρειξίς ἡ κατεσχισμένη γῆ.

Ἐρείπω, 372, 38. Cod. Φίλων pro Φιλόξενος.

Ἐρείνω · τὸ ἐρωτῶ.

Ἐρείδω (cf. 112, 20) · τὸ ἐπακουμβίζω (Il. Θ, 496) ·

τῷ ὄγ' ἐρεισάμενος.

Ἐρεμβούς, 370, 41.

Ἐρεμνήν, 370, 46. Add. (Hes. Scut. 445, ubi cod. ἐπισείησιν) :

αὐτὸς ἐπισείησιν ἐρεμνήν αἰγίδα.

Ἐρεπτόμενοι, 370, 48. Ἐρέσσειν, 370, 54. Ἐρεσχελεῖν, 391, 3. Ἐρεσχελία, 371, 1. Ἐρέτης, 370, 51. Ἐρατά, 138, 26. Ἐρετμόν, 370, 56. Ἐρεΐθων, 371, 18.

¹ Ce fragment est aussi donné par Photius, avec la variante πρῶν — ἐσίων, qui doit être adoptée. Voy. les notes sur le lexique de Zo-

nare, 861, et les Com. Gr. Fr. 495, éd. Didot.

² Veut sans doute dire διρηγμένος, comme d'autres parlent, ou διακεκομμένος, plus loin.

Ἐρεύω, 371, 8. Add. (Il. P, 265):

ἡῖόνες βοόωσιν ἐρευγομένης ἀλὸς ἐξω.

Ἐρευγόμενοι (Il. Π, 162)· ὑφαιρούμενοι τὰ λιπαρὰ τῶν βοσκημάτων.

Ἐρεχθεύς, 371, 29.

Ἐρέχθων, 371, 24. Add. παρ' οὗ καὶ ἐρεγμός ὁ διακεκομμένος κύαμος.

Ἐρεχμός, 371, 19. Ἐρέφω καὶ Ἐρέφα, 371, 55. Ἐρέω, 372, 7. Ἐρη-
ρέδαται, 372, 44.

Ἐρήρεισλο, 372, 50. Add. οὕτως ζ.

Ἐρηρότηκα· εἰς τὸ Ἀγρόχα.

Ἐρημον ἐμβλέπειν, 373, 18. Ἐρημος, 373, 13. Ἐρητύσειε, 373, 6.
Ἐριβόλακι, 373, 21. Ἐρίγδουπος, 373, 25. Ἐρίζειν, 373, 30. Ἐρίηρος,
373, 33. Ἐριθεύς, 373, 46. Ἐριδμαίνοντες, 373, 28. Ἐριθηλέων, 373,
47. Ἐριθος, 373, 39.

Ἐρικυδέα· μεγάλως ἐνδοξον. Cf. 373, 51.

Ἐρινεός, 373, 53. Ἐρινεόν, 373, 56. Ἐρινύειν, 374, 1. Ἐρι, 374, 15.
Ἐρινύες, 374, 2.

Εἶρον, 374, 11. Add. (Od. Δ, 135):

ιοδνεφές εἶρος ἔχονσα.

Ἐριούνιος, 374, 18. Au dernier vers κλεπτοσύνης αἶς τ' ἐξ pro κλεπτο-
σύναις τ' ἐξ. Add. ἐριόνιος καὶ πλεονασμῷ τοῦ ὕ ἐριούνιος (Il. Υ, ubi cod.
ἐριούνιος).

ἠδ' ἐριούνης

Ἐρμείας.

Ἐρίπναι, 374, 29. Cod. σπαραγγάδεις pro συριγγάδεις. Recte.

Ἐρίπνη, 374, 33. Ἐριπώσας, 374, 32. Ἐρις, 374, 41. Ἐρίσχηλος,
374, 50. Ἐρίτιμος, 374, 55. Ἐριφος, 375, 7. Ἐριχθόνιος, 371, 50.
Ἐρκεα, 375, 22.

Ἐρκιος (l. Ἐρκειος) Ζεύς, 375, 23. — L. 24, ἔλεγον· μετῆν δὲ τῇ πο-
λιτεῖα (f. τῆς πολιτείας) οἷς εἶη Ζεὺς Ἐρκειος.

Ἐρκίον, 375, 27. Ἐρκίου (l. Ἐρκειίου) Διός, 375, 25. Ἐρκος, 375, 13.

Ἐκτωρ (l. Ἐρκτωρ)· ὁ πρῶκτωρ, 375, 40.

Ἐρκύνιος δρυμός, 375, 33. Ἐρμαῖον, 375, 57. Ἐρμαιον, 376, 15. Ἐρ-
μαφρόδιτος, 375, 51. Ἐρματα, 375, 43. Ἐρμέας, 376, 20.

Ἑρμῆς · οἶον (Od. Ω, 1)

Ἑρμῆς δὲ ψυχὰς Κυλλήνιος ἐξεκαλεῖτο ·

ἀντὶ τοῦ εἶρω, 376, 28.

Ἑρμῆς σίροφαῖος, 376, 34. Ἑρμιόνη, 376, 43. Ἑρμῆς, 376, 36, avec l'article suivant, l. 41.

Ἑρμάνεια, 376, 47. Cod. Ἰφικράτιον pro Ἰφικρατῆς. Cf. Gaisf.

Ἑρνος, 376, 50.

Ἑρξίας · ὄνομα κύριον. Καλλίμαχος ·

Ἑρξίη, πῇ δ' αὐτ' ἀνολέος ἀθροίζεται σίρατος ;

παρὰ τὸ κτλ. 376, 51.

Ἑροτῆς, 379, 31. Ἑροίη, 379, 30. Ἑρπετόν, 376, 54. Ἑρπῆν, 377, 4.

Ἑρπυλλος, 377, 12.

Ἑρραισεν · ἐφθάρη · ἐκ τοῦ ραίω · τοῦτο εἰς τὸ ῥαισθήρ.

Ἑρράδαται · ἀπὸ τοῦ ῥάδω, ἐξ οὗ τὸ προσλακτικὸν ῥάσατε ὁ δεύτερος ἀόριστος (Od. Υ, 150, ubi cod. ῥάσσατ' ἐν θρόνοισιν) ·

ῥάσσατέ τ' ἐν τε θρόνοισι ·

ὁ παθητικὸς, 377, 14.

Ἑρρέθην, 377, 16.

Ἑρρεντί · παρ' Ἀλκαίῳ · ἐστὶ γὰρ ἐρρῶ, οἶον (Il. I, 334)

ἐνθαδὲ ἐρρων ·

καὶ τὸ προσλακτικὸν ἐρρε (Soph. Phil. 72) ·

ἐρρ' ἐκ νήσου θᾶσσον ·

ἢ ἀπὸ τοῦ ἐρρῶ, 377, 20.

Ἑρρηνοβοσκάς¹, 377, 22, et Photius.

Ἑρρίγησιν, 377, 24.

Ἑρρω, 377, 31. Add. οὐς ἐλέγχει δασὺ ἐν τῷ ῥ καὶ ἡ κίνησις τοῦ χρόνου.

Ἑρρωπιζομεν, 377, 29.

Ἑρσαι, 377, 37, avec l'article Ἑρση, 377, 53.

Ἑρσηεῖς, 378, 1. Add. ψιλῶς παρὰ τὸ εἶργω · Ἀττικῶς δὲ δασέως εἰρχθῆναι.

¹ Le *Thesaurus* renvoie au mot Ἀρρηνοβοσκάς, c'est à Ἀρρηνοβοσκάς qu'il faut chercher l'article.

Έρυκεν, 378, 16. Add. ἀπὸ τοῦ ἐρύω.

ἐνθ' Ὀδυσσεὺς ἐρυκεν Διὶ Φίλος.

Έρυθαίνω, 379, 19. Έρύαται, 378, 11. Έρυτο, 378, 1. Έρυμνή, 378, 33. Έρυθρόν, 379, 4.

Έρυξαν (cf. 378, 17) · κατέσχον, ἐκώλυσαν · παρὰ τὸ ἐρύω, ὃ εἴρηται εἰς τὸ Εἰρύσασθαι.

Έρύγμηλος, 379, 20. Έρυμα, 378, 23. Έρύμας, 378, 27. Έρυσίβη, 378, 44. Έρυσίβη, 378, 46. Έρυσιπέλας, 378, 41. Έρυσίπολις, 378, 35.

Έρχατο, 377, 49. Le ms. cite le vers d'Homère (Il. II, 481, ubi cod. Φρένας) :

ἐνθ' ἄρα τε Φρένες ἐρχαται.

Έρωδιός, 380, 6.

Έρωή, 380, 48. Le ms. cite Ησίοδος (Th. v. 8) ·

ἐπερρώσαντο δὲ ποσσίν.

Et le vers d'Homère (Il. A, 303). Cf. 381, 1.

Έρως, 379, 40. Έρως, 379, 54. Έρωτῶ, 380, 2.

Έρωτῶτο · τὸ εὐκτικὸν ἐκ τοῦ ἐρωτῶ. Ξενοφῶν Παιδεία (I, 4, 3) · « ἃ καὶ ὅσα ὑπὸ λαοῦ (1. ὑπ' ἄλλου) αὐτὸς ἐρωτῶτο. »

Έρω, 379, 51. Ές, 381, 9.

Έσάλευσεν καὶ ἀπεσκήλευεν, 381, 2. Le ms. donne ainsi le passage de Dion Cassius : « τὰ δὲ δὴ μείζονα καὶ κοῦφα τῶν πλοίων διὰ τὰ τεχνάγη ἀπεσάλευεν. » Ad fin. σημ. δὲ ἡ λέξις ῥητορική.

Έσάλπιξεν (Il. Φ, 388) · ἐκ τοῦ σαλπίζω.

Έσεαι, 381, 18. Cod. (Il. A, 562) :

ἀλλ' ἀπὸ θυμοῦ

μᾶλλον ἐμοὶ έσεαι.

Έσενα (1. Έσσενα), 383, 42.

Έσημειώθη (cf. Hes. ibiq. interpr.) · ἐκ τοῦ σημειῶ · τοῦτο παρὰ τὸ σημεῖον, τοῦτο παρὰ τὸ σῆμα.

Έσθής, 382, 47. — L. 43, add. ἀφ' οὗ τὸ (Aristoph. Av. 1747) ·

ἀργῆτα κεραυνόν.

Έσθλόν, 383, 7.

Ἐσθίω· εἴρηται εἰς τὸ Ἐσθω.

Ἐσθος, 383, 1. Ἐσθω, 383, 3. Ἐσκίδναντο, 717, 44. Ἐσκληκότα, 384, 54. Ἐσκεν, 381, 36. Ἐσκορδισμένος, 384, 51. Ἐσμέν, 381, 17.

Ἐσμός, 383, 9. Add. ὑπὸ τῶν μνησιήρων.

Ἐσμυρισμένον, 384, 56. Ἐσπαθᾶτο, 384, 44. Ἐσπαθημένος, 384, 49. Ἐσπάθα, 384, 48. Ἐσπέρα, 384, 2.

Ἐσπερος, 383, 57. Après le vers de Sappho : Φέρεις οἶον Φέρεις, οἶνον Φέρεις, αἶγα Φέρεις ἀποιον μητέρι παῖδα· τὸ γὰρ κτλ. 384, 4.

Ἐσπερία, 384, 7. Ἐσπετε, 383, 48. Ἐσσεῖται, 381, 28. Ἐσσί, 381, 24. Ἐσσήν, 383, 26.

Ἐσονται· ἐφορμεῖται, ἐπιθυμεῖ (Il. A, 173, ubi cod. ἦτοι).

φεῦγε μάλ', εἰ τοι θυμὸς ἐπέσσεται.

ἐκ τοῦ σῶ, 355, 47. — L. 48, ὁ παρακαίμενος ἐσσυμένως (Il. O, 698). Πάλιν ἐκ τοῦ σῶ γίνεται σεύω, ὁ παθητικὸς σεύομαι, τὸ τρίτον σεύονται, οἶον (Il. Γ, 26, ubi cod. σεύονται)

σεύονται [ταχέες τε] κύνες θαλεροί τ' αἰζηοί.

ὅθεν καὶ ὁ πρῶτος ἀόριστος ἔσσευα καὶ ἀποβολῇ τοῦ σ̄ ἔσευα (Il. E, 208).

ἀτρεκέες αἱμ' ἔσσευα βαλῶν.

Ἐσῆαι· ἐκ τοῦ ἔω ἔσω ἔσομαι ἔση ἔσεται καὶ ἔσῆαι.

Ἐσῆλακός (l. Ἐσῆαλκός), 382, 30. Ἐσῆαν, 382, 15. Ἐσῆασαν, 382, 19.

Ἐσῆιλα· διφθόγγω, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ σῆλλω.

Ἐσῆε, 382, 5. Fr. Sophocl. μεληθεῖς pro μεληθῶ. Cet article se termine par le commencement du précédent, p. 381, 56.

Ἐσῆησα· ψιλοῦται διότι πέφυκεν ἀόριστος ἀποβάλλειν τὸ ε̄, οἶον ἔσῆησα, σῆῆσα καὶ διὰ τούτου (f. τοῦτο), τοῦ παρακειμένου δαसυνομένου, ὁ ἀόριστος οὐ δασύνεται.

Ἐσῆηώς, 382, 23. Ἐσῆῖα, 382, 31. — L. 44, comme dans la note.

Ἐς τι ἔτι, 382, 10. Cod. (Il. E, 465) ἐάσατε pro ἐάσετε.

Ἐσῆόδεον, 385, 19. Ἐσῆω, 381, 45. Ἐσῆων, 381, 54. Ἐσῆωρ, 383, 19. Ἐσῆώς, 382, 28. Ἐσυνῆκεν, 385, 9. Ἐσφηκωμένον, 385, 1. Ἐς Φοινικίδας, 385, 24. Ἐσχατιάν, 384, 26.

Ἐσφύρεται· εἰς τὸ Πεύκη εἴρηται. Quod abest.

Ἐσχατιῶντα, 384, 42. Ἐσχατιῶτις, 384, 32. Ἐσχατος, 384, 18. Ἐσχάρα, 384, 10.

Ἐτέθην · ἀπὸ τοῦ τεθέναι παρακειμένου. Glose tronquée.

Ἐτελείετο · ἀπὸ τοῦ τελῶ τελείω, ὡς κιχῶ κιχείω καὶ νικῶ νικεῖω, σῶ σεῖω, θῶ θείω · καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἀπὸ ἐνεστώτος τὰ παρηγμένα, ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ ἀπὸ μελλόντων, οἶον δράσω δρασείω, ὄψω ὀψείω, γελάσω γελασεῖω · ταῦτα δὲ ἄχρι τοῦ παρατατικοῦ κλίνονται (II. A, 5) ·

Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή ·

ἐτελείομην καὶ τὸ τρίτον ἐτελείετο.

Ἐτεοβουτάδαι, 386, 3. — L. 5, γεγονότες · τὸ γὰρ ἐτεδν τὸ ἀληθές δηλοῖ.

Ἐτεόκρητες, 386, 7. Ἐτέρωθεν, 385, 48. Ἐτερόγναθος, 385, 51. Ἐτεός, 385, 54. Ἐτετύφειν, 386, 14.

Ἐτῆς, 386, 44. — L. 46, ὁμοέτης (II. Z, 239) ·

εἰρόμεναι παῖδας τε κασιγνήτους τε ἑτας τε.

Ἐτήσιοι, 386, 49.

Ἐτητόμακα · εἰς τὸ Ἐρήρεισ'ιο.

Ἐτήτυμον, 387, 2.

Ἐτλη (Od. Ξ, 269) · ἐκ τοῦ τλῶ τλήμι τλήσω, ἔτλην ἔτλης ἔτλη, δεύ-
τερος ἀόριστος.

Ἐτνήρυσιν, 387, 5.

Ἐτνος, 387, 8. Fr. Aristoph. (Ran. 508), ἤψει pro ὀψει. Cf. Gaisf.

Ἐτοιμάσατε · γέγονε παρὰ τὸ ἔτοιμος · τοῦτο δὲ ἡνίκα δηλοῖ τὸ ἡτοιμα-
σμένον διὰ τῆς οἱ διφθόγγου γράφεται καὶ δασύνεται · ἡνίκα δὲ τὸ ἀληθές, ψι-
λοῦται καὶ διὰ τοῦ ὤ ψιλοῦ γράφεται.

Ἐτρων · εἴρηται εἰς τὸ Ἐξέτρων.

Ἐτυμος, 388, 1.

Ἐτυμολογία¹ ἐστὶ λέξεως (λέξεων) ἀνάπτυξις συμφώνων τῶν σηματομε-
νων, ἀρμόζουσα τῇ φωνῇ πρὸς τὴν τοῦ ὑποκειμένου πράγματος πιθανότητα ·
γίνεται ἐκ τοῦ εἰμι τὸ ὑπάρχω (add. ἐτὸς ὄνομα ὁ ὑπάρχων), καὶ ὥσπερ ἀπὸ
τοῦ ἔλος ἔλυμος, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ ἔτος ἔτυμος, οἶονεὶ ὁ ὑπάρχων καὶ ἀλη-
θής · τὸ γὰρ ἀληθές (add. καὶ) ὑπάρχει. Ἐκ τοῦ οὖν ἔτυμος (ἐκ τοῦ ἔτ. οὖν)
καὶ τοῦ λόγος γίνεται (add. ἐτυμολόγος καὶ) ἐτυμολογία, οἶονεὶ ἀληθολογία
(ἀληθινολογία) τις οὔσα · δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι αἱ ἐτυμολογίαι εὐόκασιν (add.

¹ Donné aussi par Gaisf. col. 1112, d'après V, dont je mettrai les variantes entre paren-
thèses.

ταῖς) ἱατρικαῖς καλουμέναις ἀνατομαῖς· ὥσπερ γὰρ ἡ ἀνατομὴ διαίρεσίν τινα τῶν μορίων ποιεῖται, οὕτως ἡ ἔτυμολογία διὰ τῆς ἀναπτύξεως τρόπον τινα διαίρεσίν τινα τῶν λέξεων (διαίρ. τῶν λεγομένων) ἀπεργάζεται. Λαμβάνεται¹ δὲ ἡ ἔτυμολογία κατὰ τρόπους Θ'· α' κατὰ ἰστορίαν, ὥσπερ τὸ Ἰφίκρατες (f. Ἰφικρατίδες), ἔστι δὲ εἶδος ὑποδήματος· λέγεται δὲ οὕτως ἀπὸ Ἰφικράτους τοῦ εὐρόντος αὐτό· β' κατὰ γλῶσσαν ὡς ἐπὶ τοῦ ὕδερκεῖν· τὸ γὰρ ὁρᾶν δέρεσθαι λέγουσιν (λέγεται εἰ om. αἱ δ.) αἱ διαλεκτοὶ· γ' κατὰ τρόπον (τροπήν), ἦγουν κατὰ μεταφοράν, ὡς ἐπὶ τοῦ ναυτιᾶν· λέγεται δὲ οὕτως κυρίως τὸ ἐμῆν ἐν ταῖς ναυσί· κατεχρήσατο δὲ αὐτὸ (ἐχρήσαντο αὐτῷ, νηῶν) ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν νεῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἐμούντων ἐν τῇ γῇ. δ' κατὰ τὸ (τὸ om.) πεποιημένον ὡς ἐπὶ τοῦ βάτραχος· πεποικιλήμενη (πεποιημένη) γὰρ ἐστὶν αὕτη ἡ φωνή· λέγεται δὲ (γὰρ) βάτραχος παρὰ τὸ βοὴν τραχεῖαν ἔχειν· ε' κατὰ ἀντιστοιχίαν (ἀντίστοιχον ὡς) ἐπὶ τοῦ κάλως, κάλως γὰρ (δὲ) λέγεται τὸ σχοινίου παρὰ τὸ χαλᾶν (χαλῶ) καὶ κάλως (f. χαλως)· ς' κατὰ διάλυσιν συνθέσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ λύχνος (λύχνου λύχνυχος)· λύνυχος γὰρ λέγεται παρὰ τὸ διαλύειν (λύειν) τὸ νύχος, ὃ ἐστὶ τὸ σκότος· ζ' κατὰ πρόσθεσιν, ὡς ἐπὶ τοῦ χλαῖνα· χλαῖνα γὰρ λέγεται παρὰ τὸ χλιαίνειν (add. ὃ ἐστὶ) τὸ θερμαίνειν, οἷον ἐχλιαίνει τις οὔσα· ἡ κατὰ ἀφαίρεσιν ὡς ἐπὶ τοῦ κέντρον· ἀπὸ γὰρ τοῦ κέντριον γέγονεν· ἔστι δὲ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ κεντᾶν (κεντεῖν. Καὶ κατὰ)· Θ' κατὰ σχηματισμὸν ὥσπερ ἐπὶ τοῦ κειμήλια, σχηματίζεται (σχημ. εἰ sqq. om.) γὰρ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ κεῖσθαι τὰ μῆλια ἦγουν τὰ χρήματα.

Ἔτυπον καὶ Ἔτυψα· ἰστίον ὅτι ταῦτα φωνῇ μόνῃ διενήνοχεν, ἐνεργείᾳ δὲ οὐ· δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐπὶ τοῦ ἀορίστου τῶν πρώτων περισπωμένων μελλόντων τῶν διὰ τῆς αἰ διφθόγγου οἱ Ἴωνες τρέπουσι τὸ ᾱ εἰς ἦ, καθαρῷ ἐκάθηρα· χρῶνται δὲ αὐτῷ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι μιανῶ ἐμίανα, σημανῶ ἐσήμυνα καὶ ἐσημηνάμην καὶ ὑπεσημηνάμην· τὰ λοιπὰ ἐν τῷ ῥήματι δῆλα.

Ἐτύχθη (Cf. 388, γ)· ἐγένετο, κατεσκευάσθη (Il. B, 155)·

ὑπέρμορα νόστος ἐτύχθη·

ἀπὸ τοῦ τεύχω κατ' ἔλλειψιν τοῦ ὕ, ὡς τὸ (Il. E, 831)

τυκτὸν κακὸν ἀλλοπρόσῃλλον,

καὶ τὸ (Il. Θ, 163)

γυναικὸς ἄρ' ἀντετέτυξο·

τὸ δὲ ῥῆμα τὸ τεύχω πολλαῖς ἀποβάλλει τὸ ὕ, τοῦ ε̄ μόνου μένοντος.

¹ Ad marg. Ποσαχῶς λαμβάνεται ἡ ἔτυμολογία.

Ἐτάσιον, 387, 30. Pro Φιλόξενος cod. Φίλων. — Add. l. 40. πλὴν Ἀπολλωνίου, πλὴν Διδύμου.

Εἶ, 388, 14. A la fin le ms. remplit ainsi la lacune *περισπᾶται χωρὶς τοῦ ἰδοῦ, ἰοῦ, οὔ.*

Εὐάβοτε¹. εὐβοτε, πλεονασμῶ.

Εὐαδεν, 328, 22. — L. 25, add. (Il. N, 748):

ἄδε δ' ἔκτορι μῦθος ἀπήμων.

τῷ ἄδε προσήλθεν ἡ εἶ καὶ γέγονεν εὐαδεν.

Εὐαεΐ, 388, 27. Εὐάζω, 388, 31.

Εὐάντητος, 388, 37. — L. 41, εὐϊκέτευτον, ὡς ἐν τῷ Λεξικῶ εὐρον.

Εὐαπέλεια · εἰς τὸ Εὐηπέλεια.

Εὐαρχος, 388, 42. Εὐβοία, 389, 2. Εὐβοϊκόν, 388, 54.

Εὐαγγέλιον, 388, 21. Cod. (Od. Ξ, 152 ubi δέ μοι ἔστω :)

εὐαγγέλιον δέ τοι εἴη.

Εὐβύριον, 389, 24. Fr. Cleon. λέξαντες pro ῥέξαντες.

Εὐδείλον, 389, 40. Εὐδία, Εὐδῖος, 389, 30, Εὐδμητον, 389, 43.

Εὐδον, 389, 48. Εὐεργέος, 390, 15. Εὐδανος, 389, 55.

Εὐερέος (cf. 390, 17) · ἀσφαλῇ περιβολὴν ἐχούσης · εἴρηται εἰς τὸ Ἐρκίον. Ubi nihil.

Εὐεῖλος (cf. 390, 31) · εὐάερος, εὐήλιος · εἰς τὸ Π σίτοιχεῖον εἴρηται εἰς τὸ Πῖλος. Ubi nihil.

Εὐεικτον, 390, 33. Εὐέκτης, 390, 28. Εὐερκές, 390, 18. Εὐεσίω, 390, 22. Εὐηγενέων, 390, 33. Εὐηγεσία, 390, 37. Εὐήκεα, 391, 3. Εὐήνιον, 390, 55. Εὐηνιώτατα, 390, 56. Εὐηνέμους, 391, 2. Εὐήνορα χαλκόν, 391, 5.

Εὐηπελία, 390, 40. Fr. Callim. ἐν δ' εὐώπ. pro ἐν τ' εὐώπ.

Εὐήρεια, 390, 50. Εὐῆρες, 390, 54. Εὐθήμονι, 391, 25. Εὐθημοσύνη, 391, 28. Εὐθικτον, 391, 30. Εὐθυδικία, 391, 44.

Εὐθύναι, 391, 53. — L. 55, add. δικάσαντες.

Εὐθυνοί, 391, 49. Cod. fr. Platon. δὴ πάντως pro δεῖ πάντας.

Εὐθύς, 391, 36.

Εὐῖος, 391, 12. — L. 18, οἱ νεώτεροι pro καὶ Ωρώπιοι.

¹ Le mot *εὐάβοτος* est inconnu aux lexiques ; mais peut-être faut-il *εὐάβατος*.

Εὐκαμία, 392, 5.

Εὐκηλος, 392, 8. Add. (Il. P, 371):

εὐκηλοι πολέμιζον.

Εὐκηλον. Phot., ubi male εὐκαυσλον pro εὐκλασλον.

Εὐκηλήτειρα, 392, 13. Εὐκλεία, 392, 14. Εὐκλείας, 392, 19. Εὐκόμιστος, 392, 25.

Εὐκτά (cf. 392, 34) · σημαίνει τὸ εὐχῆς ἄξια (Il. Ξ, 98) ·

Τρωσι μὲν εὐκτά γένηται.

Εὐκολίνη, 392, 27. Ad finem : οἶονεῖ ἢ μὴ οὖσα εὐχερῆς ·

χαῖρ' εὐκολίνη ·

Χοιροβοσκός. Cf. Gaisf.

Εὐκράς. Phot.

Εὐκρινής, 392, 30. Cod. οὔτοι pro Ἀττικοί. Cf. Phot. ibiq. Naber.

Εὐκτιτον, 392, 37. Εὐλαβής, 392, 40.

Εὐλάς · σημαίνει τοὺς σκώληκας (Il. T, 25) ·

κατὰ χαλκοτύπους ὠτειλάς

εὐλαὶ ἐγγίνονται · γίνεται δὲ τὸ εὐλὴ παρὰ τὴν εἵλησιν ὀξυτόνως · τὰ γὰρ, 392, 49. — L. 50, δειλὴ · παρὰ γὰρ τὸ ἐνδεῖν τῇ ἔλῃ (f. ἐνδεῖν τῆς ἔλης) γέγονε δέλη καὶ δειλὴ [add. καὶ δειλὴ], οἶον ἀπειλὴ, ὠτειλὴ · τὸ μέντοι, κτλ.

Εὐληρα, 393, 1. Add. (Il. Ψ, 481):

ἐν δ' αὐτὸς ἔχων εὐληρα βέβηκεν.

Εὐληνής, 393, 6. Εὐμαρής, 393, 10.

Εὐμαρίδες · εἶδος ὑποδήματος, ᾧ ἐχρῶντο εὐχερῶς παρὰ τὸ εὐμαρῶς βαδί-
ζειν, ἤγουν εὐμαρῶς¹ τοὺς ὑποδεδεμένους · εὐμαρῆς γὰρ ὁ εὐχερῆς ἀντὶ τοῦ ὁ
λαμπρὸς κατὰ μετάληψιν · μαρῶ γὰρ τὸ λάμπω · Εὐριπίδης (Or. 1369) ·

Ἀργεῖον ξίφος ἐκ Θανάτου πέφενγα

βαρβάρουσιν εὐμαρίσιν.

Cf. Et. M. 393, 16, qui ne donne que le dernier vers (1374) avec la
variante βαρβάρους ἐν εὐμαρίσιν, comme dans les éditions.

Εὐμαιος, 393, 19. Εὐμενής, 393, 22.

Εὐμελίω, 393, 24. — L. 27, πολεμικά · ἔστι δὲ ἰωνικὴ γενικὴ πα-

¹ Erreur de copiste. Il faut sans doute un autre adverbe.

θοῦσα· τὸ γὰρ ὁλόκληρον εὐμελίῳ, ὡς Ἀτρείδῳ, εὐθείας τῆς ὁ εὐμελίας τοῦ εὐμελίου.

Εὐμολπίδαι, 393, 28. Εὐναί, 393, 45.

Εὐναῖος· εὖ κεκρυμμένος κτλ. 393, 44.

Εὐνεῖδαι, 393, 35. Add. ὡς Ἐηλεύς Ἐηλεῖδαι.

Εὐνείκη, 393, 31.

Εὐνή, 393, 50. Cod. 394, 2 (Il. B, 783) Θεάων pro τυφώος.

Εὐνις, 393, 38.

Εὐνοέσλατον·

καὶ γλαυκῶπιν τίω πάντοτε βροτοῖσιν εὐνοέσλατον·

δέον εὐνοώτατον, κτλ. 394, 5.

Ἐϋνοστός, 394, 3. Εὐνούσλατον· πᾶν ὄνομα, 394, 10.

Εὐνοῦχος, 394, 28. — L. 29, φυλάσσειν (Od. A, 53)·

ἔχει δέ τε κίονας αὐτός,

ἀντὶ τοῦ φυλάσσει ἢ ἐπιμελεῖται.

Εὐξάντιδος· οἶον

αἷμα τὸ μὲν γενεῆς Εὐξαντίδος.

Εὐξάντιος, τὸ πατρωνυμικόν, 394, 14, où l'on ne trouve que les deux derniers mots. Les éditeurs du *Thesaurus* pensent que ce fragment appartient à Callimaque.

Εὐξείνος, 394, 38. Ἐύξου, 394, 43. Εὐοχθέων, 401, 14.

Εὐπαλέας (Apoll. II, 618)·

εὐπαλέας τελέεσθαι Ἀγγοριδῆς Φάτο Φινεύς·

ἀπὸ μετάφορᾶς, 395, 1. Puis à la suite l'article précédent, qui se termine par le petit signe paléographique servant à indiquer le nom d'Apollonius de Rhodes (IV, 193).

Εὐπινής, 395, 4. Εὐπατέρεια, 395, 3.

Ἐϋπλίσσοντο, 395, 11. Le ms. supprime la citation de Sophocle, et donne le passage d'Aristophane (Acharn. 217) :

ὦ ' δ' ἂν ἐλαφρῶς ἀνεπλίζατο.

¹ L. comme dans les éd. οὐδ' ἂν ἐλ. ἀν ἀνεπλίζατο.

Εὐπρυμνοί, 395, 9. Ἐμπυρίξ (sic, l. Εὐπυρίδαι), 395, 5. Εὐράξ, 395, 15. Εὐράχαντες, 395, 21.

Εὐριπίδης, 395, 32. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ιδης ἀπὸ τῶν εἰς ὅς διὰ τοῦ ι γράφονται, οἷον Κρόνος Κρονίδης, Πρίαμος Πριαμίδης, Ξοῦθος Ξουθίδης, χωρὶς τοῦ Κύνος Κυθνείδης. Cf. Gaisf.

Εὐρίπος, 395, 25. — L. 31, ὁ Ἀριστοτέλης· ἐλθὼν γὰρ ἐκεῖσε καὶ μὴ εὐρηκῶς τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης κινήσεως ὀλιγοψυχήσας ἀπέθανεν.

Εὐρίσκω· εἴρηται εἰς τοῦ Θνήσκω τὴν διδασκαλίαν. Ubi nihil.

Ἐύρρεϊτης· εἴρηται εἰς τὸ Ρ στοιχεῖον εἰς τὸ Ρεΐτης. Ἄνεμος, 396, 1.

Εὐρος¹, 396, 8.

Ἐύρρηνος· καλλιπρόβατος (Apoll. III, 1086).

πάμπαν ἐύρρηνός τε καὶ εὐδοτος ἐνθα Προμηθεύς·

πολύρρινος δὲ ὁ πολυδέρματος τὸ ἐκ πολλῶν βурсῶν κατεσκευασμένον (Apoll. III, 1231).

ἀν δὲ πολύρρινον νόμα σάκος, ἀν δὲ καὶ ἔγχος.

Ἐύρρεϊος, 396, 5.

Ἐύρρινων (Apoll. II, 125).

λάβρη ἐύρρινων τε κυνῶν, αὐτῶν τε νομήων,

ἤτοι τῶν τὴν δοφρ. 395, 37. — L. 38, ταῖς ρίσιν· οὐ γὰρ σκυλάκων εὐρρίνων, ῥίνος γὰρ τὸ δέρμα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ρίνος, ὅθεν καὶ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Κυνηγετικάῃς (ed. ἐν τῷ Κυνηγετικῷ), κτλ. Dans le passage de Nicandre, le ms. donne à tort εὐρίνωσ au lieu de εὐρίνων. Sylburg complète ce pentamètre en ajoutant σκυλάκων.

Εὐσαι, 398, 34. Εὐρυάδης, 397, 9. Εὐρυκόωσα, 396, 27. Εὐρυμίδης, 397, 6. Εὐρυνόμη, 396, 31.

Εὐρύαλος, 396, 43. — L. 48, τρίτην pro δευτέραν.

Εὐρυοδείας, 396, 24. — L. 26, ἔσι δὲ, ὡς λέγει Ὁρος ὁ Μιλήσιος, ἐπιθετικὸν τῆς γῆς.

Εὐρύοψ, 396, 53. Εὐρύπυλος, 396, 35. Εὐρυμέτωπος, 396, 50. Εὐρυπόδης, 397, 12. Εὐρυσθενές, 397, 3. Εὐρύς, 396, 17.

¹ Cf. 395, 54, où on ne trouve que la seconde citation. L'édition donne πολύδερμος au lieu de πολυδέρματος. Cette dernière forme est

nouvelle, et la première n'est connue que par ce passage.

Εὐρυτίαν (cf. 396, 51) · ὄνομα κύριον (Od. Φ, 295) ·

οἶνος καὶ Κένταυρον, ἀγακλυτὸν Εὐρυτίαννα ·

παρὰ τὸ Εὐρυτος Εὐρυτίαν, ὡς Ἡφαιστος Ἡφαισίαν.

Εὐρυφύες (cf. 397, 4) · ὄνομα παρὰ τὸ εὐρύς καὶ τὸ φύω · ἀποβολῇ δὲ τοῦ σ τῇ λόγῳ τῶν εἰρημένων κανόνων εἰς τὸ Εὐρύπυλος · ἐκ δὲ τοῦ φύω γίνεταί Φυά, τὸ Φυτόν.

Εὐρώπη, 397, 40. Add. (Lycophr. v. 1283) :

τί¹ γὰρ ταλαίην μητρὶ τοῦ Προμηθέος
ξυνὸν πέφυκε, καὶ τροφῶ Σαρπηδόνοσ;

Εὐρώς, 397, 50.

Εὐρω, 397, 25. Post βαρύνεσθαι cod. add. ἐλέγχει γὰρ αὐτοῦ ὁ κανὼν.

Εὐς, 398, 3. — L. 8, ἐή· ἀφ' οὗ τὸ (Od. Θ, 325)

δωτῆρες ἐάων,

ὡς πυλάων · ἐκ δὲ τοῦ ἐὸς γίνεται εὐς ὡς ἵππος ἱππύς. Cf. Gaisf.

Εὐσκαρθμοί, 398, 23. Add. (Il. N, 31) :

τὸν δ' ἐς Ἀχαιῶν νῆας εὐσκαρθμοὶ φέρον ἵπποι.

Εὐσέλμους (l. Εὐσσέλμους), 398, 9. Εὐσῆραι, 398, 33. Εὐσίπιλον, 398, 37. Εὐσύμβουλος, 398, 29.

Εὐτελής, 399, 21. Comme le ms. Sorb. cité par Gaisford.

Εὐτροχάλῳ · εἰς τὸ Εὐρυαεὶ εἴρηται. Quod abest.

Εὐτράπελος, 399, 24.

Εὐσίσραφός (sic) · ἀρσενικὸν ὄνομα παρὰ τὸ εὖ καὶ τὸ τρέφω · πέπονθε δὲ λύσιν διὰ τὸ μέτρον · τὸ δὲ

ζάτραφα

παρὰ Ἀλκμᾶνι · κανονισιλέον κατὰ πεταπλάσμον (l. μεταπλάσμον) ἀπὸ τοῦ ζάτροφον².

Εὐσώρος · ὄνομα κύριον (Il. Z, 8, ubi cod. Εὐσώρου) ·

υἱὸν Εὐσσώρου, Ἀκάμαντ' ἦόν τε μέγαν τε.

Εὐτρήσιος, 399, 17. Εὐτε, 398, 47. Εὐφραδέως, 399, 33.

¹ Cod. τῇ γὰρ ταλ. μητρὶ συμπέφυκε Προμ. καὶ τρ. — ² On ne connaît que la forme ζα-τρεφής.

Εὐφρόνη · ἡ νύξ. Εὐριπίδης (Hec. 828, ubi cod. δείξας) ·

ποῦ τὰς φίλας δὴτ' εὐφρόνας δείξεις, ἀναξ;

παρὰ τὸ εὖ, 399, 50.

Εὐφραινόμην · εἰς τὸ Εὐχόμην. Ubi nihil.

Εὐτυκτον, 399, 11. Εὐφρων, 399, 56. Εὐχερής, 400, 5. Εὐχή, 400, 13.

Εὐχήνωρ, 400, 10. Cod. μάντεως pro μάντις.

Εὐχομαι, 400, 21. Εὐχόμην, 400, 26. Εὐχος, 400, 34.

Εὐχολή, 400, 36. — L. 37, add. Θαλπω Θαλπωρὴ ἀλεωρῇ. Cf. Gaisf.

Εὐχω, 400, 18. Εὐώνυμος. Zon. Εὐώδης, 401, 26. Εὐωροι, 401, 37.

Εὖω, 401, 24. Εὐαρχία, 401, 32. Ἐφατο, 401, 47. Ἐφεῖντο, 403, 1.

Ἐφεῖο, 402, 51. Ἐφεκτούς, 402, 46. Ἐφέσια γράμματα, 402, 22. Ἐφέ-
σια ἀλεξιφάρμακα, 402, 31. Ἐφεις, 401, 50. Ἐφεσος, 402, 7. Ἐφεται,
402, 1.

Ἐφέσιοι, 402, 33. Add. (Il. B, 125) :

Τρῶας μὲν λέξασθαι, ἐφέσιοι.

Ἐφετμή, 402, 35. Ἐφετίδα, 402, 39. Ἐφήγησις, 403, 23.

Ἐφηλις, 403, 19. Add. καὶ εἴρηται εἰς τὸ Πιπαλ. . . .

Ἐφημερία, 403, 14. Ἐφημοσύνη, 403, 11. Ἐφθίατο, 403, 36.

Ἐφθιτον · εἴρηται εἰς τὸ Ἀπέφθιτον.

Ἐφθός, 403, 42. Ἐφιάτης, 403, 32. Ἐφιεῖς, 403, 27. Ἐφιέμην,
403, 30.

Ἐφίζανε · εἴρηται εἰς τοῦ Καθῆσ' το τὴν διδασκαλίαν. Ubi nihil.

Ἐφλαδον, 403, 47.

Ἐφ' ᾧ · σὺν τῷ ἰ. Θουκυδίδης καὶ ἐφ' ᾧ τε. Οὕτως Ὁρος ὁ Μιλήσιος.

Ἐφθη, 403, 34. Add. (Il. II, 314) :

ἐφθη ὀρεξάμενος πρυμνὸν σκέλος.

Ἐφριξε (Il. N, 339) ·

ἐφριξεν δὲ μάχῃ φθισίμβροτος ἐγχείρησιν ·

ἐπυκνώθη δὲ ἡ μάχῃ δοράτων ἀνατάσει · φρίσσειν γὰρ τὸ ὀρθοῦσθαι πυκνῶς.

Ἐφθίατο, 403, 36. Après τοῦ ὕ, le ms. ajoute : καὶ γράφεται διὰ τοῦ ἰ ·
ἐνθεν καὶ φθίσις καὶ φθινόπωρον.

Ἐχελίδων, 404, 7.

Ἐχεῖτο · εἰς τὸ Ἐπνεῖτο. Ubi nihil.

Ἐχέδωρος, 404, 8. Ἐχελος, 404, 1. Ἐχέτης, 404, 21. Ἐχέτλη, 404, 15.

Ἐχης, 404, 23. Add. *δεχῆνες, ἀχῆνες*.

Ἐχθὲς καὶ χθές, 405, 22. Ἐκθόδοπον (Ἐχθοδοπόν), 405, 44. Ἐχθοδο-
πῆσαι, 405, 47.

Ἐχθιστός· ἀπὸ τοῦ ἔχθος ἢ ἀπὸ τῆς ἔχθρας.

Ἐχθος, 405, 39. Ἐχθήρεις (Il. I, 452)· μισήσεις.

Ἐχινάς, 405, 7.

Ἐχῖνος· χερσαῖον ζῷον, καὶ ἡ παροιμία¹,

πολὺ δ' (1. πολλ' οἷδ') ἀλώπηξ, ἀλλ' ἔχῖνος ἐν μέγα·

καὶ ἔχῖνος τὸν τόκον ἀναβάλλει· εἴρηται παρὰ, 404, 44. — L. 50, καὶ ὁ
λέξης ὁμοίως ἔχῖνος· Καλλίμαχος·

ἄξονται² δ' οὐχ ἵππον ἀέθλιον, οὐ μὲν ἔχῖνον }
βουδόκον.

— L. 54, ἀστέρος pro γαστέρος, et 405, 6. add. διὰ τοῦ ἰ ὡς Ἀκραγαντῖνος.

Ἐχματα· σιτηρίγματα, ἐρείσματα, ἀπὸ τοῦ ἔχω. Cf. 405, 19.

Ἐχίς, 404, 26. Ἐχίων, 404, 42. Ἐχρυσού. Zon. Ἐχυρός, 405, 15.
Ἐχμα, 405, 19. Ἐψεύσθησαν, 406, 3. Ἐψιάσθαι, 406, 12. Ἐψία, 406, 8.
Ἐψία, 406, 11. Ἐφωγε, 351, 50. Ἐφάκειν, 351, 8. Ἐωλος, 352, 16. Ἐῶμι,
352, 3.

Ἐών (Il. A, 131)·

μὴ δ' οὕτως, ἀγαθός περ ἐών·

ἐνεσίως καὶ παρατατικὸς, κτλ. 350, 34, et surtout Gaisf.

Ἐῶν, 352, 11.

Ἐώρταζον, 351, 37. — L. 40, τοῦ ὀ χωρὶς εἰ μὴ εὐρεθῇ διφθογγος ὡς
ἡοῦς ἡοῖ καὶ κατὰ διάλεξιν ὡς ἡόα· τούτου χάριν, κτλ.

Ἐώρων, 351, 43. Ἐως· ἡ ἡμέρα, διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ καὶ διὰ τοῦ ἦ· ἐτυμό-
τερον διὰ τοῦ [ε̄] ἕως, 352, 10.

Ἐωσεν, 351, 48. Ἐωσφόρος, 352, 14.

¹ Les mêmes additions se trouvent aussi
dans le Sorb. cité par Gaisford.

² L'éd. ne donne que les deux derniers mots
de ce fr. qui est dans Sorb. avec οὐχὶ ἵππον.

Z

Ζάγκλον, 406, 51. Cod. κοῖλον pro ἀγκύλον.

Ζαγρεύς, 406, 46. Ζαήν, 406, 55. Ζαθέην, 407, 12.

Ζάκορος¹· νεωκόρος, ἡγουν ἡ διακονοῦσα περὶ τὸ ἱερόν. Μένανδρος Δὺς ἐξαπατῶντι·

οὐ Μεγάβυξος ἦν

δοσίς γένοικτο Ζάκορος·

καὶ πάλιν παρ' αὐτῷ Ζάκορος, ἡ κοσμοῦσα τὸν ναὸν, τέκνον καὶ ὁ ὑπηρέτης·
Λευκαδία·

ἐπίθες τὸ πῦρ ἢ Ζάκορος·

ὑπηρέτης ἢ Ζάκορος, ὁ τὸν ναὸν σαρῶν κτλ. 407, 27.

Ζάκοτος, 407, 16. — L. 19, add. διάπλουτος, Ζάπλουτος.

Ζάλη, 407, 31. — L. 33, ἀλίζεσθαι· μεγάλην γὰρ ἀέλλαν δηλοῖ, ἢ παρὰ τὸ ζα καὶ τὴν ἀέλλαν, Πολιτείαν² (l. Πολιτεία), ὅσον ἐν χειμῶνι ὑπὸ κونيορίου καὶ πνεύματος ὑπὸ Ζάλης φερομένου· καὶ ἐν Τιμαίῳ· εἴτε Ζάλη κτλ.

Ζαλόωσα (Nic. Ther. 252)·

χειμερίη Ζαλόωσα περίξ βέβριθε χάλαζα.

Ζάμολξις, 407, 45. — L. 5, τοῖς Θρακικοῖς, καὶ ἔλεγεν ὅτι κτλ. 408, 1. Après Πυθαγόρα le ms. ajoute, comme Photius et Suidas, Μνησάρχου Σαμίου.

Ζάραξ, 408, 7. Ζατρεύω, 408, 13. Ζατρεφέων, 408, 15. Ζάφελος, 408, 17. Ζαφελῶς, 408, 22.

Ζαχρείης, 408, 29. — L. 32, Ἀπολλώνιος. Ἡ ὡς λέγει Ὠρίων pro Ὠρος. — L. 33, χραύω ὡς ψαύω (Il. E, 138)·

χραύση μὲν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον.

Ζεῖαί, 410, 11.

Ζεῖδωρος, 410, 4. Add. καὶ παρὰ τὸ κέκαυται καυτῆρος καὶ καυσίῆρος.

Ζεῖραί· χιτῶνες ἀνακεκολαμμένοι, ἢ ἀνάκωλοι κτλ. 410, 20.

¹ Voy. Photius et Suidas qui donnent également ces fragments de Ménandre.

de Platon en donnant pour variante καὶ Ζάλης ὑπὸ πνεύματος.

² Photius et Suidas citent aussi ce passage

Ζέλεια, 408, 40.

Ζέμα, 408. 38. Add. *eis* τὸ Δέμα εἴρηται.

Ζευγῆσιον, 410, 1. Ζεύγλη, 409, 54. Ζεῦγμα, 409, 51.

Ζευγνύην · *eis* τὸ Ὀμνύειν. Ubi nihil.

Ζεῦγος, 409, 46. Le ms., comme Photius, donne après Αἰσχύλος ·

ζεῦγος τεθρίππων.

Ζεῦγος ἡμιονικόν, 409, 34. — L. 36, ἐφοδον pro μέθοδον.

Ζεῦξαι, 409, 25. Ζευξιδία, 409, 28. Ζευξίλεως. Phot. Ζεύς, 408, 52.

Ζέφυρος, 408, 43. Ζέω, 410, 28.

Ζῶ (cf. 410, 31) · ἐσίν ἄω τὸ πνέω · τοῦτο γίνεται κατ' ἐπίτασιν τῆς ζα συλλαβῆς, ὥσπερ πλοῦτος ζάπλουτος, εἶτα κατὰ κρᾶσιν γίνεται ζῶ, καὶ πάλιν ζάεις ζάει, καὶ κατὰ κρᾶσιν Δωρικὴν τοῦ αἶ *eis* ἡ γίνεται ζῆς καὶ ζῆ · μηδεὶς γὰρ οἰέσθω ἀπὸ τοῦ ζᾶς καὶ ζᾶ συνηρημένου γεγονέναι τὸ ζῆς καὶ ζῆ κατὰ τροπὴν τοῦ ᾱ *eis* ἡ, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ζάεις ζάει γέγονε Δωρικῇ κρᾶσει τοῦ αἶ *eis* ἡ · οἱ γὰρ Δωριεῖς τὸ εᾶ (l. αἶ) *eis* ἡ κιννῶσιν, ὡς τὸ βοάεις βοῆς καὶ γελάεις γελῆς · τούτου ὁ παρατατικὸς ἐζαον ἐζων, ἐζαες ἐζης, ἐζαε ἐζη · τὸ γὰρ ζῆθι κατ' ἐπέκτασιν ἔχει τὴν θῖ συλλαβὴν · εὔρηται καὶ παρὰ Φιλήμονι μετὰ τῆς σὺν προθέσεως σύζηθι · τινὲς δὲ λέγουσι τὸ ζῆς καὶ ζῆ μὴ ἔχειν τὸ ἰ προσγεγραμμένον, κατασκευάζοντες αὐτὰ ἀπὸ τῶν *eis* μῖ, οἷον ἀπὸ τοῦ ζῆμι, οἵτινες οὐκ ἀκριβῶς λέγουσι · πρῶτον μὲν γὰρ εἰ ἦν ἀπὸ τῶν *eis* μῖ, ὄφειλεν εἶναι ἡ μετοχὴ ζᾶς, ὥσπερ σῖας, καὶ τὸ θηλυκὸν ζᾶσα ὡς σῖα·σα · νῦν δὲ ζῶν ἐσίν ἡ μετοχὴ καὶ τὸ θηλυκὸν ζῶσα, ὥσπερ βοῶν βοῶσα · δεύτερον δὲ εἰ ἦν ἀπὸ τῶν *eis* μῖ, ζάμεν ὄφειλεν τὸ πρῶτον πρόσωπον τῶν πληθυντικῶν, ὥσπερ φαμέν · νῦν δὲ ἐσὶ ζῶμεν ὥσπερ βοῶμεν · ἄρα οὐκ ἐσίν ἀπὸ τῶν *eis* μῖ.

Ζῆθος · ὁ ἥρως · Ζῆθος γὰρ καὶ Ἀμφίων ἐτείχισαν τὰς Θήβας, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίου κτλ. 411, 8.

Ζῆλος (Hes. Op. 193) ·

ζῆλος δ' ἀνθρώποισιν οἰζυροῖσιν ἅπασιν ·

παρὰ 411, 15. Donné aussi par le Sorb. Cf. Gaisf.

Ζηλωτός. L'explication manque. On peut suppléer avec Photius.

Ζημία, 411, 25. — L. 28, περιουσίαν · καὶ γὰρ ὁ Ποιητὴς ζῶν τὴν περιουσίαν καλεῖ, οἷον (Od. II, 429)

ἡδὲ κατὰ ζῶν φάγειν μενοεικέα πολλήν.

Ζήτης, 411, 4. Versu Apollon. βορῆος. Cf. Gaisf. Ζητηταί, 411, 1.

Ζήτρειον, 411, 33. Add. ἡ κολαστήριον. — L. 41, eis τὸ ἡ Δωρικόν, ὥσπερ πλείων πλήων, μείων μήων. Cf. Zon. — L. 43, Ἡροδότῳ pro Ἡρώδῃ. Cf. Gaisf.

Ζητῶ, 410, 55.

Ζιζάνιον, 411, 46. — L. 50, σιτοζάνιον pro σιτοζάνον.

Ζόφος, 412, 39.

Ζύγαστρον, 412, 28. — L. 31, add. ἡ παρὰ τὸ ἐξυγῶσθαι τὰς σαινίδας.

Ζυγομαχεῖ, 412, 15.

Ζυγός, 411, 54. — 412, 10, ὑπὸ τῶν ποιητῶν · ταλαρον (sic) ἤγουν ἡ τρυτάνη · τρυτάνη δὲ ἐστὶ κτλ. Cf. Phot. — L. 14, add. (Il. I, 187):

ἐπὶ δ' ἀργύρεον ζυγὸν ἦεν.

Ζύμη, 412, 33. Ζυμήτης, 412, 38.

Ζῶ καὶ Ζῆν (cf. 414, 1) · τὸ τῆς ζωῆς σημαντικόν, ἀπὸ ζέω κατὰ μεταφοράν · ἀναπνέομεν γὰρ ἕως πάρεσθιν ἡμῖν τὸ Θερμὸν καὶ ἡ ζέσις τοῦ αἵματος · ἡ παρὰ τὸ ἄω τὸ πνέω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ζ ζάω καὶ ζέω καὶ ζῶ.

Ζωγράφος, 412, 51. Ζώγρει, 412, 48. Ζώδιον, 413, 14. Ζάη, 413, 37. Ζωή, 413, 44. Ζωμός, 413, 49. Ζῶμα, 413, 50.

Ζώνη, 414, 5. — L. 11, add. χρυσόζωνος.

Ζώντειον, 414, 40. Ζῶον, 413, 24. Ζωπυῆσαι, 413, 7. Ζωρότερον, 414, 30. Ζῶς, 413, 30.

Ζών · ἀπὸ τοῦ ζωὸς ζῶς · τοῦτο ἀπὸ τοῦ ζῶ ζῶς.

Ζώσσειον · εἴρηται eis τὸ Ζώντειον. Ubi nihil.

Ζωστήρ, 414, 19. In 2° fr. Euphorion. ἡδ' ἐπαπειλήσας pro ἡδ' ἐπαπειλήσασα. Recte.

Ζηρυνθία, 411, 30.

H

Ἡ, 416, 25.

Ἡ · eis τὸ Ἄμαρτῃ εἴρηται.

Ἡα, 423, 39.

Ἡῶμι · σὺν τῷ ἱ, ἡῶοιμι. Οὕτως Ὡρος ὁ Μιλήσιος.

Ἦα · δισυλλάβως μὲν τὸ ἐπορευόμεν, καὶ σὺν τῷ ἰ γράφεται · οἱ δὲ Ἴωνες ἥϊα λέγουσι καὶ ἥϊσαν τὸ ῥῆμα. Cf. 423, 36 et 41.

Ἦβη, 417, 37.

Ἦβαιόν, 417, 15. — L. 32, τὸ κατ' ὀλίγον οὕτω βαῖνον · ἐὰν μὲν οὖν παρὰ τὸ βῶ βαιδς κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ἦ γίνεται ἡβαιδς, ἐὰν δὲ παρὰ τὴν ἡβην γίνεται ἡβαιός · ἐξ οὗ καὶ τὸ βαιδς κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ἦ · λέγεται δὲ παρὰ τῷ Ποιητῇ καὶ ἡβαιὸν καὶ βαιόν · ἐτυμότερον δὲ ἐστὶν οἶον ἀβαιδόν, ὃ (f. ῥ) οὐκ ἔστι διὰ μικρότητα ἐπιβῆναι · οἱ δ' ἐλθόντες οὐδ' ἢ βαιδν καὶ βαιῶ δ' ἐν αἰῶνι βροτῶν καὶ βαιδν ἐπὶ (f. ἀπὸ) ποταμοῦ.

Ἦβηδόν, 417, 28.

Ἦβης ἄνθος · τὸ ἀκρότατον τῆς ἀκμῆς (cf. Hes. Theog. 988).

Ἦγαγον, 417, 50. Ἠγάθειον, 417, 53.

Ἠγαθέην, 417, 56. — L. 57, add. καὶ Θέας ἀξιον.

Ἠγαλέην, 418, 1. Cod. l. 3 (Il. Δ, 214) :

ἀγεν ὀξέες ὄγκοι.

Ἠγαλλεν, 418, 5. Ἠγάσσατο, 418, 10. Ἠγεμονίου (sic) δικαστηρίου, 418, 29.

Ἠγεμονεύεις · διοικεῖς (Il. O, 46) ·

ἢ κεν δὴ σὺ, Κελαινεφές, ἡγεμονεύεις.

Ἠγερέεσθαι, 418, 28. Avec l'article Ἠγερέθοντο, 418, 30. Ἠγερθεν, 418, 23. Ἠγηλάζω, 418, 39. Ἠγορόωντο, 418, 35. Ἠγγύα, 418, 38. Ἠγεμῶν συμμορίας, 418, 16. Ἠγάμην, 418, 9. Ἠγεῖσθέ μοι. Phot. Ἠγήμων, 418, 43.

Ἠγήσιππος, 418, 46. Cod. ὁ Ἀράβυλος et Φίλιππος. Cf. Gaisf.

Ἠγητορία, 418, 49. Ἠδη, 419, 6.

Ἠδη, 419, 10. — L. 15, ἤδη ἐγώ, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ (Hipp. 405, ubi cod. τόδε ἔργου) ·

τὸ δ' ἔργον ἤδη τὴν νόσον τε δυσκλεᾶ,

ἀντὶ τοῦ ἠπιστάμην. — L. 24, post ἰδίωμα add. οἶον εἰσλήκη ἐγώ, ἐπεποιήθη ἐγώ καὶ ἐγεγράφη ἐγώ · εἰ δὲ κατὰ τὸ τρίτον πρόσωπον, τῆς νέας Ἀθίδος ἐστὶν ἰδίωμα · τὸ οὖν ἤδη ἐγώ τῆς παλαιᾶς Ἀθίδος ἐστὶ, τὸ δὲ ἤδη ἐκεῖνος τῆς νέας, καὶ οὐκ ἔστι κατὰ τὴν αὐτὴν διάλεκτον, ὥστε παρὰ κτλ.

Ἠδαιν · ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον, ὡς καὶ τὸ ἡκαζον · ἔστι γὰρ εἰκάζω καὶ

εἶδω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου ὁ παρὰ τατικὸς εἰκαζον κατ' ἑκτασιν Ἀττικὴν ἤκαζον · τοῦ δὲ εἶδω ὁ ὑπερσυντελικὸς ἤδειν κατ' ἑκτασιν Ἀττικὴν καὶ μένει τὸ ἰ προσγεγραμμένον · οἱ γὰρ, 419, 33.

ἤδεισθα · ἀπὸ τοῦ ἠίδειν (supra ead. m. εἶδειν) γίνεται κατ' ἑκτασιν ἤδειν καὶ τὸ ἰ ὁμοίως Σοφοκλῆς Κωμικοῖς (l. Καμικίοις) ·

τὴν οὐτίς ἤδειν ἐκ Θεοῦ κεκρυμμένην,

ἀντὶ τοῦ ἤδειν, καὶ κατὰ κράσιν γίνεται ἤδειν, ὥσπερ ἤσκειν ἤσκειν (II. Γ, 388) ·

ἤσκειν εἴρια καλά.

Τούτου τὰ πληθυντικά ἤδειμεν, ἤδειτε, ἤδεισαν, καὶ κατ' ἑλλειψιν ἤδεμεν καὶ τὸ ἤδει ταῦτ' ἐγὼ φράσαι καλῶς,

καὶ ἐπὶ τρίτου προσώπου καὶ τὸ κατ' ἑκτασιν ἤδεισθα κτλ. 420, 9. Ad finem : οὕτως ὦρος.

ἠδέσθην, 420, 16. Ad finem : καὶ ἠδέσθην καὶ ἠδέσθη · ὁμοίως ἀπὸ τοῦ αἰδῶ περισπωμένου · οὕτως ὦρος ὁ Μιλήσιος.

ἠδονή, 420, 19. Versu Eurip. (Phœn. 201) :

γυναιξὶ μὴδὲν ὑγιὲς ἀλλήλαις (l. ἀλλήλας) λέγειν.

ἦδος, 420, 24. — L. 35, Ἡρωδιανὸς ἐν Ἰλιάδος προσφθίγῃ pro Ἰλιακῇ. Cf. Gaisf. — L. 39, εὖχος εἶδος · οὕτως οὖν καὶ ἦχος ψιλωτέον.

ἦ δ' ὅς, 416, 32.

ἠδυμος, 420, 47. Le fr. d'Épich. est complété ainsi :

ἅμα τε καὶ λόγων ἀκούσας ἠδύμων.

ἠδυνάσθην καὶ ἠδυνήθην · εἴρηται εἰς τὸ Ἐγνώσθην.

ἠδω · ἠδω, ἠδομαι καὶ ἠδεται καὶ (Od. I, 353)

ἤσατο δ' αἰνῶς

ἠδὺ ποτὸν πίνων ·

παρὰ τὸ ἄδω, 420, 24.

ἦε (cf. 423, 34) · εἰ μὲν χωρὶς τοῦ ἰ σημαίνει τὸ ὑπῆρχε, εἰ δὲ μετὰ τοῦ ἰ σημαίνει τὸ ἐπορεύετο, ὅλον (Od. Δ, 433, ubi ἦἰα, πολλὰ Θεοὺς γουν.)

ἦα Θεὸν γουνόμενος ·

καὶ (II. Α, 47)

ἦἰε νυκτὶ ἐοικῶς ·

ἀπὸ τοῦ εἶω τοῦ σημαίνοντος τὸ πορεύομαι, οἶον,

ἐγκίκρα¹ ὡς εἶω,

τὸ τρίτον εἶε, καὶ κατὰ διάσλασιν εἶε, ἅμα δὲ καὶ ἐκτάσει ἥϊε, εἶτα κατὰ συναλοιφὴν ἦε.

Ἡεῖδει, 419, 55. Add. ἔσσι δὲ ἡεῖδее παρὰ Ἡροδότῳ, τοῦ ἡ πλεονάζοντος· ἔσσι γὰρ εἶδω εἶδειν καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἡ ἡεῖδειν.

Ἡεῖν καὶ Ἡεῖς καὶ Ἡεῖ· οἶον (Il. K, 286, ubi ἦε)

ὅτε [τε] πρὸ Ἀχαιῶν ἄγγελος ἦεν,

καὶ παρ' Ἀριστοφάνει (Plut. 696, ubi ὑμῖν et προσῆεν)·

ὁ Θεὸς [δ'] ἡμῖν οὐ προσῆε οὐδέπῳ.

Ἐσσι τὸ Θέμα εἶω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ἐξ οὗ τὸ ἀπῆεν, παρήεν, ἐξήεν, ὁ παρακείμενος εἶα Ἀττικῇ ἐκτάσει ἦα, οἶον (Od. K, 156)

ἦα κιών,

καὶ τὸ τρίτον ἦεν (Od. Y, 89)·

τοῖος ἐὼν, οἶος ἦεν·

καὶ τὸ πληθυντικὸν ἦμεν, κτλ. 420, 3. Ad finem : ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡέρα (Il. E, 776)· σημαίνει ἀορασίαν, σκοτίαν.

Ἡερέθονται, 420, 55. — 421, 1, add. (Il. Γ, 414, ubi cod. ἔρεσθε) :

μή μ' ἔρεθε σχετλίη·

— L. 6, ἐγερῆθω (Il. B, 304, ubi cod. παρὰ pro κακὰ)·

ἠγερῆθοντο κακὰ Πριάμῳ καὶ Τρωσὶ φέρονσαι.

Ἡεῖρεν, 420, 7. Ἡερία, 421, 11.

Ἡερίαι, 421, 18. — L. 29, add. καὶ (Il. E, 356, ubi cod. ἠερίη — ἐκέκλετο)

ἠερί δ' ἐγχος ἐκέκλιτο,

ἀντὶ τοῦ σκοτία, παρὰ τὸν ἀέρα Ἴωνες ἠέρα ἠέριος, ὡς Ἡριγένεια, ἡ παρὰ τὸ ἦρι δὲ δηλοῖ τὸ πρῶτ', 421, 42.

Ἡερίη· ἐωθινή, ὀρθρινή· παρὰ τὸ ἦρι δὲ σημαίνει τὸν ὀρθρον γίνεταί ἠερία, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἡ καὶ ἡ ἠερία. Cf. 421, 18.

¹ Passage de Sophron donné aussi par l'Et. M. p. 423, 24.

Ἡρίβοια· ὄνομα κύριον· παρὰ τὴν ἡέρι δοτικὴν, ἢ παρὰ τὸ ἔρι ἐπίρρημα ἡερίβοια· παρὰ τὸ ἔρι οὖν καὶ τὸ βοή, ἡερίβοια. Cf. 421, 30.

Ἡεροειδές, 421, 47.

Ἡέρος· ἀπὸ τοῦ ἀήρ ἀέρος καὶ ἡέρος κατ' ἑκτασιν Ἰωνικὴν· ἐξ οὗ ἡ αἰτιατικὴ ἡέρα (Il. E, 776)·

περὶ δ' ἡέρα πούλυν ἔχευεν·

Θηλυκὴ δέ ἐστὶ παρὰ τῷ Ποιητῇ ἡ ἀήρ, οἶον, ἀήρ βαθεῖα (Il. Y, 446)· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἡερίος τε. Probablement ἡερίη τε (δὲ ed.) déjà cité, Il. A, 497.

Ἡέρα· σημαίνει ἀορασίαν, σκότος. Cf. supra.

Ἡερόεντα, 421, 45. Ἡεροφοῖτις, 421, 54. Ἡετίων, 420, 51.

Ἡην· εἴρηται εἰς τὸ Ἡν.

Ἡεροειδές, 421, 49.

Ἡθεῖος, 422, 6. — L. 20, ἄγιος, πέλαιος, πέλαιος, ἀγιος ἀγιον (Od. II, 147, ubi cod. ἐάσωμεν)·

ἀγιον, ἀλλ' ἐμπης μιν ἐάσωμεν.

L. 22, ὄρος ὄρειος, ὄνειδος ὄνειδειος, χωρὶς τοῦ τέμενος τεμένιος· οὕτως οὖν καὶ ἔθος, ἔθειος καὶ ἡθεῖος.

Ἡθείας· παρὰ τὸ Θεῖος Θείας, πλεονασμῷ τοῦ ἡ ἡθείας, τὸ ἔγγιον(?).

Ἡθμός, 422, 33. Fr. Menecr. ἀφαρπάζειν pro ἀφαρπάζει.

Ἡθος, 422, 27.

Ἡῖα, 423, 20. — L. 29, χίονα pro Θημῶνα. Add. καὶ ἡῖον τὸ βᾶσιμον μέρος τῆς θαλάσσης.

Ἡθεος, 422, 40. Cod. Εὐπόλιδι pro Εὐπολι. Recte.

Ἡῖκτο, 423, 56. Add. ῥ.

Ἡῖοις, 423, 7. — L. 15, ἡῖόντι (Il. E, 36). Add. Ἡρωδιανός.

Ἡιονεύς, 423, 18. Cod. (Il. K, 435, ubi βασιλεὺς pro κρατερός) :

ῥῆσος κρατερὸς παῖς Ἡιονῆος.

Ἡῖος (Il. P, 365)·

ὡς ῥα σὺ ἦε Φοῖβε.

Ἀρίσταρχος δασύνει, ἐπεὶ παρὰ τὸ ἴημι ἐγένετο· ἀπὸ γὰρ τῆς ἰήσεως (l. ἡσεως) τῶν βελῶν ἐκλήθη ἡῖος, οἱ δὲ ψιλοῦσιν ἀπὸ τῆς ἰάσεως· ἀμεινον δὲ ψιλοῦσθαι· τὸ γὰρ ἡ πρὸ φωνήεντος κατὰ διάσλασιν ψιλοῦται· ἡῖος δὲ λέγεται ὁ τοξικός, παρὰ τὴν ἀφῆσιν τῶν βελῶν. Cf. 423, 34 et 70n.

Ἡϊών· ὁ αἰγιαλός (Od. E, 418)·

ἡϊόνας [τε] παραπλήγας λιμένας τε θαλάσσης·

παρὰ τὸ, 422, 51. — L. 56, *ιατροί* pro *Ἀττικοί*. Recte. Cf. Gaisf.

Ἡῖσαν ἐγώ, 423, 48. Ἡῖσαν, 423, 41.

Ἡῖσκομεν (Od. T, 203)·

ἴσκε ψεύδεα πολλὰ λέγαν·

τὸ πλεθυντικὸν ἴσκομεν, 423, 53. — L. 54, add. (Il. Γ, 197) :

ἀρνεῖω μιν ἐγωγε ἔισκω.

Ἡῖχθη, 424, 2.

Ἡκαλον, 424, 16. — L. 17, ἐπίρρημα (Il. Γ, 155)·

ἦκα πρὸς ἀλλήλους ἔπεα·

ἡ παρὰ τὸ ἄκαλον, ὅθεν ἀκαλαρρεΐτης, γίνεται ἦκαλον· τὸ δὲ ἄκαλον παρὰ τὸ ἔκηλος ἥσυχον. Cf. 424, 4.

Ἡκα· ἡρέμα, ἡσύχως· παρὰ τὸ μὴ χαίνειν γίνεται ἀχὴν καὶ ἀκὴν, ἥτις ἐστὶν ἡσυχία ἢ μὴ χαίνουσα, καὶ ὡς παρὰ τὸ σαφές, 424, 9.

Ἡ κεν (cf. Zon.)· σύνδεσμος διαβεβαιωτικός· καὶ δεῖ προπερισπᾶσθαι (Il. A, 255)·

Ἡ κεν γηθήσαι Πρίαμος.

Ἡκέστας, 432, 11, add. οἶον (Il. E, 102)

κέντορες ἵππων,

καὶ (Il. Ψ, 337)

κένσαι ὁμοκλήσας.

Ἡκη, 424, 18. — L. 22, ἀπὸ δὲ τούτου κατὰ συσβολὴν τῆς ἀρχούσης ἀκὴν ἐπίρρημα, συντάξει ἀπὸ αἰτιατικῆς, οἶον (Il. Γ, 95)

ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·

ἐκ τούτου καὶ ἡ τοῦ βέλους ἀκὴς παρωνομασθῆ.

Ἡκισία· τὸ οὐδαμῶς, παρὰ τὸ ἦκα ἐπίρρημα, οἶον (Il. Υ, 440)

ἦκα μάλα ψύξασα·

τὸ δὲ λέγειν, 424, 38. add. οὕτως καὶ παρὰ τὸ ἦκα ἡκισίος ἡκισία· « Μόλαις »¹

¹ Voy. les notes de Gaisford, où se trouve cité ce fragment, mais beaucoup moins complet.

φασὶ ταῖς Μούσαις τρέπειν (l. *πρέπειν*), ἀνδρὶ δὲ τοσούτῳ ἐπιχειοῦντι ἤδη πρᾶττειν τὰ πολιτικὰ ἡκιστά. » Cf. Gaisf. ad 424, 38.

Ἡκιστός, 424, 27.

Ἡλαιοθερὲς · ἡ μετὰ τὴν ἄρχουσαν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, δηλοῖ δὲ τὸ ὑπὸ ἡλίου θερμαινόμενον. Cf. 425, 9.

Ἡλαίνω, 425, 7. Cod. *παρὰ Παρθενίῳ* pro *περὶ παρθένου*, correction qui avait été proposée par M. Cobet. Cf. Gaisf.

Ἡλακότη · σημαίνει τὸ γυναικεῖον ἐργαλεῖον, οἶον (Od. Δ, 135)

ἡλακότη τετάνυστο, ἰοδνεφὲς εἶρος ἔχουσα ·

καὶ τὸ βέλος, ὡς τὸ (Il. H, 20) ·

ἦρῃ δ' ἀντέσχεν χρυσηλάκατος κελαδαινῇ,

ἀντὶ τοῦ χρυσῷ βέλει χρωμένη, 424, 48 et Zon.

Ἠλάσκω, 424, 51. — L. 55, add. *καὶ ῥηματικὸν ὄνομα ἡλακότη κατὰ πλεονασμὸν τοῦ α̃ · ἡλάκτη γὰρ ἡλακότη, ἀφ' οὗ καὶ τὸ τῶν γυναικῶν (f. add. ἐργαλεῖον) ἡλακότη παρὰ εἰλίσσειν προσαγορεύεται.*

Ἠλαλκον, 55, 55. Ἠλαξός, 425, 5.

Ἠλάσκω, 424, 51. Add. ὡς ἀλέκτωρ ἡλέκτωρ, ἀπεδανὸς ἡπεδανός.

Ἠλάσκουσαι (Il. N, 105) ·

αὕτως ἡλάσκουσαι ·

παρὰ τὸ ἀλῶ ἀλάσκω καὶ ἡλάσκουσαι.

Ἠλεῖος, 426, 32. Avec l'article *Δαρεῖος*, 248, 31. Le ms. γ donne Ἡτίς, Ἡτεῖος au lieu de Ἡλῖς Ἠλεῖος. Voy. les notes de Gaisford, et surtout le *Thesaurus*, v. Ἡτίς.

Ἠλέματος, 425, 41. — L. 45 (Apoll. IV, 1206, ubi cod. *ἡλέματος*) :

ὅτ' ἡλεμάτως Κόλχοι ράβον ἀντιόντες.]

Ἠλεκτρον, 425, 11. Le ms. ajoute l'article, que l'on trouve dans Photius : ἀλλότυπον, κτλ. Ad finem : τοῦτο β̃.

Ἠλέκτραι, 425, 26. Ἠλέκτωρ, 425, 31.

Ἠλεός, 425, 47. Dans le premier fragment de Callimaque, γῆν au lieu de σίτην, et dans le second, δεπεχω (*sic*) pour δὲ πεισόμενε.

Ἠλιάδες, 427, 6. Loco Dionys. Perieg. cod. Ἠσίοδος κώκυον, ἐφήμενοι et ἀμέργονται recte, pro κώκυσαν, ὑφήμενοι et ἀμέλγονται.

Ἠλιαία, 427, 28. Ἠλιάζεσθαι, 427, 38.

Ἡλίβατος, 427, 39. — L. 44, add. δηλοῖ δὲ καὶ ἡ συναλοιφή (Il. O, 273).

τὸν μὲν τ' ἡλίβατος πέτρη·

οἱ δὲ δασύνοντες λέγουσι παρὰ τὸν ἥλιον, τὴν ἡλιοβάτην (sic) οὖσαν, ἥγουν ἐφ' ἣν πρῶτον βαίνει, κτλ.

Ἡλιθα, 428, 1. — L. 3, ἀλιθα καὶ ἥλιθα, ὡς ἄπειρος καὶ ἥπειρος.

Ἡλίθιος, 427, 53. Ἡλιος, 426, 46.

Ἡλικία, 428, 6. Le ms. ne contient que le commencement; il n'aide pas par conséquent à combler la lacune.

Ἡλικία τῆς πόλεως. Suid. Ἡλις, 426, 8.

Ἡλιτεν· σημαίνει τὸ ἥμαρτεν, ἀλιτῶ. Ἡσιόδος ἐν Ἀσπίδι (80, ubi cod. Τήρυνθον εὐκτήμενον).

ἥλιτεν Ἀμφιτρύων, ὅτ' εὐστέφανον ποτὶ Θήβην
ἤλθε λιπὼν Τίρυνθον, εὐκτήμενον πολίεθρον,
κτείνας Ἡλεκτρύωνα βοῶν ἐνεκ' εὐρυμετώπων.

Ἡλιτόμνηνος, 428, 10. Ἡλος, 428, 20. Ἡλσατο, 428, 28.

Ἡλυγέτην· τηλυγέτην· τοῦτο πάλαι ποιητικόν· ὅμοιον τὸ ἥγανον καὶ πῆγανον.

Ἡλύγη, 428, 26. Add. παρὰ Ἀτλικοῖς.

Ἡλύσιον, 428, 29.

Ἡλώνη, 428, 22. Cod. (Il. B, 739):

Ὀρθην, Ἡλώνην τε, πόλιν τ' Ὀλοόσσονα λευκήν.

Ἡμα, 428, 41. Add. (Il. P, 515):

ἦσω γὰρ [καὶ] ἐγώ·

καὶ (Od. Θ, 198, ubi τόνγ' ἔζεται)

οὔτις Φαιήκων τόνδ' ἔζεται οὐδ' ὑπερήσει.

Ἡμαθία· τόπος (Il. Ξ, 226).

καὶ Ἡμαθίην ἐρατεινήν.

Cf. Gaisf. et l'article suivant.

Ἡμαθίων, 428, 49. Ἡμαθόεις, 428, 51.

Ἡμαι· εἰς τὸ Κεῖμαι.

Ἡμάλαψεν (cf. 428, 54)· ἔβλαψεν, παρὰ τὸ ἅμα βλάπτειν. Λυκόφρων (34).

ὅν ποτε γνάθοις

Τρίτωνος ἡμάλαψε κάρχαρος κύων·

τὸ δὲ κάρχαρος σημαίνει τὸν τραχὺν, ἀπὸ τοῦ χαράσσω κάρχαρος κατὰ ἀναδιπλασιασμόν· τὸ γὰρ τραχὺ [καί] σκληρὸν δύναται χαράσσεσθαι.

Ἡμαρ, 428, 46. Ἡμεροτεν. Zon. Ἡμεδαπῶν, 429, 1. Ἡμενον, 429, 5.

Ἡ μὲν, ἡ δέ· οὐκ ἄρα πλεονασμὸς ἀπὸ τοῦ μὲν καὶ δέ, ἀλλὰ Θεματικοί.

Ἡμέρα, 429, 25. — L. 32, Φανεράς pro Φοβεράς.

Ἡμέριοι, 429, 24. Add. ἐν Ὑπομνήματι¹ Φοινισσῶν.

Ἡμερίς, 429, 7. Ἡμερόλεγον, 429, 40. Ἡμεροδρόμος, 429, 42. Ἡμέκτον καὶ Ἡμιμέδιμνον, 430, 42. Ἡμίολος, 430, 34.

Ἡμιολίας, 430, 35. Cod. l. 38. μάχεσθαι²· τριημιολία οὐ τριπλασία ταύτης, ἀλλὰ τριήρης (Phot. τριήρους)· Ῥητορικῇ. Ἀλλὰ ἀρπάζει καὶ ἀσελγάνει, et lin. sq. ὡς pro υἱός.

Ἡμεροκαλλές, 429, 43, et Phot.

Ἡμετέριοις, 429, 50. L'addition indiquée dans les notes de Gaisford, puis à la fin : καὶ ἐγράφη οὐ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ἀλλὰ διὰ τοῦ ι· οὕτως Χοιροδοσκόος.

Ἡμιτύμβιον· δίκροσσον. Ἀριστοφάνης Πλούτῳ (729)·

ἐπειτα καθαρὸν ἡμιτύμβιον λαβών.

(Cf. Zon. ibiq. not.

Ἡμιδιπλοῖδιον, 430, 46. Ἡμερόκοιτος, 429, 37.

Ἡμην, 430, 7. Add. οὕτως ζ pro ζήτει. Il est évident que l'abréviation du nom propre n'ayant pas été comprise, on a fait ζήτει.

Ἡμί, 416, 27. Add. (Il. A, 528) :

ἦ, καὶ κυανέησιν.

Ἡμικύκλιον, 430, 24. — L. 26, add. ταχύς ταχύποτος, ὡς ἀκύνος πρέσβυς πρεσβυγέρον· οὕτως εἰ ἔστιν ἡμισυς ὀφείλειν εἶναι ἡμισυμέδιμνον καὶ ἡμισυκύκλιον, κτλ.

Ἡμιδαής (Il. Π, 294)· ἡμίφλεκτος.

¹ D'après l'abréviation, on pourrait lire aussi Ὑπομνήμασι. Cf. Schol. Eurip. Phœniss. v. 130, dans le Suppl. t. VIII, p. 460.

² Voy. Photius, qui donne aussi cette addition, mais sans le mot Ῥητορικῇ.

Ἡμίκραιρα καὶ Ἡμίκραιρον· λέγεται οὐδετέρως τὸ ἥμισυ τῆς κεφαλῆς. Ἀριστοφάνης Θεσμοφοριαζούσαις (v. 234). Οὕτως Ὡρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡμισυς, 430, 17. — L. 20, add. καὶ κότος κοτὺς καὶ νεκρὸς νέκυς.

Ἡμισσα, 430, 23. Ἡμίφωνα, 430, 50.

Ἡμιωδόνιον. L'explication manque. Cf. Suidas.

Ἡμύω καὶ Ἡμυσεν (cf. 430, 57)· ἔστι μύω πλεονασμῷ τοῦ ἡ ἡμύω· ὁ δὲ Ἡσίοδος ἀμύω εἶπεν μετὰ τοῦ α, οἶον,

ἀμύοντα χαμάζε·

καὶ μὴ ποτε κατ' ἔκτασιν ἔστι τὸ ἀμύω καὶ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι ὥσπερ τὸ σίλαφίς γίνεται ἀσίλαφίς κατὰ πλεονασμὸν τοῦ α· λέγεται δὲ καὶ ὁσίλαφίς, οὐ λέγομεν δὲ ὅτι ἐτράπη τὸ α εἰς ο, ἀλλ' ἀμφω κατὰ πλεονασμὸν γέγονε τοῦ μὲν τὸ α τοῦ δὲ τὸ ο· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀμύει, οὐ λέγομεν ὅτι κατ' ἔκτασιν λέγεται ἡμύει, ἀλλὰ καὶ τὸ ἡ πλεονάζει καὶ τὸ α.

Ἦν· εὐρηται παρὰ Ἀριστοφάνει ἐν τῷ Πλούτῳ (v. 28, ubi cod. ἐγὼ δὲ Θ.) :

ἐγὼ Θεοσεβῆς καὶ δίκαιος ὢν ἀνὴρ

κακῶς ἐπραττον καὶ πένης ἦν·

γέγονε δὲ τὸ ἦν ἐγὼ οὕτως· ἔστι ῥῆμα εἰμί, 431, 13. — L. 20, ἀνεκφώνητον, οἶον ἐβδων ἐγέλων ἐτύπην ἐδάρην· τούτου δὲ τοῦ ἦν τὸ δεύτερον γίνεταί ἡς καὶ κατ' ἔκτασιν ἦσθα. — L. 24, οἶον (Ev. S. Joann. XVIII, 18 et 25, sine ἔξω)· ὁ δὲ Πέτρος ἔξω ἦν ἐσίως καὶ Φερμαινόμενος. Ἰστέον ὅτι τὸ ἦεν, κτλ. Ad finem : ζ pro Ζηνόδοτος.

Ἦν, 431, 9. Ἦνεια, 431, 44.

Ἦνίπαπε, 431, 50. — L. 52, ἐνέπω· καὶ τὸ ἐ ἡνίκα πλεονάζει σύμφωνον τρέπεται εἰς ἰ καὶ γίνεται ἱπτω, ὁ μέλλων ἱψω (add. ὁ παρακείμενος) ἱφα, καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἐνιφα· καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὰ ἀπὸ προθέσεως ἀρχοντα ῥήματα τρέπουσι τὸ ἐ εἰς ἡ καὶ γίνεται ἡνιφα, ὁ μέσος παρακείμενος ἡνιπα, κτλ.

Ἦνεμόεσσα, 431, 42. Ἦνεσχέθην, 431, 5. Ἦνία, 432, 17. Ἦνιξάμην. Zon.

Ἦνίοχος, 432, 22. Add. (Il. Θ, 89, ubi cod. φέροντες) :

Θρασὺν ἡνίοχον φερόντες

Ἔκτορα.

Ἦνις, 432, 1. Ἦνορέη, 432, 46. Ἦνοπι, 432, 36. Ἦνυσίρον, 432, 53. Ἦντετο, 432, 57.

Ἡοῖος, Ἡομεν· εἰρηνται τὸ μὲν εἰς τὸ Ἀχελῶος, τὸ δὲ εἰς τὸ Ἀπήειν·

Ἡόνησας· σὺν τῷ ἰ, ἀντὶ τοῦ ἔλουσας ἢ κατάντλησας· εἰρηται δὲ ἐν τῷ Ἐξηονήθην. Ὠρος ὁ Μιλήσιος· ἢ δὲ χρῆσις παρὰ Αἰσχύλῳ.

Ἡπανία· ἢ σπάνις· ἐτυμολογεῖται δὲ οἶονεὶ σπανία τις οὔσα, κατὰ πλεονασμὸν τοῦ α καὶ ἀποβολῇ τοῦ σ ἡπανία· δύναται δὲ καὶ παρὰ τὸ πονῶ ἢ πένω γεγονέναι πενία, κτλ. 433, 19.

Ἡπαρ, Zon. Cod. Ὠρίων pro Ὠρος.

Ἡπεδανός, 433, 26. Ἡπεροπευτής, 433, 33.

Ἡπιάλης, 434, 6. Cod. κάμοις pro κοιμωμένοις.

Ἡπιος, 434, 20.

Ἡπιος· οὕτως πρότερον ὁ Ἀσκληπιδὲς ἐκαλεῖτο ἢ ἀπὸ τῶν τρόπων ἢ ἀπὸ τῆς τέχνης· Θεραπεύσας δὲ Ἀσκλην τῶν (1. τὸν) Ἐπιδαυρίων βασιλέα ὕστερον Ἀσκληπιδὲς ὠνομάσθη· ἢ ὅτι τὰ ἀσκελῆ τῶν νοημάτων ἡπια ποιεῖ. Cf. 434, 15.

Ἡπιδωρος, 434, 24.

Ἡπύει, 434, 37. Cod. (Od. K, 83):

ἡπύει εἰσελάων.

Ad finem οὕτως Ὠρίων.

Ἡπύτης, 434, 39.

Ἡπυτον, 434, 41. — Cod. l. 42, τῶν παιδίων λυπούμενος ἀναβάς.

Ἡρα, 434, 44. Ἡραθεν, 436, 26.

Ἡράκλεις¹· ὅταν γένηται Ἡρακλε, κατὰ συγκοπὴν ἐστὶ τοῦ ε ἀπὸ τοῦ Ἡράκλεε, οἶον

Ἡρακλε (cod. Ἡρακλες) χαλκεόζωνε,

ὥστε τὸ Ἡρακλες συγκοπῇ· τὸ δὲ (f. add. συγκοπῇ τοῦ) Ἡράκλεες (cod. Ἡρακλες)· ἐγκαλοῦνται δὲ τοὺς Ἡρακλείδας ὁμοίως· Μένανδρος:

ἀλλ' Ἡρακλεῖδαι καὶ Θεοί·

τὸ δὲ Ἡράκλεις συναλοιφῇ· ἐστὶ δὲ ἐπίφθεγμα Θαυμαστικόν.

Ἡρακληίη, 436, 20.

Ἡρακλῆς· οἱ μὲν λέγουσιν ἀπὸ τοῦ Ἡρα καὶ τοῦ κλέος, οἶονεὶ ὁ ἐκ τῆς Ἡρας ἔχων τὴν δόξαν· ἐπιτάξασα γὰρ αὐτῷ διαφόρους ἀθλοὺς ἐνδοξον αὐτὸν ἐποίησεν· ἐστὶ δὲ ἀντιθεῖναι ὅτι τὸ Ἡρα φύσει μακρὸν ἔχει τὸ α, τὸ δὲ Ἡρα-

¹ Cf. 436, 15, et surtout Photius, qui donne aussi le fragment de Ménandre.

κλῆς συνεσβαλμένον αὐτὸ ἔχει, καὶ πάλιν εἰ ἦν ἀπὸ τοῦ Ἡρα, ὥφειλεν ἢ τρέψαι τὸ $\bar{\alpha}$ εἰς $\bar{o}$, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἡρα Ἡρόδοτος Ἡρόφιλος, ἢ φυλάξαι τὸ $\bar{\alpha}$ φύσει μακρὸν. . . ἄλλοι λέγουσιν ὅτι παρὰ τὸ Ἡρα, 435, 14. — L. 20. Après l'oracle : ἀλλ' εἰ ἦν οὕτως ὥφειλε ψιλοῦσθαι, ἐπεὶ καὶ τὸ Ἡρα ψιλοῦται, ἐπεὶ τὸ η ἐν τροχαϊκῇ λέξει ἐπιφερομένου ἀμεταβόλου ψιλοῦσθαι θάλει; πλὴν τῶν παρὰ τὸν ἥσω μέλλοντα, οἷον ἡμαρ ἡνις ἥρα, τὸ δὲ ἥλος δασύνεται. Ἄλλοι λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἡρα, κτλ.

Ἡράκλεια · πόλις κατὰ τὴν Ἀττικὴν.

Ἡραῖον, 436, 39. Ἡρανός, 436, 28. Ἡρᾶς, 436, 35.

Ἡράσθην · εἴρηται εἰς τὸ Ε σιοιχεῖον εἰς τὸ Ἐράσθην.

Ἡρόδωσσε, 436, 41.

Ἡρεικον (cf. Zon.), 436, 52. Cod. Hes. (Scut. 287, ubi ἐπιστολάδην δέ):

οἱ δ' ἀροτῆρες

ἡρεικον χθόνα διὰν, ἀναστρίλαντε χιτῶνας.

Ἡρεμία · ἐσλιν ἐρημος, ὃ παρὰ Ἀττικοῖς προπαροξύνεται, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ προπερισπᾶται (Il. K, 520, ubi cod. εἶδε).

ὡς ἴδε χώρον ἐρημον.

ἐκ τοῦ ἐρημος ἐρημία, κτλ. 436, 44.

Ἡρεον (Il. B, 154).

ὑπὸ δ' ἥρεον ἔρματα νηῶν.

ἀπὸ τοῦ ἐρῶ περισπωμένου · δασύνεται ὁμοίως καὶ τὸ ἔρματα. Cf. 436, 53.

Ἡρεσίδες, 436, 49.

Ἡρημεν · ἥρηκαμεν, 436, 56, ubi Ἡρήκαμεν · ἥρημεν.

Ἡρι, 437, 4. Ἡρι, 437, 6.

Ἡριγένεια, 437, 2. Cod. γεννωμένη pro γενομένη. Cf. Gaisf.

Ἡρήρει, 437, 1. Ἡρία, 437, 11. Ἡριά, 437, 19.

Ἡριννα, 437, 22. Add. ὃ ἐν συναιρέσει γίνεται ἥρ.

Ἡεροειδές, 431, 47. Ad finem Ἡρακλέων ἐν Ὑπομνήμασιν Ὀδυσσεύς pro ἐν Ὀδ. Ὑπομνήματι.

Ἡρτο · σὺν τῷ ἰ · οὕτως Ὡρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡρυλλος, 437, 25. Ἡρυ, 437, 54. Ἡρωίδης, 437, 56. Ἡρωδιανός, 438,

5. Ἡρωες, 437, 33.

Ἡρώσσαι·

ἡρώσσαι, Λιβύης τιμήφοροι,

ἡρωϊκαὶ ἔφοροι. Ἀπολλώνιος (Arg. IV, 1309, ubi cod. ἡρώεσσι).

Ἡρόμην, 437, 28. Ἡρώον, 438, 13.

Ἡς, 431, 38. Ad finem : Ὠρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡσαν· σημαίνει μὲν καὶ τὸ ἐπορεύοντο καὶ τὸ ἦδεσαν· καὶ ἀμφοτέρα τὴν αὐτὴν γραφὴν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐπορεύοντο εἴρηται εἰς τὸ ἦην (l. ἦειν), τὸ δὲ ἦδεσαν εἰς τὸ ἦσμεν.

Ἡσθα (cf. 431, 36)· ὅτε μὲν ἐσὶν ὑποτακτικὸν καὶ σημαίνει τὸ ὑπάρχω, σὺν τῷ ἰ γράφεται, ὅτε δὲ ἐσὶν ὀριστικὸν, οὐ προσγράφεται τὸ ἰ· ὅτε δὲ πάλιν λαμβάνεται ἀντὶ τοῦ ἦδεισθα, ἀπὸ τοῦ ἦδεν ὑπερσυντελικὸς οἶον ἦδεν, ἦδεις, ἦδει, καὶ κατ' ἑκτασιν τῆς ὅα συλλαβῆς· ἦδεισθα δὲ κατὰ συγκοπὴν ἦσθα γράφεται μετὰ τοῦ ἰ. Εὐριπίδης Πηλεΐ·

πάρεσμεν, ἀλλ' οὐκ ἦσθ' ἂν οὐ παρόντα με.

Ὠρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡσθαι (Il. A, 134)·

αὐτὰρ ἐμ' αὐτως

ἦσθαι δευόμενον·

ἐσὶν ἔων, 438, 34.

Ἡσθείην, 438, 42.

Ἡσίodos, 438, 24. Add. πράξω Πραξιτέλης, ἦσω Ἡσίodos· ἡ δὲ τὴν αἰσίαν ὁδὸν πορευόμενος, Ἔργα καὶ Ἡμέρας ἔγραψε πρὸς τὴν τοῦ βίου τούτου νομοθεσίαν καὶ ἐργασίαν, ἡ ὅτι ὁσίως ἐβιάδισεν.

Ἡσκειν, 438, 46.

Ἡσμεν· ἰστέον ὅτι ταῦτα διὰ τοῦ ἰ γράφεται τὸ ἦσῃην ἦσμεν ἦσῃε ἦσαν, ὡς λέγει Ὠρος ὁ Μιλήσιος ἐν τῇ οἰκείᾳ αὐτοῦ Ὀρθογραφίᾳ· ἐσῃι γὰρ εἶδω ὁ ὑποτακτικὸς εἶδεν, καὶ κατ' ἑκτασιν Ἀττικὴν ἦδεν ἦδεις, 438, 53. — 439, 4. Le ms. donne la fin du vers d'Euripide (Rhes. 855):

ἀλλὰ μηχανᾷ τάδε.

ἦσω, 422, 29. ἦσων, 428, 38. ἦστο, 438, 34. ἦστον, 438, 43.

Ἡτίμασεν· ἐσὶν ἀτιμάζω· τινὲς δὲ λέγουσιν αὐτὸ δευτέρας εἶναι συζυγίας καὶ τρίτης.

ἦτορ, 439, 18. ἦτουν, 439, 49.

Ἡτριάων, 439, 42. — L. 46, τῶν ὀμφαλῶν. Cf. Gaisf.

Ἡτρίον, 439, 41. Ἡτρον, 439, 38. Ἡτημένην, 439, 48.

Ἡὺς, 439, 53. — L. 53, διαβόητος· παρὰ τοῦτο καὶ τὸ ἦυσεν ἢ ἀπὸ τοῦ αὖω αὖσω ἦυσεν καὶ ἦυσεν.

Ἡφαιστος, 440, 19.

Ἡ φίλοι καὶ Ἡ τι μάλα χρεών· Ἀττικοὶ ἐν προσφωνήσει τιθέασιν τὸν σύνδεσμον· περισπατρίον δὲ ἀμφοτέρους, βεδαιωτικοὶ γὰρ εἰσιν.

Ἡφαισία. Suid. Ἡχος, 440, 28. Ἡχι, 417, 2. Ἡών, 440, 31.

Ἡώς, 440, 47. — L. 49, πνεῦμα· κατὰ τόνον μὲν ὅτι τὸ μὲν ὀξύνεται· τὸ δὲ δεύτερον κατὰ κλίσιν ὅτι τὸ ἦώς εἰς οὖς ἔχει τὴν γενικήν, τὸ δὲ ἕως ἀποβολῇ τοῦ σ κλίνεται· κατὰ χρόνον ὅτι τὸ μὲν μακρᾷ παραλήγει, τὸ δὲ βραχεῖα· κατὰ πνεῦμα ὅτι τὸ μὲν ἦώς ψιλοῦται, τὸ δὲ ἕως δασύνεται.

Ἡπιος, 434, 15. — L. 18, ἱασὼ καὶ Πανάκειαν. Cf. Gaisf.

Ἡλīs, 426, 17. C'est-à-dire le fragment anonyme, à la fin duquel on lit dans le ms. ἐν τῷ περὶ Ὀλυμπιονικῶν. C'est là le titre d'un ouvrage perdu d'Aristote, et auquel ce fragment appartenait probablement. Il commence ainsi Πρὶν τὸν Δία au lieu de Πρὸ τοῦ Δία. Voy. les notes de Gaisford. — L. 21. L'article ἡ manque devant Ἡλīs. Ib. ἐπώνυμα τῶν Θεῶν pour ἐπώνυμος τοῦ Θεοῦ. — L. 23, Ἡλίου, Ἡλίου παῖς αὐτὸς ὢν.

Θ

Θαάσσαν· ἐγκαθήμενος (Apoll. II, 1027)·

αὐτὰρ ἐν ὑψίστῳ βασιλεὺς μόσσυι Θαάσσαν.

Θαιροί, 444, 4. Θάκος, 441, 11.

Θαλείη (Od. Θ, 99, ubi cod. Φόρμιγγι ἢ δ.)·

Φόρμιγγός θ', ἡ δαπὶ συνήγορός ἐσσι Θαλείη.

Θάλεια, 441, 56. Add. ἡ παρὰ τὸ Θαλός.

Θαλερός, 441, 32.

Θαλερὸν δάκρυ· ἀπαλόν· τὰ γὰρ θαλλόντα φυτὰ ἀπαλά. Cf. 441, 33.

Θαλερὴν· ἀκμαίαν, νέαν· παρὰ τὸ Θαλερὸς Θαλερῆ.

Θαλπυρή, 442, 16. Θάλαμος, 441, 21. Θαλῆς, 442, 6. Θάλασσα, 441, 26. Θαλλόν, 441, 48. Θαλύσια, 442, 13.

Θαλέθοντας· αὖζοντας, θαλλοντας.

Θαμέες · εἰς τὸ Ἄμα.

Θάλλω, 441, 43. Θάμά, 442, 18.

Θαμειαί · συνεχεῖς · ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ γίνεται ἀδελφείδος, καὶ ἀπὸ τοῦ φάτος φατείδος, οὕτως ἀπὸ τοῦ θαμὸς τοῦ σημαίνοντος τὸν συνεχή γίνεται θαμειδὸς διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Θάμνος, 442, 23. Θάνατος, 442, 30. Θάπτειν, 442, 56.

Θαρσαλέος · ἀνδρεῖος · ἀπὸ τοῦ θάρσος καὶ θαρσαλέον πολεμιστήν. Cf. 443, 6.

Θάρσος, 443, 2.

Θάσσιος · οἶνος · τὸν οἶνον τὸν Κικόνιον, 443, 8.

Θάσσος (cf. 443, 7) · πόλις · κάρπιμός ἐστίν ἡ γῆ οἰοῦναι δάσος · οὕτως εὖρον εἰς τὰ σχόλια τοῦ Περιγητοῦ Διονυσίου. Cf. Schol. édit. Muller, 150.

Θάσια, 443, 11. Θάσσω (l. Θᾶσσω), 443, 14.

Θαργηλεια (l. Θαργηλία), 443, 18. — L. 23, add. λέγεται δὲ Θαργηλιῶν καὶ τῶν σπερμάτων μεσίδος χύτρος ἱεροῦ ἐψέματος (l. ἐψηματος). Cf. Phot.

Θάτερον¹ · ἰστέον ὅτι λέγουσι τινὲς ὅτι τὸ ε̄ καὶ ᾱ ἐπιφερομένου συμφώνου οἱ Δωριεῖς εἰς ᾱ συναλείφουσι · τὰ ἕτερα θάτερα φασίν · ἀλλ' ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα ε̄ καὶ ᾱ, ἀλλὰ πρῶτον τὸ ᾱ καὶ οὕτως τὸ ε̄, καὶ ἰδοὺ πάλιν καὶ τὸ ἕτερον θάτερον φασί, τοῦ ε̄ καὶ ᾱ οὐκ ὄντος · ἀλλ' ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τὸ ἕτερος ἄτερος φασιν οἱ Δωριεῖς τρέποντες τὸ ε̄ εἰς τὸ ᾱ, ὡς ἐν τῷ τρέχω τράχω καὶ Ἄρτεμις Ἄρταμις. Οὕτως οὖν καὶ τὰ ἕτερα καὶ ἄτερα καὶ κατὰ συναίρεσιν τῶν δύο ᾱα εἰς ἐν ᾱ γίνεται θάτερα, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ ἐνικοῦ τὸ ἕτερον καὶ κατὰ συναίρεσιν τοῦ ο̄ καὶ ᾱ εἰς ᾱ θάτερον · καὶ γὰρ τὸ ο̄ καὶ ᾱ εἰς ᾱ συναιρεῖται, οἶον Μενέλαος Μενέλας, Πετρόλαος Πετρόλας. ζ̄. Εἰ γὰρ ἀπὸ, 443, 32. Cette dernière partie se termine par le nom Ὠρίων.

Θαῦμα, 443, 37.

Θαυμάλωτες, 443, 50. Cod. θύψαι pro θάψαι. Cf. Gaisf.

Θαυμάσαι, 443, 43. L. 45. Post θαυμάσαι add. Ὠρίων.

Θαύμακτρον, 443, 52. Fr. Sophr. κάπιθυσιῶμεν. — L. 46. leg. cum cod. παρὰ τοῖς ποιηταῖς pro παρὰ τῷ Ποιητῇ. Cf. Gaisf.

Θέαινα. Zon.

¹ Cette première partie dans Zonare, qui donne ἐπιφερόμενον σύμφωνον.

Θεείω· τὸ ῥῆμα, οἶον (Od. X, 482, ubi cod. *μεγάρον*)

ὄφρα Θεειώσω μέγαρον.

Ἦρος ὁ Μιλήσιος.

Θέειον, 449, 22. Θειαζόντων, 449, 45. Θειδάσαντες, 449, 46. Θιασῶται, 450, 1. Θεῖα, 449, 15.

Θειλόπεδον· ὁ τόπος ἐν ᾧ ξηραίνεται ἡ σίαφυλὴ, ἢ καὶ ἕτερά τινα· παρὰ τὸ ἔλῃ δ σημαίνει τὴν Φερμασίαν γέγονεν εἴλη, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ (1. Ἀριστοφάνει),

καὶ τῶν πρὸς εἴλην ἰχθύων ὠπτημένων¹,

καὶ τὸ πῆδον δ σημαίνει τὴν γῆν εἰλόπεδον καὶ Φειλόπεδον.

Θείνω, Zon.

Θεαιδέσσιος, 444, 13. Fr. Antiph. γενέσθαι pro γέγονε, comme Suid. Cf. Gaisf.

Θεατροκράσια, 444, 16. Θεάμονας. Phot. Θεάν. Phot. Θεήγοροι. Phot. Θεήλατος· ὑπὸ Θεοῦ ἐκπεμφθεῖς. Cf. 444, 21 et Phot.

Θέαν, 444, 17.

Θεηπολεῖν· Θεῶν εἰκόνας ἔχειν καὶ περιπολεῖν ἀργύριον εἰσπρασσόμενον. Cf. 444, 27.

Θεῖεν (Il. Δ, 463)· ποιήσειεν. Zon. ποιήσαιεν.

Θεῖναι· ποιῆσαι.

Θέλγει, 445, 1. Θείμεν, 449, 31.

Θεῖον, 449, 19. — L. 23, ὁ δὲ δαίμων pro ὁ δ' εὐδαίμων. Male.

Θέλγε, 444, 36. Θεῖος, 449, 13. Θέλγειν, 445, 2.

Θέλημοι, 444, 53. Add.² Ἡσίοδος (Op. 118).

οἱ δ' ἐθέλημοι

ἡσυχοὶ ἐργ' ἐνέμοντο·

σημαίνει τὸ ἡσυχον.

Θεμελία, 445, 35. Θεμιστεύων, 445, 23.

Θέμις· ἔστιν ὄνομα κύριον· δηλοῖ δὲ καὶ τὸ πρέπον· καὶ σωματοειδὲς Θεά, παρὰ τὸν Θεσμὸν, 445, 14.

¹ Cod. *ὠπτημένων*. Voy. le mot *Εἴλη* ainsi que les notes dans l'édition. p. 298, 53.

² Donnée aussi par le ms. Sorb. avec la variante *οἱ δ' ἐθέλημοι*. Cf. Gaisf.

Θέμιστος (cf. 445, 22) · νόμους, δίκας · παρὰ τὸ Θέμιστος (II. A, 237) ·
 οὐν αὐτὲ μιν υἷες Ἀχαιῶν.

Θεμισκύρειον · οἶον,

ἐξανέχει γαίης· ἐπὶ δὲ στόμα Θερμώδοντος
 κόλπῳ ἐν εὐδιῶντι Θεμισκύρειον ἐπ' ἄκρην
 μύρεται, εὐρείης διαίμενος ἡπείροιο ·

Ἀπολλώνιος (Arg. II, 370). Θερμῶδαν ποταμὸς, 445, 28. — L. 31,
 Ἀμαζόνες · ἡ μὲν Λυκάστεια, ἡ δὲ Θεμισκύρεια, ἡ δὲ Χαλίστεια, ὅθεν καὶ αἱ
 Ἀμαζόνες, οἶον, κτλ.

Θέμιστος, 445, 19. Θέμωσε, 445, 32.

Θέναρ, 445, 37. — L. 39, χειρίον pro χωρίον.

Θεοδμήτων, 445, 33. Θεοπόπιον, 446, 1. Θεός, 445, 42.

Θεόφιν · ἴσος Θεοῖς κατὰ τὴν βούλησιν. Cf. Zon. ibiq. not.

Θεουδής, 446, 16. — L. 18, τὸ γὰρ ὁ καὶ ᾧ οὐ ποιεῖ κρᾶσιν εἰς τὴν
 οὐ δίφθογγον, ἀλλ' εἰς ᾧ, ὁ ἄριστος ὥριστος, ὁ ἄνθρωπος ἄνθρωπος, ἀλλὰ
 κτλ.

Θεράπων, 446, 41. Θεραπναῖον, 446, 47.

Θέρεια, 446, 57. Add. οὕτως Γεώργιος ὁ Χοιροβοσκός.

Θερεῖστον, 447, 9.

Θέρμετο τὸ (I. δ') ὕδωρ (II. Σ, 348) · παρὰ τὸ Θέρμω, παρὰ καὶ Θερμός.
 Cf. 447, 17.

Θερετᾶτη, 447, 2. Θερτήγανον, 447, 12. Θερμός, 447, 15. Θέρος,
 446, 51. Θερμοπύλαι, 447, 18.

Θερσίτης, 447, 21. — L. 23, προπετής · καὶ μάρτυς. Ὀδυσσεὺς ῥάβδῳ
 τοῦτον καταπαύσας τοῦ Φρονεῖν ὑπερόρια (fort. ὑπέρβια). Ad fin. γράφεται
 δὲ διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀσκαλωνίτης.

Θέρω, Zon. Θετί, 448, 24.

Θετὸς υἱός · προσωποποιητὸς παρ' Αἰσχύλῳ. Τίθημι Θήσω Θετός. Cf. 448, 21.

Θετία · πόλις μεταξὺ Φαρσαλίας ·

εὐστιάχυνος Θετιέης.

Θεῦν · σημαίνει τὴν Θεὸν, οἶον,

Θεῦν Ἄρτεμιν οἶον (I. οἶ') ἔπαθεν ·

γίνεται ἀπὸ τοῦ Θεὸν καὶ κατὰ κρᾶσιν, 448, 32.

Θεύσεσθαι, 448, 34.

Θέσθαι · Ξησαυρίσασθαι, οἶον (Od. N, 207)

νῦν δ' οὐτ' ἄρ' ἔσθαι ἐπίστανται.

Θέσκελα, 448, 5. Θεσμός, 445, 15.

Θεωρικά, 449, 2. — L. 5, τὰς Θέας προκαταλαμβάνοντα, ἀλλὰ διδόναι τοῖς πολίταις τὸ Θεωρικόν, ὅπερ ἦσαν δύο ὁδοι, ἵνα τοῦτο λαμβάνοντες οἱ πολῖται διδάσκι μισθὸν αὐτῇ τῇ πόλει, μισθὸν τῆς Θέας. Ὁ τοίνυν κτλ.

Θεωροί, 448, 42. Θέσπις, 447, 46. Θεσπεσία, 447, 52. Θεσπέσιος, 447, 48.

Θέσφατος (cf. 448, 2 et 24, 25) · ἡ ἀφαίρεσις τοῦ α καὶ πλεονασμὸς τοῦ σ ἀθέσφατόν τι ὄν, ἀντὶ τοῦ πολὺ, οἶον (Od. N, 176)

περὶ γὰρ χύτο Θέσφατος ἀήρ.

Θέσφατα · Θεόφατα, ἐκ Θεῶν μαντεύματα. Cf. Zon.

Θεσπιδαές, 448, 1. Add. εἰς τὸ Ἀκαχέλατο.

Θήβη · πόλις Βοιωτίας, ἀπὸ Θήβης τῆς Ἀμφιτρύωνος θυγατρὸς. Cf. 450, 46.

Θήβησι · Πύλῃσι · ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον · εἴρηται εἰς τὸ Ἀτρείδῃσι.

Θηγάνει, 450, 12. Θήγω, 450, 15. Θεῦντο, 450, 18. Θηλαμών, 450, 26.

Θήλεια · εἴρηται εἰς τὸ Θήλυσ · ἢ παρὰ τὸ θάλλειν, 450, 49.

Θηλή, 450, 28.

Θήλυσ · παρὰ τὸ θῶ τὸ τρέφω, ἀφ' οὗ ῥηματικὸν ὄνομα, 450, 30. Add. ἀπὸ τοῦ Θήλυσ Θήλεια προπαροξύνεται · τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς υς Θηλυκὰ εἰ μὲν προπαροξύνονται, εἰς τὸ Λίγεια. Quod abest.

Θηλυτεράων, 450, 56. Add. ἡ πρὸς τὰ ἀφροδίσια καταφορώτεραι ὡς πρὸς σύγκρισιν τῶν ἄλλων ζφών.

Θήμων, 451, 7.

Θησαίατο καὶ Θηήσαντο · τὸ θαυμαζω (del.) ἀπὸ τοῦ Θεῶ Θεήσω, τὸ θαυμάζω. Cf. 451, 32 et 34.

Θηρευτής, 451, 24.

Θήσειον · διὰ τῆς εἰ διφθόγγου · τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς εὺς διὰ τοῦ εἰον γινόμενα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφονται, κουρεὺς κουρεῖον, βαλανεὺς βαλανεῖον, βαφεὺς βαφεῖον, κναφεὺς κναφεῖον · οὕτως οὖν καὶ Θησεὺς Θησεῖον · πάντα

δὲ ἀπὸ τῶν, 451, 46. Puis une partie de ce qui se trouve dans l'édition au commencement. — L. 42, add. εὔρηται δὲ διὰ τοῦ ἑ ψιλῶς,

μάλ' αἰσχρὸν ἐν τῷ Θησέω καθήμενος.

Θησέω seulement d'après Phérécrate Δουλοδιδασκαλῶ. Cf. *Thes.*

Θησομύζων, Θησειότριψ, 451, 52, add. Ὠρος ὁ Μιλήσιος.

Θῆσθαι · τὸ ἀμέλγειν · εἴρηται παρὰ τὴν Ξηλήν.

Θίς (cf. 452, 16) · σημαίνει τὸν αἰγιαλὸν · καὶ λέγεται Ξηλυκῶς (ll. A, 316) ·

παρὰ Ξῖν' ἄλός ·

γίνεται παρὰ τὸ Ξέω τὸ τρέχω · ἐν γὰρ τῷ αἰγιαλῷ Ξέουσι καὶ τρέχουσι τὰ κύματα · ἢ παρὰ τὸ Ξένω τὸ τύπλω γέγονε Θίς · ἐν γὰρ τῷ αἰγιαλῷ Ξένονται καὶ τύπλονται τὰ κύματα · σημαίνει καὶ τὸν σωρόν · καὶ λέγεται ἀρσενικῶς (Od. M, 45) ·

πολὺς δ' ἄμφ' ὀσιέφιν Θίς,

ἀντὶ τοῦ σωρός · καὶ γίνεται παρὰ τὸ Ξῶ τὸ τιθῶ Θίς.

Θῆτες, 452, 12.

Θητεὺς καὶ Θητικὸν (cf. 452, 5) · εἰς τέσσαρα διαιροῦνται παρὰ Ἀθηναίοις αἱ πολιτεῖαι (fort. οἱ πολῖται), καὶ οἱ ἀπορώτατοι Ξητεῖς ἐλέγοντο καὶ Ξητικὸν τελεῖν · οὗτοι δὲ διὰ μιᾶς (l. οὐδεμιᾶς) μετεῖχον ἀρχῆς, οὐδὲ ἐσίρατεύοντο.

Θημακεύς, 451, 10. Θῆσσα · εἰς τὸ Θῆτλα.

Θηρακένης (l. Θηραμένης), 451, 12. Θηρικλέους τέκνον, 451, 29. Θηρικλειον, 451, 27. Θῆσειον καὶ Ξησειῶν, 451, 39.

Θῆτλα, 451, 54. Cod. ἐπὶ κληρος pro ἐπὶ κλην, comme Suid. Cf. Gaisf.

Θνήσκω, 452, 29. Θνητός, 452, 26.

Θοίνη, 453, 53. Add. ὥσπερ ἀγκῶν ἀγκώνη καὶ ἀγκοίνη.

Θολερός, 453, 28. Fondu avec le précédent Θολερῶς.

Θόλος · περιφερὲς οἰκοδόμημα, ἀπὸ τοῦ Ξεῖν · οὕτως Ἀλέξανδρος · Θολὸς δὲ ὀξυτόνως τὸ μέλαν τῆς σηπίας. Cf. 453, 30.

Θολῶ, 453, 29. Θοηρός, 453, 20. Θοινᾶται, Photius. Θοός, 452, 53.

Θορός, 453, 35. Θόραι, 453, 21. Θόρικος, 453, 22. Θόρυβος, 453, 23.

Θορῶ · εἰς τὸ Θοῦρος.

Θοῦ · εἴρηται εἰς τὸ ἔθου.

Θρανίου, 454, 13.

Θοῦρις, 453, 49. Cod. Θυροποιὶς pro Θοροποιός.

Θοῦρος, 453, 37.

Θούριδος · ὀρμητικῆς, πολεμικῆς · ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Θοῦρος.

Θρασύς, 454, 9. Θράνος, 454, 13. Θραύεται. Phot. Θρανίτιδες. Phot. Θραύματα, 454, 17.

Θραῦσις · φθορά, ἥτις, ἐν πολέμῳ θάνατος, ἀρρωσία κτλ. 454, 16.

Θράξ, 454, 21. Θρασκίας, 454, 25. Θράττειν, 454, 19. Θρέπτρα, 454, 27. Θρέψας, 454, 31.

Θρασυκάρδιος, 454, 18. Cod. (Il. K, 41) :

μάλα τις Θρασυκάρδιος ἐστί,·

ἀντὶ τοῦ εἰ μὴ τις Θρασυκάρδιος λίαν καὶ τολμηρός.

Θρέξασκον (cf. 254, 29) · ἀπὸ τοῦ ἔθρεξαν · Ἰωνικῶς Θρέξασκον (Il. Σ, 602) ·

ἄλλοτε δ' αὖ Θρέξασκον.

Θρέψω, 454, 38. Θρησκεύει. Phot. Θρήϊκες · εἰς τὸ Θράξ.

Θρήσκος, 445, 9. Θρήνος, 454, 47.

Θρήνυς (cf. 455, 1) · ὑποπόδιον · λέγεται δὲ ἀρσενικῶς · οὐ γὰρ οὐδετέρως τὰ εἰς ὅς λήγοντα εἴρηται, παρὰ τὸν Θράνον ὃ ἐστὶ μικρὸν ὑποπόδιον · λέγεται Θρήνυς καὶ ἡ μέση τῆς νηὸς διήκουσα σανὺς, ἀφ' ἧς καὶ Θρανῖται λέγονται παρὰ τὸ ἐν αὐταῖς ἰζάνειν, ὡς λέγει Ὄρος.

Θρησκεία, 455, 10. Θρία, 455, 20. Θρίαμβος, 455, 16. Θριαμβεύσας, 455, 33. Θρίαί, 455, 34. Θριάσιον, 455, 39.

Θρασταί · πύλαι οὕτω καλούμεναι.

Θριδακίνας, 456, 1, Θριπηδέσλατα, 456, 26.

Θρινακία, 456, 8. Cod. Λύκαιον pro Λιλύβαιον.

Θριγκός · ἡ σιεφάνωσις καὶ τὸ περιχαράκωμα · παρὰ τὸ Θρέξαι τὸ περιτρέχον κυκλόθεν. Cf. 455, 52.

Θρίξ, 456, 12. Θριπήδεσιον, 456, 23.

Θρόνιον (cf. 456, 28) · εἴρηται εἰς τὸ Ληίδιον, προπαροξυτόνως · ἐστὶ δὲ πόλις Λοκρίδος. Nihil in Ληίδιον.

Θρυαλλίς, 456, 32.

Θρυλίζω, 456, 44. Add. εὔρης δὲ κάλλιον εἰς τὸ Θρύλλος. Ubi nihil.

Θρύλλος, 456, 37. Θρύον, 456, 31. Θρύσσω, 456, 49.

Θρωσμός, 456, 55. Add. ἔχει δὲ τὸ ἰ προσγεγραμμένον.

Θυία, 457, 6. Θυιάδες, 457, 19.

Θυγατριδοῦς· εἰς τὸ Ἀδελφιδοῦς.

Θυγάτηρ, 457, 22. Θύελλα, 457, 27.

Θυέσει, 457, 28. Cod. (Il. Z, 270):

έρχου σὺν Θυέσειν (sic), ἀολλίσασα γεραίᾳς.

Θυηνός, 457, 39. Cod. ὁ ἐπὶ Θανάτῳ pro ἐπιθανάτιος. Melius.

Θυηλάς, 457, 32. Θυοσκοί, 457, 41. Θύκος, 458, 52. Θύμβρα, 458, 45.

Θυμαλγέα (Il. Δ, 513)· τὰ τὴν ψυχὴν ποιοῦντα ἀλγεῖν. Cf. Zon.

Θυμαρέα, 458, 25. Θυμέλη, 458, 30. Θυμίαμα, 458, 37. Θυμιῶ, 458, 35. Θυμοίτης· εἰς τὸ Ἀγροίτης.

Θυμός (cf. 458, 7)· ἡ ὀργή, οἶονεῖ Θυμός τις ὢν, ἀπὸ τοῦ Θύειν ὃ ἐστὶν ὀρμᾶν· σημαίνει δὲ πέντε· ζῆτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς. Ἰστέον δὲ ὅτι τὸ θυμός σημαίνει τὴν ψυχὴν, τρία δὲ ἐστὶ μέρη τῆς ψυχῆς, ὡς Πλάτων φησί· λογιστικὸν, θυμικὸν, ἐπιθυμητικὸν· καὶ τὸ μὲν λογιστικὸν καθίδρυται ἐν τῇ κεφαλῇ, τὸ δὲ θυμικὸν ἐν τῇ καρδίᾳ, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν ἐν τῷ ἥπατι· τὸ [δὲ ἐπιθυμητικὸν] περὶ γαστήρα καὶ τὰ λοιπὰ· καὶ τοῦ μὲν λογιστικοῦ ἐστὶν ἀρετὴ, φρόνησις, κακία δὲ ἀφροσύνη, τοῦ δὲ θυμικοῦ ἀρετὴ, ἀνδρία, κακία δὲ δειλία· τοῦ δὲ ἐπιθυμητικοῦ ἀρετὴ, ἐγκράτεια, κακία δὲ ἀκρασία.

Θυόεις, 457, 16.

Θυοσκοός (cf. 457, 41)· ὁ ἱερεὺς μάντις, ὁ ἀπὸ τῶν θυομένων κοῶν, ὃ ἐστὶ νοῶν, τὸ μέλλον. Καλλίμαχος (fr. 53)·

ἡ δ' ἐκβόησεν οὐνεκεν αἰγέδος (sic) ἔσκεν.

Θύραζε, 458, 56. Add. (Il. E, 694):

δόρυ μείλινον ὥσε θυράζε.

Θύρα, 458, 54. Θυρεός, 459, 1. Θύμμενον, 458, 40. Θυρεπᾶνοίκτης, 459, 3. Θυρηβόλιον, 459, 13. Θυσανόεσσα, 459, 22. Θύσανοι, 459, 23. Θύσθλα, 459, 25. Θύσκη, 458, 53.

Θυστήριος· παρὰ τὸ Θριάμβος. Article tronqué. Θυσώδης, 457, 45.

Θυωρίτης (Lycophr. v. 93)·

ὡς πρόσθε κάλλους τὸν θυωρίτην τριπλαῖς,

τὸν τραπεζίτην ἀργυρογνώμονα κριτὴν Ἡρας, Ἀθηνᾶς, Ἀφροδίτης· ὁ γὰρ Ἀλέξανδρος αὐτὰς ἐκρινεν ὅτε τὸ μῆλον εἶχον· θυωρὸς δὲ, 457, 50. Cf. Gaisf.

Θῶες, 459, 41. Cod. τραχυσκελεῖς. Cf. Gaisf.

Θῶκος· ἡ καθέδρα, παρὰ τὸ Θῶ ῥῆμα ὃ σημαίνει κατὰ ἀντίφρασιν τὸ ἐδραῖον (ἐδραιῶ ed.), ὃ μέλλων θώσω, γίνεται Θῶκος ἡ τοῦ θύειν (l. θέειν) ἡμᾶς ἐπέχουσα καθέδρα· τὸ δὲ Θῶ γέγονε παρὰ τὸ Θοῶ, ἀφ' οὗ τὸ θοάζω, ὡς βοῶ βοάζω, 460, 10. — L. 12, προκαθέζεσθε, καὶ νύκτα θοὴν τὴν ἐδραῖους ἡμᾶς ποιοῦσαν, καὶ δαῖτα θοὴν· τὸ γὰρ θοὴν δηλοῖ τὸ ἐδραῖον καὶ ἀσφαλές καὶ ἰσχυρόν· οὕτως Φιλ. Cf. cod. V, ap. Gaisf.

Θωμίζει, 459, 54. Θώμιξ, 459, 53. Θῶν, 459, 56. Θῶνος, 460, 1.

Θώραξ, 460, 14. — L. 17, add. Ὀμηρος (Il. A, 147).

ὄλμον δ' ὥς ἔσσευε κυλινδεσθαι δι' ὀμίλου.

Θωρήσεσθαι, 460, 49.

Θωῶν· ζῶν ἄλκιμον καὶ εὐκίνητον· ἐνιοι παρὰ τὴν λέξιν, ὡς θηρῶν καὶ κυνῶν· οὕτως Ἀρίσταρχος καὶ Θραξ ὁ Διονύσιος Κάσσιος, κτλ. Schol. Il. N, 103, ubi Κάσιος.

Θωπεία, 459, 44. Θῶπες, 459, 45.

I

Ἰα· σημαίνει μίαν· εἰς τὸ Ἄμολγῶ. Quod abest.

Ἰαιρα· ὄνομα, εἰς τὸ Σπειῶ. Ubi nihil. Ἰαχχος, 462, 49.

Ἰάλεμος, 462, 53. Avec l'add. de V. Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ἰαλλος, 463, 9. Add. Ἀνακρέων.

Ἰηλυσίους¹ τίλλει κασπίδας,

ἀντὶ τοῦ σκάπτει.

Ἰαμβεῖον, 463, 26.

Ἰάμενος καὶ Ἰάμενον καὶ Ὀρέστην· Ἀρίσταρχος, κτλ. 463, 31, add. ἄμεινον δὲ προκρίνειν Ἀρίσταρχον· οὐδὲν γὰρ ἔστι κωλύον τὴν ἀνάγνωσιν αὐτοῦ.

Ἰάνθη, 463, 35.

Ἰαπετός· ἔστιν ὄνομα κύριον, παρὰ τὸ ἵπτω, τὸ σημαῖνον τὸ βλάπτω, ἱπετὸς καὶ πλεονασμῷ τοῦ αἰ Ἰαπετός· τὸ δὲ ἵπτω διὰ τοῦ ι γράφεται, ἐπειδὴ τὰ εἰς πτω λήγοντα ῥήματα οὐ θέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν, οἷον ἵπτω

¹ Autre passage que celui qui est indiqué par les grammairiens. Voy. le *Thes.* v. Τίλλω.

ρίπτω, λείπτω, σημαίνει δὲ τὸ ἐπιθυμῶ· οὕτως οὖν καὶ ἵπτω χωρὶς τοῦ φιλα-
λείπτω καὶ ἀναρείπτω τοῦ σημαίνοντος τὸ ἀρπάζω. Cf. 463, 49.

Ἰαχυρία· ἔστι πόλις ἀπὸ Ἰαπύγου τινὸς κληθεῖσα.

Ἰάρδανος· ποταμὸς Πελοποννήσου.

Ἰάσος· παρὰ τὸν ἰάσω μέλλοντα, ἐξ οὗ τὸ ἰάσομαι· ἢ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ἄσος
τρισύλλαβα ἐν φωνῇεν θέλουσιν ἔχειν κατὰ τὴν ἀρχουσαν, οἷον Κρίσος
(cod. V, Κορίσος), Πίσος ὄνομα κύριον.

Ἰάσων, 464, 17. — L. 21, Τρύφων, Τρύφωνος· πλατὺς, Πλάτων, Πλά-
των (del.), Πλάτωνος — Μαχάδων, Ἀρετάνων, Ἀρετάνωνος.

Ἰάσι (Il. II, 160).

καὶ τ' ἐγελήδων ἰασιν·

ἔστι ῥῆμα εἶμι τὸ σημαῖνον τὸ πορεύομαι, καὶ γράφεται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου,
καὶ ἴμι διὰ τοῦ ἱ, καὶ τὰ τρία ἐνικὰ τοῦ εἶμι· τοῦτο διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γέ-
γονεν, οἷον (Od. B, 318)

εἶμι μὲν οὐδ' ἀλλή ὁδὸς ἔσσεται·

ἶτον, ἴτον, ἴμεν, ἴστε, ἴσι καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἄ ἴασι. Οὕτως ζ. Cf. 467, 13.

Ἰατρική, 464, 28. Ἰάων, 464, 32. Ὠρίων pro Ὠρος.

Ἰάψεν, 464, 4.

Ἰβυκος· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον· ἔστι δὲ τὸ ἴβυξ εἶδος ὀρνέου καὶ γράφεται
διὰ τοῦ ἱ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· ἐκ δὲ τοῦ ἴβυξ, ὅπερ ἔστιν εἶδος ὀρνέου
κρακτικοῦ, γέγονεν ἰβυκηνίσαι, κτλ. 464, 44.

Ἰγδη, 464, 49. Ἰγνύη, 464, 53. Cod. καλύπτην pro κάμπην.

Ἰδαῖοι Δάκτυλοι, 465, 26. — L. 35, ταῖς ἰδαῖς τροφοῖς pro τὰς ἰδίας
τροφούς. Ad finem: Δακτύλους, οὓς ἐνομασθῆναι οὕτως, ἐπεὶ δὲ κόνις ἦν ἔρρι-
ψαν ἐξ Ἰδῆς τοῦ ὕδρου ἦν· Δάκτυλοι δὲ ἐπεὶ δὲ ἐν τοῖς δακτύλοις ἔρριψαν.

Ἰδαῖος· ὄνομα κύριον· διὰ τοῦ ἱ γράφεται. Cf. 465, 23.

Ἰδαλίμου, 465, 18. Cod. Ἡσίοδος (Op. 414).

ἥμος δὲ λήγει μένος ὀξέος ἡελίοιο

καύματος ἰδαλίμου, μετοπαρινὸν ὁμβρήσαντος·

ὅτι ἐν τῷ χειμῶνι καὶ ἡ δύναμις τοῦ ἡλίου ἀσθενεστέρα ἔστιν. Ἐσθλὴν οὖν
ῥῆμα ἰδιῶ τὸ σημαῖνον τὸ ἰδρῶν (et supra ὦ) [Od. Y, 204].

ἰδιον ὡς ἐνόησα·

ἐκ τούτου γὰρ ἰδιμος, κτλ. Cf. 465, 40.

Ἰδας, 465, 9.

Ἰδέ· οὐκ ἐστὶ πλεονασμὸς τοῦ δέ, ἀλλὰ θέμα ἐστίν, ἥδὲ καὶ ἰδὲ ἀντὶ τοῦ καί.

Ἰδει, 465, 38. Ἰδη, 465, 52.

Ἰδιον· εἰς τὸ Ἰδαλιμος.

Ἰδιῶ (cf. 465, 40)· σημαίνει τὸ ἰδρῶ, ἀπὸ τοῦ ὕδωρ γέγονεν ὕδρῶ καὶ ἰδρῶ, κατὰ τροπὴν τοῦ ὕ εἰς τὸ ἰ· ἐκ τούτου γίνεται ἰδριῶ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ἰ· τὸ γὰρ ἰ πᾶσι πλεονασμὸς ἐν τοῖς (f. τούτοις), εἴτα κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ρ καὶ ἰδιῶ.

Ἰδμεν· ἀντὶ τοῦ οἶδαμεν κατὰ συγκοπὴν καὶ ἀφαίρεσιν τοῦ ὀ ἰδμεν· ἡ ὁ δεῦτερος ἀόριστος τοῦ εἶδω ἰδον ἐστὶ, τὸ πρῶτον τῶν πλεονασμῶν ἰδομεν, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἰδμεν. Cf. 466, 12, ei Et. Gud.

Ἰδνωθεῖς· εἰς τοῦτίσω σίρεσθαι, ἀνακαμθῆναι, παρὰ τὸ ἰζω ἰδνῶ· ἐξ αὐτοῦ ἰδνωθεῖς. Cf. 466, 26.

Ἰδομενεύς· παρὰ τὴν Ἰδην καὶ τὸ μένος, ὁ ἔχων δύναμιν ὥσπερ ἡ Ἰδη.

Ἰδρύω (cf. 466, 35)· τὸ καθέζομαι· ἀπὸ τοῦ ἰζω ἰδρῶ (Il. B, 191)·

καὶ ἄλλους ἰδρυε λαούς.

Ἰδρις (cf. 466, 31)· ὁ ἔμπειρος, καὶ αἰδρις ὁ ἀπειρος (Hes. Scut. 410)·
χώρου αἰδρις ἑών.

Ἐστὶ ῥῆμα εἶδω τὸ ἐπίσταναι, ὁ μέλλων εἶσω, οἶον (Il. Θ, 532, depravate)
εἰςμεκέμ' ὁ τυ (sic).

ῥηματικὸν ὄνομα εἶ καὶ ἀποβολὴ τοῦ ε καὶ πλεονασμῶ τοῦ ρ ἰδρις.

Ἰδρεια· ἐπιστήμη, εἰς τὸ ῥοῖζον.

Ἰδρύμενος. Phot. Ἰδρῶ, 466, 47.

Ἰδρῶς· οἱ μὲν παρὰ τὸ ἰδῶ γέγονε κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ρ, ἄλλοι δὲ ἀπὸ τοῦ ἰδρῶ ἰδρῶς. Cf. 466, 43.

Ἰεῖη, 467, 43. Ἰέμενος, 467, 30.

Ἰεν, 467, 22. Ad finem (Od. Ω, 221):

ἄσσον ἰεν (sic) πολυκάρπου ἁλώης.

Dans Gaisf. les deux premiers mots du vers seulement.

Ἰερόντιον· ὄνομα πόλεως. Suid. Ἰερόντειον.

Ἰέραξ· ὄνομα κύριον. Ἰέραξ ἀπὸ τῆς καθ' ὁμοίωσιν φωνῆς.

Ἰέρεια· ἱεουργός.

Ἰερεὺς· παρὰ τὸ ἴημι, ὁ τὰς θυσίας προπέμπων τῷ θεῷ· γίνεται δὲ κατὰ

κρᾶσιν τοῦ ἰ καὶ τοῦ εἰς τὸ ἱερεύς· καὶ γὰρ τὸ (l. τῷ) ἰ εἰ μὲν ἐπιφέρεται τὸ εἰ μόνον, ἔχει τὸ ἰ, μόνον (l. μόνου, scil. τοῦ εἰ) γὰρ ἡ κρᾶσις· ἱέραξ ἱραξ, ἱερὸν ἱρόν· εἰ δὲ ἐπιφέρεται τὸ εἰ ἐν διφθόγγῳ, ἡ διφθόγγος ἐπικρατεῖ, οἶον ὑγεία ὑγεία. Cf. 468, 1 et 5, ibique Gaisf.

ἱερὸν ἡμαρ, 468, 31. ἱεράτω, 468, 42. ἱερομνήμονες, 468, 50.

ἱερὸν γάμον· Ἀθηναῖοι ἐορτήν, 468, 52. Nouvel article confondu à tort, dans l'édition, avec le précédent.

ἱεράνυμος, 468, 49. ἱεροποιοί, 468, 56. ἱεῶσθαι, 468, 36.

ἱερὸν ἰχθύς, 468, 20. Cf. cod. Sorb. Ad fin. ὁ δὲ Ὠρίων ἱερὸν ἰχθύς τὸν μέγαν ὥσπερ καὶ ἱερὸν ὁσίου τὸ μέγα· τὸ δὲ μέγα ἱερὸν ἔλεγον οἱ παλαιοί.

ἱερὸν ὁσίου, 468, 25. Fr. Men. ἀκρων pro ἀκραν.

ἱερὸν τέλος, 468, 45.

ἱερός· ἐνταῦθα ὁ μάντις, παρὰ τὸ ἱερολογεῖν καὶ προσημαίνειν.

ἱερός, 468, 8. Ad finem: καὶ σφάλλω σφαλερός.

ἱερὴν· θαυμασίην, μεγάλην. Suid. et Zon.

ἱεροῖσιν (Il. K, 46).

Ἐκτορέοις ἄρα μᾶλλον ἐπὶ φρένα θῆχ' ἱεροῖσιν·

ἀντὶ τοῦ πλέον γὰρ τοῦ Ἐκτορος ἐθεραπεύθη θυσίαις, ἢ ταῖς τοῦ Ἐκτορος δὴ μᾶλλον θυσίαις τὴν φρένα, ὃ ἐστὶ τὴν διάνοιαν, ἐπέθηκεν.

ἱερουσαλήμ, 469, 26.

Εἶετο γὰρ βαλέειν (cf. 467, 46, ubi ἔετο)· παρὰ τὸ ἱήμι τὸ σημαῖνον τὸ προθυμοῦμαι γέγονεν, ἢ τὸ πέμπω· τὸ δὲ ἱήμι διὰ τοῦ ἰ γράφεται, ἐπεὶ ἀπὸ διπλασιασμοῦ ἔχει τὴν ἀρχουσαν· πᾶς δὲ διπλασιασμός ἀπὸ βραχείας ἀρχεται, οἶον θῶ τιθῶ, δῶ διδῶ, χρῶ κιχρῶ· οὕτως οὖν καὶ ὁ ἱήμι. Cf. cod. V, ap. Gaisf.

ἱήϊε, 469, 41. — L. 44, ἱὴ παίηον τῷ διὰ χοροῦ ἀδομένῳ. Cf. Gaisf.

ἱήλαι, 469, 39. ἱήσιν, 467, 53. ἱήλα, 469, 38.

ἱήμι· ἰστέον ὅτι τὸ ἱήμι, ὅπερ ἀπὸ τοῦ ἰῶ περισπωμένου γέγονεν, οὐ μόνον σημαίνει τὸ πέμπω καὶ ἀφίημι, ἀλλὰ καὶ τὸ πορεύομαι, οἶον τὸ ἀπαρέμφατον (Apoll. III, 1173, ubi σπόρον).

ἰέναι πόρον αἰτήσοντας·

καὶ ἡ μετοχὴ ἰέμενος, οἶον (Od. P, 5, ubi ἄστυδε)

ἄστυδ' ἰέμενος·

ἐκ τοῦ ἰῶ ἱήμι. Cf. 467, 5.

Ἰητήρ, 469, 40. Ἰθαγενής, 470, 1. Ἰθάκη, 470, 7. Ἰθακος, 470, 6.

Ἰθι (cf. 476, 36, et Zonar. 1099) · εἰμι τὸ πορεύομαι, τὸ πρῶτον τῶν πλεθυντικῶν ἵεμεν · καὶ τὸ προστακτικὸν Ἰθι · σημαίνει τὸ πορεύου · ἐνταῦθα καὶ τὸ ἐλθεῖ καὶ παραγενοῦ ὡς ἐν τῷ (Il. Γ, 130)

δεῦρ' Ἰθι, ἵνα θεέσκελα ·

καὶ τὸ, Ἰθι τοῦ πτωχοῦ λαοῦ σου.

Ἰθματα · βήματα, βαδίσματα · Ἰθμαθ' ὁμοῖαι (Il. E, 778) · παρὰ τὸ, κτλ. Zonar. 1098.

Ἰθρις. Zonar.

Ἰθύνω, 470, 14. Ἰθυσαν, *ibid.*

Ἰθείας (cf. 470, 12) · ἐπ' εὐθείας, ὁρθῶς · ἀπὸ τοῦ ἰθὺς ἰθεῖα ·

ἰθείας πολέσι (1. πολέεσσι) δίκας λαοῖσι δικάζει.

Ἰθὺς · παρὰ τὸ ἵεναι γέγονεν ἰθὺς · γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία · καὶ γὰρ ἔχει τὸ ὕ ἐπιφερόμενον · σημαίνει δὲ τὸ ἐπ' εὐθείας. Cf. 470, 11.

Ἰθύφαλλοι · οἱ τοὺς ἰθυφάλλους ἐν τῇ ὀρχήστρᾳ ὀρχούμενοι · ποιήματα δὲ τινα οὕτως λέγονται τὰ ἐπὶ τῷ φαλλῷ ᾄδόμενα · ἰθύφαλλος κυρίως λέγεται τὸ ἐντεταμένον αἰδοῖον. Cf. Suid. et Zonar.

Ἰθώμη, 470, 9. Ἰκάνω, 470, 16. Ἰκαρος. Zonar.

Ἰκέσιος · ἐκ τοῦ ἱκετήσιος, οἶον (Od. N, 213, ubi Ζεὺς σφεῖας)

Ζεὺς δὲ σφέας τίσαιθ' ἱκετήσιος.

Ἰκελος · παρὰ τὸ εἶκω εἶκελος, διαφορεῖται · γράφεται καὶ διὰ τοῦ ἰ καὶ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου · ἐν δὲ τῇ συνηθείᾳ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου πανείκελος, Θεοεἶκελος. Cf. *470, 61, et surtout Zonar.

Ἰκέτης, 470, 20. Ἰκμάς, 470, 23. Ἰκμάλιος, *470, 71. Ἰκμενον, 470, 29.

Ἰκνοῦμαι · εἶρηται εἰς τὸ Ε σίοιχεῖον, εἰς τὸ Εἶμι.

Ἰκρια, 470, 31. Cod. ἱκειν pro ἤκειν. Ad finem : τινὰ ὄντα, καθάπερ καὶ βλωθρὴ διὰ τὸ μολεῖν καὶ θορεῖν εἰς ὕψος · ἢ τὰ σανιδάματα διὰ τὸ δι' αὐτῶν ἱκνεῖσθαι καὶ διαβαίνειν.

Ἰκταρ (cf. *470, 90) · ἱκτικὸς ἀπὸ τοῦ ἱκνοῦμαι. Ἡσίοδος (Theog. 690) ·

οἱ δὲ κερκυννοὶ

ἱκταρ ἄμα βροντῇ τε καὶ ἀστραπῇ [εὐ] ποτέοντο ·

Πλάτων (De Rep. IX, 575, 6) δὲ ἀντὶ τοῦ ἐγγυὲς τίθησιν.

Ἰκτινα· ἰστέον ὅτι Ἰκτινα αἰτιατική, προπαροξυτόνως ὡς παρὰ Ἀριστοφάνει¹.

Ἰκτινα παντόφθαλμον ὀφθαλμοῖς τίταν·

οὐκ ἔστι γὰρ ἀπὸ τῆς Ἰκτίνα εὐθείας, οὐδαμοῦ γὰρ εὔρηται ἐν χρήσει ἡ εὐθεΐα, ἀλλ' ἐκ τῆς Ἰκτινος, ὡς παρὰ Σοφοκλεΐ, οἶον,

Ἰκτινος² ἐκλαγχε παρασύρας κρέας·

τούτου ἡ γενική Ἰκτίνου ὡς παρὰ Σιμωνίδῃ, ἡ δοτική Ἰκτίνῳ, ἡ αἰτιατική Ἰκτινον καὶ κατὰ μεταπλασμὸν Ἰκτινα, ὥσπερ ἀλίτροχον, ἀλίτροχα.

Ἰλαδόν, *470, 112.

Ἰλαος· ἐκ τοῦ ἰλάω ἰλάοσι (I. ἰλάσμαι. II. B, 550, ubi cod. ἀρνειοῖσιν).

ταύροις καὶ ἀρνεῖσις ἰλάονται·

οἱ δὲ παρὰ τὴν ἰλαρίαν.

Ἰλάσκεσθαι. Zonar. Cod. ad finem : ἰλάσκεσθαι δὲ τὸ ἐξευμενίζεσθαι.

Ἰλεύς, *470, 137. Ἡρωδιανὸς pro Ἡρόδοτος.

Ἰλη, *470, 144. Cf. Zon. — L. 146, ἀπὸ ῥημάτων³ συγκείμενα· οὕτως οὖν καὶ τὸ εἰλῶ Ἰλη· ἢ οὕτως τὰ παρὰ τὸ εἰλῶ παράγωγα ὀνόματα σύνθετα μὴ κατὰ τὸ ἀρχον (ed. ἀρχαῖον) μέρος διὰ τοῦ ἰ γράφονται, οἶον ἰλὺς ἰλεός· σημαίνει δὲ τὴν κατάδυσιν, Ἰλισός· ἔστι δὲ ὄνομα ποταμοῦ, ὕμιλος, πέδιλος· οὕτως οὖν καὶ Ἰλη· πρόσκειται καὶ σύνθετον κατὰ τὸ ἀρχόμενον μέρος διὰ τὸ εἰλίπους, τοῦτο γὰρ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀρχόμενον μέρος σύνθετον τῷ εἰλῶ· πρόσκειται παράγωγον ὄνομα διὰ τὸ εἰλίω καὶ εἰλίσσω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Ἰλιον· διὰ τοῦ ἰ γράφεται, πρῶτον μὲν παρὰ τὸ Ἰλος, τὸ δὲ Ἰλος διὰ τοῦ ἰ γράφεται, δεύτερον δὲ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ἰ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν· ἰστέον δὲ ὅτι οἱ Ἀττικίζοντες οὐδετέρως λέγουσι τὸ Ἰλιον· εἰ δέ σου, Zon. 1105.

Ἰλίαν⁴· σημαίνει τὸν σύγγαμβρον, παρὰ τὸ Ἰλιον, ὅπερ σημαίνει τὸ δῶρον, γέγονεν Ἰλίαν· καὶ γὰρ οἱ σύγγαμβροι μετέχουσι τῶν δώρων τοῦ νυμφίου· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ κατὰ τὴν ἀρχουσαν καὶ κατὰ τὴν παραλήγουσαν,

¹ Voy. p. *470, 99, où le fragment est différent, et surtout Chærob. ap. Bekk. in annot. ad Etym. Magn. p. 901.

² Donné aussi par Sorb. Cf. Gaisf.

³ Voy. l'art. donné dans les notes, col. 1346.

⁴ Voy. le Thes. s. v. Εἰλίονες.

κατὰ μὲν τὴν ἀρχουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία, κατὰ δὲ τὴν λήγουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.

Ἰλλάδες. Zonar.

Ἰλλόμενος · δεσμούμενος. Zon. ubi δεσμευόμενος.

Ἰλλίζειν. L'article donné dans les notes de Gaisf. col. 1347.

Ἰλλοι, *470, 183.

Ἰλλόμενος · περιτηρῶν (Zon. παρατηρῶν. Apoll. II, 27, ubi cod. οὐκέτ' — οἶος) ·

ὁ δ' ἰλλόμενος περὶ ὁμίλῳ —

τῶν μὲν ἐτ' οὐκ ἀλέγει, ἐπὶ δ' ὀσσεταὶ οἰόθεν οἶον.

Ἰλὺς, *470, 200, et l'art. donné col. 1347. Ἰμβρος. Zon.

Ἰμβρασος · Ἰμβράσου παῖς · ἔστι δὲ ὄνομα κύριον ἀπὸ τῆς Ἰβρου (l. Ἰμβρου) τῆς νήσου. Οὕτως Ἐπαφρόδιτος.

Ἰμάσθλη · παρὰ τὸ ἰμάντα καὶ τὸ ἰμάσσειν τῇ μάσλιγι, ὃ ἔστι πλήττειν.

Ἰμάσσω, *470, 246. Add. τοῦτο δὲ καὶ ἐν σημειώσει ἔστι μὴ τρέψαν τὸν σ εἰς τὸ ξ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος.

Ἰμαῖος, *470, 257. Add. Θεόγνωστος¹.

Ἰματίδιον. Zon. Ἰμερόεντα. Zon. Ἰμείρω, *470, 275.

Ἰμερος, *470, 259. — L. 264, ποθούμενον · ἔρωσ καὶ ἴμερος διαφέρουσιν. Ἡσιόδους ἐν Θεογονίᾳ (201, ubi τῇ δ' — ὠμάρτησε) ·

τῷ δ' ἔρος ὠμάρτησε καὶ ἴμερος ἔσπετο καλός.

Ἐρωσ τὸ δι' ὀράσεως ὁρᾶν (l. ἐρᾶν), ἴμερος μετὰ τὴν ὄρασιν ἐπιθυμεῖν, οἶον, εἶδες βιβλίον καλὸν περὶ τὴν ἀμφίασιν καὶ τὸ γράμμα καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ ἰδὼν ἡράσθης κτήσασθαι αὐτό · ἰδοὺ ἔρωσ · ἴμερος δὲ εἰάν μετὰ τὸ κτήσασθαι καὶ ἐκμαθεῖν ἐπιθυμῆσης καὶ ποιῆσαι τὰ γεγραμμένα · οὕτως ἐπὶ παντὸς πράγματος.

Ἰμερτής ·

Λέσβου τ' εὐρυχόριοι² καὶ ἰμερτῆς Τενέδοιο.

Ἰμονιά, *470, 281. — L. 4, après la citation homérique (Il. Γ, 37), le ms. ajoute : καὶ τὸ ἀνιμῶμαι διὰ τοῦ ἰ · παρὰ τὸ ἰμᾶς γὰρ ἰμάντος γέγονεν ἰμᾶς (l. ἰμᾶω) ἰμῶ ἀνιμῶ · οἱ γὰρ ἀρχαῖοι διὰ τὸ μὴ κλᾶσθαι ταχὺ τὰ ἀγγεῖα

¹ Conf. Theogn. Can. p. 53, 7, ed. Cram. — ² Cod. εὐρυχόριοι.

ἐκ δερμάτων αὐτὰ, ἤγουν ἀσκού, κατεσκεύαζον· ἱμῶ οὖν καὶ ἀνιμῶ τὸ ἀναλέγομαι· καὶ πάλιν (Od. Φ, 46, ubi ἱμάντα Θοῶς ἀπέλ. κορώνης).

ἱμάντα Θυρὸς (sic) Θοῶς ἀπέλυσε κορώνη.

ἱμάντα λέγει, κτλ.

Ἴμι, 467, 8. — L. 5, ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· μήποτε οὖν τὰ μὲν ἐνικὰ ἀπὸ τοῦ εἶμι ὅπερ ἀπὸ τοῦ εἶω, τὰ δὲ δυϊκὰ καὶ πλεθυντικὰ ἀπὸ τοῦ ἴω, 475, 52.

ἱμῶσα, *470, 297.

ἱνάσσω (cf. *470, 302)· σημαίνει τὸ ἰσχύει παρέχω, οἶον,

ὅτ' ἂν μ' ἱνάσσατο.

ἀπὸ τοῦ ἱς ἰνὸς δ σημαίνει τὴν δύναμιν, ἐν σημειώσει δὲ καὶ τοῦτο ἐπὶ τοῦ μέλλοντος.

ἱναχος, *470, 319.

ἱνδάλλω, 471, 33.

ἱνες. Zon. Cod. ad finem : τὸ δὲ ἱς, *470, 307.

ἱνίον. Zon. Cod. ad finem : σημαίνει δὲ τὸ νεῦρον, *470, 324. — L. 327, ἱππων ἀνύομεν τὴν ὁδόν· τὸ δὲ ἱς γέγονε παρὰ τὸ ἔω τὸ ὑπάρχω ἱς, ὡς ῥήσω ῥηγμῖς· καὶ γὰρ αἱ ἱνες τὸ εἶναι καὶ συνεσθῆναι παρέχουσι τῷ σώματι, ἢ τὰ τοῦ ἰέναι ἡμῖν αἵτια.

ἱνις, 471, 22. ἱνώ, 471, 27. ἱνωπός, 471, 30. ἱξάλου, 471, 41.

ἱξίων, 471, 41. Add. οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ ἱξίος, ἱξίων· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι κατὰ τὴν ἀρχουσαν καὶ κατὰ τὴν παραλήγουσαν· κατὰ μὲν τὴν ἀρχουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ι κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν, κατὰ δὲ τὴν παραλήγουσαν τοῦ Ἀμφίων· τὸ δὲ ι τὸ ἐν τῇ ἀρχούσῃ τοῦ ἱξίων θέσει μακρόν ἐστί· καὶ γὰρ ἐπιφέρεται τὸ ξ· οὐδέποτε δὲ πρὸ τοῦ ξ φύσει μακρόν ἐστί χωρὶς εἰ μὴ λόγῳ ἀρχούσης παρωχημένου οἶον φοῖνιξ κῆρυξ· χωρὶς (sic) εἰ μὴ λόγῳ ἀρχούσης παρωχημένου διὰ τὸ ι ἱξεύω, ἱξευον· τὸ μὲν γὰρ ἱξεύω, κτλ. 471, 53 et le cod. V.

ἱξιόεν, 471, 54. ἱξον, 472, 10. ἱξός, 472, 1. ἱξύς, 472, 6.

ἱοειδέα, 473, 11. Le ms. complète la citation d'Hésiode (Theog. 3) :

καὶ τε περὶ κρήνην ἱοειδέα πόσσ' ἀπαλοῖσιν
ὀρχεῦνται.

ἱοκάστη· ἦν Ὀμηρος (Il. Α, 270) Ἐπικάστην φησὶν, οἱ νεώτεροι ἱοκάστην, ἄλλοι δὲ Εὐρυγάνειαν.

Ἰόλαον · *δυομὰ ἐσίν ηνιόχου Ἡρακλῆος · ἐν Ἀσπίδι* (v. 77) *Ἡσίωδος* ·

ὅς βα τόθ' ἠνίοχον.

Ἰόμωροι, 472, 57. Ἴον, 473, 10. Ἴονικὸς κόλπος, 473, 16. Ἴουθος, 473, 17. Ἰόπη. Zon. Cod. add. *σχόλιον*.

Ἰός, 472, 49.

Ἰότης, 473, 7. — οἶον (Apollon. IV, 1116)

μνήσω ἐμῇ ἰότητι ·

et ad finem (Il. E, 874) :

ἀλλήλων ἰότητι,

καὶ (Il. O, 41)

μὴ δι' ἐμὴν ἰότητα.

Ἴουλος, 472, 26. Add. *ὡς παρὰ Λυκόφρονι* (v. 23, ubi *Θεῖνον*) ·

ἰουλόπεζοι Θεῖνον.

Ἴουλος, 472, 30. — *ὡς Ἀπολλώνιος* (Arg. II, 43) ·

*τοῖος ἔην Διὸς υἱὸς, ἔτι χνοάοντας ἰούλους*¹.

Ἰοχέαιρα, 473, 5.

Ἴπνος · κάμινος ἢ φοῦρνος, ἢ φανὸς, ἢ (del.) ὅταν κάμινος (add. ἢ) ἵπνος περιπεφραγμένος ἐκλάμψῃ σιῶσεις ἐμφυλίου ἀπειλεῖ. Cf. 473, 24.

Ἴπος, 473, 26. — *καὶ τὸ ἱπῶ, οἶον* (Il. A, 454, cf. Zon. v. ἱπῶ)

μέγα δ' ἱψαο λαὸν Ἀχαιῶν.

Ἰππιόθων, 473, 46. Ἰππῆς, 473, 37. Ἰππιος, 473, 42. Ἰπποσύνη, Zon.

Ἰπποχάρμην, 473, 49. Ἴππος, 473, 32.

Ἰππόκομοι (Il. N. 132) ·

ψαῦον δ' ἱππόκομοι κόρυθες.

Προπαροξυτόνως · τὰ ἀπὸ τῶν κτλ. 474, 56. — οἶον (Il. Θ, 113)

Νεστορέας μὲν ἐπειθ' ἱππους θεράποντε κομείτην ·

καὶ (Il. Π, 796, ubi cod. *εἶεν*)

πάρος γε μὲν οὐ θέμις ἦεν

ἱππόκομον πῆληκα μιάνεσθαι κονίησιν.

¹ L'éd. ne donne que la fin du vers, sans citer Apollonius.

ἵππομανῆς (Soph. Aj. 142, ubi ἵππομανῆ λειμῶν' ἐπιβάντ')·

σὲ τὸν ἵππομανῆα λειμώνων ἐπιβάντα,

τὸν Αἴαντα, ἥτοι πολεμικὸν κτλ. 474, 42. — L. 45, δηλοῦν· ἀπὸ μὲν τοῦ βοδὸς βούσκον καὶ βούπαιδα καὶ βούλιμον, ἀπὸ δὲ τοῦ ἵππου ἵπποσέλινον καὶ θυμὸν ἵππογνώμονα (Æsch.) τὸν μεγάλης γνώμης καὶ ἕτερον σημαϊνόμενον ἐστί τοῦ ἵππομανῆς. Ad fin. καὶ ἀνθοῦντα καὶ οἶον ἐνυβρίζοντα τῇ χλόῃ κτλ.

ἵππουριν, 473, 52.

ἵππῶναξ· εἴρηται εἰς τὸ Χ σίοιχειον, εἰς τὸ Χηναλώπηξ.

ἵππῳ (l. ἵπῳ)· σημαίνει τὸ θλίβω, ὡς παρ' Ἀριστοφάνει (Eq. 920)·

ἵππούμενος ταῖς εἰσφοραῖς.

Cf. Zonar. ubi συμφοραῖς.

ἵρα, 475, 11.

ἵρις, 415, 37. — ὡς παρ' Ὀμήρῳ, οἶον (Od. M, 405, ubi νεφέλην)

Ἴριν ἐστήσε Κρονίων —

πολὺν ὄμβρον ἀθέσφατον (Il. K, 6).

Οὔτως ἐτυμολογεῖ Ὄρος.

ἱρός, 475, 5. Add. (Il. N, 52) :

αὐτὸς δ', ὥσ' ἱρηξ ὠκύπτερος.

ἱσάνδρος (cf. 476, 56)· παρὰ τὸ ἴσος γέγονε καὶ τοῦ ἀνδρὸς ἱσάνδρος· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι, καὶ ἰσλέον ὅτι τοῦ ἴσος εὐρίσκεται καὶ μακρὸν τὸ ι κτλ. 477, 10. — ὡς παρὰ Καλλιμάχῳ¹.

χολή δὲ ἴσα γεντα (sic) παῖσαις.

ἱσαν, 475, 51.

ἱσασιν (cf. 476, 5)· ἀντὶ τοῦ γινώσκουσιν, ἀπὸ τοῦ ἰσῶ ὑπερ γίνεται ἀπὸ τοῦ εἶδω τοῦ σημαίνοντος τὸ ἐπίσταιμαι, ὃ μέλλων εἶσω, ἐξ οὗ γίνεται ῥῆμα περισπώμενον εἰς ῶ παράγωγον εἰσῶ καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσημι, ὑπερ σημαίνει τὸ αὐτό· ὃ μέλλων τούτου τὸ πρῶτον τῶν πλεθυντικῶν ἴσαμεν, ἴσατε, καὶ τὸ τρίτον ἴσασι, ὥσπερ δίδωσιν (sic)· οὐ προπερισπᾶται ἰσᾶσιν, ὥσπερ ἰσῖᾶσι, κιχρᾶσι· ὁμοφώνως γὰρ τῇ δοτικῇ τῶν πλεθυντικῶν τῶν ἰδίων μετοχῶν γέγονεν, οἶον ἴσας ἱσάντος ἴσασι· διατί δὲ αἱ εἰς ᾶς μετοχαὶ βαρύνονται, πάν-

¹ L'Él. cite Callimaque, mais sans le passage. Zonare en donne un autre que celui-ci.

των τῶν εἰς α̅ς ὀξυνομένων μετοχῶν, οἶον ἰσλ̅ς κιχράς; ἔσιν οὖν εἰπεῖν ὅτι ὁ χαρακτήρ ἐστὶν αἰτιος τῆς βαρείας τάσεως· πᾶσα γὰρ μετοχὴ διὰ τῶν εἰς α̅ς βαρύνεται, οἶον γεμίσας λεπίσας, οὕτως οὖν καὶ ἴσας βαρύνεται. Οὕτως ζ. Ἰσθι, 476, 17.

Ἰσθι· τὸ γίνωσκε· ἔσσι ρῆμα εἶδω τὸ σημαῖνον τὸ γινώσκω· ὁ μέλλων εἶσω, ἐξ οὗ τὸ (Il. Θ, 532, ubi Τυδείδης)

εἰσομ' αἴκε μ' ὁ Τυδεύς·

οὗτος ὁ μέλλων περισπασθεὶς ἐνεσλ̅ως γίνεται, οἶον ἰσλ̅ω διὰ τοῦ ἰ· τὰ γὰρ εἰς ὦ λήγοντα, 476, 24.

Ἰσθμιον, 477, 31.

Ἰσθμος, 477, 22. Add. (ex Ezechielis Ἐξαγωγῇ) :

Ἰσθμῷ περᾶται λαὸς Ἰσραηλῆτης.

Ad fin. οὕτως Ἡρωδιανός. Cf. Zon.

Ἰσις, 476, 48. Ἰσκειν, 476, 39.

Ἰσκοντες, 476, 42. — οἶον (Il. Γ, 197)

ἀρνεῖσθ' μιν ἔγωγε εἶσκω·

ὅπου δὲ οὐ παραδέχεται διαίρεσιν ἀποβάλλεται τὸ ε̅ καὶ γίνεται ἀπὸ τοῦ εἶκω τὸ ὁμοιω̅, πλεονασμῷ τοῦ σ̅.

Ἰσμαρος, 477, 1. Add. ἔσσι δὲ καὶ ὄνομα κύριον.

Ἰσμα, 477, 3. Ἰσος, 477, 8. Add. (Il. A, 163) :

οὐ μὲν σοὶ ποτε ἴσον ἔγωγε.

Ἰσοφαρίζειν, 476, 57. Ἰσλαο, 477, 52. Ἰσλη, 477, 55. — 478, 2. τὸ δὲ (Il. I, 202)

μεῖζονα (δη) κρητῆρα, Μενοιτίου υἱέ, καθίσλα.

L. 12, πρίμπλη (Aristoph. Av. 1310)·

καὶ τοὺς κοφίνους [ἅπαντας] ἐμπρίμπλη πτερῶν.

Ἰσόπεδον· εἰς τὸ Ὀλοοίτροχον.

Ἰσιοδόκη, 478, 30. Ἰσλία, 478, 24.

Ἰσλός¹· παρὰ τὸ Ἰσλημι, ὅθεν καὶ σλύλος (Il. A, 31)·

ἰσλὸν ἐποιοχόμενν,

ἀντὶ τοῦ ἰσλουργοῦσαν καὶ ὑφαίνουσαν, ἥτοι ἀντὶ τοῦ ἰσλὸν ἐπερχομένην·

¹ Cf. p. 478, 20, et Zon. col. 1123.

τὸ γὰρ παλαιὸν αἱ γυναῖκες ἐσλῶσαι ὕφαινον, ἐπιπορευόμεναι τὸν ἰσλόν· Αἰ-
γυπτία δέ τις ὕνα τοῦνομα καθεσθεῖσα ὕφᾶναι· λέγεται δὲ (1. ὕφᾶναι λέγε-
ται·) καὶ τὸ κατάρτιον τὸ λεγόμενον ὑπὸ τῶν ναυτικῶν.

Ἰσλωρ, 478, 15.

Ἰσχάδες, 479, 14. — ἐξ αὐτοῦ ἰσχνάδες αἱ λεπταί, καὶ ἀποβολῇ τοῦ ν
ἰσχάδες (Theocr. I, 145, ubi cod. καὶ ἐπαγείρου).

καὶ ἀπ' Αἰγίλῳ ἰσχάδα τράγοις.

Ἰσχανώσι, 478, 40. Ἰσχία, 478, 56.

Ἰσχνός. Zon. Cod. add. ἐν τῷ Περὶ παραγωγῶν.

Ἰσχνια· εἴρηται εἰς τὸ Ἀρίγνωτοι.

Ἰσχυρός, 479, 6.

Ἰσχύς· παρὰ τὸ σχῶ τὸ κρατῶ· γράφεται πλεονασμῷ τοῦ ἰ ἰσχω, ὡς
παρὰ τὸ ἔπω ἰσπω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἰσχύς· ἢ παρὰ τὸ ἰσχω παρὰ (del.) τὸ
ἔχω, ὡς ἔπω ἰσπω, σημαίνει δὲ τὸ κρατῶ. Cf. 478, 34.

Ἰσχεο, 478, 38. Ἰτέα, 479, 27. Ἰτην, 479, 33. Ἰτης, 479, 37. Ἰτυς,
479, 41.

Ἰτυλων· οἶον (Od. T, 522)

παῖδ' ὀλοφυρομένη Ἰτυλον φίλον.

ὁ ἐκ τοιούτων, 479, 43.

Ἰτωνίς, 479, 47. Fragm. Simonid. ἀναιρεθῆναι τε pro καὶ ἀναιρεθῆναι.

Ἰτω, 476, 38.

Ἰυξ, 479, 55. Add. (Lycophr. 310):

Ἰυγγι τόξων· τὸν τυπέντα δ' ἐν βρόχοις

μάρψας ἀφύκτοις.

Ἰύζουσιν, 480, 4. Ἰφια μῆλα, 480, 12. Ἰφι, 480, 7. Ἰφθιμος, 480, 23.

Ἰφίς, 480, 14. Ἰφικλος, 480, 20. Ἰχανῶ, 478, 43. Ἰχθύς, 480, 45.

Ἰχνιον, 480, 48. Ad finem : ὁ γὰρ Ποιητὴς ὑποκοριστικοῖς οὐ κέχρηται·
ἀπὸ οὖν τοῦ ἰζω γέγονεν, ἢ παρὰ τὸ αἰζω· εἰ δὲ ὑποκοριστικῶς τις λάβῃ,
ὀφείλει πρὸ μιᾶς ἔχειν τὸν τόνον ὅτι ἀπὸ μακρᾶς ἄρχεται.

Ἰχνος, 480, 46. Add. Ωρ. Zon. Ὠρος ὁ Μιλήσιος.

Ἰχνιον (cf. 480, 48)· Ἰχνος, πᾶτημα· παρὰ τὸ ἰζω, ἰγμαι· Ἰχνιον ὡς
παῖζω παίγνιον· τὰ γὰρ ἀπὸ μακρᾶς ἀρχόμενα ἔχει, προπαροξυτονούμενα
τὰ ὑποκοριστικά καὶ οὐδέτερα τῦρος τυρίον, ἔρκος ἐρκίον, τεῖχος τειχίον·
τὰ δὲ ἀπὸ βραχείας οὐκέτι, φάκος φάκιον, 451, 29.

Ἰχῶ, 480, 55. Add. ὡς Ποσειδῶνα Ποσειδῶ.

νῆ τὸν Ποσειδῶ.

Ἰχώρ, 480, 52. Ad finem : τὰ γὰρ εἰς χῶρ θέσει μακρὰ, ὡς ἐν τῷ γίγνεται γίνεται.

Ἰῶ· ἰῶ, ἰῶ εἴρηται εἰς τὸ Ἰμι διὰ τοῦ ἰ γραφόμενον.

Ἰῶ ἡματι (Il. Z, 422)· ἰον ἡ εὐθεῖα ἀντὶ τοῦ μόνον, καὶ ἡ γενικὴ ἰου, παροξυτόνως· ἡ δὲ δοτικὴ ἰῶ περισπωμένως· πᾶσα δοτικὴ ἰσοσύλλαβος τῇ γενικῇ τὸν αὐτὸν τόνον φυλάττει, σεσημεῖωται τὸ ἰῶ.

Ἰῶ· τὸ ἐπίρρημα, ἐκ τοῦ ἰῶν κατὰ συγκοπήν·

ἰῶ τίς πλάθῃ;

Τρύφων δέ, κτλ. 481, 10. Ad finem : οὕτως Ἡρωδιανός. L'édition donne simplement Περὶ παθῶν. L'un complète l'autre.

Ἰῶ· ἔσιν ὄνομα κύριον. Εἴρηται εἰς τὸ Ε στοιχεῖον, εἰς τὸ Εἰῶ.

Ἰωγή, 481, 21 et Zon. 1138, l'un complétant l'autre.

Ἰωή, 481, 16. Ἰῶκα, 481, 26.

Ἰωκή, 481, 24. Add. οὕτως Ὠρίων. Cf. Orion. 78, 12.

Ἰωξις, 481, 30.

Ἰῶτα, 462, 29. Ad finem : δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι τὸ ἰ καὶ τὸ υ τότε δεῖ περιστρίβειν, ἡνίκα προηγείται αὐτῷ φωνῆεν προτακτικὸν καὶ κατὰ διάσπασιν, ὅσον ἄνω (f. αἰῶ), πᾶσις, Δημοσθηνεῖ, ὁ Ἰωάννης· τοῦτο δὲ γίνεται ἡνίκα (l. ἰνα) μὴ νομισθῇ εἶναι δίφθογγος· ὅτε δὲ προηγείται προτακτικὸν φωνῆεν, οὐ δεῖ περιστρίβειν αὐτὸ, ὅσον ἰσχη ὕλη· τὸ δὲ ἰῶτα, 462, 41.

Ἰωχμός, 481, 33. Ad finem : ἐξ οὗ Θετταλικὴ (?) γέγονεν ἰωχομοῖο, ὡς παρ' Ἡσιόδου (Theog. 683)·

ἀσπέτου ἰωχομοῖο βολᾶν τε κρατερᾶν.

Σημαίνει δὲ καὶ τάραχον.

K

Κάθειροι, 482, 27. Καθάλλης, 482, 18. Κάβαιστος, 482, 21. Κάβησος, 482, 25.

Κάγκανα, 482, 34. Add. ὅσον (Apoll. I, 1181, ubi cod. ἐνθ' ἐπ.)

ἐνθα δ' ἐπειθ' οἱ μὲν ξύλα κάγκανα, τοὶ δὲ λεχαῖν.

Καρχαλαῖν, 482, 41. Κάρδος, 482, 54.

Καταδύσαι (Il. T, 25) · καδδύσαι. Leg. Καδδύσαι · καταδύσαι.

Καδδραθέτην · εἰς τὸ Κάκτανε. Ubi nihil.

Κάειρα · ζήτει εἰς τὸ Πρώειρα.

Κάδης, 482, 57. Κάθαρμα, 483, 11.

Καθέδρα · παρὰ τὸ ἔξω ἔδρα καὶ καθέδρα · τοῦτο παρὰ τὸ ἔω τὸ καθεζομαι.

Κάθη, 484, 18. Κάθιμαι (Καθίζω), 483, 18. Καθ' ἡμῶν, 483, 24.

Καθίστα · εἰς τὸ ἴσθη. Ubi nihil.

Καθῆστο, 483, 49. Καίνεός, 497, 46. Καίνος, 497, 43. Καίριον, 497, 56. Καιρός, 497, 52. Καιροσέων, 498, 7. Καί σφεας, 498, 15. Κάκη, 484, 52.

Κακάβη, 485, 1. Add. οὕτως Ὠρίων.

Κακχείοντες · εἰς τὸ Κφδιον. Ubi nihil.

Κάκιθος, 484, 55. Κακός, 484, 37.

Κάκτανε · ἡ κατὰ συγκοπὴν καὶ τὰ λοιπὰ εἰς τὴν Γραμματικὴν.

Κακόχαρτος, 484, 47. Add. (Hes. Op. 28):

μηδὲ σ' ἔρις κακόχαρτος ἀπ' ἔργου θυμὸν [ἐρύκοι].

Κακόσχυλος, 484, 45. Cod. σινόμενος. Cf. Gaisf.

Καχλεῦσαι · εἰς τὸ Κάτθανε. Ubi nihil.

Κάλαθος, 485, 22. Cod. πυρῶν. Cf. Gaisf.

Καλαμογλυφεῖν, 485, 33. Καληζω, 485, 41. Avec l'addition du cod. Par. 2638. Cf. Gaisf.

Καλαύροπα, 485, 36. Καλήμεναι, 485, 50. Καλιά, 485, 51. Καλλὰ (l. Καλά), 486, 38. Καλάτις (l. Κάλλατις), 486, 41.

Καλλαῖα, 486, 45. Fr. Æsch. γραμμασι θνητῶν pro γὰρ θνητῶν.

Κάλλη, 486, 43.

Καλλιγύναικα (Il. B, 683, ubi cod. εἰς pour ἡδ') ·

ἡδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα,

ἀντὶ τοῦ καλὰς, 487, 11.

Κάλλιμος, 487, 26. Καλλιπάρηρον. Zon. Καλλισφύρου, 487, 7. Κάλλυντρον, 486, 53. Καλοκαγασία, 486, 3. Καλόπους, 486, 6. Καλός, 485, 55. Κάλπας καὶ Κάλη διαφέρουσιν. Zon. Καλύβη, 486, 21.

Καλυμνος, 486, 25. Cod. Καλυμνῶν pro Καλυδνῶν.

Καλυδών, 40, 32. Καλυψώ, 486, 23. Κάλχας, 486, 29.

Καλχηδών, 486, 35. Add. Ὠρος.

Κάλως· ἡ διδασκαλία τούτου εἴρηται εἰς τὸ Κάλως. Erreur évidente. Peut-être faut-il lire au dernier Ἄλως.

Καλφίδιον, 486, 15. Καλλωπίζω, 486, 54. Καμμονίην, 488, 44. Κάμαξ, 487, 38. Καμελαύκιον, 487, 49. Κάμηλος, 487, 56. Καμμύω, 488, 43. Κάμινος, 488, 3. Κάμμορος, 488, 42.

Καμπανοί, 488, 39. Cod. Καμπανοὶ ἐκλήθησαν. Cf. Gaisf.

Καμπή, 488, 33. Κανδύλη, 488, 53. Κανθός, 488, 55. Κανάχιζε, 488, 49. Κάναστρα, 488, 52. Κάνναθρον, 489, 5.

Κανόνας, 489, 35. Add. Anacr. (fr. 91):

καριοεργέος ὀχάνοιο.

Id. Gaisf. ex cod. Paris. 2636.

Κανοῦν, 489, 9.

Κάνωξος· ἰστορεῖται ὁ Κάνωξος δίσκῳ ἀνηρῆσθαι ὑπὸ Μενελάου ἐν Αἰγύπτῳ. Cf. 489, 24.

Καναχηδά, 488, 51. Κανών, 489, 31. Κάπη, 489, 40. Κάπηλος, 490, 4.

Κάππεσε (Il. O, 280, ubi cod. παρά).

πᾶσιν δὲ παρὰ ποσὶ κάππεσε θυμός.

τὰς ψυχὰς φησιν ἐταπεινώθησαν ἅπαντες λιποψυχήσαντες, τὴν σωτηρίαν παρὰ τοῖς ποσὶν εἶχον.

Κάπετος, 489, 56. Κάππαρις, 490, 14.

Καπύη, 490, 1. Cod. Αἰτωλῖαι. Cf. Gaisf.

Καπφάλαρα (Il. Π, 106)· εἰς τὸ Κάτθα. Quod abest.

Κάρα, 490, 24. Κάραξος, 490, 29. Καραδοκεῖν, 490, 33.

Κάραμεις, 490, 41. Post βέβηκεν add. (Dionys. Per. 159, ubi μόνη):

ἰθὺ διαγραφέντα (sic), μέση δὲ τοι ἐστὶ Κάραμεις,
γραμμῆς ἐκτὸς ἐοῦσα καὶ ἐς βορέην ὁρώσα.

Καρβανοί (sic), 490, 47. Lycophr. (605):

Κάρβανον ὄχλον, ἐν δὲ γραικταῖς πτόλοις.

Κάρποδος (cf. 490, 48, ubi recte Κάρδοπος)· λίθος ἢ μάκτρα. Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (526)·

σπέρματος ὧν κυβοῖο τραπεζήεντος ὀλέσθαι,
καρπόδῳ ἐντρίψας, πείθειν δ' ὀφίεσσιν ἀρωγὴν·

vers ainsi restitués dans les éditions :

σπέρμαθ' ὅσον κυβοῖο τραπεζήεντος ἐλέσθαι
καρδόπῳ ἐντρίψας πιέειν ὀφίεσσιν ἀρωγὴν.

Καρήατος¹· ἀπὸ τοῦ κάρης κάρητος πλεονασμῷ· ἐνθεν τὸ (Od Ψ, 157)

καδδὲ κάρητος

οὔλας ἤκε κόμας·

εἰ μὴ ἄρα ἀπὸ τῆς κάρης εὐθείας πεπλασῖαι· κάρηας μὲν γὰρ οὐχ οἶόν τε ἐστὶ παραλαμβάνειν τὴν (f. ὡς) εὐθεῖαν· ἐχρῆν δὲ παραλαμβάνειν τὴν παρὰ Ἀντιμάχῳ εὐθεῖαν, οἶον,

ἢ οἰκέτην θέσκε κάρη,

ἀλλ' οὐχὶ κάρηας (f. κάρηαρ)· οὐδὲν γὰρ εἰς ᾧς λῆγον ὑπὲρ δύο συλλαβὰς οὐδέτερόν ἐστιν, οἶον γέρας, δέρας, κέρας, σκέπας· τὸ γὰρ καλλικέρας (f. καλ-λικρέας) καὶ βουκέρας σύνθετα· οὐκ ἄρα ἀπὸ τῆς κάρηας εὐθείας καρήατος ἢ γενικῇ, ἀλλὰ (f. add. ἀπὸ) κάρηαρ· ἔχομεν γὰρ εἰς ᾧς ὑπὲρ δύο συλλαβὰς, ὄνειαρ, δέλεαρ, κάρηαρ, καρήατος.

Κάρη, 490, 56.

Κάρηνα, 491, 16. Versu Hom. cod. πολήων pro πολίων.

Κάρητος, 491, 19. Καρίς, 491, 40.

Καρκῖνος (sic cod.)· ζῶον θαλάσσιον·

καρκῖνος ἐνθ' ἐκ βυθοῦ θαλάττιου·

ὁ λεγόμενος, 491, 52.

Καρός. Zonar.

Κάρος (cf. 492, 3)· σκότωσις, παρὰ τὸ κάρα βλάβειν, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ ἐν Ἀργοναυτικοῖς (II, 203)·

οὐδοῦ ἐπ' αὐλείοιο· κάρος δέ μιν ἀμφεκάλυψε.

Καρπαλίμω, 492, 27. A peu près comme V. Cf. Gaisf.

¹ Cf. 491, 19, et les additions données dans les notes de Gaisford.

Καρπός. Zon. 1147.

Κάρρων, 492, 37. — L. 39, ὡς παρὰ τὸ βαθὺς γίνεται βαθύτερος βαθίων, ὁ τρίτος τύπος βάσων· ἐνθεν παρ' Ἐπιχάρμῳ·

βάσων τὸ χωρίον·

ἐλαχὺς ἐλαχίων ἐλάχιστος ἐλάσσων, ταχύτερος ταχίων τάχιστος τάσσων (l. θάσσων), βραχύτερος βραχίων βράσσων, ἔπερ συνεμπίπτει ἀπὸ τὸ (l. τῷ ἀπὸ τοῦ) βραδὺς διὰ τὸ ἀμαυρῶσαι τὸ σύμφωνον, γλυκὺς γλυκύτερος γλυκίων γλύσσων, ὁ τρίτος τύπος· κέχρηται δὲ Ξενοφῶν (l. Ξενοφάνης, cf. p. 235, 2) τῷ ὀνόματι, οἶον,

γλύσσονα σῦκα·

καὶ πάλιν παχὺς παχύτερος παχίων πάσσων (Od. Z, 230)·

μείζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα·

οὕτως οὖν καὶ τὸ κρατὺς κρατύτερος κρατίων κράτιστος· ὁ τρίτος τύπος κράσσων, ὑπερβέσει κάρσων καὶ κάρρων, ὡς ἡ μυρσίγη ἢ μυρρίνη.

Κάρτα, 492, 44. Καρύκη, 492, 51. Καρχαρόδους, 493, 2. Κασσαβάς, 493, 28.

Κασίγνητος, 493, 14. Add. καὶ ὀγνητῇ² οἱ Ῥόδιοι.

Κάσσα, 493, 28. Add. Λυκόφρων (131)·

λιπόντα κάσσης ἐκβαλὼν πελειάδος.

Κασίανέα, 493, 25.

Κασσωρεύουσα· πορνεύουσα· παρὰ τὸ κασσωρίς. Λυκόφρων (771, ubi cod. κασσωρεύουσα)·

μύκλοις γυναικίῳ κλῶψιν· ἡ δὲ βασσάρα
σεμνῶς κασσωρεύουσα κοιτανεῖ δόμους.

Κασσωρίς, 493, 31. (Lyc. v. 1385, ubi cod. κασσωρίς εἰς ἐπίσιον χλεύειν ὑλακτίσασα)·

κασωρίς εἰς ἐπίσιον

χλεύην ὑλακτίσασα·

ἐπίσιον σημαίνει τὸ γυναικεῖον καὶ ἀνδρεῖον αἰδοῖον· κηλοῦσα (l. κηλωσίᾳ ex Lyc. 1387) δὲ τὰ ἀκόλαστα.

Καταβόσῖρυχος, 494, 43. Καταδαρθεῖν· εἰς τὸ Δραθέειν. Ubi nihil.

¹ Cod. βάσσων. Etym. M. 191, 8 : βάσσων χωρίον. — ² Cf. Chærob. in Theodos. I, p. 43.

Καταρτίζω. Zon. Κατείνυον, 494, 53.

Καταθύμιος (Od. X, 392)· κατὰ ψυχὴν, κατὰ νοῦν. Cf. Zon.

Καταίγδην, 494, 48. Apollon. (II, 594, ubi cod. προκαταίγδην ei μέσῳ):

ἡ δ' ἄφαρ, ὥστε κύλινδρος, ἐπέτρεχε κύματι λάβρῳ
προπροκαταίγδην κοίλῃς ἁλός. Ἐν δ' ἄρα μέσσαις . . .

Καταείσατο, 495, 1. Κατακάσα, 494, 38. Κατάκλεις, 495, 19. Καταπέφη, 666, 10. Καταδημοβορῆσαι. Zon. Κατάκλωθες, 495, 23.

Κατακτανέεσθε· μέλλων ἀπὸ τοῦ κτανοῦμαι (II. Ξ, 481)·

ἀλλὰ καὶ ὥς ὀλέεσθε κακὸν μόρον·

ἐκ τοῦ ὀλω ὀλῶ μέλλων, Ἰωνικῶς.

Καταΐτυξ, 494, 28. Κατακρῆθεν, 495, 29.

Κατακτάς· εἰς τὸ Κατέκταθεν.

Κατὰ μῆρ' ἐκάη (II. A, 464, ibiq. Schol.)· Πτολεμαῖος ἐν τελευταίῳ παραλαμβάνει μῆρε ἵνα Ἰωνικῶς ἡ κάη· μεταπλασμὸν γὰρ λέγει ἐκ τοῦ μῆρα μῆρε, ὡς τὸ ὄσσα ὄσσε, καὶ ὀψὰ ὀψέ (?)· οὐκ ἐχυρὸν δὲ τοῦτο, ἀλλὰ μᾶλλον ἀποκοπὴν φάμεν τοῦ μῆρα, ἅπαν (?) εἶναι τὰ ἀγιάζόμενα τοῖς Θεοῖς, τὸ δὲ μῆρα, ἀπὸ τοῦ μῆρία κατὰ συγκοπήν.

Κατεπέφνη· εἴρηται εἰς τὸ Ἐπεφνον. Ubi nihil.

Κατεμύξατο (II. E, 425)· κατημάτωσεν, κατέξυσεν· εἴρηται εἰς τὸ Αἰμάσσω ἡ ἐτυμολογία.

Καταπροΐξασθαι, 495, 32. Add. οὕτως εὔρον ἐν Ὑπομνήματι Ἐπωδῶν Ἀρχιλόχου.

Καταπέλλας· εἴρηται εἰς τὸ Πελλας.

Κατάσχεσις· εἰς τὸ Σχέσις.

Καταρρεπές·

ἐνθα δ' αὐτίκ' ἐπειτα καταρρεπές ἐσσυτο κύμα.

Κατάσχεσιν· ἀπὸ τοῦ σχῶ γίνεται σχέσις καὶ κατάσχεσις.

Καταχήνη, 495, 47.

Καταψήχαν, 495, 49. Add. καὶ τὸ ψάχω τὸ κρατῶ καὶ κατὰ τρῶπὴν τοῦ ἦ εἰς ᾧ ὡς ῥήσσω ῥήξω ῥήξ καὶ ῥῶξ καὶ ἀπορρώξ.

Κατείμενον ὕλην (Od. T, 431, ὕλη)· μεταφορικῶς, ἡμφιεσμένον ἐν αὐτῇ.

Κατέκταθεν, 495, 52. Κατέκτανε. Zonar. Κατισχνωθέντα, 497, 22.

Κατ' ἐνώπα, 496, 7.

Κατεπόθη, 496, 14. Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Κατέρεξε (Il. A, 361)· κατέψηξε, κατεπράυνε.

Κατερύκω (Il. Z, 518)· καταλαμβάνω, κατέχω.

Κατηγορεῖν, 497, 17. Κατηλυσίη, 497, 8. Κατήρεε, 497, 15. Κατηφής, 496, 54. Κατηφόνες, 497, 4.

Κάθανε· ἡ (f. add. κατ) κατὰ συγκοπὴν ἐὰν ἔχη τὸ ἐπαγόμενον δασὺ τὸ ἐαυτῆς τ̄ εἰς τὸ ἀντίστοιχον τοῦ ἐπαγομένου δ^{α} ψιλ. μεταβάλλει καὶ τὰ λοιπά.

Κατόρεσφι· εἰς τὸ Ὀρεσφιν εἴρηται. Quod abest.

Κατουλάς, 497, 24.

Καύηξ, 493, 48. Add. καὶ Λυκόφρων (v. 741)·

καύηξ ἐρινοῦ προσκαθήμενος κλάδω.

Καύκων·

Καύκων τ' ἐλικας βόας·

ἀποκοπῇ καὶ συγκοπῇ· Καύκονες, Καυκόνων πῶλοίεθρον, καὶ κατὰ συγκοπὴν Καύκων. Περί παθῶν.

Καυλωνία, 494, 8. Add. Περί παθῶν.

Κατωμαδόν, 497, 28. Add. (Il. O, 352):

κατωμαδὸν ἤλασεν ἵππους.

Κατόπιν, 497, 27. Καυλός, 493, 57. Καῦμα, 497, 51. Κᾰῦσίρος, 493, 40. Καῦρος (sic), 497, 52. Καυσία, 487, 49. Καυσίειρός, 493, 44.

Καχλάζω, 494, 10. Versu Apollon. cod. τρηχεῖης et καύματος, et l. 12 λευκός pro λεπτός.

Κάφα, 494, 20. — L. 22, add. ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ δόξω δόξα καὶ ἄξω ἄξα· οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περί Ῥωμαίων διαλέκτου· λέγει δὲ ὅτι δύναται, κτλ.

— L. 24, κεκραμένων pro κεκαμμένων.

Κεάρ· ἡ ψυχὴ· παρὰ τὸ κεκρᾶσθαι ἐκ ψυχροῦ καὶ Θερμοῦ ἐπίσης ἔχοντα (l. ἔχον)· κῆρ δὲ ἀπὸ τοῦ δίκην κηροῦ ἀπομάττεσθαι τὰ παθήματα. Cf. Zon.

Κέας· εἰς τὸ Κλεύας εἴρηται τὸ Κέας.

Κέασεν· διέτριψεν, συνέσχισεν. Cf. 498, 30.

Κέεται. Zon. Cod. add. ψυχὰς ὀλέσαντες, καὶ ἦται ἔαται (Il. Γ, 134, ubi δὴ νῦν) «νῦν δὴ ἔαται σιγῇ» καὶ (Il. N, 763) «κέατο ψυχὰς ὀλέσαντες.»

Κέελη, 498, 42. Κεγχρίνης, 498, 36. Κέδρος, 498, 44. Κεδνός, 498, 51.

Κεῖθεν. Zon. Cod. add. δηλονότι σύγκειται· τὸ γὰρ ἐντελὲς αὐτὸ ἐπίσταται Ἀλκαῖος.

Κεῖθι. Zon. Κεῖμαι, 508, 56. Κειμήλιος, 508, 7. Κεῖνος, 508, 40. Κεῖος, 507, 51. Κειρία, 508, 12. Κεῖω, 508, 3. Κεδάζω, 498, 55. Κεῖρειν, 508, 1. Κεῖων, 508, 5. Κεκαδήσει, 499, 26. Κεκαδησύμεθα, 499, 30. Κεκαδών, 499, 15. Κεκάμω, 499, 6. Κεκασμένε, 499, 35.

Κεκινέεται· οἶον,

οἱ δ' ἐμεῦ ὀδόντες ἐν τοῖσι κεκινέεται·

ἀπὸ τοῦ, 499, 41. Gaisf. ex cod. Par. 2638.

Κεκαφηότα, 499, 37.

Κεκλαυμένην· ἰστέον ὅτι τῷ (l. τὸ) παρ' Αἰσχύλῳ ἐν Χλοηφόροις (l. Χοηφόροις, v. 731) λεγόμενον, οἶον,

τροφὸν δ' Ὀρέστου τήνδ' ὀρῶ κεκλαυμένην,

ἀντὶ τοῦ κεκλαυκυῖαν κεῖται· ἀλλ' εἶπομεν ὅτι τὰ τοιαῦτα ποιητικὰ εἰσιν.

Cf. Zon.

Κεκλαμένων, 500, 27. Add. Περὶ παθῶν.

Κέκλεικα· ὁ μέντοι κέκλεικα ὀφείλων ἐν τῷ κέκλειμαι προσλαμβάνειν τὸ σ. Ζήτει εἰς τὴν Γραμματικὴν τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Κεκακωμένοι (II. A, 689)· βεβλαμμένοι, καταπεποννημένοι.

Κέκλετο, 500, 31.

Κέκληκα· ἐκ τοῦ καλῶ κεκάληκα· ἐξ οὗ τὸ κεκληγῶς, τροπῇ τοῦ κ̄ εἰς γ̄ σημαῖνον κεκραγῶς. Cf. 499, 47 et 56.

Κεκληγόντες (cf. 500, 3)· ὡς ἀρήγοντες· ἀπὸ γὰρ τοῦ κεκληγότες ἐπλεονάσθη τὸ ν̄· οὐ δὲ παρὰ τὸ ὀξέα κεκληγῶς (II. B, 222), ἀλλὰ παρὰ τὸ κέκληγα γίνεται κεκληγῶ ἐνεστώως, ὡς παρὰ τὸ πέπληγα πεπλήγω· ἔνθεν τὸ (II. E, 504)

ἐπέπληγον πόδες ἵππων·

ἡ μετοχὴ τοῦ κεκληγῶ γίνεται κεκληγῶν, ὅθεν τὸ κεκληγόντες.

Κεκλίεται, 500, 8. Κέκλικα· εἰς τὸ Κέκρικα.

Κεκλιμένοι (cf. 500, 25)· ἔστι κλείω τὸ σφαλίζω, ὁ παρακείμενος κέκλεικα· παρ' Ἑλλήσι λέγεται χωρὶς τοῦ σ, ἐλλείψει τοῦ ε, κέκλιμαι· οὕτω γὰρ τὸ κλίνω, ἀλλὰ (?) τὸ περικεκλιμένοι, οἶον (II. A, 371)

σίγηλ κεκλιμένος,

ἀντὶ τοῦ ὑπὸ σίγητος περιεχόμενος, ἔνθεν καὶ τὸ, «κέκλειτο λίμνη.»

Κεκλήατο, 499, 49. Κεκλομένοι, 500, 36. Κέκλυθι. Zon. Κέκλυται, 520, 38. Κεκορυθμένος, 500, 51. Κεκορυθμένα, 500, 43. Κέκλω, 500, 37. Κέκμηκα, 499, 47. Κέκονα, 500, 55.

Κέκραχα · ἀπὸ τοῦ κρᾶζω.

Κέκραχθι · εἰς τὸ Κέκλυθι.

Κεκραμένος · ἀντὶ τοῦ κεκαρμένος. Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Κεκοτηότα · οἶον,

ἀψ¹ δ' αὖτις συνόρουσαν ἐναντίοι ἥτε ταύρω

φορβάδος ἀμφὶ βοδὸς κεκοτηότε δηριάσθον.

Φορβάδος σημαίνει νομάδος · ἀπὸ τοῦ κοτῶ. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 88).

Κέκρικα, 501, 12.

Κέκτημαι · εἴρηται εἰς τὸ Μέμνηκα. Λέγει δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τοῖς Περὶ παθῶν, ὅτι κατὰ, 501, 26.

Κελαδεινός, 501, 31. Κελαδον, 501, 32. Κελάδων, 501, 36. Κελαινεφές, 501, 48. Κελαινόν, 501, 44.

Κελαρύζειν, 501, 37. Add. ἐκ τούτου καθ' ὑπερβίβασμὸν κελαρύζω, ἅφ' οὗ ῥηματικὸν ὄνομα λακέρυζα κοράνη.

Κέλω, 502, 5. Κέλει, *ibid.* Κελεός, 502, 10. Κελευθος, 502, 21.

Κελευθα, 502, 23. Add. οὕτως εὔρον σχόλιον.

Κελευμα, 502, 19. Κέλης, 502, 36. Κελητίζειν, 502, 33.

Κελευτιώω, 502, 16. Add. ὁδηγῶν τοὺς Ἕλληνας.

Κέλλειν · εἰς τὸ Κελεός.

Κελτική, 502, 50.

Κελτοί, 502, 45. Cod. Πρετανοῦ.

Κελύφη, 502, 52. Cod. δῶρα pro ῥόδα.

Κέλωρ, 502, 54. Add. ὡς Ἄρταμις Ἄρτεμις.

Κεμάς, 503, 1. Apollon. (IV, 12, ubi cod. ξύλοισι) :

τρέσσαν δ', ἥτε τις κούφη κεμάς, ἣν τε βαθείης

τάρφεσιν ἐν ξυλόχοιο κυνῶν ἐφόδησεν ὁμοκλή.

Κέν · δύναται πλεονασμὸς εἶναι κε κεν
ἐπὶ τούτων ἔχομεν ἀναλογίαν ἐπιδειῖξαι · Ξεματικοὶ γὰρ οἱ σύνδεσμοι, ἀλλ'

¹ Cod. ἂν τις ἀνῶρουσαν ἐναντίω — κεκοτηότα.

ἐπεὶ ὀρώμεν πλεονάζον τὸ ν τοῦ ε, οὐδέποτε δὲ ἀποβάλλον, οἶον ἔλεγε ἔλεγεν, λέγομεν εἶναι κέ κέν. Περὶ παθῶν.

Κενθίπη (-ίπη cod. bis)· τόπος Ἄργους. Καλλίμαχος·

αὐτίκα Κενθίπης τε πολύκρημνόν τε Πρόσυμναν·

εἴρηται δὲ πρῶτον ἐκεῖ, 503, 34.

Κενός· ἐκ τοῦ κενός κενός.

Κενεματώ, 503, 32. Κενεών, 503, 28. Κενός, 503, 12. Κένσαι, 503, 35.

Κένται, 503, 48. Add. Περὶ παθῶν.

Κένταυρος (cf. 503, 50)· ἀφ' οὗ τὸ τῶν κενταύρων γένος κατωνομάσθη· ὃς πρῶτος ὠνομάσθη ἀπὸ Ἰξίωνος (sic) τινός· ὁ γὰρ Ἰξίων ἐρασθεὶς τῆς Ἡρας, ἀπόπειραν ποιησάμενος ὁ Ζεὺς ἄρα τολμήσει τοῦτο ποιῆσαι, ποιήσας ἑαυτὸν νεφέλην ὁμοίαν τῆς Ἡρας παρέκλινεν ὀφθῆναι αὐτῷ· ὁ δὲ νομίσας εἶναι τὴν Ἡραν συνεγένετο αὐτῇ καὶ ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Κένταυρον, παρὰ τὸν (l. τὸ τὸν) πατέρα αὐτοῦ Ἰξίωνα κεντᾶν τῇ αὔρα (κεντεῖν τὴν αὔραν ed.), τουτέστι τῇ νεφελῇ.

Κεντρηνεκίας, 503, 41. Κέντριον, 503, 39.

Κέντρον· παρὰ τὸ κεντῶ ῥῆμα βαρύτονον.

Κεντρότυπον, 503, 47. Κέμφος, 504, 1. Κεραβάτης, 504, 3. Κέραμος, 504, 13. Κεραῖζειν, 504, 6.

Κερατῆς, 504, 9. Post Καλλίμαχος, add. ἐν ἰάμβοις. Ωρ. Cf. *Thes.*

Κεράμειλος· οἶον κράμφηλος κραδήφηλος, κράδη φηλοῦσα καὶ παραλογιζομένη ἀνθρώπος· κράδη δὲ οὐ μόνον συκῆς οἱ κλάδοι, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀκροδρύου ἀπὸ τοῦ κραδαίνεσθαι.

Κεραμεικός, 504, 16. Κέραιρε, 504, 36. Κεραυνός, 504, 25. Κέρας, 504, 43. Κεραξός, 505, 10.

Κεραυνός (cf. 504, 40)· ἀπὸ τῶν ζώων τῶν τοῖς κέρασι χρωμένων καὶ διαφθειρόντων, παρὰ τὸ κεραῖζειν καὶ τὸ αὔειν, ὃ ἐστὶ καύειν (l. καίειν).

Κερδαλέος· οἶον (Od. N, 291, ubi cod. ἐπίκλωπος)

κερδαλέος κ' εἴη καὶ ἐπίκλωπος, ὃς σε παρέλθοι·

κερδαλέας γὰρ τὰς ἐνίρρεχίας ἐκάλουν, παρὰ τὸ κέαρ δύνειν ὃ ἐστὶ τῇ ψυχῇ καὶ λόγῳ κλέπτειν. Cf. 505, 35.

Κερδαλέοφρων, 505, 40. Κερδαίνειν, 505, 33. Κέρδιον, 505, 44. Κέρδιος, 505, 53. Κέρδος, 505, 29. Κερδῶ, 505, 34. Κερκίς, 505, 57.

Κερκόλυρα, 506, 18. Add. ἀντὶ τοῦ κρεκόμυρα (l. κρεκόλυρα) · Περὶ πα-
θῶν. Cf. Gaisford.

Κέρκυρος, 506, 15. Κέρκυρ, 506, 20.

Κέρκωπες, 508, 8. Add. Ὄρος.

Κερῶ · ὅτι ἐν τοῖς κέρασιν οἱ παλαιοὶ ἐπινον πρὸ τοῦ εὐρεθῆναι τὴν τῶν
ποτῶν (l. ποτηρίων) χρεῖαν. Cf. 504, 33.

Κερόεις, 505, 13. Même addition que dans le cod. Par. 2638. Cf.
Gaisf.

Κέρσαι, 506, 19. Κερτόμος, 506, 33. Κερτόμιον, 506, 35. Κερτομέων,
506, 38. Κεσός, 506, 46.

Κευθμός (cf. 507, 1) · ἐκ τοῦ κεύθω κευσμός καὶ Αἰολικῶς κευθμός, ὡς
κλαύσω κλαυσμός καὶ κλαυθμός, καὶ μνησιμός καὶ μνηθιμός · ἐκ δὲ τοῦ κευθ-
μός γίνεται κευθμών (Hes. Theog. 158, ubi ἐπετέρπετο) ·

γαίης ἐν κευθμῶνι, κακῷ δ' ἐπιτέρπεται ἔργῳ.

Κεφαλή, 507, 4. L'abréviation me semble plutôt indiquer Ἀπολλώνιον.
Quand elle signifie Ἀπολλόδωρον, ordinairement ῥω est surmonté d'un δ.
Add. παρὰ τὸ κάπω τὸ πυνέω (Il. X, 467) ·

ἀπὸ δὲ ψυχὴν ἐκάπυσσεν.

Κεφαλληνία, 507, 26. — L. 37, Φονεύσας Πρόκριν τὴν Ἐρεχθέως θυ-
γατέρα. — L. 29, Πρῶνον, Σάμαιον καὶ Κραναῖον καὶ Παλέαν, ἀφ' ὧν οἱ
ἐν Κεφαλληνίᾳ Πρῶνοοι (sic) Σάμαιοι Κράναιοι Πάλεις προσηγορεύθησαν.
Cf. Gaisf.

Κεχανδότη, 507, 33. Κεχαρηότη, 507, 41 et Zon. Κεχαροίατο, 507,
35. Κεχολάσεται, 507, 46. Κέως, 507, 51. Κεύθομαι. Zon.

Κηδεσθαι · τὸ λυπεῖσθαι ἀλλὰ καὶ τὸ φροντίζειν · εἴρηται εἰς τὸ Κήδω.

Κηδέος, 509, 46. Κηδεσίης, 509, 50. Κηδιστοί, 510, 3.

Κηδεῖν · λυπεῖν, βλάπτειν (Il. I, 615) ·

καλὸν τοι σὺν ἐμοὶ τὸν κηδεῖν.

Κηδεα, 509, 38.

Κηδιστός · λέγεται ὁ φροντιζόμενος, οἶον (Il. I, 143, ubi τηλύγετος)

ὅς μοι κηδιστός τρέφεται ·

παρὰ τὸ κήδω τὸ φροντίζω γέγονεν ὄνομα ῥηματικὸν κήδων κηδίων κηδιστός.
Cf. Zon.

Κήδω (cf. 509, 22)· σημαίνει τὸ λυποῦμαι· δηλοῖ καὶ τὸ φροντίζω (II. A, 56)·

κῆδετο γὰρ Δαναῶν·

καὶ τὸ λυποῦμαι (II. A, 586)·

καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ·

καὶ τοῦ μὲν λυποῦμαι οὐχ εὔρον τὴν ἐτυμολογίαν, ὡς οἶμαι δὲ ὅτι παρὰ τὸ καίεσθαι εἴρηται· καίω γὰρ (f. add. κήω) κήδω· τοῖς γὰρ λυπουμένοις παρέπεται ἡ ἔκκαυσις· τὸ δὲ φροντίζω παρὰ τὸ κήδω οὐ τὸ φροντίζω, ἀλλὰ τὸ ἀνιῶ· ἐκ τοῦ παρεπομένου γὰρ τοῖς φροντίζουσι παρέπεται τὸ ἀνιᾶσθαι.

Κηκᾶς· ἡ κακολογία· κηκᾶς γὰρ, 510, 8. Vs. Nic. ἐπίνατο pro ἐσίνατο.

Κήκιεν, 510, 19. Κηλεύς. Zon.

Κηλέω· καυστικῶ· εἴρηται εἰς τὸ Κηλόν.

Κηλη, 510, 41.

Κηληθμός (cf. 510, 31)· σημαίνει τὴν τέρψιν· ἔθεν καὶ κηλούμενος, ὁ τερπόμενος· παρὰ τὸ κηλεῖν ὅπερ σημαίνει τὸ χαλᾶν χαλασμῶ τι· ἔστι δὲ κυρίως ἡ δι' ἀκοῆς Θέλιξις, οἷον κηληδηθμός (?) καὶ κατὰ συγκοπὴν κηληθμός· οὕτως εὔρον.

Κηλῖς· μiasμός, ῥύπος· Λυκόφρων (v. 165, ubi cod. Θώξασα)·

πανώλεθρον κηλῖδα Θωξᾶς γένει.

Κῆλον (cf. 510, 45)· τὸ ξύλινον βέλος· παρὰ τὸ κάλον τὸ δηλοῦν τὸ ξύλον, κατὰ δὲ Γλωσσογράφους βέλη Θεῖα, τουτέστιν ἀσπίραπας (add. καὶ) βροντάς (II. A, 53)·

ῥχετο κῆλα Θεοῖο·

παρὰ τὸν κήσω, 510, 26.

Κηλόνειος, 510, 49.

Κηλωσία· εἰς τὸ Κασσωρίς.

Κήλων, 510, 51. Κῆπος, 511, 6.

Κῆρ, 511, 11 et 22. Fondus en un seul très-réduit.

Κηραμύντου, 511, 28. Κηρεσιφορήτους, 511, 31.

Κηρύκειον, 511, 47, et 52. Fondus en un seul.

Κηρουλκός, 511, 33. Κῆρυξ, 511, 40.

Κηφηίδα γαῖαν (cf. 512, 14)· τὴν Αἰθιοπίαν, ἀπὸ Κηφέως· Νίκανδρος (Alexiph. 100)·

Περσεὺς ἦν ποτε ποσσὶ λιπὼν Κηφηίδα γαῖαν.

Κηφῆσιδι (l. Κηφισίδι), 512, 16.

Κηφῆνες. Remplacé par celui-ci :

Κηρόθι· ἐκ ψυχῆς (Il. I, 300).

εἰ δέ τοι Ἀτρεΐδης μὲν ἀπήχθετο κηρόθι μᾶλλον.

Κηνώεις (l. Κῳείς), 512, 28. Κῳάδης, 512, 34.

Κιανίς, 512, 37. Add. ἡ νῦν Μυσία καλεῖται.

Κίβδηλον, 512, 44. Κίβσις, 512, 54. Hes. (Scut. 223) :

πᾶν δέ μετὰφρενον εἶχε [κάρη] δεινοῖο πελώρου,

Γοργούε· ἀμφί, κτλ.

Κίβωτός, 512, 49. Ὠρίων pro Ὠρος. Add. ἄλλως τε δὲ διὰ τοῦ ἰ γράφεται τῷ λόγῳ τοῦ Θλίβω. Quod abest.

Κίβος (Κίβος), 512, 52. Κικκίς, 513, 4. Κικκίσαι, 513, 9.

Κιδαλία (cf. 513, 19)· ἡ γὰρ λίμνη Ἀκιδαλία ἐκαλεῖτο, οἶον, Κιδαλῆς κρηνίδος· ἐλπίζω δὲ ὅτι ἐπλανήθη ἐκ τοῦ Πινδαρικοῦ· ἄλλως γὰρ διέσλειε καὶ ἐπλανήθη, (Pind. fr. 136) « χεῖρα Κιδαλίας· » τὸ α̅ ἔδωκε τῇ αἰτιατικῇ· οὐ γὰρ ἐκθλιψιν χεῖρα Κιδαλῆς· ἐνθεν εἶπεν Κιδαλῆς.

Κίδαριν, 513, 17. Add. βασιλικὸς ἀνὴρ παρὰ Πέρσαις τὴν κίδαριν ἀνεδήσατο. Cf. Gaisf.

Κίε (Od. Γ, 17)· κίω τὸ πορεύομαι, ὅπερ ἀπὸ τοῦ ἰω τὸ πορεύομαι, κατὰ πλεονασμὸν τοῦ κ̅.

Κίθαρις, 513, 23. Κίθαρος, 513, 26.

Κιθαιρῶνος λέπας· εἴρηται εἰς τὸ Ἐλεσπίδας.

Κίκις, 513, 32.

Κίκονες, 513, 37. Add. Ωρ.

Κίκυς, 513, 33. Κικύω. Zon. Κικλήσκω, 513, 38. Κικιλία, 513, 41.

Κιμμερίους, 513, 44.

Κίναδος, 514, 5. Fr. Aristocl. ἐπεσφρέψατο.

Κιναιδος, 514, 15. Κινάκης, 514, 27. Κίνδαφος, 514, 34.

Κίνδυνος, 514, 37. — L. 39, οἶον Γόρτυν Γόρτυνος· ἐστὶ δὲ ὄνομα πόλεως, μόσσυν μόσσυνος, σημαίνει τὸν ξύλινον οἶκον, Φόρκυν, κτλ. Cf. cod. V. ap. Gaisf.

Κίνησις, 513, 56. Κινάμμων, 514, 2. Κινύμενος, 514, 17.

Κινυρή· εἰς τὸ Πόρταξ. Ubi nihil.

Κινῶ, 513, 52.

Κινώπεδα· τὰ ἐρπετὰ, ὡς παρὰ τῷ Διονυσίῳ (Perieg. 544, ubi πᾶ-
ρεσσι).

οὐνεκά οἱ τὰ περιττὰ κινώπεα λευκὰ τέτυκται·

τὰ οἶονσι, 513, 57. Ad finem : κινώπεδα καὶ κινώπετα.

Κιονίς, 514, 47. Κιόκρανα, 514, 53. Κίρκαιον, 515, 9.

Κίρκη, 515, 6. — L. 7, add. ἡ δὲ κερκίς ἀπὸ τοῦ γινομένου ψόφου.

Κίρκος· κίρκος κρίκος, καὶ τὸ κρικώσω κερκώσω Ἀττικῇ λέξις ἐστί (Apoll.
Rh. I, 1049).

οἱ δ' ἄλλοι εἰξαντες ὑπέτρεσαν, ἥτε κίρκους
ᾠκυνέτας ἀγελῆδον ὑποτρέσσωσι πέλειαι·

ἐστί δὲ εἶδος ἱέρακος.

Κίρρα, Κίρρεα· ἐστί πώλις, 515, 18. Κίρρις, 515, 14. Avec l'article
Κίσηρις, 515, 28.

Κισσηίς (Il. Z, 299)· Κισσηΐς θυγάτηρ.

Κισσύβιον, 515, 33. Add. Ἡσίοδος·

ὀλίγω δ' ἡδεται Κισσυβίῳ.

Fragment justement attribué à Callimaque par Athénée, 477, C. Lisez
ἡδετο.

Κίστη· τὸ τ' ἀντὶ τοῦ θ' οὕτως εὑρον ἐγὼ καὶ μόνον· ζήτει δέ.

Κισσῶ, 515, 38.

Κίτριον, 515, 48. Ωρ pro Ὠρος.

Κιχήμενον (Il. A, 451)· καταλαμβάνοντα ἢ ὠρμημένον.

Κιχῶ· τὸ καταλαμβάνω καὶ εὐρίσκω, ἀπὸ τοῦ κίω κιχῶ.

Κιχείω· κιχῶ κιχείω ὡς τελῶ τελείω καὶ ὀψῶ ὀψείω· ἀπὸ δὲ τοῦ κιχῶ
κιχάνω ὡς ἡδω ἀνδάνω.

Κιχήλας, 516, 13. Κιών. Zon.

Κλαίω, 516, 51. — L. 57, ἀνακαλοῦνται γὰρ τοὺς ἀποθανόντας οἱ
κλαίοντες, οἶον (Il. K, 522, ubi ὤμωξέν τ' ἄρ-φίλον τ' ὄν. Cod. δανό-
μηνεν)

ὤμωξεν δ' ἄρ' ἐπειτα φίλον δ' ὀνόμηνεν ἐταῖρον.

Id. cod. Sorb. ap. Gaisf.

Κλέα, 517, 21. Cod. ζήτει εἰς τὸν πρῶτον κανόνα τῶν οὐδετέρων τοῦ
Χοιροβοσκοῦ. Cf. Gaisf.

Κλάζω (cf. 516, 26) · κλαγγηδὸν, μετὰ κραυγῆς (Il. B, 462-3) ·

κλαγγηδὸν δὲ πέτονται ·

ἀπὸ τοῦ κλάζω ὁ μέλλων κλάγξω · ὤφειλεν ἔχειν τὸ γ̄ καὶ ὁ ἐνεστώς, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέποτε ἐν μιᾷ λέξει εὐρίσκεται τὸ ν̄ πρὸ τοῦ ζ̄, τούτου χάριν ἀποβάλλεται τὸ γ̄ · ἐπεὶ δὲ τοῦ μέλλοντος ἐπαναλαμβάνει. Πρόσκειται ἐν μιᾷ λέξει, διὰ τὸ ἐνζεύξαι · τοῦτο γὰρ οὐκ ἐστὶ μία λέξις, ἀλλὰ δύο. Τοιοῦτόν ἐστὶ καὶ τὸ πλάγχθη ἀπὸ τοῦ πλάζω γεγονός.

Κλεαρίς · Κλεαρίσῃ κατὰ συγκοπήν. Dans Suidas : Κλεαρίς · φυλή. Les éditeurs du *Thesaurus* doutent de ce nom; notre ms. le justifie.

Κλείδιον · εἰς τὸ Ληδίων. Ubi nihil.

Κλεῖν, 518, 5.

Κλείς · εἰς τὸ Κληῖς.

Κλεισθένης, 517, 51. Κλειταγόρας, 517, 50.

Κλειτή, 517, 54. — 518, 1, οὕτως Ωρ., ὁ δὲ Ἀπολλώνιος καὶ σίλχον ἐπιφέρει, οἶον (Arg. I, 976)

Κλειτή ἐϋπλόκαμος.

Κλειτός, 517, 48. Κλειτοφῶν, 517, 50.

Κλειτύς · εἰς τὸ Κλιτύς τὸ διὰ τοῦ ῑ, ἀμφίβολον γάρ.

Κλείω (cf. 517, 15) · παρὰ τὸ κλέος κλέω καὶ κλείω (Od. P, 418) ·

ἐγὼ δὲ κέ σε κλείω κατ' ἀπίρουν γαῖαν.

Κλείωμεν · ὀνομάσωμεν, οἶον (Apoll. Rh. II, 687)

τήνδ' ἱερὴν κλείωμεν, ἐπεὶ πάντεσσι φαάνθη.

Κλέος, 517, 18. Κλεωναί, 517, 27. Κλέπτης, 517, 39. Κλεοφόντης, 517, 31.

Κλεύας, 498, 31. Ad finem leg. ὀνόματα pro ὄντα. On n'a pas compris l'abréviation de deux οο surmontés de deux νν, pour ὀνόματα. Add. ζήτει εἰς τὸν πρῶτον κανόνα τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. Gaisf.

Κλεύθωμαι, 517, 45. Pro παράγωγον leg. cum cod. τὸ πορεύομαι. Ad finem : οἶον,

εἰς Ἰίδος περιόντα κλεύθωμαι (i. κλεύθωμαι).

Περὶ παθῶν.

Κληδών, 519, 36. Add. ἢ ἀπὸ τοῦ καλῶ κλῶ κληδών, ἐξ οὗ καὶ κλησις. Cf. Gaisf.

Κληζω· σημαίνει τὸ φημίζω· εἰς τὸ Καλίζω.

Κληῖθρα, 518, 10.

Κληῖδην· καλοῦντας, κηρύσσοντας, 519, 34.

Κληῖς· ὡςπερ ἀπὸ τοῦ τρώσω μέλλοντος γίνεται τρῶς, καὶ ἀπὸ τοῦ Θήσω Θῆς, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ κλείσω γέγονε κλείς· εὗρηται δὲ καὶ κατὰ διάσλασιν τοῦ ῑ καὶ ἑκτασιν τοῦ ε̄ εἰς ἡ̄ κληῖς· ἔστι δὲ τὸ κληῖς μονῆρες· τὰ γὰρ εἰς ἡῖς Θηλυκὰ ἔχοντα καθαρὸν τὸ ῑ συστέλλουσιν αὐτὸ, οἶον Χρυσῆς Βρισηῖς Νηρηῖς, τὸ δὲ κληῖς μόνον καθαρὸν ἐκτείνει τὸ ῑ, οἶον (II. Z, 89)

οἶξασα κληῖδι Θύρας ἱεροῖο δόμοιο·

τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ (I. δὲ τὸ) κλείς ἐν συνθέσει καὶ βαρύνεται καὶ φυλάττει τὴν εἰ διφθογγον, οἶον κατάκλεις Περικλείς· τὸ γὰρ δικλῖς οὐκ ἔστι παρὰ τὸ κλείς, ἐπεὶ εἶχε, κτλ. 518, 20. La lacune se trouve ainsi remplie. Voy. l'addition du cod. Gud. dans Gaisf.

Κληῖδες, 518, 27.

Κληρονόμος· παρὰ τὸ κληῖρος καὶ τὸν νόμον· ζητεῖ εἰς τοὺς Ἐπιμερισμοὺς τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. 519, 21.

Κληῖρος· παρὰ τὸ κλῶ μονοσυλλάβως· ἀπὸ τοῦ καλῶ κλῶ, 519, 3.

Κλίμαξ, 519, 55. Κλίνη, 520, 3.

Κλίνθη· Αἰολικὸν ἔστι τοῦτο, ὡς τὸ μιάνη τὸ μιανθῆναι. Cf. Zon.

Κλισμοῖσι, 520, 6. Κλιτύς, 519, 46.

Κλιτοριάζειν· Κλιτόριόν ἔστιν ὄνομα πόλεως ἐν τῇ Ἀρκαδίᾳ· παρὰ τὸ κλύω, 519, 50. Add. Χοιροβοσκός.

Κλίσιδιον¹, 520, 15. Leg. cum cod. Ωρ. (Ἦρος sive Ὠρίαν) pro Ἡρωδιανός. Ce nom est déjà indiqué dans la ligne précédente par le mot ὁ Τεχνικός. D'autres mss. donnent aussi Ἦρος. Cf. Gaisf. Ad fin. Χοιροβοσκός.

Κλισία, 520, 8. Κλοιός, 521, 7. Κλονίος, 521, 10. Κλονέοντα (I. Κλονόεντα), 521, 22. Κλοπιτεύειν, 521, 23. Κλυθι. Zon.

Κλύμενος, 521, 4. Add. Καλλίμαχος δὲ,

Δηὼ τε πο (sic) Κλυμένου τε πολυξείνοιο δάμαρτα·

Δηὼ μὲν ἡ Περσεφόνη (error), Κλύμενος δὲ ὁ ἦρως.

Κλυτός, 520, 53.

Κλυταιμνήσθρα, 521, 17.

Au-dessus un ε, c'est-à-dire qu'on écrit aussi κλεισίδιον.

Κλυτοπῶλος (Κλυτόπωλος)· ὁ ἐνδόξους ἵππους ἔχων.

Κλύω· σημαίνει τὸ ἀκούω (Il. Θ, 5).

κέκλυτέ μεν, πάντες [τε] θεοὶ πᾶσαι τε θείωναι·

παρὰ τὸ καλῶ κλῶ, ὃ σημαίνει τὸ ἀκούω, ἀφ' οὗ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κλύω (Il. Α, 218, ubi cod. ἐπιπείθεται μάλ' ἔκλ.)·

ὅς κε θεοῖς ἐπιπείθεται μάλα τ' ἐκλυνον αὐτοῦ,

ἀντὶ τοῦ [ἤκουον?].

Κλωστήρ· παρὰ τὸν κλώσω μέλλοντα γίνεται κλωστήρ, ὡς παρὰ τὸ λάμψω λαμπτήρ.

Κλώψ, 521, 24.

Κλωπήϊος· κλεπτικὸς, «ὡς ὅτε τις φῶρ·» Ἀπολλώνιος (III, 1196).

Κμελεθρα, 521, 28. Add. τὸ δὲ πολὺκμητος ὁ μετὰ πολλοῦ καμάτου γε-
νόμενος.

Κναίω· εἴρηται εἰς τὸ Κνυζώσω.

Κνάφος, 521, 35. Fr. Alcæi ἐπισύρειν pro περισείχει.

Κνέφας, 521, 52. Κνήμη, 521, 57.

Κνῆ τυρόν (cf. 522, 14)· εἰς τὸ Κνυζώσω· ἐξ οὗ καὶ τὸ κνήσις, σημαί-
νει δὲ μάχαιραν· ἀπὸ τοῦ κνῶ κνήσις (Il. Α, 639)·

αἰγειον κνῆ τυρόν

κνήσι χαλκίῃ.

Κνίσα, 522, 21.

Κνυζώσω, 522, 47. Comme dans le ms. cité par Larcher. Cf. Gaisf. —
L. 55, ἄμεινον οὖν Φιλοξένῳ συγκατατίθεσθαι ὅτι ἀπὸ τοῦ κνῶ γίνεται κατὰ
παραγωγὴν κναίω τὸ σημαῖνον διαφθείρειν, ὡς Ἀριστοφάνης Ἰππεῦσιν (771)·

ἐπὶ ταύταις κατακναῖσθε τε μύτω τὸ μετὰ τυρόν.

Voy. la suite dans Gaisford, qui donne aussi incorrectement la citation
d'Aristophane. Infra pro Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ κανόνι, cod. ἐν τῇ Καθόλου. —
523, 9, fr. Anacr. κνύζει et γίνομαι.

Κνύσσω, 522, 45.

Κνώδαλα, 522, 38. Add. Ἡσίοδος (Theog. 582)·

κνώδαλ' ὅς' ἥπειρος πολλὰ τρέφει ἠδὲ θάλασσα.

Κνώσσειν, 522, 42. Κοάλεμος, 524, 21.

Κόβαλος, 524, 27. — L. 30, ὦρίων pro ὦρος. — L. 33, δημοκόπος, ὦ κυνηγεσιῶν (sic) μὲν ἢ παλαιστράς ἢ ἱππικῆς οὐδὲ ἀκαρῇ μέλλει· μέλλει (l. bis μέλει) δὲ ἐς τὰ κυδεῖα ἵεναι καὶ ὀρυγοκοπεῖν καὶ μεθύσκεσθαι μετὰ ἀνθρώπων κοβάλων καὶ τὰ πατρῶα ἐξωρχημένων, καὶ ἄλλως (l. ἄλλων) ὧν οὗτος οὐδ' ἂν μαθητὴς εἶναι δύναίτο τῶν κοβαλευμάτων.

Κοδρίτης (cf. 324, 37)· σημαίνει καὶ τὸν τοῦ Κόδρου· ἀπὸ τοῦ Κόδρος γέγονε Κοδρίτης, ὥσπερ ἀπὸ τοῦ Κρόνος Κρονίτης· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι τῷ λόγῳ τοῦ Λοχίτης. Cf. cod. Havn.

Κόθορνος, 524, 39. Κόθουρος, 524, 41. Κοιλία, 523, 12.

Κοιμῶμαι, 523, 17. ὦρίων pro ὦρος.

Κοινός, 523, 26. Add. ἀπὸ ἰστορίας τινός.

Κοῖον, 523, 49. Κοῖος, 523, 47. Κοίρανος, 523, 54. Κοιρανέων, 523,

3. Κοίτη, 524, 12. Κοῖτις, 524, 15.

Κοῖφι, 524, 18. Cod. οὕτως Ἑρμῆς. Cf. Gaisf.

Κοκκότι (Κοκκότιον), 524, 54.

Κοκρύδες· παρὰ τὸ κρόκην κρόκους γίνεται κρόκυδες (sic)· Ἐπίχαρμος τὴν χρῆσιν.

Κοκύας, 524, 53. Cod. κεκοκυμένους. Cf. Gaisf.

Κόκκυξ, 524, 50. Pour la citation d'Anacréon comme cod. Havn. Cf. Gaisf. Κόλαξ, 524, 56. Comme cod. Havn. Cf. Gaisf.

Κολαφίῳ, 525, 4. Post fr. Epich. add. οὕτω Σωρανός. Cf. Et. Gud.

Κολεός· ἡ βελοθήκη· παρὰ τὸ, 525, 12. Κολοίφρυξ, 526, 1. Κόλον. Zon. Κόλος, 525, 1. Κολοσός, 525, 16.

Κολοσυρτός (Hesiod. Theog. 880)·

κόνιός τε καὶ κολοσυρτοῦ·

ἢ ἐκ φρυγάνων κόνις· διαφέρει δὲ κόνις κολοσυρτοῦ· κολοσυρτός γὰρ ὁ ἐκ φρυγάνων συρφετός ἀπὸ τοῦ τὰ, 525, 12.

Κολλήεντα, 526, 10.

Κολλητοῖς· καλῶς συνηρμοσμένοις· κολλητὰς σανίδας, 526, 15.

Κόλλαβοι (cf. 526, 21)· μικροὶ ἄρτοι· παρὰ τὸ ἐκ μεγάλων κολλοῦσθαι (l. cum al. κολοῦσθαι)· λέγεται δὲ ἄλλο τοῦτο σημαίνειν εἰς τὸ Κόλλοπες.

Κόλλοπες, 526, 19. Κολλούρια, 526, 27.

Κόλλοψ, 525, 30. Add. οὕτως εὔρον ἐν Ὑπομνήματι Ἀνδρονίκου εἰς τὴν Ὀδυσσεΐαν.

Κόλπος, 526, 5. Κολουβᾶν, 526, 2. Κολοίος, 525, 54. Κολώνεια, 525, 38.

Κολώνη (Apoll. Rh. I, 1120, et I, 1114, ubi cod. *ιερὸν* pro *ιερόεν*).

καὶ δὴ μιν ἐπ' ὀκρίοντι κολωνῶ·
φαίνεται δ' ἡρόεν στόμα βοσπόρου, ἡδὲ κολῶναι·

τὸ μὲν κολωνὸς ὀξυτόνως, τὸ δὲ κολώνη βαρυτόνως· σημαίνουσιν δὲ, 525, 34.

Κολῶς. Zon. Cod. add. γέγονε κολῶς κατὰ ἔκτασιν τοῦ ὅ εἰς ὦ, ὅθεν καὶ κολοιῶ ῥῆμα· κραυγαστικὸν γὰρ τὸ ὄρνειον.

Κομμαγήνη, 526, 33. Cod. recte Καταόνων pro Ἰώνων.

Κομείτην, 526, 45. Κομμεῖν, 526, 37.

Κόμη, 527, 10. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf.

Κόμης· ζητεῖ εἰς τὸν τρίτον κανόνα Γεωργίου τοῦ Χοιροβοσκοῦ¹.

Κομίζω. Zonar.

Κομμός. Zon. Cod. add. παρὰ τὸ κενὴν ὅπα ἔχειν, τουτέστι τὴν φωνήν.

Κομιδή, 527, 16. Κομψός, 527, 49.

Κόναβος (Il. B, 334)· κονάβησαν, ἤχησαν· παρὰ τὸ κόναβος κοναβῶ· τοῦτο παρὰ τὸ βοὴν κινεῖν. Cf. Zon.

Κόνδυλος, 528, 21.

Κονία, 528, 35. — L. 36, post Κυπρία add. κονίησι· παρὰ τὸ κονῶ κονία ὡς ταινῶ ταινία· εἰ (l. ἡ) δὲ τοῦ σι ἐπέκτασις εἰ μὲν ἔχοιεν (l. ἔχοι) δύο σσ ἐνὶ φωνήνῃ παραλήγει, οἷον Θήρεσσι κύνεσσι, εἰ δὲ δύο φωνήεντα, ἐνὶ σ ἀνθρώποισι· Ἀχαιοῖσι ἐλάτῃσι κονίησι· ὁ κανὼν εἰσῆλκεν, εἰ μὴ μέτρον βιάσσοιτο· σεσημειώται δύο λιμέσι τε καὶ ἀκταῖσι.

Κονσόπους (l. Κονιόπους), 529, 2. Κονιορτός, 528, 55. Κόνις· παρὰ τὸ καίνω, 528, 38. Κονίζω, 528, 48. Κονίσσαλος, 528, 52.

Κονίσουσι, 528, 45. Add. οὕτως εὔρον.

Κονίω. Zonar.

Κόντιλος, 529, 8. Fr. Eupol. τὸν κόντιλον. Cf. Gaisf.

Κοντός, 529, 5. Κοπάεν, 529, 13. Κόπερρα, 529, 22.

Κοπίς, 529, 25. — L. 28, add. καὶ τὰ κατεστωμυλμένα κόβαλα.

Κόπρος, 529, 14. Κόρρη, 529, 32. Κορήσατε· σάρα (sic) ποιήσατε, 529, 45. Κόρινθος, 529, 47. Add. Ωρ.

¹ Cf. Chærob. in Theodos. p. 133, ed. Gaisf.

Κορβύεται, 529, 56.

Κόρις · σημαίνει τὰς κόριδας · περὶ τούτου εἴρηται εἰς τὸ Λάτρης. Ubi nihil.

Κοροιδάλη (l. Κορυθαλή), 531, 53. Fr. Chrysipp. ταχὺ om.

Κοροπλάστῃς, 530, 11. Avec le précédent Κόρος, 530, 8. Cod. Ωρ.

Κόρριον, 529, 48. Κορύβαντες, 531, 5.

Κόρυφος (l. Κόροιφος), 531, 23. Add. οὕτως ἐν Ὑπομνήματι Θεοκρίτου.
Ωρος.

Κόρση, 530, 48. — L. 51, post κουρεύων add. οἶον,

ὡς δ' ἐνὶ κορσωτῆρος ὑπὸ τρίχα καλλύνονται.

Id. ex cod. Havn. Gaisf. quem cf.

Κορεσθῆναι, 529, 50.

Κόρταφος · τὸ ἐντελέστερον παρελάβ. . . εἰ μὴ ἄρα ὡς πρὸς τὴν συνήθειαν · παρὰ τὴν κόρσην, 541, 23.

Κορυθαίικι · ἀπὸ τοῦ αἰσσω αἰξω καὶ τοῦ κόρυθος γίνεται κορυθαίιξ · τὰ δὲ εἰς ἔ λήγοντα ἀποσπρέφονται τὴν εἰ δίφθογγον, οἶον πέρδιξ, τέτλιξ.

Κορυθαίολος, 531, 39. Κόρυθον Φαλόν, 787, 5.

Κορύνη, 531, 31. Add. καρύνη καὶ κορύνη, καὶ κορυνήτης ἐπίθετον Ἀρηιθόου ὅτι κορύνη ἐμάχετο.

Κόρυς, 531, 35. Add. καὶ τὸ κορσοῦσθαι δὲ ἐπὶ τοῦ κείρειν ἔλεγον Ἴωνες καὶ κορσωτῆρα τὸν κουρέα.

Κορυφή · τὸ μέσον τῆς κεφαλῆς ὅτι τῆς κάρας ἐστὶν ὀροφή · τινὲς δὲ ἀπὸ τοῦ κεκαλύφθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν τριχῶν, κορυφή τις οὔσα καὶ πλεονασμῷ τοῦ ὀ κορυφή · ὁ δὲ Φίλων (ed. Φιλόξενος), κτλ. 531, 13. — L. 15, καρύπτω καὶ μεταθέσει τοῦ ᾱ εἰς ὀ ὡς παρὰ Θεοκρίτῳ (III, 5, ubi cod. κνάνωνα φυλάσσαιο, μὴ τι) οἶον,

τὸν Λιθυκὸν κνάκωνα φυλάσσεο, μὴ τυ κορύψη ·

ἐκ τοῦ οὖν κορύπτω γίνεται ῥηματικὸν ὄνομα κορυφή · ἰστίον δὲ ὅτι κτλ.

Κοράνη, Κορωνίς · ἐπὶ τῶν νεῶν, οἶον (ap. Hom. ἐν vel παρὰ ν. κορωνίσιν)

ἐπὶ νηυσὶ κορωνῆσι,

παρὰ τὸ ἄνω ἐξηρημένα (l. -μένας) εἶναι διὰ τὸ εἰς ὕψος ἀνέχειν · καὶ κορώνη τὸ ὄρνεον παρὰ τὸ καυρὸν ὅπερ σημαίνει τὸ καλὸν (l. κακόν) · Ἀνακρέων,

κόρωνα φαίνων,

Φησί · τίθεται δὲ ἡ λέξις, 530, 18.

Κορωνός, 530; 27. Au fragment d'Archiloque le ms. ajoute le mot *οὐδαμῶς*.

Κόσμος, 532, 10.

Κοτεσσάμενος (Od. E, 147) · *κοτῶ κοτέσω*.

Κοταβίζω (l. Κοταβίζω), 533, 13. Κότος, 532, 52. Κοτύλη, 533, 3. Κότινος, 532, 46. Κουρά, 534, 4.

Κουρίδας, 534, 8. — L. 10, *εἰ δὲ παρὰ τὸ κουρεὺς, ἐνέλιπε τὸ ἰ* (l. *ἦ*) · *ὥσπερ τὸ Βρισηὶς ἀπὸ τοῦ Βρισέως Βρισηὸς Πηληῖος Πηληΐς, οὕτω καὶ κουρεὺς κουρηὸς κουρηΐς καὶ ἐνδεία τοῦ ἦ κουρίς· ὅταν οὖν εὖρης τὸ Χρυσήϊς, οὐκ ἀπὸ τῆς Χρύσης ἐστίν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Χρυσεύς, οἶον Χρυσεύς δ' ὁ μάντις.*

Κοῦριξ, 533, 57.

Κουρεῶτις, 533, 41. Cod. Μέλανθος. Cf. Gaisf. — L. 46, post *ἐμονομάχησε* cod. *καλεῖται δὲ Καρεῶτις* (l. Κουρεῶτις) *ἡ ἐορτὴ, διὸ Φησι Πλάτων ἐν Τιμαίῳ* (21, B) · «*Ἦν μὲν γὰρ Κριτίας σχεδὸν ἐγγὺς τῶν νενικότεων ἐὼν* (l. *ἐνενηκοντα ἐτῶν*), *ἐγὼ δὲ πη μάλιστ' αἰ δεκέτης· ἡ δὲ Κουρεῶτις ἡμῖν ἐτύγχανεν Ἀπατουρίων.*»

Κραδᾶν, 534, 35. Κοῦρος · *eis τὸ Κόρη*.

Κουσείρωνα · *εἴρηται eis τὸ Σκείρωνα*. Cf. Σκείρων, ubi Κουσείρωνα.

Κουρήτες, 534, 12. Κοχλίδιον, 534, 23. Κοχλιάριον, 534, 22.

Κόχλος, 534, 27. — L. 34, *καὶ μύρμοξ μύρμαξ, οἶον,*

αὐτίκα μύρμων πλέονες ἢ ψιάδων.

Cf. Gaisf. ex cod. Havn.

Κράμβη, 534, 45. Pro *καὶ πρῶτον* · cod. *ἡ ῥίζα*. Recte.

Κράμα, 534, 49. Κραίνω, 535, 56.

Κρανάης, 534, 50. Post *ἐχούσης* cod. Ωρ.

Κάρπαθος · Κάρπαθος καὶ Κράπαθος καὶ Κραπάθιον οὕτως λέγεται · *παρὰ τῷ Ποιητῇ* (ll. B, 676) *δὲ Κράπαθος*.

Κράτεια, 535, 18. Κρατευτάων, 535, 20. Κράτα, 535, 3. Κράνιον, 534, 53. Κρανέσθαι, 536, 6. Κραιπνός, 536, 10. Κράσπεδον, 534, 54.

Κραταίπεδον, 535, 1. Cod. *ψηφολογητὸν pro ψηφολογικόν*. Recte.

Κρατερόφρονος · *ἰσχυροῦ, γενναίου*.

Κρατερός, 535, 27.

Κρατῆρες · *ἀπὸ τοῦ γινομένου ἐλέγετο· κράμα γὰρ ἐγίνετο* (Od. A, 110) ·

οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἐμισγον.

Κρατός, 535, 41. Κρατώ, 535, 16. Κραυγή, 535, 43.

Κρέας, 536, 21. — Cod. l. 26, post σῶμα add. οὐκ ἀληθές, mots qui terminent l'article.

Κρεῖον, 536, 34. Ωρ. ἐν τῇ Ἰλιακῇ προσωδία. — 537, 1, post εἶναι cod. add. ὡς καὶ Ὀμηρος (Il. I, 206).

αὐτὰρ ὅγε κρεῖον μέγα κάββαλεν.

Κρείουσα, 537, 10. Κρείσσων, 537, 16, avec l'addition du cod. Havn.

Κρειῶν. Zon. Κρεκύδειλος, 536, 32.

Κρεμύω, 536, 35. Add. οὕτως ζ̃.

Κρεγμῶ.

κρεγμῶ παρθενικὴν τ' ἐνοπήν ἐβίησατο φόρμυξ̃,

τῇ κρούσει· Ἀπολλώνιος (IV, 909, ubi ed. δ' pour τ'. Cod. παρθενίην — φόρμιγγα).

Κρήγυον, 537, 23.

Κρήδεμον, 537, 28. Ad finem : Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (105).

ὅς θήβης κρήδεμον [ἔχει] ῥύεται τε πόληα.

Κρηῆναι. Zon. Κρήμνη, 537, 34. Comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf. Κρημνός, 537, 39.

Κρησέρα, 548, 5. Ὄρος écrit Ωρ.

Κρησφύγετα, 537, 57. Κρηῆτες, 537, 54. Κρηπίς, 537, 50.

Κρῖ, 538, 12. Add. κατὰ Ἀττικούς.

Κρίβανος, 538, 17.

Κρίθη, 538, 20. Add. (Il. E, 501, ubi κρίνη) :

κρίνει ἐπειγομένων ἀνέμων καρπὸν τε καὶ ἄχνας.

Κρίκε, 538, 51. Fr. Hippon. τε pro δέ. Pro Ζηνόδοτος cod. ζ̃.

Κρίκος, 538, 41. Add. Ἡρωδιανός.

Κρίμνα· ἔστι κρίμνον μὲν καὶ γένος κριθῆς, νῦν δὲ τὸ ἀπόσλαγμα τοῦ κυκεῶνος ἀποσάξαντος¹ ἔραζε. Λυκόφρων (607).

καὶ κρίμνα χειρῶν, κάπιδόρπιον τρύφος.

σημαίνει δὲ τὸ κλάσμα.

¹ C'est ainsi qu'il faut lire au lieu de ἀπόσλομα dans le scholiaste de Lycophron qui cite

ce vers de Callimaque : καὶ κρίμνον κυκεῶνος ἀποσάζοντος ἔραζε.

Κρίνον· τὸ κρινόμενον ταχέως, ἐξ οὗ καὶ παροιμία Ἡ κρίνον ἢ κολοκύνθην.
Οὕτως Εὐδαίμων ἐν Ὀρθογραφίᾳ.

Κρίτος, 539, 20. Avec l'addition du cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κριοί, 539, 10. Κριτής, 538, 27. Add. οἶον (Il. B, 246)

Θερσιτ' ἀκριτόμυθε.

Κροαίνω, 539, 38.

Κροκόδειλος, 539, 50. Add. ἡ χρῆσις παρ' Ἰππώνακτι.

Κρόκος, 539, 48. Même rédaction que le cod. Havn. 1971, cité dans Gaisford. Dans notre ms. manquent les mots Ἰλιάδος Ἀριστονίκου.

Κροκύφαλος, 539, 45.

Κρόκαλα·

ἤχι πολυκροκάλοιο παρ' ἀνδῆροισι (a pr. -ρησι) Νεμείης.

Κρόκαλα, κτλ. et la suite comme dans le cod. Havn. 1971 qui donne incorrectement Κρόκαλα· ἤχοι πολυκροκάλοιο. Cf. Gaisf. 539, 57.

Κρόμμον, 540, 2. Add. οὕτως Ἡρακλείδης comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κρόκη, 539, 42.

Κρόνιος λόφος· ἀπὸ τοῦ Κρόνου οὕτω προσαγορεύεται. Cf. 426, 20.

Κρονίδης· παρὰ τὸ Κρόνος Κρόνιος· τὰ ἀπὸ τῶν εἰς ὅς διὰ τοῦ ιδῆς γινόμενα διὰ τοῦ ι γράφεται Κρόνος Κρονίδης, Πρίαμος Πριαμίδης, Ὀμηρος Ομηρίδης, χωρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης· ἐστι δὲ ὄνομα κύριον. Χοιροβοσκός.

Κρόσας (l. Κρίσσας), 540, 40. — L. 43, post ἐπιτήδεια, add. οἶον καὶ τὰς προκρόσας κλιμακῆδόν· ἄλλοι δὲ τὰ ἀποκριδώματα, κτλ. Pro Φιλόξενος et Ὠρίων, cod. Φιλ. et Ωρ.

Κροσός, 541, 6. Κρόταφοι, 541, 17.

Κρότων, 541, 9. Ωρ. pro Ὠρος.

Κρούζω, 541, 47. Κρουῶν, 541, 44.

Κρούω, 541, 38. Add. οὕτω Φιλ. Les autres ms. varient entre Φιλων, Φιλόξενος et Φιλωνίδης. Cf. Gaisf.

Κρυερός, 541, 51. Κρυέσσα, 541, 54. Κρυμός, 542, 1. Κρύος, 541, 49. Κρυπιάδια. Zon. Κρωβίαλος, 541, 34. Κρώβυλος, 541, 33.

Κρωσσός, 541, 30. Avec l'addition de V, citée dans Gaisford, et avec cette différence que le ms. de Florence donne παρ' Αἰσχύλῳ au lieu de Σοφοκλῆς. Cf. 537, 47.

Κτεάτισα. Ζον. Κτεάτεσσι, 5/12, 8. Κτώ, 542, 12. Κτέρας, 542, 7.

Κτεριοῦσι· κηδεύουσι, Θάψουσι. Cf. Zon.

Κτείς, 542, 18. Avec l'addition du cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κτήνη, 542, 27.

Κτήσιν· τὴν παριουσίαν (Il. T, 333)·

κτῆσιν ἐμὴν δμῶας τε καὶ ὑψηρεφές·

εἶδος περικεφαλαίας ἐξ ἱκτιδος δέρματος ἡμφιεσμένη· ἱκτις δέ ἐστι ζῆον πα-
ραπλήσιον γαλῆ, ἥς τὸ δέρμα ἰσχυρότατον, ἐξ οὗ φησι τὴν περικεφαλαίαν
συνδερματῶσαι Ωρ. καὶ ἄλλοι.

Κτίζω· εἴρηται εἰς τὸ Κρίζω. Ubi nihil.

Κτῖλος· ὁ προηγουμένος τῶν προβάτων κριὸς οἶονεὶ κίλλος (l. κίλος) τις
ὦν, πλεονασμῷ τοῦ κ, παρὰ τὸ κτεῖν, 542, 34. Add. τὸ μὲν πρῶτον (ἱκτὸς)
Ωρ. τοῦτο δὲ Ἡρωδιανός. Id. cod. Paris. 356 Coislin., ubi ὦρος ὁ Μιλήσιος.
Cf. Gaisf. col. 1546.

Κτύπος, 542, 44.

Κτόμην· σὺν τῷ ἰ· Σοφοκλῆς Τραχινίαις (191, ubi cod. πρὸς οὔτι)·

πρὸς σοῦ τι κερδάναιμι καὶ κτόμην χάριν.

ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Κυανέα· μελανή, κῦμα κυμανόν· κυανὶς ἢ μελανὶς. Cf. 542, 48.

Κυάρας, 542, 51. Fr. Ibyc. Κυάρας ὁ Μηδείων. Ad finem: ἄλλοι δὲ ἀπὸ
τοῦ κυάραν· ἐὰν οὖν ἢ ἀπὸ τοῦ Κυαζάρας συγκριτικὸν οὐ πλεονάζει [τὸ α],
ἐὰν δὲ ἀπὸ τοῦ κυάρα πλεονασμῷ τοῦ α οὐ συγ. . .

Κύβελον, 542, 54.

Κυβέλη· ἀπὸ Κυβελῶν (al. Κυβέλων) ὁρῶν Φρυγίας. Cf. 543, 2.

Κυβερνήτης, 543, 3. Κυβήζειν, 543, 11.

Κύβηλις· σημαίνει τὸν πέλεκυν· ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Κύβελον ὅρος. Cf.
543, 1.

Κύβος, 543, 18. — L. 22, εἴρηται εἰς τὸ Κυβιστῆσαι καὶ εἰς τὸ Κυ-
βισιήτηρ· παρὰ τὸ κύπτω κύψω γίνεται κύβος· ὅθεν καὶ κύφος καὶ ἀμφι-
κύπελλον, καὶ ἐξ αὐτοῦ κυβισίης καὶ κυβισιήτηρ· τὰ (l. τὸ) γὰρ ἐπικύψαντα
κυλισθῆναι κυβισιῆσαι ἔλεγον.

Κύβητος, 543, 6. — L. 8, καὶ Ῥωμαῖοι τὸ αῖγ (sic) τὸ ἐπὶ κεφαλῆς πη-
δᾶν· κύβην γὰρ ἔλεγον τὴν κεφαλὴν. Cf. Gaisf.

Κυδαίνω. Zon.

Κυδιάνειραν· ἐνδόξους ἀνδρας ἔχουσιν, ἢ ἐνδόξους τοὺς ἀνδρας ποιοῦσαν.
Cf. Zon.

Κύδιμος. Zon.

Κυδιῶν· γαυριῶν, ἐπαιρόμενος· ἀπὸ τοῦ κῦδος. Cf. Zon.

Κυδοίμος. Zon. Κυδοίμεον, 543, 33. Κυδρός. Zon.

Κυθήρεια, 543, 40. — L. 44, ὁ δὲ Ἡσίοδος (Theog. 196), ἀπὸ Κυ-
θείρας πόλεως Κύπρου, οἶον,

ἀφρογενέα¹ τε θεῶν καὶ εὐστέφανον Κυθήρειαν
κικλήσκουσι θεοὶ τε καὶ ἄνδρες οὐνεκ' ἐν ἀφρῶ
φρέσθη· ἀτὰρ Κυθήρειαν, ὅτι προσέκυρσε Κυθήροις·
Κυπρογενέα² δ' ὅτι γέντο πολυκλύσιω ἐνὶ πόντῳ·
ἠδὲ φιλομμηδέα ὅτι μηδέων ἐξεφάνθη·

γράφεται δὲ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῇ λόγῳ τῶν α παροξυτόνων.

Κύθρα, 543, 36. Κυθρίσαι, 543, 37. Κυκανᾶν, 543, 53. Κυκεῶ. Zon.
Κυκῶ. Zon. Κυκεῶν, 543, 50. Κυκηθήτην. Zon.

Κύκλα³· σημαίνει τοὺς τροχοὺς· ἔστι ῥῆμα κλῶ, ἐξ οὗ μονοσύλλαβον
ὄνομα κλῶς, καὶ ἐπειδὴ οὐδὲν ὄνομα εἰς ὅς λήγει μονοσύλλαβον διπλὰ (ed.
διπλασιασμόν) ἀναδεξάμενον ἐγένετο κύκλος, ὡς παρὰ τὸ θῶ τὸ θηλάζω
ἐγένετο θός· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἠδύνατο, διπλασιασθὲν ἐγένετο τηθός· ἢ κύκλος
λέγεται εὐκύλιστος· τὸ δὲ κύκλα ἐγένετο κατὰ μεταπλάσμον· ὁ δὲ τοιοῦτος
μεταπλάσμος φυλακτικός ἐστὶ τῶν αὐτῶν τόνων κύκλους κύκλα θύρσους
θύρσα (ed. ταρσοὺς ταρσά) ἐρετμοὺς ἐρετμά. Οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν β' αὐτοῦ
Ἐπιμερισμοῖς.

Κυκλήσομεν, 544, 23. Κύκλω. Zon.

Κυκλοτερές (II. Δ, 124)· εὐκυκλον· ἐπειδὴ ἔτεινε τὸ τόξον, ὡς εὐκυκλό-
τερον γενέσθαι.

Κύκλωπες, 544, 6.

Κυκνίτης· σημαίνει τοῦ κύκνου· ἀπὸ τοῦ κύκνος κυκνίτης· τὸ Κύκνος εἰς
τὸ Κολοίος. Quod abest.

Κυλίσσανος, 544, 30. Pro Πάρθαξ cod. Σπάρθαξ. Cf. Gaisf. et Thesau-
rus, v. Κυλίσσανος.

¹ Cod. ἀφρογένειαν et au vers suivant : οὐ-
νεκεν ἀφρῶ τράφη· αὐτάρ.

² Cod. Κυπρογένεια δ' ὅτι ἐγένετο — ἢ δὲ
φημιδέα — ἐξεφάνθη.

³ Voyez l'article Κύκλω, 544, 12, qui
reproduit, en grande partie, ces détails,
mais dans un ordre différent, et sans citer
Hérodien.

Κυλλαρίς, 544, 54. Fr. Stesich. cod. Ξάλινθον pro Ξάνθον. Cf. Gaisf.

Κυλίνδει (Il. P, 688)· Ἀρίσταρχος βαρυτονεῖ ὑγιῶς· κυλίνδετο γάρ φησιν (Od. Λ, 598), οὐχὶ ἐκυλινδεῖτο· ὁμοίως καὶ κυλινδομένη καὶ κυλίνδων παρὰ τὸ κυλίω.

Κυλινδήθρα, 544, 34. Κυλίω, 544, 27.

Κυλινδόμενος περὶ χαλκῷ (Il. Θ, 86)· κυλιόμενος περὶ τῇ σιδήρῳ τῶν ἐπισσώτρων, ὃ ἐστὶ τῶν κανεῶν (l. κανθῶν). Cf. Schol.

Κύλλοι, 544, 50. Κυλλήνιος, 544, 41.

Κυλλοποδίων, 544, 47. Add. διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.

Κύμβαχος, 545, 21. Κύμβαλα, 545, 33. Κυμβία, 545, 34.

Κύμβαι, 545, 36. Add. Φιλ.

Κύματι κωφῷ, 545, 9. Add. κύμα δὲ παρὰ τὸ κύω τὸ κυόμενον.

Κύμη, 545, 13. Κύμινδης, 545, 17. Κυνάμνια, 545, 47. Κυνέη, 545, 37.

Κυνέος περ ἐών (Il. I, 373)· καίπερ αὐθάδης καὶ ἀναιδής ὑπάρχων.

Κυνοραϊστέων, 546, 10. Κύντερον, 546, 1. Κύπελλον. Zon. Κύπρις. Zon. Κύπρος. Zon. Κύρβαντες. Zon. Κύρβεις, 547, 45.

Κυρηδάσει, 578 5. Ωρ. pro Ὠρος.

Κυρκανῆ· εἴρηται εἰς τὸ Κυκανῆ (q. cf.)· καὶ κυρκάνη ἡ ταραχὴ καὶ ὁ Θόρυδος εἴρηται παρὰ τοῖς παλαιοῖς· παρὰ τὸ κυκῶ τὸ ταρδύσω, κυκάνη καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ κυρκάνη. Cf. 548, 42.

Κύριον (l. Κύρον), 548, 36.

Κύριτα (ed. Κύρητα), 548, 8. Ωρ. pro Ὠρος.

Κύρμα, 548, 45.

Κύρρος. Zon. Cod. add. Ἀπολλόδωρος.

Κύρσας, 548, 16.

Κυρθονοφέλη (leg. Κυσθονοφέλη)· ἐταῖρα· οὕτως ἐκαλεῖτο διὰ τὸ μέλαν ἔχειν ἐφῆβαιον· διδὲ καὶ ἐν ταῖς συνουσίαις οὐκ ἀνεκαλύπτετο. Ωρ.

Κυρτόν, 548, 47. Κύσις, 548, 55.

Κύτωρος· εἰς τὸ Κρωβίαλον.

Καταιίδος, 548, 57.

Κυταίδος (Apoll. II, 399, ubi cod. ἐνθάδε ἡπειρ. — Κυταίδος)·

ἐνθα δ' ἐπ' ἡπείριοιο Κυταίδος, ἢδ' Ἀμαραντῶν.

Κύτος πόλις τῆς Κολχίδος· ἐστὶ δὲ καὶ ἑτέρα Κυταῖς τῆς Εὐρώπης. Ἀπολλώ-

νιος. Ἀμαράντος πόλις ἐν Πόντῳ· ὡς δ' ἔνιοι ὄρη Κολχίδος· Ἀμαραντῶν δὲ ἐνταῦθα περὶ τῶν ὀρέων, πρὸς ἀντιδιαστολήν τοῦ ἀμαράντων σωμαίων.

Κύφελλα· εἴρηται εἰς τὸ Κύν.

Κυψέλη, 549, 22. — L. 25, post ἐν τῷ ὀτίῳ add. εἰ μὴ γὰρ μὴ (del.) οὕτως εἶχεν, μηδὲ ἡμῶν ἥδη μεσλὸς ἐγεγόνεις, πολλήν ἂν πρὸς τὰς διαβολὰς παρεσκευάσω τὴν κυψέλην ἐπιπλάσας κηρῷ τὰ ὤτα καὶ κατεχρέμψω μεγάλα αὐτοῦ καὶ ἀπεπέμψω τῇ συγμῇ τὸ πρόσωπον Θένων (sic).

Κύν, 549, 27. — L. 35, post δεσπότας, add. τὸ δὲ Κύβελλα (cf. 549 17) λέγεται δὲ (del.) τὰ νέφη οἶονεὶ κρύφελλα ὄντα τὰ ἀποκρύπτοντα τὴν σελήνην.

ἐτμήγη δὲ κύφελλα¹,

Καλλίμαχος· ἢ τὰ κουφῶς ἐλαυνόμενα, Λυκόφρων (1426)·

κύφελλα δ' ἰὼν τηλόθεν ροιζουμένων.

Κῶας· εἰς τὸ Κώδιον, οἶον (Apoll. II, 1198, ubi μεμαότας)

κῶας ἀγειν κριοῖο μεμαώτας.

Κώδιον, 550, 6. — L. 14, post κοιμῶμαι add. ἀφ' οὗ καὶ κείω καὶ κῶμα ὁ ὕπνος, ὡς Ἡσίοδος (Theog. 798)·

μαλακὸν² δ' ἐπὶ κῶμα καλύπτει.

Καὶ κῶς ῥηματικὸν ὄνομα· τοῦτο δὲ τὸ κῶς γίνεται καὶ κῶας κατὰ πλεονασμὸν ὥσπερ ὡς ὠτὸς ὦας, οἱ γὰρ Ἀττικοὶ οὕς φασίν· ὁ δὲ Ποιητὴς ὦας· καὶ ἐπειδὴ τοῦ κῶας κῶατος ἡ τελευταία συλλαβὴ τῆς γενικῆς τοῦ πρωτοτύπου ἀπὸ Φωνήεντος ἀρχεται, γίνεται διὰ τοῦ διον ἡ παραγωγὴ κωατίδιον καὶ συγκοπῇ κτλ.

Κῶεα, 549, 53.

Κῶληψ· σημαίνει τὸν ἀσπράγαλον· Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (422, ubi cod. ἰχνεε v. 424)·

οἶον ὅτε πλαδῶντα περὶ σκύλα καὶ δέρη ἵππων
γναμπτόμενοι μυδόωσιν ὑπ' ἀρβήλοισι λάθαργοι.
ἦτοι ὅτ' ἐν κῶληπος ὅτ' ἐν ποδὸς ἰχνεὶ τύψη·

καὶ Ὀμηρος (Il. Ψ, 716)·

κόψ' ὀπιθεν κῶληπα τυχών.

¹ Voy. le *Thesaurus*, s. v. Κύφελλα. — ² Au lieu de μαλακὸν, lisez κακὸν comme dans les éditions.

Κωλιάς, 550, 46. Κῶλα, 550, 38.

Κώδεια, 549, 57. Cod. Hom. (II, Ξ, 499) :

ὁ δὲ Φῆ, κώδειαν ἀνασχών,

οὕτω, Φησὶν, εἶπε κεφαλὴν ἀνατείνας.

Κάθωνες, 550, 28. Add. Διόδωρος δὲ λέγει ὅτι διὰ μέθην οὕτως ἐκλήθη.

Cf. Gaisf.

Κωκύματα, 550, 29. Κῶμα, 551, 5. Κωμάζειν, 550, 49 et 551, 1.

Κάμη. Zon. Cod. ad finem : ἀπὸ τῶν ἀγορῶν, pro ἀπὸ τῶν ἔργων.

Κῶμος · ἔστι μεθυστικὸς αὐλὸς (?) ἐγχρονίζοντος (l. ἐγχρονίζοντας) οἴνοις καὶ κυμβάλοις καὶ αὐλοῖς καταθέλων τοὺς δαιτυμόνας.

Κώνειον · Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (186, ubi cod. τεκμαίραιο πῶμα) ·

καὶ τε [σὺ] κωνείου βλαβόεν τεκμαίρεο πῶμα ·
κεῖνο ποτὸν δὴ γάρ τε καρήατι φοινὸν ἰάπτει,
νύκτα φέρον σκοτόεσσαν · ἐδίνυσέν τε¹ καὶ ὅσσε ·

τὸ κώνειον, 551, 15. Ad finem : κύκημα pro κοίμημα.

Κωνῆσαι, 551, 22. Κῶνος, 551, 26.

Κῶος, 551, 29. Avec l'addition du cod. Havn. Cf. Gaisf.

Κώπη, 551, 36. Κωπήντα, 551, 41.

Κωρύκιον, 551, 55. Cod. Apollon. (III, 853, ubi cod. μεγάροιο) :

αἱματόεντ' ἰχώρα Προμηθεὺς μογεροῖο ·
τοῦ δ' ἦτοι ἄνθος μὲν ὅσον πῆχυιον ὑπερθε,
χροιτῇ Κωρυκίῳ ἱκελον κρόκῳ, ἐξεφαάνθη
καύλοισι διδύμοισι μετήγορον² · ἢ δ' ἐνὶ γαίῃ
σαρκὶ νεοδμήτῳ ἐναλιγκίῃ ἐπλετο ρίζα.

Κῶς, 507, 54. Κωτίλλος, 551, 56. Κωτίλλων, 551, 55. Κωφός, 552, 1.

Κραιπάλη · καρὰ τὸ πᾶρα καὶ τὸ πᾶλλω τὸ κινῶ, καρπαλία καὶ κραιπάλη (l. κραπάλη) καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἰ κραιπάλη · καὶ κραιπαλῶ ρῆμα δευτέρας συζυγίας τῶν περὶ παλαιῶν · μέθη γὰρ λέγεται ἢ διὰ τῆς ρρ³ (ἡμέρας?) γινόμενη οἴνησις · κραιπάλη γὰρ ἢ χθεσινή. Cf. Zon. et 536, 16.

Καταργῶ. Zon. Κρόνος, 540, 8.

Κερασφόλος, 505, 19. Ad finem : Φώτιος Πατριάρχης⁴.

¹ Ed. δὲ pour τε.

² Al. διδύμοισιν ἐπήγορον. Cod. ὁ δ' ἐνὶ.

³ Comme deux ρρ penchés et allongés.

⁴ D'après la place qu'occupe dans le ms. la mention de Photius, elle paraîtrait se rapporter plutôt à l'article suivant.

Κεραμεικός.

Ἡρ. Βούλει¹ ταχεῖαν καὶ κατάντη σοι φράσω;

Δ. . Νῆ τὸν Δί', ὥς ὄντος² γε μὴ βαδιστικοῦ.

Ἡρ. Καθέρπυσσον νῦν ἐς Κεραμεικόν.

Δ. Εἴτα τί;

Ἡρ. Ἀναβὰς ἐπὶ τὸν πύργον τὸν ὑψηλόν.

Δ. [τί] δρῶ;

Ἡρ. Ἀφιεμένην τὴν λαμπάδ' ἐντεῦθεν θεῶ·

κάππει' ἐπειδὰν φῶσιν οἱ θεώμενοι

[εἶναι], τόθ' εἶναι καὶ σὺ³ σαντόν·

Δ. [ποῖ];

Ἡρ. κάτω.

Δ. Ἀλλ' ἀπολέσαιμ' ἂν ἐγκεφάλου θρίω δύο⁴.

Σχόλιον⁵. τοὺς λαμπαδιστὰς ἀγῶνας· λαμπαδηδρομία δὲ γίνεται τρεῖς ἐν Κεραμειῷ, Ἀθηνᾶς, Ἡφαίστου, Προμηθέως.

Λ

Λάας, 552, 30. Add. ζῆτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν.

Λαγγών, 554, 14. Λαγγανόν, 554, 11.

Λαγίδης· διὰ τοῦ ἱ. Λαγός, Λαγίδης. Cf. 554, 39.

Λαγαρία, 554, 15.

Λάγυνος, 554, 17. Cod. δεικτική pro δεκτική.

Λαγώς, 554, 22. Λαδρέοντι, 554, 33. Add. Περὶ παθῶν.

Λαῖόν· οἶον,

λαῖον μὲν καθύπερθεν ἐπ' αὐχένος ἐνθετο πῆχυν.

Λάδιος· εἰς τὸ Ληδιον.

Λάβιος, 554, 7. Cod. παρὰ pro περὶ.

Λάϊξ (in marg. superposito γ, ut esset λαῖγξ), 554, 49. Add. Περὶ παθῶν.

¹ Aristoph. Ran. 127. Écrit dans le ms. sans l'indication des personnages du dialogue.

² Cod. ὄντως.

³ Cod. σοι.

⁴ Cod. δύο.

⁵ Voy. les scholies d'Aristophane. L'éd. donne : λαμπαδηδρομίας δὲ γίνονται τρεῖς.

Λαιδρός (cf. 558, 36) · ὁ Θρασὺς, παρὰ τὸ *λα* ἐπιτατικόν. Μένανδρος (sic) καὶ ἐν Ἀλεξιφαρμάκοις (576).

Λαίθαργος κύων¹ · Ἀριστοφάνης Ἰππεῦσιν (v. 1068), ὁ λαθραῖα δάκνων.

Λαικάζειν (ad marg. Λακκίζειν) · καὶ λαικάστρια· οὕτως δὲ ἡ τιθῇ (l. τιτθῇ) παρὰ Λάκωσιν. Ὠρος ὁ Μιλήσιος.

Λαίσκαπρος, 558, 39. Λαιμός, 558, 33. Λαῖτμα, 558, 51. Λαυκανίη, 558, 32.

Λαῖφος · λινοειδές, βέλτιον λινοῦφές, κτλ. 558, 49.

Λάκτιν, 555, 18. Fr. Callim. ἐὴν pro ἐκνων.

Λασκείρεια (Λακέρεια), 555, 13. Λακίνιον, 555, 17.

Λάλαξ, 555, 44. Add. ζήτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν².

Καλλίστατος · εἰς τὸ Καλλίων, καλλίστατος.

Λαμία, 555, 50. Ραχηνίων pro Τραχινίων.

Λαμπετόνντι, 556, 1. Λαμυρόν, 555, 48. Λάμψακος, 556, 8.

Λάξις · ἡ λέξις, ὃ ἐστὶν οἰκοδόμησις (Od. Ω, 224, ubi λέξοντες) ·

αἰμασιὰς λέξαντες ἀλωῆς ἐμμεναι ἔρκος ·

οἱ δὲ Ἀτλικοὶ, 556, 22.

Λαοσσόος, 556, 32. Λάπαθος, 556, 35. Λαπάρα, 556, 47.

Λαπιδόρχας, 556, 55. Add. Ἀριστοκράτης δὲ οὕτως διεβάλλετο, comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Λάρισσα, 557, 2. Λαρόν, 557, 5. Λάρος, 557, 3. Λάσανον, 557, 29. Λάσιος, 557, 20. Λάσλαυρος, 557, 31.

Λάτρης, 557, 35. Add. ζήτει εἰς τὸ ὄνομα Γε. . . . Χοιροβοσκός.

Λάταυρος, 557, 33. Cod. λώπη recte pro λωπία.

Λατῶς (cf. 557, 49) · ἐστὶ δὲ ποταμός, φησι Φιλοστέφανος, παρὰ τὸ τὴν Λητῶ ἀποκυῆσαι, καὶ οὕτως τῆς ὀνομασίας τυχεῖν. Ωρ.

Λαῦρα, 557, 45.

Λάφυρα · παρὰ ἀφύσσω τὸ ἀπαντλῶ, καὶ πλεονασμῷ τοῦ λ, ἡ ἀπὸ τῆς κενώσεως τῆς πύλεως.

Λαφύσιος, 557, 51.

Λάχεια, 558, 1. Add. σάμφω, σάμφεια, ἀνθῶ, ἀνθεια.

Λαχμῶ, 558, 24. Λαχόην, 558, 28.

¹ P. 558, 38, sans la citation d'Aristophane.

² Cf. Chærob. ad Theodos. I, p. 304, 23, ed. Gaisf.

Λάων· Φιτρῶν καὶ λάων (Il. M, 29), τῶν λίθων· ὁ λάς, τοῦ λά, οἱ λαί, τῶν λῶν καὶ λάων· λέα ἢ ἐν τοῖς ἰστίοις (l. ἰστίοις) λίθος, ὅτι λίθους ἐξήρτων (add. τῶν ἰστίων). Cf. 556, 57.

Λέβης, 559, 2.

Λειμών, 562, 29. Add. (Od. E, 84):

δερκέσκετο δάκρυα λείβων.

Λεῖον, 562, 14. Λεῖρια, 562, 33. Λεγόμεθεν, 559, 31.

Λειριόεσσαν, 562, 35. Add. ἀπὸ τοῦ λεῖρια, ὃ σημαίνει ἄνθη, λειριόεις καὶ λειριόεσσαν.

Λεκάνη, 559, 43. Πελησθαι, 559, 45. Πελημένος, 560, 2. Πελῦντο, 560, 52.

Λελάχωσι· λαχεῖν ποιήσουσι, λάχωσι καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμόν λελάχωσι.

Λελυμασμένος, 559, 53. Λέντιον, 560, 36.

Λέπας (Æsch. Ag. 298)·

καὶ Κιθαίρωνος λέπας·

εἴρηται εἰς τὸ Ἐλεσπίδας. Cf. 328, 28.

Λεπίός, 560, 41. Λεσχάραι, 561, 17. Avec l'add. de cod. Sorb. Cf. Gaisf. Λεχεποῖην, 561, 21.

Λεώς, 560, 30. Cod. προέρχεται. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Λέχος, 561, 19. Λευγαλέον, 561, 28. Λευκανοί, 591, 40.

Λευκαρίων· οἶον,

Πύρρα ἢ Λευκαρίων·

Δευκαλίων, κτλ. 561, 54.

Λευκή, 561, 38. Λευκός, 561, 33.

Λευκοθέα, 561, 43. Cod. Μυραῖλος.

Λευκανία (Apoll. II, 192)·

μη [καί] λευκανίηνδε φορεύμενος, ἀλλ' ἀπὸ τηλοῦ·

τὸν λαιμόν καὶ τὸν σφόγγον, ἢ τὸ ἀπηρτημένοι (l. ἀπηρτισμένοι), 561, 57.

Λεῦκτρα, 561, 49.

Λευστήρα, 561, 51. Add. Lyc. (1187):

λευστήρα πρῶτον οὐνεκ' ἐρριψας πέτρον.

Λευρόν, 561, 52. Λεξείδιον, 560, 11. Ληΐα, 563, 12.

Λήδιον, 563, 32. Cod. τριβάνιον ἢ χλαινίδιον παλαιόν.

Ληδάριον, 563, 33. Add. και εἴρηται ἀνωτέρω. Ωρ.

Ληίδα (Apoll. I, 801).

ἐκ νηῶν αὐτῇσι δ' ἀπείρονα ληίδα κούραις.

Λεία, ἡ λαφυραγωγία. Cf. 563, 17.

Ληϊάδες και ληϊτίδες· αἱ αὐταὶ παρὰ τῷ αὐτῷ ποιητῇ, οἶον (Apoll. I, 818, ubi cod. οἶα — δόμοις)

ἀλλ' οἶαι κούραι ληϊτίδες, ἐν τε δόμοισιν
ἐν τε χοροῖς [ἀγορῇ τε] και εἰλαπίνῃσι μέλοντο·

ληϊτίδες σημαίνει λαφυραγωγοί, πολεμικαί. Cf. 563, 19.

Λειδοτείρης (l. Ληϊδοτείρης)· ὄνομα ἐπίθετον και σύνθετον γέγονε παρὰ τὸ βοτήρ βότειρα ὡς παρὰ τὸ πατήρ πάτειρα και μήτηρ μήτειρα· Ξηλυκδὸν δὲ λειδοτείρης. Cf. cod. V, ap. Gaisf. col. 1599.

Λήκυθος, 563, 36. Cod. ἡ μεγάλη κύτη ἔχουσα pro ἡ μεγαλόκυτος¹.

Λημῶ, 563, 47.

Ληνέων· (cod. bis ληνεών. Apoll. IV, 173).

ληνέων φλογὶ εἰκελον ἴζεν ἐρευθος·

τὸ λῆνος σημαίνει τὸ ἔριον, λινὸν (l. λίνον) δὲ τὸ λινοῦν.

Ληναιῶνα· εἴρηται εἰς τὸ Λιαρόν.

Λῶς²· σὺν τῷ ἰ δευτέρας συζυγίας, ἀντὶ τοῦ Ξέλης. Εὐριπίδης Πλεισθένεια·
και καταιβ' (sic) ἔχ' ὠτειλῆς ποιεῖ.

Ληνός, 564, 1.

Λησιῆς. Zon. Cod. add. ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι φύσει δισύλλαβον τὸ λησιῆς, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ληϊσιῆς γέγονε δῆλον· τὰ εἰς τῆς δισύλλαβας βαρύνεσθαι θέλουσιν, οἶον πλύτης, δότης, Ξύτης, χωρὶς τοῦ κριτῆς· τοῦτο δὲ ἐν τῇ συνθέσει τὴν ὀφειλομένην τάσιν, λέγω δὴ τὴν βαρυτόνησιν, ἐν τῷ δικαιοκρίτῃ και ὕνειροκρίτῃ δέχεται· ὥστε τὸ λησιῆς οὐκ ἔστι δισύλλαβον· εἶχε γὰρ ἂν βαρυτόνησιν· εἰ δὲ τις εἴποι ὅτι παραλόγως ὀξύνεται ὡς τὸ κριτῆς, λέγομεν ὠφειλε και ἐν τῇ συνθέσει βαρύνεσθαι ὥσπερ τὸ κριτῆς οἶον ἀρχιλησιῆς· οὐκ (l. οὔκουν) ἔστι φύσει δισύλλαβον.

¹ Ce dernier composé n'était connu que par l'*Etym. magn.*, passage qui sans doute doit être rectifié d'après notre manuscrit.

² Cf. 564, 22, où Euripide est cité, mais sans le passage et sans le titre de la pièce.

Λιάμαθοι, 564, 33.

Λιαρόν, 564, 25. Cod. λιαρόν ἢ ἱλαρόν καὶ καθ' ὑπέρθεσιν λιαρόν · τὸ δὲ ληναιῶνα, οἶον (Hes. Op. 502, ubi βούδορα εἰ πηγάδας)

μῆνα δὲ ληναιῶνα κάκ' ἤματα βούδροσα πάντα,
τοῦτον ἀλεύσθαι, καὶ πάγας ·

ἔσσι δὲ ὁ μεσαίτατος μῆν, ἐς ᾧ Θραύσεις τῶν βοῶν ἐκ τοῦ ψύχους γίνονται.
Cf. 564, 6.

Λιασθείς, 564, 34.

Λιαρόν καὶ λιαρή· διὰ τοῦ ἰ, τὸ δὲ λείος καὶ λεῖα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου (Apoll. II, 1032, ubi cod. ἡμάτιοι λιαροί) ·

ἡμάτιοι · λιαρή γὰρ ὑπὸ κνέφας ·

ἢ ὁμαλή καὶ λεῖα.

Λιβανος, 564, 36. Λιβδοῦμεν (ed. Λιβδούμεθα) 564, 43. Λιβρήν, 564, 49. Λιβύη. Et. Gud.

Λιγύκυρτον (ad m. Λιγύκυρτον) · πάλιν παρ' Ἀλκμᾶνι ἔχει ἀντὶ τοῦ λιγύκυρτον, μεταθέσει τοῦ ῥ. Cf. *Thes.* v. Λιγύκροτον.

Λιγνύς. Add. Λυκόφρων (294, ubi cod. ῥιπεσι) ·

καὶ λιγνύς ῥιπαῖσι καὶ γρυνῶν βολαῖς.

Λικμᾶν · εἰς τὸ Λίκνον. Quod abest. Λικριφίς, 565, 52.

Λιαίνω (l. Λιλαίω) · ἀπὸ τοῦ λῶ λιλῶ καὶ λιλαίω, ὡς κερῶ κεραίω. Cf. 560, 5.

Λιμενήοχον (Apoll. II, 965, ubi cod. λάμψαν — λιμενήοχος ἀκρη) ·

γνάμψαν Ἀμαζονίδων ἔκαθεν λιμενήοχον ἀκρη.

Ἡ Ἡράκλειος, κτλ. 566, 29.

Λιμήρη (et au-dessus εἰ, c'est-à-dire Λειμήρη) πίδαυρος. Ce qui justifierait la conjecture des nouveaux éditeurs du *Thesaurus*, qui croient que Λιμηρή, Πίνδαρος (de l'*Etym. magn.* 566, 33) est une corruption de Λιμηρή Ἐπίδαυρος. Cf. Berkel. ad Steph. Byz. v. Ἐπίδαυρος.

Λιμός. Zonar.

Λιμπάνω, 566, 27. Cod. πιθάνω pro πανθάνω. Ad finem : οἶον λήθω.

Ληθάνω, ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ (Od. H, 221) ·

ληθάνει ὅσσ' ἔπαθον ·

αὐξῶ, αὐξάνω.

Λινόν, 566, 36.

Λῖν· εἴρηται εἰς τὸ Κλεῖν. Ubi nihil.

Λίπα, 568, 48.

Λιπερνήτης καὶ λιπερνῆτις, 566, 50. Add. (f. ex Callim. Hecal.):

οὐ¹ γάρ μοι πενή πατρώϊος, οὐδ' ἀπὸ πάππων
εἰμι λιπερνήτης, βάλε μοι βάλε τὸ τρίτον εἴη.

Λίπῳ, 566, 57. Add. :

λίποντα κάσσης ἐκβαλὼν πελειάδος,

Λυκόφρων (131).

Λίς, 567, 4. Add. λαμβάνεται μὲν οὖν ἐπὶ λέοντος ἀρσενικόν, οἶον,

λίες μὲν τε λίεσι².

Λίσπη³· ἐκτετριμμένη καὶ λεῖα· οὕτως γὰρ λέγονται οἱ τοιοῦτοι ἀσπρά-
γαλοι, καὶ οἱ λίσποι. Leg. λίσφοι et cf. 567, 20.

Λισσῆ, 567, 12.

Λισίροισι, 567, 18. Ξυσλοῖσι πλοίοις pro Ξυσλήρσι, πλύοις. Cf. Gaisf.

Λίτα, 567, 45. Λίταργον κύνα, 567, 38.

Λιτέσθαι, 567, 27. Ad finem add. τὸ δὲ λίτες παρ' Ἐπιχάρμῳ·

ἐν δὲ λίτες ἐσίν·

καὶ ἐν λιταίοις καὶ λίτες ὥστε μὲν εἶναι ἀφαίρεσιν δύο συλλαβῶν· ἐν δὲ λίτες
ἄρον τὴν μέσσην ἐν λίτες εἶτα λίτες· οὐκ ἄρα ἀφα[ίρεσις?].

Λιτοίμην (Od. Ξ, 406, ubi cod. δὴ καὶ ἐπεὶ — λιτοίτην)·

πρόφρων κεν δ' ἤπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην,

ἀπὸ τοῦ ἀλίτεσθαι ὃ ἐσίν ἀμαρτάνειν, ἐκὼν καὶ ἐκ προαιρέσεως εἰς τὸν Δία
ἀμαρτάν.

Λιτός, 567, 40.

Λίχνος, 568, 7. Cod. κύκλωψ, Αἰθίοψ, αἰγίλιψ, σκίψ· σκιφὸς γὰρ καὶ
κνιπὸς, νίψ, νιῆς, κτλ.

Λαγγύδαρδοι καὶ Λογγιβάρδια· πολεμικώτατον γὰρ ἀτεχνῶς τὸ φῦλον
τῶν Λογγιβάρδων.

¹ Cod. οὐ δέ μοι. J'ai corrigé d'après le
cod. V, qui donne aussi ce fragment, moins la
fin du second vers, et avec la var. λιπερνήτης.

² Cf. Thes. v. Λίς.

³ Cf. Suid. et Phot.

Λογγών, 569, 41. Λογεῖον, 569, 25. Λοεσσάμεναι, 569, 6. Λοιγός, 568, 19. Λοιμός, 568, 20. Λοιπός, 568, 22.

Λοῖσθος καὶ λοῖσθιον, 568, 42. — L. 43, λοῖσθιος, puis le vers :

ὁ τε γλώσση πλεῖστος ὁ λοῖσθος ἐνι,

ὁ ἔσχατος, οἶον ἐξολισθήσας. — ἢ παρὰ τὸ λείπω λόσθος καὶ λοῖσθος, οἶον (II. Ψ, 536)

λοῖσθος ἀνὴρ ὠριστος ἐλαύνει μώνυχας ἵππους.

Λόχαιον· τὸν (l. τὸ) κεκλιμένον, ἐν ᾧ ἐστί λοχῆσαι. Εὐριπίδης Τηλέφω καὶ ἐν Ἀλκίσιδι·

κἂν περ λόχαια σαυτὸν ἐξέδρας·

καὶ λοχαίη σχῖνος παρὰ τῷ Ἀράτῳ (v. 1057).

Λοχίτης, 570, 22. Λοῦτρα, 568, 52.

Λόχος. Zon. Cod. add. ἢ ὡς εἰς λέχος ἔχειν ἀνακεκλιμένους, ἵνα, 570, 22.

Λυγός (ed. Λύγος), 571, 23.

Λυβάντων· Ἀλυβάντων, Λυβάντων.

Λυκέα, 571, 31.

Λύκειον, 571, 33. Add. γράφεται δὲ διὰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τοῦ Λάγειον.

Λυκόφως, 571, 35.

Λυμαντήρα, 571, 42. Add. λυμαινόμενον τὰς δαῖτας, ὥστε διτλὸν τὸ ὄνομα λέγεται.

Λύμη, λυμαίνω· ἀπὸ τοῦ λύμη λυμαίνω· τοῦτο παρὰ τὸ λύω ἢ λύουσα τὸ σῶμα· σημαίνει δὲ τὴν φθοράν. Cf. 571, 40.

Λυσθεῖς (Od. I, 433, ubi cod. λυσίην ὑπὸ γαστέρα λυσθεῖς)·

λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἐλυσθεῖς·

λασεῖαν τὴν δασεῖαν· ἐλυσθεῖς δὲ κατενεχθεῖς ἀπὸ τοῦ ἔλω ἐλύω ὡς ἔλκω ἐλκύω.

Λυκώρεια (Apoll. IV, 1486 et 1490, ubi cod. αὐλίτης ὁ ἐὼν μῆλων περιγιωνός, ed. Κάφauρος)·

εἶπετο δ' ἀνὴρ

αὐλείτης, ὁ σ' ἐὼν μῆλων πέρι, —

υἱὸν δὲ Φοῖβοιο Λυκωρείοιο Κάφauλος.

Λυκώρεια· πόλις, κτλ. 571, 45. Cod. recte οἰκοῦντος pro οἰκούντων.

Λύτο, 572, 10.

Λύγξ· ὅτε μὲν τὸ πάθος διὰ τοῦ γ κλίνεται, ἐξ οὗ τὸ ἀνελιγγίασεν (l. ἀνε-
λυγγίασεν), ὅτε δὲ τὸ ζῶον, διὰ τοῦ κ. Καλλίμαχος (Dian. 88)·

κρέα λυγκὸς ἔταμνε·

ὅτε δὲ τὸ πάθος, διὰ τοῦ γ·

Λύχνος, 572, 18. Λώβη. Zon. Λώϊον, 570, 47. Λῶπος, 571, 1.

Λῶμα, 570, 53. Cod. δχδωδος pro δχθωδος.

Λωτεῦντα, 571, 2. Post κράσει, add. Δωρικῶς.

Λωφῶ· τηρόμενοι (l. τειρόμενοι) — καμάτω, 571, 14.

M

Μαγνητίς, 573, 8. Cod. add. l. 14, ἀλλὰ διὰ ταῦτα μὲν σιδηρίτις κα-
λεῖται.

Μαγίς, 572, 56.

Μᾶζα. Comme V. Cf. Gaisf. 573, 22. Cod. add. Ἡσίωδος (Op. 590)·

μάζα τ' ἀμολγαίη·

τὸ γὰρ ἀμολγὸν ἐπὶ τοῦ ἀκμαίου τίθεται. Ἐρατοσθένης δὲ ποιμενικὴν, Καλ-
λίστρατος δὲ τὸν τυρόν φησιν ἢ ἄρτον ἐν γαλακτὶ ἐξυμωμένον (Hes. l. c.)·

γάλα τ' αἰγῶν σθεννυμενάων,

ἀντὶ τοῦ παυομένων τοῦ θηλάζειν, καὶ διὰ τοῦτο ψυχρὸν γάλα ἔχουσάν· εἰς
τὸν γὰρ καιρὸν τοῦ θέρους οὐκέτι θρομβῶδές ἐστὶ τῷ (l. τὸ) γάλα, ἀλλ' ὑδα-
ρέςτερον καὶ καλόν· ἢ μετὰ τοκετὸν ἀμελγομένων (Hes. Op. 589)·

εἴη πετραίη [τε] σκιή·

τότε, φησὶν, ἀπὸ ἔργου ποιήσας ἀνάπαυσον ἑαυτὸν ἐν κατασκήνῳ τύπῳ. Βίβλι-
νον δὲ οἶνον ἀπὸ ἀμπέλου οὕτω καλουμένης ἀπὸ τῶν Βιβλίνων ὀρών.

Μαζονοραεῖον· Πλάτων (cod. συρφακιδωτὸν) Σύρφακι·

δωτὸν (l. δότω) τίς ἡμῖν μαζονομεῖον ἐνδοθεν·

δηλοῖ δὲ ἀγγεῖον, 573, 32.

Μαίας, *574, 313. Μαινόλης, *574, 330. Μαιμῶ, *574, 314. Μαι-
μόων, *574, 317.

Μαίναλον, *574, 340. Cod. Μαινάλου et infra Ἀπολλώνιος (l. 769)·

δεξιτερῇ δ' ἔλεν ἐγχος ἐκηδόν, ὃ ῥ' Ἀταλάντη

Μαινάλῳ ἐν ποτὶ οἱ ξεινήϊον ἐγγυάλισεν.

Μαιμακτηριών, *474, 344. Add. l. 347, Ἀριστοφάνης Νιδῶν (l. Νιδῶν).

ἐστί (l. ἐστίν) γὰρ ἡμῖν τοῖς κάτω πρὸς τοὺς ἄνω
ἀπὸ συμβόλων καὶ μὴν δ' μαιμακτηριών,
ἐν ᾧ ποιούμεν τὰς δίκας καὶ τὰς γραφάς.

Μαιμῶ· ἐκ τοῦ μῶμαι μῶ, ἢ (ἢ?) φάσσω παιφάσσω· ἢ παρὰ τὸ αἷμα
αἰμῶ, ὃ ἐστίν αἵματος ἐπιθυμῶ. Cf. *574, 315.

Μαῖρα· ζητεῖ εἰς τὸ Ὠρεῖθνια. Ubi nihil.

Μάκαρες, 573, 47. Μακάρτατος, 573, 51. Μάκαιρα, 574, 6.

Μακέλλη (ed. Μάκελλα), 574, 9. Add. (Hes. Op. 470):

δμῶος ἔχων μακέλην.

Μακρῶνες (ed. Μακρῶ), *574, 5. Cod. ἄλλος pro ἄλλοι.

Μακκοᾶν, 574, 10. — L. 16, διαλέγεσθαι· ἐνθεν καὶ τὸ ἀκκιζεσθαι παρ'
αὐτὴν λελέχθαι· ἀκκῶ οὖν ἀκκοῶ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μακκοῶν, οἶον,

βίος δ' ἀπράγμων τοῖς γέρονσι συμφέρει·
μάλιστ' αὖ εἰ τύχοιεν ἀπλοῖς (cod. ἀπλοῖ) τοῖς τρόποις,
ἢ μακκοᾶν μέλλοιεν ἢ ληρεῖν ὅλως,
ὅπερ γερόντων ἐστίν.

Μακραῖνες, *574, 1. Μάκτρα, 574, 10.

Μάλακα, *574, 16. Add. ἐν ὑπομνήματι Λυκόφρονος.

Μάλεια. Zon. Μαλακίειν, *574, 21. Μάλευρον. Zon. Μαμερτίνοι, *574,
45. Μαμωνᾶς· ὁ χρυσός. Zon.

Μανία. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1629. Cod. add. καὶ πινυτὸς καὶ πυνι-
νὸς καὶ αὐτὴ ἢ σύνεσις ἐστὶ σύμβλησις καὶ οἶον ἐνωσις τῶν φρενῶν.

Μανίην (l. Μαίην)· ἀντὶ τοῦ ζητεῖν· ἐστὶ μαίω τὸ ζητῶ, οἶον (Od. N,
367, ubi cod. κευθμῶνος)

μαιομένη κευθμῶνας·

τούτου τὸ ἀπαρέμφατον μαίειν καὶ Αἰολικῶς μαίην, καὶ ὥσπερ, *574, 66.

Μανικός· παρὰ τὸ μαίνω μάνος καὶ τὸ κτητικὸν μανικός· εἴρηται δὲ ὁ μά-
νος παρὰ ποιηταῖς. Cf. Gaisf. col. 1630.

Μανίφυλλον (Od. N, 346)·

ἦδε δ' ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη·

γράφει δὲ Ζηνόδοτος *μανέφυλλος* (l. *μανόφυλλος*), καὶ ἐν ἄλλοις μέντοι *Φησί* (Od. Ψ, 190, ubi cod. *ἐλαίη*).

Θάμνος ἐφν τανόφυλλος ἐλαίης,

Φύλλα ἐχούσης τεταμένα· ἐν δὲ τοῖς ἐπάνω γράφει μανίφυλλος (l. *μανόφυλλος*), *ἀραιόφυλλος· μανὸν γὰρ τὸ ἀραιόν.* Ωρ. ὁ Θηβαῖος. Cf. *574, 57, ibiq. not.

Μάνου, Μάνους· μάνης, μάνου· πῶς μάνους; τῇ ἡλογημένη Φησι πάθος· ὁμοίως καὶ τὸ ἰκέτους.

*Μάσσων, *574, 171.*

Μαπέειν (cf. *574, 82)· τὸ καταλαβεῖν καὶ μάρψαι· ἀπὸ τοῦ μάρπιω. *Ἡσίοδος* (Scut. 231).

ιέμεναι μαπέειν.

*Μαραίνω, *574, 86.*

Μανόν· ἀραιόν, χαῦνον, ἢ ἀνωφερές, ὡς φλέξ· καὶ ὁ μαινόμενος, καὶ ὁ μὴ ἰσχυρὸς ταῖς φρεσίν. Cf. *574, 50.

*Μάργος, *574, 103.* La lacune remplie ainsi : *Σέλευκος δέ.*

Μαργίτης· ὁ ἀνόητος· ἀπὸ τοῦ μάργος μαργίτης, ὡς τὸ μεσίτης. Cf. *574, 111, ibiq. not.

Μάρλας· εἰς τὸ Δύσριγος εἴρηται. Quod abest. *Μάρσιππος, *574, 149.*

Μάσθλης· παρὰ τὸ μαλάσσω μάσθλης, ὁ μεμαλαγμένος λῶρος, ἢ ὡς Ἡρώδιανός, παρὰ τὸ ἱμάς ἱμάσθη καὶ ἱμάσθλης· ζήτηι εἰς τὸν Χοιροβοσκόν. Cf. *574, 176, ibiq. not.

*Μασλοπόδος, *574, 189. Μασσαλία, *574, 163.* Le manuscrit remplit la lacune avec les mots *ἐν ᾧ*.

*Μάσσεται, *574, 157.*

*Μάσσω, *574, 153.* Cod. *παρὰ τοῦτο τὸ μάσσω πλέον.*

*Μασλιγίας, *574, 234.* Cf. Gaisf. col. 1635.

Μασλεύω· τὸ ζητῶ, μασίδε μασλεύω (Apoll. IV, 1394).

πίδακα μασλεύεσκον· ἐπὶ ξηρῇ γὰρ ἔκειτο·

μῶ ὁ μέλλων μάσω μέμακα μασίδε καὶ μασθός, ὁ ζητητικὸς τοῖς παισὶ καὶ μήτηρ ἢ ζητοῦσα τὰ πρὸς τροφὴν τοῖς παισίν· μήτηρ ἐκ τοῦ μασλεύω τὸ ζητῶ.

Μασλιγῶ. Cf. Gaisf. col. 1635.

*Μάσλι δ' αἰὲν ἐλαυνεν, *574, 239. Μάσλιε, *574, 237.*

Μασλιηνοί· ἔθνος ἐστὶ πρὸς τῇ Ἰταλίᾳ. Μασλιηνοὶ οἱ παρὰ τῇ Ἰβηρίᾳ. Cf. Gaisf. col. 1636.

Ματεύειν, *574, 246.

Μάτην · ἔσσι γὰρ ἡ μάτη Ξηλυκάς. Στῆσίχορος ·

μάτας εἶπεν¹ ·

εἶτα ἡ αἰτιατικὴ εἰς ἐπιρρηματικὴν σύνταξιν.

Ματήσεται. Cf. Gaisf. col. 1636. Ματρυλεῖον, *574, 267. Μαυλῖς, *574, 270. Μαυρός, *574, 273. Μαυροῦσι. Gaisf. col. 1637.

Μεγαίρω, 574, 50. Add. ἐκ δὲ τούτου τὸ ἀμέγαρτον, τοῦ ᾧ ἐπιτατικοῦ νοουμένου, ἡνίκα δηλοῖ τὸ πολὺ καὶ μέγα (Od. Λ, 400) ·

ἀμέγαρτον αὐτμήν.

Μέγαρον, 575, 48.

Μέγας. Zon. Cod. add. τὸ δὲ μὴ (sic) Ἀλμαῦν (l. Ἀλκμαῦν) ·

εἰπέ με δ' αὐτε φαίδιμος Λίας.

Μεγακήτεια, 574, 41. Μεγαλεῖον, 574, 47.

Μεγάλως · Ἡσίοδος (Theog. 429, ubi ᾧ δ' ἐθέλει. Cod. καὶ pour ἡδ') ·

ᾧ δὲ θέλει μεγάλως παραγίνεται ἡδ' ὀνίνησιν ·

πρὸς ὃν δὲ βούλεται λιπαρῶς παραγίνεται καὶ ὠφελεῖ αὐτόν.

Μέγεθος, 574, 56. Μεγήρατα, 574, 52. Μέδοντες, 575, 4. Μέζεια, 575, 10. Μέθη · μέση ψυχῆς καὶ σώματος.

Μεθέμεν, 575, 18. Μεθειώ, 575, 26. Μεθήμων, 575, 32. Μεθυμναῖος, 575, 45. Μέθυ, 575, 35.

Μειαγωγός · ἐλάττωνα ἱερεῖα εἰς τοὺς Φαρέτρας (l. Φράτορας) μεῖα ἄγων καὶ μειαγωγός καὶ μειαγωγεῖα (f. μειαγωγία) · Ἀριστοφάνης Βατράχοις (798).

Μειδιῶ, 582, 17. Μειδύλος, 582, 20.

Μεῖζω. Zon. Cod. ad finem : μέζων, καὶ μάσσων [ὥς] μάσσα καὶ μάζα, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἰ μεῖζων.

Μεῖλια, 582, 29. Μειλίγματα, 582, 28. Μείλινος, 582, 23. Μείλανι, 582, 26. Μελανίων, 582, 27. Μείλιχος καὶ Μειλίχιος, 582, 34. Μειλίσσω, 582, 36. Μειονεκτεῖ, 582, 6. Μειράκιον, 582, 56. Μείραξ, 582, 55. Μείρεται, 582, 50. Μείς et Μείς. Zon. Μείων. Zon. Μείσλος, 581, 57. Μέλαν, 575, 52. Μελαγχαίτης, 576, 6. Avec l'addition de V. Cf. Gaisford. Μέλαις καὶ τάλαις, 575, 53. Μελαθρον, 567, 15.

¹ Zonar. μάτας εἰπών. Cf. Catal. codd. Nan. p. 496.

Μελαντεροι· πέτραι· εἰς τὸ Ἀρίκοι. Ubi Μελάντειοι.

Μέλανος τοῦ Θηρητῆρος (Il. Φ, 252), οὕτως, εἶτα ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς τοῦ Θηρητῆρος. Ἀρίσταρχος δὲ παρατίθεται ἀορίστως ἀνεγνωκῶς μέλανός του, ὡς μέλανός τινος, τὸ δὲ τοῦ ἦτοι πῦσμα ὃν ἡ ἀορίστως· ἀγνοεῖ δὲ (add. ὅτι) Ὀμηρος τὸ τοῦ τέο λέγει· ἀμεινον οὖν ἄρθρον ἐκδέχεσθαι τὸ τοῦ. Cf. Schol.

Μελδόμενος, 576, 20.

Μελεδῶναι, 576, 23. — L. 26, λέγουσιν, Σαμφῶ (l. Σαπφῶ).

κατ' ἐμὸν σιλεγμὸν (sic).

ἀποσιάζουσι γὰρ καὶ ῥέουσι.

Μελεδήματα, 576, 28. Μέλεον, 576, 31.

Μέλη, 577, 8. Add. οὕτω Σωρανός. Cf. Gaisf.

Μεληδέα· ψιλῶς καὶ μὴ ἐν συνθέσει χώρα· ἀρκεῖ, 577, 28.

Μελετώ· παρὰ τὸ μελέτη ἢ παρὰ τὸ μέλλειν, κτλ. Zon. Cod. add. ζητεῖ εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς.

Μέλω· τὸ φροντίζω· παρὰ τὰ μέλη ἔλδειν· ὁ γὰρ φροντίζων τήκεται ὑπὸ φροντίδων. Cf. 576, 45.

Μελισσαι, 577, 34. Cf. Zon. Μελισσοκόμοι, 577, 42. Μελινος, 577, 46.

Μελιταῖα κυνίδια· λέγονται οἱ (l. λέγεται ὅτι) πλεσιόν Ἰταλίας νῆσός ἐσσι· Μελίτη, ἐξ ἧς εἰσὶ Μελιταῖα κυνίδια. Πολέμων δὲ ἔκτισε (l. δ' ἐν Κτίσεσι) Σικελίαν Μελίτης (l. Σικελίας Μελίτην) φησὶν εἶναι.

Μελικρατίων· ὁ μελικαρτίων ἐν ὑπερθέσει.

Μελίχλωρος, 577, 45. Μέλος, 577, 16. Cod. Μίσυμβλος. Cf. Gaisf.

Μέλπειν. Zon. Cod. τέρπεσθαι· καὶ κινεῖσθαι εὐχερῶς κατὰ τὴν μάχην, ἢ κινεῖσθαι καθάπερ παίζων καὶ ὀρχεῖσθαι· ἐσσι δὲ πλατυκώτερον εἰς τὸ Ἀμφαδ... .

Μελύγειον, 578, 8. Add. Ὄρος.

Μεμαώς, 578, 21. Μέμβλωκε, 578, 33.

Μέμβλεται, 578, 39. Add. (Apoll. II, 217):

λίσσομαι, ἢ (ed. οἷς) περίελλα Θεῶν μέμβλεσθε κιώντες,

ἀντὶ τοῦ περὶ ἄλλων Θεῶν ἐπιμέλεσθε.

Μέμνη· εἰς τὸ Κάθη.

Μεμετρέαται, 578, 41. Cod. ὡς παρίππωνα (ed. παρ' Ἰππῶνακτι, sed sunt verba paulum immutata Herodoti, IV, LXXVI)· «καὶ ὁ Ἑλλήσποντος κατὰ πάντα μοι μεμετρέαται.»

Μεμακυῖαι. Zon. Μέμηλα. Zon. Μέμνηκα. Zon. col. 1352. Μεμνήμην, 578, 52. Μεμνέωτο, 578, 57. Μέμνκε, 579, 9.

Μεμφίτης. Comme V. Cf. Gaisf. Cod. add. Ταμίθις Ταμιαθίτης.

Μέμονας, 578, 23. Μενεαίνω, 579, 56. Μενέλας, 579, 18.

Μενεδήϊος (Il. M, 247)· καρτερικός.

Μενέλεως (cf. Zon.)· τὰ εἰς ὡς σύνθετα, εἰ μὲν κοινὰ εἰσι, τὴν τῶν ἀπλῶν φυλάττουσι κλίσιν, οἷον ἰδρῶς ἰδρῶτος, λυσιδρῶς λυσιδρῶτος, γέλως γέλωτος, φιλόγελως φιλογέλωτος· εἰ δὲ Ἀττικά εἰσιν, ἀποβολῇ τοῦ σ ποιοῦσι τὴν γενικὴν, οἷον ὁ δύσερως τοῦ δύσερω, ὁ φιλόγελως τοῦ φιλόγελω, ὁ χρυσόκερως τοῦ χρυσόκερω, ὁ ἀνάπλεως τοῦ ἀνάπλεω.

Μενθῆρας· τὰς φροντίδας, 580, 6.

Μεννέας (cf. 579, 25)· ὡς παρὰ Θάρσος Θαρσέας καὶ Θάλος Θαλέας, οὕτω καὶ παρὰ τὸ μένος Μενέας καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν Μεννέας.

Μενοεικές. Zon. Μενοινή, 596, 40. Μενοινάα, 596, 44. Μένος, 579, 50. Μέρη, 580, 19. Μέρμερα. Zon. Μερμηρίζειν, 580, 25.

Μέριμνα, 580, 13. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμοῖς.

Μέρμις· τὸ σπάρτον, τὸ λεπὶδον σχοινίον, παρὰ τὸ εἶρω τὸ συμπλέκω, ἔρμις καὶ μέρμις. Cf. 580, 21.

Μερόη· νῆσος ἀπὸ Μερόης ἀδελφῆς Καμύνσου.

Μερόπες, 580, 56. Cod. add. (Il. Δ, 437):

οὐ γὰρ πάντων ἦεν ὁμὸς ἑρῶος.

Μεσάβων· εἴρηται εἰς τὸ Ο σλοιχεῖον εἰς τὸ Ὄρηκας. Quod abest.

Μεσαύλιος, 581, 6. Μεσημερία, 581, 24. Μέσος, 581, 4.

Μεσαιπόλιος· εἴρηται εἰς τὸ Γυναιμανές.

Μεσίτην. Zon. Cod. add. οἷον σῖλος σιυλίτης.

Μέσμα, 581, 15. Ὄρος écrit Ωρ.

Μεσόδη, 581, 5. Μεσότητος, 581, 9.

Μεσήνη· πόλις Σικελίας καὶ Θράκης καὶ Λακεδαιμόνος, ἣν καὶ Μέσσην κατὰ συγκοπὴν αὐτὴν φασιν. Ὅμηρος (Il. B, 582)·

πολυτρήρανά τε Μέσσην.

Μεσῖός, 580, 44. Add. (Il. T, 402):

ἐπεὶ κ' ἐώμεν¹ πολέμοιο.

¹ Al. χ' ἐώμεν. Voy. le Thea. v. Ew.

Μέταβος, 579, 28.

Μέσφας (Apoll. IV, 337, ubi Σαλαγκῶνος, cod. μέσφας ἀλαγγῶνος) ·

μέσφα Σαλάγγωνος ποταμοῦ καὶ Νέσλιδος αἰης.

Σαλάγγων καὶ Νέσλιος (al. Νέσλις) ποταμοί · ἤγουν Νέσλις οὕτω καλούμενος καὶ χώρα.

Μεταίχμιον, 586, 51.

Μετάλλιον, 587, 7. Add. μέταλλον καὶ μεταλλῶ ἀπὸ τοῦ μεταλλᾶν ἐν αὐτῷ τι · τὸ γὰρ ζητεῖν¹ μεταλλᾶν ἐλεγον, οἶον (Il. A, 553)

οὐτ' εἶρομαι οὔτε μεταλλῶ.

Μεταλλῶ, 580, 47. Μεταμάξιον, 586, 54. Μετανάσλιν. Zon.

Μετὰ σφίσιον · ὀρθοτονεῖται · μετὰ γὰρ πρόθεσις συντασσομένη ὀρθοτονεῖται, εἰ μὴ τῷ ἐπιφερομένῳ ῥήματι συντάσσεται, ὡς τὸ,

κατὰ σε χάσσομεν λίθοις,

καὶ σύν μοι γενέσθαι (f. γένεσθε) · σημαίνει δὲ τὸ ἐν ἑαυτοῖς.

Μεταμώνια. Zon. Μεταπόντιος, 587, 10.

Μετακλαύσασθαι (Il. A, 762, ubi μετακλαύσεσθαι) · μεταμεληθῆναι, μετανοῆσαι.

Μετάφρενον. Zon. Μετάσσαι, 596, 36. Indépendamment de παρ' Ἑκαταίῳ, le ms. après προγόνοις ajoute : οὕτως Ἑκαταῖος λέγει. Ce qui indique que nous avons là les propres paroles d'Hécatee.

Μετενίσσαστο. Zon. Μετεκίαθεν. Zon. Μέτερρα, 587, 12.

Μετεισάμενος (Il. N, 90) · πρὸς αὐτοὺς ἀφικόμενος ἢ μετατιθεῖς.

Μετέωρος (cf. 581, 41) · ὁ κοῦφος καὶ ὁ εἰς ὕψος αἰρόμενος · δηλοῖ δὲ ἡ λέξις καὶ τὸ μεταχρόνιος, ὡς καὶ παρ' Ὀμήρῳ (Od. A, 311) ·

ἐνέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἐννεαπήχες ἦσαν,

καὶ (Od. T, 179, ubi cod. βασιλεύς)

ἐνέωρος βασιλεῦς ·

ἔστιν οὖν παρὰ τὸ ὥρος ὃ σημαίνει τὸν ἐνιαυτόν. Cf. 823, 50.

Μετεωρίζω · ἐκ τοῦ αἰείρω, τροπῇ τοῦ αἰεῖν ὁ αἰεῖν καὶ ἐν ὑπερθέσει τοῦ εἰ καὶ ἀποβολῇ τοῦ ι ἑορῶ καὶ ἐκτάσει τοῦ οἰ εἰς ὦ ἐωρῶ καὶ μετεωρῶ καὶ μετεωρίζω καὶ μετέωρος. Τιμόθεος.

¹ Cf. 580, 52, et Zon.

Μέτρον, comme V. Cf. Gaisf. col. 1659.

Μετόπωρον, 596, 28. Μέτωπον, 581, 53. Μηδαμινός, 586, 46.

Μήδεα· ἐπὶ τῶν αἰδοίων παρὰ τὸ μέδειν καὶ ἀρχειν τῆς γεννήσεως, ἃ καὶ μέζεια κατὰ μεταβολὴν τοῦ δ̄ εἰς τὸ ζ̄· τὸ μήδεα εἰς τὸ Μῆτις. Cf. cod. Havn. 1971, Gaisf. col. 1665.

Μῆδος· ἀπὸ Μῆδου υἱοῦ Πολυξένου οὕτως ὀνομασθέντος.

Μήδομαι. Zon. col. 1359. Μηκιστῆ. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1666.

Μήκων· ἐστὶν εἶδος βοτάνης παρὰ τὸ μῆκος μήκων (II. Θ, 306)·

μήκων δ' ὥς ἐτέρωσε κάρη βάλεν,

ἀντὶ τοῦ ἀπέκλινε τὴν κεφαλὴν· τὸ δὲ βριθομένη ἀντὶ τοῦ βρίθεται, καὶ τὸ σχῆμα Αἰολικόν. Cf. cod. V, ap. Gaisf. col. 1666.

Μυκαῖνη· Comme V. Gaisf. col. 1666. Μῆλα, 584, 12. Μῆλη. Zon.

Μηλιαυθμός, 586, 33. Versu Lyc. cod. χρυσέας πλάτεις.

Μηλωτή, 584, 24. Μήνη, 586, 39. Μήνιγγες, 583, 31.

Μηνιθμός· μῆνις, ὄργη, παρὰ τὸ μηνίω.

Μηνύω· παρὰ τὸ ἀνύω, τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ἥ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μηνύω, ὡς ἀρτῶ (sic) ἀρτύω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἥ (l. μ̄) μηνύω. Cf. Zon.

Μηνίσω. Zon. Μήονες, 583, 36. Comme V. Cf. Gaisf.

Μήρινθος, 584, 36. Μηρίονης, 586, 43.

Μηρός. Zon. Cod. add. μερίζεται γὰρ κατ' ἐκεῖνα τὰ μέρη τὸ σῶμα.

Μήρυμα. Zonar.

Μηρύω· ἀπὸ τοῦ μέρος μερύω, ὡς πληθὺς πληθύω καὶ μηρύω καὶ μήρυγμα (l. μήρυμα)· σημαίνει καὶ τὰ νήματα καὶ οὕτως ὡς οἶμαι οὐ καλῶς. Cf. Zon.

Μήσιωρ, 586, 49. Μήτηρ, 584, 47. Μῆτι. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1669. Μῆτις, 584, 55. Μητίω. Zon.

Μητίετα· βουλευτικώτατε· ὥφειλε παροξύνεσθαι, εἴ γε τὰ εἰς τῆς λήγοντα βαρύτονα ἀπρόσληπτα τοῦ σ̄ ἐπὶ γενικῆς καὶ κλητικῆς παροξύνεσθαι θέλει, οἶον ἰκέτα, φυλέτα, ἐννέτα· παραλόγως ἄρα τὸ δέσποτα, μητίετα· ἐστὶν οὖν εἰπεῖν ἀπὸ τοῦ μητῖτις μητῖτα καὶ πλεονασμῷ μητίετα καὶ μετὰ τοῦ πλεονασμοῦ αὐτότονον ἔμεινεν. Cf. V. Gaisf. col. 1669.

Μήτρως. Comme V. Gaisf. col. 1669. Μήτρα. Zon. Μηχανή. Zon. Μιαιφόνος, 587, 21.

Μιαρόν, 587, 15. Add. Φιλόξενος ἐν τῷ Περὶ Ἰάδος διαλέκτου.

Μίγδ' ἄλλοις, 587, 24.

Μικρός· σημαίνει τὸ μικρὸν, ὡς παρὰ Θεοκρίτῳ (V, 66, cod. ξεῖνε)·

ὦ ξένε, μικρὸν ἀκουσον·

καὶ παρὰ Καλλιμάχῳ, κτλ. 587, 36. Cf. Gaisf.

Μικρός. Zonar.

Μίλητος· ἀπὸ Μιλήτου υἱοῦ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρίας τῆς Κλεόχου. Ὄρος.

Μιλίγματα, 587, 48. **Μιμαλλόνες**, 587, 53. **Μίμησις**, 587, 57.

Μιμνύτος (l. **Μίμαντος**), 588, 1. Vs. Apollon. ὑψιπετής pro ὑψιτενής.

Μίνθα, 588, 5. **Μίνυνθα**, 588, 15.

Μινύας· τοὺς ἀπὸ Μίνου (l. Μινύου) τὸ γένος ἔχοντας ἥρωας. Ἀπολλώνιος (I, 709, ubi cod. ἡΦινόη)·

ὥς δὲ καὶ Ἰφινόη Μινύας ἔκεθ'.

Μινυρίζω, 588, 18. **Μίνω**· **Μίνωα** ἡ αἰτιατικὴ καὶ κατὰ ἀποκοπὴν **Μίνω**.

Μινώδης. Zon. **Μίνωο**, 588, 28.

Μίνως, 588, 23. Cod. add. ὡς λέγει ὁ Ὄρος, comme V. Cf. Gaisf. —

L. 28, **Μινώταυρος**· τὸ δὲ μίνω παρὰ τὸ ἰ ὅπερ παρὰ τὸ μένω, ἢ ἐπειδὴ εὗρηται καὶ ἐν συστολῇ τοῦ Μίνως ὡς παρὰ Πλάτωνι· ἵν' ἄπερ δοκῇς Ἀχιλλεῦ ἔσῃιν ὅτε Μίνω ἀντὶ τοῦ μίνων. Glose pleine d'erreurs. Cf. ed.

Μιξίας. Zon. **Μιξονίδης**, 588, 32. **Μισγάγειαν**, 588, 35. **Μισπητή**, 588, 54. **Μισθός**, 588, 56. **Μῖσος**, 588, 50.

Μίστυλλον, 589, 6. Add. (Il. A, 465):

μίστυλλον τ' ἄρα τάλλα·

τὸ δὲ τ' ἄρα τάλλα κατὰ συναλοιφήν· τάλλα ὡς τάργα· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς τὸν τὰ (l. τῇ) παραπληρωματικὸν ἀποδέχεται, καὶ λείπειν τὸ ἄρθρον Ὀμηρικῶ ἔθει.

Μίτιος· ποταμὸς Λιθυρνῶν, καὶ Τραγύριον (al. Τραγούριον), πῶλις Ἰσσαιδόνων (al. Ἰσσηδ.) ἀποικος.

Μίτρα, 589, 8.

Μίτος· ὄνομα ποταμοῦ, καὶ τὸ (l. τόνος) τοῦ ἰστίου (l. ἰστίου)· τὰ διὰ τοῦ ἰτος ἀποσπρέφονται τὴν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γραφήν.

Μνάα (Od. II, 431)· δεύτερον πρόσωπον παθητικοῦ ἐνεστώτος κατὰ Ἰωνας.

Μνημοσύνη, 589, 17. **Μνεΐα**, 589, 14. **Μνήμη**, 589, 16. **Μνήμων**, 589, 19. **Μέγας**, 590, 4. **Μόγος**, 589, 50. **Μόθος**, 589, 54. **Μοθανία**, 589, 56.

Μοῖρα, 589, 21. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Cod. *παρὰ Λακεδαιμονίοις*, et add. *διατί δὲ ἐπλεόναζε τὸ ἰ ζήτει εἰς τὴν Ἀκωκὴν. Χοιροβοσκός· σημαίνει δὲ γ̄.*

Μοιχάγρια, 589, 37. Μόλις, 590, 2. Μολοβρός, 590, 5.

Μολουρίδας· ζῶα σίλφαις παραπλήσια· οἱ δὲ ἀκρίσι. Νίκανδρος ἐν Θάγρωσσαν (l. ἐν Θηριακοῖς, v. 416)·

ἀγρώσσαν λειμῶσι μολουρίδας ἢ βατραχιδας.

Μόλυβδος, 590, 8. Μόρα, 590, 33. Μολύνω, 590, 16. Μολυσμός, 590, 17. Μόριον, 590, 38.

Μορία, 590, 42. Cod. Ζήνων ὁ Μύκιος au lieu de Ζήν· ὁ Μύνδιος. Cf. Gaisf. — L. 47, ἐπ' Ἀλλιροθίῳ et infra Ἀλκιπότην.

Μορμουκεῖον, 590, 51. Μόρμυρος, 591, 3. Μορόεντα, 591, 10. Μορμύροντα, 591, 1. Μόρος, 591, 4. Μόρσιμον, 591, 7. Μορφή, 591, 13. Μόρφον, 591, 15.

Μόσχοισι λύγοισιν... ἐδέσμευέ φησιν αὐτὸν ἀπαλοῖς λύγοις καὶ βλασίημασι, 591, 45. Cf. Schol. Hom. Il. A, 105.

Μόσχος· παρὰ τὸ ἐν τῷ κράζειν αὐτὸν λέγειν μῶ· εἰ δὲ σημαίνει τὸ ἄρωμα παρὰ τὸ ἐκ τοῦ μέσου χειῖσθαι. Cf. 591, 36.

Μοχλοί, 592, 11. Μοτόν, 591, 55. Μόχθος, 592, 5. Μυδαλέα καὶ Μυδαλέας, 593, 23. Μυδώσα, 593, 27.

Μύδρος· ὁ πεπυρακτωμένος σίδηρος (Callim. Dian. 48, ubi cod. ἐπ' ἄκμοσιν καὶ Φαίσλου)·

ἐπ' ἄκμοσιν Ἡφαίστοιο

ἐστιάτας περὶ μύδρον·

εἴρηται, κτλ. 593, 32.

Μύξεις· παρὰ τὸ μῦ· Ἀριστοφάνης·

μῦ μῦ. — Τί μύξεις;

μύζω, ὡς τρύω τρύζω·

τί μύξεις; πάντα πεποιήται καλῶς·

Ἀριστοφάνης Θεσμοφοριαζούσαις (231).

Μύθαι (Od. B, 202)· δεύτερον πρόσωπον παθητικοῦ ἐνεστώτος· τοιοῦτον... παρὰ τῷ Ἀνακρέοντι·

λευκίππων ἐπιδίναει.

Μῦθος, 593, 46. **Μύκλος**, 594, 18. **Μύκης**, 594, 6.

Μῦκον · ὄνομα τόπου (ed. 594, 17, ὀνοματοποιήται).

Μυλήκορον, 594, 40. **Μύλη**, 594, 39.

Μυλιόωντες, 594, 46. Add. Hes. (Op. 529):

καὶ τότε δὴ κεραοὶ καὶ νήκεροι ὕληκοῖται
λυγρὸν μυλιόωντες ἀνὰ θρία βησσήεντα.

Μύνη, 594, 50. **Μύνδος**, 595, 1. **Μύνησι**, 594, 56. **Μύουρον**, 595, 4.

Μυρία, 595, 5. **Μύρον**, 595, 29. Avec l'addition du Sorb. Cf. Gaisf.

Μυρία, 593, 50. Avec l'addition du V. Cf. Gaisf.

Μύησις, 593, 40. **Μυροπῶλος** (sic), 595, 32.

Μυρλέα καὶ **Μυρλεανός** · εἴρηται εἰς τὸ Δ. . .

Μυρίνα (ed. **Μυρίννα**) · ὄνομα πόλεως τῆς Λήμνου. Cf. 595, 24.

Μύρω · τὸ ῥέω (Apoll. I, 936).

ἔσσι δέ τις αἰπεῖα Προποντιδος ἐνδοθι νῆσος
τυτθὸν ἀπὸ Φρυγίης πολυλλήτου ἠπείροιο
εἰς ἄλα κεκλιμένη, ὅσσον τ' ἐπιμύρεται ἰσθμὸς
χέρσῳ ἐπιπρηγῆς καταείμενος · ἐν δέ οἱ ἄκται
ἀμφίδυμοι κεῖνται.

Μυσλήρια, 595, 48. **Μύσις**, 595, 36. **Μύσιρον**, 595, 50.

Μύρσος, 595, 33. Add. τῆς πάλαι τετυμμένης ἄγνου.

Μύκημα · μυκηθμὸς, ἡ τῶν βοῶν φωνή (Apoll. Rh. I, 1269).

μύκημα, κακῶ βεβολουμένος οἰστρῶ.

εἷξ οὗ τὸ μυκώμενος.

Μύσιλον, 595, 50. **Μυτίωτόν**, 596, 3. **Μυχοίτατος**, 596, 9.

Μύωψ, 596, 21. Cod. βοῦς.

ὥς δ' ὅτε τις μύωπι τετυμμένος.

Μῶλος, 592, 32. **Μῶλυ**, 592, 39. **Μῶλωψ**, 592, 48. **Μῶλ' λέξης**. Zon.

Μωμαίνειν (Hes. Op. 755, ubi μωμεύειν).

μηδ' ἱεροῖσιν ἐπ' αἰθομένοισι κυρήσας,
μωμαίνειν ἀίδηλα · θεός τοι καὶ τὰ νεμεσσεῖ.

Μῶμαρ. Suid. **Μώνυχας**. Zon. **Μώκος**, 593, 7. **Μάχη**, *574. 280.

N

Ναί (Il. A, 234).

ναί μὰ τόδε σκήπτρον,

πλεονασμῷ τοῦ μὰ, ἥτοι ἀπωμοτικὸν μόριον, Ἀτλίκον ἔθος· ἥρκει γὰρ εἰπεῖν νῆ τοῦτο τὸ σκήπτρον· λέγεται ἀντὶ τοῦ ὅμως (Apoll. II, 151, ubi cod. ἐν).

ναί μὲν ἀκήδεστον γαίῃ ἐνὶ τόνδε λιπόντες,

ἢ ἀντὶ τοῦ ἐγκαλῶν καὶ λυπούμενος τὸ ναί φησιν ἀπορῶν.

Ναιετάωσιν, 598, 51. Νάκη, 597, 14. Νᾶμα, 597, 25. Νάρθηρ (ed. Νάρθηξ), 597, 53.

Ναράν, 597, 43. Fr. Soph. πρὸς ναρὸν δὲ κρηναῖα ἀναχωροῦμεν ποτά.

Νάπυ, 597, 30. Add. τὰ δὲ λοιπὰ ζήτηι εἰς τὸ Ὀνομαστικὸν τοῦ Χοιροβοσκοῦ εἰς τὸν τρίτον κανόνα τῶν οὐδετέρων. Cf. Chærob. p. 375 ed. Gaisf.

Νάπαι, 597, 34. Νασμός, 598, 6. Νασίός, 597, 56. Νάσθη, 598, 9. Ναύαιθος, 598, 38. Ναύλοχος, 598, 36.

Ναυσίολεῖν· λέγεται τὸ βασιάσασαν ἄγειν.

Ναύπακτος, 598, 26.

Ναῦποδα¹. τεταμένοις τοῖς πωσὶ βαδίζοντα ἢ ἰσχυρόποδα ἢ τετανόποδα· ταναὺν γὰρ τὸ ἐπίμηκες, ἢ τοῦναντίον νεύοντα τοὺς πόδας διὰ τὸν ἐλιγμὸν τῆς πορείας, οὐκ εἰλοῦντα ὡς οἱ νῆες (l. βόες).

Ναυσικίδα, 598, 28. Ναῦς, 598, 13. Ναῦφι, 598, 21. Νεάιρα, 598, 56. Νεαροί, 599, 11. Νεανίας, 599, 14. Νεάνδρος, 599, 17.

Νεάτη, 599, 7. Add. (Apoll. Rh. II, 166) :

δὴ τότε λυσάμενοι νεάτης ἐκ πείσματα δάφνης.

Νέηαι, 599, 28. Νειάτον, 599, 3. Νεικίησι, 602, 30.

Νεῖκος, 601, 56. — L. 3, ἢ ὡς παρὰ τὸ νῆ στερητικὸν καὶ (f. ἐκ) τοῦ κηρὸς τοῦ σημαίνοντος τὴν ψυχὴν γέγονε νεκρὸς ὁ ἐστερημένος τῆς ψυχῆς τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ παρὰ τὸ νῆ στερ. — L. 7, Φιλονεικία· ἀλλ' ὁ Ἀπολλώνιος λέγει ὅτι τὰ εἰς ὅς οὐκ εἰσὶ σύνθετα οἶον τεῖχος βάθος ὕψος, ψεύδεται δέ· ἰδοὺ γὰρ τὸ ἄνθος σύνθετόν ἐστιν, ἢ παρὰ τὸ ἀναθεῖν γέγονε, ἢ παρὰ τὸ ἀνω θέειν

¹ Cet article, ajouté à la marge par la même main, est une corruption de ταναύποδα (Od. I, 464), dont il reproduit la scholie.

καὶ τὸ αἶσχος σύνθετον· παρὰ γὰρ τὸ στερητικὸν αῖ καὶ τὸ ἰσχω οἶονεῖ διίσχος καὶ αἶσχος· τὸ γὰρ αἶσχος ἀπεστέρηται τοῦ παύεσθαι.

Νεικῶ· ἐπὶ τοῦ ὀνειδίξω καὶ λοιδορῶ· παρὰ γὰρ τὸ νεῖκος γέγονε.

Νεῖλεως, 602, 23. Νεῖλος, 602, 9. Νεῖός, 602, 37. Νεῖφω, 605, 30. Νέκταρ, 600, 11. Νεκταρέου, 600, 21. Νεκάδες, 600, 3. Νεμέσσι, 600, 29. Νεμεσθήσεται. Zon.

Νεμειᾶιον, 600, 27. Add. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (327)·

Νεμειᾶϊόν τε λέοντα·

καὶ Νεμείου Διὸς ἱρόν. Cf. *Thea*. v. Νεμέα.

Νεμεσητόν, 600, 34.

Νενέαται, 599, 22. Add. (Il. I, 153, ubi recte νέαται) :

νενέαται Πύλου ἡμαθόεντος·

Νένωται, 601, 20. Νεογνός, 600, 43. Νέος, 600, 40. Νεοσσός, 600, 46. Νεοχμοῦντες, 600, 48. Νέποδες, 601, 29. Νέπως, 601, 33. Νέρθεν, 340, 13. Comme V. Cf. Gaisf., col. 1712. Νευρά. Zon. Νευρέας, 601, 41. Νεφρός, 601, 42. Avec la fin de Zon. Νεωλκῶ, 601, 9. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νεωκόρος, 600, 33. Comme V. Cf. Gaisf. Νεωσί, 601, 55. Νέωτα, 601, 56. Νή, 602, 40. Νηγάτεον, 602, 43.

Νῆ Δ' ἀποκ . . . ὃ ἐστὶν ἄρα ὅτε μὲν ἐστὶν αὐτὴ καθ' ἑαυτήν ἡ αἰτιατικὴ Δία, οὐ γίνεται κατὰ συγκοπὴν ὡς κυκεῶ Ποσειδῶ καὶ ἰχῶρ', ἀλλ' ὅτε παραλαμβάνεται μετὰ τοῦ νῆ ἐπιρρήματος νῆ Δία νῆ δεῖ (sive δεῖ').

Νήδυμος. Zon. Νηδύς, 603, 4. Νητῆς, 603, 15. Νῆϊς, 604, 1. Νηλῆς 603, 24. Comme V. Cf. Gaisf. Νηλεῆς, 603, 27. Νηλήτεις, 603, 49. Νηλιπος, 603, 31. Νημερτής, 603, 46. Comme V. Cf. Gaisf. Νῆμα, 603, 34. Fondu avec l'article de Zon. Νηπίαχος, 604, 22. Νηπιέρ, 604, 25. Νήπιος, 604, 14. Νηπύτιος, 604, 31. Νηρεύς, 604, 40. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νηρῆδες, 604, 54.

Νήριτος· Ἡσίοδος (Op. 511)·

καὶ πᾶσα βοᾷ τότε νήριτος ὕλη·

συμμέμυκε ἀντὶ τοῦ συμπέπωκε διὰ τὴν πυκνότητα τοῦ κρύους· λέγει γὰρ τοῦ βορέου πνεύσαντος (Hes. Op. 508)·

μέμυκε δὲ γαῖα καὶ ὕλη·

νήριτος, μεγάλη, πρὸς ἣν οὐδεὶς φιλονεικήσειεν διὰ τὸ πλῆθος.

Νηρίτης, 604, 42. Νηρός, 604, 52.

Νεοκήδεϊ θυμῷ · νέον πένθος · Ἡσιόδος ἐν Θεογονίᾳ (98) ·

εἰ γάρ τις καὶ πένθος ἔχων νεοκήδεϊ θυμῷ
ἀζηται κραδίην ἀκαχήμενος.

Νῆσος¹ ἔπειτα λάχεια · 558, 9. Νῆσος, 605, 10. Νῆσις, 605, 18. Νῆϋμος, 605, 29. Νῆϋς, 605, 23. Νήχω, 605, 40. Νίξε, 605, 42. Νίκη, 605, 46. Νικίας, 606, 10. Νικῶ, 606, 17.

Νίκων, 606, 9. Add. Χοιρόβοσκος.

Νίτρον. Comme V, col 1724. Νίφα, 606, 20. Νόθος, 606, 32. Νόμοι, 607, 1. Νόος, 606, 23. Νόσος, 607, 32. Νόστος, 607, 7. Νόσφι, 607, 13. Νότος, 607, 39. Νοτία · ὡς σκοτία. Cf. Zon. Νοτίς, 607, 42. Νουνεχόντως, 606, 35. Νοῦς. Zon. Νυκτέλιος, 609, 20. Νύμφη, 608, 35. Νύμφιος, 608, 40. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νύξ, 608, 56. Νυός, 608, 37. Νυσήϊα, 609, 21. Νυσήϊον, 609, 23. Νυσήϊος, 609, 21. Νύσσα, 609, 29. Νυσίδζειν, 609, 34. Νώ, 609, 39. Avec quelques additions de V. Cf. Gaisf. Νωθής, 608, 2. Νωθρός, 608, 5. Νῶν · σφῶν, 610, 7. Νῶκαρ, 608, 8. Νωλεμέως, 608, 12. Νωμῆσαι, 608, 21. Νώμησαν, 608, 24. Avec une partie des additions de V. Cf. Gaisf. Νωνύμους, 608, 16. Νάροπα, 608, 26. Νώσατο, 608, 18. Νῶτα, 607, 46. Νωχελής, 608, 31. Νῦ, 607, 12.

Ξ

Ξάνθος, 610, 19. Ξεῖνος, 610, 36. Ξενοδόκον, 610, 43. Ξένος, 610, 30. Ξέσις, 610, 54. Ξηρόν, 611, 3. Ξίφος, 611, 7. Ξιφίσματα, 611, 10. Ξίρις, 209, 35. Ξύανον, 611, 12. Ξύλον, 611, 19. Ξυλήφιον, 611, 23. Ξυνέηκεν. Zon. Ξυνήϊα, 612, 10. Ξυνίασιν. Zon. Ξύνιον, 612, 3.

Ξυνός. Zon. Cod. add. Ωρ.

Ξυρός, 611, 25. Ξυστός, 611, 26. Ξυνδεδέατο, 611, 46. Ξυνάρασθαι, 611, 37. Ξυνερρώγει, 611, 43. Ξύγκλυδες, 611, 57. Ξῖ, 610, 16.

¹ La fin du N et le Ξ sont presque illisibles par suite de l'humidité.

O

Ὅα, 612, 37.

Ὅαροι· αἱ γυναῖκες, αἱ γαμεταί (Il. I, 327)·

δάρων ἔνεκα σφετεράων,

ἀντὶ τοῦ ἔνεκα τῶν ἰδίων γυναικῶν, οἰονεί, 612, 44.

Ὅδην, 612, 54. Ὁδελίσκος, 612, 57.

Ὅδελος, 613, 2. — L. 17, χεῖρα pro δράκα. — L. 19, post ἀρχαῖοι, add. οὕτως Ἡρακλείδης. — L. 22, φίλοις· Φώτιος δὲ ὁ ἀγιάτατος πατριάρχης δβολὸν κληθῆναι φησιν ἐπειδὴ τὸ ἀρχαῖον τὸ χαλκοῦν νόμισμα τῶν Ἀθηναίων ὀδελίσκον εἶχεν· Ἀριστοφάνης ἐν Βατράχοις, κτλ. 613, 6.

Ὅδριμος, 613, 13. Add. ὡς ἐν τῷ τρύγῃ ὄνομα τρυγῆ. Ἀρχιλοχος¹·

ὄσση δ' ὄνου κήλωνος ὀτρυγηθάγου.

Ὅγκαι, 613, 43. Ὅγκιον, 613, 44.

Ὅγμευον· Ξενοφῶν, ἀντὶ τοῦ ἐπορεύοντο. Cod. B. Cf. Suid.

Ὅγμος, 613, 34. — L. 42, ἀροτριούντος. Ὅμηρος (Il. A, 68) δὲ ἐπὶ τῆς εὐθείας τάξεως τοῦ Ξερισμοῦ φησὶν·

ὄγμον ἐλαύνωσιν, ἀνδρὸς μάκαρος.

Ὅγε, 613, 50. Ὁδάξ, 615, 18. Ὁ δεῖνα, 614, 45. Ὁδμή, 615, 45. Ὁδλος, 615, 17. Avec l'add. de V. Cf. Gaisf. Ὁδός, 615, 8. Ὁδοῦς, 615, 22. Ὁδύνη, 615, 33. Ὁδυνήφατα, 615, 34. Ὁδύρομαι, 615, 36. Ὁδῶ γήρως, 615, 11. Ὁδωδα, 615, 48. Ὁζος, 615, 50. Ὁθι, 616, 11. Ὁθνεῖον, 616, 7. Ὁθόνη, 616, 3. Ὁθομαι, 615, 55. Ὁθρυς, 616, 18. Οἰαξίς, 616, 53. Οἰδάνει, 617, 4. Οἰδίπους, 616, 56. Avec l'add. de V. Ὁίων. Zon. Ὁκκα, 620, 35. Ὁκλαδιᾶν καὶ Ὁκλάζειν, 620, 38. Ὁκνείω, 620, 43. Ὁκνος, 620, 51. Ὁκρίβαντες, 620, 55. Ὁκρίδα, 621, 1. Ὁκρίβεις, 621, 6.

Ὁκρίωντο (Od. Σ, 33)·

οὐδοῦ ἐπὶ ξεστοῦ πανθυμαδὸν ὀκρίωντο·

ὀκρίβεις, ὀκρίδω.

Ὁκρίεσσα, 621, 12. Ὁκτάκνημα, 621, 16.

¹ Cf. 167, 26, et les notes de Gaisford.

Ὀλαιμεύς · ὁ σπερμολόγος · παρὰ τὰς ὀλὰς · Ὀλαιμεύς ὁ τὰς ὀλὰς βάλλων, καὶ Ὀλαιμός. Ὠρος ὁ Μιλήσιος. Cf. *Thea*.

Ὀλαχον (ed. Ὀλεχον, cod. V, Ὀλαχνον), 621, 20.

Ὀλβιδόδαιμον¹ · ὀλβιοὶ λέγονται οἱ ὅλον τῆς ζωῆς χρόνον ἐν εὐδαιμονίᾳ διάγοντες · προπαροξυτόνως παρὰ τὸ ὀλβον καὶ τὸ δαίμων · τὰ δὲ μακρᾷ παραλήγοντα βαρύτερα, ἔχοντα τὴν κλητικὴν εἰς ὄν, προπερισπᾶται ἀπλᾶ ὄντα, οἶον Μαχᾶον, Ἀρετᾶον, σύνθετα μέντοι ὄντα ἀναδίδωσι τὸν τόνον, οἶον Κυλλοπόδιον (II. Φ, 331), Ποσειδάον, πλὴν τῶν παρὰ τὸ Φρήν.

Ὀλβιος, 621, 21. Ὀλέκοντο, 621, 27. Ὀλέκεσθαι, 621, 31. Ὀλιγαρτία, 621, 47. Ὀλῃαι, 621, 33. Οἷδματα, 617, 12. Οἷέτεας, 617, 14. Οἷζυρές, 619, 50. Οἷήϊον, 616, 45. Οἰκῆας, 617, 29. Οἶκος, 617, 25.

Ὀϊλῆος · τινὲς τῶν νεωτέρων ἀνέγνωσαν χωρὶς τοῦ ὀ, ὡς ὄντος, ὁ δὲ Ὀμηρος σὺν τῷ ὀ λέγει τὸν Ὀϊλέα ἀπὸ τοῦ Ὀϊλεύς.

Οἶμα, 618, 8. Οἶμη, 618, 5. Οἶμαι · ἀπὸ τοῦ οἶομαι γέγρονε.

Οἶμος, 617, 55. Οἰμώζειν, 618, 11. Οἰμωγή, 618, 17.

Οἰνεύς · Αἰτωλίας δυνάστης · ἐκ τοῦ Οἰνεὺς Οἰνεΐδης, ὥσπερ Πηλεὺς Πηλεΐδης · τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς εὖς διὰ διφθόγγου.

Οἶνοπε, 618, 32. Cod. B. Ὠρίων pro Ὠρος.

Οἶνοπέδου (II. I, 575) · ἀμπελοφύτου χωρίου.

Οἶνοχόην ·

οἶνοχόην τιθέμεν κρητῆρος ὑπερβεν
πινόντων · ὅλοη γὰρ ἐπ' αὐτῷ μοῖρα τέτυκται,

Ἡσίοδος ἐν Ἔργοις καὶ Ἡμέραις (744) · οἶον μηδέποτ' ἐν δείπνῳ πρόσκεισο τῷ πίνειν · μόνοι γὰρ οἱ πλείω πίνοντες ἀψ (l. ἀεί ex Procli schol.) ἔχουσιν ἐπὶ κρατῆρος τὴν οἶνοχόην · ἔσσι δὲ διακονητικῇ. Ἀπαγορεύει οὖν μὴ τὸ χεῖρον ἐπίπροσθεν ποιήσης τοῦ βελτίονος καὶ τοῦ δεχομένου καὶ φυλάσσοντος τὸ ἐξαντλοῦν ἀναλίσκων (l. καὶ ἀναλίσκων ex Proclo).

Οἶονεῖ, 618, 40. Οἶνόφλυξ, 618, 34. Οἶδς ἀώτῳ, 618, 46. Οἶος, 618, 43. Οἶσσοί, 620, 7. Οἶσετε, 619, 1, et Zon. Οἶσθα, 618, 50.

Οἶστρος · παρὰ τὸν οἶσω μέλλοντα κατὰ παραγωγὴν οἶστρος, οἶονεῖ ὁ πρὸς ἀκολασίαν φέρων.

Οἶσπηρά, 619, 12. Avec l'add. de V, qui se termine ainsi : πόκον ἐν

¹ II. Γ, 182. Voy. le Scholiaste, et pour le commencement de l'article, *Etym. magn.* 621, 25.

βαλανείῳ ἐκπλύνοντα τὴν οἰσπῶταν ἐκ τῆς πόλεως ἀπολύσαι· οὐκ εὔ δὲ τὸ μαρτύριον τινὲς παρατίθενται· ἔστι γὰρ οἰσπῶτη τοῦ προβάτου διαχώρημα· ἐν δὲ Ὀλκάσι·

βαβελάκων (l. Βαβαί, Λάκ.) ὡς ἀμφοτέρων ὑμῶν πρὶν ἢ
τὰ πράγματα οἰσπηρὰ καὶ βαρύσταμα·

ἔστιν οὖν, κτλ.

Οἰταῖον. Zon. Οἶτος, 619, 27. Avec l'add. de V.

Οἰχνεῖν, 619, 35. Οἰωνοπόλος, 619, 46.

Ὀλιγαρκία· ὀλιγαρκῶ· λέγεται δὲ ἡ ἐν ὀλίγοις ἀρκουμένη· λέγεται καὶ ὀλιγαρκής.

Ὀλιγοδρανέων, 621, 49. Ὀλιγαίμους, 621, 48. Ὀλιγωρία, 621, 43. Ὀλίος, 621, 51. Ὀλκός, 622, 4. Ὀλλύω, 622, 19. Ὀλμος, 622, 53. Ὀλοή, 622, 25. Ὀλολυγή, 622, 27. Ὀλοοίτροχος, 622, 39. Ὀλοφυνδόν, 622, 31.

Ὀλοφύρατο (Il. Θ, 245)· κατοικτεῖρσεν, ἠλέησεν.

Ὀλοφώϊα, 622, 36. Nic. (Ther. 1, ubi cod. καὶ τοι αὐδήσαιμ' ὀλ.):

Ῥεῖα κέ τοι μορφάς τε σίνη τ' ὀλοφώϊα θηρῶν.

Ὀλοώτερος, 622, 48. Ὀλπια, 623, 1. Ὀλπις, 623, 3. Ὀλυμπία, 623, 12. Ὀμαδος, 623, 18. Ὀμαρτεῖν, 623, 20. Ὀμβρος, 623, 31.

Ὀμβροβλυτῶ· παρασύνθετον· ἐκ τοῦ ὀμβροβλύτης ὀμβροβλυτῶ.

Ὀμβρίρεα (l. Ὀμβρήρεα) κρώζων· [ἔτι] ἐπὶ τῷ χειμῶνι πλείονα φωνὴν [ἀφίσαιν]. Νικανδρος ἐν Θηριακοῖς (606)·

αἰγυπιοὶ γυπὲς τε κόραξ ὀμβρήρεα κρώζων.

Ὀμαιχμία, 623, 38. Ὀμηρεῦσαι, 623, 53. Ὀμηρος, 623, 51. Ὀμηγερέες, 623, 44. Ὀμιλος, 623, 57. Ὀμιχεῖν, 624, 4. Ὀμίχλη, 624, 9. Ὀμῆλιξ, 623, 55. Comme V. Ὀμνύω, 624, 21. Ὀμογνίω, 625, 28. Ὀμοκλή, 625, 14. Ὀμοῖος, 624, 24. Ὀμόργυ, 625, 33. Ὀμονηδύϊος, 625, 29. Ὀμόσφυρος, 625, 31. Ὀμπνιαν, 625, 48. Ὀμφαλός, 625, 39. Ὀμφαξ, 625, 53. Ὀμφή, 626, 1.

Ὀμώλακες (cf. 625, 37)·

Βύζηρες δ' ἐπὶ τοῖσιν ὀμώλακες,

οἶον ὀμοαύλακες, ὄμοροι· ὄλακα γὰρ τὴν αὐλακα Δωρικῶς. Ἀπολλώνιος δὲ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 396)·

Ὀμωθῆναι. Zon. Ὀνομαίνω, 626, 25. Ὀνειάτα, 626, 3. Ὀνειδος, 626, 14.

Ὀνειρώσσω · παρὰ τὸ ὄνειρος.

Ὀνειρος, 626, 17. Ὀνθος, 626, 40.

Ὀωνον¹ · τὴν τιμὴν, καὶ κοῖτον τὴν κοίτην, καὶ τῖμον τὴν τιμὴν.

Ὀνος, 626, 32. Ὀνυξ, 626, 41. Ὄξος. Zon. Avec la fin de l'article

Ὄξυς, 626, 55. Ὄξυβελῆς, 627, 1. Ὄξυς, 626, 49. Ὄου, 614, 39.

Ὀπαῖα · κεράμιον² · τὴν ὀπὴν ἐπικλείουσι. Zon. ubi ἐπικλείουσα.

Ὀπαδός, 627, 10. Add. ἐκ δὲ τοῦ ἔπω, ὡς λέγει Ἰῤρος, λέγεται καὶ ἐπωπίδες αἱ Θερραπαινίδες. Cf. 368, 34.

Ὀπαζω, 627, 26. Ὀπατρος, 627, 33. Avec les petites additions de V.

Ὀπη · εἰς τὸ Ὀμαρτῇ (l. Ἀμαρτῇ).

Ὀπή, 627, 39. Ὀπηδεύω. Zon. Ὀπήτιον, 627, 43. Ὀπίζεσθαι, 627, 47.

Ὀπίδν. Zon. Ὀπιν, 627, 44. Ὀπισθεν, 628, 10. Ὀπίσω, 628, 1. Ὀπίσλα-
τον, 628, 13.

Ὀπλα, 628, 14. Ἀπολλώνιος pro Ἀπίων.

Ὀπλή, 628, 22, et Zon. Ὀπλότεροι, 628, 24. Ὀπός. Zon. Ὀπλανεῖον,
629, 7. Ὀπυῖω, 72, 24. Ὀπότερος, 628, 34.

Ὀποῦς · πόλις Λοκρίδος (Apoll. IV, 1780, ubi cod. Λιβύης).

Εὐβοίης ἐντοσθεν, Ὀπούντιά τ' ἄσπεα Λοκρῶν.

Ὀπωπα, 628, 56. Ὀπωπή, 628, 48. Ὄρασις, 629, 26.

Ὄργαδα γῆν, 629, 28. Après la citation de Sophocle, le ms. ajoute :
καὶ Ἀριστοφάνης Ὄρνις ἀποδυσοργάδα. Cod. Havn. 1971 : Ὄρνισιν, ἀποδὺς
ὀργάδας. Cf. Gaisf.

Ὄργανον. Zon.

Ὄργω · τὸ ἐπιθυμῶ, ἐκ τοῦ ὀρέγω κατὰ συγκοπήν.

Ὄργια, 629, 38.

Ὄρεινός · ὡς ἔλεος ἐλεεινός οὕτως ὄρος ὀρεινός διὰ διφθόγγου.

Ὄρεκτῆς, 629, 57.

Ὄρεσκέυει, 630, 9. Cod. Nic. (Ther. 413):

ἡ ὄγε που φηγοῖσιν, ὀρεσκέυει περὶ βήσας.

Ὄρεσκῶς, 630, 11. Add. προπερισπᾶται οἶον Ἀχελῶς, Μινῶς, πα-
τρῶς, ἡρῶς · οὕτως οὖν καὶ ὀρεσκῶς · τούτοις συνεξηκολούθει καὶ τὸ ἀθῶς,

¹ C'est ὄνος redoublé, et, comme ce mot
est poétique, on aura comparé le prosaïque
ὄνη.

² Κεραμῖς dans Zonare. An κεραμίδος vel
κεραμίου?

χωρὶς τοῦ κολῶδς ὃ σημαίνει τὸν Φόρυβον. Voy. l'addition de Philémon dans les notes de Gaisford.

Ὀρέξαι· παρασχεῖν· σημαίνει καὶ τὸ ἐπιθυμῆσαι.

Ὀρεῖς, 630, 2.

Ὀρέσται· ἔθνος Μακεδονίας, ὅτι Ὀρέστῃς ὁ Ἀγαμέμνωνος εἰς Μακεδονίαν παρεγένετο· ἀφ' οὗ καὶ τὸ τῶν Ὀρεστίων ἔθνος ὠνόμασται· οἱ δὲ ὅτι οὐκ εἰς Μακρὰν ἦλθεν, ἀλλ' εἰς Ἀρκαδίαν, ὅπου καὶ ἀπέθανε· καὶ ἀπ' αὐτοῦ πόλις τῆς Ἀρκαδίας Ὀρέστειον καλεῖται· τοὺς δὲ ἐν Μακεδονίᾳ Ὀρέστῃς οἱ μὲν ἀπὸ τινος ἐτέρου, ἄλλοι δὲ ἀπὸ τούτου ὠνόμασαν.

Ὀρθαι. Zon. Ὀρθογόνῃ, 631, 4.

Ὀρθοκραιράων, 631, 7. Add. καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὸ τῆς κεφαλῆς ἡμισυ ἡμίκρανον (fort. leg. ἡμίκραιρον) λέγουσιν.

Ὀρθωσία, 631, 12. Ὀρθός, 630, 55. Ὀρθαι, 630, 8.

Ὀρθία· ἀνατεταμένως, μεγάλως (Il. Λ, 10, ubi δεινόν).

μέγα τε δηρόν τε

ὀρθί, Ἀχαιο σιν δὲ μέγα.

Ὀρίγανον, 630, 18. Après le vers de Timothée, où on lit τεταμένα, le manuscrit omet les mots Ὀδυσσειάς 9¹. — L. 50. ἐν ἐλείοις καὶ παρεπιχάλκω, singulière corruption pour ἐν ἐλεγείοις καὶ παρ' Ἐπιχάρμῳ.

Ὀρείχαλκος, 631, 51. Add. Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (122).

ὡς εἰπὼν κνημίδας ὀρειχάλκοιο Φαινοῦ.

Ὀρκος, 630, 15. Ὀρμασται, 631, 49. Ὀρμενον, 631, 42. Ὀρίνω, 630, 15. Ὀργυιά, 629, 46.

Ὀρμιά· εἰς τὸ Ὀρμος.

Ὀρμος· ὅτι ἡ Ἐριφύλη ἦν γυνὴ τοῦ Ἀμφιάρεω· ἔλαβε δὲ παρὰ Πολυνείκους κόσμιον περιτραχήλιον, ὃ καλεῖται ὄρμος, ἵνα τὸν Ἀμφιάρεω σφραγεύσασθαι ἀναγκάσῃ· ὃς καὶ ἀναπεισθεὶς καὶ σφραγεύσμενος ἐσφάγη. Cf. Eust. ad Od. 1697, 40.

Ὀρμος· λιμὴν, κτλ. Zon. Ὀρμῶ, 631, 39. Ὀρνεον, 631, 52. Ὀρνις, 631, 57. Ὀρνιθοκλός, 632, 18. Ὀρνύω, 631, 21. Ὀροβος. Zon. Ὀρογυῖα, 633, 5. Ὀρόδαμνος, 632, 57. Ὀροθύνω. Zon. Ὀροίτυπος, 633, 27. Ὀρος, 632, 34. — L. 38, λογικόν· οὐ μόνον γὰρ ὁ ἀνθρώπος ἐστὶ λογικὸς, ἀλλὰ καὶ

¹ Fort. Ὀδυσεῖ ἄσματι? De quo conjecturam Bergk. profert fragm. 5.

ἄγγελοι καὶ δαίμονες. — L. 42, χωρίζει τὰ ἑτεροειδῆ ἀπ' ἀλλήλων · καὶ γὰρ ὁ ὅρος τοῦ ἀνθρώπου χωρίζει.

Ὁρούω, 632, 49.

Ὁρώωτε (Il. Δ, 347) ·

νῦν δὲ φίλως χ' ὀρώωτε.

Cf. Gaisf. 633, 18.

Ὁρώω Ὁρῶ, 633, 19. Ὁρπηξ. Zon.

Ὁρρωδῶ, 633, 38. — L. 41, post μυδῶ, add. καὶ χάζω · χάδω ἔνθεν τὸ κεχανδῶτα (Hom. Od. Δ, 96) πλεονασμῷ τοῦ ν. — L. 43, τὴν ψυχὴν ἀπεμάχετο ἄρρωδέων. Et infra Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ὁρσο (Il. Δ, 204) ·

ὄρσ', Ἀσκληπιάδῃ, καλέει κρείων Ἀγαμέμνων,

παρὰ τὸ ὄρω, 633, 52.

Ὁρσίλοχος · Ἰλιάδ. E (546) ·

ὅς τέκετ' (τέκ cod.) Ὁρσίλοχον ·

ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ πρόγονος · οὕτως καὶ Ἀρίστειλος διὰ τοῦ τ · ἐξῆς μέντοι ὁ υἱὸνδς τούτου διὰ τοῦ σ Ὁρσίλοχος. Cf. Schol. Hom. Il. E, 542.

Ὁρσοθύρη, 633, 57. Cod. 634, 3, post κλίμακος, add. λέγει οὖν (Od. X, 126, ubi τοίχῳ) ·

εὐδμήτω ἐνὶ οἴκῳ,

καὶ (ibid. 132. ubi cod. ἂν τις ὄρσ. ἀναβαίην)

οὐκ ἂν δὴ τις ἂν' ὀρσοθύρην ἀναβαίη.

— L. 7, Ὁρσοράκα pro Ὁρσορόκα.

Ὁρσόλοπος, 634, 11. Ὁρταλίζειν, 634, 13.

Ὁρτάλιχος, 634, 23. Add. Ωρ., sans doute Ωρίων, dans lequel on trouve ce mot, 116, 9.

Ὁρτή, 634, 12. Ὁρυγμαδός, 633, 32. Ὁρφη, 634, 28. Ὁρφανός, 635, 8, et Zon. Ὁρχαμος. Zon.

Ὁρχατος, 634, 34. Cod. Hes. (Scut. 294) :

λευκοὺς καὶ μέλανας βότρυνας μεγάλων [ἀπὸ] ὄρχων.

Ὁρχήσασθαι, 634, 47. Ὁρχησίης, 634, 53.

Ὄρχομενός· ὄνομα κύριον· εἰς τὴν Βοιωτίαν, οἶον (Il. B, 511)

ιδ' Ὄρχομενὸν Μινύειον·

ἔσσι δὲ καὶ ἄλλος Ὄρχομενὸς Ἀρκαδικός· ἀλλ' ὁ μὲν, 635, 5.

Ὄρφως, 635, 32.

Ὄρώρει· ὄρωρα· ὄρω ὁ μέλλων ἐγεῖραι, ὁ μέσος παρακείμενος ὄρα καὶ Ἀττικῶς ὄρωρα καὶ ὑπερσυντέλικος ὀρώρειν, ὀρώρεις· ὄρω τὸ διεγείρω (Il. Ψ, 212)·

τοὶ δ' ὀρέοντο

ἡχῇ Ξεσπείῃ.

Ὄρωρέχατο, 633, 22. Ὄς, 635, 12.

Ὄσιος, 635, 41. Avec l'add. de Philémon.

Ὄσμή· παρὰ τὸ ὄδω ὄσμαι ὄσμή.

Ὄσμήρεα· παρὰ Νικάνδρῳ (Alex. 237, ubi cod. ἐμβρέξεο et vs. sq. ἐνοσμήρεα)·

ὕδασιν ἐμβρέξαι· νέην [δ'] ὄσμήρεα γλήχῳ
σπέρμασι μηλείοισι βάλοις ἐνομήρεα φύρων·

ἐκεῖνα δὲ φησι, συγκόψας βάλε εἰς ὕδωρ, σμίξας γλήχονας σὺν τοῖς σπέρμασι τῶν μηλων.

Ὄσσα, 635, 50. Ὄσαν, 635, 51. Ὄσσε, 635, 53. Ὄσσετο θυμός, 636, 2.

Ὄσσεύεσθαι· διακληδονίζεσθαι· παρὰ τὴν ὄσαν ὃ ἔσσι Ξεῖα κληδών. Cf. Zon.

Ὄσση (Apoll. I, 598)·

Ὄσσης Οὐλύμποιό τ' ἐσέδρακον·

ὄρη Θεσσαλίας κύκλῳ περιέχοντα ταύτην Ἐπήλιον, Ὄσση, Ὄθρυς, Ὀλυμπος· Πίνδαρος.

Ὄσσόμενος, 636, 1. Add. παρὰ τὸ ὄσσω ὕπερ ἀπὸ τοῦ ὄπτω.

Ὄσσον· ὄσσον ὄσσον τόσσον τόσσον (sic) ποιητικῶς (Il. Ξ, 148)·

ὄσσον [δ'] ἐννεάχιλοι.

Ὄσλαφίς, 636, 5. Ὄσπρακον, 636, 10. Ὄσλιγγες, 636, 11. Ὄσλέον, 636, 8. Ὄσφύς, 636, 19. Ὄσχος, 636, 26.

Ὅτ' ἂν, 636, 28. Add. τοῦτο ἐπὶ μέλλοντος αἰεὶ λέγεται, οἰοῦναι ὅτ' ἂν

ἔλθῃ¹ τόδε ποιήσῃ· ἤκουσα δὲ Ἰσαίου τοῦ ῥήτορος ἐν μελέταις καὶ ἐν ὁμιλίαις χρωμένου τῇ συντάξει ταύτῃ καὶ ἐπὶ τοῦ παρεληλυθότος· ὅτ' ἂν ἔλθῃ εἴωθε παρ' ἐμοὶ κατὰγεσθαι· ὅτ' ἂν ἔλθῃ παρ' ἐκείνῳ κατηγόμην· οἱ μέντοι παλαιοὶ ἐπὶ τοῦ παρωχημένου οὕτω λέγουσιν ὅτ' ἂν ἔλθῃ. Λυσίας ἐν τοῖς περὶ Διογένους· «ὁπότε ἔλθῃ παρ' ἡμῖν διητᾶτο.»

Ὅτέοισιν, 636, 32. Add. ἐπεὶ ἔμελλεν. [ἐν] τρίτῃ ἀπὸ τέλους πίπτειν ἡ ὀξεῖα· σημαίνει δὲ οἷσισι· μετέσθι δὲ ὁ τόνος ἐπὶ τῆς δισυλλάβου.

Ὅτι, 636, 40.

Ὅτλος, 636, 36. Add. Φιλ.

Ὅττι ῥα· ὅτ' ἢ δὴ, ὃ ἐστὶν ἐπίρρημα (II. A, 56)·

ὅτι ῥα θνήσκοντας ὁρᾶτο.

Ὅ τις (Apoll. IV, 498)·

ἐλπομαι οὐχ ἓνα μῦθον, ὃ τις προτέρωσε διέσθαι.

Ὅτοφος, 636, 55. Ὅτραλέως, 637, 1.

Ὅτρηρός, 637, 14. Add. καὶ τροπῇ Ὅτρεύς (II. Γ, 186)·

λαοὺς Ὅτρηος.

Ὅτριχας, 637, 21. Ὅτρυγηφάγος, 637, 24.

Ὁ τρυγίας· ἐστὶ τρῶ τὸ τρώσκω, καὶ ἐκ τούτου γίνεται ῥῆμα τρύω καὶ ἄλλο τρύζω, οὗ ὁ μέλλων τρύξω, καὶ ὁ μέσος παρακείμενος τέτρυγα καὶ ἐξ αὐτοῦ τρύγη, ἡ ἀπὸ τοῦ τρύχω τρύξω, τέτρυγα καὶ τρύγη, τρυγῶ τρυγᾷ· ἐκ τούτου τρυγῶ τρυγίας τοῦ τρυγίου καὶ τὸ Θηλυκὸν ἡ τρυγία, ἡγουν ἡ ἐκ τοῦ τρύγους ὕλη· ἐκ δὲ τοῦ τρυγῶ τρυγήσω λέγεται καὶ τρυγετός· οἱ γὰρ ἀρχαῖοι καὶ τὸν τοῦ Ξέρου τρυγετὸν ἔλεγον καὶ τοῦ τρύγους.

Ὅτρύνω, 637, 26.

Οὔας, 638, 54. Cod. 639, 2, ἐκ δὲ τοῦ ὄας γίνεται καὶ ὥϊος ὡς κόας κῶος· ἐνθεν τὸ Κόεσσιν, καὶ οὔδας, οὔδεος (II. Ξ, 468)·

οὔδει πλῆντο.

Οὔδαμῶς. Zon.

Οὔδεις, 639, 16. Cod. ζ̄ pro Ζηνόβιος.

Οὔδενόσωρα· ὡς Κυνόσουρα· ὕφ' ἐν, κτλ. 639, 35.

Οὔδενεια· παρὰ τὴν οὔδενος γενικήν. Cf. Zon.

¹ A la marge ὅτ' ἂν ἔλθῃ, comme un article séparé.

Οὐδέτερον, 639, 45.

Οὐ δηναίος · ὁ πολυχρόνιος · ἀπὸ τοῦ δὴν ἐπιρρήματος ὃ σημαίνει τὸ πολυχρόνιον γίνεται δηναίος καὶ οὐ δηναίος. Cf. 266, 23.

Οὐδὸν ἐς λαύρην (Il. X, 128) · τὴν δημοσίαν ὁδόν · λαύρην δὲ Φιλ. τῶν (?) τὴν νύμφην¹ φησὶ κατὰ τὸ ἔτυμον δι' ἧς ὁ λαὸς ῥεῖ · τινὲς μὲν ὁδὸν ἀπέδοσαν, τινὲς δὲ τὸν κοπρῶνα, ὡς Ἰππώναξ².

ἐκρωζεν κύμινδις ἐς λαύρην.

στολή (f. στόμα) δὲ λαύρης τὴν ἔξοδον τὴν ἐς αὐτήν.

Οὔθεν · εἰς τὸ Καὶ σφέας.

Οὔθαρ ἀρούρης, 640, 20. Οὐκ ἀπινύσσειν. Zon.

Οὐκ ἀρετᾶ κακὰ ἔργα. Zon. Avec cette addition : περισπᾶται δὲ τὸ ἀρετᾶ, καὶ ἔστι δευτέρας συζυγίας ῥῆμα · οὐ γὰρ ἔστι δοτικὴ πλῶσις.

Οὐκ ἄορα · τὰ ἄορα (Od. P, 222, ubi οὐκ ἄορας. Cf. le Thes. v. Ἄορ) ·

οὐκ ἄορα, οὐδὲ λέβητας.

ἔστι δὲ οὐδέτερον.

Οὐκ ἔα, 637, 31.

Οὐκ ἐπικεικτός (Il. E, 892, passim) · οὐχ ὑποχωρῶν τινὶ, οὐ νικώμενος, ἀπὸ τοῦ εἶκω.

Οὐκ ἐτός · οὐ μάτην · ἄλλοι δὲ τὸ οὐκ ἐτὸς ἀντὶ τοῦ οὐκ ὄντως, οὐκ ἀληθῶς · παρὰ τὸ ἐτὸν τὸ ἀληθές · Ἀρίστας δὲ λέγει οὐκ εἰκότως καὶ ἀναγινώσκει οὐκ ἐτὸς οὐκ ἐμός.

Οὐκ ἔχαδον · οὐκ ἐχώρησαν · ἀπὸ τοῦ χῶ τὸ χωρῶ χάζω ἔχαδον.

Οὐκί. Zon. Οὐλαμός, 640, 28. Οὐλάς. Zon. 1481. Οὐλαι καὶ οὐλη. Zon. Οὐλή, 640, 57. Οὐλιος ἀσλήρ, 641, 7. — L. 8, λαμπρότατον, οἶον (Il. X, 31, ubi cod. πολύν)

καί τε φέρει πολλὸν πυρετόν.

Οὐλε θνεῖρε (Il. B, 8) · οὐλος οὐλιος · ἀπεικάζει δὲ τὸν Ἑκτορα, ὅτι ὥσπερ ὁ ἀσλήρ ἐν τῇ κινήσει ἐνίεται (f. ἀνίεται) καὶ ὑπὲρ τὸ νέφος γίνεται, οὕτως καὶ τὸν Ἑκτορά φησιν Ἀπολλώνιος ἀπολάμποντα τοῖς ὅπλοις ἀποκρύπτεσθαι καὶ ἄλλοτε ἐπ' ἄλλα μέρη φαινόμενον.

¹ Male pro ῥύμην. Cf. 615, 12, ubi Φιλόξενος.

² L'éd. cite Hipponax, mais sans le fragment.

Ούλομένη, 641, 18. Ούλον, 641, 13. Ούλος, 640, 33. Ούρά, 642, 4.

Ούράδιον · εἴρηται εἰς τὸ Γ. Cf. 642, 3. Ούρανίσκος, 642, 17.

Ούρανός, 642, 9. Fragm. Hes. καλύπτῃ pro καλύπτοι.

Ούρανόθι. Comme V, dans les notes, col. 1821.

Ούρήαν · λέγεται δὲ τῶν φυλάκων ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ὑδροχόος γίνεται ὑδρο-
χοεὺς καὶ πατροφόνος πατροφονεὺς καὶ ἡνίοχος ἡνιοχεὺς, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ
οὔρος, ὃ σημαίνει τὸν Φύλακα, γίνεται οὔρεὺς, ἡ γενικὴ οὔρηος.

Ούρίαχος. Zon. Οὔρός. Zon.

Οὔρος · ὁ ἄνεμος · παρὰ τὸ ὀρούειν καὶ ὀρμῇ εἶναι ἐπιτήδειον · τὸ δὲ οὔρον
ἐπὶ τῆς ἐκχύσεως, παρὰ τὸ ὄρος εἶναι τῆς συμπάσης τροφῆς · ὄρω δὲ τὸ ὀρμῶ
ὄρος καὶ οὔρος τὸ ἐπὶ τοῦ ἀνέμου.

Οὔρούς. Zon. Οὔρηας. Zon.

Οὔσα. Zon. Cod. add. Λυκόφρων (20, ubi cod. ἡ οἶδ'·

οἱ δ' οὔσα γρώνης εὐγάληνα χερμάδος.

Οὔσια. Comme V, en partie. Voy. les notes, col. 1822.

Οὔς (Il. B, 302)·

οὐς μὴ Κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι·

ἀντὶ τοῦ οὔς μὴ καθαρχάσας ὁ θάνατος ἀπῆλθεν.

Οὔτα, 642, 47. Οὔταζω. Comme aux notes col. 1822. Οὔτάμενος.
Zon.

Οὔτι · ἐσὶν οὔτις καὶ τὸ οὐδέτερον οὔτι (Il. A, 241)·

τοῖς δ' οὔτι δυνήσεται.

Οὔτινα, 643, 17. Οὔτοσί, 643, 29.

Οὔτω · ἀπὸ τοῦ οὔτως γέγονε κατὰ ἀποβολὴν τοῦ σ. Ἡρωδιανός.

Ὁφειλή. Zon. Ὁφειλημα, id. Ὁφείλω, 643, 55. Ὁφελές. Zon. Ὁφελος, id.

Ὁφέλλωσι · ἐσὶν ὀφέλλω καὶ τὸ ὑποτακτικόν, εἰν ὀφέλλωσι.

Ὁφθαλμοί, 644, 15. Ὁφιακῶν, 644, 9. Ὁφελτρεύουσι, 644, 1. Ὁφλω,
644, 12.

Ὁφρα. Zon. Cod. add. τὸ δὲ ὄφρα κατὰ τὴν σύνταξιν ταῦτα ἀποφεύγει.

Ὁφρύες, 644, 34. Cod. add. οὔτω Σωρανός, comme Orion. Cf. Gaisf.

Ὁχ' ἄριστοι, 644, 44. Ὁχανον, 644, 51.

Ὁχεία · παρὰ τὸ ὀχεύω ὀχεία.

Ὁχεσφι, 645, 1.

Ὄχεων· ἐκ τοῦ ἔχω ὃ σημαίνει τὸ ἐλαύνω γίνεται ὄχος καὶ σημαίνει τὸ ἄρμα, καὶ ῥῆμα ὀχῶ ὀχήσω καὶ ὀχημα.

Ὄχεύς, 644, 54. Ὄχθωτος, 645, 22.

Ὄχθη· τὰ χεῖλη τοῦ ποταμοῦ τὰ ἐξέχοντα (Il. Γ, 187)·

παρ' ὀχθας Σαγγαρίοιο·

παρὰ τὸ ἔχω ὄχος, τὸ Ξηλυκδὸν ὀχὴ πλεονασμῷ τοῦ Ξ ὀχθη· οὕτως Ἡρωδιανός¹· τὸ δὲ ὀπισ σημαίνει, 627, 44.

Ὄχθησας, 645, 24.

Ὄχμαζω, 645, 38. Add. ἐνθεν καὶ τὸ κατεχμάζω (l. κατοχμάζω²), οἶον (Apoll. I, 743, ubi cod. ἐχμάζουσα)

Ἄρεος ὀχμάζουσα Θόδον σάνος.

Ὄχλιζω. Zon. Cod. add. εἴρηται εἰς τὸ Ὄχλος. Ubi nihil.

Ὄχλος, 645, 29. Ὄχνη, 645, 47. Ὄψαρίδιον, 646, 17.

Ὄψέ, 646, 4. S'arrête après la cit. Hom. et avant la lacune.

Ὄψείοντες. Zon. Avec le commencement de V, col. 1832.

Ὄψεσθε, 646, 20. Ζήνων pro Ζηνόδοτος.

Ὄψία. Zon. 1494. Ὄψιμαθής, 646, 13. Ὄψις, 645, 52.

Ὄψον· κυρίως λέγεται πᾶν τὸ πυρὶ κατασκευαζόμενον, παρὰ τὸ ἔψον τι ὄν, ἢ παρὰ [τὸ] ὀπλῆσαι ὠνομασμένον.

O, 612, 34.

Τέλος. Après ce mot viennent quatre autres articles :

Οὐδὲ γὰρ οὐδέ κεν αὐτός· ἡ μία περιτλὴ ἀπόφασις, καὶ ἔστι μία ἐπὶ τοῦ πρᾶγματος, Ξατέρα δὲ ἐπὶ τοῦ προσώπου.

Οὐσία καὶ περιουσία· οὐσία ἡ σύμμετρος, περιουσία ἡ περιτλὴ οὐσία.

Οἰσπώτη, 619, 10. Οὐτιδανός, 643, 4.

II

Πᾶα, 646, 35.

Παγασίου Ἀπόλλωνος, 646, 39. — L. 4, πεπῆχθαι· Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τῷ Περὶ χρησθηρίων, διὰ τὸ ἐν Παγασαῖς ὃ ἐστὶν ὑπὸ τοῦ Τροφανίου ἰδρῦσθαι. Cf. 646, 53.

¹ Orion 123, ult. donne aussi Ἡρωδιανός ἐν Ἐπιμερισμῷ.

² Oppian. Hal. V, 226, seul exemple connu de ce mot.

Πάγος· παρὰ τὸ πεπῆχθαι εἰς ὕψος.

Παγίς, 646, 43. Πάγουροι, 646, 51. Πάγχοι (l. Πάγχυ), 647, 1.

Παιᾶνες, 657, 3. — L. 9, νοσήματα pro συσλήματα.

Παιήων· ἀπὸ τοῦ παύσω παιῶν καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἡ παιήων. Cf. Orion. 133, 32.

Παιδνός, 657, 55. Add. τὸ παιδνός, ὡς ἀλαπάζω ἀλαπαδνός· οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περι Ρωμαίων.

Παιδεύω, 657, 48. Παίζω, 657, 35. Παιπαλδεντος, 658, 2.

Παῖς, 657, 38. — L. 40, ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ βαιδν, κτλ.

Παισός· σημαίνει τὴν πόλιν· λέγεται δὲ παρὰ τὸ παῖσαι καὶ προσεγγίσει ἐκεῖ τὴν Ἀργώ. Cf. 119, 35.

Παιφάσσουσα, 658, 8.

Παλαισίη· Ξηλυκῶς, ὅτι συνάγονται οἱ τέσσαρες δάκτυλοι, οἶον πελασίη τις οὔσα, 647, 24. — L. 30, δέκα. Λέγεται δὲ καὶ δοχμή ἐπὶ τῆς παλαισίης, ὡς λέγει Σωρανὸς ἡ σπιθαμή, παρὰ τὸ ἀποσπασμὸν ποιεῖν· ὁ δὲ Χρύσιππος, κτλ. Cf. Etym. Orion.

Παλαιφάτου, 647, 13. Παλαίω, 647, 22. Παλάμη, 649, 6 et Zonare. Παλάσσετο, 648, 22.

Πάλη· [παρὰ τὸ πᾶλλω] τὸ μολύνω καὶ βρέχω γίνεται πηλὸς ἡ βεβρεγμένη γῆ, πᾶλη· ἦτοι ἀπὸ τῶν παλαμῶν ἢ ἀπὸ τοῦ πᾶλλεσθαι τὸ σώμα τῇ κόνει· ἐν ὑπερβίβασμῷ λέσχης αὖ Ωρ. Cf. 648, 17.

Παλιμπετές, 649, 4. Add. ἐκ τοῦ πάλιν καὶ τοῦ πέτω τοῦ σημαίνοντος τὸ πίπτω γίνεται παλιμπετές.

Παλιγκάπηλος, 548, 49. Παλίμβολος, 548, 55.

Παλινάγρετον, 548, 25. Add. ἀγείρω ἄγρετον.

Παλιμπλαγχθέντας· εἰ μὲν ἐν συνθέσει ἡγουν ἐν μέρος λόγου, διὰ τοῦ μ γράφεται, εἰ δὲ ἐν παραθέσει, διὰ τοῦ ν· σημαίνει δὲ τὸ ἀπλῶς πλανηθέντας· γίνεται δὲ παρὰ τὸ πελάζω τὸ πλανῶ καὶ ἀπατῶ καὶ συγκοπῇ πλάζω, ἡ μετοχὴ τοῦ ἀορίστου πρώτου πλαχθεῖς καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν καὶ τροπῇ τοῦ ν εἰς τὸ γ πλαγχθεῖς. Cf. 649, 14 et Zon.

Παλινφθία, 648, 38.

Παλινορμένω, 648, 32. Cod. παλινορμήσαντες pro παλινδρομήσαντες.

Παλινόρσος. Zon. Παλίντονα (Παλίντορα). Zon. Παλίωξις, 648, 41.

Παλλάς, 649, 52. Add. ἡ παρὰ τὸ πάλιν τὸ σημαῖνον ἐκ δευτέρου, καὶ τὸ λέγω τὸ συλλέγω.

Παλλήνη· ὄρος Θράκης, ἀπὸ Παλλήνης τῆς Σίθωνος μητρὸς τοῦ Ἄρεως.

Πάλος (cf. 661, 3)· ὁ κλῆρος, παρὰ τὸ πάλῳ ῥῆμα τὸ κινῶ καὶ σείω, ἐπειδὴ ἡνίκα ἂν βληθῶσιν οἱ κλῆροι, πάλλονται, ὡς παρὰ Καλλιμάχῳ (Jon. 66).

ὅς σε θεῶν ἐσσην' ἀπάλου¹ θέσαν.

Παλλίλογα, 648, 52.

Παλλακίς· παρὰ τὸ μαλακός.

Παλύνω, 650, 1. Παμφαίνησι, 650, 7. Παμφαλῶν, 650, 16.

Παμφλάζω· λέγεται καὶ παφλάζω· εἴρηται εἰς τὸ Παφλάζω. Ubi nihil.

Πάμπαν, 650, 22.

Πάν· Φάν τις ὦν διὰ τὸ ἐπιφαίνεσθαι καθ' ὃν λόγον καὶ τὸν (f. τὸ) Πὰν Φὰν λέγουσι, διὰ τὸ, 650, 24.

Πανδάρως, 650, 27. Πανδίον, 650, 31. Πανδοκέυς, 650, 33.

Πανδώρη, 650, 29. Add. Hes. (Opp. 80):

ὀνόμηνε δὲ τήνδε γυναῖκα

Πανδώρην,

ἀντὶ τοῦ ὁ Ζεὺς ὠνόμασε.

Πανέφθου, 650, 34. Au lieu de Ἡρόδοτος, l'abréviation de Ἡρωδιανός. Le ms. donne une partie de l'addition de V. Voy. les notes.

Πανομφαίω, 650, 44. Πανήγυρις, 650, 37.

Πανόψιον· Ἀρίστωρ² τὸ οἶονεῖ λαμπρὸν καὶ πανόρατον, 650, 39.

Πανσυδίη, 650, 54. Πανσαγία, 650, 52.

Πάππα· προσφώνησις σημαντικὴ νεωτέρου πρὸς φίλον ἢ τῶν υἱῶν, 651, 5.

Παπταίνων, 651, 9.

Παπυλεῶν· παπυλεῶνος³.

Παπῶ, 651, 5. Le ms. donne ainsi la citation :

ἀπαλῇ τῇ χειρὶ παπήσουντα.

Voy. les notes dans l'édition de Zonare.

Πάρα, 651, 25.

¹ L'Et. M. 383, 27, donne ἐσσηνα πάλιν. Notre étym. avait πάλου dans son ms. de Callimaque, aussi a-t-il placé son explication sous le mot Πάλος.

² Zonare cite aussi Aristarque.

³ Voy. l'explication dans Suidas, qui écrit à tort παπυλαιῶνος.

Παραβλήδην· εἴρηται εἰς τὸ Ὑποβλήδην· σημαίνει δὲ παρὰ Ἀπολλωνίῳ, 781, 18.

Παραβλώπες. Zon. Παράβυστον, 651, 50. Παράδεισος, 651, 45. Παραί-
σια, 652, 18. Παρασιλάται, 652, 15. Παρασάγγαι, 652, 12. Παραιτεῖσθαι,
652, 20. Παρακαίρια, 652, 3. Παραπλήγες, 652, 1. Παρδαλέη, 652, 28.

Παρράσιος· Παρράσιον Ἀρκαδικὸν πεδίον (Apoll. II, 521, ubi εἰσί).

Παρράσιον, τοῖπερ τε Λυκάονός ἐστι [γενέθλης].

Παρεβάθην, 653, 14.

Παρέθρισαν· σημαίνει τὸ ἔκοψαν, οἶον (Apoll. II, 602, ubi cod. ἀμ-
φλάσσιοιο)

ἐμπης δ' ἀφλάσσιοιο παρέθρισαν ἄκρα κόρυμβα·

ἐκ τοῦ ἀκροσσιολίου ἐπιπλάσσιου παρέκοψαν οἶονεῖ παρεκούρευσαν· ἐνθεν καὶ
τὸ ἀποθρίξασθαι τὸ ἀποκόψαι τὰς τρίχας.

Παρατραπῶσι, 770, 57.

Παρείατο, 653, 20. Add. (II. A, 257 et 256, ubi κεχαροίατο θυμῷ) :

εἰ σφῶϊν τάδε πάντα πυθοίατο·

μέγα κεν κεχαρείατο θυμόν.

Πάρεξ, 652, 38. Παρέσομαι, 653, 16. Παρήγορος, 653, 41. Παρηορίας,
653, 48.

Παρεάρθη· παρηνέχθη, παρεκρεμάσθη·

Παρενεῖρα· εἰς τὸ Συνεῖρα.

Παρθενοκομεῖα· παρὰ τὸ παρθένος καὶ τὸ κομῶ τὸ ἐπιμελοῦμαι.

Παρέμενος¹· ὅτι φησὶν ἐκ τῶν Πλάτωνος παρετηρησάμην· ἐκ μὲν τῆς Ἀπο-
λογίας (Legg. V, 742 B) τὸ παρέμενος ἀντὶ τοῦ παρασίσσάμενος· ἐν δὲ τῇ
Ἀπολογία (supra Πολιτεία, recte. Plat. 575, C) τὸ ἱκταρ ἀντὶ τοῦ ἐγγυς,
ἐν δὲ τοῖς Νόμοις τὸ ἐπιώψατο² ἀντὶ τοῦ ἐξελέξατο· τὸ δὲ ὅ τι χρὴ ποιεῖν
ἐν τῷ Εὐθύφρονι καὶ πολλαχοῦ, καὶ ἔκρουσε τὴν χεῖρα ἀντὶ τοῦ ἔκοψε. Φώ-
τιος Πατριάρχης.

Παρθενοπίπης, 654, 52.

Παρθένος, 654, 40. — L. 43, add. (II. Ω, 58) :

γυναῖκά τε θήσατο μαζόν.

¹ Voy. l'addition de V, dans les notes, col. 1852. — ² Cf. 362, 38, ibiq. Gaisf.

Πάρθις, 654, 12. Παρίσθμια, 654, 57.

Παρίεσθαι· τὸ δὲ παρίεσθαι δοκεῖ τὴν τοῦ παραιτεῖσθαι δύναμιν ἔχειν· ἐν δὲ τῇ Ἀπολογία τῇ ὑπὲρ Σωκράτους (17, C, ubi τοῦθ' ὑμῶν) λέγει Πλάτων· « τοῦτο ὑμῶν δέομαι καὶ παρίεμαι· » καὶ Πολιτεία (Legg. V, 742, B)· « Παρέμενός μὲν τοὺς ἄρχοντας ἀποδημεῖτω. »

Πάριον· πόλις ἐν Ἑλλησπόντῳ.

Παρείας· ὄνομα ὀφείως, Παρίας δὲ ὄνομα κύριον. Cf. 653, 38.

Παραμέμβλωκε, 654, 57.

Παρνασός (Apoll. II, 705, ubi δείρασι)·

ὥς ποτε πετραίης ὑπὸ δειράδι Παρνησοῖο·

Παρνασός ἐστὶν ὄρος, 655, 4. Avec cette addition qui se rapporte au vers suivant, 706 : Δελφύνης (al. Δελφίνης) δὲ ἐκαλεῖτο ὁ Φυλάσσων τὸ ἐν Δελφοῖς χρηστήριον· τοῦτον ἐφόνευσεν ὁ Ἀπόλλων Ξελήσαντα ἐπελθεῖν καὶ ἐπιχειρῆσαι ἀθ. . . Λητώ (f. ἀθανάτῳ τῇ Λητοῖ).

Πάροιθεν, 689, 55. Παροιμία· ἡ νῦν (l. ἐν οἴνῳ) ἀταξία. Cf. 654, 5. Παροίτερος, 654, 6. Παρρησία· οἶμαι (recte pro οἱ μὲν), 654, 9.

Πᾶς· Ἡρακλείδης ἐκ τοῦ ἄμα πᾶς λέγει εἶναι κατὰ συγκοπὴν ἅπας· ζήτηεῖς τοὺς Ἐπιμερισμούς. Cf. 655, 24.

Παράφηκε, 655, 2. Πάσασθαι, 353, 53. Πάσσονα, 655, 37. Πάσσων, 655, 32. Πάσσων, 655, 35.

Πασίδα¹· ἦν ἡμεῖς πασιδάδα (f. προπασίδαδα) λέγομεν, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ σιτεῖσθαι· παρὰ τὸ πάσασθαι (Apoll. I, 789)·

καλῆς διὰ πασιδάδος εἶσεν ἄγουσα.

Πασίος, 655, 41. Παταικός, 656, 12. Πάτασεν, 655, 51. Πατήρ καὶ Πάππος, 655, 56. Πάτον, 656, 15.

Πατρώος· εἴρηται Fort. suppl. eis τὸ Αἰδοῖος.

Πατρόκλεις. Zon. Παῦρα, 656, 31. Πανσωλή, 656, 37. Avec l'add. de V.

Παφίη· ἡ Ἀφροδίτη, ὡς ἐν ἐπιγράμματι².

τίς νικᾷ Παφίην, ἐνθάδε λουομένην;

¹ Dans le Schol. d'Apollon. : Ἀνασιδάδα δὲ φησιν, ἣν καλοῦμεν προπασίδαδα. Au lieu de διὰ πασιδάδος les anciennes éditions donnaient δι' ἀνασιδάδος.

² Probablement épigramme perdue, du nombre de celles qui sont réunies dans Pal. IX, 608, et suiv. Dans le ms. Παφίη — λουομένη.

παρὰ τὴν Πάφον, ἥτις ἐστὶ πόλις ἐν Κ. 656, 40. — L. 41, ἀποβολῇ τοῦ
 α Παφίη, παφίσκειν (l. ἀπαφ.) γὰρ τὸ ἀπατᾶν· ἐνθεν τὸ

ἀπεπήπαφε¹ δαίμων.

ἀντὶ τοῦ ἐξηπάτησε, καὶ τὸ παρήπαφεν κτλ.

Παφλάζω, 656, 46. — L. 50, add. (Il. Φ, 361):

ἀνὰ δ' ἐφλυε καλὰ ρέεθρα.

Πάχετον, 656, 53. Πάχνη, 656, 54. Πέδιλα, 658, 51. Πέδας, 658, 18,
 Πέδον, 658, 31. Πεζός, 658, 32. Πεζαι, 658, 37.

Πειρᾶ· πειράομαι, πειρῶμαι, πειράα, πειρᾶ (Il. Ω, 390).

πειρᾶ ἐμεῖο, γεραίε.

Πειραιεύς, 668, 4. Add. Ἀριστοφάνης (Equit. 815, ubi cod. ἀλλαρίσιως
 ἢ τόν).

ἀρισιώση τὸν Πειραιᾶ προσέμαξεν,

ἢ ἀντὶ τοῦ συνῆψεν.

Πειρατής, 667, 43. Add.: « πειραταῖς κατὰ Θάλασσαν ἢ λησίοις κατ' ἡ-
 πειρον περιτυχάν. » Ὁ ἄγιος Βασίλειος.

Πείσωνος. Sans explication. Voy. Suidas.

Πείκειν, 667, 40. Πεινώ, 667, 47.

Πειρεσία καὶ Μαγνησία· πόλεις τῆς Θεσσαλίας.

Πείραρ· πέρας, τέλος· ἐπιλέξαντες δὲ τὰς ἀρχὰς, οἰονεὶ δῆσαντες. Cf.
 p. 667, 52.

Πειρήνη, 668, 4. Add. ἢ παρὰ τὸ περῶ.

Πείρησαι, 667, 49.

Πειρίθους, 668, 15. Add. παραλόγως.

Πείρινθος, 668, 22. Πείρων, 668, 29. Avec l'addition de V.

Πεῖσα. Zon. Cod. add. παρὰ τὸ πείσω πεῖσα, ὡς βῆσω βῆσα καὶ πεί-
 σεσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ παθεῖν πείσεα· ἔστι ρῆμα πῆθω, ὃ παθητικὸς μέλλων
 πῆσομαι τροπῇ τοῦ ἢ εἰς τὴν εἰ δίφθογγον· οὕτως Ἡρωδιανός· πεῖσα δὲ
 σημαίνει τὴν πειθῶ. Cf. 668, 43.

Πείσανδρος, 669, 5. Πεισίστρατος, 668, 46. Πεῖσμα, 668, 39. Πειώ-
 λης, 668, 36.

¹ Avec μ au-dessus du second π. Od. Ξ, 488 : παρὰ μ' ἥπαφε δαίμων.

Πέκω· εἴρηται εἰς τὸ Πείκειν.

Πέλαγος, 659, 5. Πελαγός, 659, 7. Πελαργός, 659, 8. Πέλανος, 659, 15.

Πέλεια, 659, 30. — L. 34, donne comme V, la citation d'Apollonius de Rhodes (II, 555).

Πελίωμα, 659, 36. Πέλλας, 659, 41. Πέλμα, 659, 43. Avec l'addition de V. Πελοπόννησος, 659, 48. Πελοπηής, 659, 45.

Πέλωρ· μέγιστον· ἀπὸ τοῦ πέλω γίνεται πέλωρ.

Πελωρίς, 659, 53. Πελώριος, 659, 57. Πεμπάσεται, 660, 3. Πέμπελος, 660, 6. Πένης, 660, 14.

Πένθος, 660, 8. Add. (II. Σ, 73):

τί δέ σε φρένας ἔκετο πένθος;

Πενιχρός, 660, 16. Πένοντο, 660, 17. Πεντηκόντορος, 370, 53. Πεντηκοντογουν (bis sine acc.), 242, 23. Πέος, 660, 55. Πεπαλαγμένον, 661, 8. Πεπαλασθε, 661, 3.

Πεπαλών· ἀνατείνας· ἀορίστου δευτέρου μετοχή.

Πεπάλη, 661, 10. Πεπαρμένον, 661, 21.

Πέπειρος· ὁ ἀκμαῖος, οἶον ὁμφαξ ὁ βότρυς οὐ πέπειρος· ἀπὸ τοῦ πέπλω πέπειρος. Cf. 626, 18.

Πεπειθᾶται, 661, 24. Πεπιθῆναι. Zon. col. 1539. Πεπνυμένος, 122, 38. Πεπιθήσω, 661, 32.

Πεπίθοιμεν· πεύσοιμεν· καὶ (II. Ψ, 37, ubi cod. παρπεπιθοντο)·

σπουδῇ παρπεπιθόντες,

καὶ

κερκίδι πεπιθεῖν·

εἶθε γὰρ, 661, 31.

Πέπλον, 661, 43. Πεποιήκαντι, 661, 49. Πέπον, 661, 51. Πέπονθα, 662, 9.

Πέποσχε, 662, 11. Fr. Epich. πέπασχε, et ad fin. ζ.

Πεποτήσεται, 662, 19. Πέπρακα, 662, 23.

Πέπρωται· πεπρωμένον σημαίνει, 662, 24.

Πέπλωμαι, 662, 32. Add. Περί παθῶν. Cf. Gaisf.

Πέπλωκα· πλώ ὁ παρακείμενος ἔπλωκα καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν πέπλωκα· ἢ ἔσσι· πετώ περισπωμένως, εἴτα κατὰ παραγωγὴν γίνεται πετέω

ῥῆμα, ὡς χαλῶ χαλέω· ἔστι καὶ βαρύτονον ῥῆμα πῆτω, καὶ ἀπὸ τοῦ πετώ γίνεται χαμαιπετής καὶ προπετής· ἀπὸ δὲ τοῦ πῆτω ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔπετον, οἶον,

ἔπετον Κυπρογένεας·

εἴτα ἐκ τοῦ πετέω γίνεται συγκοπῇ τοῦ ἑ πετώ πετήσω πεπέτηκα, συγκοπῇ πεπίηκα καὶ πέπιωκα, ὥσπερ οἰχῶ οἰχήσω ῥχηκα ῥχωκα· ἢ ἀπὸ τοῦ, 662, 44.

Πέταλον, 666, 29. Add. Hom. (Il. B, 312);

πετάλοις ὑποπεπληῶτες.

Πεπληῶτας (Apoll. III, 1312, ubi βεβαῶς)·

τῇ καὶ τῇ μεμαῶς ἄμφω ἔχε πεπληῶτας.

Πήσσω (p. 662, 51) πεπληῶς· σημαίνει τὸ πεπληκός· καὶ Ἀπολλῶνιος, lin. 49.

Πέπυσμαι, 666, 54.

Πέρδιξ, 663, 35. Add. ἀλλ' εὐθὺς εἰς γῆν πάλιν κατιόν.

Περαιτέρω· εἰς τὸ Ε στοιχεῖον, εἰς τὸ Ἐξω. Ubi nihil.

Πέρθαι, 663, 41. Περιαλγής· εἴρηται εἰς τὸ Περισθενέων.

Περίδρομοι· στρογγύλοι, περιφερεῖς. Cf. Hes.

Περιδῶσομαι, 663, 50. Add. καὶ (Il. Ψ, 485)

δεῦρό νυν, [ῆ] τρίποδος περιδῶμεθον.

Περιδέρραια, 663, 46. Περίηρς, 663, 54. Περικτιών, 664, 12.

Περικαλλέ' ἔοντα· παρὰ τὸ κάλλος γίνεται περικαλλής, καὶ ποῖόν ἐστί τὸ πλῆρες; περικαλλέε καὶ ἐκτέθλιπται τὸ ἑ ἢ οὐδέτερον ἐκτέθλιπται, ἀλλ' ἐστί περικαλλέε διχῶς καὶ ἄρχεται ἢ μετοχή ἀπὸ τοῦ ὁ καὶ ἐσὶν εἰπεῖν ἀδύνατον τὴν μετοχήν, 664, 4. (Il. Δ, 151 et E, 634, ubi cod. ἔοντα)·

νεῦρόν τε καὶ ὄγκους ἐκτὸς ἔοντας.

ἐνθαδ' ἔοντι μάχης ἀδαήμονι φωνί;

ὥς τε τὸ ἑ τῆς μετοχῆς καὶ οὐχὶ τοῦ ὀνόματος· καὶ τίνος 664, 6. — Add. οἶον (Il. A, 96)

ἄλγε' ἔδωκεν·

λέγει ἄλγεα καὶ οὐχὶ ἄλγη· καὶ (Od. I, 297, ubi ἔδων)

ἀνδρόμεα κρέ' ἔδωκαν.

Περικτίζεται· ὡς Φησιν Ἡρωδιανὸς τοὺς, 664, 10. Add. (Apoll. II, 450):

τὸν δ' ἀμφὶ περικτίζεται ἡγερέθοντο.

Περίπατος, 664, 15.

Περιπατοῖν· εὐκτικόν· ἰσλέον ὅτι ὅσα μὲν ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς ὁ μετ' ὀξείας καὶ διὰ τοῦ ντ κλινομένην εἰς ἣν καθαρὸν ἔχει εὐκτικά, οἶον τυφθείην ἰσλαίην· τὰ δὲ μηδὲν ἐκ τούτων ἔχοντα εἰς μὴ ἔχει τὸ εὐκτικόν, οἶον τύποιμι βοῶμι· δεῖ δὲ, 664, 26. — καὶ Ἀττικῶς γίνεται περιπατοῖν κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ἥ καὶ ἐπειδὴ πᾶν τρίτον πρόσωπον εἰς ἥ καταλήγον προσθέσει τοῦ ὁ ποιεῖ τὸ δεύτερον, καὶ τροπῇ τοῦ ὁ εἰς ὃ ποιεῖ τὸ πρῶτον περιπατοῖν· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἄλλως σχηματίζει ὅτι ἀπὸ τοῦ περιπατοῖμι γίνεται τροπῇ τῆς μὴ εἰς ἣν καὶ ἐκ τούτου περιπατοῖς περιπατοῖν καὶ ὅμως οὐκ ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς ὁ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ κλινομένην.

Περιπλομένων, 664, 36.

Περιπλέες· ἄρον τὴν ὄν συλλαξὴν καὶ γίνεται πλέες. Cf. cod. V.

Περιπέζια, 664, 33.

Περιρρηδής, 664, 39. Add. οἶον (Od. X, 84)

περιρρηδής δὲ τραπέζην.

Περισσῶς, 664, 56. Περισθενέων, 664, 42. Περισκέπῳ, 664, 46.

Περίσῳρον, 665, 1. — εἰς ὦ περίσῳρον καὶ μένει τὸ ἰ προσγεγραμμένον· ἢ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ὦον οὐδέτερα μονογενῇ πάντως τὸ ἰ θέλουσιν ἔχειν οἶον πῳρον ζῳον, οὕτως καὶ περίσῳρον προπαροξύνεται εὐλόγως.

Περιστερά, 664, 52.

Περιτελλομένους· περιερχομένους ἤγουν τετελειωμένους. Cf. p. 664, 38.

Περίωσιον, 665, 28.

Περίτλωμα, 665, 15. Add. Ωρ. id est Ὠρίων, q. cf. 156, 4.

Περιφραδέως, 665, 19. Περιωπή, 665, 24. Περονήσατο. Cod. V. Πέρραμος, 665, 39. Περσεύς, 665, 45. Περσεφῶνη, 665, 47. Πέσκος, 665, 50. Πεσεῖν, 665, 55.

Πεσοί (sic cod. bis), 666, 17. — ἐν τῷ βάλλεσθαι· ὅτι εὔρεμα τοῦ Παλαμήδους δηλοῖ τὸ ἐπίγραμμα τὸ λς' πρὸς τοὺς τόπους οὓς ἔχει τὸ Παλαμήδειον ἀβάκιον· εἴρηται καὶ πετρίοι. Cf. not.

Πέτεσθαι, 666, 44. Πέτασαν, 666, 31. Πετεῶο, 666, 43. Πευκαλίμαις, 667, 1. Πευκεδανός, 667, 4.

Πέφμαι· δύο σημαίνει, ἢ τὸ λέλεγμαι ἢ τὸ πεφόνευμαι· ἔστι ῥῆμα φῶ ὃ σημαίνει λέγω καὶ τὸ φονεύω· παράγωγον τῶν εἰς μὴ φήσω, 667, 14.

Πεφήσσαι· φονευθήσῃ· ἐκ τούτου καὶ ἀρηίφατος, ὃ ἐν πολέμῳ πεφονευμένος, καὶ πρόσφατον κρέας τὸ νεοσφαγές· παρὰ τὸ φῶ τὸ φονεύω. Cf. 667, 18.

Πεφραγμένος, 667, 22. Πεφιδήσεται, 667, 20. Πεφοβήατο. Cod. V.

Πέφρικα· ἀπὸ τοῦ φρίσσω φρίξω πέφρικα (κ cum superposito χ). διὰ τὴν ἐπαλληλίαν τῶν δασυνομένων πέφρικα.

Πεφυζότες, 667, 29.

Πεφρικυῖαι (Il. H, 62)· τῇ ἀνατάσει τῶν δοράτων πεπυκνωμένα.

Πεφωσμένος, 667, 25. Πηγῇ, 669, 16.

Πηγῶς (sic bis)· ὃ εὖ πεπηγμένος καὶ εὐτραφής· καὶ πηγεσίμαλλος οἶονεὶ εὐπαγεῖς (l. εὐπαγῆς), 669, 17.

Πηδαιος (Il. E, 69)· ἔστιν ὄνομα κύριον· πολλάκις γὰρ τὰ τοιαῦτα τρίτην ἀπὸ τέλους ἔχουσι τὴν ὀξεῖαν, εἰ ῥῆμα αὐτῶν κατάρχοι, ὡς ἔχουσι τὸ βέβαιος παρὰ τὸ βεβηκέναι, Φίλαιος, Νίκαιος, Τίμαιος· οὕτως οὖν Πηδαιος. Cf. Sch. Hom.

Πηδῶ· παρὰ τὸ ἦδω τὸ εὐφραίνομαι· οἱ γὰρ πηδῶντες εὐφραίνονται.

Πηδαςος· ὄνομα κύριον (Il. Z, 21)· καὶ ὄνομα πόλεως (Il. Z, 34). Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ Πηδάσῳ πόλει πρότερον Μομηνίαν (l. Μομηνία, al. Μομηνία) καλουμένη φασὶ παρακαθίσαι τὸν Ἀχιλλέα καὶ διὰ τὴν ὀχυρότητα τοῦ τόπου μέλλοντα ἀναχωρεῖν, παρθένον ἐρασθῆναι τοῦ Ἀχιλλέως καὶ λαβοῦσα (l. λαβοῦσαν) μῆλον ἐπιγράψαι καὶ ρίψαι εἰς μέσον τῶν Ἀχαιῶν· ἦν δὲ ἐν αὐτῷ γεγραμμένον,

Μὴ σπεῦδ', Ἀχιλλεῦ, πρὶν Μολιμίαν ἔλῃς·
ὕδωρ γὰρ οὐκ ἐνεστί διψῶσιν κακῶς·

τοῦ δὲ Ἀχιλλέως ἐπιμείναντος (f. τὸν δὲ Ἀχιλλέα ἐπιμείναντᾶ) περιλαβεῖν (an. παραλ-? usitatum καταλ.) τὴν πόλιν. Cf. Schol. Hom.

Πηδάλιον, 669, 39. Add. ἡ παρὰ τὸ πηδᾶν ἐν τῇ ἀλί. Cf. cod. V.

Πηλακισμός, 669, 43. Πηκτὸν ἄροτρον, 173, 18.

Πηλαγόνες, 669, 51. Callim. (in Jov. 3):

Πηλαγόνων ἐλατῆρα δικασπὸλον οὐρανίδῃσι·

Πηληξ, 670, 32.

Πηληϊάδεο· ἔστι Πηλεὺς τὸ πρωτότυπον, τὸ πατρωνυμικὸν Πηλείδης καὶ

κατὰ διάλυσιν Πηλεΐδης, καὶ τροπῇ τοῦ εἰς ἡ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ᾱ διὰ τὸ κακὸφρονον Πηληϊάδης, ἡ γενικὴ Πηληϊάδου Δωρικῶς Πηληϊάδαο καὶ Ἰωνικῶς Πηληϊάδεω. Cf. 670, 28, ibiq. nott.

Πηλός· ὁ οἶνος· οὕτω γὰρ παρὰ πολλοῖς τῶν ἀρχαίων εἴρηται παρὰ τὸ πάλλιν καὶ κινεῖν καὶ σείειν ἡμῶν τὰς φρένας ἐν τῷ πίνειν· ὅθεν καὶ κάπηλος. Οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ συμποσίων. Cf. 670, 35.

Πηλυγίς, 670, 38.

Πῆμα, 670, 47. Add. Ἡσίοδος (Op. 344).

εἰ γὰρ τοι καὶ πῆμ' ἐγχώριον· ἄλλο γένηται
γείτονες ἀζώστοι ἐκίον·

καὶ (Op. 348)

οὐδ' ἂν βοῦς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη.

Πηνέλεως, 670, 50.

Πημαίνειν· βλάπτειν, ἐκ τοῦ πῆμα πημαίνω· τὸ δὲ Περφρηδῶ Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (273).

Περφρηδῶ τ' εὐπεπλον Ἐνυὼ τε κροκόπεπλον·

ὀνόματά εἰσι· Ξεῶν· ὁ μὲν Ἡσίοδος Ἐνυὼ μίαν λέγει τῶν Φορκύνων, ὁ δὲ Ὀμηρος τὴν πολεμικὴν· ἡ Περφρηδῶ (sic) τὴν ἐναλίαν λέγει πομπὴν καὶ τὸν πλοῦν Ἡσίοδος· ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ πλεῖν ἐνὶ καὶ σωθῆναι καὶ ναυαγῆσαι τὴν μὲν Περφρηδῶ εἶπεν εὐπεπλον, τὴν δὲ Ἐνυὼ κροκόπεπλον ὡς ἐπὶ κακῷ. Cf. Schol. Hes.

Πηός, 669, 32. Πήρα, 670, 52.

Πηρίν, 671, 3. Add. Ωρ.

Πήρατα (1. Πείρατα)· πέρατα, καὶ παρ' Ἀλκμᾶνι·

πέρασα παθῶν.

Πηρός, 671, 1. Add. πηρός δὲ ὁ ἀσθενὴς ὀξύνεται ὁμοίως παρὰ τὸ πῆθω.

Πῆχυς, 671, 6.

Πήχυιον· οἶον (Apoll. I, 379, ubi σκαλμοῖσιν ἔδησαν)

πήχυιον προύχοντα περὶ σκαλμοῖς ἀνέδησαν,

οἱ μὲν, 671, 8. — ὕπερ Ἀτλικοὶ πηχύαλον· — τὸ δὲ,

πήχυιον δ' ἄρ' ἐπειτα πῆδον ἐνὶ βόθρον ὀρύξας
νήησ' ἐνσχίσας, ἐπὶ δ' ἀρνείου τάμε λαιμόν,

¹ Dans l'édit. χρῆμ' ἐγκώμιον ἄλλο γένοιτο, et le second vers avant le premier.

ἀντὶ τοῦ πηχυαῖόν ἐστιν. Ἀπολλώνιος (III, 1208, ubi cod. νῆς ἐνσχίσας ἀρνοῦ. Ed. νῆσε σχίσας).

Πῖαρ, 671, 14. Πίδαξ, 671, 19.

Πιαλέα, 671, 17. Add. ἀπὸ τοῦ πιαλέος ὃ ἐκ τοῦ πῖω ῥήματος τοῦ σημαίνοντος τὸ ποτίζω.

Πιδηέσσης, 671, 31.

Πιδύτης· παρὰ τὸ πιδῶ, ἐξ οὗ καὶ πιδύω, ὡς ῥήσσω ῥηγνύω καὶ πῆσσω πηγνύω. Πιδῶ παρὰ τὸ πῖω γέγονε· πιδᾶν γὰρ ἐπὶ τοῦ ἀλλομένου ὕδατος, ἢ ἐπειδὴ παρὰ τὸ πηδῶ γέγονε κατὰ μετὰθesis τοῦ ἡ εἰς ἰ Αἰολικῶς. Cf. 671, 21.

Πιέζω· εἴρηται εἰς τὸ ὕποπιέζω. Cf. Ὑποπιᾶζω.

Πίειρα· παρὰ τὴν λιπαρὰν γῆν, παρὰ τὸ πῖον γέγονε. Cf. 671, 38.

Πιερία, 671, 35.

Πῖθι· σημαίνει τὸ πῖε, οἶον,

ἐπεισας· ἀλλὰ πῖθι Πακτωλοῦ ροάς¹.

παρὰ τὸ πῖω, 671, 41. Add. ὡς ἱέραξ, ἱραξ.

Πιθέσθαι· ἀντὶ τοῦ πείθεσθαι, ἀπὸ τοῦ πείθω πιθῶ.

Πιθηκος, 671, 47. Πιθοίατο, 258, 49.

Πίθος, 671, 45. Add. Ἡσίόδος (Op. 366)·

ἀρχομένου δὲ πῖθου καὶ λήγοντος κορέσασθαι.

Πικραίνω· παρὰ τὸ πικρός· τοῦτο παρὰ τὸ πέκος τὴν πικράν. Cf. 671, 51.

Πῖλος, 671, 56. — L. 10, τὰ ἔρια· μάχεται δὲ αὐτοῖς ἡ διὰ τοῦ ἰ γραφή· ὃ δὲ Χοιροβοσκὸς διὰ τοῦ ἰ γράφει λέγων· οὕτω τὰ διὰ τοῦ ἰλος βαρύτονα μὴ ὄντα οὐδέτερα μήτε σύνθετα ἀπὸ ὀνόματος ἔχοντα τὴν εἰ δίφθογγον διὰ τοῦ ἰ γράφονται, χωρὶς τοῦ Νεῖλος, οἶον ὅμιλος, Πάμμιλος, Τρωῖλος, Ζωῖλος, ναυτίλος, Καδμίλος, κτίλος· οὕτως οὖν καὶ πῖλος· πρόσκειται βαρύτονα διὰ τὸ δειλὸς, πρόσκειται οὐδέτερα διὰ τὸ χεῖλος, πρόσκειται μὴ ὄντα σύνθετα ἀπὸ ὀνομάτων ἔχοντα τὴν εἰ διὰ τὸ χεῖλος, τρίχειλος, ἀγκυλόχειλος καὶ κροκόδειλος.

Πιλάτος, 671, 53. Add. τὸ δὲ σπῖλος διὰ τοῦ ἰ εἴρηται.

Πιλῶ, 672, 10. Πιμπλῶ, 672, 14.

¹ L'édit. ne donne que la fin du vers sous le nom d'Ion Ὀμφάλη.

Πιληῶ (sic) · τὸ προσπελαῖω.

Πιμπλάνεται, 672, 18. Πιμελή, 672, 19.

Πιμπρᾶσαι · Φυσῶσαι,

πῦρ ὅλοον πιμπρᾶσαι,

Ἀπολλώνιος (III, 1301). Cf. 672, 22.

Πίναξ, 672, 23. Ωρ. pro Ὠρος.

Πινότηρης, 672, 42.

Πίνα· διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ ἰνᾶ χωρὶς τοῦ πείνα τοῦ σημαίνοντος τὸν λιμόν. Cf. 672, 44.

Πινύσκω, 672, 45. Πινυτός, 572, 51.

Πινυτήν (672, 51) · σῶφρονα, σωφροσύνην · ἀπὸ πινυτὸς πινυτήν · πίνω (672, 55) ἀπὸ τοῦ πίνω κατ' ἐπέκθεσιν τοῦ ν̄ · τὸ γὰρ ν̄ πέφυκε πλεονασμὸς ἐν τοῖς ῥήμασι · καὶ τὸ μὲν πίνω μακρὸν ἔχει τὸ ἰ ἀεὶ, τὸ δὲ πίνω μακρὸν καὶ βραχύ.

Πινώδης · σημαίνει τὸν ῥυπαρόν. Λυκόφρων (975) ·

αὐχμῶ πινώδης.

Πῖον, 671, 14. Add. καὶ ῥηματικὸν ὄνομα πῖσος καὶ πῖσρα ποιήεντα (II. Υ, 9).

Πίπτω · οὐ μόνον Ωρ. λέγει φύσει μακρὸν ἔχειν τὸ ἰ ἀλλὰ καὶ τὸ ρίπτω · τὰ δὲ ἄλλα θέσει μακρὰ, ἵπτω λῖπτω, σημαίνει δὲ τὸ ἐπιθυμῶ · γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ πέπτω πῖπτω διὰ τοῦ ἰ · τὸ γὰρ ε, ἡνῖκα πλεονάζει σύμφωνον, τρέπεται εἰς ἰ, ἢ ὅτι τὰ εἰς πῖτω λήγοντα ῥήματα οὐ θέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν χωρὶς τοῦ φιλαλείπτω καὶ ἀναρείπτω · ἐξ οὗ καὶ τὸ ἀνηρέψαντο · ὥσπερ δὲ, 673, 11.

Πίσμα · τὸ σχοινίον · Ἀπολλώνιος διὰ τοῦ ἰ, ὃ δὲ Ωρ. διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Πίσα, 673, 13.

Πίσα, 673, 18. Fr. Pindar. Δήρης pro Δίρκης, et Fr. Eupol. ἄρ' pro ἄν.

Πισίδης, 673, 26. Πισός, 673, 25. Πίσυνος, 673, 29.

Πίσσυρες, 673, 32. — οἶον τέσσυρες καὶ πῖσσυρες (II. O, 680) ·

πῖσσυρας συναγείρεται ἵππους.

Πίσίτρα, 673, 27. Cod. ποτίσίτραν pro πιτίσίτραν.

Πιτυῶ· σημαίνει τὸ διαρρήσσω. Νίκανδρος (Ther. 363. Cod. τεκμισιραμένη).

νειόθι πιτυαμένη μυδόεν τεκμήρατο ἰνύγμα·

ἀπὸ τοῦ, 673, 36.

Πιτύεια, 673, 43. Add. Apoll. (I, 933) :

ἡϊόνα ζαθέην τε παρήμειβον Πιτύειαν.

Πίτυλος, 673, 46. Πιφαύσχω, 673, 50.

Πίφιξ· εἶδος ὀρνέου, διὰ τοῦ ἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν, ἐπειδὴ παρὰ τὸ (suppl. πῶ) ἐστί· χαίρει γὰρ τὸ ὀρνεον τοῦτο τοῖς ὕδασι· ἢ τῷ λόγῳ [τοῦ] Βιθυνία· ἔχει γὰρ τὸ ἰ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν, κατὰ δὲ τὴν λήγουσαν ἐπειδὴ τὰ εἰς ξ λήγοντα ἀποσπρέφονται τὴν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γραφὴν, φοῖνιξ, πέρδιξ· οὕτως οὖν καὶ πίφιγξ (sic). Cf. 673, 56, ibiq. nott.

Πίων· σημαίνει τὸν λιπαρόν (Il. B, 403)·

πίονα, πενταέτηρον·

παρὰ τὸ πῶ ὃ ἐστὶν ὑγραίνεσθαι ἐξ ἀναδόσεως τῶν σιτίων. Cf. 674, 4.

Πλαγγών· οὐκ ἀπὸ τοῦ πλάσσω, ὡς λέγει Ἡρωδιανός· ἐγένετο γὰρ, 674, 8.

Πλαταμών· πέτρα ὀλίγον ἐξέχουσα τῆς θαλάσσης, λεῖα καὶ ὀμαλή.

Πλάτος, 674, 34.

Πλαγκταὶ πέτραι (Apoll. IV, 925)· οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ προσπελάζειν τὸ ὕδωρ, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ πλανᾶσθαι τοὺς παραπλέοντας.

Πλάγχθη, 674, 12. Πλάσιγξ, 674, 20.

Πλαδῶσαν· οἶον (Apoll. II, 662, ubi cod. οἶον οἱ δὲ πλ. ἐπισχίζονται)

οἶον δὲ πλαδῶσαν ἐπισχίζοντες ἄρουραν·

σημαίνει δίνυρον οὖσαν· πλαδαρὸν γὰρ τὸ ὑγρὸν καὶ χαῦνον· καὶ πλάδος ἡ ὑγρασία ἢ ἐν τῷ σιτομάχῳ· παρὰ τὸ πλάζω τὸ πλανῶ, ἢ παρὰ τὸ πέπασθαι· τὸ δὲ οἶον (supra οἶον) ἀντὶ τοῦ ὁποῖοι ἐστὶν ἢ ἀντωνυμία, ὡς Ἀπολλώνιος. Cf. 674, 23:

Πλάζω· παρὰ τὸ πλάνη πλανάζω καὶ κατὰ συγκοπὴν πλάζω· οἱ δὲ παρὰ τὸ πελάζω πλάζω· οὕτως εὖρον ἐν τῷ Περὶ παθῶν: Cf. 674, 14.

Πλαίσια, 674, 45. — ἐν αὐτοῖς τοὺς λίθους· οὕτως Ωρ.

Πλαίσιον, 674, 47. — Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ καθόλου.

Πλακοῦς, 674, 26. — συναιρέσει, πλακοῦς, ὡς Σιμόεις Σιμοῦς· τὸ δὲ πλακοῦς παράλογόν ἐστίν· οὐ γὰρ ἐκλήθη διὰ καθαροῦ τοῦ ὄσ, κλίνεται δὲ πλακοῦντος. Ζήτει εἰς τὸ Ὄνομαστικὸν τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. Chærob. in Theodos. 63, 26.

Πλαταγή, 674, 37. Πλέας καὶ Πλέες, 674, 50.

Πλειάδας, 675, 34. — χειμῶνος αὐται. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά, ὁ δὲ Ωρ. παρὰ τὸ πλεῖον κτλ.

Πλεῖαι, 675, 4. οἶνου pro χαλκοῦ.

Πλειάρειν, 675, 29. Πλεῖον, 675, 10.

Πλειότερος, 675, 12. — Εὐριπίδης (Med. 1067, ubi γὰρ δὴ τλημον.)·

ἀλλ' εἰμι νῦν [δὴ] τληπαθεστιάτην ὁδόν.

Πλεῖος καὶ πλειότερος, ὄϊον,

φθέγγω κυδίσιγ πλειοτέρη φάρυγγι (l. φάρυγι).

Ἡμάρτηται δὲ ὁμολογομένως τὸ (Hes. Op. 126)

δεύτερον αὐτε γένος πολὺ χειρότερον·

διχῶς γὰρ ἐποίησεν, ὅπερ. — Φιλ. pro Φιλόξενος.

Πλεισθένης. Comme V. Πλεῖν, 189, 35.

Πλεισιτοδόκεια· λέγεται καὶ πλεισιτοδίκεια· ἀλλὰ μὲν πλεισιτοδίκη, 676, 1, ibiq. Gaisf.

Πλεισίτος, 676, 12.

Πλεισιτοῖο (sic cod. bis), 676, 5. Add. Παρνασσὸς δὲ ὕρος Δελφῶν.

Πλειῶν, 675, 47. Add. τὰ δὲ εἰς ὧν περιεκτικὰ ὀξύνεσθαι θέλουσιν·

Ἡσίοδος (Op. 617)·

πλειῶν δὲ κατὰ χθονὸς ἄρμενος εἴη.

Σχόλιον· εἰάν γὰρ ταῦτα ποιήσης, ὁ ἐνῆαυτὸς σὸς ἐστίν ἀρμόδιος.

Πλευραί, 674, 53.

Πληγάδες·

Οὐδ' ἵπποι¹ ὀρθριναὶ κατὰ κλισίας χρεμέθεσκον,
ἀλλὰ βόες πλήρεσσι κατηνάζοντο κάπησι,
νησι δὲ πρηκτὰ κέλευθα Χελιδονίης ἀπο πέτρης
Πληγάδας ἀξείνους καὶ ὅπου Φινηίδα δόρπα
Ἄρπυιαι ἄτλητον ἐπιψῶον ἀμπνεῖεσκον·

¹ Rohken, Epist. crit. 192, a publié ces vers d'après un Etymol. ms.

πλωτή γὰρ ἐγένετο ἡ Θάλασσα ἀπὸ Χελιδονίων, ὃ ἐστὶν ἀκρωτηρίων (f. ἀκρω-
τήριον) τῆς Λυκίας, μέχρι τοῦ στόματος τοῦ Ἀξείνου Πόντου· αἱ γὰρ Συμ-
πληγάδες ἐκεῖ εἰσιν ὥς Πληγάδας εἶρηκεν· δοκεῖ δὲ Φινεύς τυφλωθεὶς ἐπ'
ἐκείνου τοῦ τόπου διατρίβειν καὶ στερεῖσθαι τῆς τροφῆς τῶν Ἀρπυιῶν αὐτοῦ τὰ
δεῖπνα ἀρπαζουσῶν, καὶ τοσοῦτον ἀπολιπόντων, ὅσμην ἀνυπόσλατον (f. καὶ
τῶν ἀπολιπόντων [neutr. pro λειψάνων] ἀνυπόσλάτων) διὰ τὴν δυσωδίαν.

Πλημμυρίς, 676, 25.

Πλήμνη, 676, 40. Add. παρὰ τὸ πληροῦσθαι ὑπὸ τοῦ ἄξονος.

Πλήν, 676, 42. Πλήρης, 676, 52.

Πλήντο· παρὰ τὸ πέλω πλῶ παράγωγον πλῆσιος, ὡς ἀμβροτος ἀμβρόσιος.

Πλωάδας ὀρνίθων· οἶον (Apoll. II, 1054, ubi cod. Στυφαλίδας ἔσλενε)·

Πλωάδας ὀρνίθας Στυμφήλιδος ἔσθενε λίμνης.

Πλωάδας ὀρνίθας τὰς Στυφυλίδας (sic) λέγει· Στυφαλίδες δὲ λέγονται ἐπεὶ
Στυφαλὶς, 731, 40.

Πλῆζω, 677, 20.

Πλωταί· αἱ Πλωταὶ νῆσοι μετωνομάσθησαν Στροφάδες, καὶ εἰσὶν πλε-
σίον Ἀρκαδίας· ἐστὶ γὰρ ὁμορος Κεφαλληνίας, ὅπου Διὸς ἱερόν· ἐστὶ δὲ τὸ
πέλαγος Σικελικόν, οἶον,

πολλὸν ἐκὰς νήσοισιν ἐπὶ Πλωτῆσι κичόντες,

Ἀπολλώνιος (II, 285, ubi cod. ἔκαστον — Πλωτοῖσι).

Πλόκαμοι, 677, 7. Πλοῦτος, 677, 12. Πλούτων, 677, 14. Πλοχμός.
Zon. Πνεύμων, 677, 31. Πνιγέες, 677, 33. Πόα, 677, 49. Ποδαβρός,
678, 1.

Ποδαλείριος, 678, 17. — ἡμῖν ὑποτίθησι Χοιροβοσκός.

Ποδάρκης· σημαίνει (del.) ὄνομα κύριον, τοῦ Πρωτεσιλάου ἀδελφός· σημαί-
νει δὲ τὸν ταχύν, 678, 3.

Ποδοκάκη, 678, 15.

Ποδοῖν· τοῦτο τοῦ ποιητοῦ· οὐκ ἐπαύσατο γὰρ ὁ Ποιητὴς οὕτω χρώμενος
II. O, 19)·

ἐκ δὲ ποδοῖν

ἀκμονας ἦκα δύο·

ἀμφοτέροιν, Σειρήνοιν· παρὰ τὸ ποδὸς κτλ. Zon.

Ποδοσίραφη, 678, 26.

Ποδορρώρη, 678, 27. Add. (Callim. in Dian. 215, ubi ποδορρώρην Ἀταλάντην).

ποδορρώρην Ἀτάλαντον

κούρην Ἰάσιοιο.

Ποθέεσκε. Zon.

Ποθή, 678, 36. — ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς λέγει ὅτι ἀπὸ τοῦ πεύθω κτλ.

Πόθος, 678, 32.

Ποῖ, 678, 44. Ἡρωδιανὸς pro Περὶ παθῶν.

Ποιά, 677, 50. Add. (Il. Ξ, 347):

τοῖσι δ' ὑπὸ χθῶν διὰ Φύεν νεοθήλεα ποίην.

Ποικίλμασι (Od. O, 107)· τοῖς εὖ κατεσκευασμένοις ἢ τοῖς ἐνυφαινομένοις ποικίλμασι, παρὰ τὸ ποικίλον.

Ποιήεσσα (Il. I, 150)· ἡ βοτανώδης· παρὰ τὴν πόαν.

Ποικίλος, 678, 48. Ποίμνη, 678, 54. Ποιμνήϊον, 678, 56.

Ποινή, 678, 57. Add. (Il. I, 632):

καὶ μὲν τίς τε κασιγνήτοιο [Φονῆος]

ποινὴν ἢ οὐ πατρὸς ἐδέξατο·

ἀντὶ τοῦ ἀντέκτισιν, τιμωρίαν ἔλαβέ τις ὑπὲρ ἀδελφικοῦ φόνου.

Ποιοίην· ποιέω ποιῶ· τὸ εὐκτικὸν ποιέοιμι ποιοῖμι, τὸ τρίτον ποιέοι ποιοῖ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἡ ποιοίη.

Ποιπνύειν, 679, 12. Πόκος. Zon.

Πόκτος·

πάντες φευροτέροις πόκτοισι φέρον·

παρὰ τὸ πόκος πόκτος.

Ποναίω (f. Πονέω)· τιμωρῶ, ἀπὸ τοῦ ποινὴ ποιναῖος· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ πόνος πονή (f. ποινή)· σημαίνει δὲ τρία ὁ πόνος, τὴν ὁδὸν καὶ τὸ γυμνάσιον καὶ τὴν βλάβην.

Πολυάνδριον. Zon.

Πολλέας (l. Πολέας)· πολλούς· πολὺς πολέος, οἶον (Il. Δ, 244)

πολέος πεδίοιο θέουσαι·

ὡς ἡδὺς ἡδέος, καὶ πολέες πολεῖς ὡς ἡδέες ἡδεῖς.

Πολαίμων (ed. Πολεμών, fort. Παλαίμων, ut in fine)· ὁ Ἡρακλῆς διὰ τὸ

παλαιῖσαι αὐτὸν Ἀνταῖον Ἀχελῷον. Φερεκύδης οὖν λέγει, 679, 50 — ἐγέν-
νησε τὸν Παλαίμονα.

Πολεμηῖα· πόλεμος πολεμία (πολέμιος?) καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἡ πολεμηῖα.
Cf. p. 679, 49.

Πολεμώνιος, 679, 53. Πολιά, 680, 14.

Πολίειον, 680, 11. — καλεῖται δὲ πολίειον ἀπὸ Πόλιδος Κασέως (?)
ἐμπόρου. — Add. Ὠρος.

Πολιήτης, 680, 8.

Πολιοί (Apoll. II, 123)·

ὥς δ' ὅτ' ἐνὶ σταθμοῖσιν ἀπείρονα μῆλ' ἐφόβησαν
ἡμάτι χειμερίῳ πολιοὶ λύκοι ὕρμηθέντες·

γράφεται, 680, 21. — τὰ πρὸς τροφήν.

Πολιόν, 680, 34. Add. καὶ πολιὴν ἄλα (Il. O, 190), τὴν λευκὴν, καὶ
πολιοκροτάφους (Il. Θ, 518), τοὺς ἐντίμους καὶ λαμπροὺς ταῖς διανοαῖς.

Πόλις, 680, 5. Πολίσσαμεν, 680, 9.

Πολλοί, 680, 41. Add. (Il. H, 156):

πολλὸς γάρ τις ἔκειτο.

Πόλοι, 680, 52.

Πόλιον, 680, 39. Add. Nic. Alex. (305):

ἄσαι δὴ πολίοιο μυοκτόνου ἄργεος ἄνθη.

Ωρ.

Πολυάϊκος, 680, 55.

Πολύδωρος (Od. Ω, 294)· ἦτοι πολλὰ δῶρα λαβοῦσα παρὰ τοῦ μνηστει-
σαμένου ἢ ἐνεγκαμένη τῷ τοῦ ἀνδρὸς οἴκῳ. Cf. Hes.

Πόλυτος, 680, 57. Πολύϊδος (l. Πολύειδος), 681, 22.

Πολυκαγῆς, 681, 39. Add. παρὰ τὸ κῶ τὸ καίῳ οὗ παράγωγον· κείῳ,
οἶον (Od. Ξ, 425, ubi cod. σχίζει — λείπε κύων)

σχίζει δρυὸς, ἣν λίπε κείων.

Πολυκληῖσι (Il. B, 175)· προπερισπᾶται, ὡς τὸ (Od. B, 419, ubi ἐπὶ)

ἐνὶ κληῖσι κάθιζον·

οὐκ ἔχει δὲ οὕτως ἡ ἀνάγνωσις· λέγεται γὰρ ὅτι τὰ εἰς ἰς κτλ. Comme dans
Schol. Hom. p. 59 ed. Bekk. — Ρίανῳ καὶ Θετταλικοῖς·

ἐπὶ νηὸν (ed. male νηῶν) εὐκνήμιδος Ἰτώνης.

Πολύκριμνος (supra ι, id est Πολύκριμνος).

πολύκριμνὴν τε Πρόσυμνον

(Ι. Πρόσυμναν)· ἐπίθετον τόπου Ἄργους ὃς καλεῖται Πρόσυμνα· γράφεται δὲ καὶ διὰ τοῦ ἥ καὶ διὰ τοῦ ι· καὶ ὅτε μὲν διὰ τοῦ ἥ, 681, 37.

Πολυκτόριον, 681, 44. Add. (Od. P, 207):

Ἰθακος καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ.

Πολυλήϊος, 681, 46. Avec l'add. de V.

Πολύκεσλος, 681, 43. Add. κένσω γὰρ τὸ κεντῶ· ὅθεν καὶ ὁ τῆς Ἀφροδίτης ἱμᾶς κέσλος λέγεται.

Πολυπάμμων, 681, 48.

Πολυτέλεια. Zon. Cod. add. καὶ πολυτελὴς ὁ πολυδάπανος.

Πολύλλιστος· λιστίδς γὰρ, καὶ (Il. Θ, 488)

ἀσπασίη, τρίλλιστος,

ὅταν γένηται πολύλιτος· ἐκλείψις τοῦ σ. Cf. 681, 47.

Πολυπαῶν, 682, 2. Πομφόλυγες, 682, 10. Πονεύμενον, 682, 29.

Πομπή, 682, 7. Πονηρεύω. V. init. Πόντος, 682, 31.

Πορθμός, 683, 15. — ἔστι δὲ Θάλασσα μεταξὺ δύο ἡπείρων· ἰσθμὸς δὲ τοῦναντίον ἢ σιενή, 447, 22.

Πόρδαλις. Zon.

Πόρκος, 683, 19. — Plat. Soph. πρὶν pour πλὴν. — Add. Hom. Il. (Z, 320) et le vers donné par l'éd. :

περὶ δὲ χρύσεος Θέε πόρκης.

Πόρνη, 683, 36. Πόροι, 683, 9. Πόρους, 683, 11. Πόρπη. Sorb. Πόρρω, 683, 42.

Πορσύνω καὶ Πορσαίνω, 683, 45. Πορσανέουσα, 683, 49.

Ποσειδών, 684, 25. Add. τὸ σι μακρόν· τὸ δὲ Τυφάονος λεγόμενον ἐν διαιρέσει τρέπει τὸ ὦ εἰς τὸ ο· τὸ δὲ Ποσειδεῖον ἐστὶν ἄκρον τῆς Μυσίας, οἶον (Apoll. I, 1279, cod. Ποσιδεῖον ἄκρη)

παρὰ Ποσιδήϊον ἄκρην.

Πόσις, 684, 19. — γεννήσεως. Add. οὔτως Ἡρακλείδης.

Πορφύρα, 684, 10. Πορφύρη (Ι. Πορφύρει), 684, 14.

Πόρταξ (Il. P, 4)· ἀπὸ τοῦ πόρτηξ πόρταξ.

Πόσθη, 684, 55.

Πόστος, 685, 1. Add. *εἴρηται καὶ εἰς τὸ Ἑξδομος.*

Ποταμός, 685, 4. Ποταίνιον, 685, 8. Πόρτις, 684, 1. Ποτή, 685, 11.

Ποτήριον, 685, 19. Ποτί. Zon.

Πότμος, 685, 29. Γέρανδρος pro Μένανδρος.

Ποτινίσσεται, 685, 21.

Ποτνιασθαι· κυριώτερον ἂν τις φήσειεν ἐπὶ γυναικῶν, ὅταν γυνὴ κακὸν τι πάσχη καὶ Θηλείαν ἱκετεύη Θεὰν, ὃ πότνια, λέγει· ποτνιασθαι δὲ ὅταν εἴπῃ τις ἄνδρα περιφανῶς ἀμαρτάνει· οὕτω Βησαντίνος ἐν τῷ περὶ Χρησολομαθείας. Cf. Hellad. Chrest. p. 18.

Πραιτώριον, 686, 81.

Πράμνειος· ἢ Πραμνείας ἀμπέλου, ἢ τῷ μέλανι ἢ τῷ παρύνοντι τὸ μένος. Cf. 686, 28.

Πρᾶος, 686, 25.

Πρασιαί, 686, 47. — ἐν τῇ γῇ, ἃ ποιοῦσι (f. add. κατὰ) σχολὴν οἱ κηπουροί.

Πρᾶσις, 686, 44. Πραπίδες, 686, 39. Πρέσβα, 687, 3.

Πρέσβεις, 687, 15. Add. Ἀττικοὶ τὸ πλεθυντικὸν λέγεσθαι πρέσβεις οὐ φασιν, ἀλλὰ πρεσβευτής.

Πρεσβήϊον, 687, 10.

Πρέσβις, 687, 11. — προβεβηκέναι τὴν ἥβην· τὸ δὲ πρεσβεὺς παρὰ τὸν πρεσβεύσω μέλλοντα ὡς ἱππεύσω ἱππεὺς, βασιλεύσω βασιλεὺς, οὕτω πρεσβῆες ὡς βασιλῆες, παρὰ τὸ πρεσβεύω πρεσβευτής.

Πρευμενής, 687, 1. Πρήθω, 687, 39. Πρηνής, 687, 21.

Πρηνίξαι, Πρηνιχθῆναι καὶ Πεπρηνίχθαι, 687, 26. — ἐπὶ τὰ γόνατα· διαφέρουσι γὰρ ἀλλήλων· τὸ μὲν γὰρ ὠκλακέναι τὸ αὐτὸ νοοῦμενον, τὸ γνῦξ ἐπὶ τὰ γόνατα. — Ἡρωδιανὸς pro Ἡρόδοτος.

Πρηξίνος, 687, 37. — Πραξίνος καὶ Πρηξίνος· τὸ ξι ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀκραγαντῖνος.

Πρῆσεν. Zon. Πρήσουσα. Zon. Πρίεται, 688, 11.

Πρίζω· ὡς λέγει Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ παθῶν, περιζῶ καὶ κατὰ συγκοπήν περιζῶ· οὐ γὰρ, comme V, moins la citation de Ménandre.

Πρίε, 688, 7.

Πρίνος· εἶδος δένδρου· λέγεται καὶ ἀρσενικῶς καὶ Θηλυκῶς ἀπὸ τοῦ πριονωτὸν ἔχειν χιτῶνα.

Πτέρυξ, 694, 17. Πτίλος, 694, 34. Πτήξω, 694, 31. Πτίλα, 694, 33. Πτισάνη, 694, 36.

Πτοῶ, 694, 53. Add. (ll. B, 315):

μήτηρ δ' ἀμφοτεπαιτο.

Πτολίεθρον. Zon. Πτόρθος, 694, 48, Πτύον, 695, 10.

Πτύσσω, 695, 15. — ἔτερον ἐτέρῳ· αὐτὸ δὲ τὸ ῥῆμα ἀπέβαλε τὸ τ̄ καὶ ἐπὶ ἄλλου σημαινόμενου· πτύσσω γὰρ καὶ πτύζω· πτύξ ἐπὶ τῆς σίγμῃς διὰ τὸ πτύσσειν τοὺς δακτύλους ἐν τῷ στυκτεύειν. Cf. 695, 52.

Πτύχας· ἀποκλίσεις, ἐξοχάς. Cf. 695, 23.

Πτωσκάζειν καὶ Πτώσσειν· ἀμφοτέρων σημαίνει τὸ φοβεῖσθαι, ἀπὸ πτώ πτήσω (l. πτήσσω), ἐξ οὗ καὶ πτήσω· τὸ δὲ πτώ παρὰ τὸ πτίπω ἐξ οὗ καὶ πτήσσω· τὸ γὰρ πτώ παρὰ τὸ πτίπω· ὃ γὰρ πτήσσω πτίπωκεν· τὸ δὲ πτωσκάζειν παρὰ τὸ πτώσσω πτώσκει πτωσκάζω. Cf. 695, 3.

Πτώξ, 695, 19. Πτωχεύειν, 695, 5. Πυγμαῖος· πηχυαῖος κτλ. Zon.

Πύγελα, 695, 27. — πηγὰς ἀς ἡλπισαν οἱ Ἀγ.

Πυγοσίβλος, 695, 31. — τὰ μέρη, ἀντὶ τοῦ πανούργως κολακεύουσα, ζητοῦσα δεῖξόν μοι τὸν οἶκόν σου. Cf. Procl. in Hes. Op. 371.

Πυδαρίζειν, 696, 2. — Aristoph. Eq. 694, cod. ἀπεπυδαρίσασα μόθων.

Πύελος· ἐστὶ μὲν ὅπου λούονται· κυρίως δὲ, Zon. et add. πυρὸς δὲ τοὺς πυρὸς ἔλεγον χωρὶς τοῦ ῥ, οἶον (Od. T, 553, ubi ἐρεπτόμενους)

πυρὸν ἐρεπτόμενοι παρὰ πύελον,

λοῦσαν καὶ χρίσαν. Cf. 696, 7.

Πυτίνη· σημαίνει φλασκίον. Cf. Hes. Ap. Ducang. v. Φλασκίον legitur : Πυθὴν, φλασκίον. Fort. Πυτίνη.

Πυθαγόρας· παρὰ τὸ πύθω τὸ ἐρωτῶ καὶ τὸ ἀγορῶ· ἐρωτῶμενος γὰρ ἔλεγεν, μὴ ἐρωτῶμενος δὲ οὐκ ἔλεγεν.

Προβάλιθος· ὡς ἀπὸ τοῦ Τρικόρυθος Τρικορύσιος, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ Προβάλιθος γίνεται Προβαλίσιος διὰ τοῦ ἰ· τὸ δὲ Προβάλιθος διὰ τοῦ ἰ. (Ad marg. Κανών·) Ἐπειδὴ τὰ εἰς Θῶς οὐ Θέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν οἶον κάκιθος, σημαίνει δὲ τὸν κάκιστον, ἐριθος, σημαίνει δὲ τὸν ἐργάτην, λέκιθος, σημαίνει δὲ τὸν κρόκον τοῦ ὠοῦ, πίθος, οὕτως οὖν καὶ Προβάλιθος καὶ ἐκείθεν Προβαλίσιος. Χοιροβοσκός. Cf. Chærob. ap. Gram. An. Ox. II, 248.

Πρόβασις, 688, 24. Πρόβατον, 688, 21.

Προβατεύεσθαι· ἐστὶ γὰρ ἡ νῆσος ἀγαθὴ προβατεύεσθαι.

Προβλήτι, 688, 30. Προγορεών, 688, 33. Προβέβουλα, 193, 39. Πρό-
δομος, 688, 34. Πρόδρομος· ἔνιοι, 688, 35.

Προέμεν· ἰστέον ὅτι ὁ δεύτερος ἀόριστος ἐν τοῖς εἰς μὴ οὐ συστέλλει τὴν
παραλήγουσαν αὐτοῦ ἐν τῷ πληθυντικῷ. Ζήτει τὸν κανόνα εἰς τὴν Γραμμα-
τικὴν.

Πρόες. Zon. Προθέλυμνα. Zon. Προίει, 177, 3.

Προίκτης, 689, 1. — Fr. Archil. ἐμεῦ κείνος.

Προίξ, 689, 6. — οἶκον· Ἀρχιλοχος·

ἐμεῦ ἐκεῖνος οὐ καταπροίξεται,

ἀντὶ τοῦ οὐ προδώσει κτλ.

Προίηλε. Zon.

Προκαλίζετο (Il. E, 807)· προεκαλεῖτο· ἀπὸ τοῦ καλῶ καλίζω.

Πρόκας, 689, 15, et Zon. Cod. Ἐλαφόνησος pro Ἀδελαφόννησος. Cf. nott.

Πρόκροσσοι, 689, 26.

Πρόμαλοι, 689, 36. Add. (Apoll. III, 205, ubi ἐκπεφύασι. Cod.
πολλάς).

ἐνθα δὲ πολλαί

ἐξείης πρόμαλοι [τε] καὶ ἰτέαι ἐμπεφύασιν.

Προμηθεύς, 689, 37. Προμνησίνοι, 689, 39.

Προμολῆ (Apoll. I, 1174, ubi cod. πρ. αὐτοῦ δ' ἐντετρυμμένα γούν.
ἔλυσεν).

αὐτοῦ δ' ἐν προμολῇ τετρυμένα γούνατ' ἔκαμψεν·

προμολῇ δὲ, 689, 34. Add. τετρυμένα δὲ τὰ κεκμηκότα.

Πρόμος, 689, 43. Προμῶτος, 689, 48. Πρόνοια, 689, 50.

Προοίμιον· οἴμη λέγεται ἡ ᾠδὴ, ἀφ' οὗ, 618, 6. Add. καὶ ἰσόκωλα παλιν
λέγουσιν οἱ Λογογράφοι κατὰ μεταφορὰν, 550, 39.

Προμάχιζε (Il. Γ, 16). Comme V. Πρόπαρ. Zon. Προπετής. Zon.

Προποδίζων (Il. N, 158). Comme le Schol.

Πρὸς ἄλλης· ἐπ' ἄλλης, τουτέστιν ἐπὶ δεσποίνῃ. Cf. 690, 10.

Πρόσειλος, 690, 14.

Προσεληνοί, 690, 11. Cod. ἐπίδηλοι δωρητικοί pro ἐπειδὴ λοιδορητικοί.

Προσενώπιον, 346, 11.

Πρόσθεμα (690, 25)· προσθέματα ἐπὶ τῶν αἰδοίων ἦγουν τὰ αἰδοῖα [καὶ]

οἱ ὀρχεῖς, παρὰ τὸ ἀλλήλοισ ἐν ταῖς συνουσίαις προσίθισθαι, ἢ διὰ τὸ περὶ τὰ ἐμπρόσθια μέρη εἶναι. Οὕτω Σωρανός.

Πρόσκλητον, 690, 29. Πρὸς τοῦ Διός, 690, 9 et cod. V.

Πρόσφατον. Zon. v. Πρόσφατος.

Προσφῶδιον, 690, 41. Προτιόσσομαι. Zon.

Προτροπάδην (Il. Π, 304) · ἡπειγμένως, ὀλοσχερῶς · ἐκ τοῦ τρέπω. Cf. Schol.

Πρόσωπον, 691, 1. Προτέρω, 691, 11.

Προτέρωσε · ὥσπερ ἐκατέρωσε διὰ τοῦ ὦ, οἶον (Apoll. I, 592, ubi παρ-
εξέθεον)

ἐνθεν δὲ προτέρωσε παρ᾽ ἐλθὼν Μελίβοιαν
ἀκτὴν·

σημαίνει ἐνδοτέρω, ἐσωτέρω. Cf. 691, 13.

Προτιάπλω (Il. Ω, 110). Comme le Schol. Πρότμησις, 691, 15.

Πρότονον, 691, 14. Add. παρὰ τὸ προτείνειν · ἡ δοτικῇ προτόνοις καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἰ προτόνοισι.

Προτιελεῖν (Il. Κ, 347) · συνελαύνειν, διώκειν. Cf. Thes..

Προῦνεικος, 691, 19. Προῦργον, 691, 30. Πρόφασις, 691, 33.

Προφανείσα · παροξύντως μετὰ τῆς ἐκτάσεως τοῦ ᾱ · σπάνιον δὲ τὸ τοιοῦ-
τον παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. Θ, 377, ubi νῶϊ) ·

εἰ νῶϊν Πριάμοιο πᾶσις, κορυθαίολος ἔκτωρ,
γηθήσει προφανείσα ἀνὰ πολέμοιο γεφύρας.
Ἢ τις καὶ Τρώων κορέει κύνας·

τὸ ἢ τις περισπᾶται ἵνα διαπορητικὸν (l. διαπορητικὸς i. e. σύνδεσμος) γέ-
νηται, καὶν βεβαιωτικὸς ἢ περισπασθήσεται. Cf. Schol.

Πρόφρων, 691, 35.

Προφερής · λέγεται προφερής ὁ τῷ μὲν χρόνῳ νεώτερος, τῇ δὲ ὀψει δοκῶν
πρεσβύτερος.

Πρόφρασσα, 691, 36. Φίλων pro Φιλόξενος, sans l'indication de l'ou-
vrage. Add. καὶ ἄξω ἄξα καὶ ἄμαξα. Cf. Schol.

Προχέοντο, 691, 44. Πρόχυν, 691, 50. Πρύλις, 693, 31. Πρύμνη,
693, 33.

Πρυμνή · ὡς πυκνή · ἐπίθετον γάρ · ἐπὶ δὲ τοῦ πλοίου βαρύνεται · πρύ-
μνον δὲ οὐκ ἐπὶ νηὸς, 693, 34. Add. πρυμνὸς ὀξύντως. (Ad m. Κανών ·) τὰ

γὰρ εἰς νος μετ' ἐπιπλοκῆς σύμφωνα τριγενῇ ἀπλᾷ ὄντα, οἶον ἀχνὺς, πυκνὺς, κραιπνὺς, γυμνός· οὕτως οὖν καὶ πυρμνὺς πυρμνῇ. Cf. cod. V.

Πυρμνώρεια, 693, 40.

Πρυτανεῖον. Ζον. — καὶ πρυτανεῖον. (Ad m. Κανών·) γράφεται δὲ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τοῦ Βαλανεῖον· ἢ ὅτι εἴρηται κατὰ διάσλασιν πρυτανήιον, ἢ ὅτι τὰ ἀπὸ τῶν εἰς εὖω διὰ τοῦ εἰὼν γινόμενα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται κουρεῖον πορνεῖον, οὕτως οὖν καὶ πρυτανεῖον.

Πρώειρα (sic), 692, 33. — διὰ τοῦ εἶρα, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ· οἱ δὲ κατὰ πρώειραν ἔσω ἀλός. (Ad m. Κανών·) λέγεται γὰρ ὅτι τὰ διὰ τοῦ εἶρα μονογενῇ προπαροξύτονα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται, οἶον σώτειρα, εὐπάτειρα, ὀλέτειρα, γεννήτειρα, οὕτως οὖν καὶ πρώειρα. Σεσημεῖωται τὸ εἶρα ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. Σ, 531, cod. ἱρᾶων),

εἰράων προπάροιθε·

σημαίνει δὲ τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὴν μαντεῖαν· σεσημεῖωται τὸ Κᾶϊρα, σημαίνει δὲ τὴν ἀπὸ Καρίας γυναικα· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς καὶ ταῦτα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφει, τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ εἶρω τὸ λέγω, τὸ δὲ Κᾶειρα ὅτι οὕτως ἔχει ἡ παράδοσις· ὡς ἀπὸ τοῦ μάκαρ μάκαρτος (l. μάκαρος) μάκαιρα, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ Κᾶρ Καρὸς γίνεται Καῖρα καὶ κατὰ διάλυσιν Κᾶειρα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ εἶρα· ὅμως τὸ Κᾶειρα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται· τὸ δὲ Ἰρα, ἡνίκα μὲν ἐπὶ πόλεως ἐστὶ, γράφεται οὕτω πόλις λεγομένη, διὰ τοῦ ἰ γράφεται· τὸ δὲ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας διφορεῖται· εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ ἱερὸν διὰ τοῦ ἰ, τοῦ ἰ καὶ εἰς τὸ ἰ κεκραμένων, ὡς πόλιες πόλις, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ εἶρω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ὡς καὶ ὁ Φιλόξενος λέγει· πρόσκειται μονογενές, ἐπειδὴ ἐστὶν ἱερὸς καὶ κατὰ κρᾶσιν ἱρός· ἱερὰ ἱρὰ, ἰδοὺ διὰ τοῦ ἰ γράφεται, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ μονογενές.

Πρῶζον, 691, 56. — ὅπερ ὁ Ποιητής (Il. Θ, 530)·

πρωτὶ δ' ὑπηροῖοι·

οἱ δὲ κοινοὶ καὶ Ἀττικοὶ ὀξύνουσι· γίνεται πρῶϊζον καὶ κατὰ συναίρεσιν πρῶζον.

Πρῶήν (cf. 692, 6)· ἔχει τὸ ἰ κατὰ τὴν παράδοσιν· ἐστὶ γὰρ πρωτὶ· ἐκ τούτου γίνεται κατὰ παραγωγὴν πρῶϊος, καὶ τὸ οὐδέτερον πρῶϊον, ὡς καὶ ὁ Ποιητής (Il. Ο, 469, ubi cod. ἐνεδύσατο)·

ἦν ἐνέδησα

πρῶϊον.

Τοῦτο τὸ Ξηλυκὸν ἡ πρωῒα τῆς πρωίας, ἡ αἰτιατικὴ τὴν πρωίαν, καὶ Ἰῶνες τρέπουσι τὸ $\bar{\alpha}$ εἰς $\bar{\eta}$, καὶ συναίρεσει τοῦ $\bar{\alpha}$ καὶ $\bar{\iota}$ εἰς τὴν $\bar{\eta}$ δίφθογγον πρῶην.

Πρωθῆβαι, 692, 43. Πρωί· πρωῒζος καὶ Πρωῒζα.

Πρωῖα, 692, 18. Πρωῖον, 692, 23. Πρωκτός, 692, 45. Πρώονες, 692, 47. Πρῶρα, 692, 25. Πρωτόλεια, 693, 11. Πρωτοπαγεῖς, 693, 8.

Πρωτότοκος· τὰ εἰς $\bar{o}$ s σύνθετα εἰς ἐνέργειαν καὶ εἰς πάθος ἀναλύμενα δύο τόνους ἐπιδέχονται· καὶ εἰ μὲν εἰς ἐνέργειαν διαλύονται, παροξύνονται, εἰ δὲ εἰς πάθος, προπαροξύνονται, οἶον λιθοβόλος καὶ λιθόβολος, καράτομος καὶ καρατόμος· τὸ οὖν πρωτοτόκος, ἡνίκα μὲν παροξύνεται, εἰς ἐνέργειαν ἀναλύεται, καὶ σημαίνει τὴν ἐν πρώτῳ τεκοῦσαν, καὶ ἐστὶ μόνου Ξηλυκοῦ γένους· ἡνίκα δὲ προπαροξύνεται, εἰς πάθος ἀναλύεται, καὶ σημαίνει πρῶτον τεχθέν παιδίον, καὶ ἐστὶ τῶν δύο γενῶν κοινόν, καὶ γὰρ ὁ πρωτότοκος καὶ ἡ πρωτότοκος· τίκεται γὰρ ἀνὴρ καὶ γυνή· τὸ δὲ παροξυνόμενον ἐνέργειαν δηλοῦν μόνον ἐστὶ Ξηλυκόν, λύει γὰρ τὸ σημαῖνον ἄρσεν αὐτὸ εἶναι· οὐδὲ γὰρ τίκεται ἀνὴρ, καὶ πάλιν πολύτοκος καὶ πολυτόκος· πολυτόκος μὲν σημαίνει τὸν πολλὰ γεννῶντα, πολύτοκος δὲ ὁ πρὸ πολλῶν γεννώμενος.

Παίω (l. Πταίω). Zon.

Πτανές· παρὰ τὸ $\pi\epsilon\tau\bar{\omega}$ γίνεται συγκοπῇ $\pi\bar{\iota}\bar{\omega}$ · ἐξ οὗ γίνεται $\pi\bar{\iota}\eta\eta$ καὶ $\pi\bar{\iota}\alpha\eta\eta$ · καὶ [. . . .] $\pi\bar{\iota}\epsilon\bar{\iota}\rho\omega$ παράγωγον· τούτου τοῦ $\pi\bar{\iota}\epsilon\bar{\iota}\rho\omega$ ὁ δευτέρος ἀόριστος ἐπάρων, ὡς φθείρω ἐφθαρων, καὶ ῥηματικὸν ἕνομα $\pi\bar{\iota}\bar{o}\rho\omega$ s, ὡς φθείρω φθόρος καὶ σπείρω σπόρος.

Πτερέως· σημαίνει τὸ ταχέως, οἶον,

κεῖθεν δὲ $\pi\bar{\tau}\epsilon\bar{\rho}\epsilon\bar{\omega}\varsigma$ διὰ μυρίον οἶδμα θαλάσσης,

(Apollon. IV, 1765, ubi δ' ἀπτερέως — οἶδμα λιπόντες).

Πτέρνα, 694, 8. Πτερόεντα, 694, 15. Πτερόν, 694, 11. Πυθμήν, 696, 30.

Πύθω. Zon. Πυθολίατο. Zon. Πυθῶ, 696, 24. Πυκνός. Zon. Πυκινήν, 696, 41.

Πύκα· παρὰ τὸ $\pi\bar{\upsilon}\tau\bar{\iota}\sigma\sigma\omega$ $\pi\bar{\upsilon}\tau\bar{\iota}\kappa\alpha$ καὶ ἀποβολῇ τοῦ $\bar{\tau}$ $\pi\bar{\upsilon}\kappa\alpha$ · $\pi\bar{\upsilon}\kappa\alpha\sigma\epsilon\eta$, 696, 36.

Πυλαιμένα (II, E, 576)· ὡς Διομήδεα· φιλεῖ γὰρ τὰ τοιαῦτα κύρια βαρύνεσθαι· πολλὰ μέντοι ἡ συνήθεια διέφθειρεν.

Πύλαιος (cf. 696, 50)· Ἰλιάδ. $\bar{\omega}$ (imo B, 842, ubi cod. $\delta\zeta\sigma\sigma\bar{\iota}$ Ἄρ.)·

Ἰππόθοος τε Πύλαιός τ', ὄζος Ἄρης·

προπαροξυτόνως πρὸς ἀντιδιαστολήν, τοπικὸν καὶ τὸν Ἑρμαῖον (Schol. Ἑρμῆν) τὸν Πύλαιον.

Πύλου Ιερῆς (Od. Φ, 108)· ἀντὶ τοῦ ἐν Πύλῳ ποιητικὸν τὸ σχῆμα· ὡς τὸ (Ib. 110, ubi μητρὸς)

τί με χρὴ μητέρος αἶνον;

ἀντὶ τοῦ τί με χρὴ τὴν μητέρα ἐπαινεῖν;

Πύματος, 696, 53. Πύξ, 695, 51. Πυξίς, 696, 57. Πῦος, 697, 3. Πυραμίς, 697, 27. Πύραμος, 697, 25. Add. Ὠρος.

Πυρήϊα, 697, 42. — ἐγγεννᾷ τὸ ὑποκείμενον ξύλον, καὶ τριβόμενον ἐτέρῳ ξύλῳ, τινὲς δὲ κτλ.

Πυρήνη· ἀπὸ Πυρήνης τῆς Ἰμέρου τοῦ Εὐρώπος, ἀφ' ἧς τὸ ἄλσος καλεῖται Πυρήνη· αὕτη δὲ ἡ Πυρήνη μιγεῖσα Ἄρεϊ ἐγέννησε Λυκάονα τὸν βασιλέα τῶν Κρητῶν, ὅς ἰδὼν Ἡρακλέα διὰ τῆς Εὐρώπης ἀπιόντα μόνον ἐπὶ τὰ χρυσᾶ μῆλα καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐν ἄλσει τῇ Πυρήνῃ προκαλεῖται μονομαχεῖσθαι καὶ ἀναιρεῖται ὑπ' αὐτοῦ.

Πύρνον, 697, 45. Πυρόεις, 697, 50. Πυροί, 697, 47. Πύσις, 697, 54.

Πυτιζῶ, 697, 57. Add. ὡς παρὰ τὸ πύσω πύξω πύξ καὶ ἀποβολῇ τοῦ τ πύξ.

Πῶ· τὸ ἐπίρρημα, ἐκ τοῦ πῶθεν ἀποκοπῇ καὶ ἐκτάσει πῶ. Ἐστὶ δὲ καὶ ῥῆμα προσλατικὸν παρὰ Αἰολεῦσιν, οἶον,

χαῖρε καὶ πῶι (sic) τάνδε,

ὅπερ λέγεται ἐν ἐτέροις σύμπωθι· ἢ ἐκ τοῦ πῶ τὸ πῶθι· πῶς ἐγένετο ἡ φωνὴ ἀγνοοῦμεν· μόνον ἀκούομεν τρίτης συζυγίας εἶναι, 698, 53. Add. οὕτως πῶθι, οἶον,

δεῦρο σύμπωθι,

μὴ πλανῶ ὅτι ὡς γινῶ γέγονε πῶθι· τὸ δὲ πῶ πρωτότυπον. Ζήτει περὶ τοῦ πῶ καὶ εἰς τὸ Τ σίοιχεῖον, εἰς τὸ Τῶ.

Πῶγων, 698, 3. Post πρὸς τὸ λέγειν add. οὕτως Σωρανός. Cf. Et. Orion.

Παγωνιότης, 698, 8. Μετρικοῖς pro Μετοίκοις. Cf. Com. Gr. 78, ed. Didot.

Πωλέσκετο, 698, 34. Πῶλοι, 698, 13.

Πωλοδαμεῖν· παρὰ τὸ τοὺς πῶλους δαμάζειν. Cf. 698, 55.

Πῶεα (Apoll. II, 657)·

μητέρι συνναίσκεν, ἐπάντια πῶεα φέρβον.

Πωλικῶ παραδείγματι, 698, 15. Cod. οὐδαμῶς pro οὐδέν.

Πωλῶ, 698, 19. Post ὑπὸ πάντων, l. 22, add. οὕτως Ἡρακλείδης.

Πώμαλα, 698, 40. — Σώφρων,

πῶ τις οὖν οἶνον ἀνάσσειται.

Cf. 698, 45, ibiq. Gaisf.

Πωρός, 699, 7. Πῶϋ, 699, 3.

Πῶς ἂν ἐγὼ σε δέοιμι (Od. Θ, 352) · ἀντὶ τοῦ εὐρίσκοιμι, καταλαμβά-
νοιμι, ἀπὸ τοῦ (Od. N, 407)

δήεις τόνγε σύεσσι.

Ἀρίσταρχος δέ, πῶς ἂν εὐθύνοιμι (sic recte; Schol. absurde addit γράφει) ·
οἱ δέ ἐπὶ τοῦ δῆσαι καὶ δεσμεῦσαι.

Πῶς δαί (Il. K, 408, ubi πῶς δ' αἱ) ·

πῶς δαί τῶν ἄλλων Τρώων ·

Ἰσίων ὅτι ὁ Ἀπολλώνιος λέγει ὅσοι (l. δτε) μὲν πληρωματικὴν λέξιν εἶναι
διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ · ἰσοδυναμεῖ γὰρ τῷ δῆ, ὅτε παρέλκει, οἶον (Il. K, 407)

ποῦ δέ οἱ ἔντεα κεῖται [Ἀρήϊα], ποῦ δέ οἱ ἵπποι ·

ὅτε δέ συμπλεκτικόν, διὰ τοῦ ᾱ καὶ ῑ, διόπερ οὐ πειθόμεθα εἶναι τὸν δε̄ σύν-
δεσμον διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ καὶ τοῦ αἱ ἄρθρου · ἐπειδὴ ὁ Ὀμηρος ἐλλειπτικὸς τῶν
ἄρθρων ἐστί· Ἰσίων δέ ὅτι ὅτε προηγείται ὁ μὲν σύνδεσμος, ἀλλ' ὁ δε̄ (l. δαί)
μόνος γράφεται διὰ διφθόγγου, καὶ ἐστὶν ἐπίρρημα ἐρωτήσεως · μετὰ τοιούτων
γὰρ συντάσσεται. Ἡρωδιανὸς καὶ Ἰωάννης ἐκ Θηβῶν Οὐρησίνοιο.

Πρυτανεῖς. Harpocr. Cod. πραιτόμενα pro τατίόμενα.

P

Παδαλόν, 701, 51. Πάδδος, 701, 41. Παδανίζειν, 702, 8. Παδάμανθος,
701, 48. Πάδικα, 702, 11. Add. Nicand. (Ther. 376) :

παγαλέον¹ φορέουσα περιστρίγες αἰόλον ἔρφος,
τὴν μὲν, ὅθ' ἀδρύνηται², ὁροίτυποι οἶα βατῆρες³
κόψαντες ράδικα πολυστρεφές κοτίνιοιο ·

περιστρίγες αἰόλον ἔρφος, περίσλικτον καὶ ποικίλον δέρμα.

¹ Ed. ῥωμαλέον.

³ Cod. οἱ ἀβατῆρες. Ed. οἶα βατῆρα et mox

² Cod. αὔξεται au-dessus de ἀδρύνηται et πολυστρεφές.
ἐνλουργοι au-dessus de ὁροίτυποι.

Ῥάδιον, 700, 40. — L. 44, ἴδιον· γίνεται ἡ παραγωγή καὶ φυλάσσονται αἱ τρεῖς συλλαβαὶ αἱ τελευταῖαι βραχεῖαι, οἷον γνώμη γνώμης γνωμίδιον, ψυχὴ ψυχῆς ψυχίδιον, παῦρος παύρου παυρίδιον· ἡνίκα δὲ ἡ τελευταία συλλαβὴ τοῦ πρωτοτύπου τῆς γενικῆς ἀπὸ φωνήεντος ἀρχηται, τότε διὰ τοῦ διον γίνεται ἡ παραγωγή καὶ ἐκτείνεται ἡ συλλαβὴ, οἷον γραφεῖον γραφείου γραφείδιον, ἀγγεῖον ἀγγείου ἀγγεΐδιον· καὶ εἰ μὲν παραλήγει τὸ (l. τῶ) εἴ ἢ τὸ (l. τῶ) ο, προσλαμβάνει τὸ ι, οἷον φύσεως φυσείδιον, λέξεως λεξείδιον, βοῦς βοὸς βοῖδιον, νοῦς νοὸς νοῖδιον, καὶ φάδιον (l. κεφάδιον) καὶ προσκεφάδιον, σπηλαίου σπηλάδιον, ἐλαιον ἐλαίου ἐλάδιον· εἰ δὲ ἄλλο φωνῆεν παραλήγει, εἰς ἑαυτὸ μεγεθύνεται τὸ φωνῆεν, οἷον βότρως βότρως βοτρύδιον, μῦς μυὸς μύδιον· εἰ οὖν ἀπὸ τοῦ ῥᾶος ῥάου ἐγένετο, οὐκ ὤφειλεν ἔχειν τὸ ι, ἐπειδὴ ἡ τελευταία συλλαβὴ τῆς γενικῆς τοῦ πρωτοτύπου τῇ αἱ διφθόγγῳ παραλήγει, καὶ πάλιν εἰ ἦν ἀπὸ τοῦ ῥᾶος κτλ. l. 45.

Ῥαδιουργεῖν, 700, 50.

Ῥάθυμος, 700, 53. Cod. ἄτοπα pro ἀπόντα.

Ῥαί, 700, 26. — L. 33, add. οἷον ῥάκος βράκος, ἡ τὸ δ οἷον ῥόδον βρόδον, ἡ τὸ τ οἷον ῥυτῆρες βρυτῆρες, σημαίνει δὲ τοὺς χαλινούς, ἡ τὸ ζ οἷον ῥίζα βρίζα· εἰ ἄρα οὖν οὔτε τὸ δ οὔτε τὸ ζ οὔτε τὸ κ ἐπιφερόμενον ἔχει, δηλονότι οὐκ ὤφειλε προστιθέναι τὸ β· οἱ Αἰολεῖς καὶ λέγουσιν βρά, ἀλλ' ἔσιν κτλ. l. 34.

Ῥαιδός, 701, 9. Add. Ῥαιθηδὸν ἐν Διονύσῳ κεχνηότι.

Ῥαιδῶσας· ἐπικάμψας (Lyc. 563, ubi cod. χεῖρας)·

ἐπέμψατ' ἐν χάρμασι ραιδῶσας κέρας.

Ῥαικός· Ἐπίχαρμος. Φιλ. εἶναι γραικός, καὶ, 701, 13.

Ῥαισῆρ, 701, 15, et cod. V. Ῥάκος, 702, 21. Ῥάμνος, 702, 23.

Ῥᾶον, 700, 56. — ἔοικε, καὶ παρὰ τὸ ῥέω ῥέα, ὡς παρὰ τὸ ἡρέμω ἡρέμα (sic)· ἔχει δὲ τὸ ι ἐπειδὴ κτλ.

Ῥαπίδες, 702, 33. Add. Περὶ παθῶν.

Ῥάρος, 702, 36. Ῥᾶσιος. Zon. Ῥασιώνη, 701, 3.

Ῥάσφιν, 702, 39. Add. :

παρὰ δὲ σφι κόραι λευκάσπιδες.

Ῥάχis, 702, 43. Ῥάχος, 703, 1. Add. οὕτως Εἰρηναῖος.

Ῥέα, 701, 18. Add. Ωρ. σημαίνει δὲ τὸ εὐκολον.

Ῥέθη, 701, 28. Ῥεῖα, 703, 4. Ῥεῖτης, 703, 11.

Ῥεϊτός, 703, 16. Post Ἡρωδιανός add. ἐν τοῖς Καθόλου, et ad finem Χοιροβοσκός.

Ῥεῖθρον, 703, 7. Ῥειώνη, 703, 10.

Ῥέα, 701, 27. Add. Ωρ.

Ῥῆσας (Apoll. II, 349, ubi cod. ἀκάτην).

Ῥῆσαν ὠκυρόην ποταμόν, ἄκρην τε Μέλαιναν.

ποταμός πλωτός Βιθυνίας, παρ' ᾧ ἀκτὴ ἐστὶ Μέλαινα καλουμένη, νῆσος Βιθυνίας.

Ῥήγνυσκε, 703, 19. Ῥηγνύμενον, 703, 17. Ῥήγιον, 703, 25. Ῥηγμίν, 703, 20.

Ῥῆγος, 703, 2. — ὡς παρ' Ἰβύκῳ,

ποικίλα ῥέγματα καλύπτρας

περόνας τ' ἀναλυσαμένα.

Les deux premiers mots seulement dans l'édition.

Ῥηίδιον · ἀπὸ τοῦ ῥέα ρεῖδιον καὶ κατ' ἑκτασιν ῥηίδιον. Ἡσιόδος (Op. 453).

ῥηίδιον γὰρ ἔπος εἰπεῖν.

Ῥῆμα, 703, 39. — ῥήσω, ὃ μέσος μέλλων ῥηθήσομαι καὶ ἐρρήθην ὃ ἀόριστος. Ῥῶ οὖν τὸ λέγω, ὃ μέλλων ῥήσω, ἐξ οὗ καὶ ῥῆσις καὶ ῥήτωρ καὶ ῥητήρ. οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ μονοσυλλάβων ῥήμασιν (1. ῥημάτων), ὡς λέγει Ὠρίων.

Ῥῆνος · τὸ ῥῆ ἢ · ἐστὶν ὄνομα ποταμοῦ.

Ῥῆνῳ δ' ἐξείης ἐπιτέλλεται,

Διονύσιος ὁ Περιηγητής (v. 298).

Ῥησείδιον, 560, 13. Ῥήτρη, 703, 43, cum seq.

Ῥηξήνορα, 703, 50. Ῥῆγος. Zon.

Ῥιγεδανός, 703, 53. Add. ὅθεν τὸ μακεδνός.

Ῥίγιον, 704, 6. Ῥίγισλα, 704, 7.

Ῥιγῶ · τὸ φοβοῦμαι, ἀπὸ τοῦ ῥῆγος ῥιγῶ.

Ῥίλα, 704, 10.

Ῥικνοῖς · ἐφθαρμένοισι · παρὰ τὸ ἐρείκω τὸ σχίζω ἐρικνός καὶ ρικνός. Ῥικνοῖσι, 704, 14.

Ῥίμφα, 704, 18.

Ῥίν · ὡς διακαταληκτον διὰ τοῦ ῖ · ἔδει γὰρ, 704, 21. Add. ζῆται εἰς τὸ Ἀκτινα. Ubi nihil.

Ῥίνος, 704, 25. Ὠρίων pro Ὠρος.

Ῥινοτόρος, 704, 32. Add. (Il. Φ, 391, ubi cod. ἤρχε δ' Ἄρ.)·

ἤρχε γὰρ Ἄρης

ῤινοτόρος.

Ῥίον, 704, 36. Ῥίπες, 704, 40. Ῥιπή, 704, 43. Ῥιπίζω, 704, 48.

Ῥιπίδω, 704, 49.

Ῥιπίς· ἀπὸ τοῦ ῤίπιω ῤίπις καὶ ῤιπίς.

Ῥογχαίνειν· παρὰ τὸ ῤοχθεῖν τὸ ἤχεῖν παρῆκται, πλεονασμῷ τοῦ γ̄.

Ῥόδον, 705, 8. Ῥόδος, 705, 6.

Ῥόθος· Θόρυβος· Ἡσίόδος (Op. 218)·

τῆς δὲ δίκης ῤόθος ἐλκομένης.

Ῥοίτειον (Apoll. I, 929)·

Ῥοιτειάδος ἐνδοθεν ἀκρης·

ἔστι δὲ ἀκρωτήριον τῆς Τροίας (f. add. ἀπὸ) τῆς Πρωτέως θυγατρὸς. Ὁ δὲ Χοιροβοσκὸς διὰ διφθόγγου.

Ῥόπαλον, 705, 23. Add. (Apollon. I, 1196):

τὴν δ' ὄγε χαλκοβαρεῖ ῤοπάλῳ·

χαλκοβαρεῖ δὲ τῷ βαρουμένῳ χαλκῷ, κέντρον (f. κοντοῦς) εἶχεν ἠλωμένους βαρεῖς καὶ μεγάλους, διὰ τὸ τὰ πλεττόμενα ὑπ' αὐτοῦ μεγάλως βλάπτεσθαι.

Ῥοφῶ, 705, 26. Ῥοχθεῖ, 705, 29. Ῥόχθον, 705, 34. Ῥύδον, 706, 8.

Ῥυφένια (l. Ῥυφενία), 706, 9. Add. Καλλίμαχος (in Jon. 84, ubi cod. ῤυφενίης)·

ἐν δὲ ῤυφενίην ἐβαλέ σφισιν.

Ῥυθμός, 706, 13. — ὑποποιεῖ Ὠρος· ὁ δὲ Ὠρίων. — ἢ ἀπὸ τοῦ λύειν τὰ μέλη.

Ῥυμβός, 706, 22.

Ῥύβονας (l. Ῥύβονας), 706, 19. Add. ἀζαλέας τὰς ξηράς.

Ῥύμω, 706, 25. Ῥύμη, 706, 31. Ῥυμός, 706, 33.

Ῥυνδακός· ὦ (l. ὡς) Αἰακίς· ἔστι δὲ ποταμὸς Φρυγίας.

Ῥύσια, 706, 41. — παρὰ Διονυσίῳ ἐν Διηγηματικῷ pro τῷ Περιηγητῇ.

Ῥυσμός, 706, 37. Add. κῶνος δὲ ἐστὶν ἀπὸ πλατείας βάσεως εἰς ὅξυ λήγων.

Ῥυσός, 706, 47. Ῥυσαί, 706, 49.

Ῥυτὰ χαλαίνοντες · Ἡσίοδος (Scut. 308) ·

Ῥυτὰ χαλαίνοντες, τὰ δ' ἐπικροτέοντα πέτοντο.

Ῥύτεира · παρὰ τὸ ἐρύω ἐρυτήρ καὶ ῥύτεира ἀποβολῇ τοῦ ε ·

Ἄρταμι ῥύτεира τόξων.

Ῥυτήρ, 706, 57. Ῥυτίς, 707, 51.

Ῥυτός · ἔστι τὸ Ξηλυκδὸν καὶ τὸ οὐδέτερον ρυτὸν καὶ τὸ παρώνυμον ρυτίς.

Ῥυτοῖσι, 707, 3.

Ῥωγαλέον · παρὰ τὸ ῥήσσω. Ὀμηρος (Od. X, 143, ubi cod. ἀναρρώγας) ·

ἀνὰ ῥώγας μεγάροιο ·

ὡς τὸ κατέρρωγε τὰ ἱμάτια · ῥήσσω σημαίνει τὸ διακόπτω · ῥηγαλέον καὶ ῥωγαλέον. Cf. Zon.

Ῥώγας · παρὰ τὸ ῥήσσω. Ὀμηρος, ἀναρρώγας (l. ἀνὰ ῥώγας) · παρὰ τὸ ῥήσσω ῥηγός (l. ῥηγός) καὶ ῥωγός, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀρήγω ἀρηγός καὶ ἀρωγός καὶ ἀρωγή · καὶ τὸ πλώσσειν εἴρηται ὡς παρὰ τὸ ῥήσσειν, ῥωγάδες πέτραι. Cf. 705, 43.

Ῥώγες · τὴν ὑρόθυραν ῥωγάδα καλοῦσιν, οἷον ἔκρημα οὔσα κατὰ συγκοπὴν τοῦ σίτοιχείου. Leg. ἔκρημα οὔσαν καὶ διακοπὴν τοῦ τοίχου. Cf. 705, 45.

Ῥώμη, 705, 48. Ωρ pro Ὠρος.

Ῥῶπαξ · τὸ ρῶ μέγα.

Ῥαποπώλης · ὁ μυρεψός.

Ῥῶπες, 705, 55. Add. (Od. Ξ, 49) :

ῥῶπας δ' ὑπέχευε δασείας.

Ῥῶξ, 705, 52. Ῥωχμός, 706, 4.

Ῥῶψ · βοτάνη ἀπαλή, παρὰ τὸ ῥέπω ῥέψω ῥέψ, καὶ τροπῇ τοῦ ε̄ εἰς ῶ ῥῶψ, ὡς βλέπω βλέψω βλέψ καὶ βλώψ · ἐξ οὗ τὸ παραβλώπες.

Σ

Σαβάζιος, 707, 14. — Σίασον · τό γε εὐ βαδίζειν. Add. Ωρ.

Σάγγαρις, 707, 18. Σαγγάριος, 707, 20.

Σαίνω · ἀπὸ τοῦ σείω γίνεται σαίνω κατὰ τροπὴν τοῦ ε̄ εἰς ᾱ πλεονασμῷ τοῦ ὦ σαίνω, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν κυνῶν τῶν σειόντων τὴν οὐράν.

Σαίνουροι, 709, 18. Σακέρδως, 707, 30. Σακέσπαλος, 709, 34. Σάκος, 709, 35. Σαλαμίς, 709, 42. Σαλάμβρας, 709, 45.

Σαλμανίς· ἀκρα τῆς Θράκης.

Σαλμυδησός, 709, 52. Σάλπιγξ, 707, 57, cum seq. Σάλπιγξ Ἀθηνᾶ.

Σάλος· παρὰ τὸ σεῖσθαι τὴν ἄλα, ἢ παρὰ τὸ ἄλς ἀλὸς ἄλος καὶ σάλος.

Σαμδρεία, 708, 5. Σανίς, 708, 13. Σάπειρες, 708, 16. Σαπρός. Zon.

Σαμφώ (cum π inter versus), 708, 19. Add. ὥσπερ καλύψω Καλυψώ.

Σαργάνη, 708, 22. Σάρδις. Zon. Σάρκᾶ, 708, 31.

Σαρούμενον· κλυδωνιζόμενον. Λυκόφρων (389)·

διπλῶν μεταξὺ χοιράδων σαρούμενον.

Σαρωνίς, 708, 51. Add. Σαρωνίς καὶ ἡ δρῦς διὰ τὸ σεσηρῆναι· ἡ σορονίς (l. σορωνίς) διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν σορούς γίνεσθαι.

Σάτυρος, 709, 6. Add. ὡς ἄλμη ἄλμυρός.

Σαυρωτήρ, 709, 8. Σαώτερος, 709, 15.

Σάκκος. Comme V. Σειληνοί, 710, 9. Σειρά, 710, 17. Σειραίνω, 710, 21. Σειρήν, 710, 19.

Σείριος (Apollon. II, 516)·

ἦμος δ' οὐρανόθεν Μινωίδας ἐφλεγε νήσους·

Μινωίδας λέγει τὰς Κυκλάδας νήσους ἀπὸ τοῦ Μίνως (sic)· Σείριος δὲ ὁ κύων, 710, 22.

Σεισάχθεια, 710, 31. Add. λέγεται τὸ κόσκινον.

Σεῖσιρον· παρὰ τὸ σείω.

Σείω· ἔσσι γὰρ σέω, ὡς παρ' Ἀλκαίῳ·

οἶον γὰρ σέω πέλεται σέω·

καὶ ἐκ τούτου σέω καὶ σείω, ὡς πλέω πλείω καὶ πνέω πνείω· ἢ ἔσσι σῶ σείω, καὶ σῶ σήθω, τὸ κοσκινίζω ἐξ αὐτοῦ. Cf. 710, 37.

Σέλας· παρὰ τὸ σεύω τὸ ὀρμῶ, ὀρμητικὸν γὰρ τὸ φῶς· ἢ παρὰ τὸ σαλεύεσθαι τῇ πνοῇ. Cf. 709, 20.

Σελάχη· εἶδος ἰχθύος, παρὰ τὸ σέλας ἔχειν· ἔσσι δὲ εὐθεία σελαχος οὐδέτερος καὶ σελάχεια. Λέγεται εἰς τὴν Ἑξαήμερον¹.

Σέλινον, 709, 27.

¹ Cf. S. Basil. Hom. VII in Hexaem. p. 64, B.

Σελλοί, 709, 30. Add. ὀξυτόνως· τὰ γὰρ εἰς λῶς ἐτέρῳ ᾧ παραλήγοντα, οὐ τὸ α̅ οὐ προηγείται, ὀξύνεται, οἷον κιλλὸς, εἶδος χρώματος, πολλὸς, κυλλὸς, σκελλὸς, φελλὸς. Cf. Schol. Hom. II. Π, 234.

Σεμέλη, 709, 42. Add. ἢ ὅτι παρὰ ἀνθρώποις ἦν. Σέμελον δὲ τὸν ἀνθρώπον λέγουσι Φρύγες.

Σεμνός, 709, 48.

Σεμίδαλις, 709, 46. Add. Ὠρος.

Σευάμενος, 710, 6.

Σεώκη· βαρυτόνως· ἔσσι δὲ ὄνομα πόλεως. Θεόγνωτος. Cf. 55, 29.

Σεύας, 710, 3. Σεύς, 709, 52. Σήθω, 710, 39. Σεύω, 710, 1. Σήκασθεν, 711, 2.

Σηκοκóρος, 710, 56.· μυληκóρος pro μηλοκóρος. Fort. recte.

Σηκός, 710, 53. Add. τὸ δὲ σαρκάζω, 708, 30.

Σηλυβρία, 711, 7.

Σηπία, 711, 20. Add. ὡς Ἡρόδοτος (VII, 91).

Σήσαμοι καὶ Ἐρυθῖνοι (Apoll. II, 941)· χωρία Παφλαγονίας· οὗς Ἐρυθίνους Φησὶν Ἀντίμαχος, διὰ τὴν ἐρυθρότητα καὶ διὰ τὴν τοιαύτην χροιάν.

Σήραγγες, 711, 37. Σησίος, 711, 30.

Σηταιανός, 711, 39. — ἀνεσίαύρωσαν pro ἀνεσκολόπισαν. Add. Ωρ pro Ὠρος, que l'éd. donne à la fin de l'art. suiv.

Σητάνειοι, 711, 43. Σθένος, 711, 51. Σιαγών, 711, 54. Σίαλος, 711, 57.

Σίδδαι, 712, 10. Add. Ωρ.

Σίγριον, 712, 15. Σιγαλόεντα, 712, 11.

Σιγύννους·

ἀλλ' ἄμυδις κορύνας ἀζηχέας ἡδὲ σιγύννους
ιθὺς ἀνασχόμενοι·

πολλαχοῦ ἀσπιδισκάρια, 712, 17. Add. Ἀπολλώνιος (II, 99).

Σίγμα, 707, 10.

Σίγειον, 712, 13. Add. ζήτει εἰς τὴν Ἀκτῖνα τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Σιδηρίτης· ἀπὸ τοῦ σίδηρος σιδηρίτης, ὡς σίλυλος σιυλίτης· τὸ δὲ σίδηρος παρὰ τὸ σίζω· σιδηρίτης (l. σιδηρίτης) δὲ λέγεται ὁ μαγνίτης λίθος.

Σίζω, 712, 29. Σικελός, 712, 46.

Σίκινον, 712, 48. καὶ δαῖδος pro Ναῖδος. Cf. nott.

Σίκιννις, 712, 53. Add. Ωρ.

Σίκιμα, 713, 1.

Σίλλος, 713, 7. Add. Ἀνακρέων ἐν τῷ πρώτῳ.

οὗτος¹ Δί' τ' ἄλυσίοις τίλλει τοὺς κυνασπίδας.

Σίμβλα, 713, 20. Add. pro Hesiod. (Apoll. III, 1036):

λείβων ἐκ δέπας σιμβλήϊα ἔργα μελισσῶν.

Ad finem, κύβεθρα pro κύθρα.

Σιμός, 713, 15. Add. τὸ δὲ σίγμα, 707, 12. Σιμωνίδης, 713, 17.

Σινάμωροι· ἐν Ἀ Ἀνακρέων, pro B, ed. 713, 26.

Σινδών, 713, 34. Add. Ὀμηρος (Il. Ψ, 743).

αὐτὰρ ἐπεὶ Σιδόνες πολυδαίδαλοι.

Σιντηίδα, 713, 43. Add. ὅθεν καὶ σῖνος τὸ βλάβος.

Σινώπη, 713, 51. Σινώπην pro Σανάπην.

Σιπλοί, 714, 2. Σίπαλος, 714, 5. Σιπύη. Zon.

Σίπυλον, 714, 7. Add. οὕτως Ὡρος.

Σίρις, 714, 11.

Σιρός, 714, 16. — Φρίξω δευτέρῳ.

χρήζων ἀνοίξει μὲν σιρούς (a pr. πυρούς) οὐκ ἡξίου.

Σίσυρνα, 714, 27.

Σισύμβριον· ἔχω παρὰ τὸ οὖς.

Σίσυφος, 714, 29. Σῖτα, 714, 49. Σιτοδεία, 714, 53. Σιτώνης, 714, 51.

Σιφλός, 714, 56. — τοὺς Ἰλλους τουτέσσι τοὺς ὀφθ.

Σιφλώσειεν, 715, 2. Add. ὅθεν καὶ οἰνόφλυξ.

Σίφη· ὄνομα πόλεως. Cf. 44, 23.

Σίφων, 715, 5. Add. τὸ ἦχον ἀποτελῶ. Cf. V.

Σιφνεύς, 715, 7. Σκαιή, 716, 27 et 26. Σκαλμός, 715, 21.

Σκάλοψ, 715, 27. — ὡς Ἀριστοφάνης ἐν Ἀχαρνέσιν (879).

σκάλοπας ἐτοίμους

(supra ἐχίμους, ed. ἐχίνως)· καὶ Φησὶ Νικολ. id est Νικόλαος pro Νικοκλῆς. Cf. nott.

¹ Voy. Bergk. n. 37.

Σκάμανδρος, 715, 30.

Σκαμβός· σίρεβλος, ἀπὸ τοῦ σκάζω ἢ ἀπὸ τοῦ σκαῖός.

Σκανδελιθρον, 715, 44. Σκάνδαλον, 715, 43. Σκάφος, 716, 15. Σκαρθμός. Zon. Σκαρδαμύσσειν, 716, 4. Σκεδάζω, 741, 20.

Σκείρων· ὄνομα ληστοῦ, πολλῆς φθορᾶς ὧν αἴτιος· καὶ γὰρ τοὺς παρερχομένους ἐπάνω τῆς χελώνης ἔρριπεν· ἡ δὲ δεχομένη ἥσθιεν αὐτούς· γράφεται δὲ διὰ διφθόγγου ἀπὸ ἰστορίας. Καὶ γὰρ Καλλιμάχου γεγραφένος αὐτὸ διὰ τοῦ ἰ, Ἀριστοφάνης δὲ γραμματικὸς προσέθηκε τὸ εἰ Κείρων (?) καὶ τὸ κουσείρωνα (sic)· καὶ ὁ Φιλήμεν ὁ τὴν Ἀττικὴν γράψας διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφει, καὶ κατὰ ἀναλογίαν δὲ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφει (f. del. hæc repetita)· ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ κείρω γέγονε κείρων καὶ Σκείρων.

Σκελετός, 716, 42.

Σκέλη, 716, 31. Post ὑπερθεν, l. 34, add. οὕτως Σωρανός. Cf. Et. Orion.

Σκηνή, 716, 50. Avec le suivant, où le ms. complète la citation de Démosthène (p. 1031, 10) : « σκηνῆς (l. σκηνήν) δὲ ἦν ἔχουσιν· οὐδὲ γὰρ ταύτην λαβόντες ἀναφέρουσιν. »

Σκῆνος, 716, 57.

Σκηπανίω· ῥάβδῳ· παρὰ τὸ σκηρίπλω τὸ ἐπερείδομαι. Cf. 717, 1.

Σκῆψις. Zon. Cod. add. ὁμοίως παρὰ τὸ σκέπλω σκέψις καὶ Σκῆψις, ὁ σκεπιόμενός τι εἰπεῖν ψευδές· σημαίνει δὲ καὶ ἀναβολήν, 717, 12.

Σκιράδιον· τὸ κυβευτήριον.

Σκιάς, 717, 36. Σκιδνώ, 717, 44. Σκίπων, 717, 48. Σκίμπους (sic bis), 717, 51.

Σκιροφοριών· ὄνομα μηνὸς ἱεῖ παρὰ Ἀθηναίοις· διὰ τοῦ ἰ γράφεται· ἀπὸ γὰρ τοῦ σκίρον γέγονε, ὅπερ συνεσάλμενον ἔχει τὸ ἰ. Λέγεται δὲ, 718, 7.

Σκληρός, 718, 14. Σκίφος, 718, 11. Σκιπός, 718, 16. Σκόλοψ, 718, 24.

Σκολιός· παρὰ τὸ χόλος, ὃ σημαίνει τὴν ὀργήν.

Σκολιὸν πόρον (Apoll. II, 549, ubi cod. πόρον)·

οἱ δ' ὅτε δὴ σκολιοῦ πόρου σλεινωπὸν ἵκοντο.

Σκολιὸν πόρον, 718, 31.

Σκολύθριον, 718, 39. — Θρηῖν φησι Πλάτων· ὥσπερ οἱ τὰ σκόλυθρα κτλ. et ἀνακείμενον pro ἀνατετραμμένον.

Σκόπελος. Zon. Σκοπαί, 718, 54. Σκορακίζειν, 719, 4.

Σκορδινᾶσθαι, 719, 10. Add. Ἀριστοφάνης Ἀχαρνεῦσι (30, ubi cod. σίελλω ei σκορδίνομαι).

σίενω, κέχηνα, σκορδινῶμαι, πέρδομαι.

Σκορπίος· παρὰ τὸ σκορπιζειν τὸν ἰδὺν, βαρυτόνως· τὰ διὰ τοῦ ἰος ὀνόματα ἐπὶ ζώων λαμβανόμενα ὀξύνονται, γυπίδος, βομβυλίδος, ἀδρυφίδος παρὰ Πέρσαις δ' αἰτός· σεσημειώται τὸ βίος καὶ σκορπίος.

Σκοτόμαινα, 719, 34. Σκότος, 719, 29.

Σκύβαλον, 719, 53. Add. ἡ κυσὶ βαλλόμενον.

Σκυδμαίνειν, 719, 54. Σκύζεσθαι, 720, 5.

Σκύθης· εἴρηται εἰς τὸ Κόρης. Ubi nihil.

Σκύλλοι, 720, 19. Σκυθροπάσαι, 720, 7. Σκυτάλη, 720, 48. Σκύρος, 720, 24. Σκύτος, 720, 29. Σκυτοτόμος· βυρσοτόμος.

Σκώληξ, 719, 44. Σκῶλον, 719, 36.

Σκώπῳ· ἐκ τοῦ σκαίδος καὶ τὸ ὦψ ὅπως, ὃ σημαίνει τὴν φωνήν, ἐκβολῇ τοῦ ἰ καὶ κράσει τοῦ α ὃ εἰς ὦ μέγα σκώπῳ, ὃ μέλλων σκώψω, ἀποβολῇ τοῦ ὦ σκῶψ, ὃ σκαῖζ ὅπῃ πρὸς τὸν πέλας χρώμενος.

Σκῶψ. Zon.

Σκῶρ (cf. Suid.)· ἀκλιτὸν ἐστί. Ἀριστοφάνης ἐν Βατράχοις (145, ubi cod. ἀποσφρέψεις — αἰεὶ ὦν).

οὐ γάρ μ' ἀποτρέψεις. — Εἴτα βόρβορον πολὺν καὶ σκῶρ αἰίνων.

Σμάραγδος· ὃ λαμπρὸς λίθος· τινὲς δὲ τὸ σμαραγεῖν κατὰ τοῦ λάμπειν τιθέασιν· ἐστὶ δὲ παρὰ τὸ μαίρω τὸ λάμπω μάραγδος καὶ σμάραγδος (Il. B, 463).

σμαραγεῖ δέ τε λειμών,

ἀντὶ τοῦ λάμπει.

Σμαραγεῖ· ἤχεϊ (Il. B, 210).

σμαραγεῖ δέ τε πόντος·

παρὰ τὸ, 720, 52.

Σμερδαλέον, 721, 3.

Σμερδόν· τὸ πλῆγμα, ἀπὸ τοῦ σμῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ πλήσσω· σημαίνει δὲ τὸ μελισσόετον, ἢ τὸ σύσσημα τῶν μελισσῶν.

Σμικρός, 721, 14. Add. Ἡσίοδος (Op. 361).

εἰ γὰρ κεν καὶ σμικρὸν ἐπὶ σμικρῷ καταθεῖο.

Σμυγερή, 721, 18. Σμύρνα, 721, 32. Σμῶδιξ, 721, 20. Σμώνη, 721, 28. Σοδαρές, 721, 35. Σόλοικοι, 721, 48.

Σολομών· ἀπὸ τοῦ σαλήμ τοῦ σημαίνοντος τὴν εἰρήνην· ἐν γὰρ τοῖς χρό-
νοις αὐτοῦ εἰρήνη ἦν.

Σόλος, 721, 39. Add. ὡς καὶ σάλον ἀπὸ τοῦ σεύεσθαι.

Σοῦσα, 722, 24. Add. Ωρ.

Σούσινον, 722, 27. Σοφίς, 722, 14. Σοφιστής, 722, 16. Σπάδων, 722, 30. Σπάθαι, 722, 34.

Σπαθᾶ· «Καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἀνειληφῶς ἐταῖραν ἐπὶ συντάξει σπαθᾶ.»

Σπάθη, 722, 32. Σπάργανον, 722, 36.

Σπείρημα· σπαρτίον, σπάρτον· ἀπὸ τοῦ σπεῖραι σπάρτον. Περὶ Παθῶν.

Σπάρτα, 722, 45.

Σπαρτιάτης, 722, 48. Add. :

οὐδὲ Κροτωνίτης ἐξεκάθειρε Μίλων·

εἶτα Κροτωνιάτης πλεονασμῷ τοῦ α̅.

Σπείρα· τὰ ἱμάτια. «Καὶ ἐπέθηκαν ἐπ' αὐτὸν πᾶσαν τὴν σπεῖραν.» (Cf. Ev. Matth. xxvii, 27). Παρὰ τὸ ἐνσπείρεσθαι καὶ στρέφεσθαι (l. ἐνσίρρε-
φεσθαι) αὐτοῖς ἢ παρὰ τὸ τὴν ἔραν ἐπισπᾶσθαι· ἔστι δὲ διὰ τοῦ ἰ καὶ ἴσως
τῷ λόγῳ τῶν ῥημάτων. Εἰσὶ γάρ τινα ὀνόματα ἀπὸ ῥημάτων ἔχοντα τὴν εἰ
δίφθογγον, ἃ τινα διὰ τοῦ ἰ γράφονται οἷον λείβω λιδάς, πείθω πιθανός· οὕτως
οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ σπείρω γίνεται τὸ σπῖρον καὶ τὰ σπῖρα (σημαίνει καὶ τὸν
ὄχλον)· ἢ τε σπεῖρα καὶ ὁ χιλιάρχος (add. σπεῖραρχος) παρὰ τὸ σπείρω
σπεῖρα, ἢ ἀπὸ πολλῶν καὶ διεσπαρμένων ἐθνῶν συναθροισθεῖσα.

Σπείρους, 723, 32. Σπεῖσαι, 723, 53. Σπείρω, 723, 48.

Σπατίλας· τὰ ξύσματα τῶν δερμάτων, ἀπὸ τοῦ σπαθίζω.

Σπείω· τὸ ἀκολουθῶ· ἀπὸ τοῦ ἔπω τὸ ἀκολουθῶ, πλεονασμῷ τοῦ σ̅ καὶ
ἀποβολῇ σπέω σπείω.

Σπέα· σπέος, σπέος, ἢ εὐθεῖα τῶν πλεθυντικῶν σπέεα, καὶ συγκοπῇ
σπέα, ὡς κλέος, κλέεα καὶ κλέα (Il. I, 189)·

ἄειδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν·

σπέος, σπέεσι ὡς τεῖχος τείχεσι, βέλεσι, γίνεται ἑκτασις σπήεσιν· ὅταν
οὖν γένηται σπέσι, συγκοπῇ ἐσλιν, οἶον (Od. A, 15)

ἐν σπέεσι γλαφυροῖσιν.

Σπένδω, 723, 5. Add. Περὶ παθῶν.

Σπέος, 723, 9. Σποδός, 724, 22. Σπέργυς, 723, 17. Σπέρμα, 723, 14.
Σπερμαίνειν· Ἡσίοδος (Op. 735).

μηδ' ἀπὸ δυσφύμοιο τάφου ἀπονοσήσαντα
σπερμαίνειν γενεήν, ἀλλ' ἀθανάτων ἀπὸ δαιτός.

Σημαίνει δὲ τὸ παιδοποιεῖν. Cf. 723, 15.

Σπέρχω, 723, 22. Σπές, 740, 22.

Σπιθαμή· παρὰ τὸν ἀποσπασμὸν τὸν ἀπὸ τοῦ μεγάλου δακτύλου, τοῦ ἀν-
τίχειρος πρὸς τὸ τοῦ μικροῦ ἄκρον· ἡ δὲ δοχμὴ ἔχει δακτύλους δ', ἡ δὲ σπι-
θαμή, ιε'. Cf. 647, 28.

Σπήλυγγες, 724, 1. Σπιλάδες, 724, 2. Σπινθήρες, 724, 9. Σπλάγχνα,
724, 14. Σπλήν, 724, 17. Σπόγγος, 724, 19. Σποδός, 724, 22.

Σποράδης, 724, 26. Add. ἡ ὅτι σπόρον δέχονται.

Σπυρίς· πλεονασμὸς ἐστὶ τοῦ σ· παρὰ τοὺς πυροὺς πυρίς καὶ σπυρίς· ὁ
δὲ Ἡρωδιανὸς φησιν ὅτι οἱ Συρακόσσιοι τοὺς πυροὺς σπυροὺς λέγουσι παρὰ
τοὺς πόρους (l. σπόρους), ὥστε ἀποβολὴν γενέσθαι τοῦ σ· ὡς κάπετος παρὰ
τὸ σκάπλι ὁ κάπετος, ὡς σκαιρίς καὶ καρίς. Cf. 724, 31.

Σταγών, 724, 34. Add. οὕτως Φιλ.

Στάδιον, 724, 36. Σταθερόν, 724, 42. Σταθμός, 724, 45. Σταλαγμός,
724, 51. Σταμίνες, 724, 55.

Στάν (Il. Ψ, 358, ubi cod. μεταστοιχεῖ).

στάν δὲ μεταστοιχί·

τοῦ ἰσλήμι ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔσλην, ἔσλημεν, ἔσλησαν, καὶ συγκοπῇ ἔσλαν
(Il. B, 467).

ἔσλαν δ' ἐν λειμῶνι,

καὶ ἀποβολῇ τοῦ ε̄ σλάν.

Στασιάζειν, 715, 7. Στάσιμον, 715, 2.

Στατήρ, 725, 11. — L. 15, ἀποτίσονται pro ἀποσλήσονται. — L. 22,
Ωρ. pro Ωρος et ad finem : Προμηθεῖ ἐν αὐτῷ pro Ἐπίχαρμος Προμαθεῖ.

Σταυρός, 725, 27. Σταφύλη. Zon.

Στεῖλαι καὶ Στειάν· οἶον (Apoll. Il, 1174, ubi στιάων· εἴσω δὲ μέλας
λίθος ἠρήρειστο. Cf. Schol.)

στειάνων δὲ μέγας λίθος ἐσλήριχται·

στειαὶ αἱ ψῆφοι παρὰ Σικυωνίοις καλοῦνται· ἡ ἐσχάρα οὖν ὁ βωμὸς ἐκ ψή-

φων κατεσκευάσθιο· ἢ στείαι αἱ ψῆφοι καὶ (del.) αἱ ποτάμιοι, οἱ νῦν κό-
χλακες λεγόμενοι.

Στελειής, 726, 53. Add. καὶ πάλιν (Aristoph.).

διὰ τῆς τρήμης (l. τρύμης) παρακύντων.

Fragm. Eurpol. εὔρον pro εὔρης.

Στεῖνος, 726, 57. Add. (Il. M, 66):

στεῖνος γὰρ, ὅθι τρώσσεσθαι δέω.

Ad finem : ἡ δοτικὴ στείνει (Il. Θ, 476).

Στεῖρα, 727, 8. Στειριεύς, 727, 15. Στεῖχω. Zon. Στέλεχος, 726, 4.
Στελγίσματα. Zon. Στέλλω, 726, 7.

Στεναγμός, 725, 52.

Στερεός, 726, 15. Add. Ωρ.

Στεροπή· εἰ μὲν παρὰ τὸ ὡς ἀστέρα δρᾶσθαι, ὑπὶω ὑπὶη καὶ ἀστεροπή·
εἰ δὲ παρὰ τὸ σίερεσθαι τοῦ βλέπειν σίεροπή· λέγεται γὰρ καὶ σίεροπή καὶ
ἀστεροπή, σημαίνει δὲ ἀσπραπήν.

Στέργω· παρὰ τὸ σίῳ σημαῖνον ἰσίῳ καὶ κατὰ παραγωγὴν σίέγω, καὶ
πλεονασμῷ τοῦ ῥ σίέργω τὸ ἀγαπῶ· ὁ γὰρ ἀγαπῶν τινὰ δίδίσταται εἰς αὐτόν·
καὶ εἰ μὲν, 725, 55.

Στέρνον. Zon. Cod. add. τὸ δὲ σιῆθος εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἐσίῃναι, ἢ ὅτι
παρὰ τὸ σίερρον εἶναι.

Στρεφόμεπλος, 726, 25.

Στέρφος, 726, 22. Add. (Apoll. IV, 1348):

στέρφεσιν αἰγείοις ἐζωσμέναι ἐξ ὑπάτοιου·

σημαίνει δὲ αὐχένος.

Στεῦται, 726, 26. Après la cit. Hom. Add. Φιλ.

Στεφάνη, 726, 40. Στεφανίτης, 726, 37. Στῆθος, 727, 17. Στήλη,
727, 24. Στηθύσιον, 727, 23. Στήμων, 727, 27.

Στήωσιν, 727, 30. Add. ἢ ἀπὸ τοῦ σίῳ στείω, ὡς θῶ θείω καὶ σῶ
σείω.

Στιβαρόν· ἰσχυρόν· παρὰ τὸ ἴσιμι· σιβὰς παρὰ τὸ σιβάζω. Cf. 727,
41.

Σιαγών (ad marg.)· παρὰ τὸ σείω καὶ τὸ ἄγω τὸ φέρω· σιαγόνος
συστέλλεται.

Στιβίζουσιν (Cf. 727, 39)· οἶον,

ρὺθμῳ (δὲ ed.) τὸ ψεῦδος στιβίζουσιν·

δραπετεύουσι· καὶ στιβεῖν ἐπὶ τὸ πατεῖν, καὶ στιβεύειν τὸ ἰχνεύειν.

Στιγμή· Φιλ. pro Φιλόξενος.

Στιλβω, 728, 2. Στιλπνός, 728, 3.

Στίφος, 729, 21. Add. καὶ Ὅμηρος (ll. Γ, 196)·

στίχας ἀνδρῶν·

καὶ μετάγεται ἡ γενικὴ εἰς εὐθεΐαν βαρυτόνως· αἱ γὰρ γενικαὶ αἱ μεταγόμε-
ναι εἰς εὐθεΐαν πολλάκις ὑξύνονται, καὶ ἀμείβουσι τοὺς τόνους, καὶ γίνεται
σλιχὸς καὶ στίφος.

Στίχα· σλιξ, σλιχὸς, στίχα· ἡ τάξις τῶν ἀνδρῶν.

Στιχάει, 728, 6. Στοχασμός. Zon. Στοά, 728, 11.

Στωϊκοί, 729, 25. Κοτιαεύς pro Κιτιεύς.

Στοιχεῖον, 718, 35, v. Σκολία. Cod. Συμποστικῶν (voluit -ποτικῶν)
pro Συμποσιακῶν.

Στολή, 728, 13. Στόλος, 728, 14. Στόμαχος, 728, 22. Στόνος, 728,
30. Στορέσας, 728, 34. Στραβός, 729, 41. Στρεβλόν, 729, 47.

Στραγγαλιᾶ· ἔσσι· σίραξ, σίραγός· σίραγγαλιῶ σίραγγαλιῶ, σίραγγα-
λιᾶς καὶ σίραγγαλιᾶ.

Στράγγαι (sic bis). Phot. Cod. σίράγγων ἔχω.

Στράγξ, 729, 43. Στραγγαλλιάδες. Phot. Cod. εἰς pro αἰεί.

Στρατιά, 729, 34. Στράτιος, 729, 36. Στράτις, 729, 38.

Στρατός· τὸ πλῆθος τῶν πολεμούντων· ὁ δὲ τόπος σίρατόπεδον· γίνεται
δὲ παρὰ, 728, 40. Add. ἐνηλλακται δὲ τὸ εἰς τὸ α, ὡς τὸ Ἄρτεμις Ἄρταμις.

Στρατόπεδον· σίρατόπεδον ἐποίησε κτλ. 729, 33.

Στρέβλη, 729, 48. Add. οὕτως Φίλων.

Στρεύγεσθαι, 729, 50. Add. οὕτως Ἄριστόνικος κακοπαθεῖν, τάλαιπα-
ρεῖν· ἢ σίρεφομένη (Apoll. IV, 1058, ubi cod. σίρευγομένοις)·

σίρευγομένη δ' ἀν' ὁμίλον ἐπήλυθεν εὐνήτειρα.

Στρεψίμαλος. Phot. Pro συνεσίραμμένους cod. μὴ ὀρθωμένων.

Στρηναῖν, 730, 17. — τινὲς δὲ παρὰ τὸ σίρίνεσθαι (sic) τὸ σκληρόν· οὐκ
ἀλλοτριῶς ἂν τις καὶ ἐπὶ τῶν τοιούτων τὸ Ἀποσολικὸν ἀναφθέγξεται (l. Tim.
V, 11)· «ἔταν κατασίρηνιασῶσι τοῦ Χριστοῦ γαμεῖν Θέλουσι.» Cf. Zon.

Στρηνόν, 730, 21. Add. ῥ.

Στριφνόν, 730, 23. Στρόβιλος, 730, 38. Στρόμβος, 730, 44.

Στροφάδες· νῆσοι ἐν τῷ Ἰονίῳ πελάγει δύο, οἰκητήριον τῶν Ἀρπυιῶν. Ἰόνιον δὲ πέλαιγος ὁ νῦν Ἀδρίας καλεῖται· ὀνόματα δὲ Ἀρπυιῶν, Ὠκυπόδη, Ἀελλῶ, καὶ Λενώ (l. Κελαινῶ).

Στροφαῖος, 730, 48.

Στροφάλιγξ, 730, 50. Add. στροφαλλῖω (Od. Σ, 315, ubi cod. παρηλακᾶτη στροφαλλῖετο).

τῇ δὲ παρ' ἡλάκατα στροφαλλῖετε.

Στρόφιον, 730, 56. Cod. λύμενον pro λύομαι.

Στροφός, 731, 1. Στρυφνός, 730, 23. Στρωμνή, 731, 4. Στρωννύω, 731, 6. Στρωτήρ, 731, 7. Στρωφᾶσθαι, 731, 13.

Στυγνόν, 731, 15. Add. (Od. Κ, 113, ubi cod. αὐτόν):

κατὰ δ' ἐσίυγον αὐτήν.

Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Στύλος, 731, 36. Στύξ, 731, 33.

Στύπος, 731, 45. Add. Λυκόφρων (l. Ἀπολλώνιος I, 1117).

έσκε δέ τι στίβαρον στύπος ἀμπέλου.

Il y avait peut-être dans l'origine le vers de Lycophron donné par l'édition, lequel était suivi de la citation d'Apollonius.

Στυρακίζειν, 732, 7. Στύραξ, 732, 1. — στύρακος ἀκοντίφ.

Στυφλὰ κλίτη, 732, 19.

Στυφελίζειν, 732, 14. Add. ἀπὸ τοῦ στροφῆ στροφίλλω, πλεονασμῷ τῆς α̅λ (ε̅λ?) συλλαβῆς καὶ ἀποβολῇ τοῦ ρ καὶ (add. μεταβολῇ) τοῦ ο̅ εἰς υ̅ στυφελίλλω.

Στυφελός, 732, 13. Στωμύλος, 729, 29. Συβαριτικάῖς καὶ Συβαρικάῖς.

Phot. Συβήνη. Phot.

Στῶ· τὸ ὑποτακτικὸν μέσον (Il. X, 231, ubi δὴ pro τε).

ἀλλ' ἄγε τε στέωμεν.

Συβριάζειν, 732, 26. Add. Ἡρωδιανός.

Συγγραφείς, 732, 42. — L. 48, ἐγίνετο pro ἔλεγον. — L. 51, add.

«Καὶ πρῶτον μὲν τὸν δῆμον συλλέξαντες εἶπον γνώμην δέκα ἄνδρες (Th. ἄνδρας) ἐλέσθαι συγγραφέας αὐτοκράτορας, τούτους δὲ συγγράψαντας γνώμην

ἐξευεγεῖν (Th. ἐσευεγεῖν) εἰς τὸν δῆμον εἰς ἡμέραν ρητὴν, καθ' ὃ τι ἀριστία ἢ πόλις οἰκῆσεται. »

Συγγραφεῖς. Cf. Συγγραφεὺς ap. Phot. Σύγρ., 732, 29. Συγκρητίσαι, 732, 55. Σύγκλητος, 733, 15. Συζυγαί, 733, 25. Συγκομιδή, 733, 21. Συηνία, 733, 29. Συκῆ, 733, 32.

Συκίνη μάχαιρα · ἀντὶ τοῦ συκοφαντικῆς. Cf. Hes. ibique not.

Σῦκον ἐφ' Ἑρμῇ. Phot. Συκοφαντεῖν, 733, 39.

Συλῶ, συλῆς · ἱεροσυλεῖς δὲ ἐν συνθέσει · τὸ δὲ ἐναντίον προσεδύκων σύνθετον · ἐδόκων (sic) ἀπλοῦν.

Σύλας, 734, 2. Add. ἀντὶ τοῦ τὰς συλήσεις σύλας ἔλεγον.

Συλῶ · παρὰ τὸ σεύω τὸ ὁρμῶ καὶ τὸ ἔλω τὸ λαμβάνω.

Συλλήθδην, 734, 14. Σύμβολα, 734, 17. Σύμβολα, 734, 22. Σύμβολον, 734, 26.

Συμμορία · σύνταγμα ἢ φατρία (l. φρατρία) · Δημοσθένης · « οὐχ ἅπαν τὸ πλῆθος ἀλλὰ μόνοι οἱ πλούσιοι, καὶ εἰσφέρειν τῇ πόλει δυνάμενοι. » Συμμορία οὖν λέγεται τὸ πολιτικὸν σύστημα · μέρος γὰρ λέγεται παρὰ Λακεδαιμονίοις μέρος τι καὶ τάγμα τοῦ σίρατος · ἔλεγον δὲ καὶ ἐπὶ λόχου ἀνδρῶν τὴν ἀριθμὸν μ' · ὃ δὲ Δημοσθένης ἔ' ἀνδρας ἔχειν τὴν συμμορίαν, Ὑπερίδης ἰε. Cf. 734, 32 et Harpocr.

Συμφράσατο, 799, 22.

Συναίγδην · ὁμοῦ ὥρμων · μεθώρμων γὰρ συνελαύνοντες ὡς ζῶντες. Ἡσίοδος (Scut. 189) ·

καὶ τε συναίγδην ὥσει ζωοὶ περ ἐόντες.

Συνόρος, 734, 54.

Σύνδικοι, 734, 57. — Λυκοῦργος πρὸς τοῖς συνδίοις ἀπογραφὰς ἀπογράφων. Cf. Harpocr.

Σύνδακρυς. Comme V, col. 2069.

Σὺν δόρει · σὺν ἀσπίδι · ἐπὶ τῶν παντὶ τρόπῳ παρ᾽ αἱ τι πειρωμένων.

Συνδυάσω, 735, 5. Συνασμένιζε, 155, 23.

Σύνθετο, 735, 21. Add. ἡ ἀπὸ τοῦ ἔθετο, συσίολῃ τοῦ τ καὶ ἀφαιρέσει τῆς ἀρχῆς.

Συνεῖρα, 339, 51.

Σύνθημα, 735, 24. — ἐν πόλεσιν ἐπὶ γνωρισμάτων οἰκ.

Συνήβολία, 735, 15, Συνήγορος, 735, 26. Συνήμονας, 735, 29. Συνη-

μοσύνας, 735, 32. Συνίστωρ, 478, 18. Συνίησις, 735, 36. Συνοίμιον, 735, 44. Σύνταξις, 735, 1. Add. ἡμεῖς δὲ ἡξιώσαμεν λαβεῖν.

Συνώμεθα, 735, 54. Συντελής, 736, 11.

Συντρίβω· παρὰ τὸ τρῶ τὸ καταπονῶ ἢ παρὰ τὸ θρίβω θρίβω καὶ τρίβω.

Συντροχάσαι, 736, 17. Συντιμηθῆναι, 736, 15.

Συρακοῦς· « Ἀλλὰ τὰς κλεινὰς Συρακοῦς, » ἀποβολῇ τῆς ας συλλαβῆς Συρακούσας· εἰ δέ τις εὐθεῖαν θέλει ποιεῖν ἢ Συρακῶ, ἔστι γενικὴ τῆς Συρακοῦς, ὥσπερ καὶ τὸ (Cod. πολυτίμητε — νωναί)

ὦ Ζεῦ πολυτίμηθ', ὡς καλαὶ νῶν αἱ γυναῖ,

ἀποβολῇ τοῦ γυναιῖνες, ἢ ἀπὸ τοῦ γυνή γυναῖ, ὡς μονὴ μοναί.

Συράβυτα, 736, 23. Συρβηνεύς, 736, 19. Σύργαστρος, 736, 25. Συρία. Ζον. Συρμαῖα, 736, 31. Συρμαῖν (sic) βλέπειν, 736, 33. Συρφετός, 736, 35. Σῦς, 736, 40. Cum add. V. Συσσύσιους (l. Σῦς τοὺς), 736, 47. Συσσίτιον, 736, 49. Συστήσαι, 736, 54. Συκομοραῖα, 733, 35.

Σύφαρ, 736, 57. Add. Lycophr. (793, ubi cod. σκέπας φαγών):

σύφαρ θανεῖται πόντιον Φυγών σκέπας·

πόντιον σκέπας ἢ Ἰθάκη παρόσον νῆσος, ἢ τὴν ναῦν ἢ τὸν λιμένα.

Σφάγας· τὰς κατακτεῖδας· « καὶ διίστους καθίσταν εἰς τὰς σφάγας. » Cf. Thucyd. IV, xlviii.

Σφάγειον, 737, 41.

Σφαδάζειν, 737, 21. — L. 26, τὸ κρῶ ἔπερ ἀναλογώτερόν ἐστι τοῦ κρῶζω παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις διὰ τοῦ ὦ λεγομένου, οἶον γενειάζω κτλ. Puis la première partie de l'article. — L. 18, Εὐριπίδης (Fr. 39 ed. Did.)·

εἰ μὲν τόδ' ἡμαρ πρῶτον ἦν κακουμένῳ

εἰκὸς σφαδάζειν [ἦν] ἄν·

Σφάζω, 737, 37. Σφαῖρα, 738, 4. Σφαιρωτήρ, 738, 9. Σφακελίζοντες, 737, 46. Σφακελισμός, 737, 49.

Σφάκελος· « Παρὰ γὰρ κηπουρῶν καὶ γλίσχρων γεωργῶν τί ἂν τις οὐ (del.) κερδάνειε πλεόν ἢ σφακέλους καὶ κλαύματα· » σφάκελον δὲ, 737, 53.

Σφαλερός· ἐκ τοῦ σφάλλω σφαλερός· τοῦτο ἐκ τοῦ πάλλω τὸ κινῶ· ὁ γὰρ σφαλλόμενος εὐκίνητος καὶ εὐρίπιστος ὑπάρχει.

¹ Philippides Ἀδωνιαζούσαις, unde Antiatt. citat γυναί plur.

Σφαραγεῦτο, 737, 57. Cod. σφάραγος pro ασφάραγος.

Σφαραγίζω, 738, 2. Σφάραγον, 738, 55. Σφεδανόν, 738, 21. Σφέλας, 738, 32. Σφενδόνη, 738, 35. Σφηκῶσαι, 738, 42. Σφῆκες καὶ Σφηκίσκαι, 738, 38. Σφηκῶδεις, 738, 40. Σφήτλιοι, 738, 44.

Σφοδελός (cf. 161, 12)· Ἀριστοφάνης. Ἀσφόδελος γὰρ ὁ καρπὸς λέγεται· ασφοδελὸς δὲ ὁ τόπος ὁ περιέχων αὐτόν· ἀφαιρέσει τοῦ α σφοδελός· ὅθεν ἀμφίβολον κατὰ τὸν Ποιητὴν (l. παρὰ τῷ Ποιητῇ, Od. A, 539, ubi κατ' ασφόδελον).

κατὰ σφοδελὸν λειμῶνα.

Σφόνδυλος, 739, 1. Σφοδριάς. Suid.

Σφραγίζω· ἐκ τοῦ σφραγίς· τοῦτο ἐκ τοῦ ασφαλές, κατὰ ἀφαίρεσιν σφαλῖς, καὶ μεταθέσει τοῦ λ εἰς ρ καὶ πλεονασμῷ τοῦ γ σφραγίς· τὸ δὲ ασφαλῖς ἐκ τοῦ σφάλλω σφαλῖς καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ α· ἢ ἐκ τοῦ φράσσω πέφραγμαί· ἐξ αὐτοῦ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ σ σφραγίς.

Σφριγῶν, 739, 5. Σφυρόν, 739, 34. Σφωέ, 739, 20.

Σφῶϊν· βαρυτόνως· δεύτερόν ἐστι πρόσωπον, ὀξυνόμενον τρίτον· ἐξ οὗ (Il. Θ, 402)

γυῖώσω μὲν σφῶϊν ὑφ' ἄρμασιν ὥκεις ἵππους.

Σχαδόνας, 739, 41. Σχαλίσαι, 739, 43. Σχεδόν, 739, 44. Σχέθε. Zon. Σχές, 740, 1. Σχετλιάζειν, 740, 33. Σχέτιος, 740, 26. Σχηματιζόμενος, 740, 34.

Σχοινίον μεμιλτωμένον. Suid. Cod. τοξόται pro δημόται.

Σχοῖνος, 740, 39. — σημαίνει καὶ τὴν κατευθυντηρίαν· ἀπὸ μεταφορᾶς τοῦτο· «τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχοῖνόν μου» (Ps. cxxxviii, 3)· τὰ¹ δὲ διὰ τοῦ υνός διὰ τοῦ υ ψιλοῦ γράφεται, πλύνος, θρύνος (f. φρῦνος), πλὴν τοῦ σχοῖνος.

Σχολάζειν· οὐκ (fort. del.) εὐκαιρεῖν λέγουσιν Ἄττικοί· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ σχῶ τὸ κρατῶ· ἐξ αὐτοῦ σχαλάζω, τροπῇ τοῦ α εἰς ο σχολάζω, τὸ ἐν διακρατήσῃ (l. ἰδίᾳ κρατήσῃ) διάγω· ἐκ τούτου δὲ σχολή καὶ σχολαστικός.

Σχολαῖον, 741, 3. Σχολή, 740, 50. Σχῖνον, 740, 47.

Σῶ· μονοσύλλαβον· οἶον σῶοι· οἱ δὲ συνηθέστερον γράφουσι σῶοι· ἔχει γὰρ τὸ ι ἀπὸ τοῦ σῶοι οἱ σῶ, ὥσπερ οἱ ζῶοι οἱ ζῶ.

¹ Cf. Choerob. in Psalm. 124, 33.

Σφίζω. Zon. Σῶκος, 742, 10. Σῶος, 741, 43. Cod. add. 742, 1, *ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ* (Il. A, 117).

σόνον ἐμμεναι.

Σωρεία, 742, 20. Σωρεός, 742, 20. Σωρός, 742, 25. Σορός, 722, 12. Σωφρονισλαί. Phot. Σωφρονισλήρες, 742, 35. Σωφροσύνη, 742, 33. Σώχω, 742, 8.

Σώω · τὸ ὀρμῶ · τὰ δύο $\overline{\omega\omega}$ μέγαλα, οἶον (Apoll. II, 296)

σώεσθαι. Στροφάδας δὲ μετακλείουσ' ἄνθρωποι.

Στροφάδες δὲ νῆσοι ἐν Ἰονίῳ πελάγει.

Après le mot Τέλος, qui termine le Σ, on lit l'article Στεγανός, 725, 39.

T

Τάγνηον, 743, 49. Post Ἡρωδιανός cod. add. Περὶ παθῶν.

Ταγηνίας, 743, 54.

Τάγυρι, 743, 56. Εὐπολις Ἐξίῳ pro Αἰξί.

Ταίναρος·

οἶος δ' Ἰσθμίων εἰσι Ποσειδάων ἐς ἀγῶνα

ἄρμασιν ἐμβεβαὼς, ἢ Ταίναρον, ἢ ὁ γε Λέρνης

ὕδωρ, ἢ ἐ [κατ'] ἄλσος Ὑαντίου Ὀγχησλοῖο,

Ἀπολλώνιος (III, 1240). Ἰσθμίων τόπος ἐν Κορίνθῳ · ἰσθμὸς δὲ σιηνὴ Θάλασσα, Ταίναρος δὲ κρήνη ἐν Ἄργει · Ὑαντίου δὲ Βοιωτικοῦ ἄλσους, ἀπὸ Ὑαντος οἰκήσαντος (f. οἰκίσ.) · Ὀγχησλος δὲ πόλις Βοιωτίας.

Ταινιοῦντος · σιεφανοῦντος. Cf. Hes. et Zon.

Ταινία, 749, 37. — ἐτυμολογεῖ δὲ αὐτὸ Ὠρίων παρὰ τὸ ταίνω κατὰ ἀναδ. τιταίνω, ὧρος δὲ παρὰ τὸ τανύω κτλ. — L. 43, σιεφάνοις ταινίαις · τοιοῦτόν ἐστι παρ' Ἀριστοφάνει · ταινίσαι τὸ ῥῆμα.

Τάλαντον, 744, 4. Ταλαντουμένην, 744, 13. Ταλαπείριος, 744, 50.

Ταλασιουργός · χαλκοτύπους καὶ ταλασιουργούς καὶ ἄλλους ἀποχειροβιῶτους.

Τάλαρος, 744, 56. Ταλάσσεις, 745, 8. Τάλας, 745, 5. Ταλαυρινόν, 745, 11.

Ταλασίφρονα · ὑπομονητικὸν ἐν τῇ μάχῃ · γενναῖον, 745, 9.

Ταλαῖο, 746, 1. Add. οὕτως Ὠρος.

Ταμεσίχροα, 745, 30. Ταμίας, 745, 1. Ταμίαι, 745, 16. Ταμύναι. Suid. Τανηλεγής, 745, 34. Τανύηκες, 745, 41. Τανυηκέας, 745, 42.

Τανυγλώχινος. Zon. Cod. add. 8 ἐστὶν ἀκίδας.

Τανύφλοιον, 745, 50. Τανύω, 745, 33. Ταπεινός, 745, 52. Τάπητοι, 746, 5. Ταραντεινόν, 746, 14. Ταρβῶ, 746, 27. Ταραχή, 746, 33. Τάργανον, 746, 50. Ταριχεύειν. Phot. Τάριχος, 746, 46.

Ταρσοί, 747, 5. Cod. κωπῶν pro καρπῶν.

Ταρσός, 747, 7. Τάρρωμα, 747, 3. Τάρπημεν, 746, 52. Ταρροί. Phot. Τεταρτημόριον, 747, 18.

Τόσσον (Il. Θ, 16).

τόσσον ἐνερθ' ἄλδew, ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης.

ὥς τὰ οὐράνια τρία διασλήματα κτλ. Cf. Schol.

Ταρτησία. Phot. Ταρφειάς, 747, 20. Τάρφεισι, 747, 25. Ταρχύωσι, 747, 34. Ταῦρος, 747, 40. Ταῦροι, 747, 43.

Ταυροπόλον, 747, 51. Avec l'add. du commencement de Photius.

Ταυρικόν, 747, 45. Add. ἀντὶ τοῦ ἀπὸ Ταύρου τοῦ ἔρους.

Ταυροφάγον, 747, 48. Ταυτόν, 748, 5. Τάφος, 748, 34. Τάφος. Zon. Ταφήϊον, 748, 38. Τάφιοι, 738, 39. Τάφος, 738, 48. Ταφών, 748, 52.

Τέγεα · ἡ πόλεις, καὶ Τεγεάτης ἐξ αὐτοῦ. Cf. V, col. 2105.

Τέγος · δωμάτιον, στέγη, οἰκία · ὡς ἂν καθευδήσοιεν ὑπὸ τέγος. Cf. 749, 46.

Τεθναίης καὶ Τεθναῖσιν · οἱ μὲν λέγουσιν ὅτι τεθνήκασιν κατὰ συγκοπὴν τεθναῖσιν · ἀλλ' εἰ ἦν οὕτως, οὐκ ὄφειλε περισπᾶσθαι · οὐδέποτε γὰρ συγκοπὴ περισπᾶται, ἀλλ' ἐστὶ τέθνημι, τὸ πλεθυντικὸν τέθναμεν, τέθνατε, τεθναῖσι · ὁ παρατατικὸς ἐτέθναμεν ἐτέθνατε ἐτέθνασαν, εἶον (Od. M, 393)

βοές δ' ἀπετέθνασαν.

τὸ ἀπαρέμφατον τεθνάναι, τὸ προσλακτικὸν τέθνατι, τὸ τρίτον τεθνάτω, τὸ εὐκτικὸν τεθναίην, τὸ δεύτερον τεθναίης · ἡ ἀπὸ τοῦ τεθνήκασιν ἀφαιρέσει τοῦ χ καὶ συσλολῇ τοῦ η εἰς τὸ α τεθνάασι καὶ κατὰ συναλοιφὴν τεθναῖσι · τὸ δὲ τεθναίης γίνεται ἀπὸ τοῦ τέθνημι. Cf. 749, 50.

Τεθνηώτων · ἀπὸ τοῦ τεθναίημι (sic. Il. K, 343).

νεκῶν κατατεθνηώτων.

Τεθλωμένος, 750, 10. — L. 13, cod. sic :

ἐπὶ τῆς ἀνίας ἀνεθόλου δὲ ἡ καρδία.

Pour les corrections proposées cf. Gaisf.

Τεθρεία (1. Τερθρεία), 752, 47. Τείρεα, 756, 5. Τειρεσίας, 756, 10. Τέκος, 750, 20. Τεκτήναιτο, 750, 22. Τέκμωρ, 750, 16. Τεκμαίρω, 750, 14. Τελαμών, 750, 25. Τελενικίσαι, 751, 5. Τελεσθῆναι, 751, 8.

Τελεσφόρος, 751, 10. Add. β.

Τελετή, 751, 11. Post. Ὄρος cod. om. ὁ Θεαῖος.

Τελισκόμενος, 751, 3.

Τέλλω · τὸ προστάσσω καὶ κελεύω. Cf. 365, 44.

Τέλματα, 751, 22. Τελμῖνα, 751, 25.

Τελμισεῖς, 751, 26. Avec l'add. de Photius sans la mention de Dionysius.

Τέλσον, 751, 30. Τέλος, 750, 37. Τελχῖνες, 751, 37.

Τεμένη, 751, 41. — ὁ δὲ Φιλ. παρὰ τὸ τέμνω κτλ.

Τέμνειν. Phot. Τέμπη, 751, 45. Τέναγος, 751, 54. Τενέδιος. Phot.

Τέον, 752, 10. Τέοντας, 752, 7.

Τέραμνον · ἀπαλὸν, ἐφ'ανὸν καὶ ἀτέραμνον τὸ δύσεψον. Cf. Zon.

Τερατολογία, 752, 24. Τερατοσκόπος, 752, 26.

Τερέγχοι · ἀπὸ τερέγχρους κατὰ συγκοπήν · ἐὰν μὴ οὐδὲν λάβωμεν τέρας ἐπεὶ οὐκ ἔχομέν ποτε ἀπὸ τῶν τοιούτων ἐνθάδε δυνάμεθα δοῦναι τὴν συγκοπήν.

Τερθρεία · ἡ τερατολογία · ἔστι γὰρ τι σχοινίον ὃ καλεῖται, 752, 50. Cod. Ωρ. pro Ὄρος ὁ Μιλ.

Τέρθρον, 752, 49. Τέρεινα, 752, 27. Τέρεν, 752, 33.

Τέραμνον · σημαίνει τὸ οἶκημα τὸ λεγόμενον¹ ἐκ τοῦ κέραμος κέραμνον καὶ τροπῇ τοῦ κ τέραμνον · τὸ δὲ κέραμος ἐκ τοῦ καίω καὶ τοῦ ἔρα ὃ σημαίνει τὴν γῆν.

Τερετίλζειν, 752, 38. Τερετίσματα, 752, 41. Τέρετρον, 752, 43. Τορνεύς (1. Τερμινεύς), 753, 8. Τέρμινθος καὶ Τέρμιθος, 753, 10. Τέρπεσθαι, 753, 29. Τέρπινσιος, 753, 15. Τέρσεσθαι, 753, 38. Τεταγών, 753, 40. Τεταρτημόριον, 753, 49. Τεταργανωμένην, 753, 52.

Τέτασθον · ἀπὸ τοῦ τάζω, δεικοῦ ἀριθμοῦ.

¹ Un petit espace laissé en blanc.

Τετάχεται, 753, 45. Τετιμένε, 754, 6. Τέτλαθι, 753, 56.

Τέλαμεν, 754, 3. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Τέτλαρα · ἡ χρῆσις παρ' Ἡσιόδω (Op. 695) ·

ῥαῖος δὲ γυναῖκα τεόν.

Τετραβάμων, 754, 14.

Τετραρχίας, 754, 36, avec l'add. de Suid.

Τέτρασι, 754, 32. Τετραχίζειν, 754, 34.

Τετράχμον, 754, 40. Add. Περὶ παθῶν.

Τετρήνας, 754, 44. Add. Lycoph. (422) :

ὅς μιν θῆκε τετρήνας λύχνους.

Τετρήγει, 754, 45. Τετρηχυῖα, 745, 50. Τετρυπημένη ψῆφος. Suid.

Τέτλια, 755, 1. Τετλιράκοντα. Phot. Τετλιγοφόροι. Phot. Τέτλιξ, 755, 6.

Τετύκοντο, 755, 15. Τετυφῶσθαι, 755, 12. Τετυφῶμαι, 755, 8.

Τεῦ · ὄνομα νῦν ἀόριστον (Od. Γ, 348 et II. Ψ, 331) ·

ὅσῳ τευ ἡ παρὰ πᾶμπαν ἀνείμονος ἢ πενιχροῦ.

ἡ τευ σῆμα βροτοῖο πάλοι κατατεθνηῶτος.

Ὅμοίως γὰρ ἐκεῖ ἢ τίνος · τὸ μὲν οὖν¹ αὐτοῦ ἐστὶ τοῖ ὅπερ ἐστὶ
 σύνηθες Ἀτλικοῖς, οἷον τοῖ (l. τοῦ) ἐστὶν οὗτος υἱὸς ἀντὶ τοῦ τίνος · τοῦτο
 κατὰ διάλυσιν τέο μέχρις ἀντὶ τοῦ μέχρι τίνος · τοῦτο τὸ τέο κατὰ συναλοιφὴν
 γίνεται τεῦ, ὡς ἐμοῦ ἔμεο ἐμεῦ · τοῦτο τὸ τέο τετόλμηται καὶ τεοῦ, οἷον,

τίς ἄρα δαίμων καὶ τεοῦ χολούμενος;

ἀντὶ τοῦ καὶ τίνος.

Τευτάζειν, 755, 38, et surtout Phot.

Τευμήσατο · παρεσκευάσατο, ἐτεχνήσατο ·

Κεκροπίης τευμήσατ' ἐπίσκυρος Εὐρύκλεια ·

ἐπίσκυρος δὲ ἐστὶν οἷον ἐπικυρῶτις ἡγεμών. Εἴρηται δὲ, 755, 50.

Τευμησία. Phot. Τέφρα, 755, 55. Τέως, 756, 2. Τῆ, 756, 20. Τή-
 γανον, 756, 27. Τήξενα, 756, 26. Τηθαλααδούς (l. Τηθαλλαδούς), 756,
 31. Τήθεα · ἑστρέια. Cf. Zon.

Τῆθη, 756, 34. Add. ἡ δὲ πατρὸς ἀδελφὴ τηθὺς, ἡ νῦν Θεῖα.

¹ Un petit espace laissé en blanc.

Τῆλε, 756, 40.

Τηλεβόας · Ἀμφιτρύων στερηθεὶς ὑπὸ Ἡλεκτρύονος τῶν πατρῶων βοῶν καταφεύγει πρὸς τοὺς Τηλεβόας, καὶ πείθει αὐτοὺς τοὺς βόας ἀφελέσθαι.

Τηλεδαπός, 756, 44. Τηλεθάοντες, 756, 48.

Τηλεφος, 756, 54. Add. Ὄρος ὁ Θεαῖος.

Τηλία, 756, 56. Ὠρίων pro Ὄρος.

Τηλοῦ, 757, 19. Τηλύγετος, 757, 18. Τήμη, 757, 23. Τήνελλα, 757, 32.

Τηνάλλως · μάτην · καὶ οὐ τηνάλλως μετὰ τῆς ἀποφάσεως λέγεται.

Τηρεύς, 757, 45. — ἐγεῖραι comme V. Pro λελημμένος cod. λελιμασμένον. Leg. λελυμασμένος.

Τηρῶ, 757, 47.

Τητῆ, 757, 51. Add. Hes. (Op. 408, ubi cod. αἰτεῖς — ἀρνεῖται):

μη σὺ μὲν αἰτῆς ἄλλον, ὃ δ' ἀρνήται, σὺ δὲ τητῆ.

Τηϋσία, 758, 1. Τιάρα. Phot. Τιδῆν, 758, 7.

Τίη (Il. Z, 55, ubi cod. κήδεε οὕτως).

τίη δὲ σὺ κήδεαι αὕτως.

πεπλεόνακε τὸ ἦ · ὃ ἦ σύνδεσμος μετὰ τοῦ ἐπει περισπᾶται ἐν μέσῃ φράσει (Od. K, 465, ubi cod. ἐπει ἦ).

ἐπειὴ μάλα πολλά.

τὸ δὲ τίη εὐθύνεται, πρῶτον μὲν ὅτι comme V, col. 2126. Ad fin. γίνεται δὲ ὅτι τίη (l. δτιη) καὶ ὥσπερ ποῖος ὁποῖος, τίη, ὅτιη · εἰ γὰρ ἦν μέρος λόγου, πῶς ἡδύνατο ὀξεῖα τρίτη εἶναι πρὸ μακρᾶς;

Τιθαιβώσσοντος, 758, 16. Τιθήμενος, 758, 20. Τίθετι. Zon. Τιθήνας, 758, 23.

Τιτθύν · παρὰ τὸ τιτθεῖν · τὸ γὰρ ὕδωρ πάντα τρέφει · ἢ ὅτι κύρια εἰσι καὶ τῆς οὐσίας ἀφ' ἧς πάντα τρέφεται.

Τιθωνόν. Phot. Cod. add. ὅθεν καὶ παροιμία Τιθωνοῦ γῆρας. Les derniers mots sont : ὅτι Τιθωνὸς τὸ γῆρας κατ' εὐχὴν ἀποθέμενος τέτιγξ (l. τέτιγιξ) ἐγένετο.

Τιθωνός, 758, 27.

Τιλφώσαιος · ὅρος ἐστὶ μικρὸν ἀπέχον τῆς λίμνης τῆς Κωπαΐδος.

Τιμαγόρας. Phot. Cod. Εὐφορίων pro ἐν φορείῳ.

Τιμαλφέσλατον, 758, 32. Τιμαλφούμενος, 578, 36. Τιμήν, 758, 44. Τίμην, 578, 37. Τίμημα, 758, 51.

Τιμῆς · σὺν τῷ ἰ τινές, οἶον (Il. I, 605, ubi cod. ἔσσεται)

οὐκέθ' ὁμῶς τιμῆς ἔσσεαι,

ἀντὶ τοῦ τιμήεις συνείληπται · ἐξ οὗ ἡ αἰτιατικὴ καὶ χρυσὸν τιμῆντα · καίτοι λόγος ἐστὶν ὅτι πᾶσα εὐθεῖα ἀρσενικοῦ ὀνόματος εἰς σ' λήγουσα οὐ θέλει ἔχειν πρὸ τοῦ σ' τί ποτε ἀνεκφώνητον · οὐκ ἐπέισθη δὲ ἡ παράδοσις · οὐχ ὕγιῶς δὲ Ἀρίσταρχος γενικὴν ἐκδέχεται λειπούσης τῆς φράσεως · τιμῆς γὰρ φησιν ἄξιος ἔση · λέγει δὲ ὁ Χάρης (Schol. Χαῖρις) βοηθῶν αὐτῷ ὅτι ἐπιφέρει ὁ Ποιητής (Il. I, 607, ubi cod. χρεών) ·

οὗτι με ταύτης

χρεῶ τιμῆς.

Cf. cod. V, col. 2128, et Schol. Hom.

Τιμητικόν, 759, 2. Τιμήσεως, 759, 1. Τιμιουλκῶν, 759, 5.

Τιμωρὸς καὶ Τιμωρία · ἀπὸ τοῦ τιμωρὸς τιμωρία · τοῦτο δὲ ἀπὸ τιμῆ καὶ τοῦ ὥρῳ δ σημαίνει τὸ φυλάσσω · τιμωρεῖν ἀντὶ τοῦ βοηθεῖν.

Τίνυσθαι. Zon. Τίνω. Zon.

Τίπιε · ἐκ τοῦ τίποτε κατὰ συγκοπὴν · ζητεῖται δὲ τὸ πότε ἐπιζητητικὸν χρόνου ἐστίν · ἐστὶ δ' ὅτε καὶ παρολκὴν ἢ συνήθεια αὐτὸ οἶδεν, οἶον τίποτε θέλει ἐρχέσθω · ὅταν οὖν γένηται (Il. II, 7)

τίπιε δεδάκρυσαι;

οὐκ ἐπιζητεῖ τὸν χρόνον τοῦ δακρύειν, ἀλλὰ παρέλκει, ὥστε συγκοπὴν τοῦ πότε παρελκοντος. Cf. 759, 19.

Τισάμενος · εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ τείσω τεισάμενος, διὰ τῆς εἰ διφθόγγου · εἰ δὲ ἀπὸ τοῦ τίσω τισάμενος, διὰ τοῦ ἰ, δ καὶ ἐπεκράτησεν · τισάμενος δὲ λέγεται, 760, 1.

Τίσανδρος, 760, 6.

Τισία · ἀπὸ τοῦ τίσω τισία, διὰ τοῦ ἰ · ἰστέον δὲ ὅτι ἐστὶ τείω διὰ διφθόγγου καὶ τίω διὰ τοῦ ἰ.

Τιτακίδαι, 760, 31. Τιταίνεται, 760, 44.

Τιτάν, 760, 39. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ · τὰ εἰς ἂν ὀνόματα οὐ φαίνονται τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν Ἀλκμάν, Παιάν, Ἑρμάν, Ποτιδάν ὁ Ποσειδών, τὸ Ἀργεῖδαν (l. Ἀργεῖαν). ἔστι δὲ ὄνομα ὄρους τῆς Μεσηνίας ἀπὸ τοῦ Ἀργεῖος. Cf. 136. 36.

Τιτυσκόμενοι, 761, 1. Τιτανίδα γῆν. Phot. sans les citations. Τιτογό-
νιον, 760, 47.

Τιταρήσιον, 760, 46. Cod. Hes. Sc. (181):

Τιταρήσιον, ὄξον Ἄρης.

Τιτθοί, 760, 48. Τιτρώσκω, 760, 50. Τιτώ, 760, 52.

Τίφη· σίλφη· ἔσι καὶ ἀποβολῇ τοῦ λ̄ καὶ μεταθέσει τοῦ σ̄ εἰς τ̄, ὅθεν καὶ
ἐξετάθη τὸ ἰ φύσει, ὡς τὸ γινώσκω γίνω.

Τίφος, 760, 55.

Τληπόλεμος· ἀπὸ μέλλοντος γίνεται ἡ συνήθεια ἰ ἔχουσα, ἐπὰν σύμφωνον
ἐπιφέρηται· ἡ δὲ σπανίως γὰρ (ἰ. γράφεται) ε̄, οἶον λύσω λυσίζωνος λυσίπο-
νος Στησίχορος, ὄρσω ὄρσοθῶραξ, μιξόθηρ μιξολύδιον· πρόσκειται σπανίως
τὸ ε̄ διὰ τὸ κέρσω ἀκερσεκόμης, περσεπόλης· οὕτως οὖν τλήσω τλησιπόλε-
μος, καὶ κατὰ συγκοπὴν τληπόλεμος.

Τό, 761, 29.

Τοῖο (Il. Ω, 164)· «τοῖο γέροντος»· τοῦτο ἄρθρον.

Τὸ δέ μοι, 761, 33. Τοιχωρύχος, 761, 26. Τοιχωρύχημα. Phot.

Τοῖχος. Zon. Cod. add. ἡ ἀπὸ τοῦ τεύχω.

Τοκάδα, 761, 37.

Τὸ κηρύκειον, 761, 38. Add. τί β̄· τέκω τοκεὺς καὶ τοκάς. Dans le ms. cet
article n'en fait qu'un avec le précédent, sans indication de lacune après
Εἰςβουλος. Cf. Phot.

Τὸ κατακύλλωμα, 761, 39.

Τελεταί. Phot. s. v. Τοξόται. Cod. σπενσίμους pro σπενσινίους. Cf.
762, 9.

Τολύνιον, 761, 46. παρασύνθετον pro πολυσύνθετον.

Τολουπέειν, 761, 51. Avec le précédent, Τολύπευμα.

Τοναίαν. Phot.

Τόνω· παρὰ τὸ τόνος, ὡς παρὰ τὸ κατώτερος κατωτέρω ἀνώτερος ἀνω-
τέρω· ὡς δὲ ἀπὸ μονογενοῦς τὸ ἐπίρρημα εἰς ὦ λήγει· τὰ γὰρ ἀπὸ τριγενῶν
ὀνομάτων ἐπίρρηματα εἰς ὡς λήγουσιν, ὡς φίλως καὶ καλῶς.

Τονθορύζει, 762, 1. Ad finem : Θονθορύζω καὶ τονθορύζω.

Τοξοποιεῖν, 762, 8.

Τοξόται, 762, 9. Cod. σπασίνιοι et Σπασίνου. Cf. supra.

Τοπαζειν. Phot. Τοπεῖον, 762, 20. Τόρνος, 762, 22.

Τορῶ· τὸ τρυπῶ· ἀπὸ τοῦ τείρω.

Τορνάσω· περιγράψω, κατασκευάσω· ἀπὸ τοῦ τórνος· οὗτος δὲ ἀπὸ τοῦ τείρω καὶ τορῶ. Cf. 762, 23.

Τοῦ· σημαίνει ἡ λέξις τίνος ἢ (del.?) ἔνεκα· τάσσεται δὲ ἐπὶ ἀρσενικοῦ καὶ θηλυκοῦ καὶ οὐδετέρου. Cf. Phot.

Τοῦμπαλιν, 763, 20. Τόφρα, 763, 7.

Τραγάσιον, 763, 25. Cod. Τραγασίου, Φυλονομίας et Τένου (sic).

Τραγική, 763, 27.

Τραγορίγανον, 763, 30. Cod. Nic. Alex. (310)·

πόλλακι δ' ἀγροτέρης τραγοριγάνου ἢ γάλακτος.

Τρανός· παρὰ τὸ τλῶ τὸ καρτερῶ τλανός καὶ τροπῇ τρανός· ἢ παρὰ τὸ Θορῶ τὸ πηδῶ Θορανός καὶ ἐν συγκοπῇ Θρανός καὶ τρανός.

Τράμιν, 763, 55. Add. δ καὶ ὑπόταυρον καλοῦσιν· ἔστι δὲ καὶ γραμμὴν ἔχον ἐπανεστήκυϊαν ὁμοίαν ῥαφῇ.

Τράπεζα, 763, 38. Add. ἐξ οὗ τραπεζοποιὸς κτλ. Phot.

Τραπεζείτης (sic), 763, 41. Ad finem : κύνα (pro κυνᾶν)· ἢ Δωρικῶς ὡς πλεῖαν πλῆων, ἢ παραγῶγως ὡς πρύμνα πρημνητής καὶ κομήτης.

Τραπεζοφόρος, 763, 49.

Τραπεζῶ· τράπεζα τραπεζῶ, ὡς ρύζα ρυζῶ.

Τρακταῖσαι, 770, 54.

Τραπεύουσι· δηλοῖ τὸ πατοῦσι, παρὰ τὸ τρέπω (l. τρέφω) τὸ πῆσσω (Od. I, 246, sine κεν)·

ἡμισυ μὲν Θρέψας κεν,

παρὰ τὸ αὐτὸ καὶ τραφερῇ ἢ γῇ ἢ πεπηγμένη. Cf. 763, 52, et Zon.

Τρασία, 764, 25. Τραύξανα, 764, 29. Τραφερή, 764, 33. Τράφηξ, 764, 35. Τράχηλος, 764, 41. Τρέφεσθαι, 764, 48. Τρέψασκον. Zon. Τρεφοῖν, 764, 52. Τρήρωνι, 764, 56. Τρητόν, 765, 3.

Τρία· οὕτω καλεῖται ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, τὰ Τρία, ἃ καὶ πρῶτισίᾳ τῆς πόλεως εἰσιν· ὧν τὸ μὲν ἐστὶν Ἀφροδίτης, τὸ δὲ Ἡφαίστου, τρίτον δὲ Βουνάσλειως (f. Βουβάσλειως).

Τριακός. Harpocr. Τριακοντούτης, 765, 21. Τρεῖς, 765, 6.

Τριακοντόρους· «Καὶ ταχέως ἐπετέλεσαν ἱππηγούς μὲν ρ καὶ κ, τριήρεις δὲ διαλύτους ξ, τριακοντόρους δὲ. . . (excidit numerus).»

Τριακοντουτίδων· ὡς ἀπὸ τοῦ κυνηγέτης γίνεται τὸ θηλυκὸν ἢ κυνηγέτις

τῆς κυνηγέτιδος, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ τριακονταέτης τριακονταέτου γίνεται τὸ
Θηλυκὸν ἢ τριακονταέτις τῆς τριακονταέτιδος, καὶ κρᾶσει τοῦ $\bar{\alpha}$ καὶ $\bar{\epsilon}$ εἰς τὴν
οὐ δίφθογγον τριακοντούτις τριακοντούτιδος, τῶν τριακοντουτίδων νεῶν(?)·
εὔρηται δὲ καὶ παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις· τὰ παρὰ τὸ ἔτος τρισύλλαβα κλινόμενα
εἰς οὐς ἔχοντα τὴν γενικὴν, καὶ δῆλον ἐκ τοῦ Ποιητοῦ στίχου, οἶον (Od. Γ,
305, ubi ἐπιδέτεες)

πεντάετες δ' ἤνασσε πολυχρύσοιο.

Τριακοντέος, 765, 33.

Τριάσσειν, 765, 35. τρίακτος pro ἀτρίακτος.

Τριαχθῆναι, 765, 40. Τρίβακος, 765, 48.

Τριβαλλοί, 765, 55. Add. «Ὁ δὲ ἄκρατος ὑπολαβὼν τοῖς ἀσελγεσιτάτοις
τῶν Ἀθήνησι Τριβαλλῶν, ὧν ἕκαστος οὐδ' ἂν τῆς αὐτοῦ μητρὸς ἀνάσχοιτο
οἰνωμένος.»

Τριβωνευόμενοι, 766, 2. Dans la citation, τοιαῦτα pro τοιάδε.

Τριβωνοφόρος, 766, 6.

Τρίγληνα. Suid. Cod. add. ὡς γὰρ παρὰ τὸ πύλη τρίπυλον καὶ γλήνη
τρίγληνον, μορρέντα δὲ τὰ μετὰ πολλοῦ μόχθου γεγεννημένα· μόρος γὰρ ἢ
κακοπάθεια, παρὰ τὸ μορῆσαι, ὃ ἐστὶ κακοπαθῆσαι· ἢ τρίγληνα ὡς τριῶν,
766, 11.

Τρίγων· δικαστῆς· ὀνομά ἐστιν ἴσως τῷ σχήματι τριγώνου ὄντος.

Τρίζω, 766, 15. Add. (Il. B, 314):

ἐνθ' ὄγε τοὺς ἔλεεινὰ κατήσθιε τετριγῶτας.

Τριήρεις, 766, 18. λέξερνα pro λέξερνοι.

Τριάρχημα, 766, 19. Τρικέφαλος. Phot.

Τρικάρανον· φρούριόν ἐστὶ τῆς Ἀργίας (l. Ἀργείας) οὕτω καλούμενον.

Τριβολιμαῖος, 766, 37.

Τριότλης· περιτραχηλῖος κόσμος, ἔχων τρεῖς οἶονεῖ ὀφθαλμοὺς, καὶ μὴ
ποτε παρὰ τοὺς ἕσσους, ὡς ἀμβλυώττειν. β. Cf. 766, 33.

Τριόπια, 766, 38. Τριπαῖα, 766, 40. Τρίποδα λέξητα. Phot. Τριακον-
ταετής. Zon. Τριπλοῦς, 278, 41.

Τρισκαίδεκα· ἰστέον ὅτι τὸ δισχίλιοι καὶ τρισμύριοι ἔχοντα τὸ σ ἐν πα-
ραθέσει εἰσὶ· τὸ γὰρ δις (cf. 279, 9) καὶ τρεῖς ἐν συνθέσει ἀποβάλλουσι τὸ
 σ , οἶον δίμηνος, δίπηχυς, τρίπηχυς· σεσημειώται τὸ δισθανέες καὶ τὸ τρίς-
φυλλον παρὰ Νικάνδρῳ (Ther. 520)· ἐστὶ δὲ εἶδος βοτάνης· καὶ τρισόζυος

παρ' Αισχύλῳ (cf. *Thes.*). Καὶ πῶς τὸ τρισκαίδεκα ἐν συνθέσει ἐστὶ καὶ οὐκ ἀποβάλλει τὸ σ; ὅτι οὐκ ἐγένετο, 767, 13.

Τριστάται, 766, 43. Τριτημόριον. Phot. Τριτογενής, 767, 40.

Τρίτον ἡμίδραχμον· τὰς δύο ἡμισυ δραχμὰς ὀνομάζουσιν οἱ παλαιοί. Cf. Phot.

Τριτομηνίδα, 767, 47. Τριτοπάτορες. Phot. Τριτύς, 768, 13. Τρίτος ἀριστεροῦ. Phot. Τρίτος κρατήρ. Phot. et la fin dans Suidas. Τριπύαρχος (l. Τριτύναρχος), 768, 14. Τριτύς. Suid.

Τρίτων· ὄνομα ποταμοῦ, παρὰ τὸ τρεῖν ὃ σημαίνει τὸ φοβεῖσθαι, οἶονεὶ ὃ φόβου ἐμποιοητικός· ἢ παρὰ τὸ ρεῖν· ἄλλωφιλ. (l. ἀλλ' ὃ Φιλ.) διὰ διφθόγγου· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι· τὰ γὰρ μὴ ὄντα κοινὰ τῷ γένει οὐ Θέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν, οἷον Βίτων, Κίτων, Ἴτων, Τρίτων. Πρόσκειται μὴ ὄντα κοινὰ τῷ γένει διὰ τοῦ εἰ ὃ γείτων καὶ ἡ γείτων· ἄλλως τε καὶ διὰ τοῦ ι γράφεται, ἐπειδὴ παρὰ τὴν τριῶν γενικὴν τριῶν καὶ πλεονασμῷ τοῦ τ τρίτων· καὶ γὰρ ἑκάστος ποταμὸς τριῶν τινῶν μετέχει γῆς ἀέρος ὕδατος. Χοιροβοσκός. Cf. 768, 20.

Τριφυλία. Zon. Cod. add. Ὠρος.

Τρίχα. Zon.

Τριχάικες, 768, 25. — L. 29, τρία γὰρ Ἑλληνικά (add. γένη?) τῆς Κρήτης ἐποικῆσαι Πελασγοὺς Ἀχαιοὺς Δωριεῖς, οὓς Τριχάϊκας κεκλήκασι. Παραιτητέον γὰρ τοὺς λέγοντας αἰνίττεσθαι τὴν τῶν Ἡρακλειδῶν δύναμιν τριχῇ διηρημένην.

Τρίχαπλον, 768, 32. Τρίχες, 768, 41. Τρίχινον, 768, 45. Τριχίδες, 768, 44.

Τριχοβρωσθήριον (l. Τριχόβρω· Θήριον), 768, 49. Τριχολογεῖν, 768, 47.

Τροία· Βοιωτίῳ τὸ ὄνομα· Τρῶς Τρωὺς Τροῖα Τροία καὶ τὸ Ἀχελωῖος Ἀχελοῖος λέγεται. Ἰστέον δὲ ὅπου τρισυλλάβως, ἐπιφέρει τὸ πόλιν, οἷον πόλιν Τροίην, ὅπου δὲ δισυλλάβως, οὐκ ἐπιφέρει τὸ πόλιν· οὐ μάχεται τὸ «ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτόλιέθρου» (Od. A, 2)· κατὰ γὰρ κτητικὴν σύνταξιν ἐπὶ νέχθη τῇ γενικῇ ὁρθῶς οὐδὲ διηρέθη.

Τρόπαια· νικητήρια· καὶ Τροπαία ἡ Ἀθηνᾶ, διὰ τὸ τὰ τρόπαια, 758, 51.

Τρόπηλος, 769, 1. Τροπῆς ἀποσκίασμα, 769, 4. Τροπίας. Phot.

Τροπωτήρες, 769, 19. Add. τροπίδια δὲ τὰ εἰς κώπην νεὸς, 769, 7.

Τροπός, 769, 20. Add. ὅπου δεῖ τὴν κώπην τρέπω τροπὸς, ὡς πέμπω τρομπός.

Τροπαλῖς, 769, 25. Τροφή, 769, 28. La fin dans Photius.

Τρόφι κῡμα (Il. A, 307) · τὸ εὐτραφέες, ἀπὸ τοῦ τρόφιμον γεγονέναι κατὰ πάθος · ἔσσι δὲ ἀκλιτον ὥσπερ καὶ τὸ ἄλφι καὶ τὸ ἔρι καὶ τὸ ἥρι. Ζήτει εἰς τὸν δεύτερον κανόνα τῶν οὐδετέρων ᾧ (εἰς) τοῦ Χοιροβοσκοῦ ¹ · ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ τρόφιμον γεγονέναι τρόφι · ἢ παρὰ τὸ εὐτροφίς, τὸ οὐδέτερον εὐτροφί, ὡς λειπόπατρις λειπόπατρι, καὶ κατὰ ἀφαίρεσιν τρόφι, ὡς εὐηνορέα ἠνορέα. Περὶ παθῶν. Cf. 769, 36.

Τροχισθεῖσα. Phot. Τροχός, 769, 45. Τρόχον. Phot. Τροχαλόν, 769, 55. Τρόχμαλος, 770, 3.

Τρύγη, 771, 4. — ἐκτετριμμένα, οἶον,

πλωχόν (f. add. δ') οὐκ ἂν τις καλέοι τρύζοντα ἑαυτόν,

ἀντὶ τοῦ καταπονήσοντα.

Τρύγοιπος · ὁ ὕλισήρ · παρὰ τὸ ἱποῦσθαι τὴν τρύγα. Cf. Phot.

Τρυγῶ καὶ Τρυπῶ. Cod. Ωρ. pro ὤρος.

Τρύζει, 771, 11. Τρυσίππειος, 771, 16. Τρυτάνη, 771, 14. Τρυφάλεια, 771, 18. Τρυφή, 771, 20. Τρύφος, 771, 25. Τρύχεται, 771, 27.

Τρύχον. Phot. Cod. μουσικὸς pro κωμικός.

Τρῶαι δμῳαί · Τρῶαι² σημαίνει τὰς Τρωϊκάς γυναῖκας, δμῳαί δὲ τὰς δουλίδας · οὐκ ἔδει δὲ ἔχειν τὸ ἰ, πρῶτον μὲν ὅτι Τρῶς καὶ δμῶς οὐκ ἔχουσι τὸ ἰ · τὰ γὰρ εἰς σ λήγοντα ἀρσενικά οὐ θέλουσιν ἔχειν ἐν τῇ τελευταίᾳ συλλαβῇ τί ποτε ἀνεκφώνητον, οἶον Λάχης, Αἴας, ἰδρῶς · τούτων ἡ γενικὴ Τρῶς καὶ δμῶς καὶ μετάγεται εἰς εὐθεῖαν Τρῶς καὶ δμῶς, χωρὶς τοῦ ἰ · τούτων τὰ Θηλυκὰ Τρῶη καὶ δμῳή · δεύτερον δὲ ὅτι εἰσὶ τινὰ χαίροντα τῷ ὦ, τινὰ δὲ τῷ ἦ, τινὰ δὲ τῷ ᾠ καὶ τῷ ἦ · καὶ τὸ μὲν ᾠ τῷ ἦ χαίρει, οἶον Δανάη · τὸ δὲ ὦ καὶ τῷ ἦ καὶ τῷ ᾠ χαίρει, οἶον ἀθρόα, ὀγδόη, πονή · τὸ δὲ (add. υ) τῷ ἦ, οἶον Λιθύη, ἐγγύη, τὸ δὲ ἰ τῷ ᾠ χαίρει, οἶον βραδεῖα Βυζαντεία, τὸ δε ὦ τὸ (l. τῷ) ἦ οἶον ζῶη, ἰωή. Εἰ οὖν ταῦτα τὸ ἰ (f. add. εἶχεν), ὥφειλε διὰ τοῦ ᾠ ἐκφέρεσθαι · τὸ γὰρ ἰ τῷ ᾠ χαίρει, ἀλλὰ μὴν διὰ τοῦ ἦ ἐκφέρεται, Τρῶη καὶ δμῳή · ἀλλ' ἴσως ἐξ ἀφορμῆς τοῦ ἵππους δὲ Τρωὺς ἔχει τὸ ἰ. Cf. 770, 31 et cod. V.

Τρῶας · ἔχει τὸ ἰ, ἐπειδὴ εὖρηται κατὰ διδασίαν Τρωϊάδας γυναῖκας · καὶ παρὰ Καλλιμάχῳ.

Τρώγω, 770, 40. Τρώγλη, 770, 44. Τρῶγαι (l. Τρῶγες), 770, 43.

¹ Cf. G. Chærob. in Theodos. t. II, p. 375. — ² Cf. Chærob. in Theodos. t. II, p. 451.

Τρωῆται, 770, 49. Add. οὕτως Φιλόξενος.

Τρωούς· σημαίνει τοὺς Τρωϊκοὺς· ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον· ἔστι Τρῶς Τριῶκδς, ἡ αἰτιατικὴ τῶν πλεθυντικῶν Τρωϊκοὺς, καὶ ἀποδολῇ τοῦ κ Τρωίους, καὶ κατὰ συναίρεσιν Τρωούς· παραλόγως δὲ ὀξύνεται, ὅφειλε βαρύνεσθαι, ὡς δῆλον ἡπατήθη· βαρυνόμενον, «οἶον (l. οἶοι) Τρωῖοι ἵπποι» (Il. E, 222).

· Τρωπᾶσθαι, 770, 56. Τροπέουσι, 771, 3. Τυγχάνω, 771, 34. Τυκτὸν κακὸν, 771, 37.

Τυμβοχοῆς· χωσίου τάφου· τύμβος γὰρ ὁ τάφος· τὸ πλεῖρες τυμβοχοῆσαι· οὕτως γὰρ Ἀρίσταρχος ὁ Ἀσκαλωνίτης· ἀμεινον γὰρ ἐν τῷ ῥήματι τὸ πρᾶγμα λαμβάνειν ἢ ἐν τῷ ὀνόματι. Cf. Zon. et Schol. Il. Φ, 323.

Τυμβογέροντες, 771, 41. Τύμβος, 771, 38.

Τυμβαῖος· ὄνομα ἐθνικόν.

Τυμπανίζεται, 771, 48. Τύμπανον, 771, 44. Τύνη, 314, 45. Τύντλος, 771, 51. Τυντλάζειν, 771, 50. Τυπλήσεις, Phot.

Τύραννος· οὐκ ἔστιν ὡς οἱ πολλοὶ λέγουσιν, ἀλλ' ἔστι τρύω, 771, 57.

Τύρβη, 772, 14. Add. ἐκ τοῦ Θόρυβος Θορυβάζω Θρυβάζω Θρύβη καὶ τύρβη.

Τυρευθέντα, 772, 8 et 6. Τυρμίδαι. Suid. Τυραννεύσασαν. Phot. Τυρόκνησις, 772, 9. Τυρός, 772, 5.

Τυρσηνία· ἡ χώρα. Ταράχων (ap. Lat. Tarchon) καὶ Τύρσηνον (f. Τυρσηνός) παῖδες ἐγένοντο Τηλέφου, καὶ ἀπὸ Τυρσήνου Τυρσηνία.

Τυτθόν. Zon.

Τυφάονα καὶ Τυφαονία πέτρα· οἶον (Apoll. II, 1212, ubi Τυφανεῖη ὀθι)

Καυκάσου ἐν κνημοῖσι Τυφαονίη ὑπὸ πέτρῃ·

κνημὸς ὁ τραχὺς καὶ σκληρὸς τόπος. Ἰστέον ὅτι, 772, 38.

Τυφαονία, 772, 40. — ἐν Αἰγύπτου (sic) πλεθσίον τοῦ Πηλουσίου. — ἔστι δὲ ἡ λίμνη μεταξὺ Ἀραβίας καὶ Αἰγύπτου.

Τυφεδανός, 772, 53. Τυφλῶν ὀνείρων. Phot. Τυφλοπλασθεῖται. Phot. Τυφρησίος, 772, 27.

Τυφώα, 772, 49. Add. τύφεσθαι γὰρ τὸ καίεσθαι.

Τῦφος. Zon. Τυφώς, 772, 36. Τυφών, 772, 32.

Τυφῶνος πολυπλοκάτερον (Plat. Phædr. 230, A)· Τυφών λέγεται κεραυνωθῆναι ὑπὸ Διός· τούτου ποικιλιώτερον· Τυφῶνος δὲ, 772, 35.

Τυχηρότερον, 773, 3. Τύψειαν. Zon.

Τῷ· σημαίνει ἔ· ὄνομα, ἄρθρον, ἀντωνυμίαν, σύνδεσμον αἰτιολογικὸν καὶ ῥῆμα· ὄνομα μὲν (Il. A, 299)

οὔτε σοι οὔτε τῷ ἄλλῳ·

ἔστι γὰρ τινί, οὔτε τινί· (sequentia interpositione turbata) οἶον (Od. I, 347)

Κύκλωψ, τῇ, πῖε,

ἀντὶ τοῦ λάβε καὶ τὸ Θέμα τοῦ ῥήματος (lacuna; fort. Ἀντωνυμία τῷ, Il. B, 22)

τῷ μιν ἐεισάμενος.

Σύνδεσμος αἰτιολογικός (Il. B, 250)·

τῷ οὐκ ἂν βασιλῆας,

ἀντὶ τοῦ διό. Ἄρθρον (Il. A, 613)·

ἦτοι μὲν τάγ' ὀπισθε Μαχάονι πάντα ἔοικεν
τῷ Ἀσκληπιάδῃ.

Σημαίνει καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τύπου, οἶον, αὐτόθι· οὐκ ἔχει τὸ ἰ· πολλὰ γὰρ εἰσὶν ἐπιρρήματα εἰς $\Theta\epsilon\bar{\nu}$ λήγοντα, ἅτινα ἀποβάλλουσι τὴν $\Theta\epsilon\bar{\nu}$ συλλαβὴν καὶ ἐκτείνουσι τὸ $\bar{o}$ εἰς $\bar{\omega}$, οἶον πῶθεν πῶ, καὶ παρὰ Σάφρονι (cf. 698, 44)

πῶ τις ὄνον ὠνάσσηται.

Σημαίνει καὶ τὸ πῶθεν· καὶ πάλιν ἔστιν αὐτόθεν αὐτῷ, ἀντὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τύπου, καὶ γίνεται τῷ, καὶ οὐκ ἔχει τὸ ἰ· καὶ τὸ τῷδε τὸ σημαῖνον τὸ διδὸν οὐκ ἔχει τὸ ἰ. Τοῦτο δὲ ὁ μὲν Ἀπολλώνιος, 773, 20.

Τωθάζει, 773, 6.

Τωθάζω, 773, 8. — L. 9, τὸν κόλακα, οἶον,

μισῶ¹ παρ' (f. γάρ) ἐχθρῶν Θῶπας εὐεϊδεῖς λόγους.

Τῷμῳ, 757, 27.

Τῶν ἐκτικῶν· τῶν ἐν ἔξει ἀσθενούντων. Cf. Phot.

Τῶν ἐπὶ σκηνῆς. Phot. Cod. Θεατρικῶς.

¹ Cod. μισοπαρεχθρῶν. Cf. Gram. Anecd. Ox., t. II, p. 414, 6, ubi λόγῳ pro λόγους.

Υ

Υάδες, 774, 1.

Υάλος, 774, 4. — καὶ Υάλινον. Ἀριστοφάνης ἐν Ἀχαρνεύσιν (v. 74, ubi ἐκ πωμάτων καὶ χρυσίδων).

ἐξ υαλίνων ποτηρίων καὶ χρυσίνων.

Πάντα δὲ διὰ τοῦ ᾱ λέγεται · ὅθεν καὶ υάλινα ἀντὶ τοῦ ἀλα (ὑαλα?) παρὰ τὸ ὕειν καθ' ὁμοιότητα κτλ.

Υακινθίδες (Υακινθίδαις ap. Harpocr. quem cf.) · θυγατέρες Υακίνθου τοῦ Λακεδαιμονίου.

Υδάδαι, 774, 23. Υἱός, 774, 8. Υἱώσις, 774, 10. Υἱρίς, 774, 13.

Υἱρισίς, 774, 21. Υγιᾶ, 774, 23. Υγίειαν, 774, 39.

Υγίεια, 774, 31. — γίνεται υγίεια προπαροξυτόνως · καὶ γὰρ διὰ διφθόγγου τῇ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ εἶα προπαροξυτόνων Ξηλυκῶν. Οἱ δὲ Ἀθ. κτλ. — L. 35, γραφὴν ὡς ἱέρεια ἱερεία · τοῦτο κατὰ κρᾶσιν τοῦ ῑ καὶ τῆς εἰ διφθόγγου γίνεται υγεία, ὥσπερ τὰ Ἀπολλωνία τὰ Ἀπολλωνία ἱέρων διὰ τοῦ ῑ γράφει · ἐκεῖνος γὰρ τὰς παρ' ἡμῖν γραφομένας λέξεις διὰ διφθόγγου, αὐτὸς διὰ τοῦ ῑ μακροῦ προσφέρει (l. προφέρει) · ἀγνοεῖ γὰρ τὴν εἰ δίφθογγον. Εὐρηται γοῦν παρ' αὐτοῖς τὸ υγεία καὶ διὰ τοῦ ῑ μακροῦ καὶ διὰ τοῦ ῑ συν-εσφαλμένου · τρισύλλαβον δὲ οὐχ εὐρηται κτλ.

Υγιής, 774, 25. — L. 30, δύο εἰσὶν ᾱ καὶ εἰς οὗς ἔχει τὴν γενικὴν, τὸ χαρίεις, ἐξ οὗ κτλ.

Υδῆ · ἐστὶ πόλις τῶν Σαρδίνων (f. Σαρδανῶν) · δεῖ δὲ λέγεσθαι διὰ τοῦ δ̄ (Il. Υ, 385).

Υδης ἐν πόνει δῆμῳ.

Υδροπῶ · ὑδροποτῶ λέγουσιν Ἀττικοί · καὶ πῶμαλα λέγουσι καὶ ὑδροποτεῖον.

Υδροφορία, 774, 56. Υδωρ αὐτοπαγές, 774, 53. Υηνεῖς, 775, 8. Υηνία. Zon. Υηνῶν, 775, 19. Υθλος, 775, 10. Υης, 775, 2.

Υιεύς · υιεύς (Il. E, 464).

Ὡ υιεύς Πριάμοιο.

Δεῖ γινώσκειν (add. ὅτι) τὸ υιεύς υιέος οὐ γίνεται παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις διὰ

τοῦ $\bar{\epsilon}$ καὶ $\bar{\omega}$, ἀλλὰ φυλάττει τὸ $\bar{o}$. Οὕτως δ' Χοιροβοσκὸς εἰς τὸν $\bar{i}$ κανόνα τῶν ἀρσενικῶν. Cf. 775, 17.

Ἰτέος, 775, 1. Add. Φιλ.

Ἰῆκον δέσμα, 775, 30. — ὡς παριξιονίῳ (l. παρ' Ἀξιονίῳ).

εἰ Μελέαγρος μὲν συγγενεῖς αὐτοῦ δύο
διὰ δέσμα Ἰῆκον μαχομένους κάκτανε.

(L. δέσμ' Ἰεῖκον — κατέκτανε). Ἡμάρτηται δὲ αὕτη ἡ χρῆσις· οὐδέποτε κτλ.

Υἱός· ἐστὶν υἱς, υἱος, ὡς ὄφης ὄφιος· εἴρηται ἡ εὐθεῖα παρὰ Σιμωνίδῃ, συναίρεσις τοῦ $\bar{i}$ καὶ $\bar{u}$ εἰς τὴν $\bar{u}$ διφθογγον, υἱος προπαροξυτόνως (Il. B, 230).

ἐξ ἱλίου, υἱος ἀποινα.

ἡ δοτικὴ ὕι (Il. B, 20, ubi cod. υἱ).

Νηληϊῶ υἱί.

Ὁ δὲ Ἡρωδιανός, δ' ἐστὶν υἱς διὰ τῆς $\bar{u}$ διφθογγου, τοῦτο ἡγεῖται υἱος καὶ κατὰ συναίρεσιν υἱός· κατὰ δὲ τὴν εὐθεῖαν οὐ πᾶσχει συναίρεσιν, ἐπεὶ οὐδέποτε μετὰ τῆς $\bar{u}$ διφθογγου εὐρίσκεται ἐπιφερομένου συμφώνου, οἶον ἄρπυια, μυῖα.

Υἱῶσαι· τὸν παῖδα υἱὸν ποιῆσαι θετόν· καὶ υἱώσει τῇ υἱοθεσίᾳ, καὶ υἱώσατο ἀντὶ τοῦ υἱὸν θετόν ἐποίησατο, καὶ υἱώσεις τὰς υἱοθεσίας.

Υλακέρωροι, 776, 21. Add. καὶ Ἀλκμάν.

μελισκόμενα τὸν ἀμόρη.

Υἱωνός, 775, 27.

Υἱλάστρια καὶ Ἀλλαζόμενοι (l. Υἱάστρια καὶ Ὑλαζόμενοι), 776, 27.

Ὑλη· παρὰ τὴν ὕλιν· ἡ δὲ ὕλις παρὰ τὸ ὕεσθαι, ἡ διυγροῖς αὐξανόμενη.

Ὑληωροί· Ἀμαδρυάδες (Apoll. I, 1127, ubi αἶ γε μέν).

αἱ δὲ καὶ ὕληωροί ἀπόπροθεν ἐστίχωντο.

Ὑληουργοί· ὕλοτόμοι.

ἀνέρες ὕληουργοί, ἐπιβλήδην ἐλάοντες,
θείνωσι σφυρήσιν, ἐπ' ἄλλω δ' ἄλλος ἀηται.

ἀντὶ τοῦ φέρονται· τὸ ἐπιβλήδην σημαίνει τὸ ἐπιβαλλόντως. Ἀπολλώνιος (Il, 80).

Ὑλλίδης· ὡς ἀπὸ τοῦ Πρίαμος Πριαμίδης καὶ Δάρδανος Δαρδανίδης, οὕτω καὶ Ὑλλος Ὑλλίδης· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ὅς ἐνόματα διὰ τοῦ ἰδης γινόμενα,

διὰ τοῦ ἰ γράφεται, Βῆλος Βηλίδης, Λάγος Λαγίδης, Κόδρος Κοδρίδης, χωρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης.

Ὑλλήων (Apoll. IV, 520 et 524).

νῆσον ἐς ἀντιπέραϊαν ἀπέτραπον ὁρμηθῆναι

Ἵλλήων· νῆσοι γὰρ ἐπιπρούχοντο Θαιμειαί.

Ἔσλι δὲ ἔθνος Κελτικῆς Ὑλλεῖς ἀπὸ, 776, 39.

Ὑμεδαπῶν. Phot.

Ὑμέναιος, 776, 41. — L. 43, ἀλλὰ πᾶς pro ἀλλ' οὐ πᾶς. — L. 45, add. οἶον (Theocr. XXII, 179)

ὑμεναιώσουσι κόρας.

Ὑμεναιοῦν, 776, 45. Ὑμενώδες, 776, 50. Ὑμήν, 776, 51. Ὑμήν, 776, 52. Ὑμήτιον (sic) μέλι, 776, 56. Ὑμνος, 777. 1. Ὑμνηπολείτω, 777, 11.

Ὑμνεῖν, 777, 13. — ὡς ἀπὸ λιτείας pro ὡς α (πρώτῳ) Πολιτείας.

Ὑμνούντων, 777, 12. — Πλάτων νόμον καί (l. Νόμῳ ζ')· «Φήμην ἡμῶν κατὰ Θεῶν ὑμνούντων.»

Ὑμόν·

ὡς μὲν γὰρ πατέρ' ὑμῶν ἀπεξείρυσε (l. ὑμόν ὑπεξ.) φόνοιο·

τῶν ὑμῶν ἐστί καὶ τροπῇ τοῦ ὦ εἰς ὃ ὑμόν· ἢ κατὰ συγκοπὴν τῶν δ σίτοιχείων ὑμέτερον ὑμόν.

Ὑνις, 777, 15. Ὑοσχυαῖν, 777, 18. Ὑπάγουσιν. Suid. Ὑπάγει, 777, 21. Ὑπαγωγαί, 777, 21. Ὑπαγωγάς, 777, 22. Ὑπαγωγή, 777, 22 et 24. Ὑπάγειν. Phot. Ὑπαγωγεύς, 777, 20. Ὑπαίθριον, 777, 45. Ὑπακτέον, 777, 26. Ὑπαρκτά, 777, 36.

Ἵπαρ, 777, 31. Add. οὕτως Φιλ.

Ὑπαρξάμενος· κατάρξας· ἀπὸ τοῦ ἀρχω. Cf. Phot.

Ὑπάρχων, 777, 37. Ὑπασπισταί, 777, 39.

Ὑπάτη, 777, 40. Add. (Il. Ω, 787):

ἐν δὲ πυρρῇ ὑπάτῃ.

Ὑπάτος, 777, 40. — ὑπότατος καὶ ὑποτέριοιο (sic) κατώτατος.

Ἵπ' αἰγὰς (Il. X, 27)· ὑπὸ τὸ ὄρθριον, ὑπὸ τὸν πεφωτισμένον ἀέρα.

Ὑπεζωσμένος. Phot. Ὑπειδόμενος. Zon.

Ὑπελύσας (Il. A, 401)· λύω, λύσω, ἔλυσα, ἐλύσαμην, ἐλύσω, καὶ κατὰ διάλυσιν Ἰωνικὴν ἐλύσας καὶ ὑπελύσας.

ὑπειλημμένον · ὑπονενονημένον · ἀπὸ τοῦ λήβω τὸ λαμβάνω. Cf. Phot.

ὑπέιπομεν. Phot. ὑπέμβρυον, 334, 13. ὑπεμνήμυκε, 777, 46.

ὑπεμνημάτισεν · ἀπὸ τοῦ μνηματίζω, μνηματίσω, ἐμνημάτισεν, καὶ ἐν συνθέσει ὑπεμνημάτισεν.

ὑπεξαιρήσαν, 777, 53.

ὑπέπισα. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ πίσω πίσω.

ὑπέρα. Phot.

ὑπερβήη (Il. I, 501) · ὑπέβη, παρελθὼν ἐὰν ὑπερβήη (l. ὑπέβη) καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἢ ὑπερβήη, ὡς καὶ τὸ ἀλήη καὶ σίγη.

ὑπεραΐ, 778, 12. ὑπερδασία, 778, 19. ὑπέρβιον, 778, 33. ὑπερβολήν, 778, 35.

ὑπερδέα, 778, 37. Add. ὡς εὐκλεῆς, εὐκλεέα καὶ εὐκλέα.

ὑπέρδικον, 778, 42. ὑπερδέξιον, 778, 41.

ὑπέρεια · Μεσσηνίης καὶ ὑπέρεια κρήναι τῆς Πελοποννήσου · οἱ δὲ τῆς Λακωνικῆς. Cf. Schol. Il. Z, 457.

ὑπέρεια · ὄνομα χώρας ὁμόρου οὐσης τῆς Κυκλάπων χώρας.

ὑπερμερίας. Phot. ὑπερήμερος, 778, 44. ὑπερήμεροι, 778, 43. ὑπερ-
ίονος, 779, 1.

ὑπερικταίνοντο, 779, 9. — L. 11, τετάχθαι · ὁ δὲ Σιδώνιος καὶ ὁ Πινδάριος δασέως ἀνέγνωσαν, ὥστε εἶναι ὑπερικνούντο · ὁ δὲ Ἀσκαλωνίτης ψιλῶς φησιν · οἱ δὲ πώδες κτλ. Cf. Schol. Od. Ψ, 3.

ὑπὲρ κάρα φοιτῶντα. Phot.

ὑπερμαζει · ὑπερπλουτεῖ, τρυφᾷ, σίρηνιᾳ · μάζα γὰρ ἡ τροφή. Cf. 573.
22 et Zon.

ὑπερμενέα (Il. B, 350) · ἰσχυρότερα λίαν · μένος γὰρ ἡ δύναμις.

ὑπέρμορα (Il. Υ, 30) ·

μὴ καὶ τεῖχος ὑπέρμορον ἐξαλαπάξῃ ·

ἐπιρρηματικῶς (cf. 779, 34) · οὐ γὰρ κατὰ διάσλασιν · ἀντὶ γὰρ τοῦ ὑπερ-
μόρως ὑπέρμορα εἰληπταί · ἔστι γὰρ μόρος ὁ σύνθετόν τι (l. τίθεται) καὶ γί-
νεται ὑπέρμορος, ὡς ὠκύμορος, καὶ τὸ οὐδέτερον ὑπέρμορον, καὶ τὸ πλεθυν-
τικὸν ὑπέρμορα · καὶ ὥσπερ τὸ καλὸν τὰ καλὰ εἰσὶν ἑνόμενα, ἀλλὰ καὶ
ἐπιρρήματα, καὶ πυκνὸν πυκνὰ, οὕτως καὶ τοῦτο ἢ (l. εἶναι) δύναται καὶ
τοῦτο [δὲ] καὶ τὸ ἐν Ὀδυσσεΐᾳ (A, 35) ·

νῦν Λίγισθος ὑπὲρ μόρον

κατὰ διαλυσιν ἀναγινώσκουσιν, ὁμοίως τὸ (f. τῷ) (Il. Υ, 336)

μη καὶ ὑπὲρ μοῖραν δόμον Ἰίδος.

Ὑπεροπληέστατον · οἶον (Apoll. II, 4, ubi cod. Βιθυνίας Μελίας)

Βιθυνίς Μελίη ὑπεροπληέστατον ἀνδρῶν ·

τὸν ὑπερηφανώτατον καὶ βίαιον · χρῶνται δὲ τῇ λέξει Αἰολεῖς καὶ Ἀκαρναῆες ἀντὶ τοῦ (excidit aliquid) ὑπεροπλία γὰρ · ἡ δὲ Μελία ἀμφίβολον ἢ κύριον ὄνομα τῆς νύμφης, ἢ ἐπιθετον · οἱ δὲ Βιθυνοὶ πρότερον Θρᾷκες ἦσαν. Cf. 779, 55.

Ὑπεροπλίσαιτο, 779, 56. Ὑπερόριος. Phot. Ὑτέρινος. Phot. Ὑτέρινον, 779, 6. Ὑπερφίαλος, 780, 3. Ὑπέρχολος. Phot. Ὑπερῶα, 780, 13.

Ὑπερῶν, 780, 17. Add. πρῶτον μὲν ὅτι εὔρηται κατὰ διάσλασιν (Od. II, 449) ·

ὑπερώια σιγαλόεντα ·

δεύτερον δὲ ὅτι ἀπὸ τοῦ ὑπεροῖον γίνεται, τροπῇ τοῦ ὁ εἰς τὸ ὦ · ὑπερῶν δὲ ἐστὶ τὸ ἄνω μόνον οἶκημα · τρίτον δὲ διὰ τὸν κανόνα · τὰ γὰρ διὰ τοῦ ὦν οὐδέτερα μονογενῇ θέλει ἔχειν πάντως τὸ ἰ, οἶον ζῶν, Πτῶν (ὄνομα ὄρους) · οὕτως οὖν καὶ ὑπερῶν · ἢ ἀπὸ τοῦ ὑπερῶος οἶκος γέγονε ὑπερῶν · τὰ δὲ εἰς ὥς (ὄς?) κτητικὰ, ἢ τῷ ἰ θέλει παραλήγειν ἢ τῷ ᾱ, οἶον πατρῶος, Μινῶος, ἡρῶος, Ξενοφάντειος, Ἀριστάρχειος, Σαμιακός, Βιθυνιακός, χωρὶς τοῦ Ξηλυκός, Λιευκός.

Ὑπερώησαν, 780, 23.

Ὑπερώσιον καὶ Περιώσιον · ἐπεκτάσει τοῦ ὁ εἰς ὦ · ἐκ τοῦ ὄσιος.

Ὑπὲρ σάκεα πνεύοντες · οἱ πολεμικοὶ, ὥς (Il. B, 536)

μένεα πνεύοντες.

Ὑπέσταν (Il. B, 286) · ἴσθημι, ἔσθημεν, ἔσθησαν, κατὰ συγκοπὴν · ἀντὶ τοῦ ὑπέσχοντο.

Ὑπεσημηνάμην · ἐστὶ σημαίνω σημαῶ, ὃ ἀόριστος ἐσήμανα καὶ ἰωνικῶς ἐσήμνηνα, καὶ ὑπεσημηνάμην · ὃ πρῶτος μέσος ἀόριστος.

Ὑπεσειλάμην, 783, 41. Ὑπετέθυπτο, 780, 24. Ὑπεψημισμένοι, 780, 25.

Ὑπηνέμιοι, 780, 27.

Ὑπηνέμια. Phot. Cod. frag. Men. ἐγίνετο pro ἐγένετο.

Ὑπνήνη, 780, 29.

Ὑπνητή · ἀκμάζοντι, ἀρτιγενεῖω · ἀπὸ τοῦ ὑπνήνη. Cf. 780, 36.

Ὑπηρεσία, 780, 47. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ τῇ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ ἰα.

Ὑπηρεσίον, 780, 44.

Ὑπηρετής· κυρίως ὁ κωπηλάτης· παρὰ τὸ ἐρέσσω τὸ κωπηλατῶ· κατα-
χρηστικῶς δὲ καὶ ὑπουργός· αἶρω αἰρέτης καὶ ὑπηρετής, ὁ πρὸς τὸ αἶρειν
ἐπιτήδειος· ἢ παρὰ τὸ ἀρέσω, ἀρέτης καὶ ὑπηρετής. Cf. 780, 40.

Ὑπηρεσίον, 780, 47. Ὑπισχόμενος, 783, 49.

Ὑπιος· παρὰ τὴν ὑπὸ πρὸβεισιν γίνεταί Ὑπιος, ὡς παρὰ τὴν ἀνὰ Ἄνιος,
οἶον Ὑπιος Ζεὺς· ἐστὶ δὲ καὶ ὄνομα ποταμοῦ, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ (II, 795,
ubi cod. παρεγαμεναῖς).

ὕψ· εἰαμεναῖς Ὑπίοιο.

Ὑποβλήδην, 781, 8. Ὑποβολιμαῖος, 781, 35. Ὑπόβολον. Phot. v.
Ὑπόβολον.

Ὑπογενεῖδζων, 782, 11. Ὑποερύχιον, 781, 38. Ὑπόγραμμα, 782, 8.

Ὑπογραμμός, 782, 4. Fragm. Aristoph. ὑπάσετε pro ὑπάσατε.

Ὑπογράφω, 782, 7.

Ὑπόγυον. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ γυῖα, 785, 56.

Ὑποδενδρυσάσαι. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ δένδρου ἢ μεταφορά.

Ὑποδεξίη· ὡς ἀεργίη (Schol. Hom. Ἀργεῖη)· ὀφείλεν εἶναι ὑποδεξία, ὡς
παρὰ τὸ ἀνὸρεκτος ἀνὸρεξία καὶ ἀσπιδοποιὸς ἀσπιδοποιῖα, καὶ ἀεργὸς ἀεργία,
οὕτως καὶ ὑπόδεκτος ὑποδεξία, ἀλλ' ἐνεκα μέτρου ἐξέτεινε τὸ ἰ· γράφεται διὰ
τοῦ ἰ· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ὅς μὴ ἔχοντα ῥῆμα ἀντιπαρακείμενον διὰ τοῦ εὐω,
πρὸ μιᾶς τὸν τόνον ἔχοντα, διὰ τοῦ ἰ γράφονται, κακὸς κακία, ἀργὸς ἀργία,
οὕτως καὶ ὑπόδεκτος ὑποδεξία· πρὸσκειται μὴ ἔχοντα ῥῆμα ἀντιπαρακεί-
μενον διὰ τοῦ εὐω, διὰ τὸ μοιχεύω μοιχεία· πρὸσκειται πρὸ μιᾶς τὸν τόνον
ἔχοντα διὰ τὸ βοηθὸς βοήθεια, εὐερος εὐέρεια· εὐερος δὲ ὁ ἔχων καλὸν ἔριον.
Cf. 782, 14,

Ὑποδερίδα, 782, 17. Ὑποδιδάσκαλος, 782, 20. Ὑποζυγίδης, 780, 22.

Ὑποίσων· ὑπομένων.

Ὑπόδρα, 781, 39. Ὑποικουροῦν, 782, 28.

Ὑποισίον. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ οἶσω μέλλοντος, ὃ δηλοῖ τὸ φέρω.

Ὑποίσω· ἐπενέγκω (l. ὑπενέγκω)· ἀπὸ τοῦ οἶω, τὸ φέρω, οἶσω ὑποίσω.

Ὑποκαθεῖναι. Phot. Ὑποκορίζεται. Phot. Ὑποκοριζόμενοι. Phot. avec le
suivant Ὑποκοριστικόν.

Ὑποκρηνζάμενος, 782, 32. Ὑποκρίνεσθαι. Phot. Ὑποκριτής, 782, 47.

Ἰπόκυκλα (II. Σ, 375)·

χρύσεια δέ σφ' ὑπὸ κύκλα·

τινὲς ὑφέν, 782, 53.

Ἰπολαβών, 783, 4.

Ἰπολαπάξας. Phot. Cod. add. λάπαθον γὰρ βοτάνη καθαρκτική· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἐξαλαπάξας (II. Ξ, 251) πεποιήται.

Ἰπόλογον. Suid. Ἰπὸ μάλης, 783, 7.

Ἰπομηλαφῆσαι (in marg., sed in serie Ἰποψηλαφῆσαι), 783, 12.

Ἰπονομούοντες. Suid. Cod. add. ὑπόνομοι δέ οἱ κάραιοι.

Ἰπνόνοια, 783, 14. Ἰπόξυλος, 783, 17. Ἰπόρρηνον, 783, 19. Ἰποπε-
τριδίων, 783, 22.

Ἰπωπιάζω· ἀπὸ τοῦ ἱπῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ θλίβω· Ἀριστοφάνης (Eq. 926, ubi cod. ἱπνούμενος τ. εἰσφοραῖς)·

ἱπούμενος ταῖς συμφοραῖς.

Ἐκ τοῦ ἱπῶ ἱππιάζω καὶ ἐν ὑπερθέσει πιιάζω· τοῦ δὲ πιέζω ἀναλογώτερόν ἐστι τὸ πιιάζω· τρία γὰρ μόνα εἰσὶν εἰς ᾧ δισύλλαβα τῶ ἔ παραλήγοντα, οἷον βέζω, ἐζω, χέζω· οὐδὲν ὑπὲρ δύο συλλαβὰς τῶ ἔ παραλήγον, ὥστε ἀναλογώ-
τερόν ἐστι τὸ πιιάζω· τροπῇ δὲ τοῦ α εἰς ε γίνεται πιέζω. Ἴωνες μὲν καὶ Ἀτ-
τικοὶ πιέζω λέγουσιν, οἱ δὲ Δωριεῖς πιιάζω· τὸ δὲ ἱπῶ γέγονε παρὰ τὸ ἵππος
(I. ἵπος), σημαίνει δὲ τὴν παγίδα τῶν μυῶν καὶ τὸ πραιτώριον· τοῦτο δὲ
γίνεται παρὰ τὸ ἵπτω, τὸ βλάπτω.

Ἰποσακίζειν, 783, 27. Ἰποσιώπησις, 783, 29. Ἰποσφαίη, 783, 43.
Ἰπὸ σκότῳ. Phot. Ἰποσίητω, 783, 52.

Ἰποσμήχονται, 783, 32. Add. ἀπὸ τοῦ μυχοῦ τοῦ σκοτεινοῦ τόπου καὶ
ἀφεγγοῦς, ἢ τὸ τυφλάττειν καὶ μεμυκέναι.

Ἰποσμήχουσα, 783, 36. Ἰπὸ φιλίαν (I. Ἰπόσπονδος· ὑπὸ φ.), 783,
38. Ἰποσιειλάμενος, 783, 40. Ἰποσιέλλεται, 783, 42. Ἰπόσχεο, 783,
49. Ἰποτεμνόμενος. Phot. Ἰπότριμμα, 784, 9.

Ἰποτυπώσεως· χαρκτήρων λόγων. Cf. 784, 8. Ἰπύτροπος, 784, 11.
Ἰπούλος, 784, 16. Ἰπούλα γόνυατα, 784, 21. Ἰποφύνοια, 784, 26. Ἰπό-
φορος, 784, 25. Ἰποφύσεις, 784, 28. Ἰποχόνδρια, 784, 32.

· Ἰπλιάζων· ὑπερηφανευόμενος, γαυριῶν.

Ἰποχυῆρες, 784, 30. Ἰπόψιος· διὰ τοῦ ἰ, ἰν' ἢ, 784, 34. Ἰπτιος, 784,
38. Ἰπωμοσία, 784, 40.

Ὑπώπια, 784. 45. Add. (Il. M, 463):

νυκτὶ Θοῇ ἀτάλαντος ὑπώπια.

Ὑπάρεια, 784, 44. Ὑπωρόφιοι, 784, 49.

Ὑπώρορε. Zon. Cod. add. (Od. Ω, 62):

ὑπώρορε Μοῦσα λήγεια.

Ὑπώροφον, 784, 50.

Ὑρία· ἡ Βοιωτία, οἶον (Il. B, 496)

οἱ δ' Ἴρην ἐνέμοντο.

τινὲς οὐ παρέλαβον σύνδεσμον τὸν τὲ, ἀλλ' ὄντως Ὑρίαν τὴν πόλιν.

Ὑς, 736, 40. Ὑσσάκους. Phot.

Ἵρχας· σημαίνει τὸ ταριχηρὸν ἀγγεῖον· καὶ ψιλοῦται καὶ ἴσως Αἰολικῶς.

Ἵσμίνη· ἡ ἔτυμολογία διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, παρὰ τὸ δυσμενὴς τις εἶναι καὶ ἀποβολῇ τοῦ δ ὑσμίνη, ὡς διώκω διωκὴ καὶ ἰωκὴ· ἡ παρὰ τὸ ὑπομένειν· χρεῖα γὰρ ὑπομονῆς. Cf. 784, 54.

Ἵσπληξ, 784, 57. Ἵσλατος. Zon. Ἵστέρα, 785, 23. Ἵστέρα δεκάτη, 785, 21. Ἵσιερος. Zon. Ἵσιριξ, 785, 25. Ἵφα, 785, 26. Ἵφαίνω. Zon.

Ἵφαλοι, 785, 43. Add. ἄλς γὰρ ἡ θάλασσα.

Ἵφαλος φάτις. Zon.

Ἵφέντες· ἐνδόντες, χαλάσαντες· ἴημι κτλ. Zon.

Ἵφώωσιν· ἀντὶ τοῦ ὕφαινον· ἐνήλλαξε δὲ τοὺς χρόνους (Od. H, 105)·

αἱ δ' ἰσίους ὑφώωσι.

Ἵφύφασσαι, 785, 46.

Ἵψηρεφές· ὑψηλὸν, μέγα· παρὰ τὸ ἐρέφω.

Ἵψηχέες, 785, 50.

Ἵψιβερέτης, 786, 2. Add. βρόμος γὰρ ὁ τοῦ πυρὸς ἤχος.

Ἵσπελέθους. . . τὰς διαχαράξεις καὶ ὀπλὰς τῶν ὤων.

Ἵψιβυγος, 786, 3. Add. ζυγὸς γὰρ ἡ καθέδρα τῶν ἐρετῶν.

Ἵψιπέτης, 786, 7. — παντοπῶλα· πρόδηλον δὲ ἐκ τῆς διαλέκτου· ὕψι-
πότης γὰρ εὐρέθη, κατὰ τροπὴν τοῦ ἥ εἰς ᾧ· τινὲς δὲ κτλ.

Ἵψος, 786, 16.

Φ

Φάανθεν, 542, 36. Φαέθοντα τόκον. Hes. Φαέθων, 786, 32. Φαεινός, 786, 28. Φαεσίμβροτος, 786, 31. Φαεσφόρους. Phot. Φᾶν (l. Φάη), 786, 35.

Φαθί, 786, 37. Add. οὕτως ἐπεκράτησεν ὀξύτωνος.

Φαιδρωπών, 789, 54.

Φαιλόνης (l. Φαινόλης), 790, 8. Ad fin. ἡ χιτών· οἱ δὲ παλαιοὶ ἐφεστρίδα.

Φαίδιμος, 789, 55. Add. ἡ παρὰ τὸ Φαιδρός.

Φαῖμεν. Zon. Φαίνω, 789, 57. Φαῖον, 790, 3.

Φαῖστον· ἐπὶ τοῦ ἥρωος, βαρυτόνως (ll. E, 43)·

Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖστον·

εἰ δὲ τὴν Βοιωτίαν (ll. B, 648, ubi cod. Ροίτιον)·

Φαιστόν τε Ρύτιον τε,

ὀξύτωνος.

Φακή, 786, 38. Φαλά, 787, 3. Φάλαγγες, 786, 42. Φάλαγξ. Phot. Φάλαικον, 786, 56.

Φαλακρόν, 787, 1. Add. Καλλίμαχος·

εἰδυνη (sic) Φαλίων ταύρων.

Ed. 463, 5 : εἰδυῖα Φάλιον ταῦρον.

Φαλόν· τὸ προμετωπίδιον· παρὰ τὸ Φάος, Φάλος. Cf. 787, 5.

Φάλαρα, 787, 9.

Φαλός, 787, 13. — Φῶ ρῆμα, Φάσω, ρηματικὸν ὄνομα Φαλός, ἐξ οὗ καὶ ἕτερον ὄνομα Φάλαρον· παρὰ δὲ τὸ Φάλαρον γίνεται ρῆμα Φαληριῶ, ὡς ἔρευθος ἐρευθιῶ· ἐν δὲ τῷ κτλ. l. 17.

Φάναι, 787, 21.

Φανή· ὑποτακτικόν· ἡ μετοχὴ Φανείς ὡς νυγείς, εἰν νυγῇ· οὕτως εἰν Φανῇ, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἦ, ὡς τὸ σίῃ, φθῇ. Cf. 787, 26.

Φάνης·

τὸν δὴ τοι πρῶτισ' α μέγαν Ξεῦν, ὃν ρα Φάνητα
καλέουσιν (f. κικλήσκουσ') ὅτι πρῶτος ἐν αἰθέρι αὐτὸς ἔγεντο.

Ὀρφεύς. Cf. 787, 28.

Φάνιον, 787, 34. Φανοσίρατη, 787, 32.

Φάο· ἀπὸ τοῦ ἐφάμην ἔφασο Ἰωνικῶς γίνεται προσλατικὸν Φάο.

Φάραγξ, 787, 44. Φαρέτρα, 787, 37.

Φαρετέρρων· Φαρέτρων, Φαρετέρρων· Φάρετραι γὰρ Φαρέτρων καὶ Ἰωνικῇ διαλύσει Φαρετρέων, καὶ ὑπερθέσει καὶ διπλασιασμῷ Φαρετέρρων. Cf. 787, 39.

Φάρμακον, 787, 47. Φάρμακος, 787, 55. Φαρμάξας, 787, 54. Φάρος, 788, 8. Φάρος, 787, 11. Φάρυγξ, 788, 30. Φαρυγίνδην, 788, 38. Φαρῶ, 788, 24. Φάσις, 788, 50. Φάσγανον, 788, 40.

Φασγάνῳ ἀίξας (Od. X, 98)·

Φασγάνῳ ἀίξας ἢ ἐ προπρηνεί τύψας·

ἢ ἐκ καταφορᾶς πλήξας, ἢ νύξας τῷ ἄκρῳ, τουτέστιν ἢ ὀρθῶ ἢ προνευευκότι.

Φᾶσθαι. Zon. Φασσιανός, 789, 3. Φασκώλιον, 789, 5. Φατνωτόν, 789, 18. Φάττη, 789, 15. Φατνώματα, 789, 19. Φατρία, 789, 20. Φαυλία, 789, 25. Φαῦλια μῆλων, 789, 26. Φαυλλίζει, 789, 27. Φαῦλον, 789, 33. Φαῦλος, 789, 28.

Φαῦλος· ὄνομα κύριον. Δημοσθένους κτλ. Suid.

Φαύσιγγες, 789, 53. Φάων. Phol.

Φειά (Il. H, 135)·

Φειᾶς παρ τείχεσσιν.

Ὁ δὲ Δίδυμος Φηρὰς λέγει· παρὰ τὸ Φηρὰς (f. Φήρας), γενικὴ γὰρ ἐστίν. Cf. Schol. Hom.

Φεῖδομαι, 791, 10. Avec l'add. de V. Φεῖδωλος, 791, 15. Φεῖδυλος, 791, 16. Φεῖδων, 791, 17. Φεῖδῶ, 791, 19. Φελλέα, 790, 13. Φελλεύς, 790, 14. Φελλός, 790, 10.

Φενακίζειν, 790, 17. Add. καὶ φήληκας, 791, 35.

Φέναξ, 790, 23. Add. παρὰ τὸ φενακίζειν.

Φενίνδα· παιδιὰ διὰ σφαίρας γινομένη· οἶον,

οὐ φενίνδα σφαιριῶν,

ἀπὸ τῆς ἀφέσεως τῶν σφαιριζόντων· ἢ ἀπὸ τοῦ Φενεσίλου τοῦ ἐφευρόντος αὐτήν· ἢ ἀπὸ τοῦ φενακίζειν ἐν τῷ ῥίπτειν· δοκεῖ γὰρ τινὶ ῥίπτειν καὶ μὴ ῥίπτειν (l. ῥίπτει) ἐκείνῳ, ἀλλ' ἐτέρῳ· ἐστὶ γὰρ φενακίδα καὶ συγκοπῇ. Cf. 790, 25.

Φέννις, 790, 24. Φεραυγής, 790, 29. Φερέγγυος, 790, 30. Φέρειν. Phot. Φέρενα (marg. Φέρνα), 790, 41.

Φερνήν, 790, 49. Avec l'add. d'Herod. Cf. not.

Φερέοικος (lemma om. in serie, Φερέοινος marg.), 790, 35.

Φερέσβιος, 790, 39. Add. ὁ τὴν ζωὴν φέρων.

Φερέτρῳ, 790, 54. Φέριστον, 790, 56. Φέρνιξ, 790, 51. Φέρτερον, 790, 57.

Φέρτερος· τὸ Φέρτερον, καὶ βέλτερος οὐκ οἴκται (f. ἔοικεν) εἶναι συγκριτικά θέματα· συμπεπλώκασι δὲ συγκριτικοῖς τύποις.

Φερσεφόνη, 790, 52. Add. οὕτως Φιλ.

Φέψαλλος, 791, 8. Φηγεύς (f. Φηγαιεύς), 791, 27. Φηγός, 791, 23.

Φήγινος, 791, 26. Add. ἀπὸ τῆς Φηγὸς, ἥτις καλεῖται δρύς.

Φῆναι, 791, 28. Φηλοῦν. Phot. Cod. add. καὶ Φελώματα, 791, 32.

Φηλώσεις, 791, 33. Add. (Apoll. III, 982, ubi cod. φηλώσεις):

μηδ' ἐμὲ τερπνοῖς

φηλώσης ἐπέεσσιν.

Φηληξ, Φηληκος· τῆς ἀγρίας συκῆς ὁ καρπός· οἱ καὶ ἔλυνθοι.

Φήμη, 791, 36. Φημί, 791, 41. Φηρῆ, 791, 44. Φῆς. Zon. Φῆς, 791, 56. Φῆσιν. Zon. Φθέγμα, 792, 34. Φθειρ, 792, 40 et 45. Φθάνει, 792, 26. Φθειρῶν τ' ὄρος, 792, 43. Φθάμενος, 792, 17. Φθαίη, 792, 29.

Φθείρες· ὄρος Ἀρκαδίας, διὰ τὸ πολλὰς φθειράς ἔχειν, ἃ ἐσὶν ὁ καρπὸς τῆς πίττου τὰ λεγόμενα σίροβιλια.

Φθίμενος. Zon. Φθισήνῳρ, 792, 52.

Φθίσθαι· σημαίνει τὸ διαφθαῖναι.

Φθίσει σε (Il. Z, 407)· διὰ τοῦ ἰ καὶ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Φθείνω· ἐστὶ φθείω καὶ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου καὶ διὰ τοῦ ἰ, ὅπερ πλεονασμῷ τοῦ ν γίνεται φθείνω [καὶ φθίνω], καὶ κατὰ παραγωγὴν φθεινύθω.

Φθινόπωρον, 793, 1. Φθισίμβροτος, 793, 3. Φθιῶται, 793, 10. Φθόη, 793, 13. Φθόῖς, 793, 5. Φθόνος, 793, 16. Φθῶ, 792, 18. Φιάλη, 793, 21. Φιαρός, 793, 23. Φιβάλεως, 793, 26.

Φίλαι, 793, 33. Add. ἡ ἐστὶ ῥῆμα φιλλῶ ὡς ναυτίλλω, ὁ μέλλων φιλῶ ἔφιλα, ὁ μέσος ἀόριστος προστακτικὸς φίλαι.

Φιλακίζεται· καλλωπίζεται, χαριεντίζεται. Cf. 793, 29 et Phot.

Φιλεργος, 793, 32.

Φίκειον (superposito ἱ mediæ syll.)· ὄνομα ὕδρου· κατὰ τὴν ἀρχουσαν διὰ τοῦ ἱ, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ φίξ φικὸς γέγονε· τὸ δὲ φίξ διὰ τοῦ ἱ τῷ λόγῳ τῶν εἰς ἕλγοντων ὀνομάτων· κατὰ δὲ τὴν παραλήγουσαν διὰ τῆς εἰ διφθόγῳ, καὶ διὰ συνεσIALμένου τοῦ ἱ, οἶον,

Φίκιον ἀκρότατον προσεβήσατο,

Ἡσιόδος (Scut. 33).

Φιλαπεχθήμων, 793, 30.

Φιλαυτίας. Phot. Cod. add. φιλεῖ γάρ πως, τέρπεται γάρ πως.

Φιλέσιος. Phot. Φιλεριστῆσαι. Phot. Φιλαμένη, 793, 36. Φιλήτης, 793,

57. Φίλιος Ζεύς, 793, 43.

Φιλιππίδης. Phot. Cod. fragm. Alex. πεφιπῶσθαι.

Φιλλεῖδαι (uno λ in marg.). Phot.

Φιλογοργότερος· ἀπὸ τοῦ φιλόγοργος· οὐ γάρ, 794, 21.

Φιλοκομπῶν, 794, 23. Φιλομμειδής, 794, 30. Φιλοπότης, 794, 34.

Φιλόπονος, 794, 39. Add. ἀπὸ τοῦ γινομένου κατὰ τὸ φιλεῖν ἥχου.

Φιλοσοφεῖν, 794, 40. Φιλοτησία, 794, 45. Φιλοτήσια, 794, 47. Φιλοτιμεῖται, 794, 52. Φιλοτιμίας, 794, 54. Φιλοτίμως, 794, 51. Φιλουργός. Suid. Φιλυδρα, 795, 1, avec le suiv. Φιλυδρίας.

Φλυρα, 795, 4. Φλυτρον, 795, 6.

Φιλτέας, 795, 12. — Φιλτέας δὲ ἐστὶν ὁ (sic) καὶ καλαθαῖος (sine acc.) ἰσθόρηκεν. Cf. not. Gaisf. et *Fragm. Hist.* IV, p. 478.

Φιλτρον, 795, 16. Φιμός, 795, 19. Avec l'add. de V.

Φινεύς, 795, 22. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἱ, ἐπειδὴ τὰ εἰς εὖς οὐ θέλουσι τῇ εἰ διφθόγῳ παραλήγειν, πλὴν τοῦ Νειλεὺς, οὐ τοῦ πατρὸς τοῦ Νέστορος, ἀλλὰ ἄλλου ἐξ οὗ τὸ Νειλεὺς (sic) γέγονεν.

Φίσκος, 795, 74. Φιτρῶν, 795, 25. Φιτύσαι, 795, 30. Φιτύω, 795, 27. Φλᾶν· τλᾶν, τύπτειν, 795, 36.

Φλαῦρον, 789, 48. Cum seq. Φαυλιζω, ubi cod. ἀπεφλαύριζε.

Φλεβάζοντες, 795, 43.

Φλέβες· ἀπὸ τοῦ τὸν χυμωδέσσιον θυμὸν (l. χυμὸν) περιέχειν, 795, 45.

Φλεγμαῖνους· πολ. (sic) ἢ μεταφορὰ, 795, 53. Cf. not.

Φλεγγραία, 795, 54. Add. εἴρηται εἰς τὸ Αὐτόγυον. Ubi nihil.

Φλέγμα, 795, 48. Φλεγύας, 795, 57.

Φλεδονεία· ἡ φλυαρία· ἀπὸ τοῦ φλεδονεύω, φλεδονεία καὶ φλεδονεύεται, ἀπὸ τοῦ φλύω φλεδών ἡ φλυαρία, παρὰ τὸ φλέω, ὃ καὶ φλύω λέγεται.

Φληναφος, 796, 6. Post ὕδατος l. 8, cod. add. φλέω οὖν φλύω καὶ ῥέω ῥύω, ἐξ οὗ ῥύσις καὶ ῥύαξ, ξέω ξύω· παρὰ τὸ φλέω οὖν γίνεται φλένος ὄνομα, ὡς δέω τὸ εὐλαβοῦμαι δεινός, τέρπω τερπνός, μεταθέσει τοῦ εἰς ἢ φληνός· ἀπὸ τούτου παράγωγον ῥῆμα ἐποίησεν Εὐριπίδης κτλ.

Φλία, 796, 19. Add. οἶον (Apoll. III, 278, ubi ὑπὸ φλιὴν προδόμῳ)

ᾧκα δ' ἐνὶ φλιῇ προδόμου ἐνὶ τόξῳ.

Φλιδώσα, 796, 23. Add. Nic. Ther. (363):

σηπεδόσι φλιδώσα.

Φλίει, 796, 24. Φλιοῦντα. Phot. Φλόγεα, 796, 27.

Φλογμός· καῦμα, ἐκπυράκτωσις. Comme V. Cf. 796, 26.

Φλύαρος· μωρολόγος· ἐστὶ φλέω ῥῆμα καὶ φλύω, κατὰ μετάθεσιν τοῦ εἰς ἢ τὸ ἀναδίδω (l. ἀναδίδωμι) καὶ ἀναπέμπω· παρὰ τὸ φλέω, 796, 37.

Φλοιός, 796, 29. Φλόνος, 796, 28. Φλόξ, 796, 25. Φλύειν, 796, 39. Φλύκταινα, 796, 41. Φλυκτίδες. Phot. Φλύεια, 795, 39. Φνεί, 796, 45. Φόβη, 797, 56. Φοβέσθρατος, 796, 54. Φοῖσαι, 791, 1. Φοβερός, 797, 53. Φοιβάϊδαι, 797, 10.

Φοῖτος, 796, 54. Post ἔχων, l. 56, cod. add. σημαίνει καὶ τὸν Ἀπόλλωνα παρὰ τὸ φάος καὶ τὸ βίος, ὃ λαμπρὸν τόξον ἔχων, ἦγουν ἀργυρότοξος· τὸ δὲ φοιᾶσθαι σημαίνει τὸ λαμπρύνεσθαι, καὶ φοιᾶσα (l. φοιᾶσασα) λαμπρύνασα, παρὰ τὸ φοῖσον τὸ λαμπρὸν, ἢ παρὰ τὸ φοιᾶζειν τὸ μαντεύεσθαι· ἄλλοι δὲ ἐκ Φοίξης φασὶ καὶ Κοίου τὴν Λητῶ γεγονέναι, ἥς καὶ Διὸς Ἀπόλλων καὶ Ἄρτεμις· οἱ δὲ παρὰ τὰς φοῖσας τὰς κόμας· οἱ δὲ παρὰ τὸ φοῖσον τὸ καθαρὸν, φοιᾶναι γὰρ τὸ καθᾶραι, 797, 7.

Φοίνικες, 797, 11. Post λέγεται, l. 14, cod. add. καὶ παρ' Εὐριπίδῃ Φοινίσσαις ἄλμη εἴρηται. — Après la deuxième cit. Hom. l. 20: τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ λᾶς (Il. M, 462, ubi cod. ὑπορριπῆς)·

λᾶος ὑπὸ ρίπτῃς.

Λάιξ (l. λάιγξ), παρωνύμως πλεονασμῷ τοῦ γ (Od. Z, 95, ubi λάιγγας)·

λάιγγες ποτὶ χερσόν.

Φοινίκη, 797, 22. Φοῖνιξ, 797, 21. Φοινικολόφου, 797, 39.

Φοινικῆϊα γράμματα· Λυδοὶ καὶ Ἴωνες τὰ γράμματα ἀπὸ, 797, 37.

Φοινῖξω, 797, 34. Φοινός, 797, 32. Φοιτῶ, 797, 44.

Φοιτητάς · μαθητάς παραγυινομένους.

Φολκός, 798, 2. Φολλίς καὶ Φολλίδες, 798, 3. Φόνος, 798, 7.

Φονῆσι (Il. O, 633) · τοῖς τόποις, ἐνθα ἔκειντο οἱ νεκροί. Cf. 798, 12 et le Schol.

Φονᾶν · ἐτοιμάς πρὸς τὸ φονεύειν · ἀπὸ τοῦ φένω φονῶ, ἀφ' οὗ τὸ φονῆ διὰ τοῦ ὀ μικροῦ · τὸ δὲ φονᾶν σημαίνει τὸ ἀποκτεῖναι ἐπιθυμεῖν. Cf. 798, 10.

Φόξινος, 798, 14. Φόωντα, 178, 31.

Φοξός · ὀξυκέφαλος, ὁ διεστραμμένος τὰ φάη · παρὰ τὸ τὰ ἐν τῷ φάει καὶ τῷ πυρὶ ἐστραμμένα ἀγγεῖα ἐν τῷ ὀπίσθαι · εἴρηται, 798, 18, et l'addit. du cod. V, ap. Gaisf.

Φορά, 798, 28. Φοράδην, 798, 30.

Φοιβάδων · νομάδων βοσκομένων.

Φορβή, 798, 33. Φορβαντεῖον. Sic alibi. Suid. Φορβεία, 798, 31.

Φόρυς. Zon. Cod. νεῖν pro ρεῖν, et add. Ωρ.

Φορνίσκη (supr. Φορνίσκοι, l. Φορμίσκοι), 798, 52. Φορίνη, 798, 34. Φόρμιγξ, 798, 41. Φορμός, 798, 52. Φόρτος, 798, 46. Φορύνετο, 799, 4. Φράζω, 799, 16. Φράτορες, 799, 28. Avec l'add. de V. Φρέαρ, 799, 37. Φρεάρριος, 799, 36.

Φράγελλοι · ἔθνος Ἰταλικόν · ἐξ αὐτῶν τὸ φραγέλλιον ἢ μάστιγξ. Cf. 799, 13.

Φρενήρης, 799, 40. Φρήν, 799, 42.

Φρεῖατα · φρέατα πλεονασμῷ τοῦ ἰ.

Φρήτην, 799, 49.

Φρεωρύχος · φρεατωρύχος. Cf. 799, 41.

Φρήτηρφι · τὸ φρήτηρφι καὶ βίηφι ἔχουσι τὸ ἰ · τινὲς δὲ, 799, 52. — L. 55, αὐτὸ, οἶον οὐρανία οὐρανίαφι, ἐτέρη ἐτέρηφι · εἰ δὲ ἔχει δύο φωνήεντα κατὰ τὴν λήγουσαν, τὸ τελευταῖον φωνῆεν ἀποβάλλουσι, οἶον χαλκοῦ χαλκόςφι · εἰ οὖν τὸ βίηφι καὶ φρήτηρφι δύο φωνήεντα ἔχει κατὰ τὴν δοτικὴν, λήγουσι γὰρ εἰς ἰ, τὸ ἐν φωνῆεν ἀποβάλλουσι, λέγω δὴ τὸ ἰ, ἀλλ' ἢ παρὰδοσις τὰς τοιαύτας δοτικὰς σὺν τῷ ἰ οἶδε γράφειν, οἶον ἦφι βίηφι, φρήτηρ φρήτηρφι.

Φρητός, 800, 14.

Φρίκα · τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ κύματος · φρίξ γὰρ ἢ εὐθεῖα.

Φρίκη, 800, 24. Φριγμός, 800, 28. Φριμασσομένη, 800, 37. Φριξό-
τριχα, 800, 32.

Φρίσσειν, 800, 33. Add. Ὅμηρος (Od. T, 446, ubi cod. δὲ pro εὔ) ·

φρίξας εὖ λοφίην.

Φρονεῖν, 800, 42. Φρόνησις, 800, 44.

Φρόνιμος · φρῶ ἐστὶ ῥῆμα ὑπερ ἀπὸ τοῦ προῖω γέγονε πρῶ καὶ φρῶ κατὰ
συγκοπὴν καὶ τροπῇ · φρῶ οὖν ῥῆμα ἀφ' οὗ ὄνομα φρών, καὶ συνθέσει σῶ-
φρων καὶ εὐφρων καὶ ἀφρων δὲ, οὗ παράγωγον φραίνω καὶ εὐφραίνω, ἐξ οὗ
καὶ τὸ φρήν · τὸ οὖν φρών ὄνομα γενικὴν ἔχει φρονὸς, οὗ παράγωγον φρόνι-
μος καὶ ἡ φρόνις παρ' Ὀμήρῳ, 800, 46. Cf. Cod. V.

Φροντιστήριον, 800, 55. Φροῦδα, 801, 1.

Φροῦδος · προοδοῦ (l. πρὸ ὁδοῦ) · οἶονεὶ ἐληλυθὼς ἐκδημος. Ἀπολλόδωρος
φροῦδος μὲν ὁ πρὸ ὁδοῦ φησὶ, φρουρὸς δὲ ὁ προορῶν ἢ ἐξω ὢν. Cf. cod. Sorb.
ap. Gaisf. col. 2238.

Φροῦδος · ἀντὶ τοῦ ἐκποδῶν. ὧρος δὲ ἐτυμολογεῖ ὅτι συναλοιφὴ ἐστὶ τοῦ
πρόδος, ὁ μακρὰν γενόμενος, οἶον εἰς τὸ ἐμπροσθεν τῆς ὁδοῦ ὡς προοίμιον
φροίμιον, μεταθέσει τοῦ π̄ εἰς φ̄. Cf. Sorb. ap. Gaisf.

Φρουρός · παρὰ τὸ ὅρος τις εἶναι, ἢ παρὰ τὸ προορᾶν. Cf. 801, 8.

Φρούριον, 801, 9. Φρύγμα, 801, 12.

Φρυαττόμενος · ἐπαιρόμενος · ἀπὸ τοῦ φρίσσω, ἢ ἀπὸ τοῦ φρυάσσω. Cf.
801, 16.

Φρυάττεσθαι, 801, 17. Φρύγανα, 801, 18. Φρυκτωρία, 801, 28. Φρυ-
νέος, 801, 29.

Φρυγῶνδας, 801, 33. Avec le fr. d'Aristophane cité par Suidas.

Φῦ, 801, 36. Φύγαδε, 801, 38. Φυλακινός, 801, 42. Φυήν, 801, 50.
Φύκια, 801, 55.

Φύκει. Suid. Cod. add. λέγεται δὲ, 801, 56.

Φῦκος, 801, 52. Φῦλα, 802, 14. Φυλακούς, 802, 3. Φυλακτήριον, 802,
8. Φύλαρχος. Suid.

Φυλάσιοι, 802, 21. Add. σημαίνει δὲ καὶ τὸ γένος · παρὰ τὸ φύω οὖν
φυλή.

Φυλλίς, 802, 40.

Φύλλινοι ἄγῶνες · ὁ μὴ ἔχων ἐπαθλον ἀργύριον ἢ, 802, 39.

Φύξ, 802, 46. Φύλλον, 802, 35. Φυλοκρινεῖ, 802, 32. Φύλοπις, 802,

33. Φύσις, 802, 52. Φύραμα, 802, 51. Φύρει, 802, 49. Φύσιγγες, 802, 55. Φύσκη, 802, 56. Φύσις, 803, 1.

Φύσις · τῷ τόνῳ ὡς ἔφθη · ἡ ἐν ταῖς, 803, 2.

Φυταλιῆς. Zon.

Φυτάλιμος, 803, 4. avec le suiv. Φυταλίζει, 803, 8. Φυτεύω, 803, 15. Φύω, 803, 28.

Φύτλη ἡ φύσις · ὡς ζεύξω ζεύγλη, τρώξω τραγλή, οὕτως φύω φύσω φύτλη.

Φυτοκόμος, 803, 10. Φυτόσκαφος, 803, 12.

Φαγῦναι (l. Φαγνύναι), 803, 32. Dans le vs. de Phérécr. προελέτω πεφωγμένον (l. πεφωγμένας. Sylb. πεφρυγμένας).

Φῶδες, 803, 34. A la suite du fr. d'Aristophane : καὶ ἐν Κωκάλῳ¹.

καὶ κἀπειτα

φῶδες τοσαύτας εἶχεν.

καὶ Κρατῖνος Ἐριφίοις (l. Σεριφίοις) ·

πολυτρίτοις (l. πολυτρήτοις) φωσί ·

λέγεσθαι καὶ γενικὴν τῶν πληθυντικῶν φῶδον · σεσημείωται γὰρ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν λοιπῶν ἑνέα.

Φῶ, 803, 45.

Φωλεοί · τὰ παιδευτήρια · ὅθεν ἀποφώλιοι οἱ ἀπαίδευτοι. Cf. Schol. Od. A, 249.

Φωλεός, 803, 50. Φωνή, 803, 52. Φώρ, 804, 6. Φωραθεῖς, 804, 8.

Φωριαμός, 804, 11. — L. 12, δεκτική · ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ τοὺς φῶρας κτλ.

Φῶς, 804, 28. Φῶς, 804, 33.

Φωσσώνιον, 804, 24. Add. παρὰ τὸ ᾧθω τὸ πρόθω ᾧσσω ᾧσσωνας καὶ Φῶσσωνας.

Φῶσσω · σινδὼν λέγεται καὶ ταινία ὀθονίνη. Λυκόφρων (28).

Φωσφόρος · ὁ τὸ φῶς ἀνατέλλων ἀστήρ. Cf. Suid.

¹ Voy. ce fr. plus correct et plus complet d'après Érotien, éd. Did. p. 465.

X

Χαβρίας, 804, 44.

Χάζω· ἀπὸ τοῦ χῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ χωρῶ, κατὰ παραγωγὴν χάζω.

Χαῖον· ἀργύρεον, 807, 44. Χαίρειν φράσαντες, 808, 3. Χαιρέτω ληρῶν, 808, 2.

Χαιρέκακος, 808, 6. — ἡ δισύλλαβος, τὸ τρίτον πρόσωπον ἀποβαλλεῖ τὸ ἰ καὶ οὕτω ποιεῖ τὴν σύνθεσιν, οἷον φέρω, φέρεις, φέρεϊ, φερέοικος, ἔχω, ἔχεις, ἔχει, ἐχεκράτης· εἰ δὲ εἴη ὑπερδισύλλαβος βαρύτονος, ἐν τῇ συνθέσει ἀποκόπτει κτλ. — Add. Θεόγνωστος.

Χαίρειν, 808, 2.

Χαίρω σε ἐληλυθότα, 808, 4. Sisyphe d'Euripide :

χαίρω σε, ὦ βέλτιστε, Ἀλκμήνης τέκος,

lisez d'après Suidas :

χαίρω γέ σ', ὦ βέλτιστον Ἀλκμήνης τέκος.

Cf. Eurip. Frag. 782, ed. Did.

Χαίρω· χῶ τὸ σημαίνον· τὸ διαχέω, κατὰ παράγωγον χαίρω. Et. Gud.

Χαίτη· παρὰ τὸ κρατῶ, κράτη, ἀποβολῇ τοῦ ρ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἰ καὶ τροπῇ τοῦ κ̄ εἰς χ̄, χαίτη. Cf. Et. Gud.

Χάλα τοκεῦσιν, 804, 49. Χαλίκη χαλίκης. Sans explication.

Χαλεπῶς, 804, 52. Χαλκέα, 805, 34.

Χαλασῖραιος· Χαλασῖραιον νίτρον, 805, 3.

Χάλκεια· ἐορτὴ παρ' Ἀθηναίοις ἀγομένη ὑπὸ ἀνεψιῶνος, ἐν ᾗ καινεῖσθαι ὁ δῆμος (l. πωανεψιῶνος ἐν καὶ νέα· Φανόδημος) δὲ οὐκ Ἀθηνᾶ ἀγεσθαι, ἀλλ' Ἡφαίστῳ· ἐορτὴ δὲ ἀρχαία καὶ δημώδης πάλαι, ὕστερον δὲ ὑπὸ μόνων ἤγετο τῶν τεχνιτῶν, ὅτι ὁ Ἡφαιστος ἐν τῇ Ἀττικῇ εἰργάσατο· ἐν ᾗ καὶ, cf. 805, 46.

Χαλκήρεϊ¹· προπαροξυτόνως· ἐστὶ γὰρ παραγωγὴ (add. ἡ) διὰ τοῦ ἠρῆς, ἥτις βαρύνεται, οἷον ξιφῆρης, διήρης, θυμήρης. Cf. Schol. Il. Γ, 316.

Χαλκίς· ὀρνεον· ὠνόμασαι δὲ ἦτοι ὑπὸ τὴν χροιάν κτλ. 805, 49.

Χαλκοδαῖες δῶ (Il. A, 426)· γένος οὐδέτερον, εὐθεῖα τῶν παθητικῶν· ἡ γενικὴ χαλκοδαῖος. Cf. Hesych.

¹ Cf. Gram. An. Gr. Or. II, p. 330.

Χαλκός, 805, 20.

Χαλκοῦν πινάκιον· ὃ εἶχον οἱ δικασταὶ πρὸς τὰς κληρώσεις, ἔχον τὸ ὄνομα τοῦ δικαστοῦ πατρώθεν καὶ δήμου τῆς (f. καὶ) φυλῆς· Ἀρίστωρχος¹ πίξινον.

Cf. Harpocr.

Χαλκῷ τε ρηκτός (H. N, 323)· σιδήρῳ τετρωμένος.

Χαλιμάδες· αἱ βάκχαι· χάλις γὰρ οἶνος. Cf. 805, 9.

Χαλιμάζειν, 805, 10. Χαλίφρων, 805, 6. Χάλις, 805, 8.

Χάλις· ὁ οἶνος (Lycophr. 579, cod. ὀλιγαφρονούσιν οἱ χάλις πεπλωκότες).

ὀλιγα φρονούσιν οἱ χάλιν πεπωκότες.

Χάλυβες· ἔθνος Σκυθίας· ἐνθα ὁ σίδηρος τίκτεται. Cf. Suid.

Χαμεῦνιον· ἐπὶ τοῦ κραβατίου τάσσεται. Ἰππώναξ².

ἐν μῶ (sic) τε καὶ χαμευνίῳ γυμνόν.

Χαμαιζηλοὶ, 806, 24. Χαμαιταιρίς (leg. Χαμεταιρίς), 806, 25. Χαμαιπετής, 806, 22. Χαμαιτύπη, 806, 26.

Χαλινός, 805, 14. Add. ἐξ οὗ καὶ ἵνα (sic) ἡ τοῦ χαρτίου.

Χαμεῦναι, 806, 28. Χαμεῦνια, 806, 28. Χαράκωμα, 806, 45.

Χάραξ· τὰ σίδηρα τὰ τεμνόμενα καὶ χαρασσόμενα ὑξύτερα γίνεται, ὅθεν καὶ χάρακας καλοῦμεν τοὺς ὤξυμένους καλὰ μους ἢ τὰ ξύλα· διαφέρουσιν ὁ χάραξ καὶ ἡ χάραξ· τὸ μὲν γὰρ ἀρσενικὸν σημαίνει τὸ σιατόπεδον (l. σίρατόπεδον) ἢ τείχισμα τι καὶ περιφραγμα, ὡς Δημοσθένης· καὶ Μένανδρος³.

πολλοὶ γὰρ ἐκλελοιπότες

τὸν χάρακα, τὰς πόλεις ἐπόρθουν·

καὶ Δημόστρατος Δημοποιητὰ·

οἱ μὲν προσέφερον τὸν χάρακα πρὸς τὴν ἄκραν·

Θηλυκῶς δὲ ὁ τῆς ἀμπέλου, οἶον,

ἐξηπάτησεν ὁ (leg. ἡ) χάραξ τὴν ἀμπελον.

¹ Ce nom, dont je ne suis pas certain, est écrit *ἀρι* avec un *χ* au-dessus de l'iota. Fort. *ἀρχαῖοι*. Quant au mot *πίξινον*, c'est sans doute une erreur pour *πυξίον*.

² Voy. plus loin ce fragment dans Didyme sur Platon, où il y a ἐν ταμείῳ τε.

³ Suidas donne aussi ce fragment sous le nom de Ménandre, avec la variante *κώμας* au lieu de *πόλεις*, variante qui doit être adoptée. Il donne également le passage de Démétrate, ainsi que l'autre fragment qui est d'Aristophane, *Vesp.* 1282.

Χάραξιν, 806, 43 et Suid.

Χαράσσω· παρὰ τὸ χαίρω (?) τὸ τραχύνω· ἐξ οὗ τὸ κάρχαρος κύων· ἢ ὥσπερ ἄλλος ἀλλάσσω· οὕτως Ἄρης ἀράσσω, πλεονασμῷ τοῦ χ χαράσσω. Cf. 806, 31.

Χαρίεις· τὰ εἰς εἰς ὑνόματα διὰ τοῦ ἐντος κλινόμενα, οὐ Θέλουσι τῷ ἰ πα-
ραλήγειν, ἀλλὰ τῷ ἦ ὥς ἐπὶ τοῦ τιμήεις, ἢ τὸ (l. τῷ) ὁ ὥς ἐπὶ τοῦ ἀνεμόεις, ἢ
τῷ ἄ ὥς ἐπὶ τοῦ σκιάεις, ἢ τῷ ὦ ὥς ἐπὶ τοῦ κητώεις· ὅθεν τὸ χαρήεις ἀναλο-
γώτερόν ἐστι τοῦ χαρίεις.

Χάρων, 807, 30.

Χαριεντιζόμενοι· εὐτραπελιζόμενοι, 807. 16. ubi εὐτραπελευόμενοι.

Χαριέσιγρος, 807, 1.

Χαρίζεσθαι, 807, 19. — ἐπὶ ἀφροδισίων, εἴτε ὑπὸ τοῦ ἐν λόγῳ κατα-
κλίνεσθαι, εἴτε σοὶ δὴ (?) χαρίζεσθαι.

Χάρτης, 807, 24. Χάρυβδις, 807, 27.

Χαροπός, 807, 31. Add. παρὰ Ἀπολλωνίῳ (l. 1280. ubi cod. ὑπολάμ-
πηται et διαλάμπουσιν).

ἤμος δ' οὐρανόθεν χαροπή ὑπολάμπεται ἡὼς
ἐκ περάτης ἀνιούσα, διαγλαύσσουσι δ' ἄταρποι·

ἐξ οὗ γλαυκῶπις ἡ Ἀθηνᾶ· περάτη νῦν μὲν ἡ ἀνατολή· δύναται δὲ καὶ ἐπὶ τῆς
δύσεως καὶ ἐπ' ἄρκτου καὶ μεσημβρίας περάτη λέγεσθαι· ἔκτε γὰρ τούτων
ἀντικρὺ γωνίας τῆς οὐρανοῦ κειμένη περάτη καὶ τέλος ἐστί.

Χατίζεις, 807, 32. Χαυλιόδων, 807, 37. Χαῦνος, 807, 40. Χέδροπας,
808, 14.

Χεῖδ, 809, 50. — Add. (Od. Σ, 17):

οὐδὸς δ' ἀμφοτέρους ὁδε χεῖσεται.

Χειμαδίῳ τόπῳ, 810, 1. Χεῖμα, 809, 57. Χειμών, 810, 2. Χεῖλος,
comme V, col. 2263.

Χειραμών¹· ἡ κατὰδυσις· ἀπὸ χεῖρα (l. χεῖα) ὅπερ σημαίνει καὶ αὐτὸ τὴν
κατὰδυσιν. Cf. 810, 25.

Χεῖρα. Suid.

Χειρὶ παχείῃ (Il. Γ, 376)· σημαίνει τὸ ἐρρωμένῃ καὶ εὐτραφεῖ· ἐνιοὶ δὲ

¹ Voyez le *Thes.* v. Χηραμός et Χηραμών.
l'orthographe χεῖ est donnée aussi par l'*Etym.*

magn. qui place ce mot parmi ceux qui com-
mencent ainsi.

μετέγραψαν τὸ χερσὶ φίλῃσιν, ἵνα μὴ δοκῇ ἀκύρως ἐπὶ γυναικὶ εἰρῆσθαι τὸ παχείη· ἐπὶ ἀνδρῶν γὰρ μᾶλλον νοεῖται.

Χεῖρισλα, 810. 29.

Χεῖρες· αἱ ἐν τοῖς ποσὶ ῥάγες, 810, 27, ubi χεῖραι — ῥαγάδες.

Χειροδίκαι, 810, 42. Χειρόηθες, 810, 39.

Χειρόκητα· ὑπὸ χειρῶν γεγραμμένα ἢ ἐξεσμένα. Cf. 810, 45.

Χειρόμαντις, 810, 48.

Χειρόνιπτρα· τὸ κατὰ χειρὸς ὕδωρ·

κάν¹ τις τύχη πρῶτος παραβαλὼν εἰληφε ποδάνιπτρα,
ἐξιών δ' ἐτι κνέφους, τὸ χειρόνιπτρον εἰλετό μοι.

Χείρων, 810, 30.

Χείρων, 810. 33. — L. 37, ῥάγες pro ῥαγάδες.

Χελιδών, 808. 16 et Zon. Cod. add. γράφεται² δὲ διὰ τοῦ ι τὰ εἰς δῶν λήγοντα Θηλυκὰ ἐνὶ Φωνήεντι παραλήγοντα, οἷον Ἀνθηδών, σινδών, κοτυληδών, σιπεδών, χελιδών· πρόσκειται Θηλυκῶς διὰ τὸ Φείδων· ἔσσι δὲ ὄνομα κύριον.

Χελύσσουσα, 808. 27.

Χέλυσ, 808. 18. — κατεσκεύαστο — παρὰ τὸ Ἑρμῇ κλεῖν (?) χέλυσ.

Ζήτει εἰς τοὺς Θηλυκοὺς κανόνας. Cf. Chærob. in Theodos. p. 357.

Χέρηϊ, 808, 55.

Χέρι (Χεῖρι in marg.) καὶ χείρονες (f. χείρωνες)· οἱ διὰ τῶν χειρῶν πορίζοντες τὸ ζῆν, ὡς οἱ χερνῖται.

Χέραδος (cf. 808, 40)· οἷον ἄλλες χέραδος· ἔσσι δὲ οὐδέτερον καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ ἐπιφερομένου· ἅπαξ εἴρηται· ἔσσι δὲ τὸ συναγόμενον ἐν τῇ ῥύσει τοῦ ποταμοῦ πλῆθος ἰλύος καὶ ὁσίρακων καὶ λίθων· ὅτι δὲ οὐδέτερόν ἐσθιν ἐπιφερόμενον· τὸ μυρίον, καὶ ὁ Πίνδαρος χεράδει (Schol. Hom. χεира́δει) τὴν δοτικὴν εἶπεν,

χεράδει ποδέων.

Ἀρίσταρχος δὲ φησι χεράδας καλεῖσθαι τοὺς ποταμοὺς καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς λίθους. Χεράδος (sic) οὖν ὡς κίναδος, καὶ χεράδες λέγονται οἱ σωροὶ τῶν λίθων τῶν μικρῶν. Cf. Schol. Il. Φ, 319.

¹ Voy. ce vers, qui se trouve en tête d'un fragment attribué à Eupolis par Athénée. Voy.

les *Poet. comic. fragmenta*, éd. Didot, p. 164.

² Cf. *Cram. An. Gr. Ox.* II, p. 277.

Χερμάδιον, 808, 46. Χέρια (l. Χέρεια), 809, 2. Χερνήτις, 808, 33. Χερνίψαντο, 809, 4. Χέρσον δ' εξαποδάντες, 809, 7. Χέρσος, 809, 6. Χηλή, 811, 14. Χηλός, 811, 12. Χηναλώπηξ, 810, 53. Χηρωσίαι, 811, 36.

Χηρώσω· τὸ ἀφανίζω καὶ ἐκπορθῶ, χωρῶ τὸ χωρίζω καὶ χηρῶ, ὅθεν καὶ χήρα. Cf. 811, 29.

Χήν, 811, 18. Χθαμαλός, 153, 17. Χθιζά, 109, 18. Χθών, 109, 10. Χιλός. Etym. Gud. Χίμαιρα, 811, 53.

Χίμετλα, 811, 55. Add. ὃ ἐστὶ γίνεσθαι.

Χῖος· σημαίνει τὸν πολίτην τῆς Χίου, ὡς ἀπὸ τοῦ Λέσβος γίνεται Λέσβιος καὶ ἀπὸ τοῦ Σάμος Σάμιος· οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ Χίος γέγονε Χίϊος, καὶ κράσει τῶν δύο ἢ εἰς ἓν μακρὸν Χῖος, ὥσπερ Δίϊος, Δῖος, Θέτιϊ, Θέτι. Cf. 812, 1.

Χιράδες· αἱ τῶν χειρῶν ραγάδες, διὰ τοῦ ἰ· ὥφειλε δὲ διὰ διφθόγγου, ἐπεὶ παρὰ τὸ χεῖρ γέγονεν· ἀλλ' ὡς ἀπὸ τοῦ νεῖφω γίνεται νιφᾶς διὰ τοῦ ἰ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἢ κρεῖττον ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι συνέπεσεν ἡ φωνὴ τῇ σημαινομένῳ, ἐπεὶ τὸ χιράς ἔνδειαν σημαίνει· τὰς γὰρ χειρῶν ραγάδας δηλοῖ· ἡ γὰρ ραγάς τοῦ ὀλοκλήρου ἔνδειαν ἔχει, τὸ γὰρ ἔχον ραγάδας οὐκ ἐστὶν ὀλόκληρον· τούτου χάριν καὶ ἔνδειαν φωνήεντος ἀνεδέξατο. Cf. 812, 3, et Etym. Gud.

Χίδρον¹· σίτος φρυκτός, ἡ εἶδος ὀσπρίου. Cf. Hes.

Χιών, 812, 19.

Χλαῖνα· παρὰ τὸ χλιαίνειν ὃ ἐστὶ θερμαίνειν· οὕτως Ἡρώδιανός· χλαῖνα δὲ κτλ. 812, 21. Pro ἐν συνηθείᾳ, cod. παρ' ἡμῖν.

Χλεύη, 812, 39.

Χλόη, 812, 44. Add. τὸ δὲ φλέω ἐκ τοῦ φλῶ ρήματος, ἡ παρὰ τὸ θαλλῶ θαλλοὶ καὶ συγκοπῇ καὶ τροπῇ τοῦ ψιλοῦ εἰς δασύ.

Χλιδή· σημαίνει ἀγλαῖσμον, τρυφήν, καὶ χλιδᾶν (l. χλιδανόν) τὸ τρυφερόν· παρὰ τὸ χαλῶ καὶ τὸ δέω τὸ πρέπω· χαλιδῆ κτλ. 812, 31.

Χλούνην· σὺν ἄγριον τὸν ἐν τῇ χλόῃ κτλ. 812, 46.

Χλωρίς (l. Χλωρηῖς) ἀηδών· ἀπὸ τοῦ χρώματος χλωρίς, διότι ἐν θέρει ἀγρῷ (f. del. et leg. ξαρι pro θέρει) φαίνεται, ὅτε πάντα κτλ. 813, 5.

Χλωρός, 812, 56.

Χολάδες, 813, 18. Pro κοινός, l. 20, cod. κενός.

Χολωσέμεν (Il. A, 78, ibiq. Schol.)· μέλλων· χρῆσις ἀπαρεμφάτου Δω-

¹ A la marge et d'une main plus moderne.

ρικοῦ· ἐκεῖνοι γὰρ τὰ ἀπαρέμφата εἰς ἐμὲν μεταποιοῦντες τὸ τυψεῖν, τυψέμεν λέγουσιν, οἱ δὲ Αἰολεῖς εἰς ἐμμεναι, οἶον (H. E, 203, ubi cod. ἄδδειν)

εἰωθότες ἐδμεναι ἄδδην.

Χορός, 813, 46. Χόρτος, 813, 53.

Χορίον· τὸ περιέχον τὸ ἔμδρουν, ὡς χωρίον αὐτοῦ δν, ἢ ὡς χορηγὸν τῶν διατρεφόντων. Cf. Etym. Gud.

Χορδή, 813, 42. Χοροῖτυπος, 813, 49.

Χόρτος αὐλῆς, 813, 54. Cod. περιβάλλουσιν ἢ παραβάλλουσιν.

Χορτάσαι, 814, 1.

Χραύση, 814, 5. Add. (H. E, 138):

χραύση μὲν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον.

Χράω, 814, 8.

Χραίσμετε· οἶον (Apoll. II, 218, ubi cod. ῥύσασθαι)

χραίσμετέ μοι ῥύσασθε δυσάμμορον ἀνέρα λύμης·

ἀντὶ τοῦ φυλάσσετε· καὶ ῥύσασθαι (l. χραίσμετε) εἴρηται ἀπὸ τοῦ χραίσμω· εἰ γὰρ ἦν ἀπὸ τοῦ χραισμῶ, περισπώμενον χραισμεῖτε ἂν εἶπεν.

Χραίσμη (H. A, 28, ubi cod. μηνητοι)·

μή νύ τοι οὐ χραίσμη·

ὑποτακτικὸς ἀόριστος δεύτερος· τὸ Θέμα χραισμῶ δευτέρας συζυγίας τῶν περισπωμένων, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔχραισμον καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Cf. 814, 12.

Χραίσμωσι (H. A, 567)·

μή νύ τοι οὐ χραίσμωσιν·

ὁ δεύτερος ἀόριστος ὑποτακτικὸς, τρίτον πρόσωπον τῶν πληθυντικῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀμαρτῶ γίνεται ὁ ἀόριστος δεύτερος ἡμαρτον, οὕτως χραισμῶ ἔχραισμον. Cf. 814, 14.

Χραισμῶ, 814, 13.

Χρέος (814, 20)· οὐκ ἀπὸ τοῦ χρῶ, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ χρέω καὶ χρέομαι. Σώφρων·

τῷ χόλῳ χρέομαι·

οὕτω Φίλων· ὁ δὲ Γεώργιος λέγει ὅτι διὰ τοῦ ὀ μικροῦ γράφεται καὶ κλίνεται, ὡς τὸ τεῖχος καὶ ἐν τοῖς ἐνικοῖς καὶ ἐν τοῖς πληθυντικοῖς, καὶ ἐν τῇ εὐθείᾳ τῶν πληθυντικῶν εἰς ᾱ γίνεται, οἶον χρέεα χρέα συγκοπῇ τοῦ ἐνδὸς ε,

ὡς τὸ κλέα κλέα· ὅταν δὲ γένηται διὰ τοῦ $\bar{\epsilon}$ καὶ $\bar{\omega}$ Ἀτλικάς, οἶον τὸ χρέως, τὴν αὐτὴν ἔχει ὀρθήν, καὶ γενικήν, καὶ αἰτιατικήν, καὶ κλητικήν, μόνον δὲ τὴν δοτικήν διαλλάσσουσαν τῷ χρέει, ὃ ἐστὶ δίπλωτον· εὐθείας γὰρ καὶ δοτικὰς ἔχει καὶ μόνον· τοῦτο δὲ Ἀτλικῶς οὐ κλίνεται, οὔτε εἰς δυϊκὰ οὔτ' εἰς πλεθυντικά· καὶ λέγει Ὄρος ὁ γραμματικὸς ὅτι, ἐπειδὴ οὐκ ἦν ἡ ἔκτασις τοῦ $\bar{\omega}$ εἰς $\bar{\omega}$ ἀκολουθοῦσα (οὔτε γὰρ ἐπὶ τοῦ κλέος οὔτ' ἐπὶ τοῦ σπέος ἐποίησαν οἱ Ἀττικοί), τούτου χάριν οὐκ ἐγένετο ἕως ἔξω ἡ κλίσις.

Χρεά· ἀπὸ τοῦ χρέος χρεών, ὡς κλέος κλεών.

Χρεῖω, 814. 40. Χρειώ, 814, 34.

Χρέμισαν· σημαίνει τὸ ἐφώνησαν, ἀπὸ τοῦ χρεμίζω. Cf. 814, 45.

Χρεμέθесκον, 814, 46.

Χρή· ὀξύνεται ἐκ τοῦ χρήμι, χρήσω, τὸ δεύτερον χρής ὀξυτόνως· ὀξυτούμενον γὰρ καὶ ἐν τῇ συντάξει βαρυνόμενον σημαίνει ἐπίρρημα (f. del. σημ. ἐπίρρ.), οἶον ἀπόχρη· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς μὴ ἀναβιβάζει τοὺς τόνους· ὡς ἀπὸ τοῦ ἀπόχρημι οὖν ἀπόχρη· περισπώμενον δὲ ῥῆμά ἐστὶν Ἀτλικόν· ἀπὸ γὰρ τοῦ χρήμι τὸ δεύτερον τῆς κοινῆς διαλέκτου καὶ Ἰωνικόν· Ἀττικοὶ δὲ χρῆν, ἐξ οὗ τὸ ἐχρῆν. Cf. 814. 48.

Χρῆν (Apoll. II. 624)·

χρῆν γὰρ ἐφειμένιοιο καταντικρὺ Πελλῖαο·

ῥῆμά ἐστὶ· αὐτὸ κατ' ὄνομα πίπτει τὸ χρεῖα· ἐπίρρημα δὲ οὐ δύναται εἶναι.

Χρῆμα, 815, 1. Χρησλήρ, 815, 13. Avec l'art. Χρηζω, 813, 4.

Χρῆσις, 815, 16. Χρίμπλω, 815, 27. Χρίσμα, 815, 24.

Χρόμαδος, 815, 37. ubi leg. τρίζουσι pro τρύζουσι.

Χρόμις, 815, 43. Χρυσόρραπις, 815, 55. Χρόα, 815, 32.

Χρυσόπολις, 815, 56. — L. 816, 2, Ἰφигένειαν δὲ ὑπὸ Ταύρων λησλευθεῖσαν ἰέρειαν γεγονέναι τῆς αὐτόθεν Ἀρτέμιδος.

Χρυσίτις. Et. Gud. Χρωσθῆναι, 815, 48. Χρώζω, 815, 51. Χρώς, 815, 54.

Χύτλα (816. 8)· οἶον,

χύτλα τέ οἱ χεύαντο, καὶ ἤγνισαν ἔντομα μῆλων·

χύτλα κυρίως εἰσι τὰ μεθ' ὕδατος ἔλαια· καταχρηστικῶς δὲ καὶ τὰ ἐναγίσματα, Καλλίμαχος·

χύτλων ἀντιασίτων (sic, f. ἀντιάσαις), ἔντομα μῆλων.

τὰ εὐνοῦχα κτλ. Zon.

Χυτλώσαι, 816, 11.

Χυτρόπους (Hes. Op. 746) ·

μηδ' ἀπὸ χυτροπόδων ἀνεπιρρέκτων,

τῶν ἐσχαρῶν, 816. 19. Add. τουτέστιν ἀπὸ χύτρας μὴ πρῶτον φάγης πρὶν σπείσης τοῖς θεοῖς.

Χυτῶ λιμένι, 816, 14.

Χρυσέους κίονας (Pind. Ol. VI, 1) · ἡ προκαταβαλλομένη παντὶ πράγματι λαμπρὰ ὑπόθεσις χρυσοῦς κίονας λέγεται.

Χῶ ξυμπόται, 816, 33.

Χωλός · τροπὴ τοῦ χ εἰς χ καὶ τοῦ ω εἰς ω · κολὸς γάρ ἐστιν ὁ μὴ τέλειος καὶ κολοῦς κτλ. 816, 25.

Χῶνες, 816. 27. Χωλεύω, χωλεία. Sans explication. Χῶρος. Zon.

Χώσασθαι · παρὰ τὸ κεχύσθαι τὴν γῆν.

Χωρίς. Etym. Gud.

Ψ

Ψακός, 817, 11. Cod. τόπων pro πόντων.

Ψαλάξεις, 817, 14. Ψάλλειν, 817, 16.

Ψαλμῳδός, 817, 34. Add. τὰ γοῦν παρὰ τὸ ἀοιδῶν (f. ἀοιδός) συγκείμενα διὰ τῆς εἰ (f. ωι) διφθόγγου γράφεται.

Ψαυκροπόδης, 817, 45.

Ψαφαρή · Νικάνδρος ἐν Θηριακοῖς (262, ubi cod. χροῖη δὲ ψαφαρὴ λεπλύνεται, supra posito ρ) ·

χροῖη δ' ἐν ψαφαρῇ λεπλύνεται ·

λεπτὴ ἢ αὐχμηρὰ λεπλύνεται (sic) · ἢ τετραχυμμένον (f. τετραχυσμένον) ἔχει τὸ δέρμα. Cf. 817, 48.

Ψαφαρός, 817, 48.

Ψεδνός, 817, 51. Add. ὁ δὲ Ἡρωδιανός φησιν ἐν τῷ Περὶ συμποσίων, ὅτι τὸ ψῶ δηλοῖ καὶ εἰς ἐλάχιστον καὶ μικρὸν ἐκ τινος οὐσίας μέρος καθιστάμενον. Cf. Orion.

Ψευδέσιν (Il, Δ, 235, ubi cod. ψευδέσι — ἔσσεται ἀρῶνος) ·

οὐ γὰρ ἐπὶ ψευδέσσι πατὴρ Ζεὺς ἔσσετ' ἀρωγός.

Ἀρίσταρχος ψευδέσι ὡς σαφέσι· δηλοῖ γὰρ· οὐ γὰρ τοῖς ψεύσiais Τρῶσι βοηθεῖ ὁ Ζεὺς· εἰ δὲ τὸ παῖγμα ἡβουλόμεθα παραλαβεῖν, ψεύδουσιν ἀνέγνωμεν ἂν ὡς βέλεσιν, ἢν' ἀπ' εὐθείας ἢ τῆς ψεῦδος· οὕτω Γερμασίας (Schol. Ἑρμαπίας) ἀναγινώσκει οὐ ψευδέσιν, ἐπεὶ οὐδέποτε, φησιν, οἶδεν ὁ Ποιητὴς ἀπλοῦν τὸ ψευδές, ἐν δὲ συνθέσει φιλοψευδῆς, καὶ μᾶλλον πιστεύειν Ἀριστάρχῳ. Cf. Schol. Hom.

Ψηλαφῶ, 818, 28 et Etym. Gud. Ψηνός. Etym. Gud.

Ψιδδες. Etym. Gud. Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος. — καταψᾶν pro κατασπᾶν — (Il. N, 572, ubi Ἰλασία οὐκ ἔθετο).

ἰλλάσιν οὐκ ἐθέλοντα,

Ψίθυρ. Etym. Gud. Ψιθυρίζειν. Etym. Gud. Ψιλός, 818, 35. Ψιλήν ἄροσιν. Etym. Gud.

Ψίω· παρὰ τὸ ψῶ, ψίω, γράφεται διὰ τοῦ ι. Cf. Etym. Gud. Ψιλόντα (f. Ψολόντα) κεραυνόν, 819, 7. Ψύθος, 819, 13. Ψύδρακας, 819, 10.

Ψύη, 819, 15. Add. οὕτως Εἰρηναῖος ἐν τῇ περὶ Ἀλεξανδρέων διαλέκτου.

Ψυχή. Etym. Gud. Cod. ὁ Ἐλπήνωρ διὰ τὸ καῦμα, καὶ ἐν Ἰλ. — παρέχειν· ἄλλοι δὲ παρὰ τὸ ψύχω τὸ ζωοποιῶ· τὸ δὲ ψύχω σημαίνει τὸ ζωοποιῶ καὶ τὸ φουσῶ.

Ψυχρός, 819, 39.

Ψωλή. Etym. Gud. ubi male οὕτως Ὠριανός pro οὕτω Σωρανός.

Ψῶζα, 819, 41.

Ψωμός, 819, 45. — ψαισῖα ὁμοίως· ὁ δὲ Ἡρωδιανός ἐν τῇ Περὶ συμποσίων φησὶ παρὰ τὸ ψῶ κτλ.

Ψῶρα. Sans l'explication. Ψωφίς· πόλις Ἀρκαδίας, ὡς σφραγίς.

Ω

Ῥα, 820, 7.

Ῥα (l. Ῥεα)· τὰ τῶν ἡμέρων ὀρνίθων ὥσα κτῖλα καλεῖται, καὶ κτῖλος ἡμερος κρίς. Cf. 822, 48.

Ῥγον, 820, 14. — L. 16, ῥκουν· τοῦτο τὸ δεύτερον πρόσωπον ῥγες, καὶ τὸ τρίτον ῥγε, καὶ ἐν συνθέσει ἀνῥγε (Il. Ξ, 168).

τὸν δ' οὐ θεὸς ἄλλος ἀνῥγεν.

Ὠγυγίη· Διόνυσος ὁ Περιηγήτης (523)·

Ὠγυγίη τε Θάσος Δημήτερος ἀκτὴ.

Σχόλιον· κάρπιμος γὰρ ἐστὶν ἡ Θάσος, οἶον δάσος· τὸ δὲ ὠγυγίη ἐξ ἀρχῆς, 820, 41.

Ὠγύγαι· πύλαι· Ὠγυγος κτλ. 820, 37. — L. 39, ἀρχαιότατον. Σπαρτὸς δὲ λεῶς οἱ Θηβαῖοι· Κάδμου γὰρ ἀνελόντος τὸν δράκοντα τὸν τοῦ Ἄρεως καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ ἀνασπᾶσαντος καὶ εἰς γῆν ρίψαντος μυθεύονται ἀναδοθῆναι ἀνδρας ἐνόπλους ἐξ ὧν εἰσιν οἱ Ἀθηναῖοι (f. Θηβαῖοι).

Ὠδε, 820, 43. — L. 52, ὦδε δασύνεται· τὸ κατ' ἀρχὴν ὦ ἐν τ...ύπ.... (cod. εὔ ὦ) μίαν συλλαβὴν λέγουσι ψιλοῦσθαι, εἰ μὴ ἐκ κλίσεως εἶη· ἡ πᾶθους ὦμος, ὠτος, ὠχρος, ὠνή· σεσημείωται ἄρα τὸ ὦδε καὶ τὸ ὠρα· λελυνται δὲ ἄρα καὶ ταῦτα· τὸ μὲν ὠρα ἀπὸ τοῦ ὀρίζειν τὰ διαστήματα τῆς ἡμέρας· τὸ δὲ ὦδε ὅτι ἐκ τοῦ ὦδε γέγονε κατὰ πᾶθος, τὸ δὲ ὦδε (f. ὦδε) οὐ μόνον τόπον σημαίνει καὶ τὸ οὕτως καὶ μάλιστα παρ' Ὀμήρῳ (Il. H, 76)·

ὦδε δὲ μυθεομαι.

Ὠδύσατο, 821, 2. Ὠῖξεν, 820, 33. Ὠτγυνυτο, 820, 32.

Ὠκεανός, 821, 18. Add. Πορφύριος ἐν τῷ Περὶ ἔρωτος τοῦ ἐν (f. add. τῷ) Συμποσίῳ· ἡ παρὰ τὸ ὠκέως ἀνίσσθαι παρ' αὐτὸν τὸν δρόμον τῶν ἀσίων· οὕτως εὔρον ἐγώ.

Ὠκεῖα· παρὰ τὸ ὠκὺς, ὠκεῖα, ὡς ὀξὺς ὀξεῖα.

Ὠκὺς, 821, 21. — L. 23, τέκμωρ· καὶ ὡς φοριαμὸς παρὰ τὸ τὰ φάρη φοριαμὸς καὶ φωριαμὸς· τὸ δὲ ὠκὺς γίνεται παρὰ τὴν ἀκὴν, ὡς προείπομεν, ἢ παρὰ τὸ εἶκω, τὸ ὑποχωρῶ.

Ὠκυάλου, 821, 25.

Ὠκα· ἐπίρρημα ἀντὶ τοῦ ὠκέως. Cf. 821, 12.

Ὠλέναι. Etym. Gud.

Ὠλενία πέτρα· τῆς αὐτῆς χώρας μεγίστη τοῦ Βουπρασίου.

Ὠλκα ἱεμένων, 821, 35.

Ὠλλοι· ὄϊον (Apoll. I, 1081, ubi cod. προδεδμ.)·

ὦλλοι μὲν ῥα πάρος δεδμημένοι εὐνάζοντο·

καὶ (Apoll. I, 998)

ὦλλοι δῆθεν ὑπότροποι ἀντιόωντες,

ἀντὶ τοῦ οἱ ἄλλοι, 821, 39.

Ὠμήρησε, 821, 53. — L. 54, ἐρεσσόντων, ἢ ἀπὸ τοῦ ἅμα ἀρηρέναι ὡς οἶνος οἶνηρδς, οὕτως ὠμδς ὠμηρδς κτλ. — ὁμοῦ μεταπορευόμενον, ὅθεν καὶ Ὀμηρος παρὰ τὸ συνεῖναι τοῖς λαμβάνουσιν. Ἄλλως ὠμήρησε δέ μοι ἀντὶ τοῦ συνήντησέ μοι ἢ ἀντὶ τοῦ συναντιλαβοῦ κτλ.

Ὠμησίης· παρὰ τὸ ἔδω, ὄνομα ἐσίης, ὡς ψεύδω, ψεύδομαι, ψεύσομαι, ψεύσιης· οὕτως ἔδω, ἐσίης καὶ ὠμησίης· τάσσεται δὲ ἐπὶ ἀλόγων καὶ ἐπὶ λογικῶν (II. A, 453).

ἀλλ' οἶωνοι

ὠμησίαι ἐρύουσιν·

ὠμησίης καὶ τροπῇ τοῦ εἰς η. Cf. 822, 5.

Ὠμογέρων, 821, 48.

Ὠμοί· παρὰ τὸ οἶμοι σχετλιαστικὸν ἐπίρρημα τροπῇ τοῦ ὁ εἰς ὦ· εἰ δὲ χωρὶς γράφεται, παρὰ τὸ ὦ σχετλιαστικὸν γέγονε κατ' ἐπέκτασιν τῆς μοῖ συλλαβῆς. Cf. 822, 33.

Ὠμόλινον· τὸ παρ' ἡμῖν λεγόμενον κολόβιον φασὶ Συρακόσσιοι. Cf. Zon. ibiq. nott.

Ὠμόν, 822, 14. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ὠμος, 822, 20. — L. 21, τὰ φορτία· ἢ παρὰ τὸν οἶσω μέλλοντα, ἐφ' οὗ φέρομεν τὰ φορτία γέγονεν οἶμος, καὶ τροπῇ τοῦ οἶ εἰς ὦ γέγονεν ὦμος, τὸ ἐκ (I. ἐκ δὲ) τοῦ ἐναντίου, ἀγκῶν ἀγκῶνῃ· ἔδει λέγεσθαι τροπῇ τοῦ ὦ εἰς οἶ ἀγκοῖνῃ· τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ Θοῖνῃ ἀπὸ τοῦ Θῶ τοῦ δηλούντος τὸ τρέφω, ὁ μέλλων Θάσω, Θῶνῃ καὶ Θοῖνῃ. Cf. cod. V.

Ὠνον· σημαίνει τὴν τιμὴν (Apoll. II, 1006, ubi γατομέοντες).

σίμφελῃν χθόνα γητομέοντες

ὦνον ἀμείβονται βιοτήσιον·

τὸ γητομέοντες σημαίνει τὸ γῆν τέμνοντες.

Ὠνοχόει· παρακειμένος πρώτης συζυγίας τῶν περισπωμένων (II. Δ, 3).

νέκταρ ἐωνοχόει.

Ὠόν· ἔχει τὸ ἰ· εὔρηται κατὰ διάσλασιν, ὡς παρὰ Σαμφοῖ·

φασὶ δὴ ποταμὸν λίθινον ὑακίνθινον

πεπυκαδμένον εὔρεῖν ὦιον.

Ἀλλὰ καὶ τὰ διὰ τοῦ ὦιον οὐδέτερα μονογενῇ Θέλει ἔχειν τὸ ἰ, οἶον ζῆον, ὑπερῶον, προσῖῶον, περισῖῶον, Πτῶον, ὄνομα ὄρους· οὕτως οὔν καὶ ὦον.

Πρόσκειται μονογενῇ, διὰ τὸ ὁ σῶος καὶ ὁ ζῶος, τὸ ζῶον· ταῦτα γὰρ οὐκ ἔχουσιν [ι], ἀλλ' οὐκ εἰσὶ μονογενῇ· τὰ δὲ διὰ τοῦ *ων* οὐδέτερα μονογενῇ βαρύνονται οἶον ζῶον, Πτῶον, ὑπερῶον, πλὴν τοῦ ὦον· καὶ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τὰ διὰ τοῦ ῶον (*sic*) ἀρχόμενα ἀπὸ συμφώνου βαρύνονται, οἶον ζῶον, σίῶον, ῥῶον· τὸ δὲ ὦον ὡς διαλλάξαν περὶ τὴν ἀρχὴν διήλλαξε καὶ κατὰ τὴν τάσιν· ἐτυμολογεῖται δὲ παρὰ τὸ οἶον τὸ μόνον, μόνον γὰρ τίκεται. Cf. 822, 39.

Ἦπερ, 822, 50. Ἠπόλοι, 822, 53.

Ἠπυσεν, 823, 1. Add. καὶ γὰρ καὶ δάμαρ ἀπὸ τοῦ εὐνάζεσθαι καὶ ὑπεξεῦχθαι ἀνδρί. Cf. 346, 40.

Ἠπες, 823, 4. — L. 6, θεωρεῖται· ὑπώπια δὲ λέγονται τὰ ὑπὸ τοὺς ὀφθαλμοὺς περὶώματα· ὡς δέ τινες ἄπες ὅτι ὀπῇ καὶ τρήμασιν εἰκάσιν, ὅθεν ὀπήτιον, τὸ ποιοῦν ὀπῇν.

Ἠρα, 823, 12. — L. 14, καιρὸν· ἡ παρὰ τὸ ὀρίζειν ὄρα, καὶ κατ' ἐπαύξεισιν ὦρα, ὦραι.

Ἠρακίζω, 823, 33. Ἠρχμενος, 824, 11. Ἠρεσσι, 823, 36.

Ἠρεΐθυια· ὥσπερ παρὰ τὴν ὄρει δοτικὴν γίνεται Ὀρειθάσιος, οὕτω καὶ παρὰ τὴν ὄρει, 823, 43.

Ἠρείτης, 823, 44. Cod. Ἀμύκλειο.

Ἠρύω, 824, 2.

Ἠρογραφίαι, 823, 50. Add. ὥρος γὰρ ὁ ἐνιαυτός.

Ἠρολογεῖον, 823, 52.

Ἠρος· ὁ ἐνιαυτός, οἶον (Od. T, 179, ubi cod. βασιλεύς)

ἐννέωρος βασιλευε,

καὶ (Od. Λ, 311)

ἐννέωροι γὰρ τοίγε,

παρὰ τὸ τὰς ὥρας, 823, 48. — L. 49, εἴρηται ἐπὶ κούφου· ἐπεὶ καὶ μεταχρόνιος.

Ἠρορεν· διετάραξεν, ἐκίνησεν· ἀπὸ τοῦ ὥρῳ, ὦρα, ὁ Ἀττικὸς ὥρορα. Cf. Hesych.

Ἠριστος, 823, 55. Add. Il. Λ (288, ubi ἀνὴρ ὠριστος):

ὠριστος ἀνὴρ.

Ἠς ἀπερέξ (l. Ἠσα πάρεξ)· ἀντὶ τοῦ παρεξέωσα· τὸ δὲ παρὲξ ὀξύνεται. Ἠσεῖ, 824, 51. Ἠτα, 825, 6. Ἠτε, 825, 23.

Ὡ τᾶν (cf. 625, 11) · ὧ σὺ ἐταῖρε · λέγεται καὶ ἐπὶ εἰρωνείας, ὡς παρὰ
τὸ μέγιστος μεγιστᾶν καὶ Ἑρμῆς Ἑρμᾶν, καὶ

Ἑρμᾶν ἀτρεκέως ·

καὶ Καλλιμάχος ·

αἰτοῦμεν¹ εὐμάθειαν Ἑρμᾶνος δόσιν.

Οὕτω καὶ παρὰ τὸ ἔτης ὁ συνήθης γίνεται ἐτᾶν, ὧ ἐτᾶν καὶ κατὰ συναλοιφήν
γίνεται ἐτᾶν ὧ τᾶν μεταβολῇ τοῦ τόνου · ὥφειλε γὰρ ὀξύνεσθαι. Zonare,
moins la citation.

Ὡτειλή, 875, 27. Ὡϋτός, 826, 1.

Ὡχρος. Zon. Cod. add. τὸ δὲ παρειὰ Ἀριστάρχῃ² χωρὶς τοῦ σ, ἵνα οὐδέ-
τερον ᾖ · τὰ γὰρ ἀπὸ τοιούτων θηλυκὰ μεταποιούμενα εἰς οὐδέτερα γένη, τοῦ
αὐτοῦ σημαίνοντα (1. σημαινομένου), τὸν αὐτὸν φυλάττει τόνον κτλ. 653, 29.

Ὡχροί. Zon. Ὡσίβοντο, 825, 3. Ὡσχοφόριον, 619. 32. Ὡχρακε,
662, 41.

ΔΟΞΑ ΣΟΙ Ο ΘΕΟΣ³.

¹ Callim. Epigr. 51, 1 : Εὐμαθίην ἡτεῖτο δι-
δοὺς ἐμὲ Σῆμος ὁ Μίκκου Ταῖς Μούσαις.

² Voy. p. 653, 25, où manque la citation
d'Aristarque. Eust. la donne.

³ Subscriptio : Ἐτελειώθη σὺν Θεῷ μηνὶ
Μαίῳ ΙΓ, ἡμέρα κυριακῇ, ὥρα τῆς ἡμέρας ὅτε
ἡ νύξ (i. ἡνοίξεν) ἡ Μεγάλη Ἑκκλησία.

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΑΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ

ΑΠΟ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΩΝ ΕΚΛΕΓΕΪΣΑΙ.

Ἀρχὴ τοῦ Α.

Ἄφρων, 178, 34. Ἀνάσληθι, 99, 35.

Ἀσίραπή· παρὰ τὸ ἀσίράπῳ· τοῦτο παρὰ τὸ ἄσιρον· τοῦτο παρὰ τὸ στερρῶς ἀτίειν ἐν τῷ βλάπτειν.

Ἄνοια, 110, 56. Ἄρουρα, 147, 26.

Ἀκρίς· παρὰ τὸ τὰς ἄκρας τῶν σιαχύνων ἐσθίειν. Cf. 52, 37.

Ἀχλύς, 181, 37.

Αἶξ, αἰγός· ὁ κανὼν· τὰ εἰς αἶξ μονοσύλλαβα ἔχοντα πρὸ τοῦ ἕ διφθογ-
γον ἄρχοντα ἀπὸ συμφώνου διὰ τοῦ κ κλίνονται, δᾶξ δακός, Θρᾶξ Θρακός·
τὸ δὲ αἶξ ἐπεὶ μόνον ἀπὸ φωνήεντος ἤρξατο διὰ τοῦ γ κλίνεται· γίνεται δὲ
παρὰ τὸ αἶσσω ὃ σημαίνει τὸ ὀρμῶ, ὃ μέλλων αἶξω καὶ ἐν συναιρέσει αἶξ.
Cf. 36, 52.

Ἀσκητής· παρὰ τὸ ἀσκῶ ἀσκήσω ἀσκητής· σημαίνει δὲ τὸ πονῶ, ὃ τῆς
ἀσκήσεως πόνος. Cf. 154, 52.

Ἀσλείος, 158, 47.

Ἀπορῶ· παρὰ τὸ ἄπορος· τοῦτο παρὰ τὸ πόρος ὃ σημαίνει τὸν ἀδιάδατον
τόπον τοῦ ποταμοῦ.

Αὐθαίρετος· παρὰ τὸ αἰρῶ τὸ προαιροῦμαι, αἰρετὸς καὶ ἐν συγκοπῇ αὐ-
ταίρετος, καὶ τροπῇ τοῦ τ εἰς θ αὐθαίρετος· σημαίνει δὲ τὸν αὐτοπροαίρετον.

Ἄνοεῖν καὶ Ἄγνοεῖν διαφέρουσιν· ἀνοεῖν μὲν ἐστὶ τὸ μηδὲν αἰσθάνεσθαι,
ἀγνοεῖν δὲ τὸ ἐπιλανθάνεσθαι.

Ἀμφιέννυται, 90, 9. Ἀλαδίζω, 55, 53.

Ἄκρατος · ἔστι ῥῆμα κερῶ ὁ μέλλων κεράσω, ἐξ οὗ παραγωγὸν κρῶ κράσω κρατὸς, καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ [α̅] ἄκρατος κατὰ ἀνάδοσιν τοῦ τένου οἰονεῖ ὁ μεμιγμένος. Cf. 51, 48.

Ἀφή · ἀφή παρὰ τὸ ἀπίω ὃ σημαίνει τὸ προσεγγίζω, ὁ μέλλων ἄψω, ὁ παρακείμενος ἦφα καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀφή.

Ἀκροβίνιον · σημαίνει τὴν ἀπαρχήν · γέγονε δὲ παρὰ τὸ ἄκρον καὶ τὸ θίς ὃ σημαίνει τὸν σωρόν. Cf. 53, 9.

Αἰλουρος, 34, 8.

Ἀφίγμεθα · καὶ μετὰ τῆς ἀμφι προθέσεως ἀφῖγμαι, καὶ τὸ πληθυντικὸν ἀφίγμεθα. Cf. 177, 33.

Ἀντιλάβοιτό σου, 113, 17.

Ἄρατε · παρὰ τὸ αἶρω τὸ ἐπαίρω, ὁ μέλλων ἀρῶ, ὁ ἀόριστος ἦρα καὶ τὸ προσλακτικὸν ἄρον, ἀράτω.

Ἄρτιον · σημαίνει τὸ σῶον καὶ ὑγίης · γίνεται δὲ παρὰ τὸ ἀρτῶ ἄρτιον · τὸ δὲ ἀρτῶ παρὰ τὸ ἀρῶ τὸ ἀρμόζω. Cf. 150, 27.

Ἀκμάζω · παρὰ τὸ ἀκμή ὃ σημαίνει τὴν ἡλικίαν · τὸ δὲ ἀκμή παρὰ τὸ ἄγω ἀγωγή καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̅ ἀγμή καὶ τροπῇ τοῦ γ̅ εἰς μ̅ ἀκμή. Cf. Et. Gud.

Ἀωρία, 117, 28. Ἀπρόσιτος, 138, 8. Ἀπηλεγέως, 121, 14. Ἀνηλίαν, 107, 17.

Ἄτε · ἐπίρρημα παραβολικὸν ἀντὶ τοῦ ὥσπερ (H. X, 127) ·

ἄτε παρθένος ἡθέος τε.

Ἄσεμνα¹ · ἐκ τοῦ σεμνός · τοῦτο δὲ παρὰ τὸ σέβω, ἐξ οὗ καὶ τὰ εἰς μνῶς δισύλλαβα μονογενῇ πρὸ τέλους φύσει μακρᾷ παραληγόμενα βαρύνονται ὕμνος, σκύμνος · τὸ μέντοι σεμνὸς τριγενὲς ἐν ὀξύνεται. Cf. Et. Gud.

Ἀκίνδυνος, 49, 1. Ἄνες, 99, 38.

Ἀπώλετο · ὢλω τὸ ἀπόλλω, τὸ παθητικὸν ὀλομαι, ὁ παρτατικὸς ὠλόμην ὦλον ὦλετο καὶ ἀπώλετο.

Ἀπαιωρημένος · ἐκ τοῦ αἶρω τὸ κουφίζω πλεονασμῷ τοῦ ᾠ αἰώρω, ὥσπερ καὶ τὸ εἴωθα. Cf. 119, 30.

Αἰγλῆντα² · ὄνομα Ξηλυκὸν ἢ αἰγλῆντα τῆς αἰγλῆντας · γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ αἰγλή αἰγλήεις αἰγλήεντα καὶ αἰγλῆντα κατὰ κρᾶσιν. Cf. Et. Gud.

¹ Cf. Cram. An. Gr. Or. t. I, p. 344.

² Ce nom féminin appartient peut-être à la

langue du moyen âge. Pour la fin de l'article,

cf. p. 29, 2, et Cram. An. Gr. Or. t. I, p. 347.

Ἀπέδου · δίδωμι, ὃ μέλλον δώσω, ὁ παθητικὸς μέσος δεύτερος ἀόριστος ἐδόμην ἔδου καὶ ἀπέδου.

Ἀκουτιεῖς, 51, 30. Ἄτλειν, 168, 4.

Αἰτιᾶται · παρὰ τὸ ἴημι τὸ ἔρχομαι μετὰ τοῦ ἐπιτατικοῦ $\bar{\alpha}$ αἶτω τὸ πᾶν ἔρχομαι, ἐξ αὐτοῦ αἰτία καὶ αἰτιῶ αἰτιάς αἰτιᾶται. Et. Gud. v. Αἰτιατικός.

Ἀκλόνητον · παρὰ τὸ κλάνω. Et. Gud.

Ἄβαλ, 1, 54, Ἀμπλάκημα, 86, 25. Ἀνάγκη. Zon.

Ἀθύρματα · ἀθρήματα τινὰ ὄντα · παρὰ τὸ ἀθρεῖν Θεάματα.

Ἀκήρατος, 47, 47.

Ἀρχάς · ἡ ἀγρία ἀπίδεα · παρὰ τὸ δχλησιν ἐμποιεῖν ἐν τῷ ἐσθίεσθαι, ἢ ἡ μηδέπω ἐν χρεῖα γεγονυῖα. Et Gud. v. Ἀρχάς, et Schol. ad Theocr. I, 32.

Ἀρμός · παρὰ τὸ ἀρῶ, τὸ ἀρμόζω. Cf. Zon.

Ἀνευδοίασια, 104, 11. Ἀμητός, 83, 7.

Ἀνασφῆλαι · ἀνορθωθῆναι κτλ. 100, 46.

Αὐσίηρός, 171, 31. — ἐξ αὐτοῦ αὐσίηρός · ὕπερ παρὰ τὸ ὕω τὸ βρέχω.

Ἀκόλουθος, 50, 20.

Ἀνιμῶ, 110, 36. Add. ἐξ οὗ ἱμονιά, τὸ ἀντλητήριον.

Ἀντλῶ, 114, 52. Ἀπεσώδυνος, 46, 16. Ἀμβλυπία, 79, 56. Ἀφνής, 179, 33. Ἀσλάρτη, 158, 22. Ἀναδενδράς, 96, 18. Ἀμνίον, 84, 40. Ἄλ-
λας, 68, 37.

Ἀναλίσκω · οἱ μὲν ὅτι οὐδέποτε πρὸ τοῦ $\bar{\sigma}$ εὐρίσκεται δίφθογγος, οἱ δὲ ὅτι τὰ διὰ τοῦ $\bar{\iota}\sigma\kappa\omega$ παρὰ μέλλοντα παρηγμένα διὰ τοῦ $\bar{\iota}$ γράφονται, οἷον εὐρίσκω, πλὴν τοῦ θνήσκω καὶ μνήσκω καὶ κικλήσκω · γίνεται ἐκ τοῦ ἀλῶ ἀλίσκω καὶ ἀναλίσκω, καὶ σημαίνει τὸ δαπανῶ, ἀπὸ τοῦ ἀλῶ τὸ συναθροίζω · ἐξ οὗ καὶ τὸ (II. Ψ, 420, cod. ὕδωρ ἀλέν)

χειμέριον ἀλέν ὕδωρ ·

καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ $\bar{\alpha}$ ἀναλῶ τὸ τὰ ἡθροισμένα συναθροίζω καὶ δια-
φθείρω · τοῦτο παρὰ τὸ ἀλὸς ἐκταθέντος τοῦ $\bar{\alpha}$ · ἐν ταῦτη γὰρ ἅπαντα ἀθροίζεται. Cf. 97, 28.

Ἀθρεῖ, 26, 12. Ἀποβουκολῶ, 120, 9. Ἀμφιλαφές, 91, 21. Ἀντίστοιχον, 114, 48. Ἀνώγειν, 115, 22. Ἀγαπήν, 6, 6.

Ἀλκή · ἡ ἰσχὺς, ἀρκή τις οὕσα ἡ βοηθητική · ἀλκεῖν γὰρ τὸ βοηθεῖν. Cf. 66, 2.

Ἀλλόκοτον · ἀνόμοιον, ἢ ἐξ ἀνομοιῶν συνεσλῶς (l. συνεσλός) · ἐκ τοῦ

ἄλλο καὶ τοῦ τόκος, ἀλλότοκος καὶ καθ' ὑπερβίασμὸν ἀλλόκοτος. Cf. 68, 17.

Αἴτιος, 40, 16. Ἄγαν, 5, 44.

Ἀρχιτέκτων · παρὰ τὸ ἀρχὴ καὶ τὸ τέκτων · τοῦτο παρὰ τὸ ἀρχω · τὰ δὲ παρὰ τὸ ἀρχω συντιθέμενα διὰ τοῦ ἰ γράφονται, ἀρχιστράτηγος, ἀρχιτέκτων καὶ εἴ τι ὅμοιον · τὸ τέκτων παρὰ τὸ τεύχω τὸ κατασκευάζω. Cf. 151, 26.

Αὐτάρκης, 171, 37. Ἄλωσις, 74, 40. Ἄμμε, 84, 8.

Ἄλμη · ὥσπερ παρὰ τρύγος γίνεταί τρύγη, οὕτως καὶ παρὰ τὸ ἀλὸς γίνεταί δλη καὶ παρεμπιῶσει τοῦ μ̄ ἄλμη, ἢ παρὰ τὸ ἀλὸς ἀλῆμη καὶ δλμη. Cf. 69, 10.

Ἀνεξικακία, 104, 21.

Ἀλαβής · ὁ ἰχθὺς ἐστειρημένος τοῦ λήεσθαι (1. λαβέσθαι), ἥγουν διὰ χειρὸς κρατεῖσθαι. Cf. 55, 40, ibiq. not.

Ἄλυσον, 71, 56. Ἀλφός, 72, 37. Ἀνάθεμα, 96, 27.

Ἀμνός · ὁ ἀπαλὸς καὶ τρυφερός · παρὰ τὸ μὴ ἔχειν μένος. Cf. 84, 29.

Ἄσχετος, 161, 16. Ἀντισσηκῶ, 113, 5. Ἀφηνιάζω, 177, 36. Ἀπρωτηιάζω, 54, 6. Ἀσπίς, 157, 7. Ἀλλόθρους, 68, 26. Ἀκούω, 51, 25.

Ἀφέρτεροι · ἀπὸ τοῦ ἄφαρ ἀφάρτεροι, τουτέστι ταχύτεροι.

Ἀβρός, 4, 11. Ἀπροσεξία, 133, 15. Ἀψίχορον, 183, 29. Ἄνευ, 104, 49. Ἀτέραμνος, 163, 13. Ἀμαμαξύς, 77, 1. Ἄβελ, 1, 56. Ἀθρέμβολα (1. Ἀρθρέμβολα), 141, 57.

Ἄλφα · διατί οὐ λέγεται μετὰ τοῦ ἄρθρου τὸ ᾱ; ἐπεὶ δὴ δεῖξίς ἐστί πρώτη καὶ ἀντὶ ἄρθρου ἐστί. Cf. Et. Gud.

Ἀτμίς · παρὰ τὸ ἄω τὸ πνέω, ὁ μέλλων ἄσω ἀσμίς καὶ ἀτμίς.

Ἀλιζώνων¹ · Παφλαγόνων · παρὰ τὸ ἐξῶσθαι τῇ ἀλί. Cf. Et. Gud.

Ἀρχὴ τοῦ B.

Βλέφαρον, 199, 33.

Βίβλος, Βιβλίον · παρὰ τοὺς βίους βάλλεσθαι ἐν αὐτῇ · τὸ βί ἰ διὰ τοῦ (add. ἰ) · τὰ διὰ τοῦ ἰον οὐδέτερα μονογενῇ πρὸ μιᾶς τὸν τόνον ἔχοντα, κη-
τικά δὲ μὴ ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ εῦω ῥημάτων γινόμενα, διὰ τοῦ ἰ γράφεται ἔριον,
τειχίον, βιβλίον καὶ εἴ τι ὅμοιον · προπαροξύνεται (1. παροξ.) τὰ διὰ τοῦ ἰον
ὑποκοριστικά, εἰ μὲν ἐστί διβραχέα πρὸ μιᾶς τὸν τόνον, οἶον χρυσίον παιδίον
σκαμνίον · εἰ δὲ τριβραχέα, προπαροξύνεται, οἶον θρόνιον, μύδιον.

¹ Au-dessus un omicron, o, c'est-à-dire Ἀλιζόνων.

Βάσανος, 188, 52. Βία, 197, 5.

Βάρεις· τί λέγει καὶ πόσα σημαίνει; πλοῖα, τείχη, σίοι, αὐλαί, πύργοι ἢ εὐθεῖα ἢ βάρις, ἐτυμολογία δὲ παρὰ τὸ μετὰ βίας ἀρρῆναι. Cf. 188, 31.

Βραχύς· σημαίνει τὸν μικρὸν, καὶ γίνεται παρὰ τὸ ῥᾶον ὀχεῖσθαι. Cf. Et. Gud. ubi χεῖσθαι.

Βαβαί· τὸ βαῖ διφθογγος· τὰ εἰς αἰ λήγοντα ἐπιρρήματα, ὧν σχετλιαστικά εἰσι τὰ πλείω, διὰ τῆς αἰ διφθόγγου γράφεται, βαβαί, παπαί· τὸ πάλαι χρόνου δηλωτικόν, ὅπερ καὶ βαρύνεται καὶ ἐν τῇ συνθέσει ἀναβιβάζει τὸν τόνον, οἶον πρὸπαλαι.

Βουνός, 208, 5.

Βλέπω· παρὰ τὸ λεύσω (l. λεύσσω) τὸ βλέπω, πλεονασμῷ τοῦ β̄ καὶ ἐκβολῇ τοῦ ῡ βλέσσω καὶ τροπῇ Αἰολικῇ τῶν δύο σσ εἰς π̄ βλέπω· οἱ γὰρ Αἰολεῖς τὸ νίπλω ρίπλω λέγουσι. Cf. Et. Gud. ubi νίσσω pro ρίπλω.

Βύσσος, 217, 20.

Βενιαμίν· ἔστι μεῖον ὃ σημαίνει τὸ μικρὸν καὶ τοῦ (sic) μόνος· ἐξ αὐτοῦ Βενιαμὴν ὃ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν ἐσχατώτερος. Et. Gud. ubi Βενιαμῆν.

Βροτοσῶων (l. Βροτοσσῶων)· σημαίνει τῶν βροτοσῶσίων· παρὰ τὸ βροτὸς καὶ τὸ σῶος ὃ σημαίνει τὸν ὑγιῆ, βροτοσῶος βροτοσῶου. Et. Gud.

Βλαχέρνα· οἱ μὲν λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ βλάχναι Βλαχέρνα, ἐπεὶ δὴ βλάγχνα ἦσαν ἐκεῖ καὶ ἔκοψαν αὐτὰ, καὶ οὕτως ἐκτίσθησαν· ὃ δὲ ἀντιγράφων Θεόκτιστος λέγει αὐτὰ Λακέρναι, ἐπεὶ δὴ λέγονται Ῥωμαῖσι αἱ Θύνναι, καὶ ὅτι ἐν τῷ μέρει ἐκείνῳ ἐπιδόσθησαν πολλαὶ Θύνναι. Et. Gud. ubi Βλαχέρναι et Θεοφύλακτος pro Θεόκτιστος.

Βδελύσσω, 192, 24.

Βούπληξ καὶ Βουπληξ· διφορεῖται κατὰ τὴν τάσιν πρὸς διάφορον σημαίνον· ὀξυτόνως μὲν παρὰ τὸ ἐνεργοῦν ὄργανον, βαρυτόνως δὲ τὸν ὑπ' αὐτοῦ πλεσσομένον. Et. Gud.

Βάϊον, 185, 3. Βωμός, 217, 48. Βοτάνη, 205, 48.

Βόλος (l. Βῶλος)· ὅτι βαλλόμενος λύεται. Cf. Et. Gud.

Βρέχει, 212, 2. Βλοσυρός. Et. Gud. Βυούσης, 217, 1.

Ἀρχὴ τοῦ Γ.

Γρηγορῶ, 241, 25.

Γέρα· εὐθεῖα τῶν πλεθυντικῶν· ἢ εὐθεῖα τῶν ἐνικῶν τὸ γέρας παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ ἐπιθυμῶ, ἔρας καὶ γέρας· ὡς γὰρ τὸ γέρας ἐπιθυμεῖ· σημαίνει δὲ

τὴν τιμὴν · ἡ εὐθεΐα τῶν πληθυντικῶν τὰ γέραα Ἰωνικῶς καὶ γέρα κατὰ συγκοπὴν. Cf. Etym. Gud.

Γοερός, 238, 19.

Γαστρίμαργος, 222, 5. — L. 8, ὅτε γεννᾶται. — L. 9, καὶ ὅτε γεννηθῇ — ἔως ἔκτρ. — ἔλθῃ — τρίτῃ ἡμέρᾳ · ἔρχεται δὲ νέφος — ὁρμήσαντες.

Γραμματείας · σημαίνει τὴν γνώσιν · ἔστι γράμμα, ἐξ αὐτοῦ γραμματεὺς γραμματεῦω, γραμματεία.

Γύναιξ · γυναικὸς, διὰ τὸ ἀποβάλλει (l. ἀποβάλλειν) ἐν τῇ γενικῇ τὸ ξ, ἐπειδὴ τὰ εἰς αἶξ λήγοντα ἀρσενικά εἰσι τῷ γένει, οἷον ὁ Θραξ · ἐὰν δὲ ὡσι Θηλυκοῦ γένους, ἀρσενικά εἰσι πάντως, οἷον ὁ γραῖξ καὶ ἡ γραῖξ, ὁ αἶξ καὶ ἡ αἶξ λοιπὰ, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὸ γύναιξ ἀρσενικῶς λέγεσθαι · ἡ γὰρ σημασία κλύει · διὰ τοῦτο ἀπέβαλον τὸ ξ κατὰ τὴν κλίσιν · ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῷ κλητικῷ, ὡ γῦναι. Cf. 243, 28.

Γράφω, 240, 32. Γογγύζω, 237, 39. Γενήσεται, 225, 4. Γόνος, 238. 6. Γεγῶσα, 224, 2. Γεγωνέμεν, 224, 18.

Ἀρχὴ τῆς Δ.

Δεξιῶ, 239, 57. Δυάς, 289, 45.

Δισίλαγμός · ἐκ τοῦ δισιάζω · τοῦτο παρὰ τὸ δυσιάζω καὶ τὸ δύο καὶ τὸ σίω ὃ σημαίνει τὸ ἴσημι. Cf. Et. Gud.

Δαψιλῆς · παρὰ τὸ δάπλω τὸ ἐσθίω, ὁ μέλλων δάψω, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ παραγωγὴν δαψιλῆς. Cf. Et. Gud.

Δαψιλῶς · ψιλὸν λέγεται τὸ μικρὸν καὶ ταπεινὸν, ὡς καὶ ψιλὸς στρατιώτης ὁ μὴ ἔχων ὅπλα καὶ μετὰ τοῦ δα ἐπιτατικοῦ μορίου δαψιλὸς ὁ ἀρκετὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐπίρρημα. Et. Gud.

Διασκεδάζω · ἔστι ῥῆμα χέω ὃ σημαίνει τὸ σκορπίζω · ἐξ αὐτοῦ γίνεται σχέδω πλεονασμῷ τοῦ δ καὶ τροπῇ τοῦ δασέως εἰς ψιλὸν κεδῶ κεδάζω (l. σκέδω σκεδ.) καὶ διασκεδάζω.

Διαμπάζ · ἔστι ῥῆμα καιροῦ παρατατικοῦ καὶ γίνεται ἐκ τοῦ πᾶς κατὰ τροπὴν Δωρικὴν τοῦ σ εἰς ξ πᾶξ καὶ διαμπάζ. Cf. Et. Gud.

Δύνωνται, 290, 24.

Δαδοῦχος · προπερισπᾶται · τὰ παρὰ τὸ ἔχω συντιθέμενα ὀνόματα, εἰ μὲν διφθόγγῳ παραλήγει, προπερισπᾶται, δαδοῦχος, κλειδοῦχος · εἰ δὲ ἐνὶ φωνήεντι παραλήγει, προπαροξύνεται, γαιήοχος, αἰγίοχος.

Δράκων, 286, 7. Pro ὀξυδερκὲς cod. ἐξ οὗ καὶ δορκάς.

Δυσμῶν, 290, 9. Δηλαδή. Et. Gud.

Διείς· σημαίνει τὸ ἐκτείνας· ἔστιν ἴημι τὸ πέμπω, ὃ μέλλων ἦσω, ὃ δεῖ-
τερος ἀόριστος ἦν, ἡ μετοχὴ εἰς ἔντος, καὶ μετὰ τῆς διὰ προθέσεως διείς.

Δεύτερον, 259, 21.

Διαγγελλήσονται· ἐκ τοῦ διαγγέλλω, ὃ μέλλων διαγγελῶ, ὃ δεύτερος
ἀόριστος διηγέλλον, ὃ παθητικὸς διηγέλην καὶ τὸ τρίτον διηγέλη, καὶ ὃ
μέλλων δεύτερος διαγγελλήσομαι, καὶ τὸ τρίτον τῶν πληθυντικῶν διαγγελ-
λήσονται. Et. Gud.

Δυσκάθεκτον· παρὰ τὸ ἔχω τὸ κρατῶ, ὃ μέλλων ἔξω, ὃ παθητικὸς παρα-
κείμενος εἶμαι εἴξαι, ἐξ αὐτοῦ ἐκτός, καὶ μετὰ τῆς κατὰ προθέσεως καθε-
κτός, καὶ μετὰ τοῦ δῦς μορίου δυσκάθεκτος, ὃ ἀκράτητος. Et. Gud.

Δένδρον· παρὰ τὸ δέρω, τὸ ἐκδέρω.

Διδθῶμαι· διὰ τὸ ἀνεβίβασε (sic) τὸν τόνον· πᾶν ὑποτακτικὸν δισύλλαξον
εἰς μαὶ λῆγον ἐπὶ μέλλοντος ἀορίστου δευτέρου ἀναβιβάζει τὸν τόνον, σχῶμαι
ἐπίσχωμαι, θῶμαι ἐπίθωμαι καὶ διδθῶμαι.

Διηνεκῆς, 274, 22. Δεισιδαιμονία, 263, 13.

Δυσσάθες, 291, 41. Add. τοῦτο ἐκ τοῦ ἄνδω (l. ἄλδω) τὸ αὔξω· τὸ γὰρ
ὕγιες αὔξεται.

Δειμάμενος, 262, 8.

Δραμεῖν· δραίμω δραμῶ ἔδραμον δραμεῖν.

Δίσκος· παρὰ τὸ δίκω, τὸ βάλλω, ὃ βαλλόμενος, πλεονασμῷ τοῦ σ. Cf.
279, 19.

Διδάσκαλος· παρὰ τὸ διδόναι τὸ καλόν. Cf. Et. Gud.

Διπλόη, 278, 33. Δεκάχορδον, 253, 55. Δυνάστης, 290, 20. Δηλονότι,
264, 51. Δροσούμενοι, 257, 57. Δεύω, 258, 36.

Δεῦρο· παρακελευστικὸν ἐπίρρημα· οὐδὲν δὲ ἐπίρρημα εἰς ὃ λήγει πλὴν
τοῦ δεῦρο καὶ ἀπό· τὸ γὰρ ψδν ποιμενικὸν ἐπίφθεγμα.

Δίε, 273, 8.

Ἀρχὴ τοῦ E.

Ἐκαστος, 320, 14. Ἔτος, 387, 23. Ἐταῖρος, 385, 40.

Ἐτοιμάσατε, 387, 51. — L. 55, add. ἔτοιμος ὃ ἐπὶ τὴν ὁδὸν παρ-
εσκευασμένος· σημαίνει δὲ δύο, τὸν πρόχειρον καὶ τὸν ἀληθῆ· καὶ εἰ μὲν ση-
μαίνει τὸν πρόχειρον, γίνεται παρὰ τὸ οἶμος κτλ.

Ἐτι, 387, 19.

Ἐκίσσησεν· τὸ *ῥέμα* κισσῶ δευτέρας συζυγίας τῶν περισπωμένων· σημαίνει δὲ τὸ μεθ' ἡδονῆς συλλαμβάνω· γίνεται δὲ παρὰ τὸ κίσσα, ἐπειδὴ τὸ ὄρνειον λίχον ἐστὶ καὶ πρὸς τὰς συνουσίας καταφερέσσιον· ἐτυμολογεῖται δὲ παρὰ τὸ κύειν (Et. Gud. κίειν) καὶ μετὰ σφοδρότητος σεύεσθαι (Et. Gud. σέβεσθαι) πρὸς τὸ συνουσιάζειν.

Ἐρυθραῖος· παρὰ τὸ ἐρεύθω τὸ βάπλω γίνεται ἐρευθὸς καὶ ἀποβολῇ τοῦ *ε* καὶ πλεονασμῷ τοῦ *ρ* ἐρυθρός. Πόθεν ἐκλήθη Ἐρυθραῖον πέλαγος; ἀπὸ Ἐρύθρου, 379, 13. Le vers est ainsi donné :

ἐνθαδε τύμβος ἄλλος παμμέδοντος Ἐρύθρου.

Leg. ἄλδος et παμμεδέοντος. Ed. τάφος.

Ἐδεσσα· παρὰ τὸ ἑδαφος· ἢ πολλάκις ὑποσκιρτᾷ (Et. Gud. ὑπὸ Σκίντου) τοῦ ποταμοῦ ἐδαφισθεῖσα.

Εὐρίζον, 395, 23.

Ἐρωτήσατε· παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ ἐπιθυμῶ· τοῦτο παρὰ τὸ ἔρως ἔρωτος, ἐρωτῶ, ὁ μέλλων ἐρωτήσω, ὁ ὀρίσιος ἠρώτησα, καὶ προσλατικὸν ἐρώτησον· περὶ οὗ γὰρ τις ἐπιθυμεῖ, περὶ τούτου καὶ ἐρωτᾷ. Cf. Et. Gud.

Ἐγκάθηται· ἔω τὸ καθέζομαι, τὸ παθητικὸν ἔμαι ἤμαι ἔσαι ἤσαι ἔεται ἦται, καὶ μετὰ τῆς κατὰ προθέσεως καταῖται καὶ ἐν συγκοπῇ κατῖται καὶ τροπῇ τοῦ *τ* εἰς *θ* κάθηται, καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἐγκάθηται· διατὶ ἐπὶ μὲν τοῦ καθέζομαι τὰ δύο *εε* εἰς *η* κίρνανται, ἐπὶ δὲ τοῦ κεῖμαι εἰς τὴν *ει* διφθογγον; ἐπειδὴ ἡ ἀρχουσα αὐτῶν ἐστὶν ἡ αἰτία· τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ συμφώνου ἀρχεται, τὸ δὲ ἀπὸ φωνήεντος· προπαροξυτόνως· πᾶν παθητικὸν εἰς *μαι* λήγον ἀπὸ τῶν εἰς *μι* κεκλιμένον ἐν τῇ συνθέσει τρίτην ἀπὸ τέλους δίδωσι τὴν ὀξεῖαν, οἶον, κεῖμαι ἀπόκειμαι, ἤμαι ἀποκάθημαι, τὸ δεύτερον κάθησαι, τὸ τρίτον κάθηται καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἐγκάθηται. Et. Gud.

Ἐνέδρα, 339, 24.

Ἐξίλασμα· παρὰ τὸ ἰλάω ἰλάσω, ὁ παρακείμενος ἰλακα, ὁ παθητικὸς ἰλασμαι ἐξίλασμα. Et. Gud.

Εὐγε· ἐπίρρημα μεσότητος, ἀντὶ τοῦ καλῶς. Cf. Zon.

Ἐκσπάσας· τὸ ῥῆμα σπάω σπῶ ὁ μέλλων σπάσω, κτλ. Et. Gud.

Ἐρευνα, 371, 11.

Ἐξηγητικῶς· διχῶς λέγεται παρὰ Θουκυδίδη καὶ περὶ Πινδάρου (I. παρὰ Πινδάρῳ)· ὅτε μὲν τὸ μαίνεσθαι καὶ ἐκφρονα εἶναι, ὅτε δὲ ὑπαναχωρεῖν καὶ ὑπεξέρχεσθαι δηλοῖ.

Ἐξάς· παρὰ τὸ ἐξισοῦσθαι τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσι.

Ἐπισκέπῳ· ἐκ τοῦ σκέπῳ, πλεονασμῷ τοῦ τ̄ σκέπῳ· τοῦτο παρὰ τὸ σχέθῳ τὸ κωλύω, σχέπῳ καὶ σκέπῳ.

Ἐκ Βασᾶν· ἐκ τοῦ βῶ τὸ βαίνω, οὗ ὁ μέλλον βῆσω καὶ ἐξ αὐτοῦ ὄνομα τόπου Βασᾶν. Cf. Et. Gud.

Εὐδίνητον· σημαίνει τὸ εὐσίροφον, παρὰ τὸ εὐ μόριον καὶ τὸ δίνη ὃ σημαίνει τὴν συσίροφῃν· ἐξ αὐτοῦ εὐδίνος· τὸ Θέμα εὐδίνω (sic), ὁ παθητικὸς παρακείμενος εὐδίνημαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐδίνητος. Et. Gud.

Εὐάνυμος, 143, 26.

Εὐκτός· ἀπὸ τοῦ εὐχή· τοῦτο παρὰ τὸ εὐχῶ εὐξῶ, ὁ παρακείμενος ηὔχα, ὁ παθητικὸς ἤγμαι (1. ηὔγμαι), ἤκλαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐκτός. Et. Gud.

Ἐδήδοκα· ἐσὶν ἔδω τὸ ἐσθίω, ὁ μέσος παρακείμενος ἤδα καὶ ὁ Ἀττικὸς ἐδηδα, ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. P, 542)

λέων κατὰ ταῦρον ἐδηδώς·

τούτου ὁ παρακείμενος ἤκα, ὁ Ἀττικὸς ἐδηκα, ἐπεὶ οὐκ ἔχει ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ συλλαβῇ τὸ αὐτὸ σύμφωνον, ἐπλεονάζει ἡ δὲ συλλαβὴ καὶ ἐγένετο ἐδήδοκα. Et. Gud.

Ἐξουσία· παρὰ τὸ ἔχω ἔξω, ἡ μετοχὴ ἔξων ἔξοντος, τὸ Ξηλυκὸν ἔξουσα, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐξουσία, ἡ ὑπὸ τινος κατεχομένη. Et. Gud.

Ἐμβρόντητος· μαινόμενος, ἔμφρων, ἀνόητος, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπὸ βροντῆς ἐσσηκόντων. Cf. Et. Gud.

Ἐκσίῳσαν· ἐκ τοῦ σίῳ σίῃς, ἡ μετοχὴ σίῳν καὶ τὸ Ξηλυκὸν σίῳσα, καὶ μετὰ τῆς ἐξ προθέσεως ἐξεσίῳσαν, ἡγουν ἔξω σίῳσαν ἢ καταπλήττουσαν. Cf. Etym. Gud.

Ἐκτίλαι· ἐπεὶ κτῖλος λέγεται ὁ κριός· ἐξ αὐτοῦ ῥῆμα κτίλλω καὶ τίλλω, ἐκ μεταφορᾶς τοῦ κριοῦ· σημαίνει δὲ τὸ ξαίνω, ἢ ἐκ τοῦ τείνω τὸ τανύω· ὁ γὰρ ξαίνων τείνει. Cf. 324, 36 et Et. Gud.

Ἐβραγχίασεν· ἀπὸ τοῦ βρέχω γίνεται βρόχος, βρόχιον τὸ συνεχῶς βρεχόμενον, ἐξ οὗ καὶ βρόχος τὸ τῆς θαλάσσης, πλεονασμῷ τοῦ γ γίνεται ῥῆμα βρογχιᾶζω καὶ τροπῇ τοῦ ο̄ eis ᾱ βραγχιᾶζω βραγχιᾶσω ἔβραγχίασα. Et. Gud.

Ἐσκαλεν· σημαίνει τὸ ἡρεύνα καὶ ἀνεζήτει· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ σκάλλω σκαλῶ, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔσκαλον, τὸ τρίτον ἔσκαλε, καὶ ἐξ αὐτοῦ γίνεται τὸ σκαλεύω καὶ σκαλίζω· τὸ δὲ σκαλλῶ ἀπὸ τοῦ καλῶ ἢ τοῦ λῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ θῆλω γίνεται κάλλω καὶ πλεονασμῷ τοῦ σ̄ σκαλλῶ· ὁ γὰρ ἐρευνῶν

ὅπερ θέλει ἐκεῖνο ζητεῖ, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς λύπης ἔσθιν ἄχος ἢ λύπη· ἐξ αὐτοῦ γίνεται χάλλω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ σ σχάλλω καὶ ἀσχαλλω. Et. Gud.

Ἐλυμήνατο· ἀπὸ τοῦ λύμη λυμαίνω λυμεών. Cf. Et. Gud.

Ἐξεῖρψεν· ἔσθιν ἔρα ἢ γῆ· ἐξ αὐτοῦ ἔρπω τὸ σύρω· ἐξ οὗ καὶ ἔρπετον τὸ συρόμενον ἐπὶ τὴν γῆν, ὁ μέλλων ἔρψω, ὁ ἀόριστος εἶρψα καὶ τὸ τρίτον εἶρψε καὶ ἐξεῖρψε. Et. Gud.

Εὐπορεῖν· ἀπὸ τοῦ πείρω γέγονε περῶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ πορίζω καὶ εὐπορεῖν. Et. Gud.

Ἐνανθρωπήσας· ἐκ τοῦ ἀνθρωπῶ ἀνθρωπήσω, ὁ ἀόριστος ἐνηνθρώπησα· τοῦτο παρὰ τὸ ἀνθρωπος· ὅταν δὲ ἔσθιν ἀπλοῦν ἀνθρωπος ἀνθρωπίζω. Cf. Etym. Gud.

Εὐθηνία· ἐκ τοῦ θαλλω θαλῶ καὶ μετάγεται ὁ μέλλων εἰς ἐνεσιῶτα καὶ γίνεται θαλῶ, καὶ τροπῇ τοῦ α̅ εἰς ἥ καὶ τοῦ ἀμεταβόλου εἰς ἀμετάβολον, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐθηνία.

Ἔρις· σημαίνει δύο, τὴν θεὸν καὶ τὴν φιλονεικίαν· καὶ γίνεται παρὰ τὸ εἶρῶ τὸ λέγω· εἶθε γὰρ ἢ φιλονεικία διὰ λόγων γίνεσθαι. Cf. 374, 41.

Ἐορτάζω· ὁ παρατατικὸς διατί μὴ ἦν ἡόρταζον, ἐπεὶ οὐδέποτε λέξεις Ἑλληνικὴ ἀπὸ τοῦ ἥ ἀρχουσα ἔχει τὸ ο̅ ἐπιφερόμενον χωρὶς εἰ μὴ ἐν διφθόγῳ.

Ἐρπηστικός, 377, 9. Ἐξορία, 349, 23. Ἐξίτηλον, 348, 33. Εὐεργεσία, 390, 20. Ἐμβολος, 334, 18.

Εἰδωλολατρεία· ἐκ τοῦ εἶδωλον καὶ τοῦ λατρεία· τοῦτο ἐκ τοῦ λατρεύω, τοῦτο ἐκ τοῦ λάτρης ὃ σημαίνει τὸν μίσθιον· τοῦτο ἐκ τοῦ λάτρον ὃ σημαίνει τὸν μισθὸν, τοῦτο ἐκ τοῦ τηρῶ τὸ βλέπω λατήριον καὶ λάτρον, πρὸς ὃ ἀπο-ἐλέπει ὁ μισθωτός· τὸ α̅ μακρόν· τὰ ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ εὐω ρημάτων διὰ τοῦ ια γινόμενα θεηλυκὰ ἐκτείνει τὸ α̅.

Εὐτελής· παρὰ τὸ εὐ μόριον καὶ τὸ τέλος· τὸ δὲ εὐ μόριον πολλάκις ἀντὶ τοῦ στερητικοῦ α̅ τίθεται. Et. Gud.

Ἐνοχλῶ, 344, 46. Add. τοῦτο παρὰ τὸ ἄγαν καὶ τὸ εἰλῶ, τουτέστιν ἢ ἄγαν ἀποκλέπτουσα καὶ συγκλείουσα. Cf. Et. Gud.

Ἐξουρίας, 348, 55. Ἐντόσθια, 345, 20. Ἐτησίας, 386, 53. Ἐκεῖ, 321, 34. Εἰκοστός, 297, 39. Ἐπικυνεῖν, 361, 11. Ἐσπερία, 384, 7. Ἐνέχυρον, 340, 51. Ἐγκελαδος, 310, 34. Ἐγρεκύδοιμος, 312, 17. Ἐπίδα, 368, 5.

Ἐκατόν· ὥσανεὶ δέκατον εἰκεῖν ἀριθμὸν, ἢ παρὰ τὸ ἐκάς.

Ἐκγέγατον (Od. K, 138, ubi cod. ἐκγέγατον)·

ἄμφω δ' ἐκγεγάτην φαεσιμβρότου Ἡελίοιο·

μέσος παρακείμενος τρίτον πρόσωπον τῶν δυϊκῶν ἐστὶν ἀπὸ τοῦ γείνω ὁ μέσος παρακείμενος γέγονα, ὡς κείρω κέκορα καὶ τὸ δυϊκὸν γεγόνατον καὶ ἐν συγκοπῇ γέγατον καὶ μετὰ τῆς ἐκ ἐκγέγατον.

Εὐκτήριον, 392, 36.

Ἐξόδιον· παρὰ τὸ ἐξω τῆς ὁδοῦ ἵεναι· ὁδὸς γὰρ ὁ βίος. Et. Gud.

Ἐριώλη, 375, 11. Ἐγγίλω, 309, 11.

Ἐπισκέπλω· ἐκ τοῦ σκέπλω πλεονασμῷ τοῦ τ· τοῦτο παρὰ τὸ σχέθω τὸ κρύπλω. Et. Gud.

Εὐφύια, 299, 37.

Ἐρμηνεύς, 376, 47. Add. ὁ τοῦ λόγου ἔφορος· τοῦτο παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ λέγω. Et. Gud.

Ἐλκος, 331, 3.

Ἐκχεῶ· τὸ θέμα ἐκχέω (l. ἐκχέσω), ὁ μέλλων χεύσω, κτλ. Et. Gud.

Εὐδοκῶ, 390, 5. Cod. ἀπεργάζεται δὲ pro ἄπερ γὰρ δέξεται.

Εὐθές, 391, 31. Ἐμφοροῦν, 336, 54. Ἐχιδνα, 404, 39. Ἐργᾶ, 369, 56. Ἐξώκειλα, 350, 14. Ἐδεσμα, 315, 33.

Εὐρωτιῶντα· ἐστὶν αὖρα ἢ νοτὶς ἐκ τοῦ αὐρῶς καὶ τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς εὐρῶς ἐρῶ τὸ σημαῖνον εὐρωτιῶ, καὶ τὸν εὐρωτιῶντα σίτον. Cf. 398, 53.

Ἐπαιλοφῶρψ, 354, 20.

Ἐνείκα· ἀπὸ τοῦ ἐνέκω, ἐνέξω, ἥνεκα πλεονασμῷ τοῦ ι ἥνεικα, καὶ τὸ ἀπαρέμφατον ἐνεῖμαι πλεονασμῷ τοῦ ι, διότι πᾶς ἀόριστος μὴ ἔχων σ ἢ ξ μακρᾶ θέλει παραλήγειν. Cf. 339, 32 et Et. Gud.

Ἐγενέσθην, 309, 55.

Ἀρχὴ τοῦ Ζ.

Ζωννύω· τὰ ἀπὸ μονοσυλλαβῶν ῥημάτων κατὰ παραγωγὴν γινόμενα βαρύτερα διὰ τοῦ ὠ διὰ δύο ὡν γράφεται ζῶ ζωννύω, ῥῶ ῥωννύω, χῶ χωννύω· ὁ μέλλων οὐκ ἔχει· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ὠ ῥήματα ὑπὲρ δύο συλλαβὰς βαρύτερα ποιοῦντα παραγωγὴν κτλ. Chærob. in Psalm. p. 128.

Ζώνω· παρὰ τὸ ζῶ ὃ σημαίνει τὸ πνέω, ζῶν καὶ πλεονασμῷ τοῦ ο ζῶον· τὸ ὦ μέγα· τὰ διὰ τοῦ ῥον οὐδέτερα μονογενῇ προπερισπᾶται διφθόγγῳ τῇ διὰ τοῦ ὠι παραλήγοντα ζῶον ὑπερῶν πῶον. Cf. 413, 27.

Ζαβουλών, 406, 44.

Ζῆθι· ἔσιν ἄν τὸ πνέω καὶ μετὰ τοῦ ζ̄ ζάω ζάεις καὶ κράσει Δωρικῇ τοῦ ᾱ εἰς ἡ ζῆ, ὡς τὸ τῆς τῆ καὶ τῆ τρίτον πρόσωπον τοῦ παρατατικοῦ ἔζαε ἔζη καὶ τὸ προσίακτικὸν ζῆ, καὶ ἐπεκτάσει τῆς Ξι συλλαβῆς ζῆθι. Cf. 410, 42.

Ἀρχὴ τοῦ Η.

Ἠχῆ· ἐπίρρημα μεσότητος· ὥσπερ τὸ σκοπῆ, τριπλῆ, τετραπλῆ, κλαγγῆ καὶ ἀκῆν (f. ακῆ)· ἔχει δὲ τὸ ἰ προσγεγραμμένον· τὰ γὰρ παρὰ δοτικῆς πτώσεως γινόμενα ἐπIRRῆματα ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον. Et Gud.

Ἠμίν, 432, 29.

Ἠγεμών· τὰ διὰ τοῦ ἑμῶν ὀξύτονα διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ γράφονται, ἡγεμῶν, κηδεμῶν· ἡ κλητικὴ ὦ ἡγεμῶν. Et. Gud.

Ἠρετίσας· ἐκ τοῦ αἰρετίζω, τοῦτο παρὰ τὸ αἰρετός· τοῦτο παρὰ τὸ αἰρῶ τὸ προκρίνω· αἰρετός οὖν ἔστιν ὁ ἐκλεγεγμένος καὶ πρόκριτος. Et. Gud.

ἦτω· ἐκ τοῦ εἶμι τὸ σημαῖνον τὸ ὑπάρχω ὁ παρατατικὸς εἶν διὰ διφθόγγου· καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὸ ε̄ τῶν παρωχημένων εἰς ἡ τρέπουσιν, ὁ δεύτερος ἀόριστος, 439, 12 et Et. Gud.

Ἠλλωμένοι· παρὰ τὸ ἀλλοιῶ ἀλλοιώσω· τοῦτο παρὰ τὸ ἄλλος καὶ τὸ οἶος γίνεται ἀλλοῖος, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀλλοιῶ, κτλ. Et. Gud. ubi Ἠλλοιῳμένους.

Ἠλίας, Ἠλίου· ὥσπερ κοχλίας κοχλίου· τὸ δὲ Ἠλιοῦ ἀπὸ εὐθείας ἀκλιτον, οἶον, Ἠλιοῦ τοῦ Ἠλιοῦ, περισπωμένως. Et. Gud.

ἦτον, 439, 9. Ἠσυχος, 438, 45.

ἦσαν καὶ Προῆσαν· εἶω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, καὶ γίνεται ἐκ τοῦ ἔω πλεονασμῷ τοῦ ἰ, ὁ παρακείμενος εἶκα καὶ ὁ μέσος εἶα καὶ ἦα· καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὸ ε̄ τῶν παρωχημένων εἰς ἡ τρέπουσιν, οἶον εἶα καὶ ἦα μετὰ τοῦ ἰ καὶ ὁ ὑπερσυντελικὸς ἦειν· τὸ πληθυντικὸν τὲ τρίτον κτλ. Et. Gud.

Ἀρχὴ τοῦ Θ.

Θυμός, 458, 20.. Add. διαφέρουσιν· μῆνις μὲν ἔστιν ἡ ἐπίμονος ὀργὴ ἀπὸ τοῦ μένειν, ὀργὴ δὲ ἡ ἐπ' ὀλίγῳ χρόνῳ παρὰ ὀργῇ· χόλος δὲ οἶονει κίνησις χολῆς ἀπὸ τοῦ κεῖσθαι, κότος δὲ ἡ πολυχρόνιος μνησικακία· θυμός δὲ οἶονει ζέσις χολῆς, ἡ ἀπὸ τοῦ θύειν ὃ ἔστι μανικῶς ὀρμαῖν. Cf. Et. Gud.

Θοή· παρὰ τὸ θέω. Et. Gud. Θάμβος, 442, 25. Θύγατρα, 457, 22.

Θαιρός · σημαίνει τὴν σφόριγγα τῆς Θύρας · παρὰ κτλ. Et. Gud.

Θνητός, 452, 26. Θεμελιον, 445, 35. Θάσσων, 443, 14.

Θήπω (Et. Gud.) · τὸ ἐκπλήττομαι, ἀφ' οὗ καὶ τάφος · ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. I, 193)

ταφῶν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεύς.

Θεσπίζω, 447, 55.

Θεύω (f. Θέω) · τὸ τρέχω, ἐξ οὗ καὶ Θεός ὡς Φιλέος Φωλέος, παρὰ τὸ λελυμέναι τὸ Φῶς. Cf. 445, 43.

Θύνω · τὸ ὀρμῶ · ἐξ οὗ καὶ Θῦναι διὰ προμάχων.

Θέω · τὸ Θαλλω καὶ αὖξω · ἐξ οὗ καὶ τὸ τηλεθόωντας (Il. X, 423, ubi τη-
λεθάωντας) καὶ Θαλθόντας.

Θρύπλω · τὸ κλῶ · ἐξ οὗ καὶ τὸ «τριχθά τε καὶ τετραχθά» (Il. Γ, 363).

Θρῶ · ἐκ τοῦ Θεωρῶ, καὶ κατὰ συγκοπὴν Θρῶ.

Θεσσαλονίκη · ἐτυμολογία παρὰ τὸ Θεὸς ἄλλω τὴν νίκην. Etym. Gud.

Θωμᾶς · παρὰ τὸ Θαῦμα Θαυμάς καὶ τροπῇ τοῦ αὐτοῦ εἰς ὦ μέγα Θωμᾶς.
Cf. 443, 48 et Et. Gud.

Θετταλικός, 448, 38. Θόρυβος, 453, 23.

Θῶμαι, 459, 48. Add. (Il. Ξ, 78, cod. καί τι) :

ἦν καὶ τῇ ἀπόσχονται [πολέμοιο]

Τρῶες.

Θηρίον · παρὰ τὸ φθερῶ φθερίον καὶ Θηρίον · παροξύνεται τὰ διὰ τοῦ ἰόν,
451, 16.

Θριδακίνη, 456, 1. — L. 3, add. τὰ φύλλα τῆς συκῆς Θρία λέγονται
τὰ εἰς τρία διηρημένα.

Θνητάς, 457, 32. Θειλόπεδον, 449, 25. Θεσμός, 445, 15. Θρίναξ,
456, 6. Θυμοβάρεια, 458, 24. Θρόνος, 456, 56. Θεαρχικώτατος, 444,
28. Θανατῶ, 442, 45.

Ἀρχὴ τοῦ I.

Ἰνδαλμα · ἐκ τοῦ ἰνδάλλω, ὅπερ ἐκ τοῦ εἶδω τὸ ὁμοιωῶ κατὰ παραγωγὴν
εἰδάλλω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ὦ καὶ συστολῇ ἰνδάλλω, τὸ ἰν διὰ τοῦ ἰ. Ἐπειδὴ,
471, 36 et Et. Gud.

Ἰησοῦς, 469, 36.

Ἰλαρός · παρὰ τὸ ἰλαρός (sic) ὃ σημαίνει τὸν ἀσθενῆ. Cf. Et. Gud.

Ἰόνιον· παρὰ τὸ ἐκείσε ἀφικόμενον τὸν Περσέα κτίσαι κατ' αὐτόν. (f. 470, 45 et Et. Gud.

Ἰουδαῖος· ἀπὸ τοῦ Ἰουδὰ τοῦ φυλάρχου.

Ἰχνος, 480, 46. Add. ἡ παρὰ τὸ κινῶ κίχνος πλεονασμῷ τοῦ χ, καὶ ἀφαιρέσει τοῦ κ ἰχνος.

Ἰξός, 472, 2. Ἰσχάς, 479, 17.

Ἰσος· παρὰ τὸ ἴημι, τὸ πορεύομαι, ὁ μέλλων ἦσω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσος, ὁ τοῖς λοιποῖς ἀκολουθῶν· ἡ παρὰ τὸ εἶδω τὸ ὁμοιωῶ, ὁ μέλλων εἶσω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσος. Cf. Et. Gud.

Ἰς· σημαίνει τὸ νεῦρον· παρὰ τὸ ἔω τὸ ὑπάρχω, ὁ μέλλων ἔσω καὶ ἐξ αὐτοῦ ὄνομα ῥηματικὸν Ἰς. Etym. Gud.

Ἰκω· τὸ δέομαι· ἐξ οὗ καὶ ἰκέτης· ἐκ τοῦ κῶ τὸ κεῖμαι, πλεονασμῷ τοῦ ἰ· εἶωθε (f. εἰωθς) γὰρ τοῖς ἰκέταις ἐν τοῖς ποσὶ τῶν παρακαλουμένων κεῖσθαι.

Ἰζάνω· τὸ καθέζομαι, καὶ ἰζάνω, τὸ πίπλω· ἀμφοτέρων ἐκ τοῦ ἰζω τὸ κάθηναι· καὶ Ὀμηρος (Il. Ψ, 258, ubi καὶ ἰζανεν εὐρ.)·

ἰζον δ' εὐρὺν ἀγῶνα.

Ἰλλω· τὸ δεσμεύω· ἐξ οὗ καὶ ἰλλὰς ὁ δεσμός Et. Gud. Cod. add. (Il. O, 19, ubi cod. περὶ δὲ χ. — Ἰαλλε):

περὶ χερσὶ δὲ δεσμὸν ἰηλα.

Ἰός· σημαίνει τὸ βέλος· παρὰ τὸ ἴημι τὸ πέμπω· τὸ προσβάλλειν (Et. Gud. πρὸς βλάβην) τὸ πεμπόμενον.

Ἰού· ἔσιν οὐ ἀναφορικόν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἰ ἰού.

Ἰδρυμένος· παρὰ τὸ ἰδρύω ἰδρύσω ἴδρυκα ἴδρυμαι ἰδρυμένος· τοῦτο παρὰ τὸ ἔζω ἔδω καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῥ ἔδρω καὶ ἰδρῶ καὶ ἰδρύω.

Ἰδουμαῖος, 465, 44.

Ἰατρική· ἱατική τις οὐσα· ὡς κεντῶ κέντον καὶ κέντρον. Et. Gud.

Ἰφιγένεια, 480, 16. Ἰάμβη, 463. 23.

Ἰλλεύς (l. Ἰλεύς)· ὁ Αἴαντος πατήρ. Et. Gud.

Ἰψ, 481, 3.

Ἰλαος· παρὰ τὸ ἰλαρός· οἱ γὰρ Αἰολεῖς Ἰλλαος λέγουσιν, κτλ. Et. Gud.

Ἰσαν· σημαίνει τὸ ἐπορεύοντο· ἔσιν εἶμι τὸ πορεύομαι, τὸ πρῶτον τῶν πηληνητικῶν ἱμεν, τὸ τρίτον ἴσαν· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἴθι. Et. Gud.

Ἰλασμός· ἔσιν ἰλῶ Ἰλαος (f. ἰλᾶς), ὁ μέλλων ἰλάσω, ὁ παρακείμενος ἰλακα, ὁ παθητικὸς Ἰλασμαι ἰλασμός· ἐκ δὲ τούτου γίνεται Ἰλαος καὶ ἰλεως κτλ. *470,

133. Add. ἐξ οὗ καὶ τὸ Ἰλαθι καὶ τὸ Ἰλασάμην· ἐκ δὲ τοῦ ἰλῶ ἰλᾶς γίνεται ἰλάσκω, ὥσπερ φῶ φάσκω καὶ βῶ βάσκω.

Ἰλιγγος, *470, 172.

Ἀρχὴ τοῦ κ.

Καπνίζω, 489, 47.

Κύνκος· εἰδικὸν ἐστὶν ὄνομα· εἰδικὸν δὲ ἐστὶ τὸ δυνάμενον εἰς πολλὰ εἶδη διαιρεθῆναι· ὁ γὰρ Ποιητὴς πάντοτε γενικὰ προτάσσει, καὶ οὕτως τὰ εἰδικὰ· γίνεται δὲ παρὰ τὸ καλῶ τὸ φωνῶ (f. φωνῶ) ἐξ οὗ καὶ κλῶς, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ὁ κολοός· λοιπὸν ἐκ τοῦ κλῶ τὸ φωνῶ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κλύω, 544, 2 et Et. Gud.

Κάθου, 483, 36. Κολάζω. Etym. Gud.

Κοῦφος· παρὰ τὸ κάπος ὃ σημαίνει τὸ πνεῦμα, τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ὁ καὶ πλεονασμῷ τοῦ υἱ κοῦφος.

Κύβερνος· παρὰ τὸ τὰ κύματα ἐρευνᾶν· κυβέρειμνός (sic) τις ὢν, ὁ τῶν κυμάτων ἐρευνητής. Cf. Et. Gud.

Κάρα· παρὰ τὸ κέρας, ὃ σημαίνει τὴν τρίχα, ἢ οὖσα τετριχωμένη· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ κείρω τὸ κόπιω. Cf. 490, 24.

Κόσμος, 532, 12.

Κλῆμα· παρὰ τὸ κλάνω ὃ μέλλων κλάσω, ὃ παρακείμενος κέκλασμαι κλῆμα. Et. Gud.

Κλίβανος, 538, 18.

Καίριον· τὸ ρι ι· τὰ ἀπὸ τῶν εἰς ὅς ἐξύτονα διὰ τοῦ ιὺν γινόμενα διὰ τοῦ ι γράφεται, βωμὸς βώμιον, καὶ ἐπιβώμιον αἶμα· καιρὸς καίριον· σημαίνει δὲ τὸ μέγα καὶ ἐπωφελές πρᾶγμα. Cf. Et. Gud.

Κατέλευσαν, 497, 29.

Κύπιω· παρὰ τὸ γυῖον ὃ σημαίνει τὸ μέλος γίνεται γύπιω καὶ κύπιω· καὶ τί μετέχει; οἱ γὰρ γυμνοὶ κύπιοι τὰ ἑαυτῶν μόρια συγκαλύπτουσιν. Cf. 546, 9 et Et. Gud.

Κάμπη· παρὰ τὸ ἑαυτὴν κάμπειν ἐν τῷ ἔρπεσθαι· τὰ γὰρ ζωδάρια τὰ μὲν τελευταῖα μέρη, 488, 36 et Et. Gud.

Καλλούρια (cf. Κολλούρια), 526, 27. Cod. ἀρρώστων pro ἄρτων.

Κιχρῶ, 516, 14.

Κατάντημα· ἐκ τοῦ καταντῶ καταντήσω κατήντηκα κατήντημαι, κατάντημα. Et. Gud.

Κίσσα· παρὰ τὸ πρὸς τὸ κύειν (Et. Gud. κίειν) σεύειν.

Κανδηλα· παρὰ τὸ τὰ δῆλα φαίνειν. Cf. Et. Gud.

Κρεμῶ· ἔστιν ἔρα ἢ γῆ· ἐξ αὐτοῦ ἔραμος καὶ κέραμος καὶ κεραμῶ, καὶ συγκοπῇ κερμῶ, καὶ ὑπερθέσει τοῦ ῥ κρεμῶ, ἐκ μεταφορᾶς τῶν κεράμων. Cf. Etym. Gud.

Καθηῖσθαι· ἡμαι ἦσαι, τὸ ἀπαρέμφατον ἦσθαι καὶ καθῆσθαι. Et. Gud.

Κρύσταλλος, 541, 56. Κρύος, 541, 53.

Κεκρύφει· ἐκ τοῦ κρύβω ὁ μέλλων κρύψω, ὁ παρακείμενος κέκρυφα, ὁ ὑπερσυντελικὸς κεκρύφει καὶ σὺν ἀρχούσῃ ἐκεκρύφει. Et. Gud.

Κατάγαγε· ἔστι κατάγω, ὁ δεύτερος ἀδρίστος κατήγαγον, καὶ διὰ τοῦ (1. τὸ) μὴ εἶναι τὴν παραλήγουσαν φύσει μακρὰν γίνεται κτλ. Et. Gud.

Κωμωδία· ἔστι κῶ, καὶ σημαίνει τὸ κοιμῶμαι· ἐκ τούτου γίνεται κώμη, τὸ χωρίον, διὰ τοῦ ῶ μεγάλου, εἰς ὃ κοιμῶνται πολλοί· ἐξ αὐτοῦ κωμῶδός καὶ κωμωδία· ἔστι δὲ ποίημα σκαπτικόν, ἡγουν ἐμπαικτικόν. Cf. Et. Gud.

Κροσσωτόν· παρὰ τὸ ἀκρον, ἀκρῶ ἀκρόσσω· ἐκ τούτου γίνεται ἀκρόσσωτος, καὶ ἀποβολῇ τοῦ α κροσσωτός, τὸ ἐν ἀκρῷ κρεμάμενον. Et. Gud.

Κασσία· τὸ μυρεψικὸν εἶδος· γίνεται, 493, 37 et Et. Gud.

Κάθημαι, 483, 31.

Κουράτωρ· κουράτωρος· ὁ κανάν· τὰ Ῥωμαϊκὰ ὀνόματα φυλάττει τὸ ῶ ἐπὶ τῆς γενικῆς, οἷον κουράτωρος, ἐσκέπιωρος, παρίωρος, μανδάτωρος, ματίωρος.

Κερδαλέος· παρὰ τὸ κέρω ἡδυνεῖν, ἡγουν τὴν ψυχὴν, παροξυνόμενος· τὰ διὰ τοῦ εἰος (1. λεός) ὑπὲρ τρεῖς συλλαβὰς, πρὸ μιᾶς ἔχουσι τὸν τόνον, γηραλέος, κερδαλέος, ἀργαλέος, πλὴν τοῦ κονισάλεος δαιδάλεος.

Καλινδοῦμαι, 486, 9. Κερκίς, 505, 57. Κροαίνω, 539, 38. Κουρόσυνα, 533, 54. Κοινόν, 523, 27.

Κένταυρος· παρὰ τὸ κεντῶ καὶ τὸ αὔρα ὃ ἔστι πνοή τοῦ ἀνέμου. Et. Gud.

Κήδαρ, 509, 40. Κηρός, 512, 19. Κιθάρα, 512, 23. Κραιπαλῶ, 536, 16.

Κλητός; 519, 38. Add. ἔστι καὶ ἕτερον διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ὅπερ καὶ ὀξύνεται, καὶ σημαίνει τὸν ἐνδοξον, ἐξ οὗ καὶ ἀγακλητός.

Καλλιέρημα, 487, 14. Κυνικοί, 545, 41. Κριθή, 538, 20. Κινησίας, 513, 56. Κίων, 514, 54. Κάμινος, 488, 3. Κυκλώπειον, 544, 10. Κεῖρια, 508, 12. Κεῖος, 507, 51. Κοῖος, 523, 47. Κατωκάρα, 490, 39. Κύνδαξ, 528, 19. Κάμηλος, 487, 57. Κόσμος, 532, 10.

Κηκός· ἢ λοιδορία· παρὰ τὸ κακός καὶ τὸ κακῶς ἀφίει, 510, 8.

Κόρη· παρὰ τὸ κόρον ἐμποιεῖν τῇ ἰδέᾳ.

Κλάδος, 516, 46. Κάμπῳ, 488, 30. Κρεβάτιν, 536, 20.

Καιριώτερον· σημαίνει τὸ ἀναγκαιότερον· ἐκ τοῦ καίριος· τοῦτο ἐκ τοῦ κῆρ, ὃ σημαίνει τὴν θανατηφόρον μοῖραν· κλίνεται κηρὸς, συσβολῇ καρὸς (Il. I, 378).

τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἰσῇ·

κατὰ παραγωγὴν κάριος καὶ καίριος ὁ ἐπικινδυνότερος. Et. Gud.

Κόμᾶνα, 526, 29. Κυνίζω, 545, 45. Κασσίτερος, 493, 27. Κάμνειν, 488, 17. Καππάδοξ, 490, 18. Κημός, 511, 3.

Ἀρχὴ τοῦ Λ.

Λευκός, 561, 33. Λαοδίκη, 556, 23. Λιγύς, 564, 56. Λύπη, 571, 51. Ληνός, 564, 1.

Λήγω· τὸ παύω· τὸ λῆ ἢ· τὰ διὰ τοῦ ἡγῶ ῥήματα, εἴτε βαρύτονα εἴτε περισπώμενα, διὰ τοῦ ἡ γράφεται· βαρύτονα μὲν οἶον θήγω τὸ ἀκονῶ, τιμήγω τὸ διαχωρίζω, ἀρηγῶ τὸ βοηθῶ· περισπώμενα δὲ ληγῶ (f. λυγῶ), ὀδηγῶ, φορτηγῶ, πλὴν τοῦ πνίγω καὶ θίγω τὸ προσεγγίζω, λίγω τὸ ὑμῶ, καὶ χωρὶς τοῦ μίγω ὕπερ μετὰ τοῦ σ λέγεται, γίνεται μίσγω.

Λόγος· [βαρυτόνως]· τὰ εἰς γὼς δισύλλαβα διβραχέα ἀπὸ ῥημάτων γινόμενα βαρύνεται, ψόγος, γόμος, μόγος, ὃ σημαίνει κακοπάθειαν, ἐξ οὗ καὶ τὸ μογεῖν τὸ κακοπαθεῖν. Et. Gud.

Λίαν· τὸ ἂν μακρόν· τὰ εἰς ἂν λήγοντα ἐπιρρήματα ὑπὲρ μίαν συλλαβὴν ἀπλᾶ ἐνὶ φωνήεντι παραλήγοντα ἐκτείνει τὸ ᾱ, οἶον πέραν, ἄγαν, λίαν.

Λίθος, 565, 50. Add. ὁ μὴ λίαν θέων, ἀλλ' ἐδραῖος ὢν· τὸ λι ἢ· τὰ διὰ τοῦ ἡτος ὀνόματα διὰ τοῦ ἡ γράφεται, πλὴν τοῦ λίθος καὶ πίθος. Et. Gud.

Λεπρός· παρὰ τὸ λέπος λεπηρὸς καὶ λεπρός· ἢ παρὰ τὸ λέπω τὸ λεπίζω, ὁ μέλλον λέψω, ὁ παρακείμενος λέλεφα λέλεμμαι λέλεψαι λέλεπαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ λεπίδος καὶ τροπῇ τοῦ τ εἰς ρ λεπρός. Cf. Et. Gud.

Λίπος· παρὰ τὸ λίαν ἐπίρρημα καὶ τὸ πῖον ὃ σημαίνει τὸ λιπαρόν, τὸ λίαν λιπαρόν καὶ εὐδιάλυτον. Cf. 566, 39 et Et. Gud.

Λυσιτελής· σημαίνει τὸν εὐκόλον ὄντα καὶ μὴ σίραγαλιώδη· γίνεται παρὰ τὸ λύω λύσω καὶ τὸ τέλος λυσιτελής. Et. Gud.

Λῆμνος· εἰ μὲν σημαίνει τὴν πόλιν κλίνεται ἢ Λῆμνος τῆς Λήμνου καὶ γράφεται διὰ τοῦ ἡ, καὶ γίνεται παρὰ τὸ λα ἐπιτατικὸν μόριον καὶ τὸ ὕπνος

καὶ ἐν συγκοπῇ καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{a}$ εἰς $\bar{\eta}$ καὶ πλεονασμῷ τοῦ $\bar{\mu}$ Ἀῆμος· εἰ δὲ τὴν ὑδατῶδη λίμνην, γράφεται διὰ τοῦ $\bar{i}$ καὶ κλίνεται ἡ λίμνη τῆς λίμνης. Cf. Etym. Gud.

Λαιστρογῶν· ὁ ἀδηφάγος, παρὰ τὸ πάνυ σίτυγεῖν ἤγουν μισεῖσθαι, ὁ ἀπάνθρωπος. Et. Gud.

Λιπαρῶ, 566, 46.

Λάθρα· ἐπίρρημα μεσότητος, ἀντὶ τοῦ λαθραίως· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ λίθω (l. λήθω) τὸ λαυθάνω· ὁ γὰρ λάθρα ποιῶν τι λαυθάνειν πολλοὺς οἶται. Et. Gud.

Λάσκω, 557, 53. Eurip. (Andr. 671 ubi λάσκει τοὺς ἀν. φίλους):

τοιαῦτα λάσκει τοῖς ἀναγκαίοις φίλοις.

Λιτανεύω· παρὰ τὸ λιτῇ· τοῦτο παρὰ τὸ λίσσω τὸ ἱκετεύω, τοῦτο παρὰ τὸ λίαν καὶ τὸ ἰζω τὸ κάθημαι. Et. Gud.

Λαξευτήριον, 556, 45.

Λευχειμονεῖτω· ἔστι λευκὸς καὶ ἔω τὸ ἐνδύομαι, οὗ ὁ παρατατικὸς εἶον, ὁ παθητικὸς εἶμαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εἶμα, ἐξ οὗ καὶ ἱμάτιον, ἐκ τοῦ λευκὸς καὶ τοῦ εἶμα γίνεται λευκείμων καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{\kappa}$ εἰς $\bar{\chi}$ λευχείμων, ὁ λευκὰ ἱμάτια ἔχων· ἐκ δὲ τοῦ λευχείμων γίνεται λευχειμονῶ, ὁ παρατατικὸς ἐλευχειμώνουν, καὶ τὸ προσλακτικὸν λευχειμώνεε, λευχειμώνει καὶ τὸ τρίτον λευχειμωνεέτω λευχειμονεῖτω. Et. Gud.

Λελουμένη· παρὰ τὸ λούω (l. λύω) τὸ καθαίρω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ $\bar{o}$ λούω, ὁ μέλλων λούσω, ὁ παθητικὸς λέλουμαι καὶ ἡ μετοχὴ λελουμένος. Et. Gud.

Λουκάς· Ῥωμαῖόν ἐστι τὸ ὄνομα, οὐχ Ἑλληνικόν· ἄλλοι δὲ λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ λευκὸς γέγονε λευκάς καὶ Λουκάς. Et. Gud.

Λάμπω· παρὰ τὸ σέλας ὃ σημαίνει τὸ φῶς, καὶ τὸ ἔμπω (al. πέμπω) γίνεται σελάμπω καὶ κατὰ ἀφαίρεσιν τῆς $\sigma\epsilon$ συλλαβῆς λάμπω. Et. Gud.

Λαβίρινθος (l. Λαδύρινθος), 554, 26.

Λεαίνω· ἐκ τοῦ λεῖος· τοῦτο ἐκ τοῦ λάω· τοῦτο παρὰ τὸ λῶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ λαύω, καὶ ὁ λαῦος καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{a}$ εἰς $\bar{e}$ λεῦος καὶ τοῦ $\bar{u}$ εἰς τὸ $\bar{i}$ λεῖος, καὶ ἐξ αὐτοῦ λειαίνω καὶ λεαίνω· τὰ γὰρ, 562, 17 et Et. Gud.

Λέπρα, 561, 4. Λοβός, 569, 9.

Λύρα· παρὰ τὸ λύω λύσω λύρα· λύσις γὰρ ἐδόθη τοῦ Ἑρμοῦ καὶ Ἀπόδλωνος, ὑπὲρ οὗ ἔκλεψε τοὺς βούς ὁ Ἑρμῆς. Et. Gud.

Λαίλαψ, 558, 53. Λάβραξ, 554, 3.

Λίκνον, 562, 51. Cod. χρήσιμα pro χρήματα.

Λειχήν, 562, 57. Λειόβατος, 562, 20. Λείψανον, 563, 5. Λειτουργός, 562, 52.

Λητώ· Ἀπολλόδωρος ἐλεητώ, 564, 18. Cf. not. Gaisf.

Λιβρός, 564, 49. Λυγαῖον, 571, 20. Λέληκα, 560, 9. Λάμια, 555, 50. Λάτρων, 557, 41. Λύθρον, 571, 26. Ληῖστοί, 563, 21.

Ἀρχὴ τοῦ Μ.

Μακρά· ὄνομα, ἐκ τοῦ μακρός, τοῦτο ἐκ τοῦ μήκος· ὥσπερ παρὰ τὸ κύδος γίνεται κυδρός, ὡς καὶ τὸ (II. Σ, 184)

κυδρὴ παράκοιτις,

ὡς παρὰ τὸ μήκος γίνεται μηκέστερος καὶ κατὰ συγκοπὴν μηκρός, καὶ τροπῇ τοῦ ἢ εἰς ᾧ μακρός· ἡνίκα γὰρ πλεονάζει τὸ σύμφωνον, τρέπεται τὸ μακρὸν εἰς βραχύ· τὸ δὲ, 574, 24 et Et. Gud.

Μάχη, *574, 280.

Μαῦσῆς· παρὰ τὸ μῶυ, δ σημαίνει τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ ἔω δ σημαίνει τὸ λαμβάνω· ὁ ἐκ τοῦ ὕδατος ληφθεὶς.

Μεθύω, 575, 37.

Μολῶ· παρὰ τὸ ποπλιῶ γίνεται πολῶ, καὶ τροπῇ τοῦ ἀμεταβόλου εἰς ἀμετάβολον γίνεται μολῶ. Cf. Et. Gud.

Μῆκος· παρὰ τὸ μὴ ἀπαγορευτικὸν καὶ τὸ γῆ γίνεται μῆγος καὶ μήκος, τὸ τοῖς ἐν αὐτῇ ἐρχομένοις τόπον παρέχον. Et. Gud. ubi κόπους παρέχεν.

Μύξα, 594, 32. Μασχάλη, *574, 195, not.

Μύσλαξ· ἀπὸ τοῦ τοὺς μυκτῆρας σιάζειν ἐν αὐτῇ. Et. Gud. ubi αὐτῇ.

Μάγκυπες· Ῥωμαῖσι οἱ τεχνῖται τοῦ ἄρτου. Et. Gud. Μαγκίπες.

Μᾶλλον· τὸ μᾶ μακρόν· πᾶν δίχρονον ἔχον διπλασιασμὸν ἀμεταβόλου ἐπαγομένου συστέλλεται, οἷον ἀμνός, φαλκονίλλα· σεσημειῖται τὸ μᾶλλον τοῖς Ἀττικοῖς ἐκτεινόμενον. Et. Gud.

Μεγάλη. Cf. not. Gaisf. col. 1638.

Μασθός· παρὰ τὸ μῶ τὸ ζητῶ, καὶ τὸ θῶ τὸ θηλάζω κατὰ ἀντίφρασιν, ὁ μὴ πρὸς τὸ θηλάζειν ζητούμενος. Et. Gud.

Μαστός, *574, 188.

Μέλισσα· παρὰ τὸ ἐν τοῖς κήποις (supra μηλοῖς) ἰζάνειν· τὰ δὲ μῆλα σημαίνει τὰ ἄνθη αὐτοῖσι μηλοῖσι· καὶ τί μετέχει; εἰς τὰ ἄνθη· ἢ δὲ μέλισσα τῶν ἀνθέων τὰ χρησιμώτατα συλλέγει καὶ ποιεῖ τὸ μέλι. Cf. Et. Gud.

Μέτωπον · παρὰ τὸ ἐπάνω τῶν ὤπων ἴσθασθαι. Et. Gud.

Μέχρι · τὰ πεφυκότα ἐπιρρήματα, κἂν τε μετὰ τοῦ σ , κἂν τε ἄνευ τοῦ σ , διὰ τοῦ ι γράφεται, οἷον πολλάκις, ὀλιγάκις, μέχρις, μέχρι. Et. Gud.

Μάρτυς, *574, 141.

Μένος · παρὰ τὸ οἷω τὸ μονῶ γίνεται οἷος καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ μοῖνος, καὶ ἐκβολῇ τοῦ ι μόνος, ὃ μὴ μετὰ ἐτέρου ὦν · ἢ παρὰ τὸ εἰς ἐνός, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ μένος, καὶ τροπῇ τοῦ $[ε]$ εἰς $\bar{o}$ μόνος.

Μαλάσσω · ἐκ τοῦ ἀλλάσσω · τὸ γὰρ μαλασσόμενον ἀλλάσσεται. Etym. Par.

Μάνδρα · παρὰ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ τὰ τετράποδα · ἢ παρὰ τὸ ἄντρον ὃ σημαίνει τὸ σπήλαιον, ἄντρα καὶ μάνδρα. Et. Gud.

Μονιός · σημαίνει τὴν ἄρκον, καὶ γίνεται παρὰ τὸ μένος μονιός · ἢ γὰρ ἄρκος (add. οὐ) προσκολλᾶται ἐτέρῃ τινὶ, καταχρηστικῶς κτλ. Etym. Gud.

Μαλάχη. Comme cod. Havn. 1971. Cf. not. ad p. *574, 52.

Μαιμάσσειν · μαλάσσειν, ὡς οἶμαι, καὶ κατατήκειν καὶ δαπανᾶν καὶ καταναλίσκειν. Et. Gud.

Μετάρσιος · παρὰ τὸ αἶρω, ὃ μέλλων ἄρῶ, Αἰολικῶς ἄρσω · ἐξ αὐτοῦ ἄρσιος καὶ μετάρσιος, ὃ λίαν ὑψούμενος · ἢ γὰρ μετὰ ἐπίτασις σημαίνει ἄρτι. Et. Gud.

Μέντοιγε, 580, 10.

Μονοκεράτων · κείρω τὸ κουρεύω, ἐξ αὐτοῦ κέρας, ἢ γενικὴ κέρατος, τὸ Ἴωνικὸν κέραος καὶ Ἀττικὸν κέρως, καὶ μεταίχεται ἢ γενικὴ εἰς εὐθείαν, καὶ μετὰ τοῦ μόνος μονόκερος μονοκέρωτος. Et. Gud.

Μασίλιζω · παρὰ τὸ ἵς ἰνός γίνεται ἰνὰς καὶ ἰμάς ἰμάντος · ἐξ αὐτοῦ κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ι μασίλιζω, τὸ μετὰ δυνάμεως πλήσσω. Et. Gud.

Μηθενός · τρία μέρη λόγου εἰσὶ, τὸ μὴ ἀπαγορευτικὸν, τὸ τε συμπλεκτικὸν σύνδεσμον καὶ τὸ ἐνός ὄνομα · ἀπὸ τοῦ εἰς ἐνός, κατὰ συγκοπὴν μηθένος. Et. Gud.

Μεμυαλλωμένα (l. Μεμυαλωμένα) · παρὰ τὸ μυῶ τὸ σφαλιζω γίνεται μυελός, ὃ ἐσφαλισμένος (l. ἡσφαλ.) ὑπὸ τοῦ ὀσίου · γίνεται δὲ καὶ μυαλός · ἐκ τοῦ μυαλῶ μυαλώσω, καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Cf. Et. Gud.

Μάννα. Comme Havn. 1971.

Μηνιεῖ · ἀπὸ τοῦ μαίνω τὸ ὀργίζομαι, οὗ ὃ μέλλων μανῶ, ὃ δεύτερος ἄοριςτος ἔμανον καὶ ἔμνηνα · ἐκ τούτου μῆνις, μηνίω, μηνίσω, ὃ Ἀττικὸς μέλλων μηνιῶ. Et. Gud.

Μεσοῦσης · ἔστιν ἴσος, καὶ τροπῇ τοῦ ι εἰς $\bar{e}$, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ μέ-

σος · καὶ ἐξ αὐτοῦ μεσῶ μεσῶσω, συζυγίας τρίτης τῶν περισπωμένων · ἡ μετοχὴ μεσῶν μεσοῦντος, τὸ *Θηλυκὸν μεσοῦσα μεσοῦσης*, καὶ ἀπὸ τοῦ μεσάζω μεσάζουσα καὶ μεσοῦσα καὶ (del.) κατὰ συγκοπήν. Cf. Et. Gud.

Μύλος · παρὰ τὸ μειοῦν λίαν.

Μεταξύ · παρὰ τὸ μέσος, μεσαξὺ, μεταξύ.

Μάγος · παρὰ τὸ μάσσω τὸ μαλάσσω, ὃ διὰ τῶν μάγων, ἡγουν ἐμπλάσιων τὰ μέλλοντα ἡμῖν προλέγων. Cf. Et. Gud.

Μεῖζων, 582, 11. Μέτριον, 581, 50. Μηρυκισμός, 584, 28. Μεταμέλεια, 581, 26.

Μισθαρνία, 589, 3. Add. ἐξ οὗ καὶ παράγωγον ἀρνύω καὶ ἀρνυμι καὶ ἀρνύμενος · τὸ δὲ ἀρνύω παρὰ τὸ ἀρνός · οἱ γὰρ ἀρχαῖοι δι' ἀρνῶν ἐποιοῦντο τὰς ἀμοιβάς. Cf. Et. Gud.

Μήνυμα, 583, 44. Μαγγανεία, 572, 54. Μαλακισθέντες, *574, 15. Μοχθηρία, 592, 3.

Μοιχός (l. Μυχός), 596, 13. Add. Μοιχὸς δὲ, 589, 33.

Μελίνος, 582, 24. Μειλίγματα, 582, 27. Μελίαι, 582, 29. Μαντινεία, *574, 76. Μίνθη, 588, 5. Μύσιρον, 595, 50.

Μήνη · ἀπὸ τοῦ μὴν μηνός, ἡ ἀπὸ τοῦ μῆνις · αὕτη γὰρ τὸ πάθος αὐξάνουσα διὰ τῆς ὑποσφικτικῆς ὑπάρξεως. Cf. 583, 18.

Μαῖρα, *574, 351. Μιμαλλόντες, 587, 53.

Μαλακόν · παρὰ τὸ λίαν καλὸν εἶναι.

Μενδήσιος, 580, 3. Μελχισεδέκ, 578, 18. Μέδων, 475, 4. Μήτηρ, 584, 43.

Μαιμάσσοι, *574, 326. Cod. προθυμεῖται.

Μακκοῦ, 574, 10.

Ἀρχὴ τοῦ N.

Νέκυσ, 599, 55. Νεκρός, 599, 48.

Νῶτος · σημαίνει τὴν ψύαν κατ' ἐπαύξησιν · γίνεται δὲ παρὰ τὸ νοτὶς ὃ σημαίνει τὴν ὑγρότητα ἐπαυξήσει τοῦ ὀ εἰς ὦ · ἢ παρὰ τὸ ὦ ὃ σημαίνει τὸ ὑπάρχω ὥτος καὶ νῶτος. Cf. 607, 54 et Et. Gud.

Νάρθηξ, 597, 49.

Νεφέλη · παρὰ τὸ νίφω τὸ χιονίζω, τὸ φρῶ (l. φῆ) ψιλὸν διατί; τὰ διὰ τοῦ ἐλη *Θηλυκὰ* τρισύλλαβα ἐνὶ Φωνήεντι παραλήγει, Σεμελη, ἀγέλη, κυψέλη, νεφέλη. Cf. 601, 51 et Et. Gud.

Νεφρός, 601, 42.

Νεφθαλείμ· ὄνομα ἀκλιτον· γέγονε δὲ παρὰ τὸ ἱλλω (al. Θάλλω) τὸ αὔξω καὶ τὸ εὖ μόριον εὐθαλῆς καὶ Νεφθαλείμ (l. Νευθαλείμ) πλεονασμῷ τοῦ, ὦ καὶ τροπῇ τοῦ[ὕ]εις [φ Νεφθαλείμ]. Cf. Et. Gud.

Νεώτερος· ἐκ τοῦ νέος· τοῦτο παρὰ τὸ ἔω τὸ πορεύομαι· συμπορευομένη γὰρ ἡ ἡλικία.

Νομή· παρὰ τὸ νέμω, νομή· σημαίνει τὴν τροφήν· ὀξύνεται τὰ εἰς μῆ. τὸ ὀ ἔχοντα ῥημ. ἀντιπαρακειμ. διὰ τοῦ ἔ, οἶον ὀρμή, ἀνατολή, ἀνατομή· τὸ μέντοι εὐνόμη καὶ ἀμφινόμη, βαρυτόνως. Cf. Etym. Gud.

Νοσσιὰ· παρὰ τὸ νεοσσός· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ νε σίερητικὸν καὶ τὸ σεύω τὸ ὀρμῶ. Et. Gud.

Ναί· ἀπὸ τοῦ νοῦς νοὺς νοῖ καὶ τροπῇ τοῦ ὀ εἰς α ναί, διὸ καὶ ὀξύνεται. Cf. Et. Gud.

Νόμισμα, 607, 5. Νίσομαι, 606, 12.

Ἀρχὴ τοῦ Ξ.

Ξυνωρίς, 611, 33.

Ἀρχὴ τοῦ Ο.

Ὀδυσσεύς, 615, 39.

Ὄρνις. Cet article commence le verso du dernier feuillet, qui est complètement illisible.

RECUEIL DE PROVERBES.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Dans mon premier Rapport¹ à l'Empereur, j'ai signalé l'importance de plusieurs découvertes littéraires que j'avais faites pendant mon voyage en Orient. Au nombre de ces dernières figure un recueil de proverbes² comprenant quatre séries, malheureusement incomplètes. En tête de la première on lit le titre suivant : Βίου ἐπιτομή τῶν Ταρραίου καὶ Διδύμου παροιμιῶν. Le Β du mot Βίου est même en rouge pour indiquer une majuscule. Il est évident qu'il faut suppléer Ζηνο et lire Ζηνοβίου Ἐπιτομή κτλ. Je reviendrai plus loin sur ce titre. Sans tracer ici l'histoire des collections parémiographiques, histoire que l'on trouvera détaillée et très-bien faite dans le *Corpus Paræmiographorum Græcorum* de MM. Leutsch et Schneidewin, je dois cependant dire un mot des deux savants grammairiens d'Alexandrie mentionnés dans le titre que nous venons de donner.

Lucillus Tarrhæus, outre plusieurs autres ouvrages, avait composé trois livres de proverbes. Cet ouvrage, dont Étienne de Byzance fait le plus grand éloge, a été mis à contribution par les écrivains postérieurs : Zénonobius, Diogénien, Ammonius, ce dernier copié par Eustathe, Apostolius, Arsénius et Phavorin. Non seulement Lucillus Tarrhæus lut avec

¹ Voy. le *Moniteur* du 13 mars 1865, et le Mémoire que j'ai lu dans la séance publique de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres du 28 juillet 1865. Ce mémoire, intitulé *De quelques découvertes littéraires faites dans les*

Bibliothèques grecques de l'Orient, a été imprimé à part.

² Ces proverbes sont écrits d'une manière pour ainsi dire microscopique. Il y a jusqu'à quarante-huit lignes à la page.

soin les écrits des anciens dont il fit des extraits, mais même il entreprit des voyages pour étudier et vérifier les traditions mythologiques et historiques des villes, des temples, des lieux, consultant les voyageurs sur les faits particuliers qui intéressaient leur patrie. C'est ce qui contribua à mettre en réputation son recueil parémiographique.

Vint ensuite Didyme qui fut contemporain de Cicéron et de l'empereur Auguste. Il avait composé, à ce qu'il paraît, un nombre fabuleux d'ouvrages, qui ont tous péri. Je parlerai plus loin de celui que j'ai retrouvé. Un des plus intéressants était certainement une collection de proverbes qu'il avait divisée en treize livres, comme nous l'apprend Photius (cod. 279). C'est de ces deux collections perdues aujourd'hui que Zénobius, sophiste contemporain de l'empereur Adrien, a formé la sienne, qui, telle qu'elle est donnée dans les éditions, se trouve rangée suivant l'ordre alphabétique des lettres initiales et divisée en six centuries ou centaines. Le titre donné par ces éditions est ainsi conçu : *Ζηνοβίου Ἐπιτομή* (ἐκ ajouté d'après un manuscrit de Paris) *τῶν Ταρραίου καὶ Διδύμου παροιμιῶν συντεθεῖσα κατὰ στοιχεῖον*. On remarquera les derniers mots *συντεθεῖσα κατὰ στοιχεῖον*, qui ne se trouvent point dans le titre de la nouvelle collection. Ces mots ont fait supposer que Zénobius est le premier qui ait disposé ces proverbes par ordre alphabétique. C'est une erreur. Tout autre est l'ordre suivi pour la disposition des trois premières séries de notre recueil. Il est donc probable que cette nouvelle modification est postérieure à Zénobius. Si, comme cela paraît certain, j'ai retrouvé la collection originale de ce parémiographe, celle qui a été publiée sous son nom n'est pas de lui, je veux dire que la première a servi de base à la seconde, qui est pleine d'erreurs, d'anachronismes et d'interpolations, comme l'a fort bien prouvé M. Schneidewin. Quelques proverbes ont été négligés, et des citations importantes ont été omises par les rédacteurs postérieurs, qui y auront ajouté beaucoup et auront rangé le tout par ordre alphabétique. Le nouveau recueil, bien que réduit sous forme d'Épitome, est donc très-précieux en ce qu'il contient des proverbes nouveaux, d'autres plus complets, mieux rédigés, plus riches de détails et de citations prises parmi les écrivains de l'antiquité. Le Scholiaste de Platon a puisé aux mêmes sources avec beaucoup de choix et de critique. D'autres, tels que Diogénien, Macarius, etc. ne méritent pas d'être cités, parce que leurs articles sont très-

écourtés. C'est à ces abrégiateurs d'abrégés que bien souvent doit être attribuée la perte des ouvrages originaux. Le fragment d'Étienne de Byzance sur Dodone, qui a été retrouvé par Montfaucon, nous donne une idée de ce qu'était le *Περὶ πόλεων* avant de passer par les mains des abrégiateurs.

J'ai dit plus haut que le nouveau recueil parémiographique se compose de quatre séries. Les trois premières contiennent en tête la liste numérotée des titres des proverbes. La première, au nombre de 89 (*πθ'*), comprend sept pages petit in-folio de 45 lignes chacune, et d'une écriture très-fine et très-serrée appartenant au *xii^e* siècle.

Un certain nombre d'articles se retrouvent exactement dans le Zéno-bius imprimé, mais avec des différences et des corrections importantes. J'en citerai une comme spécimen. Dans l'édition le proverbe *Πάντα ὀκτώ* est ainsi expliqué : « Évandré dit que l'univers est gouverné par les huit dieux suivants : Le feu, l'eau, la terre, le ciel, la lune, le soleil, Mithra, la nuit. » Au lieu de Mithra, qui n'a rien à faire ici, le manuscrit donne le jour, qui est la véritable leçon. Les éléments paléographiques des mots *MIOPAN* et *HMEPAN* ont une grande conformité, venant d'un manuscrit en onciales.

La seconde série, qui, indépendamment de la table placée sur un verso, comprend deux feuillets doubles et le commencement du recto du dernier, c'est-à-dire du huitième du quaternion, se compose de 108 (*ρη'*) proverbes numérotés. Les deux feuillets suivants manquent et ont été remplacés par deux feuilles de papier restées en blanc. Ils formaient le milieu du quaternion composé de huit feuillets. Le suivant, c'est-à-dire le sixième, commence au quinzième proverbe. Les quatorze premiers manquent ; le quatorzième est inconnu, pour moi du moins qui ne l'ai trouvé cité dans aucun auteur. Ce proverbe est intitulé : *Οὐχ ὅτι Κόνωνα Τίριβαζος ἤπα-σεν*. Il s'agit là d'une allusion à un fait historique très-connu. Vers l'an 392 avant Jésus-Christ, Sparte, alarmée de la renaissance d'Athènes, avait chargé Antalcidas d'entrer en négociations avec Tiribaze, gouverneur de l'Asie Mineure. Les Athéniens, pour contre-balancer cette influence, envoyèrent de leur côté Conon, qui, à son arrivée à Sardes, fut jeté dans les fers par ordre de Tiribaze. D'où certainement le proverbe en question.

Je citerai deux autres articles qui sont nouveaux.

« Παγχνάματα, c'est-à-dire morceaux de pain d'épices et de gâteaux. » Ce mot composé *πάγχνανμα* manque aux lexiques.

Le second article est plus important : *Κεῖται δὲ ὁ τλήμων τὸ σίμα παρ-εσῖραμμένος, ὃ τὸν δίμορφον Σωκράτην ἀπώλεσεν*, « qui a la bouche tournée, ce qui perdit le difforme Socrate; » car je lis *δύσμορφον* au lieu de *δίμορφον*. « Si le portrait de Socrate n'était pas parvenu jusqu'à nous, » dit Visconti, on pourrait le restituer avec assez de probabilité : en prenant l'ensemble d'une tête de Silène, et lui donnant, outre le nez cassé, essentiel à ce caractère de figure, des yeux à fleur de tête, *de grosses lèvres*, et le haut du front presque chauve, nous aurions un portrait de « Socrate bien ressemblant. Des écrivains qui avaient passé leur vie avec lui nous ont transmis tous ces détails de sa physionomie, et nous les retrouvons dans des portraits bien authentiques de ce philosophe. » Il n'est pas dit là que Socrate eût la bouche tournée; il y est simplement parlé de *grosses lèvres*. Visconti, qui avait consulté tous les auteurs anciens pour son *Iconographie*, n'aurait pas manqué d'indiquer cette particularité physique dans le portrait qu'il trace du célèbre philosophe grec. C'est donc encore un texte curieux, et ce qui suit ne l'est pas moins : « ce qui perdit le difforme Socrate. »

Entre les titres de la seconde série et le quinzième proverbe, je n'imagine pas ce qu'il pouvait y avoir dans les deux feuillets perdus. Les quatorze premiers proverbes manquants n'étaient pas suffisants pour remplir ces deux feuillets. Les articles de cette série sont moins développés que ceux de la première, mais les citations d'auteurs anciens n'y sont pas moins nombreuses. Photius y a fait quelques emprunts pour la rédaction de son *lexique*. De plus on y trouve quelques proverbes nouveaux.

La troisième série est celle qui a été la plus maltraitée. Elle se composait de 175 (*ρσθ'*) proverbes, dont les titres sont indiqués dans une table placée en tête, comme dans les deux premières séries. Malheureusement il n'en reste plus que les dix-sept premiers; les autres se trouvaient sur le quaternion suivant, qui est perdu aujourd'hui. Cette collection se rapporte exactement, pour l'ordre des proverbes, à celle qui a été publiée sous le nom de Plutarque, avec ce titre : *Πλουτάρχου Παροιμῖαι, αἷς Ἀλεξανδρεῖς ἐχρῶντο*. Cette dernière comprend seulement 131 articles, tandis que la nouvelle en contient 175; c'est donc 44 de plus. La rédac-

tion, comme on peut en juger par la comparaison des dix-sept premiers articles avec l'édition, était très-différente, et devait contenir un grand nombre de citations d'auteurs anciens. Il s'agit donc là d'une perte à jamais regrettable. Sur les 44 proverbes qui manquent à la collection imprimée, 41 figurent dans l'Appendix publié à la fin du premier volume de Schneidewin; les trois autres sont nouveaux et ne se rencontrent dans aucun écrivain.

En général les titres des proverbes sont brefs, concis, écourtés, à tel point que souvent on ne pourrait en présumer le sens, si l'explication ne venait ensuite. C'est ce qui nous arrive pour ces trois proverbes inconnus dont nous n'avons que les titres.

N° 145 (ρμε'), Ἀκυλιανος λεγομένην. Quel est ce nom propre?

N° 147 (ρμζ'), Ὁ Κάριος αἶσος. Peut-être faut-il lire αἶνος, et alors nous aurions un proverbe connu.

N° 157 (ρνζ'), Παῖς μοι Τριττογένης. Il s'agit sans doute de Minerve.

Le n° 82 (πς'), qui manque également à Plutarque, est intitulé : Δι-κάβου κάβος. On le trouve ainsi dans l'Appendix (III, 33) : Κάβος, εἶδος μέτρου. Καὶ παροιμία, Κάβος κάβου. Même rédaction dans Suidas, avec la transposition Κάβου κάβος. Il est probable que la leçon de notre manuscrit est exacte. Le mot δικάβος, qui est nouveau et très-bien formé comme δικότυλος et δίσχοινος, signifie le double du κάβος, mesure de capacité, sur laquelle on peut consulter les interprètes d'Hésychius.

Une quatrième et dernière série, écrite de la même main et d'une manière moins microscopique, occupe les deux feuillets du quaternion suivant. Le commencement manque; la première phrase même n'est pas complète. Les proverbes ne portent point de numéros comme dans les trois premières séries, mais ils sont rangés par ordre alphabétique s'arrêtant avec la lettre B, qui ne contient que six articles. Il est donc probable que cette collection était beaucoup plus considérable dans l'origine et qu'elle devait comprendre toutes les lettres de l'alphabet. Cependant il n'y a point de lacunes dans le manuscrit et il ne manque point de feuillets. La copie aura été faite d'après un autre manuscrit incomplet. Bien que cette série contienne peu de citations d'auteurs anciens, Homère, Sophocle et Théophraste sont les seuls mentionnés, elle est cependant très-importante. Les proverbes, connus par d'autres parémiographes, sont d'une ré-

daction différente, plus détaillés, et nous donnent des renseignements précieux sur l'histoire et la mythologie. Il y a même un certain nombre d'articles entièrement nouveaux. Je citerai les suivants.

Ἄλλο γένος κάρπης. « Nouveau genre de rames. » Se dit de ceux qui font des choses extraordinaires. On raconte en effet qu'Hercule s'embarqua sur un λέβης pour aller s'emparer des vaches de Géryon. Sa massue lui servait de mât, sa peau de lion de voile, les courroies de son carquois de cordages, son τῶξον de rame. Ceux qui le virent alors s'écrièrent : « Voilà un nouveau genre de rames. »

Mon savant ami M. de Witte, qui a publié une si remarquable étude du mythe de Géryon, cite plusieurs scarabées étrusques qui montrent Hercule placé sur un radeau soutenu par des outres; une voile se remarque dans quelques-unes de ces représentations; quelquefois aussi Hercule se sert de sa massue pour ramer. M. de Witte en publie trois exemples : « Sur le premier de ces scarabées, Hercule est posé sur un genou et rame avec sa massue; la voile est attachée à sa jambe; sur le second, le héros, étendu sur le radeau, paraît dormir; sur le troisième enfin, il est assis sur une amphore et paraît à moitié endormi; sa massue lui sert encore de rame; dans le fond un arbre dépouillé de ses feuilles. »

Comme on le voit, aucune de ces descriptions ne se rapporte au texte inédit que nous venons de citer¹. La coupe du soleil, dans laquelle Hercule navigue vers l'île d'Erythia, est tantôt un δέπας, tantôt une φιάλη, tantôt un σκύφος ou un λέβης. Les auteurs anciens parlent bien de cette coupe, mais aucun ne donne des détails sur la manière dont il avait gréé son étrange embarcation. On se rappelle le premier navigateur de Gesner, et on est tenté de s'écrier avec Horace² : « Il avait autour du cœur une cuirasse de chêne et un triple airain celui qui, le premier, confia aux flots irrités une barque fragile. »

Ceux qui travaillent à une histoire de la navigation hésiteront sans doute quelque peu avant d'admettre comme authentiques ces détails sur le voyage du fils d'Alcmène. Moins difficiles seront les archéologues, qui ne manqueront pas de les mettre à profit.

¹ On a découvert, il y a environ trois ans, un miroir antique où l'on trouve une représentation qui répond exactement à ce texte. Ce

monument est à Londres. Je dois cette indication à M. de Witte.

² Œd. I, III, 9.

Voici un autre proverbe. « La faveur du cyclope n'a rien qui me réjouisse, » se dit de ceux qui accordent un délai et qui exécutent ensuite « ce qu'ils avaient décidé d'abord. Reconnaisant de ce qu'Ulysse lui avait donné du vin, le cyclope lui promet qu'il le mangerait le dernier. De quel bénéfice en effet pouvait être ce retard pour Ulysse, s'il devait éprouver le sort dont il était menacé auparavant? » Il y aurait bien quelque chose à répondre à cette dernière réflexion; mais acceptons l'explication telle qu'elle nous est donnée.

On trouvera dans cette nouvelle collection de proverbes des citations inédites d'un assez grand nombre d'écrivains, surtout des poètes. Parmi les tragiques, Carcinus et Sophocle; parmi les comiques, Eupolis et Platon pour la comédie ancienne; Eubule et Alexis pour la comédie moyenne; Posidippe, Philémon, Ménandre et Diphile pour la comédie nouvelle. Citons enfin les historiens Sosibius, Mnaséas et Ion.

J'avais d'abord l'intention de reproduire intégralement ce recueil de proverbes, mais, ayant compris que la place me manquerait pour d'autres opuscules dont la publication est attendue avec la plus vive impatience, je me suis contenté de donner les variantes d'après l'édition de Schneidewin, ainsi que les parties inédites. Mais, avant tout, disons un mot du manuscrit, ou plutôt du débris de manuscrit dans lequel se retrouvent les proverbes en question. C'est un petit in-folio de quarante-huit feuillets, en papier de coton. L'écriture est très-fine, très-élégante, et date du ^{xiii}^e siècle. Je l'ai découvert, parmi d'autres fragments de bien moindre importance, dans une habitation monacale située à peu de distance de Caryès. En voici le contenu :

Fol. 1, r^o. Fin du premier livre des Images de Philostrate, au ch. xxvi : *Ἀμφιάρεως*.

Fol. 3, v^o. Extrait de Marc-Aurèle avec de nombreuses scholies marginales.

Fol. 4, r^o. Extraits de l'Anthologie de Planude, avec des gloses interlinéaires et de nombreuses scholies marginales.

Fol. 14, v^o. *Μάρκου Ἀντωνίνου. Ἐκ τῶν καθ' αὐτόν*. Gloses et scholies marginales. Ces extraits se trouvent mêlés avec d'autres tirés de l'Histoire des animaux d'Élien; ces derniers contiennent également des gloses et des scholies marginales.

Fol. 22, r°. Ἐγχειρίδιον Ἐπικτήτου.

Fol. 27, r°. Κάτωνος Παραινετικά.

Fol. 27, v°. Κάτωνος Παραινετικά, μετενεχθέντα εἰς Ἕλληνα φωνὴν παρὰ τοῦ σοφωτάτου κυροῦ Μαξίμου τοῦ Πλανούδου.

Fol. 30, r°. Ici commence notre collection de Proverbes, à la suite desquels viennent divers opuscules dont nous parlerons en détail et que nous publierons plus loin.

RECUEIL DE PROVERBES.

I.

[ΖΗΝΟ]ΒΙΟΥ ΕΠΙΤΟΜΗ ΤΩΝ ΤΑΡΡΑΙΟΥ ΚΑΙ ΔΙΑΨΜΟΥ ΠΑΡΟΙΜΙΩΝ.

α'. Καδμεία νίκη. Κεῖται μὲν παρὰ Ἡροδότῃ¹· εἴρηται δὲ ἐπὶ τῶν βλαβερώς καὶ ἀσυμφόρως ἑαυτοῖς νικάντων· ἥτοι ἐπειδὴ Οἰδίπους νικήσας τὴν σφίγγα, κατὰ τὴν νίκην ταύτην ἐδυσλύχησε μέγαρα καὶ χαλεπά· ἢ ἐπεὶ Καδμεῖοι² νικήσαντες τοὺς μετὰ Ἀδράστου σίρατεύσαντας, δίκην ἔδοσαν ἱκανὴν τοῖς ἀπογόνοις αὐτῶν.

β'. Τὸ Δοδωναῖον χαλκεῖον. Zen. VI, 5, ubi cod. Ἀρηφόρω. — Lin. 3, διαλιπόντων ex corr. — 5, τὸν om. — 7, ἐμπέπειν.

γ'. Πάντα ὀκτώ. Zen. V, 78. — Lin. 2, κρατοῦντας εἶναι. — 3, ἡμέραν pour Μῆθραν. Leçon excellente. — 5, δίαυλον, δόλιχον. Les éditeurs suppléaient [δόλιχον], δίαυλον. — 6, καὶ τὰ λοιπά om. — τὰ πάντα ὀκτώ.

δ'. Ἀρράβιος αὐλητής. Φασὶ τοὺς Ἀρραβίους, Zen. II, 39. — Lin. 3, δέχεσθαι (supra δια) ἄλλον παρ' ἄλλου. — 4, ἕως ἂν γένηται ἡμέρα.

ε'. Πρὸς δύο οὐδὲ ὁ Ἡρακλῆς³. Οἱ μὲν ἐν Ὀλυμπίᾳ Φασὶ τὸν Ἡρακλέα ὑπὸ Λαίου καὶ Φεράνδρου ἡττηθῆναι ἀγωνιζόμενον, οἱ δὲ ὑπὸ Κτενάτου (l. Κτεάτου) καὶ Εὐρύτου, καὶ διὰ τοῦτο τὴν παροιμίαν ταύτην κρατῆσαι.

ς'. Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς. Zen. V, 48. — Lin. 2, τὸν Βριάρεω φησί. — 5, prius ἐπικαλουμένας.

ζ'. Ἐν Καρὶ ὁ κίνδυνος. Φασὶ τοὺς Κᾶρας πρῶτους τῶν ἀνθρώπων, Zen. III, 59.

¹ Hérod. I, CLXVI.

² Cf. Zenob. IV, 45.

³ Voy. Zen. V, 49 : Οὐδὲ Ἡρακλῆς πρὸς δύο.

η'. Ἐμβαρος εἰμί. Φασὶ λοιμοῦ κατασχ. ποτ. τ. Ἀθ. τὸν Ξ. προειπ. αὐτ. ἔσ. λύσιν. App. II, 54. — 4, τις τῶν πολιτῶν τὴν ἑαυτ. Ξυγ. πρὸς σφαγὴν. — 5, ὁ τοίνυν Ἐμβαρος ὑπέσθη δώσειν τὴν ἑαυτοῦ Ξυγατέρα αἰτήσας παρ' αὐτῷ ἐν ἀμοιβῇς μέρει τὴν ἱερωσύνην τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἐγγόνοις ἀποδοθῆναι. ψηφισ. δὲ τῶν Ἀθ. αἶγα ἀντὶ τῆς παιδὸς κοσμήσαντα προσαγαγεῖν τῷ βωμῷ καὶ Ξῦσαι πρὸς τῷ τὴν ἱερωσύνην σωθῆναι καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἐγγόνοις¹ τοὺς δὲ Ἀθηναίους τῇ παροιμίᾳ κεχρηῆσθαι ἐπὶ τῶν παραπαιόντων καὶ μεμνηόντων. Μέννηται δὲ τῆς παροιμίας Μένανδρος ἐν τῷ Φάσματι¹.

Θ'. Λόγοισιν Ἑρμόδωρος ἐμπορεύεται. Zen. V, 6. — Lin. 3. συντιθεμένους διαλόγους.

ι'. Ὑδραν τέμνεις. Zen. VI, 26. — Lin. 4, ἄλλας κεφ. ἀντὶ τῶν κοπῇ. La suite manque.

ια'. Ὑλαν κραυγάζειν. Zen. VI, 21. — Lin. 3, μετὰ κρ. πολλὰ om. — 5, ἰσθιρεῖται κτλ. om.

ιβ'. Οὐδὲν ἱερὸν εἶ. Κλέαρχος φησιν, ὅτι ὁ Ἡρακλῆς, Zen. V, 47. — Lin. 3, Εἶρ. οὐκ ἐπὶ τῶν παντελῶς ἀχρήστων ἢ παροιμία.

ιγ'. Τὰ ἐκ τρίποδος. Ἐπὶ τῶν ἀληθῶς λεγομένων εἴρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ τινι πονηρῷ, Zen. VI, 3. — Lin. 5, Δελφοῦ ἐφράσατο Φοῖβος. Cf. not.

ιδ'. Δαίδαλεια ποιήματα. Zen. III, 7. — Lin. 4, ζῶα συμμεμνηκὸτα τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ οὐ διεσπῆκκῶτα τοὺς πόδας, πρῶτος Δαίδαλος πλάττων ζῶα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῖς ἀνεπέτασεν.

ιε'. Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαΐτας ἵενται. Οὕτως ὁ Βακχυλίδης, Zen. II, 19, qui donne Ἡράκλειτος au lieu de Βακχυλίδης. Cette dernière leçon est justifiée par Athénée, V, p. 178, B. — Lin. 3, Κῆτος (sic) Τραχ. — 4, ἐν Χρυσογένει². — 6, αὐτῇ om.

ις'. Ἄλεις δρυός. Zen. II, 40. — Lin. 3, δρυῶν τρεφόμενοι, ὑστέρω χρόνῳ εὐρεθεῖσι τοῖς τῆς Δήμ.

ιζ'. Ἄλλην δρῦν βαλάνιζε. Zen. II, 41. — Lin. 2, ἡ παρ. εἴρηται. Ἐπειδὴ βαλ. — 3, τὸ παλαιόν. — 4, τοὺς μισθοῦ³ τὸν καρπὸν συλλ.

ιη'. Ἀλῶν δὲ φόρτος ἐνθεν ἦλθεν ἐνθ' ἔβη. Εἴρηται ἐπὶ τῶν ἀνατρεπομένων πραγμάτων ἡ παροιμία, ἐπειδὴ τις ἔμπορος, ὡς φασιν, Zen. II,

¹ Voy. Hesych. s. v. Ἐμβαρος.

² Voy. le Thesaurus s. v. Χρυσογένης.

³ μισθοῦ est la vraie leçon. Il faudrait au moins ἐπὶ μισθῷ, au lieu de μισθῷ seul.

30. — ἐπλει τὴν ναῦν πλερώσας ἀλῶν. — Lin. 4, Θαλάττα κατεπόντισε, καὶ διὰ τοῦτο ἡ παροιμία.

ιβ'. Λήμνιον κακόν¹. Εἴρηται ἡ παροιμία ἀπὸ τῶν ἐν Λήμνῳ γυναικῶν, αἱ τοὺς ἀνδρας αὐτῶν ἀπέκτειναν, ἐγκαλοῦσαι ὅτι αὐταῖς οὐκ ἐμίγνυντο, φεύγοντες τὴν τῆς ὁσμῆς ἀηδίαν ἣν προσέβαλεν αὐταῖς ἡ Ἀφροδίτη μηνιάσασα.

κ'. Ἐνδυμίωνος ὕπνον καθεύδεις. Ἐπὶ τῶν ὑπνηλῶν εἴρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ, Diog. Vat. II, 48. — Lin. 3. τινος om. — Ibid. καὶ νῦν κατέχειν αὐτὸν λέγ. κοιμ. Ὁμοία αὕτη τῇ Ἐπιμενείδιος² ὕπνος.

κα'. Οὐκ ἄνευ γε Θησέως. Θησεὺς καὶ τῷ Μελεάγρῳ συνηγωνίσαστο πρὸς τὴν Θήραν τοῦ κάπρου καὶ τῷ Πειρίθῳ κατὰ τῶν κενταύρων, Zen. V, 33. — Lin. 6, ἐπιλέγειν. L'Histoire manque.

κβ'. Κοινὸς Ἐρμῆς³. Φασὶν ὅτι κλεπίστας Ἐρμῆς γενόμενος καταδείξει (Suid. κατέδειξε) κοινὰ εἶναι τὰ Φωρία (sic, Apost. φώρεια) καὶ τοῖς κατὰ μόνας κλέπτουσιν ἐπάναγκες εἶναι πρὸς τοὺς κοινωνοὺς διανεμέσθαι· οἱ δὲ ὅτι τὸν λόγον ἔχων κοινωνικοὺς πάντας ἐποίησε δι' αὐτοῦ. Cf. Suid.

κγ'. Οὐδὲ τρία τῶν Στησιχόρου γινώσκεις⁴. Ἐπὶ τῶν ἀπαιδευτῶν καὶ ἀμούσων εἴρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ δὲ (del.) δύο ἀντιστρόφους ἤδον καὶ μίαν ἐπαῖδον, ὅθεν ὀνειδίζοντες ἀπαιδευσίαν εἰώθασι λέγειν, Οὐδὲ τρία τῶν Σίησιχόρου γινώσκεις· εὐδόκιμος γὰρ ἦν οὗτος ὁ ποιητής.

κδ'. Ἐν νυκτὶ βουλή. Ἡ παροιμία εἴρηται, ἐπειδὴ, Zen. III, 97.

κε'. Οὐδὲ πυρφόρος ἐλείφθη⁵. Zen. V, 34. — Lin. 6, καιρὸν ἔσχεν om.

κς'. Εἰς Μακάρων νήσους (et supra νῆσον). Zen. III, 86.

κζ'. Οὐ πάντες ἀνδρὸς ἐς Κόρινθον ἔσθ' ὁ πλοῦς. Ἡ Κόρινθος, Zen. V, 37. — Lin. 4, λαμβάνουσαι. — 5, [ἀπόρων] om.

κη'. Οὐδὲ ἐγγὺς ἵππικου δρόμου⁶. Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν μεγάλα ἐπαγγελλομένων μηδὲν δὲ ποιούντων. Ἐπειδὴ τὸν ἵππικὸν δρόμον τετράπωλον καθίστασαν, τέτταρα καμπὰς ἔχοντα, τοὺς δὲ τὸν ἵππικὸν τροχάζοντας τετράκις ἀμπλόντας, ἀπ' ἐκείνων οὕτως ἐπωνόμασαν· ὕστερον δὲ μηκέτι σω-

¹ Dans plusieurs avec une rédaction différente et sans la mention de la colère de Vénus.

² Lisez Ἐπιμενείδιος. Le proverbe est ordinairement Ἐπιμενίδου ὕπνον.

³ Le commencement seulement dans Apostol. X, 1.

⁴ Diog. VII, 14, avec les premiers mots seulement.

⁵ Sans les mots [καὶ λάμπαδα].

⁶ Voy. Diog. VII, 17, qui ne donne que deux mots d'explication : ἐπὶ τῶν τρυφᾶν βουλομένων.

ζομένων τῶν ἴσων σιαδίων τοὺς ἐπὶ τὴν Θέαυ ἀπαντῶντας¹ λέγειν, ὅτι Οὐδὲ ἐγγὺς ἱππικοῦ δρόμου.

κθ'. Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις. Οἱ μὲν φασὶν ὅτι μέλλοντος Ἰάσωνος (1. Ἰάσονος) τοῦ Θετλαοῦ διαθήσειν τὰ Πύθια καὶ τῶν Δελφῶν περὶ τούτου χρωμένων, ἔχρησεν ὁ Θεός, Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις· εἶτα πρὶν διαθεῖναι τὸν ἀγῶνα ἐδολοφονήθη (1. ἐδολοφονήθη) ὁ Ἰάσων. Οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι βαρβάρων τινῶν σίρατευνόντων, κτλ. App. II, 55. — Lin. 3, ὁ Θεός εἶπεν, Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις. Ὑσίερων. — 4, προσιοῦσιν ἀπάντων τοῖς πολεμίοις.

λ'. Θύραζε Κᾶρες, οὐκ ἔτ' (cod. οὐκέτ') Ἀνθεσίηρια. Φάσιν οἱ Κᾶρες ποτὲ μέρη, Zen. IV, 33. — Lin. 7, ἀπατῶντες εἰ corrigé ἀπαντῶντες. — 8, Κᾶρες om. — 9, Εἴρηται ἡ παρ. — ζητούντων.

λα'. Βοῦς ἐπέβη². Ἐπὶ τῶν ἐξαίφνης γιγνομένων ἀφῶνων καὶ σιωπῶντων εἴρηται ἡ παροιμία· καὶ οἱ μὲν φασὶν ὅτι τὸ ἀργύριον παρ' Ἀθηναίοις ἐπίσημον εἶχε βοῦν, οἱ γὰρ ἀργυρίῳ ζημιούμενοι ἠναγκαζόντο σιωπᾶν, οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι βοῦν ἐν τῇ παροιμίᾳ τὸ ζῶον εἴρηται, ἐπειδὴ μέγιστόν ἐστι τῶν βοσκημάτων ὁ βοῦς.

λβ'. Οὐδὲν πρὸς τὸν Διόνυσον. Zen. V, 40. — Lin. 2, τοῖς ὑποκειμένοις φλυαρούντων ἡ παροιμία εἴρηται. — 5, ἐξαρχῆς. — 6, ἐπεχείρουν, καὶ τοὺς Θεωμένους σκώπionτας λέγειν. — 7, καὶ τοὺς Σατ.

λγ'. Ἐορτὴ πολλὰς (al. πολλὰ) ἔχουσα³. Ἐπὶ τῶν πολλὰ ἀνατιθεμένων φορτία ἡ παροιμία εἴρηται, ἐπειδὴ οἱ πρὸς τὰς ἐορτὰς ἐπειγόμενοι σκευὴ πολλὰ καὶ ἱμάτια καὶ ἱερὰ καὶ ἄρτους ἅμα ἐπιφέρονται, ἵνα μὴ τῆς ἐορτῆς ὑστέρησωσιν.

λδ'. Ἐσχάτος Μυσῶν. Ταύτης μέμνηται τῆς παροιμίας Μένανδρος ἐν Ἐφεσίῳ⁴. Φασὶ δὲ ὅτι, App. II, 85, not. — Lin. 2, ἀποκτείνας. — 3, πυνθέσθαι. — 4, εἰπεῖν ὅτι πρὸς — Ἐλθὼν δὲ εἰς Τευθρανίαν (1. Τευθρανίαν), ἦτις ἐστὶ τῆς Μυσίας ἐσχάτη, τῆς χώρας ἐβασίλευσεν.

λε'. Πυραύσιου μόρος. Zen. V, 79. — Lin. 3, μέμν. δὲ αὐτ. — 4, μόρον κάρτα. — 5, Εἴρηται ἐπὶ τῶν ἐαυτῶν. — 6, ἀπώλειαν σκωμματικὴν (sic).

¹ Il y avait d'abord ἀπατῶντας, une main postérieure a ajouté un π au-dessus.

² Voy. Diog. III, 61.

³ Voy. App. II, 76.

⁴ Au lieu de l'Ἐφεσίος le Schol. de Platon

indique l'Ἀνδρόγυνος. (Voy. Menandri Fragm. ed. Didot, p. 6.) Dans la note de Schneidew. on trouve une rédaction à peu près pareille avec la citation de Ménandre, mais sans l'indication de la pièce.

λς'. Σὺν Ἀθηνᾶ καὶ χεῖρα κίνει¹. Ἡ παροιμία εἶρηται ἐπὶ τῶν παρὰ τοῦ θεοῦ προσδεχομένων βοήθειαν καὶ διὰ τοῦτο αἰτούντων. Φασὶ γὰρ ὅτι δηλᾶτης τὸν ὄνον βαλὼν εἰς βόθρον, καὶ ἀφελὲς ταῖς χερσὶν ἀνέλκειν τὸν ὄνον τῷ Ἡρακλεῖ προσηύξατο· ὁ δὲ Ἡρακλῆς ἐκέλευσεν αὐτὸν τὴν χεῖρα προσφέρειν τὸν θεὸν καλεῖν.

λζ'. Ὅταν δι' ἄρματος ἀσπράψῃ². Ἡ παροιμία εἶρηται ἐπὶ τῶν χρονίως γινομένων· ἐπειδὴ Ἀθηναῖοι εἰώθασι πέμπειν εἰς Δελφοὺς θυσίαν, τηρησάντες ἀσπράπην ἀπὸ τίνος τόπου φανεῖσαν, ὃν ἄρμα προσαγορεύουσιν.

λη'. Οἶψ με ὁ δαίμων τέρατι συγκαθεῖρξεν. Ἐπὶ τῶν δυσανασχετούντων εἶρηται ἡ παροιμία. Κύκλωψ, Zen. V, 45. — Lin. 4, ἐν ᾧ Ὀδυσσεὺς λέγει, Οἶψ με ὁ δαίμ.

λθ'. Ὅσα Μῦς ἐν Πίσῃ. Ἡ παροιμία εἶρηται ἐπὶ τῶν νενικηκότων μετὰ πολλοῦ πόνου. Zen. V, 46. — Lin. 4, καὶ πρὸς πολλοὺς ἔχων ἀγωνιστὰς καὶ πολλὰς λαβῶν πληγὰς μόλ. ἐν.

μ'. Ἀνεπαρίασαν. Zen. II, 21. — Lin. 2, μετατρεπόντων. — 5, ἔχειν, ἔλυσαν τὰ ὁμολογηθέντα.

μα'. Εἰς τὴν Ἀχαισίου σελήνην. Diog. I, 57. — Lin. 2, τι πράξειν εἶρηται ἡ παροιμία. Ἀχαισίου γὰρ κυβερνήτης ἐγένετο τοῦ Νηλέως· ἔλεγε δὲ ἐκεῖνος ἀναμένειν τὴν σελήνην αἰεὶ³ πλήρη, ἵνα ἐν φωτὶ ὁ πλοῦς γένηται.

μβ'. Ἐγὼ ποιήσω πάντα κατὰ Νικόστρατον⁴. Εἶρηται ἡ παροιμία παρ' Εὐβούλῳ τῷ τῆς μέσης κωμωδίας ποιητῇ. Ἦν δὲ ὁ Νικόστρατος ὑποκριτὴς τραγικὸς δοκῶν καλλίστους⁵ ἀγγέλους εἰρηκέναι.

μγ'. Ἦτοι τέθνηκεν ἢ διδάσκει γράμματα. Zen. IV, 17. — Lin. 2, εἰς τὴν Σικ. — 3, ἐλείφθησαν — τοὺς Σικ. — 5, εἰς τὰς Ἀθ. — 7, καὶ οὗτος.

μδ'. Κακοῦ κόρακος κακὸν ὦν. Ταύτην τὴν παρ. Zen. IV, 82. — Lin. 3, βροτός. — 4, Συρρακουσίου. — 5, τέχνην om. — 6, μισθὸν ἀπαιτ. μαθ. καὶ εἰσαγ. εἰς δικ. εἶπε πρὸς τὸν Τισίαν· εἰ μὲν με νικήσεις, οὐδὲν μεμ. εἰ δὲ ἡτλ. — 9, κομιεῖς (sine ὡσαύτως). — 12. Εἶρηται ἡ παρ.

¹ Voy. Zen. V, 93.

² Voy. Eust. II. p. 266, 40, et Strabon, IX, p. 404.

³ Les mots αἰεὶ πλήρη ἵνα ἐν φωτὶ ont été écrits par le copiste.

⁴ Append. II, 9^a, mais sans le nom d'Eubule, poète comique dont la collection doit

être enrichie de ce fragment. Voy. la note de Schneidewin.

⁵ Probablement καλλίστα, comme dans l'édition. Le mot ἀγγέλους est un trait de lumière pour l'éclaircissement du proverbe. Il paraît que ceux à qui on donnait une commission répondaient par ces mots.

με'. Πάλαι ποτ' ἦσαν ἄλλοιμοι Μιλήσιοι. Zen. V, 80. — Lin. 4, Βραγχεΐδας. — 5, προσθοῖντο. — 8, εἶρητο πρώτ. — 10, Τρίτος δὲ ἀπὸ Κ.

μζ'. Τὸ Θεσσαλῶν σόφισμα¹. Μέμνηται ταύτης Εὐριπίδης ἐν Φοινίσσαις (v. 1492)· ἀπὸ Μένωνος (l. Μένωνος) τοῦ (add. τῷ) Κύρῳ τῷ νεωτέρῳ συναεσάντος, ὃς προῦδωκεν Ἀρταξέρξη τοὺς Ἕλληνας. Φασὶ δ' εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν ἐπὶ τῶν σοφιστομένων καὶ κακουργούντων. Εὐριπίδης δὲ ἐστὶ τοῖς χρόνοις Μένωνος (l. Μένωνος) καὶ Κύρου πρεσβύτερος.

μζ'. Τενέδιος ἄνθρωπος. Zen. VI, 9. — Lin. 2, εἰσβληθείς. — 5, ἐπὶ τῶν δικῶν τῶν φονικῶν ἴσλασθαι. Vox φονικῶν ex corr. — Ibid. κατὰ νάτου, et ad marg. τοῦ κρίνοντος, om. καί. — 9, Μέμνηται αὐτῆς.

μη'. Κανθάρου σοφώτερον. Zen. IV, 65. — Lin. 4, Θανάτῳ ἐζημιώθη. Μέμνηται ταύτης Φιλήμων ἐν Θησαυρῷ².

μθ'. Ἀνθερμίλωνος (sic). Zen. II, 22. — Lin. 2, οἰκέτας· — Πελοποννήσου.

ν'. Ἐν Κεῶ³ τίς ἡμέρα. Ἔθος ἦν παρὰ τοῖς Κείοις τοὺς ἐπιβαίνοντας τῶν ἀρχῶν παρέχειν ἀριστον τῷ δήμῳ· εἴ ποτε οὖν πολλοὶ ἦσαν ἄρχοντες, διενέμοντο πρὸς αὐτοὺς ἡμέρας· ἡρώτων οὖν οἱ ἀπαντῶντες ἀλλήλους τίς ἡμέρα· ὅθεν ἡ παροιμία ἐκράτησεν ἐπὶ τῶν δεικνιζόντων. Μέμνηται ταύτης Δίφιλος ἐν τῇ Λευκαδίᾳ.

να'. Τοῦ δ' ἄρ' ὁ Κωρυκαῖος (cod. Κωρύκαιος) ἡκροάζετο. Zen. IV, 75. — Lin. 2, Πειραταὶ γὰρ, ὡς φασι, περὶ Παμφιλ. — 7, οὕτως — πειραταῖς ἐνια ἐμηνύετο. — 8, μὲν supra secunda manu. — 9, δὲ δεχομένων.

νε'. Ἡ κρίνον ἢ κολοκύντη. Zen. IV, 18. — A la fin : Ἡ δὲ ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσις ἐπὶ τῶν ἀτόπως οἰμῶζειν τινὲς λεγόντων.

νγ'. Ὑγιέσιερον κρότωνος. Ἐπὶ τῶν πᾶν ὕγ. εἴρηται ἢ παρ. Zen. VI, 27.

νδ'. Πλωχότερος λεβηρίδος ἢ κινδάλου⁴. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Θηβαίδι⁵· ἐπὶ τῶν πᾶν πεινήτων καὶ ἀσθενῶν εἴρηται ἡ παροιμία· λεβηρίς γὰρ τοῦ ὀφεις τὸ γῆρας ἀσθενὲς καὶ ἀχρηστον καὶ κενόν· κινδάλος (al. κίνδαλος) δὲ εἶδος ὀρνέου ἀσάρχου καὶ λεπτοῦ.

¹ Voy. App. IV, 93.

² Photius, p. 98, cite Ménandre au lieu de Philémon. Ces deux poètes avaient fait chacun une pièce sous le même titre *Θησαυρός*.

³ Cod. Ἐγκεῶ. Voy. App. II, 61, où la rédaction est différente, et où on ne trouve pas la citation de Diphile. Le titre de cette comédie

était inconnu. Il est probable que Diphile avait traité ce sujet comme plusieurs autres poètes comiques.

⁴ Voy. Diog. III, 73, ibiq. notl.

⁵ Titre de pièce inconnu. Mais il faut lire très-probablement ἐν Θηβαί. Voy. les Fragm. de Ménandre, éd. Did. p. 21.

νε'. Τρυγόνος λαλίστερος. Μέμν. Μέν. ἐν Πλ. Zen. VI, 8. — Lin. 3, μέλεσι, véritable leçon au lieu de μέρεσι. Apostol. XVI, 31, la donne également. — 4, πολλὰ καὶ ἀπασίᾳ λαλούντων.

νε'. Μῦς λευκός¹. Ἐπὶ τῶν ἀκράτων περὶ τὰ ἀφροδίσια ἡ παροιμία εἴρηται. Ἐπειδὴ οἱ κατοικίδιοι² μῦες καὶ μάλιστα οἱ λευκοὶ περὶ τὰς ὀχέας κινούνται. Ταύτης μέμνηται Φιλήμων ἐν Παροίῳ³ καὶ Κρατῖνος ἐν Δραπέτησιν (1. Δραπέτισιν).

νη'. Διομήδειος ἀνάγκη. Zen. III, 8. — Lin. 2, ἀνάγκην τι⁴ πρατίντων εἴρηται ἡ παροιμία. Μέμνηται δὲ αὐτῆς. — 3, λαμβάνοντες τὸ Παλλὰδαν. — 6, προηγούμενου. — 9, τῷ ξίφει et avant ce mot πλάττει ajoutée par une main postérieure.

νη'. Ἀληθέστερα τῶν ἐπὶ Σάγγα. Zen. II, 17. — Lin. 6, συμπέμψουσιν. — 7, νικῶσι. — 9, ἥγαγεν. — 12, ἐπειδὴ οὖν ἀληθὴ ἦν τὰ ἀπὸ τῆς φημ. ἀγγελλέντα, ἡ παρ. — 14, δέ ἐσσι.

νη'. Συντομώτερον (al. Συντομώτερος) σκάφης. Ταύτην τάτλουσιν ἐπὶ τῶν μη δ. Zen. V, 95. — Lin. 4, παρρησίᾳ χρῆσθαι. — 5, σόμπαις · παρρησίας δὲ οὐ μετέσχον οἱ μέτοικοι. Μέμνηται κτλ.

ξ'. Αἰάντειος γέλως⁵. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Περιηλίᾳ⁶ τῇ πρώτῃ · λέγουσι δὲ ὅτι Πλεισθένης ὁ ὑποκριτὴς τὸν Καρχίνου Αἰάντα ὑποκρινόμενος εὐκαίρως ἐγέλασε · τοῦ γὰρ Ὀδυσσέως εἰπόντος ὅτι τὰ δίκαια χρῆ ποιεῖν μετὰ εἰρωνείας ὁ Αἴας τῷ γέλωτι ἐχρήσατο.

ξα'. Τὰ τρία τῶν εἰς τὸν Θάνατον. Zen. VI, 11. — Lin. 2, Ἄλεξις pro

¹ Voy. Diog. VI, 45.

² Ælian. H. A. XII, 10, cite trois vers de Philémon.

³ Titre de pièce inconnu. Pourrait être ἐν Παισιόῳ, la fin ayant été bouleversée par les compendia. C'est, du moins, une conjecture très-proposable.

⁴ τι est la véritable leçon, donnée aussi par Apostolius, VI, 15.

⁵ Voy. Zen. I, 43, où on trouve un grand article n'ayant aucun rapport avec celui-ci.

⁶ On ne connaissait qu'une seule pièce de ce nom, attribuée à Ménandre. Nous apprenons ici qu'il a fait jouer deux fois sa Περιηλία, avec des modifications, de même que quelques autres pièces. Au lieu de πρώτη on

s'attendrait à προτέρᾳ. Certains critiques ont proposé ἐν τῇ πρώτῃ Ἐπικλήρῳ. D'autres, comme Niebuhr, et, en dernier lieu, M. Müller, ont inséré ce fragment parmi ceux de Ménandre le Protecteur, d'où M. Schneidewin a conclu que l'ouvrage de Zenobius avait été interpolé, puisqu'il n'avait pas pu citer Ménandre le Protecteur; mais il y a là une erreur. Il est évident qu'il est ici question du poète comique cité si souvent dans ces proverbes, et toujours de la même manière. Ce qui suit contient plusieurs renseignements curieux; d'abord un détail sur l'acteur Plisthène, inconnu d'ailleurs, et un nouveau titre de pièce, Αἰξ, d'un des deux poètes tragiques nommés Carcinus.

Ἀλέξανδρος. — 4, προείρητο αὐτῷ εἰ λύσειε¹ ζημία τῶν τριῶν· ἢ γὰρ τῶν. — 7, Ἄλλοι δὲ φασιν ἐπὶ τριάκοντα τῷ καταγινωσκομένῳ Θανάτου προσεφέρετο τρία, Ξίφος κτλ.

Ξς'. Ταῦτά σοι καὶ Πύθια καὶ Δήλια. Zen. VI, 15. — L. 2, ὕσλάτων. — 3, Μένανδρος ἐν ἑαυτῷ (l. ἑαυτὸν) τιμωρουμένῳ². — 4, Σάμου — Ῥηνίαν. — 5, τῷ Ἀπ. τῷ ἐν Δήλῳ, καὶ θεῖς ἀγ. κ. — 6, Δήλια ἢ³ Πύθια. Ὁ θεὸς δ' ἀπεκρίνατο αὐτῷ. — 8, ἐσήμε. γὰρ ὅτι εὐθέως. — 9, ὁ Ῥοίτης γὰρ αὐτὸν ὕσπερον ὁ Π.

Ξγ'. Τῶν εἰς τὴν φαρέτραν. Zen. VI, 13. — Lin. 3, διάγοντες. — ψῆφον λευκὴν. — 9, τῶν om. et ὑπάρχειν pro εἶναι. — 10, καλεῖν.

Ξδ'. Ὁ περιφόρητος Ἀρτέμων. Μέννηται ταύτης Δίφιλος ἐν Ἐμπόρῳ⁴ καὶ Ἀνακρέων⁵. Τάττεται δὲ ἐπὶ τῶν πάντων ποθ. App. IV, 32. — L. 2, ἐγένετο περιμαχῆτος ταῖς γυναιξίν οὗτος ὁ Ἀρτέμων. — 5, ἐπὶ τῷ ὄλῳ τὰς μυχ.

Ξε'. Ἀβυδηνὸν ἐπιφόρημα. Zen. I, 1. — L. 5, γενομένου. — 7, Δαιτυμόσι. Τινὲς δὲ φασιν ὅτι ἀπὸ τοῦ ἀπ' αὐτῶν. — 8, ἐνθεν καὶ Ἀριστοφάνης τὸν συκ. Ἀβυδηνοκῶμον⁶ ἐκάλεσεν.

Ξς'. Ὁ Διὸς Κορίνθιος⁷. Ἐπὶ τῶν ἐπ' οὐδενὶ τέλει ἀπειλούντων φασιν εἰρησθαι τὴν παροιμίαν. Μεγαρεῦσι γὰρ ὠρμημένοις ἀφίστασθαι ἐπιλέγειν τὸν Κορίνθιον οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ὁ Διὸς Κορίνθιος. Μέννηται ταύτης καὶ Πίνδαρος⁸. Ἄλλοι δὲ φασιν ἐπὶ τῶν σεμνυνομένων, κακῶς δὲ ἀπαλατύντων (l. ἀπαλλατύντων) εἰρησθαι τὴν παροιμίαν.

Ξζ'. Ἐς Κόρακας. Μέννηται ταύτης Μένανδρος. Zen. III, 87. — Lin. 5, εἰσπεσεῖσθαι. — 7, πεταῖσθαι. — 11, ἐκβάλλοντες. — 12, μεθίσλωσαν. — 13, καλουμένους.

Ξη'. Σαρδόνιος γέλως⁹. Μέννηται ταύτης Ὅμηρος καὶ Πλάτων. Εἴρηται δὲ ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν μὴ ἐκ καθαρᾶς τῆς διανοίας μηδὲ χαιρούσης γελῶντων. Λέγουσι¹⁰ δὲ ὅτι ἐν Σαρδόνῃ γίγνεται βοτάνη σελίνῳ παραπλησία, ἣν οἱ προσενεγκάμενοι δοκοῦσι μὲν γελαῖν σπασμῷ καὶ ἀποθνήσκουσι. Φιλόξενος

¹ λύσειε est une correction postérieure.

² Zen. cite Ménandre, mais sans la pièce. Le fragm. 295 de l'éd. Didot doit être reporté parmi ceux qui appartiennent à cette pièce.

³ ἢ est la véritable leçon.

⁴ Nouveau fragment à ajouter à ceux de l'Ἐμπορος. Épicrate et Philémon avaient fait une pièce du même nom.

⁵ Voy. Anacr. fr. XIX Begk. 72. Schneidew.

⁶ Ed. Ἀβυδηνοκόμην, corrigunt Ἀβυδοκόμην.

⁷ Voy. Zen. III, 21 et la note.

⁸ Nem. VII, fin.

⁹ Voy. Zen. V, 85, et la note.

¹⁰ Le Schol. de Platon reproduit ce passage d'après Lucillus Tarrhæus.

δέ φησιν ἐνίοις ἰσθλοεῖν ὅτι ἐν Σαρδοῖ τῇ νήσῳ ξόανόν ἐστί τοῦ Κρόνου προ-
τεῖνον τὰς χεῖρας, ἐφ' οὗ τοὺς οἰκοῦντας ἐπιτιθέναι τὰ βρέφη ταῖς χερσὶ τοῦ
ξόανου, καὶ ἀπογελαῖν εἴτα ἀποθνήσκειν· καὶ διὰ τὸ γελαῖν τοῦτο κεκληθῆναι
τὸν ἐπιθανάτιον γέλωτα.

ξθ'. Ὑπὲρ ὄνου σκιάς. Zen. VI, 28. — Lin. 2, Μένανδρος om. — 6,
Νεανίσκος γὰρ ποτε. — 8, ἐκλαδόμενος. — 9, διεφέρετο (prius ἐφέρετο)
μὲν μισθώσασθαι λέγων καὶ τὴν σκ. — 11, ἦλθον. — 14, ἐπὶ τὸ βῆμα. —
16, περὶ ψυχῆς κινδυνεύοντος. — 17, Ἄλλοι δὲ κτλ. om.

ο'. Ὀνου παρακύνσεως. Zen. V, 39. — L. 2, κεραμεὺς τις, οἱ δὲ ὅτι κο-
ροπαλῆθος (l. κοροπαλῆθος) ἔγραφε πολλοὺς ὄρνιθας. — 4, διὰ Θυρίδος. —
7, συνέτριψε.

οα'. Βοῦς ἔβδομος¹. Ἐπὶ τῶν ἄγαν ἀναισθήτων εἶρηται ἡ παροιμία·
πλάττεται γὰρ παρὰ Ἀθηναίοις οἶον σμῆγμα² τετράγωνον ἐξ ἀλεύρων, ὃ
μετὰ ποπάνων ἐνιοὶ καθαγιαζουσι καὶ φασὶν ἴσον ἱερεῖῳ τῷ μεγίστῳ· δύναται
δὲ βοῦς ἔβδομος, ἐπεὶ δὲ τοῖνυν ἀναισθητὸν εἶναι δοκεῖ τὸ ζῶον, ἐπισκώπουν-
τες τοὺς ἀνόητους, ἐκάλουν βοῦν· ἔβδομον δὲ, ἐπεὶ δὲ τὰ ἐμψυχα ἐξέθουν οἱ
πένητες πρόβατον, ὄν, αἶγα, ὄρνιν, βοῦν, χῆνα, καὶ ἔβδομον τὸν πτετεῖνον
βοῦν. Μέννηται τῆς παροιμίας Φιλήμων ἐν Φυλακῇ καὶ Ποσίδιππος (l. Πο-
σείδ.) ἐν Ἀρσινόῃ³.

οβ'. Ἀνθρίναστος (al. Ἀνερίν.) εἰ. Τέταται παρὰ Ἑρμ. Zen. II, 23. —
L. 2, ὀλυνθοφόρου⁴. — 3, Θηρίδια ἐμπόσιν ὅμοια, αὖ περ. — 4, ἀπλουσι. —
6, εἰς τοὺς σφῆκας.

ογ'. Πλακιάδαι⁵ καὶ σίέλαιον (sic). Αὕτη εἶρηται ἐπὶ τῶν μοιχῶν, ὡς
ἐπὶ τῶν ἀξίων ὕβρεως· αἱ Κλαζομεναὶ ἐκ διζωπυριῶν⁶. Δῆμος δὲ ἐστί τῆς
Ἀττικῆς οἱ Πλακιάδαι· κακεῖ ραφανίδες μεγάλαι γίνονται· ταύταις δὲ χρῶν-

¹ Voy. Macar. II, 89.

² Macar. πέμμα τετράγωνον.

³ Deux fragments et deux titres de pièces
inconnus. Posidippe était un poète de la nou-
velle comédie.

⁴ La forme ὀλυνθοφόρος n'étant donnée
que par Zenobius, il faut retrancher cet article
dans le *Thesaurus* et reporter la citation à
Ὀλυνθοφόρος, qui est la forme régulière.

⁵ Voy. Append. V, 43, et la note. Se trouve
presque mot pour mot dans Suidas, moins la
citation de Posidippe, qui est nouvelle.

⁶ Je ne sais comment expliquer les mots αἱ
Κλαζ. ἐκ διζωπυριῶν, qui se trouvent inter-
calés ici et qui manquent à la rédaction de
Suidas. Toutefois on pourrait voir là une in-
dication littérairement très-précieuse : le paré-
miographe Diogenianus était, comme on sait,
un abrégiateur des ouvrages de Ζωπυρίων. Il
est d'ailleurs évident que ces mots sont étran-
gers à notre proverbe (cf. Schneidew. p. 467),
mais leur existence ne laisse pas d'avoir une
certaine importance.

ται κατὰ τῶν ληφθέντων μοιχῶν ἐφουδρίζοντες, εἰ δὲ μὴ παρείεν, σίελαιψ τῷ ἐκ τῆς δικέλλης. Μέννηται Ποσίδιππος (1. Ποσειδ.) ταύτης ἐν Ἀποκλειομένη.

οδ'. Τὰ ἐκ τῶν ἀμαξίων¹. Ἐπὶ τῶν ἀσελγέστερα σκαπλόντων τάτλουσι ταύτην· Ἀθήνησι γὰρ ἐνιοὶ μεθυσθέντες κωμάζουσι μεθ' ἡμέραν ἐφ' ἀμαξίων, καὶ τοὺς ἀπαντῶντας σκοπλοῦσι. Μέννηται ταύτης Φιλήμων ἐν τῷ Μετοίκῳ².

οε'. Κινεῖς τὸν Ἀνάγυρον. Ἐπὶ τῶν κινούντων τινὰ ἐπὶ τῶν ἑαυτῶν κακῶν ἡ παροιμία εἴρηται. Ἀνάγυρος γὰρ ἥρως ἐπιχώριος τοὺς ἐκ γειτόνων αὐτῷ οἰκοῦντας ἐκ βάθρων ἀνέτρεψεν. Zen. II, 55. — L. 8, ἐν Λυσισίρατῳ. Ἄλλως. Ἀνάγυρον κινεῖν. Δῆμος Ἀττικῆς οὕτω καλούμενος· ἐνθα Φασὶ Φυτὸν δυσώδες καὶ ἀλεξίκακον βλασφάνειν. Λέγεται δὲ καὶ Ἀναγυράσιος δαίμων καὶ τέμενος Ἀναγύρου ἐν τῷ δήμῳ τῶν Ἀναγυρασίων.

ος'. Λυδὸς καπηλεύει. Zen. V, 1. — L. 4, οὕτως τὸ Θ. μᾶλλ. μεταρῦμ.

οζ'. Τὸ δέ τοι κλέος ἐσσομένοιο³. Λέλεκται αὕτη ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν δαιμονίων γίγνεσθαι προδηλουμένων φήμη τινί· Χρύσιππος δὲ μετατίθῃσι τὸ δέ τοι κλέος λέγων μόνον, μετέθηκε δὲ κἀκείνην ἢ λέγει, ὅθι περ δέος ἐνθα καὶ αἰδώς· οὕτω τὴν παροιμίαν ἐκδέχεται.

οη'. Θρακία παρεύσεις. Zen. IV, 37. — L. 2, Κορωνίαν. — 3, ἐπιθέσθαι, νυκτὸς ἐπιγενομένης. — 4, καὶ τοὺς μὲν.

οθ'. Δευτέρων ἀμεινόνων⁴. Αὕτη εἴρηται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν δευτέρῳ μαντείας ἢ διὰ σπλάγχων ἢ διὰ οἰωνῶν (prius οἰωνῶν) χρωμένων· ἐπειδὰν μὴ αἴσια αὐτοῖς τὰ τῆς προτέρας μαντείας ἐκβῇ· ἔχονται γὰρ ἐπὶ δευτέραν (al. δεύτερα) λέγοντες, δευτέρων ἀμεινόνων. Μέννηται ταύτης Πλάτων ἐν τοῖς Νόμοις.

οι'. Ὁ Καρπάθιος τὸν λαγών⁵. Ἐπίχαρμος μέμνηται ταύτης ἐν Νήσοις⁶. Φασὶ δὲ ὅτι Καρπάθιοι νῆσον οἰκοῦντες ἐπηγάγοντο λαγών, οὐκ ἔχοντες ἐν τῇ χώρᾳ, οἱ πολλοὶ γενόμενοι οἱ λαγοὶ τὰς γεωργίας αὐτῶν ἐλυμήναντο· τάτλῃται δὲ ἐπὶ τῶν ἑαυτοῖς ἐπισπωμένων κακᾷ.

οια'. Οἰνὴ τὴν χαράδραν. Ἰσοδυναμεῖ καὶ αὕτη τῇ πρὸ αὐτῆς. Οἰνὴ γὰρ, Zen. V, 29. — L. 4, παρέγραψαν εἰς τὴν αὐτῶν χ.

¹ Voy. Append. IV, 80.

² Fragment et titre de pièce inconnus. An-tiphane, poète de la comédie moyenne, avait fait aussi une pièce intitulée *Μετοίκος*.

³ Voy. App. IV, 95.

⁴ Zen. III, 15.

⁵ Zen. IV, 48.

⁶ S'agit-il d'un titre nouveau, *Νῆσοι*, ou de la pièce déjà connue, *Ἑορτὰ καὶ Νῆσοι*? C'est ce que je ne saurais décider. Je pencherais toutefois pour la dernière hypothèse.

πβ'. Καὶ ἐν Θεῶν ἀγορᾷ. Ἐπὶ τῶν, Zen. IV, 30, nott. crit. — L. 2, κακηγόρων εἴρηται ἡ παρ. — 3, ὅτι κἂν ἐν — δυσφημήσει. Θεῶν γὰρ ἀγορὰ τόπος ἐστὶν ἐν Ἐλευσίνι ἐγγὺς τοῦ Ἀνακτόρου, εἰσίσιν εἰς κτλ.

πγ'. Οὐ νυκτὶ πλοεῖς (sic). Zen. V, 32. — L. 1, ποιοῦντων ὡς πελαγοδρομοῦντων. Ἡ γὰρ νύξ τῆς ἡμ. ἀκριβ. διὰ τὰς. — 4, λέγει νυκτὶ πλοεῖς, ἐπὶ τῶν μὴ ἀκριβῶς τι ποιοῦντων, ὡς τῆς νυκτὸς οὐσῆς ἀσφαλτοστέρας.

πδ'. Οὐ φροντὶς Ἱπποκλείδῃ. Zen. V, 31. — L. 2, καὶ om. — 3, ἐν om. — 6, Ἐξορχήσω.

πε'. Αἰξ Σκυρία. Zen. II, 18. — L. 5, Μέννηται καὶ τούτου Πίνδ.

πζ'. Μανία δ' οὐ πᾶσιν ὁμοία¹. Τῶν μανιῶν, ὡς φησιν ὁ Πλάτων, αἱ μὲν εἰσὶν ἀτοποι, ὡς αἱ τῶν παραπαιόντων, αἱ δὲ, ἀρεταί, αἱ καὶ εὐχῆς ἀξίαι, οἷαι εἰσὶν αἱ τῶν ποιητῶν καὶ αἱ τῶν χρησμολόγων.

πζ'. Λύκου² πτερά. Ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων εἴρηται ἡ παροιμία ὅταν μέχρι τῶν λόγων φόβος ᾖ. Πῶς γὰρ ἂν πτηνὸς τις γένοιτο λύκος; Μέννηται ταύτης Μένανδρος ἐν Εὐνούχῳ³.

πη'. Δοῖδνξ αὔξει. Zen. III, 40. — L. 1, αὔξουμένων. — 2, ἀλλὰ μικρῶν. — 3, στρογγύλος καὶ ἀναύξης (sic). ἔστι δὲ ὁ δοῖδνξ ὁ ἀλετριβανος, μεθ' οὗ τρίβεται ἡ ἱγδῃ.

πθ'. Ἐρμῶνιος χάρις. Πελασγοὶ τὴν Α. Zen. III, 85. — L. 4, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δίκας. — Ib. καὶ οὕτως — λοιμοῦ om. — 6, ἐκλείπειν — ὅτι εἴ τις. — 8, αὐτοῦ. — 11, εἰς τό. — 12, καὶ ἔφη πρὸς τ. — 14, τῆς χώρας αὐτῶν. — τὴν Δαρείου δύναμιν. — 17, ἐπὶ τῶν οὕτως χαριζομένων.

II.

α'. Τὸν Κολοφῶνα ἐπέθηκεν. Diog. VIII, 36.

β'. Οὐδὲν τοῖς Ἰώρου. App. IV, 39 : Οὐδ' ἐν τοῖς.

γ'. Λοκροὶ τὰς συνθήκας. Zen. V, 4.

δ'. Καὶ σφάκελλοι ποιοῦσιν ἀτέλειαν. Zen. IV, 76 : σφάκελοι.

ε'. Μᾶλλον ὁ Φρύξ. Zen. V, 16.

ς'. Εὐγενέστερος Κόδρου. Zen. IV, 3.

¹ Voy. Diog. VI, 47.

² Nouveau fragment à ajouter à cette

³ Voy. Diog. VI, 4.

pièce.

- ζ'. Οἱ Κρηῖτες τὴν Θυσίαν. Zen. V, 50.
 η'. Καύνιος ἔρως. Diog. V, 71.
 θ'. Πάνθ' ὁμοία καὶ Ῥωδῶπις ἡ καλή. App. IV, 51.
 ι'. Τὸ Πάρνου σκάφιον. Diog. VIII, 27 : σκαφίδιον.
 ια'. Κύρβις κακῶν. Zen. IV, 77 : Κύρβεις.
 ιβ'. Γλαῦξ εἰς Ἀθήνας. Zen. III, 6.
 ιγ'. Τὸ Ἰππάρχου τειχίον. Greg. Cyr. III, 81.
 ιδ'. Οὐχ ὅτι Κόνωνα Τιρίβαζος ἥρπασεν.
 ιε'. Φρουρεῖν ἢ πλουτεῖν. Zen. VI, 32.
 ις'. Ἡ Φανίου θύρα. Zen. IV, 24. — L. 4, post εἶναι ad marg. τὰ νομίσματα συλᾶν· διὰ τοῦτο οὖν.
 Ἄλλοι¹ τὸν Φάνον. Τὸν Φάνον, Diogen. Vat. II, 84. — L. 8, μοιχομένης αὐτῇ τῆς γυν. — 9, ἐρείσασθαι. — 12, Φανίου.
 ιζ'. Ὁ Κρῆς τὴν Θάλασσαν. Zen. V, 30. — L. 3, Μέμνηται κτλ. om.
 ιη'. Ὁ Σικελὸς τὴν Θάλασσαν². Ὁ Σικελὸς, ὡς φασιν, Zen. V, 51. — L. 2, ἐπὶ τῆς πέτρας. — 3, Θάλατταν. — 4, Θέλεις, σῦκα θέλεις.
 ιθ'. Ἀττικὸς εἰς λιμένα. Ἡ παρ. ἐστὶν ἐπὶ, Zen. II, 10.
 κ'. Θᾶσσον ἀγαθόν³. Zen. IV, 34. — L. 4, ἀντίπερα. — 5, καὶ ὕλην, leçon excellente. — 6, Θᾶσσον ἀγαθόν.
 κα'. Ἐκῆτι Συλοσῶνος εὐρυχωρία. Zen. III, 90. — L. 2, τῷ Δαρσίῳ. — 6, ἡ παροιμία ἐκράτησεν.
 κβ'. Ὅπου αἱ ἐλαφοὶ τὰ κέρατα ἀποβάλλουσι. Δήμων, Zen. V, 52. — L. 3, τὰς ἐλάφους παρατριβούσας τὰ κέρατα πρὸς τοὺς θάμνους.
 κγ'. Μία Μύκωνος (l. Μύκονος). Zen. V, 17. — L. 2, Ὑποκλεῖ.
 κδ'. Πάντα λίθον κίνει⁴. Ἰπποκράτης (ed. Πολυκράτης), ὡς φασιν, ὁ Θηβαῖος, τὸν τόπον, οὗ ἐσκήνωσε Μαρδόνιος ὁ σατράπης, ἀποβαλὼν ἐζήτει Θησαυρόν· ἐλέγετο γὰρ πολλὸς χρυσὸς εἶναι αὐτόθι. Ὡς δὲ οὐχ εὔρε πέμψας τὸν Θεὸν ἡρώτα τί ποιῆσαι ὀφείλει· ὁ δὲ εἶπε, Πάντα λίθον κίνει. Καὶ ἀπὸ τῆς μαντείας ἡ παροιμία ἐκράτησεν.
 κε'. Μὴ κίνει Καμάριναν. Zen. V, 18. — L. 2, ταύτην οἱ Καμαρίνοι. — 7, καμαρίναν⁵. — 8, σειομένους.

¹ A la marge, et sans numéro.

² Dans la Table, Θάλατταν.

³ Dans la Table, Θάσος ἀγαθὴν.

⁴ Voy. Zen. V, 63.

⁵ Il paraîtrait que l'accent était reculé sur la syllabe suivante quand il s'agissait de la plante. Je ne m'explique pas comment ce sens n'est pas indiqué dans le *Theophrastus*.

κζ'. Κρωδύλου ζεύγος¹. Πορνοβοσκός, ὡς φασιν, ἐγένετο πονηρὸς ὁ Κρωδύλος, καὶ δύο κόρας ἐτρέφεν, οὐδὲν διαφερούσας αὐτοῦ τὸν τρόπον, αἷς ἐπεφώνουν οἱ παριούσας ὁρῶντες, Κρωδύλου ζεύγος. Εἴρηται οὖν ἐπὶ τῶν ἀγαν πονηρῶν ἡ παροιμία.

κζ'. Οὐθ' ὕεται (cod. Οὐθύεται) οὔτε ἡλιοῦται. Zen. V, 53.

κη'. Εἰς Τροιζῆνα δεῖ βαδίζειν. App. II, 36, ubi δεῖ σε βαδίζειν. — L. 2, καὶ σπανοπωγῶνων om. — Ib. εἴρηται ἡ παροιμία. — 3, Τροιζήνης προ Τροιζήνιος.

κθ'. Ἡ τρίς ἕξ ἢ τρεῖς κύβοι. Κεῖται ἡ παροιμία, Zen. IV, 23. — L. 2, ἀπὸ τῶν κινδυνευόντων. — 4, δῆλοι τὴν παντ. — Ib. Πάλαι γὰρ — ἐστὶ καὶ μῆ. Hæc om. — 1 4, οἶνας.

λ'. Οἷς τὴν μάχαιραν. Εἴρηται ἡ παροιμία κατὰ τῶν ἀλυσιτελῶς σφίσιν αὐτοῖς χρωμένων. Λέγουσι δὲ ὅτι, App. IV, 16. — L. 3, περὶ τό. — 4, Ἀθήνας. Οἱ δὲ Κορίνθιοι θύοντες ἀνὰ πᾶν ἔτος διὰ ζ' ἡϊθέων καὶ παρθένων ὡσαύτως ζ', κρύπτουσι τὸ ξίφος ἐν τῷ ἱερῷ· τοῦ δὲ ἔτους περιελθόντος οἱ κληρωθέντες νέοι θύουσιν, ἡ δὲ δῖς, φασί, κεκρυμμένον αὐτοῖς ἀνιχνεύει τὸ ξίφος.

λα'. Κριὸς τὰ τροφεῖα². Ἐπὶ τῶν ἀχαρίστων ἡ παροιμία εἴρηται. Οἱ γὰρ κριοὶ τοὺς θρέψαντας κορύπτουσι. Μέμνηται δὲ αὐτῆς Μένανδρος.

λβ'. Σειρὴν μὲν φίλον ἀγγέλλει³ ξεῖνον καὶ μελισσα. Zen. V, 97. — L. 2, ἀδίκων. — 3, μελίτην ἑοικὸς, ὡς ἰστορεῖ Ἀριστοτέλης.

λγ'. Εἰς τὸ δέον⁴. Zen. III, 91. — L. 2, Πλεισίωνακτι καὶ συνέπεσεν. — 4, προσαχθέντι. — 6, εἰς δέον.

λδ'. Μέτρῳ ὕδωρ πίνοντες, ἀμετρῇ δὲ μάζαν ἐδοντες. Αὐτὸς ὁ στ. Zen. V, 19. — L. 4, ὄντες οἱ Συβαρίται καί.

λε'. Αἰγιέες⁵ οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι. Μνασέας ὁ Πατρὺς ἐξηγούμενος τοῦ ἔπους τούτου τὸν νοῦν λέγει, ὅτι οἱ Αἰγιεῖς οἱ ἐν Ἀχαΐᾳ, νικήσαντες Αἰτωλοὺς, τὴν Πυθίαν ἐπηρώτων, τίνες εἶεν κρείττους τῶν Ἑλλήνων, ἡ δὲ Πυθία εἶπεν,

Ἵμεῖς δὲ Αἰγιέες οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι.

¹ Voy. Zen. IV, 69.

² Voy. Zen. IV, 63.

³ Table, ἀγγέλλει.

⁴ Εἰς τὸ δέον Περικλῆς dans la Table.

⁵ Table, Ἰγιέες. Erreur du rubricateur.

Photius s. v. Ἵμεῖς δὲ Μεγαρεῖς, avec une autre rédaction, cite aussi Mnaséas et Ion, mais sans l'indication de l'ouvrage où ce dernier s'est servi de ce proverbe. Voyez aussi l'article de Zen. I, 48.

Ὅτι γὰρ τούτοις ἐχρήσθη καὶ οὐ Μεγαρεῦσι. Καὶ Ἴων¹ μέμνηται ἐν τῇ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ.

λγ'. Εἰς Ἀφάννας. Zen. III, 92. — Lin. 2, ἦτουν τὸ κατὰ. — 3, εἰπόν-
τος τεύξεσθαι.

λδ'. Κύλλου² πῆραν. Αὕτη παραπλησία ἐστὶ τῇ Ἐμβάλλεται εἰς Κύλλην³,
ἐπεὶ καὶ οἱ αἰτοῦντες τὴν χεῖρα οὕτω σχηματίζουσι· κυλλοὺς δὲ Ἀττικοὶ καὶ
ἐπὶ τῶν χειρῶν καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν ὁμοίως λέγουσι, καὶ χωλούς τοὺς χεῖρα
πεπηρωμένους, ὡς καὶ Εὐπολὶς ἐν Προσπλατείοις⁴,

ὅτι χωλὸς τὴν χεῖρα σὺ σφόδρα.

Οἱ δὲ Κύλλου ἀναγινώσκοντες ὡς Κύκνου βαρυτόνως, τὴν παροιμίαν φασὶν
εἰρῆσθαι ἐπὶ τῶν τὴν φύσιν βιαζομένων ἐξ ἐπιτεχνήσεως· λέγουσι γὰρ τό-
πον εἶναι ἐν τῇ Ἀττικῇ οὕτω καλούμενον Κύλλου πῆραν, καὶ κρήνην εἶναι
αὐτόθι ἀφ' ἧς τὰς σφίριφας πίνειν γυναῖκας, ἵνα συλλάβωσιν.

λη'. Ἄκουε τοῦ τέτλαρα ὅτα ἔχοντος. Ἡ παροιμία παραγγέλλει τῶν ἀλ.
Zen. I, 54.

λθ'. Τὰ ἐπὶ κοσκίνῳ⁵. Δύναται ἡ παροιμία καὶ ἐπὶ τῶν διὰ κοσκίνου μαν-
τευομένων εἰρῆσθαι, καὶ τὰ ἀπὸ τρίποδος καὶ τὰ ἀπὸ δάφνης.

μ'. Οὐδὲ ἐν σελήνοις⁶. Εἴρηται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν μακρὰν τοῦ τέλους
ἀνεχόντων (f. ἀπεχόντων), πρὸς ὧν οἱ κηρωροὶ σέλινα καὶ τὰ ἄλλα ἐπισπό-
ρια παρὰ ταῖς ἀρχαῖς τῶν πράσεων ποιοῦνται.

μα'. Χαῖρε φίλον φῶς. Zen. VI, 42. — L. 3, ἀποσδέσασα τὸν λύχνον.

¹ M. Müller (*Fr. Hist. Gr.* t. II, p. 51), en donnant le fragment d'Ion, rapproche Suidas de Tzetzes qui mentionne deux fois Mnaséas et ne parle pas d'Ion, et il se sert de ce rapprochement pour faire disparaître le témoignage du second des écrivains cités. Il suppose que ΚΑΙΩΝΔΕ de Suidas a pu provenir de ΚΑΙ-ΜΝΑΣ écrit en abrégé pour καὶ Μναςέας. Il y a là une erreur paléographique. Jamais, dans un manuscrit en onciales, on n'aurait écrit en abrégé ΜΝΑΣ pour ΜΝΑΣΕΑΣ. Du reste cette conjecture tombe d'elle-même devant le témoignage de notre manuscrit, et la leçon de Suidas doit être conservée. Quant au titre de l'ouvrage d'Ion, ἐν τῇ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ,

il n'est inconnu. C'est même la première fois que je vois cité le personnage nommé Σκυθιάδης. Peut-être est-ce d'après lui que Délos s'est appelée Σκυθιάς, renseignement historique qui se trouvait probablement dans l'ouvrage non abrégé d'Étienne de Byzance.

² Lisez Κυλλοῦ, d'après ce qui vient plus bas. Voy. App. III, 52.

³ Lisez Κυλλήν.

⁴ Lisez Προσπατείοις. On connaissait déjà sept fragments de cette pièce. Celni-ci fera le huitième.

⁵ Cf. Plut. Boiss. 50.

⁶ Dans la Table, σελήνοις. Voy. App. IV, 38.

μβ'. Κακή πρόδοσις¹. Ἐπὶ τῶν ἐρωμένων λέγεται τὸν μετὰ τὴν μίξιν τὸν συγκαίμενον μὴ κομιζομένων μισθόν.

μγ'. Οἱ² περὶ ἄλα καὶ κύμινον. Λέγεται μὲν ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν ἀπορρήτου τινὸς κοινωνούντων· μετενήνεκται (γ supra, i. e. μετενήνεγκται) δὲ ἀπὸ τῶν μάντεων, προστίθεασι γὰρ οὗτοι τῶν μαντενομένων τὸν ἄλα καὶ κύμινον.

μδ'. Φρουρῆσαι³ ἐν Ναυπάκτῳ. Zen. VI, 33. — L. 3, ὡς μαρτυρεῖ Θεόπομπος.

με'. Πενία δὲ σοφίαν ἔλαχε. Zen. V, 72.

μς'. Καὶ γὰρ Ἀργεῖους ὀρῶ⁴. Καὶ αὕτη Σοφοκλείου ἐστὶν ἰαμβεῖου μέρος· πεποίηται γὰρ ἐκεῖ Περιφυλῇ (sic) πρὸς Ἀλκμαίωνα λέγουσα «Καὶ γὰρ Ἀργεῖους ὀρῶ.» Μέμνηται ταύτης Ἀλεξίς ἐν Μυλόθρῳ⁵.

μζ'. Ἄρης τύραννος⁶. Τοῦτο τὸ κομμάτιον ἐκ τῶν Τιμοθέου Περσῶν, δὲ διὰ τὴν ἐπὶ τὴν σωτηριώδη εὐμερίαν Ἀθηνησιν ἐπιπολάσασαν εἰς παροιμίαν περιέσθη. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Θαίᾳ⁷.

μη'. Κεῖται δὲ ὁ τλήμων. Τὸ σίωμα παρесьτραμμένος, δὲ τὸν δίμορφον (i. δύσμορφον) Σικράτην ἀπώλεσεν.

μθ'. Ὡς οὐχ ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενος. Zen. VI, 51.

ν'. Τὴν Ἑλλάδα⁸. Τοῦτο συμβολικόν ἐστὶ· φησὶ δὲ Ἀριστειδῆς Ἀρχιλόχου εἶναι, καὶ σημαίνειν τὴν ἐν τοῖς ἀγῶσι νίκην· μίμημα γὰρ εἶναι τοῦ αὐλητικοῦ ἐνδοσίμου.

να'. Βέβληκ' Ἀχιλλεὺς δύν κύβω καὶ τέτλαρα. Τοῦτ' Εὐριπίδου. Zen. II, 85. — L. 4, λέγεται κτλ. om.

νε'. Σοφοὶ τύραννοι τῶν σοφῶν συνουσίᾳ. Zen. V, 98. — L. 3, Πλάτων δὲ φησὶν Εὐρ. εἶναι τὸν ἰαμβεῖον κτλ.

νγ'. Ὕδαρ δὲ πίνων χρηστὸν οὐδὲν ἂν τέκοις. Τοῦτο Δημήτριος ἐπὶ τοῦ Ἀλικαρναστέως (i. Ἀλικ.) φησὶν εἶναι·

Οἶνοσίου (sic) χαρίεντι, Zen. VI, 22.

¹ Voy. Diog. V, 74.

² Dans la Table, Τὸν περὶ ἄλα. Zen. I, 25: Ἄλα καὶ κύμινον.

³ Dans la Table, Φρουρήσεις.

⁴ App. III, 35.

⁵ Probablement Μυλόθρῳ. Ce titre de pièce du poète Alexis est inconnu. Eubule en avait fait une intitulée Μυλόθρις.

⁶ Voy. Macar. II, 39.

⁷ Lis. Θαῖς. On comprend comment ΘΑΙΑΙ est devenu ΘΑΙΑΙ. Du reste ce passage de Ménandre était inconnu. Quant aux fragments de la Θαῖς, voy. l'édition de Did. p. 21.

⁸ Erreur, pour Τήνελλα. Voy. App. IV, 87, ibiq. nott.

νδ'. Ἐκ τούτου γὰρ εἰσορᾶν γίνετ' ἀνθρωπίνοις ὄρᾶν¹. Τοῦτον τὸν στίχον οἱ μὲν Σθενελέου, οἱ δὲ Ἀγάθωνος.

νε'. Ἡ γὰρ τυραννὶς ἀδικίας μητὴρ ἔφν. Τοῦτο Διονυσίῳ τινὲς τῷ Σικελίας τυράννῳ προσάπλουσιν².

νς'. Ἡ δὴ (ed. δεῖ) χελώνης κρέα φαγεῖν, ἢ μὴ φαγεῖν. Ἐπὶ τῶν ἀποδύντων μὲν ἐστὶ πρᾶγμα, σίρατευομένων (ed. σίραγγευομένων) δέ. Φασὶν αὐτὴν κτλ. Zen. IV, 19.

νζ'. Σὺν δὲ θεοὶ μάκαρες³. Zen. V, 99.

νη'. Ἄντ' εὐεργεσίας Ἀγαμέμνονα δῆσαν Ἀχαιοί⁴. Zen. II, 11. — L. 3, ὑπομέσωνος (sic).

νθ'. Οὐδ' ἔκταρ βάλλει (ed. βάλλειν). Zen. V, 55. — L. 4, διωλυγίου. — 5, τοῦ δὲ οὐδ' ἔκταρ βάλλει. C'est ainsi qu'il faut lire.

ξ'. Παγχναύματα⁵. Λέγουσι τὰ ἀποθραύσματα τῶν ἱτρίων καὶ πλακούντων · τὸ οὖν πάγχναυμα σημαίνει οἶον (quæ vox supra) πᾶν πρᾶγμα.

ξα'. Ἀκαρπότερον (ed. Ἀκαρπότερος) ἀγρίππου. Λάκωνες τὴν ἀγρίαν, Zen. I, 60.

ξβ'. Κίλικιος ὄλεθρος⁶. Ὅτι Κίλικες ληστρίαις χρώμενοι ἐπ' ὠμότητι διεβέβληντο · ὅθεν καὶ Φερεκράτης φησί·

δὴ πόθ' ἡμᾶς⁷ ἐγκιλικίζουσιν οἱ θεοί.

ξγ'. Εὐμεταβολώτερος κοθόρνου. Zen. III, 93. — L. 2, ἐφαρμόζον καί. — 3, Θηράμεντον (sic) ἐπὶ τῷ τριάκοντα. — 4, ἐπὶ τῶν συσπρεφομένων⁸ συνεχῶς παροιμία κεῖται.

ξδ'. Δικαιότερος σλαχάνης. Οἱ Δωριεῖς τὴν τριτάτην σλαχάνην καλοῦσιν. Ἡ παροιμία οὖν ἐπὶ τῶν δικαίων παραλαμβάνεται. Cf. Zen. III, 16.

¹ Μ. Ἐκ τοῦ γὰρ εἰσορᾶν γίνετ' ἀνθρώποις ὄρᾶν. Ce vers est attribué tantôt à un comique, tantôt à un tragique, et même à Sophocle. Cf. Diog. IV, 49 et la note.

² App. II, 99, mais sans explication. Cette pensée a été attribuée à différents auteurs. Voy. la note de l'éditeur.

³ Les mots Ἀλλ' ἀναξ χ. à la marge.

⁴ A la marge, jusqu'à Φασὶ δὲ αὐτ'.

⁵ Cet article ne porte pas de numéro. Il devrait avoir le n° νθ' ou 59. Le suivant est ξα'.

Cela vient de ce qu'un article avait été oublié par le copiste, article qui a été ajouté à la marge. Voy. plus haut, n° νζ'.

⁶ Voy. Zen. IV, 53.

⁷ Cod. ἡμῖν, et par corr. ἡμᾶς. Ce vers de Phérécrate a été conservé par Photius, p. 165, 4, et l'Etym. M. Voy. les variantes dans Didot, Poet. Com. Gr. p. 118.

⁸ Sur les lettres συ quelques traits indéchiffrables tracés par une main moderne, comme si on avait voulu corriger οὖν.

Ξε'. Λευκώλενον λίνον κερδῶ γαμεῖς¹. Κατὰ παροιμίαν αὐται τοῦ λευκοῦ καὶ τοῦ κερδαίνειν λέγονται· ἡ μὲν γὰρ κατὰ τὸ κερδαίνειν κατὰ τῶν ἐπὶ κέρδει γαμούντων τὰς αἰσχρὰς γυναῖκας ἢ τὰς γεγνηρακυίας λέγεται· τὸ δὲ κερδῶν οὐκ ἐντέτακται.

Ξς'. Ταντάλου τάλαντα². Ἐπὶ τῶν πλουσίων τάττεται ἡ παροιμία, ὡς τοῦ Ταντάλου καὶ Θεοφιλοῦς γενομένου πλουσίου.

Ξζ'. Βάλλε εἰς Μακαρίαν. Οἱ μὲν κατ' εὐφ'. Zen. II, 61. — L. 3, Καὶ Μακαρίαν χωρίον ἐν Ἄδου. — 4, Ἡρακλῆος. — 6, ἐπιδουναὶ ἐν τῷ πρὸς Εὐρυσθέα πολέμῳ. Τὸν οὖν τάφον αὐτῆς ἀνθεσι καὶ σίεφάνοις τιμῶντες οἱ Ἀθηναῖοι ὕστερον ἐπέλεγον, Βάλλε εἰς κτλ. p. 49, 9. — 22, ἡ παρ. εἶρητο.

Ξη'. Τοὺς Ἀρκάδας μιμήσομαι³. Ταύτης μέμνηται Πλάτων ὁ κωμικός· τάττεται δὲ ἐπὶ τῶν μάτην πονούντων, παρόσον οἱ Ἀρκάδες μισθοῦ στρατευόμενοι ἄλλοις ἐνίκων.

Ξθ'. Φιλίππου ἀλεκτρυών. Αὕτη τέτταται (sic), Zen. VI, 34.

ο'. Βάκηλος εἶ⁴. Αὕτη τέταται κατὰ τῶν ἐκλύτων καὶ ἀνάνδρων. Λέγεται δὲ κυρίως βάκηλος ὁ ἀπόκοπος. Μέμνηται αὐτῆς Μένανδρος ἐν Ὑμνιάδι⁵ καὶ Ἀλεξίς ἐν Καρχηδονίῳ.

οα'. Φιλοξένου λόγου (sic) τέτευχεν. Κατὰ τῶν ἐτέρως — ἡ παρ. τέταται, App. V, 16. — L. 2, Κυθήριος διθυραμβοποιός. — 3, Συρρακούσας λιθοτομίας εἰσενέπεσεν, ὅτι τὰς Διονυσίου τραγωδίας τοῦ τυράννου. — 5, Τάλαντι. — 6, ἐλθεῖν, ὁ Φιλόξενος μὲν τι γράψαι. — 7, τὸ ο, recte. — 10, τυπώσας, καὶ διὰ τούτου δηλώσας, ὅτι.

οβ'. Τὸ Ἐπιμενίδιον δέρμα⁶. Ἐπὶ τῶν ἀποθέτων τάττεται ἡ παροιμία. Παρὰ γὰρ τοῖς Λακεδαιμονίοις κατὰ τι λόγιον ἀπέκειτο τοῦ Ἐπιμενίδου τὸ δέρμα. Ἐβίου δὲ οὗτος, ὡς φησι Θεόπομπος, ρν' ἔτη ζ', τὰ δὲ ἐπὶ ἀ' ἐκατεύδησεν⁷, ὡς φασιν.

ογ'. Θᾶσσον ὁ τόκος Ἡρακλείτῳ Περινέῳ τρέχει. Ὁ Ἡράκλειτος, Zen. IV, 35. — L. 3, Εἴρηται οὖν ἡ π. — 5, Περινέω — Ἡρακλείτου Περινέου.

¹ Voy. Diog. VI, 22. — Lisez κερδογαμεῖς. Apost. X, 52, donne κέρδει γαμεῖς.

² Voy. Zen. VI, 4.

³ Voy. Apostol. III, 73, où le titre de la comédie est ἐν Πισάνδρῳ.

⁴ Zen. II, 62, donne seulement le commencement.

⁵ Probablement Ὑμνίδι. Hésychius s. v. Βάκηλος, cite aussi ce passage de Ménandre. Quant à Alexis la citation est nouvelle, et le titre de la pièce était inconnu.

⁶ Voy. Diog. VIII, 28, et surtout la note.

⁷ Apost. VII, 73 : τὰ δὲ ἐξ ἐκάδευδε.

οδ'. Ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα · Φύλλος — ὁ Πόντιος (unde al. Ὀπούντιος) ὅς δοκεῖ μέγ. δισκεῦσαι, Zen. VI, 23. — L. 3, ἐπεὶ οὖν ὑπὲρ τοῦ ἐσκαμμένου.

οε'. Πᾶσα γῆ πατρίς. Zen. V, 74. — L. 3, Μέννεται δὲ τοῦ χρ. καὶ Μνάσεος καὶ Διονυσέας (sic.) ὁ Χαλκ.

ος'. Πολλοὶ Θριοβόλοι, παῦροι δέ τε μάντιες ἄνδρες. Φιλόχωρος, Zen. V, 75. — L. 3, Παρνασσὸν τροφοὶ Ἀπόλλωνος, ἀφ' ὧν. — 4, Θρίαι. — 6, διὰ ψήφων. — 7, τὸν διαχειριζόμενον. — 8, μάντειαν.

οζ'. Ἀρπαγὰ τὰ Κουνίδα¹. Ταύτης μέννεται, Zen. I, 31. — L. 2, δ' ἔφη ὅτι Κουνίδας ἐγένετο πορνοτρόφος. — 3, γοῦν om. — 5, καταλείψειν, τελευτῶν δὲ διέθετο² οὕτως, Ἀρπαγὰ τὰ Κουνίδα · ἀναγνωσθείσης δὲ τῆς διαθήκης ὁ δῆμος τὰς τε παιδίσκας καὶ τὰ χρήματα διήρπασεν.

οη'. Τετράδι γέγονας³. Ταύτης μέννεται Πλάτων ὁ κωμικὸς ἐν Πεισάνδρῳ⁴. Λέγεται διὰ Ἡρακλέα, τετράδι γὰρ γεννηθεὶς καὶ πάντων ἐπιφανέσιμος καὶ ἀνδρείοτατος γενόμενος ἐταλαιπώρει, ὅμως ὑπ' Εὐρυσθέως ἐπιτατίζομενος · φασὶ δὲ ὅτι καὶ τετράδι θεὸς ἐνομίσθη.

οθ'. Μέγα φρονεῖ μᾶλλον ἢ Πηλεὺς ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ. Ἀνακρέων καὶ Π. ἐν Νεμεονίκαις, Zen. V, 20. — L. 4, ὑπὸ ὑφαίστου (sic) δοθῆναι ἤ.

οι'. Δουλότερος Μεσσήνης. Zen. III, 39. — L. 2, ἐπισίδαντες, après correction.

οια'. Ἐλθοι ξένος (al. Ξένος ἐλθ.), ὅσῃς ὀνήσει. Zen. V, 26.

οιβ'. Βοῦς Κύπριος⁵, ἴσον τῷ Σκατοφάγος εἶ. Λέγονται γὰρ οἱ βόες ἐν Κύπρῳ σκατοφαγεῖν. Μέννεται ταύτης Μένανδρος ἐν Κόλακι⁶ καὶ Ἰάμβοις.

οιγ'. Σαυτὴν ἐπαινεῖς. Zen. V, 100.

οιδ'. Ὀρτυξ ἐσωσεν Ἡρακλῆ τὸν καρτερόν. Zen. V, 56. — L. 3, ὑφ' ὧν,

¹ Le nom *Κυνάρον*, donné par l'édition, n'est pas connu d'ailleurs. *Κουνίδας* était aussi le nom du précepteur de Thésée. (Plut. *Vit. Thest.* c. iv. Voy. aussi Loheck, *Aglaoph.* II, p. 1031.)

² Il y avait d'abord *ἐθετο*.

³ Voy. Zen. VI, 7, et Apost. XVI, 34.

⁴ Zenobius cite Platon le comique, mais sans indiquer la pièce. Ce fragment, qui est le xxx^e de la collection Didot, doit être placé parmi ceux du *Πεισάνδρος*.

⁵ Zen. III, 49. Quant au proverbe *Σκατοφάγος εἶ*, je ne le trouve indiqué nulle part.

Sous ce mot Photius cite un vers de Ménandre (fr. 237. éd. Didot).

⁶ Le *Κόλαξ* de Ménandre doit être enrichi de ce nouveau fragment. Quant à *Ἰάμβοις*, comment doit-on l'expliquer? Est-ce un nouveau titre de pièce? Tel n'est pas mon avis. Je crois qu'au lieu d'*Ἰάμβοις* il faut lire *Ἰμβριοις*, pièce déjà connue, et qui avait été traduite en latin par Cécilius *Imbrius*. Ces deux mots ont pu facilement être confondus ensemble *IAMBIOIS* et *IMBPIOIS*. Dans tous les cas il s'agit encore là d'un nouveau fragment de Ménandre.

ex corr. — 4, τὸν λαὸν δὲ — ὑπὲρ τοῦ ἀνασλῆναι. — 6, ὁ Ἡρακλῆς ζῶν, τελευτῶντι καῦσαι κτλ.

πε'. Μελαμπύγῳ συνέτυχες¹. Παρὰ Ἀρχιλόχῳ κεῖται. Ὁ γὰρ Ἡρακλῆς καὶ λάσιος καὶ μελάμπυγος ἐγένετο· λέγουσι δὲ ὅτι τῶν Κερκώπων ἡ μήτηρ προὔλεγεν αὐτοῖς τὸν μελάμπυγον φυλάσσθαι· μετὰ δὲ ταῦτα συλλήφθentes ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέος καὶ δεθέντες τοὺς πόδας πρὸς ἀλλήλους ἐκ τῶν ὤμων αὐτοῦ τὰς κεφαλὰς κρεμαμένους εἶχον· ὁρῶντες δὲ αὐτὸν μελάμπυγον ἐγέλασαν, καὶ τὴν πρόφασιν ἐρωτηθέντες τῆς μητρὸς τὴν πρόρρησιν εἶπον, καὶ οὕτω Φιλανθρωπίας, ὡς φασιν, ἐτυχον.

πς'. Ἀλώνητον ἀνδράποδον. Zen. II, 12. — L. 2, εἰς τὸ μεσ. ἀναξ.

πξ'. Κλαίει ὁ νικῆσας, ὁ δὲ νικηθεὶς ἀπόλωλεν. Zen. IV, 78. — L. 3, Χαιρωνία.

πη'. Οἰδίποδος ἀρά. Zen. V, 43. — L. 2, Ἰστορεῖ. — 4, ἰσχία. — 5, Ἄλλοι δὲ κτλ. om.

πθ'. Μίδας ὁ ἐν κύβοισιν εὐεολώτατος². Ὁ μίδας βόλου ἐστὶν ὄνομα, οὗ καὶ ὁ Εὐβ. App. III, 98.

ζ'. Ἀκαρπότερος εἰ Ἀδώνιδος κήπου (ed. κήπων). Τῆς παροιμίας μέμνηται, Zen. I, 49. — L. 4, κεράμια. — 5, μόνον.

ζα'. Ὁβολὸν εὗρε Παρνοίτης (ed. Παρνύτης). App. IV, 11. — L. 2, Παρνοίτης. — 4, τὸ γελ. εἰς παρ. ἦλθεν.

ζβ'. Ἄμες ποθ' ἤμες³. Λακωνικὴ ἐστὶν αὕτη. Μέμνηται δὲ αὐτῆς Σωσίβιος ἐν τῷ Περὶ Ἑθῶν, καὶ φησὶν ὅτι οἱ πρεσβύτεροι οἱ Λακεδαιμόνιοι χορεῶντες τοῦτο ἐπέλεγον, Ἄμες ποθ' ἤμες.

ζγ'. Κοινὰ τὰ φίλων. Zen. IV, 79. — L. 1, τοὺς προσιόντ. — 3, Ξυσίας.

ζδ'. Ἐπὶ Πυθίῳ κρεῖττον ἢν ἀποπαῆσαι⁴. Τὸν ναὸν τοῦ Πυθίου ὠκοδόμησεν ὁ Πεισίστρατος, πολλὰ τοὺς πολίτας ἀναγκάσας ἀναλῶσαι· μισοῦντες οὖν οἱ Ἀθηναῖοι αὐτὸν προσούρουσιν καὶ ἐπάτουν συνεχῶς πρὸς τὸν ναὸν ἐρχόμενοι. Τηρήσας οὖν ὁ Πεισίστρατος καὶ λαβὼν τινα, πάντῃ κακῶς ἐκόλασεν. Ὅθεν οἱ Ἀθηναῖοι, εἴ ποτε εἰδῶν τινα κακούμενον, τῇ παροιμίᾳ ἐχρῶντο.

ζε'. Μεγαρέων δάκρυα. Zen. V, 8. — L. 4, Μεγαρέως. — 5, ν om. — 7, Οἱ δὲ φασὶ τὴν παροιμίαν εἰρῆσθαι κατὰ τῶν ἐπὶ μηδενὶ δεινῶς σακρυόντων, ἐπεὶ οἱ Μεγαρεῖς κρόμμυα καὶ σκόροδα ἐσθίουσιν, ὅφ' ὧν κινεῖται τὰ δάκρυα.

¹ Voy. Zen. V, 10, et les notes.

³ Voy. Zen. I, 82, Ἄμες.

² Ed. κύβοις. Érasme, pour faire le vers, proposait Μίδας γὰρ ἐν κύβοισιν εὐε.

⁴ Voy. App. II, 66, Ἐν Πυθίῳ.

ζς'. Πολλά μεταξὺ πέλει κύλικος¹. Ταύτην ὁ Διονύσιος φησὶν εἰρῆσθαι ἀπὸ τῆς Ἀντινόου μνηστειουσαμένου τὴν Πηνελόπην συμφορᾶς · προσαγόμενος γὰρ τὸ ἐκπωμα ἐτελεύτησεν. Ἀριστοτέλης² δέ φησιν Ἀγκαῖον τινα Σαμίων βασιλέα μέλλοντα πίνειν ἀκοῦσαι κραυγὴν περὶ Θήραν γενομένην καὶ ἐξελθόντα σύμπλακῆναι τῷ συτὶ καὶ ἀποθανεῖν · ὅθεν εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν οὕτως,

Πολλά μεταξὺ πέλει κύλικος καὶ χεῖλος ἄκρου.

ζζ'. Χρήματ' ἀνὴρ, Zen. VI, 43. — L. 2, Μέμνηται οὖν καὶ Πίνδαρος τῆς παροιμίας. — 3, φησὶν ὑπὸ Ἀρ. — 4, ταύτην φησὶν. οπι.

ζη'. Τὰ Σαμίων ὑποπτεύεις. Αὕτη λέλεκται, Apost. XVI, 14. — L. 2, ἀνηκέστους κακῶν προδοσίας. Παρῆλθε δὲ — γενομένων. — 7, τῶν Ἀθηναίων.

ζθ'. Τοὺς κοσσαλόγους (ed. Κόσσα λόγους). Κόσσας ἐγένετο δίκαιος ἀνὴρ Πελλανεὺς — Πελλανεῖς, Append. IV, 97. — L. 3, πρὸς τοὺς Σαλ. — 4, Νικήσαντες δὲ οὐ μετέδοσαν · καὶ συμβουλευόντος καὶ ταῦτα τοῦ Κόσσου ταῖς ὁμολογίαις ἐμμαίνειν. — 7, τοὺς κοσσαλόγους.

ρ'. Τὸν αὐλήτην αὐλεῖν³. Ταύτης μέμνηται Φιλήμων ὁ κωμικός · Δικαί-αρχος δέ φησιν ὅτι αὐλήτης τις ἐγένετο μὴ πᾶν τοῖς αὐλητικοῖς ἐμμαίνων (1. ἐμμένων) λόγοις, ἀλλὰ παρακινῶν · ὅθεν εἰς παροιμίαν ἦλθεν ὁ λόγος.

ρα'. Τὰ ἀπὸ Ναννάκου. Ἐπὶ τῶν ἐπὶ παλαιότητι θαυμαζομένων ἡ παροιμία εἴρηται. Νάννακος γὰρ ἐγένετο, Zen. VI, 10. — L. 4, Δευκ. νόμων. — 5, συνάγων. — 8, κλαύσω.

ρβ'. Γλυκὺς ἀγκών⁴. Ταύτης μέμνηται Πλάτων ἐν Φαῖδρῳ (p. 257, D) · φασὶν ὅτι μέρος ἐστὶ τοῦ Νείλου δύσπλου πᾶν καὶ καμάτους παρέχον τοῖς πλέουσι · κατ' εὐφημισμὸν δὲ ἡ παροιμία εἴρηται.

ργ'. Δικαιότερος σιαχάνης⁵.

ρδ'. Ἐξάντης λεύσω τοῦμὸν κακὸν ἄλλον ἔχοντα. Ὁ ἐξάντης, Zen. III, 95. — L. σημαίνει pro δηλοῖ. — Ib. 2, αἵτης, ὡς Πλάτων ἐν Φαῖδρῳ (p. 244 E).

ρε'. Βοῦς ὁ Μολοσιῶν⁶. Zen. II, 83. — L. 4, ἐποιοῦν.

¹ Zen. V, 71, et la note.

² Cité aussi dans le Schol. d'Homère, Od. X, 9, éd. Buttm.

³ App. IV, 94, sans citations. Ces fragments de Philémon et de Dicéarque étaient inconnus.

⁴ Voy. Zen. II, 92.

⁵ Cet article, indiqué dans la table, manque dans le texte. Voy. page 364, n° ξβ'.

⁶ Cet article, à l'encre rouge, a été ajouté en haut de la page.

ρς'. Ἡ Περγέα (sic) Ἄρτεμις¹. Αὕτη τάτλεται κατὰ τῶν ἀγύρτων καὶ πλανήτων. Παρόσον καὶ ἡ Θεὸς αὕτη τις νομίζεται ἀγείρειν ἀεὶ καὶ πλανᾶσθαι, ὡς ἰσθρεῖ Μνασέας.

ρζ'. Τὸ Αἰσώπειον αἶμα². Αὕτη λέγεται κατὰ τῶν δυσασποτρίπτοις (al. δυσασπονίπτοις) ὀνειδέσι περιπεπλωκότων· τοῖς γὰρ Δελφοῖς ἀνελοῦσι τὸν Αἰσωπον συνέβη τὸ δαιμόνιον χαλεπῆναι, ὡς μέμνηται καὶ Ἀριστοτέλης³ ἐν τῇ Δελφῶν Πολιτείᾳ.

ρη'. Τὸ παρὰ (ed. περὶ) Δρυὸν σκότος. Zen. VI, 12. — L. 4, Πριηνέων — παρὰ Δρυὸν σκ.

III.

α'. Ἀμουστέρος Λειδηθρίων. Λειδηθρίον⁴ ἔθνος ἐστὶ Περσικὸν⁵, οὗ καὶ Ἀριστοτέλης μέμνηται ἐν τῇ Μεθωναίων Πολιτείᾳ. Λέγονται δὲ ἀμουσύτατοι εἶναι οἱ Λειδηθριοί, ἐπεὶ παρ' αὐτοῖς ἐγένετο ὁ τοῦ Ὀρφέως Θάνατος. Conf. Zen. I, 79.

β'. Οἴκοι τὰ Μιλήσια⁶. Ἡ παροιμία τάτλεται, Zen. V, 57. — L. 2, τροφήν. — 6, εὐφόριον.

γ'. Αἱ Χάρτες ὑποσχέσεις⁷. Τέτακται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν πρ. Plut. I, 2. — L. 2, Χάρης γὰρ ἐγένετο σίρ. — 3, ἐπαγγελόμενος.

δ'. Ὀπισάμω⁸. Ταύτην ὁ Χρύσιππος τάτλει κατὰ τῶν ἐπὶ τὸ χειρόν ἐν τοῖς πράγμασι προδαινόντων ἀεὶ παρὰ τὸ ἐπίσω βαίνειν. Μέμνηται τοῦ ὀνόματος Σοφοκλῆς ἐν Μελεάγρῳ.

ε'. Εὐδαίμων ὁ Κορίνθιος⁹. Zen. III, 96. — L. 2, πησιόν Κορίνθου κατάφυτος. — 5, εἴρηται. Μέμνηται αὐτῆς Χρύσιππος.

¹ Voy. Diogen. V, 6.

² Voy. Zen. I, 47, et Diog. I, 46.

³ « Proverbium Aristoteles tractaverat : » cf. Schneidew. ad Heracl. Polit. 91.

⁴ Lisez d'après l'édition. Λειδηθριοί.

⁵ Περσικὸν est une correction postérieure. Il y avait probablement Περικὸν, qui est la véritable leçon. Voy. plus loin, p. 377.

⁶ Plut. I, 1.

⁷ Zen. II, 13.

⁸ Plut. I, 3 : Ὀπισαμώ. Dans la note se trouve une rédaction à peu près pareille d'après un manuscrit du Vatican. Sophocle est cité, mais sans l'indication de la pièce. Ce fragment doit être restitué au Μελεάγρος. On n'en connaissait que cinq. Les mots ἐπὶ τὸ sont une correction postérieure.

⁹ Plut. I, 4.

ζ'. Τυδεὺς¹ ἐκ συφορβίου. Plut. I, 5, not. d'après le ms. du Vatican. — L. 2, ἄθετον καὶ ἀπ. — Ib. Περιβοῖαν Τυδεὺς βιάζεται · γνούς. — 3, συφορβῶ.

ζ'. Κλειτοριάζεις². Ταύτην ἐπὶ τῶν παιδευομένων φασὶ τινὲς τετάχθαι · ἄλλοι δὲ λέγουσιν ἐπὶ τῶν περὶ τὰ γυναικεῖα μύρια ἀκολάσιον.

η'. Ἀργυρὰν λιμόν. Τοῖς ἀπειθοῦσι πολλακίς ὁ Ἄπ. ἠπέλησεν ἀργ. λιμ. ἐπιπέμπειν, App. I, 39.

θ'. Τί σοι ὁ Ἀπόλλων κεκιθάριεν³; Zen. VI, 14.

ι'. Κεσίρεὺς νησιεύει⁴. Αὕτη λέγεται ἐπὶ τῶν δικ. Zen. IV, 52. — L. 6, ἐπιφερομένων. — 8, ταλαιπωρούντων, correction postérieure. — 9, Ἀριστ. ἐν τῇ ἡ Περί ζώων.

ια'. Βοιωτοῖς μαντεύσαιο⁵. Αὕτη κατάρα τίς ἐστίν. Ἡρακλείδης δέ φησιν ὅτι μαντ. Zen. II, 84. — L. 6, Ἄλλοι φασίν. — 7, βόμηος (sic) μάντεις νικήσεσθαι κτλ.

ιβ'. Πλείους τῶν Καλλικυρίων. Ὅτι Καλλικυρίων ποτὲ πλῆθος ἐπώκησε ταῖς Συρρακούσαις, οὕτω πολὺ, ὥστε, Plut. I, 10.

ιγ'. Κέλμις ἐν σιδήρῳ⁶. Αὕτη τέταται ἐπὶ τῶν, Zen. IV, 80. — L. 2, δυσχεεῖρητοι. — 3, Ἰουδαίων δακτύλῳ. — 4, ὑποδεχόμενος εὐμενῶς ὑπό. — 6, Μέμνηται δὲ ταύτης τῆς ἰστορίας Σοφοκλῆς⁷ ἐν Κωφοῖς σατύροις.

ιδ'. Ὁ Κερκυραῖος μασίγιγούμενος ἅμα αὐτὸν ἐργολάβηκεν⁸. Αἱ μάστιγαις (sic) αἱ Κύρκυραι, Plut. I, 12. — L. 3, ἄλλας, ὡς καὶ Ἀριστοτέλης ἰστορεῖ ἐν τῇ Κερκυραίων Πολιτείᾳ⁹.

ιε'. Ἰππῳ γηράσκοντι τὰ μείονα κύκλ' ἐπίβαλλε¹⁰. Zen. IV, 41. — L. 2, ἐν Σαμίοις. — 3, δεομένων ῥασίωνης τινός. — 4, Μετῆκται δὲ ἀπό. — 12, ἐπέβαλλον. Bonne leçon.

ισ'. Πόλεις παίζομεν¹¹. Zen. V, 67. — L. 2, πετλευτικῆς. Seqq. om.

ιζ'. Ἀριστία χολὸς οἰφεῖ¹². Diog. II, 2. — L. 2, γιγνομένους ἀρσενας, ἐπήρουν ἢ σκέλος ἢ χεῖρα περιελόμεναι · πολεμοῦντες δὲ πρὸς αὐτάς. —

¹ Table, Ὁ Τυδεὺς.

² Voy. Diog. V, 77, et Plut. I, 6.

³ Table, κεκιθάριεν. Voy. Plut. I, 7.

⁴ Plut. I, 8.

⁵ Table, μαντεύσεο. Voy. Plut. I, 9.

⁶ Plut. I, 11.

⁷ Voy. Sophocl. Fragm. p. 370, éd. Didl.

⁸ Ed. ἡργολάβησαι. Wytttenbach proposait ἡργολάβησεν.

⁹ Voy. Zen. IV, 49, ibiq. not.

¹⁰ Voy. Plut. I, 13.

¹¹ Ed. παίζειν. Plut. I, 14.

¹² Plut. I, 15.

3, βουλ. πρὸς αὐτὰς σπείσασθαι. — 4, συν. τοῖς Σκύθαις εἰς γάμον ἀπη-
ράτοις καὶ λελωθεμένοις· ἀποκριναμένη (cf. Plut.) — εἶπεν. . . .

Les feuillets suivants manquent. Je donne la suite des titres d'après la
table du commencement.

- ιη'. Ἐφυγον κακὸν, εὖρον ἄμεινον. Plut. I, 16.
ιβ'. Μυκῶνιος γείτων. Plut. I, 17 : Μυκόνιος.
ic'. Τὸ σκαμβὸν ξύλον. Plut. I, 18 : Τὸ σκ. ξύλον οὐδέποτε ὀρθοῦν.
κα'. Ἄλιεὺς πηλεγεῖς νοῦν οἴσει. Zen. II, 14.
κβ'. Ὁ παῖς τὸν κρύσταλλον. Plut. I, 19.
κγ'. Τὸν ἵππον ὁ Σκύθης. Plut. I, 20.
κδ'. Ἡράκλειος φορά. Plut. I, 21.
κε'. Οὐκ ἔστι δούλων πόλις. Plut. I, 22.
κς'. Βούνας δικάζει. Plut. I, 23.
κζ'. Λοκρικὸς βοῦς. Plut. I, 24.
κη'. Μήλωνος Ἡρακλῆς. Zen. V, 22 : Μῆλον.
κθ'. Θεὸς Ἀναΐδεια. Plut. I, 25 : Θεὸς ἡ Ἄν.
λ'. Κάκιον βάβυς αὐλεῖ. Plut. I, 26.
λα'. Θᾶτον ἢ Βούτης. Zen. IV, 28 : Βούτης.
λβ'. Ἄδε τὰ Τέλληνος. Plut. I, 27 : Ἄειδε τοὺς T.
λγ'. Ὑδωρ παραρρέει. Plut. I, 28.
λδ'. Μιχθοφόρων. Plut. I, 29 : Μιχθοφορῶν.
λε'. Λιμοῦ πεδίον. Plut. I, 30.
λς'. Πεύκης τόπον. Plut. I, 31 : Π. τρόπον.
λζ'. Οὐκ εἰμὶ τοῦτων τῶν ἡρώων. Plut. I, 32.
λη'. Τὸ ἀρνίον σοι λελάληκεν. Diog. VIII, 30.
λθ'. Ἀρχῆς κυρία. Zen. I, 32 : Ἀρχὴ Σκυρία.
μ'. Ἡ ἀφύη πῦρ. Greg. Cypr. II, 65 : Ἡ ἀφ. τὸ πῦρ.
μα'. Αἰεὶ τις ἐν Κύδωνος. Zen. II, 42.
μβ'. Εἰ μὴ πατήρ ἦσθα. Diog. IV, 75.
μγ'. Ἀπώλεσα τὸν οἶνον ἐπιχέας ὕδωρ. Zen. II, 16 : Ἀπώλεσας.
μδ'. Συμβαλούμενος. App. IV, 77.
με'. Συρβήνης χορός. Zen. VI, 1 : Συρβηνός.
μς'. Ἐγένετο δὲ καὶ Μάνδρωνι σικίνη ναῦς. Zen. III, 14, sine καί.
μζ'. Ἐπὶ τὰ Μανδραβόλου. Zen. III, 82.

- μη'. Ὑπέρου ἐπιτροπή. Zen. VI, 25 : Ὑπ. περιτροπή.
 μβ'. Μύλλος πάντα ἀκούεις. Zen. V, 14 : ἀκούαν.
 ν'. Τὸ Φρουνίχου πάλαισμα. Diog. VIII, 29 : Φρυνίχου.
 να'. Ὡσπερ Χαλκίδην ἤδη τέτοκεν ἡμῖν γυνή. Zen. VI, 50 : Χαλκιδικὴ
 τέτ. ἡμ.
 νβ'. Εὐρυβατεύεσθαι. Diog. IV, 76.
 νγ'. Σινδαρωνεύεσθαι. App. IV, 74.
 νδ'. Σιφνιάζειν καὶ ὁ σιφνὺς Ἀράβων. App. IV, 73.
 νε'. Εὐδου τῶν ἀλιευτικῶν κύρτων. Zen. IV, 8 : Εὐδόντων ἀλ. κύρτος.
 νς'. Τὸ Ἡσιόδειον γῆρας. App. IV, 92.
 νζ'. Κυθνώδης. Zen. IV, 83 : Κυθνώλεις.
 νη'. Τὸ Μηδιακὸν πλοῖον. Diog. VIII, 31 : Μηλιακόν.
 νθ'. Τῶν φιλιτάτων τὰ φιλιτατα. App. V, 3.
 ξ'. Βούθος περιφοιτᾷ. Plut. I, 33.
 ξα'. Λιμῶ δωριεῖς. Plut. I, 34 : Λιμοδωριεῖς.
 ξβ'. Μερὶς οὐ πνίγει. Plut. I, 35.
 ξγ'. Ἡράκλειος νύσος. Plut. I, 36.
 ξδ'. Τάδε Μῆδος οὐ φυλάξει. Plut. I, 37.
 ξε'. Ἐκκεκόφ' ἡ μουσική. Plut. I, 38 : Ἐκκεκ' ὀφ' ἡ μ.
 ξς'. Λευκὴ σιάνθη. Plut. I, 39.
 ξζ'. Ἀρχύτου πλαταγή. Diog. II, 98.
 ξη'. Τὸ Μωρύχου Διονυσίου. Plut. I, 40 : Μωρ. sine Τζ.
 ξθ'. Ἡ Ἀμαλία τὴν Ἀζησίαν μετῆλθεν. Plut. I, 41.
 ο'. Ὁ Λέσβιος πρύλις. Plut. I, 42.
 οα'. Ἀφιλοχρηματία Σπάρταν ἔλοι, ἄλλο δὲ οὐδέν. Plut. I, 43 : Ἀ φιλο-
 χρηματία.
 οβ'. Ἡ ἐν Ἄργει ἀσπίς. Plut. I, 44.
 ογ'. Ἀθηνᾶ τὸν αἰλουρον. Plut. I, 45.
 οδ'. Ἐσίγα θύεις. Plut. I, 46.
 οε'. Τί ὅτι οὐκ ἀπήγξω. Plut. I, 47.
 ος'. Δέχεται καὶ βῶλον Ἀλήτης. Plut. I, 48.
 οζ'. Ἄδακρυς πύλεμος. Plut. I, 49.
 οη'. Ἀττικοὶ τὰ Ἐλευσίνια. Plut. I, 50.
 οθ'. Αὐτὴν Μελιτῖέων, ἀλλ' ἐπὶ τὸν οἶκον. Zen. II, 27 : Αὐτῶ μελητέον.
 π'. Ἐς Τροφωνίου μεμάντευται. Plut. I, 51 : Ἐν Τροφ.

- πα'. Ὁ φαλλὸς τῷ θεῷ. Plut. I, 52.
 παβ'. Οὐ δικάζου κάθος. App. III, 33 : Κάθος κάθου.
 παγ'. Δῶρον δ' ὃ τι δῶ τις ἐπαίνει. Plut. I, 53.
 παδ'. Ταινάριον κακόν. Plut. I, 54.
 παε'. Πιτάνη εἰμί. Plut. I, 55.
 πας'. Γελῶ παιδοφιλωτέρα. Zen. III, 3 : Γελλώ.
 παζ'. Θρᾶκες ὄρκια οὐκ ἐπίστανται. Plut. I, 56.
 παή'. Ταχύτερον σιμάνδρης. Plut. I, 57 : ὁ Μάνδρης.
 παθ'. Πολυκράτης μητέρα νέμει. Plut. I, 58.
 ζ'. Ἀττικὸς πάροιχος. Plut. I, 59.
 ζα'. Ἐς Μασσαλίαν πλεύσεις. Plut. I, 60 : Εἰς Μ.
 ζβ'. Σαμίων ἀνθη καὶ Σαμιακὴ χώρα. Plut. I, 61 : καὶ Σαμ. λαύρα.
 ζγ'. Ἡ ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσις. Plut. I, 62 : Ἡ Σκ.
 ζδ'. Δίδος ἐγκέφαλος. Plut. I, 63.
 ζε'. Λευκὴ πατιάς. Plut. I, 64 : Λευκηπατίας.
 ζς'. Ἀκκώ. Plut. I, 65.
 ζζ'. Ἀεὶ κολοῖδες παρὰ κολοῖδιν ἰζάνει. Plut. I, 66 : παρ κολ.
 ζη'. Κινήσω τὸν ἀφ' ἱερᾶς. Plut. I, 67.
 ζθ'. Τιθωνοῦ γῆρας. Plut. I, 68.
 ρ'. Οἰταῖος δαίμων. Plut. I, 69.
 ρα'. Ἐπὶ βωμόν. Plut. I, 70.
 ρβ'. Φωκαέων ἀρά. Plut. I, 71.
 ργ'. Φασὶ λειτῶν θυμα. Plut. I, 72 : Φασηλειτῶν θ.
 ρδ'. Καρικὸν θυμα. Plut. I, 73.
 ρε'. Εὐρυμνος. Plut. I, 74 : Εὐρυμνος.
 ρς'. Δειλαίτερος εἶ τοῦ παρακύνοντος. Plut. I, 75 : Δειλαιότερος.
 ρζ'. Ἀκάνθιος τέτιξ. Zen. I, 51.
 ρη'. Κωφότερος κίχλας. Zen. IV, 66 : κίχλης.
 ρθ'. Κορδύλης οὐκ ἄξιον. App. III, 49 : ἄξιος.
 ρί'. Ἐν ἐ' κριτῶν γόνασι κεῖται. Plut. I, 76.
 ρια'. Βοιωτίας νόμος. Plut. I, 77 : Βοιωτιῶν.
 ριβ'. Ἀρπαγὰ Κοκκυτίοις. Plut. I, 78 : Κοκυτῖοις.
 ριγ'. Μέγα σλόμα τοῦ ἐνιαυτοῦ. Plut. I, 79, sine τοῦ.
 ριδ'. Ἀεὶ γεωμύρος εἰς νέωτα πλούσιος. App. I, 6.
 ριε'. Βάτα Κάρας. App. I, 50.

- ρις'. Γέρα Νάξια. App. I, 72 : Γέρρα.
 ριζ'. Εἰκῇ τῷ Ἡρακλεῖ. Plut. I, 80.
 ριη'. Οὐχ ἵππονεκτὰς περισσὰς πλωῖμες. Plut. I, 81. Voy. la note.
 ριβ'. Χαμαὶ ἀντλεῖς. Plut. I, 82.
 ρκ'. Τίς ῥόπος εἰπών. Plut. I, 83 : Τίς τρόπος ἵππων.
 ρκα'. Χαλκίζειν. Plut. I, 84 : Χαλκιδίζειν.
 ρκβ'. Ψῶλον γενέσθαι. App. V, 41 : Ψωλόν.
 ρκγ'. Πρόσω τίς χελιδών. Plut. I, 85 : Πρ. καὶ χ.
 ρκδ'. Οὐκ ἐπαινεθείη οὐδὲ ἐν περιδείπνῃ. Plut. I, 86.
 ρκε'. Σῦκον αἰτεῖς. Plut. I, 87.
 ρκς'. Κυσὶ κανθαρίς. Plut. I, 88 : Μυσί.
 ρκζ'. Κέρδος αἰσχύνῃς ἄμεινον. Plut. I, 89.
 ρκη'. Κυρνία ἄτη. Plut. I, 90.
 ρκθ'. Κουφότερος τοῦ Τορωνέων λιμένος. Plut. I, 91 : Κωφώτερος τοῦ
 Τορωναίων λιμ.
 ρλ'. Ἀ Κορινθία εἰοικας. Plut. I, 92 : Ἀκροκορινθία.
 ρλα'. Ἐκ παντὸς ξύλου. Plut. I, 93.
 ρλβ'. Ἄρκτου παρούσης. Plut. I, 94.
 ρλγ'. Σικηλὸς ὁμφακίζεται. Plut. I, 95 : Σικελός.
 ρλδ'. Οὐδὲν ἦν ἄρα τὰ ἄλλα. Plut. I, 96.
 ρλέ'. Τὸ Θερμὸν τοῦ ὀβελοῦ. Plut. I, 97.
 ρλς'. Ἀκεσίας ἰάσατο. Plut. I, 98.
 ρλζ'. Τρίτῃ κεφαλῇ καὶ τρίτῳ ἐγκεφάλῳ. Plut. I, 99.
 ρλη'. Ἐπισπείρας σχοινίον. Plut. I, 100 : Ἐπὶ σπειρῶν.
 ρλθ'. Γαλῇ χιτῶνιον. Plut. II, 1 : Γαλῇ.
 ρμί'. Ὁ σκνίψ ἐν χώρᾳ. Plut. II, 2 : Ὁ κνίψ.
 ρμα'. Λυδὸς ἐν μεσημβρίᾳ. Plut. II, 3.
 ρμβ'. Οὐ μάλα κυκᾶς. Plut. II, 4.
 ρμγ'. Οὐδὲν Πυλέα ταῦτα καὶ Τιτυγίας. Plut. II, 5 : Πυλαία — Τυτ-
 τηγίας.
 ρμδ'. Τὰ πρῶτα ἀρίστους παῖδας ἐγείνατο. Plut. II, 6.
 ρμε'. Ἀκυλίανος λεγομένην.
 ρμς'. Δοῦλον οὐκ ἄγω. Plut. II, 7.
 ρμζ'. Ὁ Κάρις αὐτός.
 ρμη'. Τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην. Plut. II, 8.

- ρμθ'. Εἴ τι κακόν, εἰς Πύρραν. Plut. II, 9.
 ρν'. Μετὰ Λέσβιον ῥόδον. Plut. II, 10.
 ρνα'. Ὑπὲρ τὰ Καλλικράτους. Plut. II, 11.
 ρνβ'. Ἐν πίθῳ τὴν κεραμίαν μανθάνειν. Plut. II, 12 : κεραμείαν.
 ρνγ'. Ἐπὶ σαυτῷ τὴν σελήνην κατέλεις. Plut. II, 13 : κατέλκεις.
 ρνδ'. Ἐν ὀλμῷ ἐκοιμήθη. Plut. II, 14.
 ρνε'. Χρυσὸς ὁ Κολοφώνιος. Plut. II, 15.
 ρνς'. Κράδης ῥαγείσης. Plut. II, 16.
 ρνζ'. Παῖς μοι Τριτογενής.
 ρνη'. Εἴτ' ἐφ' ὕδωρ κακός. Plut. II, 17.
 ρνθ'. Ἡλιθιώτερος τοῦ Πραξιλλῆς Ἀδώνιδος. Plut. II, 18 : Πραξιλλας.
 ρξ'. Ἀμελής γυνίκα. Plut. II, 19.
 ρξα'. Ἀσπένδιος κιθαριστής. Plut. II, 20.
 ρξβ'. Εἴ τις περὶ πόλιν αἰγὶς λέγεται. Plut. II, 21.
 ρξγ'. Εὐρυκλῆς. Plut. II, 22.
 ρξδ'. Φώκου ἔρανος. Plut. II, 23.
 ρξε'. Αὐτακάνω. Zen. II, 31 : Αὐτῷ κανῶ.
 ρξς'. Τὸ πέρδικος σκέλος. Plut. II, 24.
 ρξζ'. Οὐχ ἡ Γλαύκου τέχνη. Plut. II, 25.
 ρξη'. Ὡς τὴν ἐν Ἄργει ἀσπίδα καθελῶν. Plut. II, 26 : Ὡς τῶν Ἀργείων.
 ρξθ'. Ἀμαλθείας κέρας. Plut. II, 27.
 ρο'. Κριοῦ τροφεῖα. Diog. V, 62 : Κρίος τὰ τρ.
 ροα'. Ἄδε τὰ Τέλληνος. Plus haut, n° λβ'.
 ροβ'. Ἀφύας πῦρ. Plut. II, 28.
 ρογ'. Αἰεὶ τις ἐν Κύδωνος. Plut. II, 29.
 ροδ'. Τί οὐ γεννησίῳ εἰς Ἀρβέλας. Plut. II, 30 : γενήσῃ ἰών.
 ροε'. Ὁ ἐν Τεμέσῃ ἤρως. Plut. II, 31 : Ἐν Τεμέσῳ.

IV.

. ὥς¹ φασιν, Ἄτλας ὑποδέξαμενος εἰς ξενίαν καὶ φωραθεὶς ἐπίβου-
λεύων, ἐρρίφη παρ' αὐτοῦ εἰς τὸ Ἀτλαντικὸν πέλαγος².

Καὶ τὸ, Οἰναῖοι τὴν χαράδραν³. Παρόσον οἱ τὴν καλουμένην Οἶνην οἰ-
κοῦντες, παροχετεύσαντες τὴν ἀνωθεν αὐτῶν φερομένην χαράδραν, τοὺς οἰ-
κείους κατήρδυσαν παραδείσους· ὕδατος δὲ πολλοῦ ἐπιγεγονότος, πολλὰς
τῶν οἰκιῶν ἀπώλεσαν.

Καὶ τὸ, Οἱ Καρπάθιοι τὸν λαγών⁴. Οὗτοι γὰρ νῆσον οἰκοῦντες καὶ ἀμπέ-
λων μόνων εὐποροῦντες ἐπεκομίσαντο λαγῶους εἰς τὴν νῆσον, τέρψεως ἐνε-
κεν· οἱ δὲ πλῆθυνθέντες τὰς ἀμπελούς αὐτῶν διέφθειρον.

Καὶ τὸ, Ἐφ' ἑαυτὴν αἰξ τὰ κέρατα⁵. Αἰξ γὰρ, ὥς φασι, τόξῳ βληθεῖσα
καὶ τὸ τόξον ἰδοῦσα, τοῦτο εἰρήκει, ὥς ἄρα καθ' ἑαυτῆς τὰ κέρατα ἔφυσε.

Καὶ τὸ, Κορώνη τὸν σκορπιόν⁶. Αὕτη γὰρ τοῦτον ἀρπάσασα καὶ ὑπ' αὐ-
τοῦ τραθεῖσα ἐθανατώθη.

Καὶ τὸ, Ἀνάγυρον κινεῖς⁷. Παρόσον τὸν τάφον Ἀναγύρου τοῦ ἥρωος οἱ
γειτονοῦντες αὐτῷ κινήσαντες, πάμπολλα δεινὰ ὑπ' αὐτοῦ ὑπέσλιναν.

Αἰγιαλῷ λαλεῖς⁸, Ἀνέμῳ διαλέγῃ⁹, Παρὰ κωφοῦ θύρας ἄδεις, Κενὰ ψάλ-
λεις¹⁰, Εἰς νεκρὸν ὥτιον ἤχεῖς, Παρ' ὄνῳ λυρίζεις. Ἐπὶ τῶν εἰς μάτην λαλούν-
των, τοῖς μὴ τῶν λεγομένων ὅλως ἐπισίρφομένοις ἢ ἐπαισθανομένοις καὶ
μηδὲν ἀνιόντων (ἰ. συνιέντων) ἐπὶ τούτων.

Καὶ τὸ, Μάτην ἀναλίσκεις ὕδωρ. Παρόσον οἱ ῥητορεύοντες τὸ παλαιὸν
πρὸς ὕδωρ μεμετρημένον ἔλεγον.

Αἱ Οἰδίποδος ἀραί¹¹. Ἐπὶ τῶν πικρῶς τισὶ καταραμένων· παρόσον οὗτος
τοῖς ἰδίῳις πωσὶν ὑπ' ἀλλήλων ἀναιρεθῆναι καταρασάμενος, ἐντελῇ τὴν κα-
τάραν πικρὸν ἑαυτῷ θάνατον προεξένησαν.

Αἰσώπειον αἶμα¹². Ἐπὶ τῶν δυσάποινίῳις ὀνειδέσει κακοῖς συνεχομένων·
παρόσον Δελφοὶ τοῦτον ἀνελόντες πολλαῖς δι' αὐτὸν θεομηνίαις ὑπέπεσον
ἀεὶ τὸν τούτου φόνον ὀνειδιζόμενοι.

¹ Le commencement manque.

² Voy. Macar. II, 57.

³ Voy. Zen. V, 29, et la note.

⁴ Zen. IV, 48, alii.

⁵ Apost. VIII, 19^b.

⁶ Zen. IV, 60.

⁷ Zen. II, 55.

⁸ Zen. I, 38.

⁹ Zen. I, 29 et Greg. Cyr. III, 32.

¹⁰ Macar. V, 13; Diog. VI, 82 et VII, 33.

¹¹ Voy. Zen. V, 43.

¹² Zen. I, 47. Voy. plus haut, p. 369.

Αἰγιεῖς οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι ¹. Ἐπὶ τῶν εὐτελῶν μὲν δοκούντων μεγάλων δὲ εἶναι ². παρόσον τοῖς Αἰγιεῦσιν ὑπὸ ἐπάρσεως ἐρωτήσασι τὴν Πυθίαν τίνες εἰεν τῶν Ἑλλήνων κρείττους, εἶπεν αὕτη οὕτως·

Ἕμεῖς μὲν ³ Αἰγιεῖς οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι·

τουτέσιν εἰ καὶ τινες εἰσὶ τούτων κρείττους, ἀλλ' οὐν ὑμεῖς, οὔτε τρίτοι τῶν ἱπ' αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων νικωμένων ἐστὲ, οὔτε τέταρτοι, ἀλλ' ἔσχατοι δηλονότι.

Ἀκάνθιος τέτλιξ ⁴. Ἐπὶ τῶν ἀμαθῶν καὶ ἀμούσων, καὶ διὰ τοῦτο ἀφώνων. Οἱ γὰρ ἐν Ἀκάνθῳ τῷ τόπῳ τέτλιγες οὐκ ἄδουσιν.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀμουσύτερος Λεισηθρίαν ⁵. Ἔθνος δὲ οὔτοι Πιερικόν, ὃ διὰ τὸν Ὀρφέως θάνατον εἰς ὑπερβολὴν ἀμουσον εἶναι κατεδικάσθη.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀφωνότερος κίχλης καὶ τῶν ἰχθύων ⁶. Καὶ τὸ, Τέτλιξ θηλεία· αὕτη γὰρ οὐκ ἄδει.

Καὶ τὸ, Ἐβδομος βοῦς ⁷. Ἐν Ἀθήναις γὰρ οἱ πένητες ἐξ ἐμψυχα θύοντες, πρόβατον, ὄν, αἶγα, ὄρνιν, χῆνα, νῆσσαν, ἔβδομον ἐπέθουν πέμμα εἰς σχῆμα βοδὸς πλασθὲν, ὃ ἔβδομος ἐκαλεῖτο βοῦς.

Καὶ τὸ, Σερίφιος βάτραχος ⁸. Οἱ γὰρ ἐν Σερίφῳ βάτραχοι ἄφωνοι εἰσι.

Ἄκρον λάβε καὶ μέσον ἔξεις ⁹. Τούτῳ χρώμεθα ὅταν τινὰ τὸ αἰνιγμα τὸ δωρηθὲν νοῆσαι προτρεπώμεθα· χρησμεὺς γὰρ τοῦτο (ἰ. οὔτος) ἐδόθη τοῖς Αἰγινήταις ἐκπεσοῦσι τῆς παλίδος, οἱ συμβαλόντες τὸ ρηθὲν καὶ ἀκρωτήριον κατασχόντες, μέσον ὥκησαν.

Ἀκούετ' ἀπὸ καρδίας ¹⁰. Ἐπὶ τῶν ἀφρονούσι διεξιόντων ἐκ διαθέσεως.

Ἀκόνη σιτιζομένη ¹¹. Ἐπὶ τῶν δαψιλῶς μὲν τρεφομένων, ἰσχνῶν δὲ λίαν ὄντων· καὶ ἡ ἀκόνη γὰρ τὸ ἐλαιον πίνουσα, οὐκ ἐπιδίδωσιν.

Ἀκλητὶ κωμάζουσιν εἰς φίλους φίλοι ¹², καὶ, Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαΐτας ἴασιν. Ἐπὶ τῶν ἐξ ἀγάπης ἐπὶ τὰς τῶν φίλων τραπέζας ἀκλητὶ παραγινομένων.

¹ Voy. Zen. I, 48, et plus haut, n° 12' de la deuxième collection.

² Peut-être faut-il ajouter βουλομένων, ou bien lire μὲν μεγάλων δὲ δοκούντων αὐτοῖς εἶναι.

³ Lisez Ἕμεῖς δ' Αἰγιεῖς, pour faire le vers.

⁴ Zen. I, 51, et plus haut, p. 369.

⁵ Voy. plus haut, p. 369.

⁶ Zen. IV, 66.

⁷ Voy. plus haut, p. 357.

⁸ Diog. I, 49.

⁹ Voy. Zen. I, 57, et Apostol. I, 97.

¹⁰ Diog. II, 59 : Ἀκούε τάπο κ.

¹¹ Zen. I, 58 : Ἀκόνην σιτίζεις.

¹² Zen. II, 19. Voy. le n° 12' de la première collection.

Ἀκαρπότερος ἀγρίπου¹. Ἐπὶ τῶν πάντων πεπομένων καὶ μηδὲν κεκτημένων· τάττεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀργῶν· οἱ γὰρ Λάκωνες τὴν ἀγριέλαιον ἀγριπον καλοῦσιν· ἐπὶ τῶν πεπομένων οὖν λέγεται. Καὶ τὸ, Γυμνότερος λεβηρίδος², ὃ ἐστὶ τὸ τοῦ ὀφews, καὶ τὸ τοῦ τέτλιγος ἔνδυμα, καὶ τὸ, Γυμνότερος ὑπέρου, ὃ ἐστὶ ξύλον, μεθ' οὗ τρίβουσι πισσάνην· τοῦτον δὲ παντόθεν ἐκλεπίζουσι καὶ περιπλέκουσι κύκλῳ μόνην τὴν καρδίαν ἑώντες, διὰ τὸ εἶναι σιερρόν· καὶ τὸ, Πλωχότερος Ἰρου, οὗ Ὀμηρος ἐν Ὀδυσσεΐα (Σ, 1-6) μέμνηται· καὶ τὸ, Γυμνότερος πασσάλου³.

Ἀλώπηξ διαφυγοῦσα πάγας, αὐθις οὐχ ἀλώσεται. Ἐπὶ τῶν πονηροῦς διαφυγόντων, καὶ τοῦ λοιποῦ φυλατιζομένων.

Ἀληθέστερα τῶν ἐπὶ Σάγρα⁴. Ἐπὶ τῶν ἀληθινῶν λόγων· παρόσον ἐπὶ τῷ ποταμῷ Σάγρα πολέμου γενομένου τοῖς τε Λοκροῖς καὶ τοῖς Κροτωνιάταις, καὶ νικησάντων Λοκρῶν αὐθημερὸν τὴν νίκην ἤκαυσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι σύμμαχοῦντες Λοκροῖς, μὴ πιστεύοντων δὲ διὰ τὸ μήκοθεν εἶναι τὸν Σάγραν, ὕστερον ἐλθόντες τινὲς ἐβεβαίωσαν οὕτως ἔχειν τὰ κατὰ τὸν πόλεμον, ὥς αὐτοὶ ἠκηκόεισαν.

Ἀλώπηξ τὸν βοῦν ἐλαύνει⁵. Ἐπὶ τῶν τοὺς μεζονας δόλφ ὑποτασσόντων.

Ἀλιεύς πηληγὲς νοῦν οἶσει⁶. Ἐπὶ τῶν ὑπὸ τινος περιστάσεως σωφρονισθέντων καὶ προσεκτικωτέρων γενομένων. Παρόσον ἀλιεύς τις τοὺς ἀλόντας τῶν ἰχθύων ἀφυλάκτως ταῖς χερσὶ κατεμάλασσε· πηληγὲς δὲ ὑπὸ σκορπίου ἰχθύος, καὶ εἰπὼν, Νοῦν οἶσω, ἔκτοτε ἐφυλάττετο.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ (Il. P, 32, ubi ῥεχθέν ἦτο παθῶν)

Παθὼν δὲ τε νήπιος ἐγνώ⁷.

καὶ τὸ, Φρυξ ἀνὴρ πηληγὲς ἀμείνων⁸. νωθοὶ γὰρ οἱ Φρύγες, ἐπεὶ τις πόλεμος αὐτοῖς ἐπεγένετο, ἀριστὰ μετεβλήθησαν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης.

Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς⁹. Ἐπὶ τῶν τῷ βίῳ τι πρᾶττόντων. Παρόσον οὗτος ἅπαντας τοὺς ἄθλους βία κατεπράξατο. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἄρης τύραννος¹⁰.

¹ Zen. I, 60 et Diog. II, 63 : ἀγρίπου. Leurs articles sont très-abrégés.

² Zen. II, 95.

³ Diog. III, 98 : πασσάλου.

⁴ Zen. II, 17, Macar. I, 84 et Apost. II, 12, avec des rédactions différentes.

⁵ Diog. II, 73.

⁶ Zen. II, 14, et la note où un grand nombre d'auteurs sont cités.

⁷ Diog. II, 31.

⁸ Greg. Cypri. III, 95, qui ajoute καὶ διακο νέστερος.

⁹ Diog. I, 63.

¹⁰ Macar. II, 39.

Ἄλλοτε δ' ἄλλοιον τεσχέθειν¹ καὶ χώρα ἐπεσθαι. Ὅτι χρὴ ἐξομοιοῦν ἑαυτὸν τοῖς ἐγχωρίοις, καὶ ἐπεσθαι τοῖς ἔθεσι τῆς χώρας, ἐφ' ἧς τηνικαῦτα διάγει.

Ἄλις δρυός². Ἐπὶ τῶν κακῇ διαίτῃ ταλαιπωρουμένων καὶ χρησίοτέρας γλιχομένων. Παρόσον οἱ τὰς βαλάνους ἐσθίοντες κακουχούμενοι τοῦτο ἔλεγον.

Ἄλας ἄγων καθεύδεις³. Ἐπὶ τῶν ἐν μεγάλοις κινδύνοις ἀφροντίστως διακειμένων. Παρόσον οἱ ἄλας ἄγοντες ναυτίλοι, κίνδυνον ἄγειν δοκοῦντες καθεύδειν οὐ δύναται, ἀλλ' ἀεὶ τῷ ἄντλῳ προσέχουσιν.

Ἀλωπεκίζεις πρὸς ἀλώπεκα⁴, καὶ Πρὸς Κρῆτα κρητιζεις⁵, καὶ Κρῆς πρὸς Αἰγινήτην⁶. Ἐπὶ τῶν πρὸς πανούργους πανουργουμένων· τοιοῦτοι γὰρ οὗτοι πάντες.

Ἄλλα μὲν ὁ Λάκων⁷ λέγει, ἄλλα δ' ὁ Λάκωνος ὄνος φέρει. Ἐπὶ τῶν ἀσυμφώνως τοὺς λόγους τοῖς ἰδίοις ἔργοις παρεχομένων. Παρόσον οὗτος μέλι τὸν ὅλον φορτώσας ἐξαπατῆσαι τοὺς τελώνας βουλόμενος, ἐπεὶ τί ἄγει ἐρωτηθεὶς κριθὰς εἶπεν· ὁ ὄνος ὀλισθήσας τοὺς ἀσκούς τοῦ μελιτος ἐφάνερωσεν.

Ἄλλος Ἄρεος νεοττός⁸. Ἐπὶ τῶν πᾶν θρασέων.

Ἄλλο γένος κόπης. Ἐπὶ τῶν παραδόξους πράξεις πανουργούντων. Φασὶ γὰρ Ἡρακλέα ἐπὶ τὰς Γηρυονεῖους βοῦς ἐν λέβητι περαιωθῆναι, ἰσὶψ μὲν τῷ ῥοπαλῷ χρησάμενος (fort. χρησάμενον), ἰσὶλίψ δὲ τῇ λεοντῇ, σχοίνοις δὲ τοῖς τῆς Φαρέτρας ἱμάσι, κόπῃ δὲ τῷ τόξῳ· ὃν οἱ τηνικαῦτα ἰδόντες τὸ παρὸν ἐπεφώνησαν.

Ἄλλος οὗτος Ἀρεοπαγίτης⁹. Ἐπὶ τῶν σκυθρωπῶν καὶ σιωπηλῶν· τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἐκεῖσε βουλευταί. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Εἰς Τροφωνίου μεμάντευσαι¹⁰. Φασὶ γὰρ τοὺς εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ καταβάντας σκυθρωπάζειν, καὶ μηδέποτε διαχεῖσθαι.

Ἄμ' ἔπος, ἄμ' ἔργον¹¹. Ἐπὶ τῶν ταχέως ἀνυομένων. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀφύα ἐς πῦρ¹². Παρόσον τὸ λυκίδιον τοῦτο, ἅμα τῷ θίξαι πυρὸς ἐψεται.

¹ Lisez τελέθειν. Voy. Zen. I, 24.

² Zen. II, 40.

³ Zen. I, 23.

⁴ Zen. I, 70.

⁵ Diog. VII, 65.

⁶ Id. V, 92.

⁷ Lisez Λεώνων — Λεώνωνος. Zen. I, 74.

⁸ Macar. II, 31.

⁹ Diog. II, 91.

¹⁰ Zen. III, 61 : μεμάντευται.

¹¹ Zen. I, 77.

¹² Zen. II, 32 : Ἀφύα πῦρ.

Καὶ τὸ, Θᾶττον λόγου, καὶ τὸ, Θᾶττον ἢ Βούτης¹. Λείπει δὲ τὸ κατειργάσθαι. Ἐν τῇ σίῳ² γὰρ διαφόρων εἰκόνων ἐξωγραφημένων μία ἦν ἡ ἐπεγεγραπτο Βούτης· τούτου δὲ τὸ κράνος καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ μόνοι ἐφαίνοντο, τὰ δὲ λοιπὰ κρύπτεσθαι. Διὰ γοῦν τὸ εἶναι τὴν τούτου εἰκόνα σύντομον εἰς τὸ ζωγραφεῖσθαι παροιμία ἐγένετο.

Ἄμβρις² μαίνεται. Ἐπὶ τῶν συνετὸν μὲν τι πρατίντων, μαίνεσθαι δὲ τοῖς ἀσυνέτοις δοκούντων. Χρησμοῦ γὰρ δοθέντος Συβαρίταις ἀπολεῖσθαι πάντας ὅταν Θεοῦ βρωτὸν (l. βροτὸν) προτιμήσωσιν, ἰδὼν ποτὲ Ἄμβρις ὁ σοφὸς οἰκέτην προσφυγόντα σηκῷ Θεοῦ, καὶ ἐκείθην ἀποσπασθέντα, εἶτα πρὸς τοὺς τάφους τῶν τοῦ δεσπότου αὐτοῦ γεννητόρων καταφυγόντα καὶ σωθέντα, καὶ τοῦ χρησμοῦ μνησθεὶς, ἐξαργυρισάμενος τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ὑπεχώρησε τῆς Συβαρίως, δόξαν τοῖς πολίταις παρασχάν· οἱ δὲ μετ' ὀλίγον πανωλεθρία διεφθάρσαν.

Ἄμ' ἠλέηται καὶ τέθνηκεν ἡ χάρις³. Ἐπὶ τῶν ἀχαρίστων καὶ τῆς χάριτος εὐθέως ἐπιλανθανομένων.

Ἄλας ἀπῆττον, οὐδ' ἀπηροῦντο σκάφας. Ἐπὶ τῶν ἄλευρα μὲν ἀπαιτουμένων, ἄλας δὲ μὴ ἔχειν λεγόντων.

Ἀνάγκη οὐδὲ Θεοὶ μάχονται⁴. Ἐπὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης τι πεποιηκότων. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Δεινῆς ἀνάγκης⁵ οὐδὲν (l. οὐδὲ ἓν) δυνατώτερον. Καὶ τὸ, Διομήδειος ἀνάγκη⁶. Φασὶ γὰρ Διομήδην μετὰ Ὀδυσσεὺς ἐπὶ τὰς ναῦς κομίζοντα τὸ παλάδιον (l. Παλλάδιον), ἐπεὶ προηγεῖτο οὗτος ἐπιδουλεῖσθαι ὑπὸ Ὀδυσσεὺς, ἵνα μόνος τὸ κατόρθωμα σφετερίσῃται, τοῦ δὲ ξίφους σίλψαντος νοῆσαι τοῦτο τὸν Διομήδην καὶ συλλαβόντα τοῦτον δῆσαι, καὶ τῷ πλάτει τοῦ ξίφους τύπλοντα, προηγεῖσθαι καὶ μὴ βουλόμενον ἀναγκάζειν. Οἱ δὲ ἀπὸ Διομήδους τοῦ Θρακὸς τοῦτο λέγεσθαι Φασὶν, δε θυγατέρας ἔχων δυσειδεῖς, ταῦταις πωλησιάζειν τοὺς ξένους ἠνάγκαζεν, εἶτα ἀπέκτεινεν.

Ἀνὴρ δὲ Φεύγων οὐ μένει λύρας κτύπον⁷. Ἐπὶ τῶν ἀνάγκην (l. ἀνάγκη) ἐχόντων τι τελέσαι, ὥστε μὴ ὑπὸ τινος ἡδέως (l. ἡδέος) ἐμποδίζεσθαι. Παρόσον οἱ Φεύγοντες μόνως ἐχόμενοι τῆς Φυγῆς, οὔτε λύρα οὔτε τισὶν ὀργάνοις πρὸς ὀλίγον γοῦν ἰστίῳσι τὸν δρόμον.

Τάχ' εἰσόμεθα (l. εἰσόμεσθα) μάντεων ὑπέρτερον. Ἐπὶ τῶν μὴ σίλοχασμῷ

¹ Zen. IV, 28.

² Lisez ici et plus bas Θάμυρις, et voyez Greg. Cyr. Leid. II, 27.

³ Zen. I, 81.

⁴ Zen. I, 85, et les autres, sans explication.

⁵ Zen. III, 9.

⁶ Zen. III, 8, et la note.

⁷ Zen. I, 86.

χρωμένων, ἀλλ' αὐτοφει τῶν πραγμάτων γενομένων συνίστορας· προγινώσκει μὲν γὰρ ὁ μάντις, ἀλλὰ σιλοχασμῷ κέχρηται. Εὐρίσκεται δὲ αὕτη ἡ παροιμία παρὰ τῷ Σοφοκλεῖ¹. «εἴπερ τε Κάλχας εὔφρονων μαντεύεται.»

Ἐν πλῆσμονῇ τοι Κύπρις, ἐν πεινώσι δ' οὐ². Ἐπὶ τῶν πλουσίων, καὶ διὰ τοῦτο τρυφώντων, καὶ ὑπὸ ἐρώτων δεδουλωμένων.

Μισῶ μνήμονα συμπόταν³. Ἐπὶ τῶν μὴ φυλασσόντων φίλων τὰ ἐν συμποσίοις λεγόμενα, ἀλλὰ μνημονεύοντων καὶ ἐν ἄλλοις αὐτῶν· ταῦτα γὰρ οὐ δεῖ προφέρειν, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως μνημονεύειν· ἐπειδὴ πολλάκις εἶωθεν ἐν τοῖς τοιούτοις καὶ τι ἀεικὲς ὑπὸ τῶν εὐωχουμένων προφέρεσθαι.

Λέρνη κακῶν⁴. Ἐπὶ τῶν ἄγαν ῥυπώντων λέγεται. Λέρνη πηγὴ ἐστὶν ἐν Ἄργει τῆς Πελοποννήσου καθ' ἣν ὁ Ἡρακλῆς τὴν ὕδραν κατείργασαι· καὶ μετὰ τοῦτο ἐξεκθάειρον τὰ ἐντόσθια τῶν ἱερῶν ἐπ' αὐτῆς, ἀφ' ὧν καὶ συνεβαίνει πᾶν τὸ ὕδωρ διεφθάρθαι τῇ κόπρῃ τῶν ἀποκαθαιρομένων. Ἐκ τούτου οὖν καὶ ἡ παροιμία αὕτη πεποιήται.

Οὐ πᾶν με ἡ τοῦ Κύκλωπος εὐφραίνει δωρεά⁵. Ἐπὶ τῶν δῆθεν δωρουμένων ἀναβολὴν τινα καιροῦ, εἴτα πάλιν τὰ πρότερον δόξαντα πεποιηκότων. Παρόσον ὁ Κύκλωψ εἰς ἀντίδοσιν τῆς ἐπὶ τῷ οἴνῳ εὐφροσύνης, τὸ ὕστατον φαγεῖν τὸν Ὀδυσσεά αὐτῷ δὴ τούτῳ ὑπισχνούμενος ἦν· τί γὰρ αὐτὸν ἐμελλεν ὀνῆσαι τὸ τῆς ἀναβολῆς, εἴπερ ἐμελλε ταυτὸν καὶ ὕστερον πεπονθῆναι, ὅπερ καὶ πρότερον.

Ἄμαξα τὸν βοῦν ἐκφέρει⁶. Ἐπὶ τῶν τὰ ἐναντία τῶν δεόντων ποιοούντων καὶ ὑπερτιθέντων τῶν μειζόνων τὸ ἐλαττον καὶ τὴν τάξιν ἀνατρεπόντων.

Ὁ νεβρὸς τὸν λέοντα⁷. Καὶ αὕτη ὁμοία τῇ ἀνωτέρῳ παροιμίᾳ, ἀναστροφὴν φυσικῶν εἰσηγουμένη παρὰ τὸ προσῆκον πραγμάτων.

Μήπω μέγ' εἴπῃς πρὶν τελευτήσαντ' ἴδης. Ἐπὶ τῶν θαυμαζόντων τοὺς τὰ μεγάλα ὑπισχνουμένους· οὐ γὰρ ἐστὶ πρὶν ἀποθανόντα ἴδης, ἀλλὰ πρὶν⁸ εἰς τέλος ἀγαθὸν τ' ἴδης, μὴ θαυμάσης τὸν μεγάλα καυχώμενον.

¹ Aj. 746, ubi εἴπερ τι.

² Dans le manuscrit δδύ (sic). C'est un vers d'Euripide (ap. Ath. VI. p. 270, C.): Ἐν πλῆσμονῇ τοι Κύπρις, ἐν πεινώντι δ' οὐ. Vid. Eurip. Fr. p. 854, éd. Did. et le Thea. s. v. Πλησμονή.

³ Mant. Prov. II, 22. Voy. surtout la note ad Apost. XI, 71.

⁴ Zen. IV, 86, dont le texte est lacuneux. Voy. la note de Schneidewin.

⁵ Ce proverbe est donné textuellement par Lucien *Cataplus*, p. 176, éd. Did.

⁶ Diog. III, 30 : ἔλκει.

⁷ Diog. *ibid.* dans la note.

⁸ Les mots ἀλλὰ πρὶν — ἴδης doivent sans doute être supprimés. Ils proviennent probablement d'une variante ἀποθανόντ' ἴδης et ἀγαθὸν τ' ἴδης.

Ἀδράστεια¹ · ἐταῖρα τῆς Νεμέσεως. Μένανδρος Μέθη² · « Ἀδράστεια καὶ Θραὶ σκυθρωπαὶ Νέμεσις (l. Νεμέσεις), συγγινώσκετε. »

Ἀδράστεια · ἡ νεμεσῶσα τοῖς μεγαλαυχόμενοις ἀπὸ τούτων μηδὲν ἀποδιδράσκειν.

Ἀκαλήπη³ · κνίδη καὶ ἡ χερσαία καὶ ἡ θαλαττία.

Ἀθηνίως⁴ · ἀπλῶς καὶ ἀταλαιπώρως, κατὰ σιέρησιν τῶν ἀθηνίων καὶ μεριμνῶν.

Ἀκροθίνια⁵ · κυρίως αἱ τῶν καρπῶν ἀπαρχαί· θῖνες γὰρ οἱ σωροὶ τῶν πυρῶν.

Ἄναγε ξένον ἐν χειμῶνι. Παροιμία ἐπὶ τῶν ὀχληρῶν.

Ἀποτίσεις χοῖρε γίγαρτα⁶. Ἀ κατέφαγες, ἀποδώσεις.

Ἀπὸ λύκου Θήρας⁷. Ἐπὶ τῶν ἀπράκτως εὐθὺς ἀπιόντων. (Apost. et Suid. add. οἱ δὲ ἐπὶ τῶν ἀπηνῶν καὶ ἀγρίων.)

Ἀρράβιος αὐλητής⁸. Ἐπὶ τῶν ἀκαταπαύσιων · καὶ ἡ παροιμία, Ἀρράβιος αὐλητής, δραχμῆς μὲν αὐλεῖ, τετράρων δὲ παύεται.

Αὐτὸν τὸν βοτῆρα ἔκρουσεν. Ἐπὶ τῶν τυγχανόντων οὐ ἐφίενται.

Ἀντρώιος ὄνος⁹. Ἐπεὶ μεγάλοι ὄνοι ἐν Ἀντρώνι (al. Ἀντρωνι) γίνονται τῆς Θεσσαλίας.

Ἄπ' ὄνου καταπεσών¹⁰. Παροιμία ἐπὶ τῶν ἱππικῶν ἐπιχειρούντων, μὴ δυναμένων δὲ μηδὲ ὄνοις χρῆσθαι. Ἀριστοφάνης ἐν Νεφέλαις (1373, ubi καταπεσών) ·

Τί δῆτα ληρεῖς, ὥσπερ ἀπ' ὄνου πεσών.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι¹¹ · ἴσως μὲν ἐρρήθη διὰ τὰ πομπαῖα τὰ ἐν μαιμακτηριῶνι καὶ φθίνοντος τελούμενα · τότε γὰρ τῶν καθαρμῶν τὰς ἐκβολὰς ποιοῦνται

¹ Zen. I, 30, et la note. Voy. Suidas, v. Ἀδράστεια. Dans le *Thea*. v. Ἀδράστεια : « Ne-mesis cum Adrastia passim conjuncta, cf. Jacobs. Anthol. t. II, p. 297, et quos laudat. »

² On ne connaît que trois fragments de la pièce de Ménandre intitulée *Μέθη* (cf. p. 31, éd. Did.). Celui qui est donné ici paraît être de la prose.

³ Même article dans Suidas.

⁴ Suidas, d'après lequel il faut lire Ἀθηνέως — ἀθηνέων. Cet article et le suivant ne sont pas des proverbes, mais bien des λέξεις.

⁵ Voy. Suidas.

⁶ Diog. III, 32, et surtout Greg. Cypr. I, 71.

⁷ Apostol. III, 52, et Suidas, qui donnent *Θήρας* au lieu de *Θήρας*.

⁸ Zen. II, 58, Greg. Cypr. I, 32, et Diog. I, 28 : Ἀράβιος.

⁹ Diog. I, 26.

¹⁰ Zen. II, 57.

¹¹ Voy. Suidas et surtout Eustath. p. 1935, 9, dans lequel on retrouve cet article presque textuellement.

εἰς τὰς τριόδους, καὶ θύουσιν Διὶ Μαιμακτηρίῳ (sic), ὃ ἐστὶν ὁ αὐτὸς τῷ Μειλιχίῳ· ἴσως δὲ ὅτι δῖον ἐκάλουν τὸ κώδιον τοῦ ἱερείου τοῦ ταθέντος τῷ Μειλιχίῳ Διὶ ἐν τοῖς καθαρμοῖς· τὸ δὲ πομπὸν μετὰ χειρὰς εἶχον, ὅπερ ἦν κηρύκειον¹, σέβας Ἑρμοῦ.

Ἀρότρῳ ἀκοντίζει². Ἐπὶ τῶν καθ' ἑαυτῶν ἀκοντιζόντων.

Ἀρχὴ Σκυρία³. Ἐπὶ τῶν εὐτελῶν, καὶ μηδὲν λυσιτελὲς ἐχόντων· οἱ δὲ ἀπὸ Θησέως ὅτι ἐπιθέμενος τῇ Λυκομήδους ἀρχῇ ἐπείρα τὴν γυναικα αὐτοῦ κατακρημνίσαι. Ὅσρακισθῆναι δὲ πρῶτον Ἀθήνησι Θησέα ἰσiorεῖ Θεόφραστος⁴.

Ἀσκή φλαυρίζεις⁵. Οἷον· κενῷ σώματι φλυαρεῖς.

Ἀφλασία⁶· ἀκροσίβλια. Σίβλος⁷ δὲ ἐστὶ τὸ τῆς λεγομένης ψύχης ξύλον πλατύ· ψύχῃ δ' ἐστὶν ὅπου οἱ τε ὀφθαλμοὶ ζωγραφοῦνται καὶ τὸ τῆς νεὸς ὄνομα ἐπιγράφονται⁸.

Βασσαρίδας⁹· τὰς περὶ τὸν Διόνυσον μαινάδας, ἀπὸ τοῦ Λυδικοῦ ἐνδύματος, ὃ βασσάραν ἔλεγον, ἀπὸ τοῦ σύρεσθαι περὶ τὰς βάσεις.

Βάμμα Κυζικηνόν¹⁰. Τὸ κατασχημονεῖν ὑπὸ δέους· εἰς δειλίαν γὰρ καὶ κιναιδίαν ἐκωμωδοῦντο Κυζικηνοί.

Βατλαρίζειν¹¹· κατὰ μίμησιν τῆς φωνῆς ὡς τὸ πομπύζειν. Οἱ δὲ ἀπὸ Βάτου τοῦ ἰσχυροφώνου.

Βίον μεμαγμέναι¹². Παροιμία ἐπὶ τῶν εὐδαιμονιζομένων ἐπὶ πολυτελεῖ καὶ ἡδεῖ βίῳ.

¹ Eustath. κηρύκειον.

² Diog. III, 33 et Apost. IV, 8 : ἀκοντίζει, avec des articles un peu plus développés.

³ Zenob. I, 32. Se trouve presque textuellement dans Suidas et dans Eust. p. 882, 53.

⁴ Suidas ajoute ἐν πρώτοις καιροῖς.

⁵ Eustath. p. 1552, 25. Dans Diog. II, 100 : οἷον, κενῷ σώματι διαμάχη.

⁶ Cet article et le suivant sont des λέξεις comme plus haut.

⁷ Textuellement dans Eust. p. 1039, 40, d'après Didyme, ἀπὸ τῆς λεγ.

⁸ Sans doute ἐπιγράφεται comme dans Eustathe qui ajoute : ἕτεροι δὲ καὶ τὸ στένον καὶ εἰς δξύ λῆγον σλόλον φασί.

⁹ Voy. les passages réunis dans le Thesau-

rus. Indépendamment de la Lydie on cite aussi la Thrace, où ce vêtement était usité. Voy. Hérodote, VII, lxxv.

¹⁰ Schol. ad. Aristoph. Pac. 1176 ; τουτέστι κατασχημονεῖ. Οἱ γὰρ Κυζικηνοὶ ἐπὶ δειλία καὶ ἡλότητι ἐκωμωδοῦντο. Voy. aussi Hesych. v. Βάμμα et la note ad Apost. IV, 73.

¹¹ Diogen. III, 68. Dans Bekk. Anecd. I, 224, 24 : Ἐμοὶ μὲν δοκεῖ κατὰ μίμησιν τῆς φωνῆς πεποιῆσθαι ὡς τὸ πομπύζειν. Λέγουσι δὲ τινες ἀπὸ Βάτου τοῦ ἰσχυροφώνου πεποιῆσθαι, ὃ καὶ ἡ Πυθία εἶπε· Βάτ' ἐπὶ φωνὴν ἤλθες. Ἐστὶ δὲ φθέγγεσθαι, πομπύζειν, τραυλίζειν.

¹² Presque textuellement dans Suidas : Βίον μεμαγμένον. Ἐπὶ τῶν εὐδαιμονιζόντων κτλ. Et plus loin : ἐπὶ τῶν ἀχρήσιων· ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἀχρείων αὐλῶν.

Βοῦς ἐν αὐλῇα καθῆ¹. Παροιμία ἐπὶ τῶν ἀχρήστων.

Βουκολήσεις² · τὰ ἐπὶ τὸν βοῦν, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον οἱ δοσρακίζόμενοι μεθίσταντο εἰς Ἀργιναν³, ἐνθα ἦν βοῦς χαλκῇ παμμεγέθης.

La suite manque.

¹ Textuellement dans Suidas, qui écrit αὐλῷ. Voy. aussi Diog. III, 70 et App. I, 63.

² Encore une λέξις.

³ Il faut corriger Ἀγιναν. Ces deux mots ont été facilement confondus Αἴγιναν et Ἄργιναν. Le fragment si intéressant d'Aristodème publié tout récemment par M. Wescher (*Poliore. des Grecs*. Paris, Impr. imp. 1867,

in-8°) vient ici fort à propos. On y lit, p. 350, 7 : Ἀριστοίδης δὲ Ἀθηναῖος, υἱὸς Λυσιστάχου, καλούμενος Δίκαιος, ἔΞΩΣΤΡΑΚΙΣΜΕΝΟΣ ἐκ τῶν Ἀθηνῶν καὶ ὑπάρχων ἐν Αἴγινῃ τότε συμμαχῶν καὶ αὐτὸς τοῖς Ἕλλησιν κτλ. Quant au monument désigné par βοῦς χαλκῇ παμμεγέθης, je laisse aux archéologues le soin d'en rechercher et d'en découvrir la trace.

OPUSCULES DIVERS.

J'aborde maintenant les divers opuscules que j'ai annoncés plus haut, et qui occupent les derniers feuillets de notre manuscrit.

Le premier est intitulé : Ἐκ τῶν Κλαυδίου Κασίλωνος παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς ῥήτοροι ζητουμένων. Cet écrivain est tout à fait inconnu; il n'existe même pas d'exemple du nom *Casilon*, qui paraît avoir une physionomie romaine. Quant à son ouvrage, dont on a ici quelques courts extraits, il n'est cité nulle part. Ces extraits, qui donnent, avec des citations d'auteurs anciens, l'explication de certains mots tels que ὁροσάγγης, etc. se trouvent reproduits intégralement et textuellement dans un lexique anonyme publié à la suite de celui de Photius et à propos duquel l'éditeur s'exprime ainsi : *Adjeci fragmentum lexicæ rhetorici, optimæ quidem notæ, sed misere sædatum et cum nullius momenti glossis permixtum*. D'où l'on peut conclure, je pense, que ce dernier fragment est un grand extrait de l'ouvrage de Claude Casilon. C'est toujours là un résultat précieux pour l'histoire littéraire. Les leçons fournies par notre manuscrit sont presque toujours les bonnes.

Le second opuscule est intitulé : Διδύμου περὶ τῶν ἀπορουμένων παρὰ Πλάτωνι λέξεων. Il s'agit là d'un des innombrables écrits de Didyme qui sont perdus aujourd'hui. Il ne figure point parmi ceux dont nous connaissons les titres, et il doit être ajouté à la liste, d'ailleurs très-exacte et très-complète, donnée p. 11 et suivantes de l'ouvrage de Schmidt sur le célèbre grammairien d'Alexandrie. M. Schmidt a prouvé combien était injuste le dédain avec lequel certains critiques modernes ont traité Didyme, dont le nom figure sans cesse dans les meilleures scholies sur les auteurs anciens, et qui a été mis si souvent à contribution par des écrivains célèbres, tels qu'Hérodien, Plutarque et Pline, qui le transcrivent sans même le citer. Ces

λέξεις de Didyme seraient une découverte inappréciable, si nous les avions complètes. Telles qu'elles sont, elles servent souvent à éclaircir les γλῶσσαι Πλατωνικαὶ déjà connues. Deux articles cependant, Ἐπὶ πόρρης et Περιαιγιρόμενοι, paraissent avoir conservé leur forme primitive, de même que la fin à partir de Κρούειν, morceau qui est tiré d'un exposé conçu et conduit autrement que les précédents.

Platon, de tout temps, a passé pour un des maîtres dans l'art de bien dire; aussi avait-il excité au plus haut point l'admiration des anciens, qui considéraient son langage comme une véritable poésie. Un choix exquis de termes, dont plusieurs étaient anciens, le soin avec lequel il évitait les mots vulgaires, avaient donné une grande autorité à ses écrits, mais en même temps avaient contribué à les rendre obscurs et difficiles à comprendre. C'est alors que les grammairiens regardèrent comme une entreprise utile de chercher, en faveur des gens peu instruits, à expliquer les expressions qui, dans les œuvres de Platon, comportaient de l'obscurité. Plusieurs s'exercèrent dans ce genre, et, indépendamment de Didyme d'Alexandrie, dont le nom intervient ici pour la première fois, on peut citer Harpocraton, le familier de César, qui, suivant Suidas, avait composé en deux livres un ouvrage intitulé: Λέξεις Πλάτωνος. Plus tard, vers le ^{iv} siècle de notre ère, Boéthus¹, grammairien et philosophe d'Alexandrie, écrivit deux traités sur le même sujet, tous deux mentionnés dans la Bibliothèque de Photius. L'un portait pour titre : Λέξεων Πλατωνικῶν συναγωγή κατὰ στοιχειῶν. Photius le juge plus utile que celui de Timée, mais il l'appelle en même temps συνταγμάτιον, ce qui prouve qu'il n'était pas très-étendu. Le second était intitulé, comme celui de Didyme : Περὶ τῶν παρὰ Πλάτωνι ἀπορουμένων λέξεων. Ces ouvrages sont perdus aujourd'hui.

Quant à Timée le Sophiste, on a très-peu de lumières sur l'âge auquel il vivait, et les critiques, obligés de s'en tenir aux conjectures, le placent entre le ⁱⁱ et le ⁱⁱⁱ siècle de notre ère. Il est auteur d'un lexique Περὶ τῶν παρὰ Πλάτωνι λέξεων κατὰ στοιχειῶν, lexique qui a été publié plusieurs fois, en premier lieu par le célèbre Ruhnken. Dans le manuscrit qui nous

¹ Dès les premiers mots, Didyme cite Boéthus; mais il s'agit ici d'un autre Boéthus,

philosophe stoïcien, qui vivait avant Chrysippe. Voy. Fabric. *Bibl. Gr.* t. III, p. 745.

l'a conservé, le titre est ainsi conçu : Τιμαίου Σοφιστοῦ ἐκ τῶν τοῦ Πλάτωνος λέξεων. Les mots ἐκ τῶν semblent indiquer un simple extrait d'un ouvrage plus considérable dans l'origine, mais comme, suivant Photius, il ne s'agit que d'un court opuscule, *πονημάτιον βραχύ*, Ruhnken a pensé avec raison qu'au lieu de EK, il fallait lire AEΞ, abrégé de *λεξικόν*. Cette correction concilierait tout. Le lexique de Timée et le traité de Didyme sont les seuls qui nous aient été conservés parmi ceux qui concernaient la langue de Platon. On ne possède même aucun des nombreux travaux de comparaison entre Homère et ce philosophe, travaux qui avaient pour auteurs Métrophane, Ammonius, Aristoclès le Messénien et Téléphus.

On sait que le lexique de Timée, tel qu'il nous est parvenu, est rempli d'interpolations, et que les termes étrangers à Platon y abondent. Celui de Didyme ne présente pas le même inconvénient, et, s'il contient des mots qu'on chercherait vainement dans les œuvres du disciple de Socrate, rien n'empêche de supposer que ces œuvres étaient alors plus complètes qu'aujourd'hui et que ces mots aient pu s'y trouver. Ainsi, par exemple, Didyme et Timée donnent le verbe *σφαδάζειν*, *s'agiter*, *trépigner*, qu'on chercherait vainement dans Platon; le substantif *σφαδασμός* seul s'y rencontre.

Didyme ne suit pas, comme Timée, l'ordre alphabétique; ses articles sont, en général, plus détaillés, les explications plus riches et plus développées, et il s'appuie quelquefois sur des exemples tirés des auteurs anciens. Quant à Timée, il ne donne que trois citations d'après Homère, Hippocrate et Porphyre. Le dernier intervient à propos de la formule *οὐχ ἡκισία*, qui se rencontre si souvent chez Platon et chez d'autres écrivains plus dignes que Porphyre d'être cités dans cette circonstance; aussi ce passage est-il regardé comme interpolé. Timée sert plutôt à éclaircir qu'à corriger le texte de Platon; Didyme réunit les deux avantages, car son témoignage vient justifier certaines leçons qui avaient été mises en doute par les savants. Les manuscrits qu'il avait sous les yeux présentent de nombreuses différences avec ceux que nous possédons aujourd'hui.

Didyme nous apprend que Platon se plaît souvent à employer certains mots contrairement à l'usage attique, et, à cette occasion, il en cite plusieurs, ainsi *κλώνες* au lieu de *ἀκρέμονες*, *παρειαι* au lieu de *γνάθοι* (ce dernier est cependant employé une fois), et *τορύνη* au lieu de *εὐεργέτις*, nom donné par les Athéniens à une espèce de cuiller.

Le traité de Didyme a été mis à contribution par quelques grammairiens, par les parémiographes et par le Scholiaste de Platon. Les écrivains qu'il cite sont Démosthène, Hypéride, Homère, Euripide et Simonide, pour des passages que nous connaissions déjà, probablement grâce à son ouvrage. Il n'en est pas de même des autres : Boéthus, le philosophe stoïcien qui vivait au III^e siècle avant notre ère, le célèbre critique Aristarque, Phérécrate et Hipponax. Didyme se contente de citer les deux premiers, mais il donne des fragments inédits des deux derniers.

En terminant, il s'exprime ainsi : « Il existe encore beaucoup d'autres expressions du même genre, qu'il serait trop long de citer ici ; celles-ci suffiront pour faire connaître le langage de Platon. J'ai donné l'explication de ces mots suivant leur sens probable et en me conformant à l'opinion des maîtres de la science. Quant aux autres écrivains qu'il importe de connaître, j'aurai soin de vous communiquer mes observations lorsque je les aurai recueillies ¹, m'efforçant de vous être utile autant que je puis, ὠφελεῖν σε δύναμαι, afin de vous procurer la connaissance des meilleurs écrivains. » On peut supposer d'après cela que cet opuscule avait été rédigé pour quelque grand personnage de l'époque.

Après Didyme vient un autre opuscule intitulé : *Ζηνοδώρου τῶν περὶ συνηθείας Ἐπιτομή*, abrégé d'un grand ouvrage en dix livres que Zénodore avait composé sur la langue d'Homère, *Περὶ τῆς Ὁμήρου συνηθείας τὰ δέκα βιβλία*, comme nous l'apprend Porphyre. Un autre traité du même genre et avec le même titre est cité sous le nom de Zénodote, d'Alexandrie, qui avait fait des travaux si considérables sur Homère ; aussi tout naturellement les critiques ont-ils proposé de lire *Ζηνοδότου* au lieu de *Ζηνοδώρου* dans le passage de Porphyre, et le second a ainsi été dépossédé de son traité sur la langue d'Homère. Dans les manuscrits de grammaires et de scholies, ces deux noms sont sans cesse écrits en abrégé et représentés avec les mêmes éléments paléographiques, de sorte qu'ils sont sans cesse confondus. Ici la confusion ne peut plus exister, puisque le nom *Ζηνοδώρου* est écrit en entier ; il faudrait admettre que l'erreur fut plus ancienne et que le nom était en abrégé dans le manuscrit d'après lequel le nôtre a été

¹ Didyme veut parler, sans doute, de ses nombreux ὑπομνήματα, qu'il avait faits sur un

grand nombre d'écrivains. Voy. le Didyme de Schmidt, p. 12 et 13.

copié. Supposition peu admissible, car, à part quelques exemples extrêmement rares, les noms d'auteurs, dans les titres, sont toujours écrits en toutes lettres. Peut-être même notre manuscrit est-il l'original, je veux dire qu'il aurait été rédigé d'après une copie de l'ouvrage complet. C'est un manuscrit en papier de coton, du ^{xiii}^e siècle, écrit évidemment par une main habile; et, s'il contient des fautes, ces fautes portent sur des mots poétiques très-anciens, d'une acception très-difficile et tombés depuis longtemps en désuétude. Il est donc certain que Zénodote avait, comme son pseudohomonyme Zénodote, composé un ouvrage sur le langage d'Homère, et l'abrégé que nous avons là provient de cet ouvrage.

Une conjecture toute naturelle se présente : il ne s'agit peut-être que d'un seul et même traité, sur lequel Zénodote n'aurait aucune espèce de droit. Suidas, copié par l'impératrice Eudoxie, est le seul qui attribue au second de ces écrivains un ouvrage de ce genre, mais Suidas a commis tant d'erreurs littéraires, qu'on peut ici, sans hésiter, lui en attribuer une de plus. Il n'a pas même consacré un article à Zénodote.

Ce dernier, dans l'opuscule en question, ne suit pas l'ordre alphabétique; il cite et met en parallèle le sens ordinaire d'un mot, *συνήθως*, et le sens homérique, *καθ' Ὅμηρον, κατὰ τὸν Ποιητὴν, ποιητικῶς*. Quelquefois il se sert de l'expression *οἱ νεώτεροι*, les modernes, et il indique une fois les tragiques, *παρὰ τοῖς τραγικοῖς*. Aucun auteur ancien n'est cité, si ce n'est Denys d'Halicarnasse, à propos du mot *ἀλιτήριος*. Si la plupart des explications se trouvent dans les scholiastes, dans Eustathe et dans les lexicographes, il en est cependant plusieurs qui sont nouvelles. Je citerai entre autre le mot *εὐχῆ*, employé dans le sens de *καύχησης*, l'action de se vanter, de se glorifier, sens que je ne trouve indiqué nulle part. En général, les observations de Didyme sont sensées, justes, et font vivement regretter la perte de l'ouvrage entier, qui devait certainement contenir de nombreuses citations d'auteurs anciens.

L'opuscule se termine par un article sur l'origine du mot *συκοφάντης*, article beaucoup plus détaillé que ceux de Photius et des autres lexicographes. On y trouve un composé nouveau, *συκοσκόπος*, qui répond au mot *συκουρὸς* ou *συκωρὸς*, inspecteur, gardien des figes.

Parlons maintenant de Suétone, dont l'opuscule est intitulé : *Σουητίου Τρογύλου, Περὶ βλασφημιῶν, καὶ πόθεν ἐκάσῃ*, *Suetonius Tranquillus, sur*

les noms ironiques, et de leur origine. Ce nom de *Tranquillus* était difficile à exprimer en lettres grecques; aussi les auteurs varient-ils dans l'orthographe de ce nom, qu'ils écrivent Τρόγκυλος, Τραγκύλλων, Τράγκυλλος ou Τράγκυλος.

Le voisinage des lettres N et K modifiait la prononciation de manière à reproduire le son du Γ. C'est ainsi que, dans les anciennes inscriptions, ΤΟΝΚΟΜΟΝ se trouve écrit ΤΟΓΚΟΜΟΝ, et même quelquefois ΤΟΓΓΟΜΟΝ. Cette dernière orthographe se retrouve dans le nom Τραγγυλίνος, nom d'un saint qui avait souffert le martyre avec saint Sébastien et plusieurs autres. Voici la petite pièce de vers inédite que Christophore de Mytilène leur consacre dans son Synaxaire, à la date du 17 décembre. (Cod. Gr. Paris. 3041, fol. 112, v.):

Τοῦ ἁγίου μάρτυρος Σεβαστιανοῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ Ζωῆς, Τραγγυλίνου, Νικοστράτου,
Κλαυδίου, Κάστορος, Τιβουρτίου, Καστούλου, Μαρκελλίνου καὶ Μάρκου.

Σεβαστιανὸς τῶν πλάνης σεβασμάτων
καταφρονήσας τίπτεται τὸ σαρκίον·
Ζωὴ πρὸς ὕψος εἰς κεφαλὴν ἡρμένη
κάπνῳ δυσώδει λαμβάνει ζωῆς τέλος.
5 Naὶ βάλλετε σφοδρῶς με συχνοῖς ἐν λίθοις,
ἐκ καρδίας ἐκραξεν ὁ Τραγκυλίνος¹.
Καὶ τοὺς περὶ Κλαύδιον ὧδε τακτέον,
οὓς ἂν βυθὸς συνέσχεν, οὐρανὸς φέρει.
Τιβουρτίου τέμνουσι τὴν θείαν κάραν,
10 σύ μου Θεὸς κράζοντος, ὦ Θεοῦ Λόγε!
Καστούλον εἰλκον εἰς ἀπωλείας βόθρον·
ὥς δ' οὐκ ὑπεῖξε, γῆς ἐνεβλήθη βόθρῳ.
Ἐχθρῶν παγέντες οἷα λόγχαι καρδαίαις,
νύττεσθε λόγχαις, Μάρκε καὶ Μαρκελλίνε.

On connaît un autre personnage du même nom, *Tranquillinus*, et qui avait été évêque d'Antioche de Pisidie (cf. Fabric. *Bibl. gr.* t. IX, p. 490). Mais revenons à l'ouvrage de Suétone.

Cet ouvrage était déjà connu. Suidas, qui donne la liste de tous les écrits composés par Suétone, le cite à peu près de la même manière :

¹ Les noms Τραγκυλίνος et Μαρκελλίνε sont écrits avec un circonflexe, mais, si l'on

veut une brève, il faut l'accent aigu. Voy. mon éd. des poésies de Man. Philé, préf. p. xvii.

Περὶ δυσφημῶν λέξεων, ἥτοι βλασφημιῶν, καὶ πόθεν ἐκείνη. Le *Grand Étymologique*, qui reproduit textuellement l'article Ἀρχολίπαρος, ajoute : Οὕτω Τραγκύλλον περὶ βλασφημῶν, qu'il faut lire βλασφημιῶν. Quant à Eustathe, bien qu'il ne nomme pas Suétone, il le désigne aussi clairement que possible : Τοιαῦτα δὲ καὶ ἀπὸ τῶν τις παλαιῶν ἔθετο παραδείγματα βλασφημιῶν κτλ. « Ces exemples de noms ironiques qu'un ancien a donnés, etc. » Suétone, de même que les écrivains de l'école d'Alexandrie, était un ancien pour Eustathe.

Avons-nous là l'ouvrage original sur les noms ironiques ¹? Hélas non! ce n'est encore qu'un abrégé, mais cet abrégé, si court qu'il soit, est très-curieux, et prouve que Suétone était très-versé dans la connaissance de la littérature grecque, et qu'il avait lu avec soin les anciens poètes comiques.

On croit généralement que c'est dans les siècles de la décadence que les épitomes, les abrégés ont commencé. L'origine en remonte certainement plus haut. Alors que la langue grecque florissait à Rome, les ouvrages nouveaux qui contribuaient à la faire connaître et à la répandre étaient accueillis avec le plus vif empressement. Un homme comme Suétone, le plus savant de son temps, *eruditissimus*, comme l'appelle Pline le Jeune, un Romain écrivant en grec, devait vivement intéresser ses compatriotes. Je me reporte, en idée, à cette époque, et il me semble assister à une de ces petites scènes familières qui devaient se renouveler souvent et qui ont dû préparer la destruction de certains ouvrages de l'antiquité. Je suis dans le cabinet de quelque savant de Rome, et j'entends la conversation de deux interlocuteurs :

« Avez-vous lu et possédez-vous le nouvel ouvrage que Suétone vient de publier sur la langue grecque?

— « Oui, certes, je le connais. On me l'avait communiqué pour quelques jours seulement. J'en ai fait faire un extrait par mon secrétaire.

— « Pourriez-vous me confier cet extrait?

— « Bien volontiers; mais gardez-le peu de temps, car d'autres me l'ont déjà demandé. »

Notre emprunteur se hâte de rentrer chez lui et met cet extrait entre

¹ Voy. C. Suetoni Tranquilli præter Cæsarum libros *Reliquiæ*, éd. Aug. Reifferscheid, Lips.

1860, in-8°, p. 455, et dans les *Addenda* p. xviii.

les mains de son secrétaire. Mais, comme il est pressé, il lui recommande d'abrégé cet extrait : « Prenez seulement les explications, c'est là l'important; négligez les exemples tirés des auteurs anciens. »

Et voilà un nouvel abrégé plus réduit encore que le premier. Puis les copies se propagent et l'ouvrage original finit par être oublié.

La réputation de Suétone était si bien établie à Rome, qu'on attendait avec la plus vive impatience des ouvrages qu'il mettait beaucoup de lenteur à publier. C'est ce que nous apprend une lettre que Pline le Jeune lui adresse; elle est très-courte et vient ici fort à propos (t. I, p. 383, éd. Panck.) :

PLINE A TRANQUILLE.

« Acquitez enfin la promesse de nos vers qui ont annoncé vos ouvrages à nos amis communs. On les souhaite, on les demande tous les jours avec tant d'empressement, que je crains qu'à la fin ils ne soient cités à comparaître. Vous savez que j'hésite autant qu'un autre quand il s'agit de publier; mais ma lenteur n'est point comparable à la vôtre. Ne différez donc plus à nous satisfaire, ou craignez que je n'arrache par des vers aigres et piquants ce que des vers doux et flatteurs n'ont pu obtenir. Votre ouvrage est parvenu à son point de perfection; la lime, au lieu de le polir, ne pourrait plus que le gâter. Donnez-moi le plaisir de voir votre nom à la tête d'un livre; d'entendre dire que l'on copie, qu'on lit, qu'on achète les œuvres de mon cher Suétone. Il est bien juste, dans notre mutuelle amitié, que vous me rendiez la joie que je vous ai donnée. Adieu. »

Suétone avait composé un grand nombre d'ouvrages en grec; tous sont perdus aujourd'hui. C'est donc une bonne fortune d'en avoir retrouvé un, si incomplet qu'il soit. Les grammairiens, les scholiastes, les lexicographes des siècles suivants, se sont servis de cet ouvrage et y ont puisé d'importantes explications : Hésychius, Suidas, Photius, probablement aussi Pollux et surtout Eustathe, qui le transcrit souvent mot pour mot et y puise toute son érudition. Toutes les fois qu'il copie Suétone, il se contente de dire : les anciens, οἱ παλαιοί, un ancien, παλαιός τις, ou bien il fait observer que le mot a été employé d'une manière ironique, σκωπτικῶς. Eustathe paraît avoir eu entre les mains sinon l'ouvrage original, du moins plusieurs mots et quelques citations d'auteurs qui ne se trouvent point dans notre manuscrit. Par contre, ce dernier contient des mots, des renseignements, des acceptions nouvelles, qui, souvent, ont été négligés par Eustathe.

Un autre avantage que présente le nouveau recueil, c'est qu'il justifie et confirme certains articles d'Hésychius qui avaient été regardés comme corrompus. De plus il complète le peu que nous savions sur la mauvaise langue des comiques.

Suétone commence par une espèce de petite préface. « Homère, dit-il, « est le premier qui introduisit l'usage des termes ironiques; les poètes qui « vinrent après lui, les comiques, les orateurs, et même d'autres écrivains, « renchérent les uns sur les autres et aidèrent à propager cet usage, qui « fut poussé jusqu'à l'exagération. » Puis il cite et explique quelques expressions homériques pour faire comprendre les différentes manières dont le poète a pratiqué ce genre d'ironie. Il divise ensuite son petit traité en plusieurs courts chapitres et réunit sous le même titre les expressions ayant le même sens. Voici les titres de chacun de ces chapitres :

Ἐπὶ ἀνδρῶν ἀκολάστων, Sur les libertins.

Ἐπὶ γυναικῶν, Sur les femmes. Pris dans le mauvais sens, bien entendu, puisqu'il s'agit de termes ironiques ou injurieux.

Ἐπὶ ἐκδεδιηγημένων καὶ ἐξητηρημένων (l. ἐξηταιρ.) ἀρρένων, Sur la prostitution masculine.

Εἰς πονηρούς. Ce mot est très-étendu comme signification et comprend les pervers, les méchants, les vicieux, etc. Ce chapitre est très-riche.

Εἰς ἀλαζῶνας, Sur ceux qui se vantent, les glorieux, les vaniteux.

Εἰς ἀγοραίους καὶ πολυπράγμονας καὶ φιλεγκλήμονας, Sur les bavards, les intrigants et les chercheurs de querelle.

Εἰς μωροὺς καὶ εὐήθεις, Sur les fous et les sots.

Εἰς πρεσβύτας, Sur les vieillards.

Εἰς ἀγροίκους, Sur les gens grossiers. Trois expressions seulement.

Εἰς ἀπλησίους, Sur les gens insatiables. Deux expressions seulement qui se rapportent au titre suivant.

Εἰς εὐτελεῖς στρατιώτας, Sur les mauvais soldats. Les noms qui suivent appartiennent tous à la catégorie précédente, d'où il est facile de conclure que le copiste a fait une erreur en transposant ces deux titres et en mettant à l'un ce qui appartient à l'autre.

Εἰς δούλους, Sur les esclaves. Forme le dernier chapitre.

Beaucoup de ces expressions sont tirées des anciens poètes comiques, et surtout d'Aristophane; elles n'étaient connues que par Eustathe, qui les

avait prises dans Suétone. Ce dernier avait sans doute fait un travail complet, et il justifiait par de fréquentes citations les mots rares et étranges qu'il avait admis dans son recueil. Il termine en citant les termes injurieux qui sont pris des noms de nations, de villes et de peuples.

A la suite de Suétone se trouve un opuscule d'Aristophane, de Byzance, intitulé ainsi : *Περὶ τῶν ὑποκλινομένων μὴ εἰρῆσθαι τοῖς παλαιοῖς*, « Sur les mots que l'on suppose n'avoir pas été en usage chez les anciens. » Cet écrit d'Aristophane n'est cité nulle part avec ce titre, mais il est clairement indiqué par Eustathe précisément à propos du premier mot qui commence cet opuscule : *Σάννας* dans le sens de *μωρὸς*, fou. Eustathe s'exprime ainsi : *Ὁ δὲ τὸν σάνναν τοῦτον παρασημειώμενος Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς καὶ ἄλλας ἐκτίθεται καινοφάνους λέξεις, οἷον ἀσίλλαν, κτλ.*

Aristophane le grammairien, qui critique ce mot *σάννας*, cite d'autres néologismes, tels que *ἀσίλλαν*, puis Eustathe continue en donnant presque textuellement l'opuscule en question, que nous n'avons pas complet, comme le prouvent certains mots, tels que *ἀσίλλα*, des détails et des citations d'auteurs anciens qui ne figurent point ici. C'est ce que montrent encore les articles *σίμις* et *μομφὸς*, qui sont plus développés dans Eustathe. Par contre, notre manuscrit donne des mots et des explications qui manquent à ce dernier. L'opuscule, dans notre manuscrit, se termine par les mots *Μομφὸς, ἡ μέμφις*, après lesquels Eustathe ajoute *καὶ τοιαῦτα μὲν ταῦτα*, ce qui indique la fin de l'ouvrage.

Vient ensuite un autre opuscule intitulé : *Ὄνόματα ἡλικιῶν*, « Dénominations des différents âges, » mais sans nom d'auteur. Il appartient encore à Aristophane, de Byzance, comme nous l'apprend Eustathe, qui le copie presque entièrement, en ayant soin toutefois de le citer. Dans certains passages même, il annonce qu'il se sert des propres paroles du célèbre grammairien, *γράφας οὕτως*, d'où l'on voit que notre extrait a été fort abrégé. L'auteur commence d'abord par les noms qui s'appliquent aux différents âges de l'homme, puis à ceux de la femme, ces derniers manquant presque entièrement dans Eustathe; il s'occupe ensuite du bétail et des différents animaux. Pollux a puisé souvent aux mêmes sources qu'Aristophane, peut-être même s'est-il servi de l'ouvrage de ce dernier. Quant à Eustathe, ainsi que nous venons de le dire, il a fondu dans ses commentaires le traité presque tout entier. Il a cependant omis des mots, tels

que *παιδίσκιον*, signifiant « jeune fille, » et qui manque aux lexiques; des articles, tels que *ἵππονόμοι*, *ἵπποπόδοι*, etc. et des renseignements importants. Ainsi, par exemple, à propos de *μῆλον*, dans le sens de taureau, notre manuscrit cite Simonide, *ἐν Εὐρώπῃ*. Ces derniers mots *ἐν Εὐρώπῃ*, qui ont été négligés par Eustathe, nous donnent un renseignement littéraire qui était inconnu.

Indépendamment des extraits de l'ouvrage *Ὀνόματα ἡλικιῶν*, on trouve ici des détails lexicographiques sur les désignations des différentes parentés. Il est évident qu'ils proviennent d'un autre traité d'Aristophane sur ce sujet. C'est ce que nous apprend encore Eustathe qui, en reproduisant un fragment de ce dernier, le cite ainsi : *ἐν τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Συγγενικοῖς*.

Ces trois opuscules d'Aristophane étaient suivis d'un traité sur les jeux des Grecs, mais, par suite de la lacune d'un ou de plusieurs feuillets, nous ne possédons plus que la fin de ce traité. Si court qu'il soit, ce fragment est extrêmement précieux, parce qu'il appartient encore à Suétone. On sait que l'auteur de la *Vie des Césars* avait composé un livre sur les jeux des Grecs, *Περὶ τῶν παρ' Ἕλλησι παιδιῶν βιβλίον α'*, comme dit Suidas; c'est ce que témoigne aussi Tzetzes. Eustathe, sans le nommer, cite simplement l'auteur de ce traité : *ὁ δὲ τὰ περὶ Ἑλληνικῆς* (ou, comme il dit ailleurs, *καθ' Ἑλλήνας*) *παιδιᾶς γράψας*, et c'est avec raison que Wolf et les autres éditeurs de Suétone ont admis ces dernières citations parmi les fragments de l'historien latin. Mais ce qui met la question hors de doute, c'est que la fin de l'opuscule en question se retrouve presque mot pour mot dans Eustathe qui annonce la provenance de ses extraits. Le fragment retrouvé concerne les dés, *κύβους*, les pions ou dames, *παισσοὺς*, les griphes, la *σκάπερδα*, jeu auquel les jeunes gens s'exerçaient dans les Dionysiaques; *δοτράκιον περιστροφή*, d'une rédaction moins complète et différente dans Eustathe, espèce de jeu d'enfant dans lequel on jetait en l'air une coquille, blanche d'un côté et noire de l'autre; il fallait, avant qu'elle fût retombée, crier : *νύξ ἢ ἡμέρα*, nuit ou jour; *ἀσκολιασμός*, ce que les enfants appellent le cloche-pied; *τρυγοδίφησις*, jeu qui consistait à chercher et à retirer avec les lèvres un objet caché dans la lie au fond d'un plat; *σκινδαρίζειν*, donner une chiquenaude; puis, on ne sait pourquoi, les explications de certains mots qui n'ont point de rapport aux jeux des Grecs, tels que *μηλάνθη*,

espèce de scarabée doré, *σίτλα*, dans le sens de *ταχὺ*, promptement, et *κύνδαλος*, cheville, pieu.

Bien que le commencement n'existe pas dans notre manuscrit, il serait facile de le retrouver dans Eustathe, au moyen duquel on pourrait reconstituer à peu près le traité tout entier, observation qui s'applique également à l'autre ouvrage sur les dénominations ironiques. Les éditeurs futurs de Suétone ne manqueront pas à cette tâche.

D'après les détails qui précèdent, la manière dont Eustathe a composé ses commentaires devient manifeste. Les nombreuses citations de poètes et d'auteurs anciens qu'on y trouve pourraient faire croire qu'il avait leurs ouvrages sous les yeux; il n'en est rien. Eustathe¹ travaillait de seconde main et copiait presque textuellement les grammairiens, les scholiastes et les commentateurs. Quoi qu'il en soit, son travail est extrêmement précieux, parce qu'il est comme un écho des anciens grammairiens et des plus célèbres critiques de l'école d'Alexandrie.

¹ Il paraît qu'un travail sur les sources d'Eustathe a été publié récemment par M. La Roche : *Die Homerische Texteskritik*. Je le trouve, du moins, cité p. ccxv des *Herodiani*

Technici Reliquiae, éd. Aug. Lentz. Lips. 1867, in-8°. Je regrette de n'avoir pas ce travail à ma disposition.

CLAUDE CASILON.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΚΑΣΙΛΩΝΟΣ ΠΑΡΑ ΤΟΙΣ ΑΤΤΙΚΟΙΣ
ΡΗΤΟΡΕΙ ΖΗΤΟΥΜΕΝΩΝ.

Τίς¹ (f. τί) ὁ ὁροσάγγης, καὶ τί σαγγάδης, καὶ τί παρασάγγης, καὶ τί ἀγ-
γαρος. Ὁροσάγκαι (l. Ὁροσάγγαι) μὲν οἱ σωματοφύλακες, ὡς Σοφοκλῆς, Ἐλέ-
νης² γάμῳ καὶ Τροίλῳ· Ἡρόδοτος δὲ (VIII, LXXXV)· «οἱ εὐεργέται βασιλέως,
ὁροσάγγαι καλέονται περσισίε.» Νύμφις³ δὲ ὁ Ἡρακλεώτης ἐν δευτέρῳ Περὶ
Ἡρακλείας, τοὺς ὁροσάγγας⁴ λέγει παρὰ Πέρσαις⁵ τὴν μεγίστην ἔχειν προε-
δρίαν, καλεῖσθαι δὲ κατὰ γλῶττιν ξένους βασιλείους. Σαγγάνδαι δὲ οἱ ἀποστείλ-
λόμενοι καλοῦνται· Σοφοκλῆς δὲ ἐν⁶ Ποιμέσι, καὶ Εὐριπίδης ἐν Σκυρίαις
παρασάγγοις (l. παρασάγγας) αὐτοὺς κεκλήκασιν· ἔχρῃν δὲ εἰπεῖν σαγγάδοις
(l. σαγγάδας), οἱ γὰρ παρασάγγαι⁷ μέτρον ἐστὶν ὁδοῦ, ὡς Ἡρόδοτος ἐν τῇ β'
(c. VI) οὕτως· «δύναται μὲν οὖν ὁ παρασάγγης⁸ τριήκοντα⁹ στάδιους, ὁ δὲ
σχοῖνος ἑκαστός¹⁰, μέτρον αἰγυπλίον, ἐξήκοντα στάδια¹¹. Ἄγγαροι δὲ οἱ πρεσ-
βευταί, ὡς¹² Θεόπομπος ἐν τῇ γ' οὕτως· «κατέπεμψε πρέσβεις, οὓς ἀγγά-
ρους¹³ καλοῦσιν ἐκεῖνοι.» Εἰρηναῖος δὲ ἐν τῷ¹⁴ Ὑπομνήματι τῷ εἰς Ἡρόδοτον¹⁵,
φησὶ καλεῖσθαι τοὺς ἐκ διαδοχῆς βασιλικούς γραμματεφόρους, ἀγγάρους· ὅθεν
καὶ τὸ εἰς βασιλικὰς ἀπάγειν τι χρεῖας, ἀγγαρεύειν λέγομεν, καὶ τὸν ἀγγελη-

¹ Cet article et les suivants ont été extraits
par le grammairien publié à la suite du lexique
de Photius, p. 674, et dont une édition a été,
à ce qu'il paraît, donnée postérieurement.

² Ed. et cod. Ἐλένη γάμῳ. Cf. *Fragm. Soph.*
p. 387, éd. Didot.

³ Cod. et ed. Νύμφης.

⁴ Ed. om. τοὺς ὁροσάγγ.

⁵ Ed. παρὰ Πέρσας.

⁶ Ed. ἐν τοῖς Ποιμ.

⁷ Ed. ὁ γὰρ παρασάγγης μέτρον ἐστὶν, ὡς Ἡρ.

⁸ Ed. οἱ παρασάγγεις.

⁹ Cod. τριάκοντα

¹⁰ Cod. ἑκαστόν. Ed. ἐκατόν.

¹¹ Ed. στάδιους.

¹² Ed. om. ὡς.

¹³ Ed. ἐκεῖνοι ἀγγ. καλ.

¹⁴ Ed. τὸ pro τῷ.

¹⁵ Herod. VIII, xcvi. Voy. Herodian. Epim.
ed. Boisson. p. 289.

φόρον¹ ἄγγαρον, καὶ ἀγγάριον (f. ἀγγάρειον) ἐντεῦθεν, καὶ τὸ ὑπηρετεῖν ἀναγκάζειν, ἀγγαρεύειν.

Ὅργας², λοχμῶδες καὶ ὄρειον χωρίον οὐκ ἐπεργαζόμενον· λέγεται δὲ οὕτως παρὰ τὸ ὄργαν εἰς βλάστησιν τὰς ὕλας καὶ τὰ ἄλση³.

Ὁσίρακισμοῦ τρόπος. Φιλόχορος⁴ ἐκτίθεται τὸν ὁσίρακισμὸν ἐν τῇ γ', γράφων οὕτως· «Προχειροτονεῖ μὲν ὁ δῆμος πρὸ τῆς ὀγδόης πρυτανείας εἰ δοκεῖ τὸ ὁσίρακον εἰσφέρειν· ὅτε δὲ δοκεῖ⁵, ἐφράσσεται σανίσιν ἢ ἀγορὰ, καὶ κατελείποντο εἰσοδοὶ δέκα, δι' ὧν εἰσιόντες κατὰ φυλάς ἐτίθεσαν τὰ ὁσίρακα, σιρέφοντες τὴν ἐπιγραφὴν· ἐπεσίᾳτουν δὲ οἱ τε ἐννέα ἄρχοντες καὶ ἡ βουλὴ· διαριθμηθέντων δὲ, ὅτῳ⁶ πλεῖστα γένοιτο, καὶ μὴ ἐλάττω ἐξακισχιλίων, τοῦτον ἔδει, τὰ δίκαια δόντα καὶ λαβόντα ὑπὲρ τῶν ἰδίων συναλλαγμάτων, ἐν δέκα ἡμέραις μετασιῆναι τῆς πόλεως ἔτη δέκα· ὕστερον δὲ ἐγένοντο πέντε, καρπούμενον τὰ ἑαυτοῦ, μὴ ἐπιδαίνοντα ἐντὸς, πέρα τοῦ Εὐβοίας ἀκρωτηρίου· μόνος δὲ Ὑπέρβολος ἐκ τῶν ἀδόξων ἐξωσίρακίσθη⁷, διὰ μοχθηρίαν τρόπων, οὐ δι' ὑποψίαν τυραννίδος. Μετὰ τοῦτον δὲ κατελύθη τὸ ἔθος ἀρξάμενον νομοθετήσαντος Κλεισθέους, ὅτε τοὺς τυράννους κατέλυσεν ὅπως συνεκβάλλη (l. συνεκβάλλη) καὶ τοὺς φίλους αὐτῶν⁸.»

Πενέσται⁹· οἳοίπερ ἦσαν παρὰ Λακεδαιμονίοις Εἰλωτες¹⁰, τοιοῦτοι παρὰ Θετταλοῖς οἱ πωνέσται· εἰσὶ δὲ οἱ ἐν τοῖς πολέμοις¹¹ ἐαλωκότες, καὶ διὰ τοῦτο δουλεύειν βεβιασμένοι τοῖς κεκρατηκόσιν¹².

¹ Ed. ἀγγελιαφόρον.

² Au lieu de Ὅργας l'éd. donne ρχμούς, la première lettre laissée en blanc.

³ L'éd. ajoute ἀπὸ τῆς ἄλσεως.

⁴ Ed. Φιλόχωρος.

⁵ Ed. ὅτε δ' ἐδόκει.

⁶ Ed. ὅτε pro ὅτῳ.

⁷ Dans l'éd. ἐκ τῶν ἀδόξων διὰ (δοκεῖ?) ἐξωσίρακισθῆναι. Cf. Fr. Hist. t. I, p. 397.

⁸ Ed. αὐτ. . . .

⁹ Voy. Photius, p. 677.

¹⁰ Ed. οἱ Εἰλω.

¹¹ Ed. ἐν τοῖς ὅπλοις.

¹² Ed. ταῖς κεκρατηκυῖαις πρυτανείαις.

DIDYME D'ALEXANDRIE.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΠΟΡΟΥΜΕΝΩΝ ΠΑΡΑ ΠΛΑΤΩΝΙ ΛΕΞΕΩΝ.

Τὸ ἦ δ' ὅς (Pol. I, 377 E), σημαίνει, ὡς φησι Βοηθὸς ὁ Στωϊκὸς φιλόσοφος, τὸ ἔφη· τὸ δὲ ἦν δ' ἐγὼ (Pol. I, 327, C), τὸ ἔφην· ἔστι δ' ὅτε καὶ Ὀμηρικώτερον τῷ (f. τὸ) ἦ χρῆσθαι, ἀντὶ τοῦ ἔφη, ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς Πολιτείας (I, 327, B) ὁ Πλάτων· ὡσαύτως καὶ ἦ δ' ἐγὼ, ἀντὶ τοῦ ἔφην ἐγὼ· Ἀρίσταρχος¹ δὲ, τὸ ἦ δ' ὅς, ἀντὶ τοῦ ἔφη δὲ, τὸ δὲ ἦν δ' ἐγὼ, ἔφην δ' ἐγὼ· τὸ δὲ ἦ τῶν ἀρχαίων εἶναι φησὶ λεξειδίων.

Τὸ ἀτεχνῶς², ὅτε μὲν ἀντὶ τοῦ ἀπλῶς καὶ ἀπλάσως, ὅτε δὲ ἀντὶ τοῦ τελείως καὶ ἀληθῶς καὶ ἰσχυρῶς.

Ἐπηλυγδάσασθαι³· οἶον ἐπισκοτῆσαι καὶ ἀποκρύψαι· ἡλύγη γὰρ ἡ σκιά.

Ἐπιτευτάζειν⁴· πραγματεύεσθαι ἢ σκαιωρεῖν⁵.

Διωλύγιον⁶· τὸ μέγα, ἢ τὸ ἐπὶ πολὺ διῆκον.

Οὐκ ἐτός⁷· οὐ μάτην, ἢ οὐκ ἀλόγως.

Αἰεὶ⁸· τινὲς μὲν ἀντὶ τοῦ ἐν παντὶ καιρῷ, τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ ἕως.

Κατόπιν⁹· μετὰ τοῦτο, ὡς Πλάτων ἐν Γοργία (p. 281, init.)· «κατόπιν ἐορτῆς ἤκομεν.»

Θράττειν¹⁰· ταραττεῖν, ἢ ἐνοχλεῖν.

¹ Cette dernière partie extraite par Photius v. ἦ δ' ὅς. Voy. aussi l'*Etym. magn.*

² Voy. le Lexique de Timée et la note de Ruhnck., p. 38, qui indique les passages de Platon.

³ Lex. Tim. p. 85.

⁴ Le composé ne se trouve point dans les œuvres de Platon, telles que nous les avons aujourd'hui. On ne connaît même pas d'exem-

ple de ce mot. Voy. Lex. Tim. v. Τευτάζων, p. 181, ibiq. Ruhnck.

⁵ *Et. magn.* σκαιωρεῖσθαι pour σκαιωρεῖν.

⁶ Lex. Tim. p. 65.

⁷ Cf. Phot. et Lex. Tim. p. 144, ibiq. Ruhnck.

⁸ Voy. le Lexic. Plat. d'Ast. v. Αἰεὶ.

⁹ Lex. Tim. p. 112, moins la citation.

¹⁰ Lex. Tim. p. 104.

Θέρεσθαι¹ (Phil. 46, C) · θερμαίνεσθαι.

Ἀναπεμπάζεσθαι² · ἐπαναλαμβάνεσθαι, ἢ ἀναλογίζεσθαι.

Ἀποκναίνειν³ · ἀπολύειν, ἢ διαφθείρειν.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι⁴ · ἀποπέμπεσθαι, καὶ οἶον ἀποκαθαίρεσθαι.

Ἄδδην · οἶον τὸ ἄλλης, ἢ εἰς κόρον, ὡν Πλάτων ἐν τῷ Χαρμίδι (153, D) · « ἐπειδὴ τῶν τοιούτων ἄδδην ἔσχομεν (ed. ἄδην εἴχομεν). »

Ἄρρατον⁵ · ἰσχυρὸν, ἢ δυσκίνητον.

Ἀκταίνειν⁶ · οἶον μετεωρίζεσθαι καὶ γαυριᾶν · τινὲς δὲ ἐπὶ τῶν τεταραγμένων κεινημένων.

Ἄτλα (sic) · τινὰ, ὡς Πλάτων ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς⁷ · « τοιαῦτα ἄτλα, » ἡγουν τοιαῦτα τινά.

Δυσωπεῖσθαι⁸ · ὑφορᾶσθαι · ἢ δὲ συνήθεια ἀντὶ τοῦ παρακαλεῖσθαι.

Ἐπιώψατο⁹ · κατέλεξεν, ἢ ἐπέλεξεν, ἢ ἐξελέξατο.

Ἐπὶ κόρρης¹⁰ · οἱ μὲν, τὸ κατὰ κεφαλὴν τύπτεσθαι · τῶν γὰρ Ἰώνων, ὡς Φησιν Ἐρατοσθένης, τὴν κεφαλὴν καλούντων κόρρη, οἱ Ἀθηναῖοι καθάπερ μυρρίνην τὴν μυρσίνην καὶ τὰ ὅμοια, κόρρη τὴν κεφαλὴν ὠνόμασαν, ὡς Πλάτων ἐν Γοργία (486, C), καὶ Δημοσθένης ἐν τῷ κατὰ Μειδίου (562, 9) · οἱ δὲ, τὸ ἐπὶ κόρρης ἐξηγοῦνται τὸ εἰς τοὺς γνάθους τύπτεσθαι, ὡς Ὑπερίδης ἐν τῷ κατὰ Δωροθέου · ῥαπίζειν αὐτὸν Ἰππόνικον κατὰ κόρρης, ἔπειτα καὶ Ἰππόνικος ὑπ' Αὐτοκλέους ἐρραπίσθη τὴν γνάθον. » Καὶ Φερεκράτης¹¹.

¹ Etym. magn. v. Θέρος . . . ἐξ οὗ τὸ Θέρεται, τὸ θερμαίνεται. Cf. Suid. et Phot.

² Lex. Tim. p. 23.

³ Ibid. p. 30.

⁴ Ibid. p. 28.

⁵ Ibid. p. 36. Bekk. An. p. 442, 20.

⁶ Lex. Tim. p. 13, et la note de Ruhnke.

⁷ Le seul passage cité par Ast du Περὶ ψυχῆς, c'est-à-dire du Phédon (p. 115, B), ne se rapporte pas à celui qui est cité ici : « ποιήσεθ' ἅτ' ἂν ποιήτε. »

⁸ Lex. Tim. p. 66.

⁹ Etym. magn. v. Ἐπιόψομαι, cite Πλάτων ἐν Νόμοις, avec les gloses données par Didyme. Comme le mot Ἐπιώψατο ne trouve point dans l'ouvrage sur les Lois, quelques critiques ont prétendu qu'il s'agissait de Platon le comique, et ont proposé de corriger Νόμοις en

Νήσοις. M. L. Dindorf n'est pas de cet avis ; il pense que la citation se rapporte à ce passage (Legg. 947 C) : οὗς ἂν οἱ προσήκοντες τοῦ τελευτήσαντος ἐπόψωνται, forme pour laquelle il préfère ἐπιόψωνται. Didyme donne raison à M. Dindorf en ce qui touche l'auteur qui s'est servi de cette expression. Reste une difficulté, c'est la variante ἐπιώψατο, en supposant que ce soit bien là le passage cité. Le mot ne figure point dans le Lexique de Timée.

¹⁰ Voy. Harpocr. qui cite également Démosthène et Hypéride, avec quelques différences pour le passage de ce dernier. Le manuscrit écrit Μηδίου.

¹¹ Ce fragment inédit est probablement tiré de la pièce de Phérécrate intitulée Χείρων, où ce poète traite un sujet favori de l'ancienne comédie, c'est-à-dire le contraste des mœurs

Ὁ δ' Ἀχιλεὺς εὖ πως ἐπὶ κόρρης αὐτὸν
ἐπάταξεν, ὥστε πῦρ ἀπέλαμψεν ἐκ τῶν γνάθων.

Ἐρεσχελεῖν ¹. (al. Ἐρεσχηλεῖν) · χλευάζειν, ἐρεθίζειν, μυκτηρίζειν.

Ἐμβραχυ ² · ἀπλῶς, καθάπαξ.

Ἐχθοδοπὸν ³ · ἀπεχθές · καὶ ἐχθοδοπεῖν, ἡγουν ἀπέχεσθαι.

Ἐρρειν ⁴ · φθείρεσθαι, ὡς Ὀμηρος (II. Ω, 239) ·

ἐρρετε, λωβητῆρες ·

καὶ Πλάτων ἐν Νόμοις (III, 585, D).

Ἐἴλη (I. Εἴλη ⁵) · ἡ τοῦ ἡλίου αὐγὴ καὶ τῶν ἀκτίνων.

Ἡλύγη ⁶ · σκιά.

Θαλαί · εὐωχίαι, ὡς παρ' Ὀμήρου (II. I, 142) ·

τίσω δέ μιν ἴσον Ὁρέσῃ,

ὅς μοι τηλύγετος τρέφεται Θαλή ἐνὶ πολλῇ ·

καὶ Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ (IX, 573, D) · «καὶ κῶμαι καὶ Θαλαί (al. κῶμοι καὶ Θαλειαί) ·»

Ἴκταρ ⁷ · ἐγγύς · Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ (IX, 575, C) · «οὐδ' ἴκταρ βάλλει ·»

Θαμά ⁸ · πυκνῶς · καὶ Θαμιζειν ⁹, τὸ πυκνάζειν. Τὴν δὲ κακὴν ¹⁰, ἐπὶ τῆς κακίας τάττει.

Καταδάρθω (I. Καταδαρθῶ ¹¹) · κατακοιμῶμαι.

Μέλεον ¹² · ἐπίπονον.

Μεταποιεῖσθαι ¹³ · ἀντιποιεῖσθαι.

et de l'art antiques avec le dévergondage contemporain. Chiron, qui ne garda Achille que jusqu'à l'âge de neuf ans, lui aura fait peut-être une proposition déshonnête, et celui-ci lui aura donné un soufflet, ἐπὶ κόρρης. En lisant ἀπολάμψαι τῶν γνάθων on aurait un excellent trimètre. A la rigueur on pourrait conserver ἐκ et lire ἀπολάμπ' ἐκ τῶν γν. Phérécrate a peut-être écrit avec synérèse ἀπολάμψ' ἐκ τῶν γν. Le ms. donne ἐπάταξεν au lieu de ἐπάταξεν.

¹ Fréquemment employé dans Platon. Voy. le Lex. d'Ast. Cf. Lex. rhet. Bekk. p. 258, 29, et Photius.

² Lex. Tim. p. 72.

³ Suidas donne la même glose. Lex. Tim. p. 93 : Ἐχθοδοπὸν · ἐχθροποιόν, sans la suite.

⁴ Cf. Lex. Tim. p. 88.

⁵ Lex. Tim. p. 69 : Ἐλή. Cf. Ruhnck.

⁶ Lex. Tim. p. 127 : Λύγη. Cf. Ruhnck. et Photius.

⁷ Lex. Tim. p. 109.

⁸ Cf. Schol. Plat. Cratyl. 428, D.

⁹ Schol. in Plat. Remp. I, 328, C.

¹⁰ Lex. Tim. p. 111.

¹¹ Cf. Lex. Ast. et Phot.

¹² Lex. Tim. p. 127 et 198.

¹³ Même art. dans Tim. p. 129.

Σφαδάζειν¹ · ὀργίλως λυπεῖσθαι.

Σκωλύθριον (l. Σκολύθριον²) · ὑποπόδιον, ὃ καὶ ὑποθρήνου³ καὶ Θρηῆνυς ὠνόμασται · τινὲς δ' ἐπὶ τῶν μικρῶν διφριδίων λέγουσι τὰ σκωλύθρια (l. σκολύθρια) · Πλάτων ἐν Εὐθυδήμῳ (217, F) · «ὥσπερ οἱ τὰ σκωλύθρια (l. σκολ.) τῶν μελλόντων καθιζίσσεσθαι (l. καθιζήσ.) ὑποσπῶντες, χαίρουσι καὶ γελῶσιν, ἐπειδὴν ἴδωσιν ὑπὲρ ἄναττετραμμένον.»

Σταθερόν⁴ · ἰσχυρόν.

Τεθυμένον (l. Τεθυμμένον⁵) · ὑπὸ πυρὸς βεδλαμμένον.

Φαῦλον⁶ · ἡ συνήθεια ἐπὶ τοῦ καλοῦ τάττει, παρὰ δὲ Πλάτωνι ἐπὶ τοῦ ἀπλοῦ τίθεται, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ, ἐπὶ τοῦ Ἡρακλέος ·

φαῦλον, ἀκομψον, τὰ μέγιστ' ἀγαθόν ·

ἐν δὲ τῇ πρὸς Διόνυσον ἐπιστολῇ Πλάτων (Ep. XIII, 360, C) · «δεδιῶς δὲ λέγω ταῦτα (al. add. ὅτι), ὑπὲρ ἀνθρώπου δόξαν ἀποφαινόμενος (al. ἀποφαινομαι), οὐ φαῦλου ζώου, ἀλλ' εὐμεταβόλου.» τινὲς δὲ τὸ φαῦλον ἐκδέχονται ἐπὶ τοῦ μικροῦ, ἢ ἐπὶ τοῦ τυχόντος.

Χαμενίου⁷ · κραβδάτιον, καθάπερ καὶ παρ' Ἰππώνακτι⁸ ·

ἐν ταμείῳ τε καὶ χαμενίῳ γυμνόν.

Χήτει⁹ · ἀποσιγήσει, ἢ ἀπορίᾳ, ἢ σπάνει, ὡς παρ' Ὀμήρῳ (Il. Z, 462) ·

ὡς ποτὲ τις ἐρέει · σοὶ δ' αὖ νέον ἐσσεταί ἄλγος

χήτει τοιοῦδ' ἀνδρὸς ἀμύνειν δούλιον ἤμαρ ·

καὶ Πλάτων ἐν Φαίδρῳ (341, C) · «ἀλλοτρίοις (al. add. τε) χρώμασι καὶ κόσμῳ (al. κόσμοις), χήτει οἰκείων κοσμούμενοι (al. κοσμούμενον).» Ἔστι δὲ χῆτις χήτεως.

Ἀμφιδρόμια¹⁰ · ἐορτὴ ἦν Ἀθήνῃσι τελουμένη Διονύσῳ μετὰ τὴν γέννησιν τῶν παιδῶν.

¹ Lex. Tim. p. 173.

² Ibid. p. 166, ibiq. Ruhnck.

³ Fort. ὑποθρόνιον. Cf. Etym. magn. v. Σκολύθριον.

⁴ Lex. Tim. p. 169 et la note de Ruhnck. p. 168, au mot Σταθερά.

⁵ Lex. Tim. p. 179. Cf. Suid. et Phot.

⁶ Lex. Tim. p. 191, qui ne donne qu'un article très-court. Celui de Photius est très-dé-

taillé, et on y trouve la citation d'Euripide avec l'indication de la pièce ἐν τῷ Δικουμνίῳ.

Quant au fragment lui-même, cité par beaucoup d'autres écrivains, voy. Euripid. *Fragm.* p. 784, éd. Didot.

⁷ Lex. Tim. p. 194.

⁸ Voy. ce fragment plus haut, p. 307.

⁹ Lex. Tim. p. 196.

¹⁰ Cf. Etym. magn.

Κουρεότης (I. Κουρεῶτις¹) Ἀπατουρίων· ἑορτὴ τρισὶν ἡμέραις Ἀθήνησι τελουμένη.

Χαλεσῖραϊον²· ποιοῦν τι νίτρον δηλοῖ· ἔστι δὲ ἐν Μακεδονίᾳ πόλις Χαλεσῖρα προσαγορευομένη πηλσίον Θεσσαλονίκης, ἧς ἐγγὺς γίνεται νίτρον διαφορότερον (I. διαφορώτερον) τῇ δυνάμει καὶ σηπτικώτερον.

Δευσοποιόν³· ἔμμονόν τι καὶ δυσεξίτηλον καὶ ἀνέκπλυτον, ὥσπερ σλύμματός τινος ἔχον λόγον ἀμεταβλήτου προσωνομασμένον (I. — μένου).

Περιαγειρόμενοι⁴· νικηφόροι δοκοῦσι παρὰδεῖσθαι, παρὰ τὸ τῶν ἀθλητῶν παλαιὸν ἔθος· πάλαι γὰρ ἄλλα μὲν τοῖς ἀγωνιζομένοις οὐ προϋτίθετο, προΐοντες δὲ οἱ νενικηκότες ἀπαρχὰς παρὰ τῶν βουλομένων ἐλάμβανον· κακ τούτου σύνηθες ἐγένετο τὸ ἀγείρειν περιϊόντας, οἱ δὲ κατὰ φιλίαν ἢ συγγένειαν προσήκοντες σφεφάνοις τε ἀνέδουν αὐτοὺς καὶ φύλλοις τε καὶ ἀνθесιν ἔβαλλον καὶ καρποῦ (I. καρποῖς)· ὅθεν καὶ Σιμωνίδης περὶ Ἀσσύλου⁵ λέγων τοῦ δρομέος·

τίς⁶ δὴ τῶν νῦν (ρησὶ) τοσάσδε⁷

πετάλοισι μύρτων, ἢ σφεφάνοισι ῥόδων ἀνεδήσατο νίκας
ἐν ἀγῶνι περικτιόνων;

Τοῦτο δὲ τὸ ἔθος ἀπὸ Θησεῶς δοκεῖ τὴν ἀρχὴν λαβεῖν· ἐκεῖνον γὰρ ἐκ Κρήτης ἀνακομισθέντα, ὅτε τὸν Μινώταυρον ἐνίκησεν, οἱ ἀπὸ τῆς χώρας ἀνθесι καὶ φύλλοις ἔβαλλον, καὶ τοῖς παροῦσι καρποῖς ἐτίμων. Ὁ γοῦν Πλάτων τοὺς περιαγειρομένους νικηφόρους ἐν τῇ Πολιτείᾳ (X, 621, c1r.) φησὶ τοὺς δικαιοσύνη μετὰ φρονήσεως νικήσαντας, καὶ θεοῖς καὶ ἀνθρώποις φίλους γενομένους, καὶ ἐνθάδε, καὶ ἐπειδὴν τελευτήσωσιν, ὥσπερ οἱ νικηφόροι, περιαγειρόμενοι.

Χθές⁸· ἡ Ἀττική συνήθεια τὸ ε̄ περαιοῦσα ἐκφέρει καὶ γράφει μονοσυλλάβως· καὶ τὸ κάθητο⁹ χωρὶς τοῦ ε̄, ἀντὶ τοῦ ἐκάθητο, ὡς ἡμεῖς λέγομεν· καὶ τὸ ξυν ἀντὶ τοῦ συν.

¹ Plat. Tim. p. 21, B : ἡ δὲ Κουρεῶτις ἡμῖν οὐσα ἐτύγγανεν Ἀπατουρίων. Cf. Etym. magn.

² Lex. Tim. p. 193. Cf. Thes. v. Χαλεσῖρα.

³ Lex. Tim. p. 55, ibiq. Ruhnke.

⁴ Lex. Tim. p. 153, Suidas et surtout Photius, qui a extrait à sa manière l'article de Didyme. Voy. aussi Apostolius, Prov. XV, 97.

⁵ Apost. περὶ Αἰτύλου sans τοῦ δρομέος.

⁶ Suid. éd. Bernhard. Voy. comment Gaisford coupe ces vers, Poet. Min. t. I, p. 405.

⁷ Cod. τόσας δὴ πετάλοισι μύρτ. ἢ σφεφάνοις περικτιόνων.

⁸ Cf. Lex. Ast. et l'Etym. magn. 405, 23.

⁹ Prot. p. 315, C : ἐκάθητο. Didyme paraît avoir lu κάθητο. Cf. Suid. et Phot.

Παρίεσθαι¹ · δοκεῖ τὴν τοῦ παραιτεῖσθαι δύναμιν ἔχειν, ὡς ἐν τῇ Ἀπολογία καὶ τοῖς Νόμοις δηλοῖ · ἐν μὲν τῇ Ἀπολογία τῇ ὑπὲρ Σωκράτους (358, E) λέγει · « τίς (al. om.) τοῦτο ὑμῶν δέομαι καὶ παρίεμαι; » Ἐν δὲ τοῖς Νόμοις (V, 742, B) · « ἰδιώτην ἄνδρα (al. ἰδιώτη δὲ ἂν ἄρα) ποτὲ ἀνάγκη (al. add. τις) γίγνεται ἀποδημεῖν, παριέμενος (al. παρέμενος) μὲν τοὺς ἄρχοντας ἀποδημεῖτω. »

Ἐνδίκως² · ἐν δίκῃ, δικαίως.

Κερασφόλον³ · τὸ κερασφόλον, ἔσσι μὲν τῶν ἅπαξ εἰρημένων τῷ Πλάτῳ, ἔσσι δὲ ἐπὶ τῶν σπερμάτων τατρίμενον, τῶν οὔτε ἐκφερόντων καρπὸν, οὔθ' ὕδατι καὶ πυρὶ τηκομένων. Ταῦτα δὲ εἶναι φασὶ τὰ ὑπὸ τῶν σπορέων κατὰ τῶν κεράτων βληθέντων τῶν βοῶν, ἀφ' ὧν καὶ τοῦνομα ἔσχε · παραδέδοται γὰρ τοιοῦτός τις περὶ αὐτῶν λόγος, ὡς ἀτεράμνων ὄντων τῶν οὕτως εἰς τὴν γῆν καταπεσόντων σπερμάτων. Τοὺς οὖν ὑπὸ ἀπαιδευσίας ἀπειθεῖς τοῖς νόμοις κερασφόλους προσηγόρευε · διδὲ καὶ Φησιν (Legg. IX, 853, C) · « ἀνεμέσητον δεῖ (al. δὴ) φοβεῖσθαι, μή τις ἐγγίνηται (al. ἐγγίγνηται) τῶν πολιτειῶν (al. πολιτῶν) ἡμῖν οἷον κερασφόλος, ὃς ἀτέραμνος Φησὶν εἰς τοσοῦτον εἰ γίγνοιτο ἀνάγωγος (al. ἀτεράμνων εἰς τοσοῦτον φύσει γίγνοιτ' ἂν ὥς τε, sine ἀνάγωγος), ὥς τε μὴ τήκεσθαι καθάπερ ἐκεῖνα τὰ σπέρματα πυρὶ νόμοις, οὕτω καίπερ οὐ τοῖς ἰσχυροῖς, ἄτικλοι γίγνουντ' ἂν (al. οὔτοι καίπερ οὕτως ἰσχυροῖς οὖσιν ἄτικτοι γίγνονται). »

Δημοῦσθαι⁴ · παίζειν.

Ἄρτυσθαι⁵ · λαμβάνειν, ἢ ἀντικαταλλάττεσθαι · ἔσσι δὲ τινα καὶ παρὰ τὴν συνήθειαν λέξει διακείμενα, παρηλλαγμένως παρὰ Πλάτῳ, οἷον τὸ γελασεῖν⁶ καὶ τὸ κνησεῖν, ἀντὶ τοῦ γελαστικῶς ἔχειν καὶ κνηστικῶς · ἐν γὰρ τῷ Περὶ ψυχῆς (64, B) · « καὶ ὁ Σιμμίας, λέγει, γελάσας, Νῆ τὸν Δία, ἔφην (al. ἔφη), ὦ Σώκρατες, οὐ πᾶν γελασεῖόντά με (al. γέ με νῦν δὴ γελ.) ἐποίησας γελάσαι · » ἐν δὲ Γοργία (49/1, C) · « καὶ πρῶτον μὲν εἰπεῖν (al. εἰπέ), εἰ καὶ ψωριῶντα κνησιασλὰ (al. ψωρῶντα καὶ κνησιῶντα) ἀφθόβως ἔχοντα τοῦ κεκνησθαι (al. κνησθαι), κνώμενον διατελοῦντα τὸν βίον εὐδαιμόνως ἔτι (al. ἔστι) ζῆν. »

Ἐωράκη⁷ (Pol. I, 328, C) · χωρὶς τοῦ ὦ · καὶ τὸ ἦ παραπληροῦσιν

¹ Lex. Tim. p. 149. Plus loin on s'explique bien comment ANAPA est devenu ANAPA.

² Lex. Tim. p. 74.

³ Ibid. p. 113, et Phot.

⁴ Lex. Tim. p. 57.

⁵ Ibid. p. 36 : ἀντὶ τοῦ καταλλάσσειν.

⁶ Cf. Suid. v. Γελασεῖοντα.

⁷ Cf. Lex. Phot. ibiq. Naber.

Ἀττικοί, οἷον παρῆν, καὶ τὸ ἤρεσέ με (Ep. VII, 326, B), καὶ τὸ (supra τῷ) προσέπειζον (l. προσέπαιζον) τῷ Κτησίππῳ (Euthyd. 285, A), τό, τε ἡδαι (al. ἡδη, cf. Lex. Ast.) ἀντὶ τοῦ ἡδαι, καὶ τὸ ἡκήκοον ἀντὶ τοῦ ἀνεσίηκειν, καὶ τὸ δεσποτοῦν (Tim. 44, D) ἀντὶ τοῦ δεσπόζειν, καὶ Ξεράπην (Hesych. Ξεράπην) τὴν Ξεράπαιναν, καὶ τὸ καταποντισθῆναι καταποντωθῆναι (Gorg. 511, E), καὶ τὸ διαπορηθέντες (Tim. 49, B) ἀντὶ τοῦ διαποροῦντες· πάντα γὰρ ἐπεξελθεῖν οὔτε ῥάδιον, οὔτε πρὸς τὴν παροῦσαν γραφὴν ἀναγκαῖον.

Κρούει (f. Κρούειν)· τινῶν αἰτιωμένων ὡς οὐκ Ἀττικὸν, ἀλλὰ παρεφθαρμένον τοῦτο, παρὰ τὸ κόπλειν, ἐν Πρωταγόρᾳ (310, A)· «τῆς γὰρ (al. om.) παρελθούσης νυκτὸς (al. add. ταυτησί), ἔτι βαθέος ὕπνου. Ἰπποκράτης, ὁ Ἀπολλοδώρου υἱός, Φάσωνος δὲ (al. δ') ἀδελφός, τὴν Θύραν τῇ βακτηρίᾳ εἰς (al. πάνυ pro εἰς) σφύδρα ἔκρουσε (al. σφοδρ' ἔκρουε)· » καὶ μικρῷ προελθὼν (Prot. 314, C), «δοκεῖ οὖν μοι, φησὶν, ὁ Θυρωρὸς, εὐνοῦχός τις κατήκουεν ἡμῶν, κινδυνεύει δὲ διὰ τὸ πλῆθος τῶν σοφιστῶν, ἀχθεσθαι τοῖς ὥσιν (al. φοιτῶσιν) εἰς τὴν οἰκίαν. Ἐπειδὴ οὖν (al. γοῦν) ἐκρούσαμεν τὴν Θύραν, ἀνοίξας καὶ ἰδὼν ἡμᾶς.»

Τὰς τε ἀποφύσεις τῶν δένδρων ἀκρέμονας καὶ νῦν τῶν Ἀττικῶν λεγόντων, Πλάταν ἐν τῷ αὐτῷ συγγράμματι κλῶνας εἶπεν (Prot. 334, B)· «οἷον καὶ ἡ κόπρος πάντων τῶν φυτῶν ταῖς μὲν ῥίζαις ἀγαθὸν παραβαλλομένη, εἰ δὲ θελεῖς (al. δ' ἐθέλοις) ἐπὶ τοὺς πτόρθους καὶ τοὺς νέους κλῶνας ἐπιβάλλειν πάντ' ἀπόλλυσι.»

Τὰς γε μὴν γνώθους τῶν Ἀττικῶν συνήθως λεγόντων, αὐτὸς παρειὰς προσωνόμασεν ἐν τῷ Πολιτικῷ (270, E)· «τῶν δ' αὖ γενειῶντων αἱ παρειαὶ λεαινόμεναι πάλιν ἐπὶ τὴν παρελθοῦσαν ὥραν ἑκασταὶ καθίστανται (al. ἑκαστον καθίστασαν).»

Τὴν τε λεγομένην ὑπὸ τῶν πολλῶν τορύνην, ὑπὸ δὲ τῶν Ἀττικῶν εὐεργέτιν¹, κατὰ τὴν ἰδιωτικὴν συνήθειαν καὶ Πλάτων προσωνόμασεν ἐν Ἰππία τῷ μείζονι (290 E)· «ἀλλ' ὅμως τί φήσομεν προτέραν (al. ποτέραν) πρέπειν τορύνην (al. τοῖν τορύναιν) τῷ ἔτνει καὶ τῇ χύτρᾳ;»

Ἀπελεύθερον δὲ νῦν οὐ πᾶν τι λεγόντων, ἀλλ' ἐξελεύθερον, καὶ νόμου καλουμένου τινὸς ἐξελευθερικῷ, περὶ τῶν ἐξελευθέρων Πλάτων ἐν τοῖς Νόμοις (XI, 315, A) γράφει· «ἀπαιτῶ (al. ἀγῆτω) δὲ καὶ τὸν ἀπελεύθερον, ἐάν τις

¹ Cf. Etym. magn. v. Τορύνη.

μη Θεραπεύειν (al. Θεραπεύη) τοὺς ἀπελευθερώσαντας ἢ μη ἱκανῶς. Θεραπεία δὲ φοιτᾶν τρίς τοῦ μηνὸς τὸν ἀπελευθερώσαντα (al. ἀπελευθερωθέντα) πρὸς τὴν τοῦ ἀπελευθερώσαντος ἐστίαν. »

Καταγύνειν¹. ἀντὶ τοῦ συντρίβειν χρωμένων τῶν² Φησί (Men. 77, A), « καὶ παῦσαι πολλὰ ποιῶν ἐκ τοῦ ἐνὸς ὅπερ Φασὶ τοὺς συντρίβοντας (al. add. τι) ἐκάστοτε οἱ σκώπιοιτες. » Τοῦ τε καταλύματος (l. καταλύματος) ἢ καταλύσεως· καὶ τοῦ καταλύειν ὑπὸ τῶν ἀκριβέστερον Ἀτίκιζόντων, οὐ δοκιμαζόντων διὰ τὸ καταγῶγιον, ἀλλ' ὀρθῶς δοκεῖν λέγεσθαι, καὶ καταγῶς καὶ καταγέσθαι, τὸν τούτων ὑπεριδὼν ἀπειρίαν, ἐν μὲν Φαίδρῳ (230 B) Φησί· « Νῆ τὴν Ἥραν, καλὴ τε (al. καλὴ γ') ἢ καταγωγῇ. Ἡ τε γὰρ πλάτανος αὕτη μάλα (al. μάλ') ἀμφιλαφής. » Καὶ ἔτι ἐν τῷ αὐτῷ συγγράμματι (259, A)· « ἡγούμενος (al. ἡγούμενοι) ἀνδράποδα, φησὶν, ἐλθόντα (al. ἀνδράποδ' ἄτλα σφίσιν ἐλθοντ') εἰς τὸ καταγῶγιον ὥσπερ τε πρόβατα (al. ὥσπερ προβάτια) μεσημβριάζοντα περὶ τὴν κρήνην ἰδεῖν (al. εὔδειν). » Ἐν μέντοι Πρωταγόρᾳ (315, D)· « ἦν δ' ἐν οἰκῇματί τινι, ὃ πρὸ τοῦ (al. προτοῦ) μὲν ὡς ταμειῖφ τινι (al. om.) ἐχρῆτο ὁ (al. ὁ om.) Ἰππόνικος, νῦν δ' ὑπὸ τοῦ πλῆθους τῶν καταλόντων ὁ Καλλίας καὶ τοῦτο (al. τοῦτ') ἐκκενώσας ξένοις καταλύειν (al. καταλυσιν) πεποίηκεν. » Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν Τιμαίῳ (20, C)· « ἐπεὶ δὲ (al. ἐπειδὴ) παρὰ Κριτίαν πρὸς τὸν Ξενῶνα, οὐ κατελύομεν (al. οὐ κατελύομεν), ἀφικόμεθα. » Καὶ ἐν Γοργίᾳ (447, B)· « οὐκοῦν ὅταν βούλησθε, χρὴ παρ' ἐμέ ἡκεῖν (al. add. οἶκαδε)· παρ' ἐμοὶ γὰρ ὁ (al. om.) Γοργίας κατέλυσε (al. κατελύει). »

Καὶ³ ἄλλο δὲ πλῆθος ἐστὶ τῶν οὕτως ἐχόντων λεξειδίῳν, περὶ ὧν μακρὸν ἂν εἴη διέρχεσθαι, καὶ ταῦτα γὰρ ἀποχρήσειν πρὸς τὴν μάθησιν τῆς Πλατωνικῆς φράσεως, τὴν δ' ἐξήγησιν ἀπέδραμον τῶν λεξειδίῳν ὡς εἴδη μοι κατὰ τὸ πρόχειρον καὶ πιθανόν, καὶ συνεκφαινόμενον ἐκ τῶν συμφραζομένων, ἀκολουθήσας τῶν καθηγητῶν ταῖς ὑφηγήσεσιν, οὐ διισχυριζόμενος ὡς οὐχ ἕτερος ὡς οὐχ ἑτέρως δυνατόν αὐτῶν ἕκαστον· περὶ δὲ τῶν ἄλλων, ὧν χρὴ παραδίδοσθαι τῆς ἀναγνώσεως, ἐξῆς ὑπομνηματισάμενος ἀναδῶσω, περιρῶμενος ἐν οἷς ὠφελεῖν σε δύναμαι, πρὸς τὴν τῶν καλλίστων μάθησιν προθύμως μεταδιδόναι καὶ γεραίρειν.

¹ Cf. *Etym. magn.* 494, 51.

² Voy. plus haut p. 388, où je donne la tra-

³ Un petit espace laissé en blanc. Peut-être faut-il suppléer Ἀττικῶν.

duction de cette fin.

ZÉNODORE.

ΖΗΝΟΔΩΡΟΥ ΤΩΝ ΠΕΡΙ ΣΥΝΗΘΕΙΑΣ ΕΠΙΤΟΜΗ.

Ἔσθια, κατὰ μὲν τὴν συνήθειαν, ἢ κατ' οἶκον ἐσχάρα¹· καθ' Ὁμήρον (Il. I, 63) δὲ ὁ οἶκος· τὸν γὰρ μὴ οἰκοδεσπότην, ἀφρήτορα καὶ ἀνέσλιον² ἐκάλεσε.

Βασιλεὺς, συνήθως μὲν ἐφ' οὗ ἐπιθύουσι, παρ' Ὁμήρῳ (Il. Θ, 441. Cf. Eust.) δὲ τίθεται καὶ ἐπὶ τῆς βάσεως, ἀπὸ τοῦ βεβηκέναι.

Ἡώς, λαμβάνεται παρ' Ὁμήρῳ³ καὶ ἐπὶ τῆς σωματικῆς δαίμονος· τίθησι δὲ αὐτὴν⁴ καὶ ἐπὶ τοῦ διασλήματος τοῦ ἀπὸ ἀνατολῆς μέχρι μεσημβρίας· σημαίνει δὲ καὶ τὴν ὀρθρικὴν ὥραν⁵· ὃ γὰρ ἡμεῖς λυκόφως⁶ λέγομεν, λέγω δὴ τὸν πρὸ τῆς ἀνατολῆς χρόνον, ἔτι μέρους τινὸς ἐπιμένοντος τῆς νυκτὸς, τοῦτο ἥως εἴρηται. Τίθησι δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ κατασλήματος τῆς ἡμέρας, ὡς ὅταν λέγει ἡ Πηνελόπη (Od. T, 571, ubi ἡδε δὴ ἥως)·

ἡδὴ δ' ἥως εἰσι δυσώυμος.

Ἔτι τίθεται καὶ τοπικῶς ἐπὶ τῆς ἀνατολῆς (Od. K, 190 : οὐ γάρ τ' ἴδμεν)·

οὐ γάρ τ' ἡδεῖμεν ὅπη ζόφος, οὐδ' ὅπη Ἡώς·

ζόφον δὲ λέγει τὴν δύσιν, ἡὼ δὲ τὴν ἀνατολὴν⁷.

Μοῖρα, ἢ εἰμαρμένη (Il. Z, 188) καὶ ἡ διανομή (Od. Θ, 470)· τίθεται δὲ καὶ ἀντὶ τοῦ κατ' ἀξίαν⁸.

¹ Cf. Eustath. p. 815, 11.

² Suid. Ἀνέσλιος· δοικος.

³ Il. Ω, 417 et passim. Eustath. p. 1430, 13 : ἡ σωματοειδὴς θεά.

⁴ Eustath. ib. τὸ ἐξ αὐτῆς (πρωίας) μέχρι μέσης ἡμέρας. Voy. aussi Suid.

⁵ Il. Z, 451. Suid. Ἡώς· ὁ πρὸ ἡμέρας ὀρθρος.

⁶ Cf. Eustath. ad Il. H, 433.

⁷ Eustath. p. 1430, 13.

⁸ Il. Α, 286 : κατὰ μοῖραν.

Δόξα, παρὰ τῇ συνηθείᾳ τιμῇ, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ ἡ κατὰ ψυχὴν ἐννοια καὶ δόκησις¹.

Αἶσα (II. Υ, 127), ταυτὸν σημαίνει τῇ μοίρᾳ.

Κλέος, λαμβάνεται καὶ ἀντὶ τῆς δόξης καὶ ἀντὶ τῆς φήμης².

Δίκη, συνήθως μὲν ἡ δικαιοσύνη, ποιητικῶς δὲ τίθεται καὶ ἐπὶ τοῦ καθήκοντος (II. Ψ, 542).

Εὐχὴ, συνήθως μὲν ἡ δέησις, ποιητικῶς δὲ καὶ ἡ καύχησις (II. Ζ, 191).

Τιμὴ, ἡ δόξα καὶ ἡ τιμωρία (II. Α, 158, et Eust.) καὶ τὸ πρόσλιμον (II. Γ, 288. Cf. Suidas et Eust.).

Ἔρως³, ἡ ἐπιθυμία, κατὰ δὲ τὸν Ποιητὴν καὶ ἡ πλεονεξία τροφῆς.

Ἄγορὰ, ὁ τόπος, ποιητικῶς δὲ καὶ ἡ συναγωγὴ (II. Β, 53, et Eustath.).

Ἄρετή, ἡ τε ἀγαθοεργία καὶ ἡ ἀνδρεία⁴ καὶ ἡ δύναμις.

Ἄρης, ὁ ἀσκληρ⁵ καὶ ἡ πρὸς τὸν πόλεμον ὁρμή (II. Ρ, 211, et Eustath.).

Ἡφαιστος (II. Β, 426), τὸ πῦρ καὶ ὁ σωματοειδής.

Ζωή, παρ' Ὀμήρῳ (II. Σ, 396 sqq.) οὐκ ἐπὶ τοῦ ζῆν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν χρημάτων καὶ κλημάτων καὶ ἀπλῶς τοῦ πλούτου (Od. Ξ, 96).

Πόνος, ἡ ἀλγηδὼν καὶ πᾶσα ἐνέργεια μετὰ κακοπαθείας⁶.

Δειλός, ὁ ἀνανδρὸς καὶ ὁ ἀθλιός (II. Σ, 54; Τ, 287, passim).

Κωφός καὶ κωφόν, τὸ ἀσθενές· οὐδέποτε δ' ἐπὶ ἐμφύχου τοῦτο τίθησιν Ὀμηρος (Eust. ad II. Α, 390).

Φίλος, παρὰ τῇ συνηθείᾳ πᾶς ὁ ἰσοψύχως⁷ ἀγαπώμενος, ποιητικῶς δὲ καὶ ὁ συγγενής.

Ἐταῖρος, ὁ φίλος καὶ ὁ συνεργός (Eust. ad. Od. Μ, 149).

Κόσμος, τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν μέσῳ· καθ' Ὀμηρον (Eust. ad II. Α, 16) δὲ καὶ ἡ τάξις καὶ τὸ καθῆκον.

Ἔτης⁸ καὶ ἔται, οἱ πολῖται.

Γέροντες⁹, οἱ πεπολιωμένοι καὶ οἱ τιμῆς ἄξιοι.

Ὀλβος¹⁰, ἡ εὐδαιμονία καὶ ὁ πλοῦτος.

¹ Eustath. ad. II. Κ, 324.

² Eustath. ad. II. Κ, 324.

³ Fort. Ἔρος. Cf. II. Α, 469, passim.

⁴ Eust. ad. II. Ι, 493, et II, 31.

⁵ Pseudoarist. de Mundo, 2, 8.

⁶ Eustath. ad II. Α, 467.

⁷ Adverbe connu seulement par Eustathe.

p. 831, 52.

⁸ Eust. ad Od. Δ, 16.

⁹ Eust. ad. II. Β, 21: ὅτε μέντοι ὁ Ποιητὴς γέροντα ἐνικῶς εἶπη, τότε δὴ τὸν τῷ χρόνῳ πεπαλαιωμένον δηλοῖ. Peut-être faut-il lire πεπολιωμένον, comme dans Zénodore. Un peu plus bas Eustathe dit: πολιοὶ ἐκ γενετῆς φημίζονται.

¹⁰ Eust. ad II. Ω, 536.

Ἀφνειός, ὁ πλούσιος¹. ἄφενος γὰρ ὁ ἀπὸ τῶν κατ' ἐνιαυτὸν προσποριζομένων καρπῶν πλούσιος².

Δέμας³ καὶ σῶμα· τὸ δὲ δέμας ἐπὶ τῶν ζώντων λαμβάνει ὁ Ποιητής, καὶ ἐτυμολογεῖται παρὰ τὸ δόμα (l. δῶμα) εἶναι τῆς ψυχῆς· τὸ δὲ σῶμα ἐπὶ τῶν νεκρῶν καὶ τῶν πτωμάτων, τῶν τε ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀλόγων ζώων.

Σίρατος⁴, τὸ πλῆθος· σίρατόπεδον, ὁ τόπος ἐνθα τὸ πλῆθος· Ὀμηρος δὲ τὰς δύο σημασίας ἐπὶ τοῦ σίρατος τίθησιν.

Ἀγών⁵, παρ' Ὀμήρῳ τὸ πλῆθος καὶ ὁ τόπος καὶ τὸ θεάτρον· παρὰ δὲ τῇ συνηθείᾳ καὶ ἡ σπουδὴ καὶ ὁ τόπος.

Χορὸς⁶, ἐπὶ τῶν πορευόντων καὶ ἐπὶ τοῦ τόπου.

Δόρυ⁷, ἐπὶ παντὸς ξύλου, καὶ κατ' ἐξοχὴν ἐπὶ τοῦ πολεμικοῦ.

Ἄναξ⁸, ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ οἰκοδεσπότης.

Μάχαιρα, συνηθὼς μὲν ἐπὶ τοῦ πολεμιστήριου, παρὰ τὸ εἰς μάχην αἰρεσθαι⁹. ποιητικῶς δὲ ἡ παραξιφίς ἢ χρῶνται πρὸς τὰ ἱερεῖα καὶ πρὸς θεραπείαν.

Τάλαντον¹⁰, οὐδέποτε ἐπὶ ἀργυρίου τίθησιν ὁ Ποιητής, ἀλλ' ἢ ἐπὶ πλάσγιγγων ἢ ἐπὶ σιαθμοῦ χρυσοῦ.

Τὸ ζυγὸν¹¹, ὁ Ποιητής οὐκ ἐπὶ τοῦ σιαθμοῦ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ζυγοῦ τοῦ ἄρματος τίθησι· ζυγὰ δὲ λέγονται καὶ αἱ καθέδραι τῶν ἐρεσσόντων, ὅθεν καὶ ὑψίζυγος ὁ ἐν ὕψει τὴν καθέδραν ἔχων.

Ἐμπορός, παρὰ τοῖς τραγικοῖς¹² ὁ ὀδοιπόρος, παρὰ δὲ τῇ συνηθείᾳ ὁ κατὰ πρᾶσιν καὶ κέρδος φόρτων πλέων· ποιητικῶς δὲ καὶ ὁ πλέων ἐπ' ἀλλοτρίας νεώς¹³.

Τάφος, παρὰ τῷ Ποιητῇ τὸ ὑπὲρ τεθνηκότος δεῖπνον¹⁴, καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ νεκροῦ νομιζόμενα, καὶ ἡ ἐκπληξίς¹⁵, καὶ νῆσος Τάφος (Od. A, 417) λεγομένη· οὐδέποτε δὲ, ὡς ἡμεῖς, τὸ μνήμα¹⁶ τάφον λέγει ὁ Ποιητής.

¹ Il. B, 570, passim.

² Eust. ad Od. A, 27.

³ Eust. ad Il. A, 115, et surtout H, 77.

⁴ Eust. ad Il. H, 77.

⁵ Eust. ad Od. Θ, 259.

⁶ Eust. ibid.

⁷ Eust. ad Il. B, 382.

⁸ Eust. ad Il. A, 7.

⁹ Eust. ad Il. H, 191, donne une autre étymologie : ἀπὸ τοῦ αἵμασι χρίειν.

¹⁰ Eust. ad Il. I, 122.

¹¹ Eust. ad Il. Δ, 167, a copié textuellement cet article, avec ὕψι au lieu de ἐν ὕψει.

¹² Æschyl. Cho. 661.

¹³ Eust. ad Od. B, 319 : ὅτι ἔμπορον ὁ Ποιητής τὸν ἀλλοτρίας νηὸς ἐπιβαίνοντα λέγει. Voy. aussi Porphyr. Ὀμηρ. ζητήμ. initio.

¹⁴ Eust. ad Il. Ψ, 29.

¹⁵ Eust. ad Il. Δ, 243 ; Z, 176.

¹⁶ Eust. ad Il. Ψ, 618.

Κνίσσα, συνήθως μὲν ἡ ἀπὸ τῶν ὀλοκαυτωμάτων ὁσμὴ¹, ποιητικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐπίπλου²· καὶ κνίσση μελδόμενος· οὐδετέρως³ τὰ κνίσση λέγεται, τὸ δὲ μελδόμενος ἀντὶ τοῦ μέλδων, ὅπερ ἐστὶ τήκων.

Τὸν λίθον⁴ καὶ τὸν κίονα, καὶ Ξηλυκῶς ὁ Ποιητὴς λέγει καὶ ἀρσενικῶς, καὶ τὸν ἀέρα⁵ καὶ Ξηλυκῶς καὶ ἀρσενικῶς· ὁμοίως δὲ καὶ τὸν αἰθέρα⁶ καὶ χῆνα⁷.

Τὸν δὲ χιτῶνα, ὅτε μὲν ἐπὶ τοῦ ἐνδύματος, ὅτε δ' ἐπὶ τοῦ θώρακος⁸.

Τὴν Ἰλιον πόλιν καὶ τὸ Ἰλιον, τὴν Τροίαν ὁ Ποιητὴς καὶ ἐφ' ὅλης τῆς χώρας Ἰλίου τίθησι⁹ καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως.

Τὸν φόβον, καὶ ἐπὶ τῆς φυγῆς¹⁰ τάττει καὶ ἐπὶ τοῦ κυρίως φόβου.

Μένος, ἡ δύναμις, καὶ τὸ ἐπιθυμεῖν δὲ μεναίνειν (1. μενεαίνειν) λέγει καὶ τὸ θυμοῦσθαι¹¹.

Μέλεος, συνήθως μὲν ὁ ταλαίπωρος¹² καὶ ἐπίπονος καὶ ἐπάδυνος· παρ' Ὀμήρῳ δὲ καὶ ὁ μάταιος¹³.

Τὸ κακὸν, ἐπὶ τοῦ δειλοῦ¹⁴ τάττει ὁ Ποιητὴς.

Ἐγχος, Ὀμηρος μὲν ἐπὶ τοῦ δόρατος¹⁵, οἱ δὲ νεώτεροι ἐπὶ τοῦ ξίφους¹⁶.

Τὸ ἀγαθὸν, ὁ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ ἀνδρείου¹⁷ τάττει, καὶ συνήθως ἐπὶ τοῦ καλοῦ.

Τὸ μέλλει, ἐπὶ τοῦ ἔοικε¹⁸· ἡ δὲ συνήθεια ἐπὶ τοῦ¹⁹ ὑποκρίνεσθαι, ὁ Ποιητὴς καὶ ἐπὶ τοῦ ἀποκρίνασθαι²⁰ τίθησιν· ἡ δὲ συνήθεια ἐπὶ τοῦ μὴ ἐκ ψυχῆς λέγοντος, μὴ δὲ ᾧ φρονεῖ.

Μινυρίζειν²¹, ἡμεῖς μὲν ἐπὶ τοῦ ἡρέμα καὶ λεπτὸν ᾄδειν, ὁ δὲ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ Ξρηνεῖν καὶ ἀποδύρεσθαι.

¹ Eust. ad Od. P, 270.

² Eust. ad Od. E, 428.

³ Eust. ad Il. Φ, 363, ubi κνίσση μελδόμενος.

⁴ Eust. ad Il. E, 308.

⁵ Eust. ad Od. I, 144.

⁶ Eust. ad Il. II, 365.

⁷ Eust. ad Od. O, 161.

⁸ Eust. ad Il. B, 416.

⁹ Eust. ad Il. I, 328.

¹⁰ Eust. ad Il. Δ, 440.

¹¹ Eust. ad Il. Ω, 22.

¹² Cf. Suidas.

¹³ Eust. in Il. K; 480; Hesych. v. Μελέη.

¹⁴ Eust. in Il. A, 10, passim.

¹⁵ Eust. in Il. E, 746: καὶ ὅτι ἐγχος οὐ μόνον δόρυ δηλοῖ, ἀλλὰ πον καὶ ξίφος, ὡς καὶ παρὰ Σοφοκλεῖ.

¹⁶ Eust. in Il. Γ, 346: ἐγχος γὰρ τὸ ξίφος παρὰ τοῖς τραγικοῖς.

¹⁷ Eust. in Il. N, 278.

¹⁸ Eust. in Il. A, 564. Voy. aussi Suid.

¹⁹ Cod. ἐπὶ ὁ ὑπ. Il y a probablement une lacune.

²⁰ Eust. in Od. Δ, 271.

²¹ Eust. in Il. E, 889, désigne Zénodore par les mots παλαιός τις et l'extrait presque textuellement: παλαιός δέ τις γράφει οὕτω ῥητῶς· μινυρίζειν τὸ ἡρέμα καὶ λεπτὸν ᾄδειν· οἱ δὲ τινες τὸ Ξρηνεῖν καὶ ἀποδύρεσθαι.

Ἐπίσπασθαι καὶ θέλειν ¹, ὁ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ δύνασθαι λαμβάνει, λαμβάνεται δὲ ταῦτα καὶ συνήθως.

Τὸ μεμνησθαι, καὶ συνήθως ἐπὶ τοῦ ἀπομνημονεύειν καὶ ἀντὶ τοῦ ἐπιμελεῖσθαι ².

Καθάπτεσθαι, ἐπὶ τοῦ ἐπιπλῆξαι καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνειμένως καὶ μετὰ μαλακείας λέγειν ³.

Θαυμάζειν ⁴, τὸ θεωρεῖν καὶ συνήθως.

Θηεῖσθαι ⁵, θαυμάζεσθαι.

Θηήσατο ⁶, ἐθαύμασε.

Τεθηπέναι ⁷, θαυμάζειν.

Ἀλύειν, ἐπὶ τοῦ μετὰ λύπης ⁸ περιπάτου· παρὰ τὸ ἀλύτως ἔχειν τῇ ψυχῇ· τίθησι δὲ ποτε καὶ ἐπὶ τῆς χαρᾶς ⁹ τὸ ἀλύειν ἀπὸ τοῦ ἀλεαίνεσθαι, ὃ ἐστὶ θερμαίνεσθαι τὴν ψυχὴν καὶ διαχεῖσθαι.

Σίλυεῖν, μισεῖν ¹⁰· τίθησι δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ καταπλαγῆναι καὶ φοβηθῆναι.

Θέλγω ¹¹, ἐπὶ τοῦ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα καθίσπασθαι πρὸς τὸ χεῖρον καὶ ἀλλοιοῦσθαι, οἷον ἐπὶ τῶν μεταμορφωμένων παρὰ τῆς Κίρκης· λαμβάνεται καὶ ἐπὶ τοῦ τέρπειν (Od. M, 44)·

ἀλλὰ τε Σειρήνες λιγυρῇ θέλγουσιν ἀοιδῇ.

Μαίνεσθαι ¹², συνήθως μὲν ἐπὶ τοῦ παραφρονούντος, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ καὶ ἐπὶ τῆς σφοδρᾶς κινήσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἐκτορος,

μαίνεται δ' ὡς ὁ τ' Ἄρης,

σφοδρὰν κίνησιν καὶ τὴν κατὰ πόλεμον ἐνέργειαν σημαίνων.

Ἀλιτῆριος ¹³· κατὰ Διονύσιον τὸν Ἀλικαρνασέα, λιμοῦ γινομένου Ἀθήνησιν, οἱ πένητες τὰ προσφερόμενα ἄλευρα ἥρπαζον· ἐλέγχθησαν οὖν οἱ τοὺς ἀλοῦντας ἐπιτιροῦντες καὶ ἀρπάζοντες ἀλιτῆριοι (l. ἄλ), διέτεινε δὲ τὸ ὄνομα ὥστε ἐπὶ πάντων τῶν μετὰ βίας τι ποιούντων ἢ ἀμαρτανόντων ¹⁴ λέγεσθαι.

¹ Eust. in Il. Δ, 353.

² Eust. in Il. I, 523.

³ Eust. in Od. B, 39 : τὸ τραχύτερον ἐν λόγοις προσφέρεισθαι.

⁴ Eust. in Il. A, 199.

⁵ Hom. Od. Σ, 191. Voy. Hes. v. Θησαίατο.

⁶ Hes. Θήσαντο· ἐθαύμασαν.

⁷ Hom. Il. Φ, 64.

⁸ Eust. in Il. Z, 442.

⁹ Eust. in Il. E, 352.

¹⁰ Eust. in Il. A, 186; Θ. 369.

¹¹ Cf. Od. K, 326, et interpret. ad Suid.

¹² Eust. in Il. Θ, 111.

¹³ Voy. dans le *Thea*. les écrivains anciens qui ont cité cette étymologie, et dont aucun ne donne le nom de Denys d'Halicarnasse.

¹⁴ Bekk. Anecd. p. 211, 20 : Ἀλιτῆριος· ὁ πολλὰ ἡδίκηκός.

Συκοφάντης πόθεν· δοκεῖ ἡ συκῇ εὖρημα Διονύσου¹, καὶ τῆς τροφῆς δὲ τῆς ἡμέρου πρῶτον ἠγήσασθαι τὸ σῦκον, ὅθεν ἠγητηρίαν ἐκάλεσαν τὴν συκῇν, καὶ ὅταν τὰ πλυντήρια ἦ, προηγεῖται σύκων πλάξ, ἣν αὐτοὶ παλάθην προσ-
αγορεύουσι· φιλοτιμίαν οὖν ἔχοντες οἱ Ἀθηναῖοι εἰς τὸ πρῶτον (1. πρῶτον)
αὐτοὶ λαβεῖν σῦκον, καὶ πρὸς ἀγαθοῦ οἰωνοῦ τοῦτο τιθέμενοι εἰς τοὺς ἀγροὺς
ἐπεσκόπευον καὶ εἰς τὰς συκᾶς ζητοῦντες τί πέπειρόν τις ἴδοι· καὶ τὸ μὲν
πρῶτον συκοσκόπος² ἐκλήθη ὁ θεωρήσας αὐτὸ πρῶτως, ὕστερον δὲ συκοφάν-
της, ἀπὸ τοῦ φῆναι τὸ σῦκον καὶ ἄλλοις δεῖξαι. Ὁ γοῦν περιέργως ἔχων
περὶ τοὺς ἀλλοτρίους βίους καὶ σκοπεύων καὶ ἐμφανίζων συκοφάντης ἐκλήθη.
Οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι λιμοῦ γενομένου ἐν Ἀθήναις ψήφισμα ἐγένετο μὴ ἐκφέρειν
σῦκα· ἐπιτηροῦντες οὖν τινὲς ἐκφέροντα σῦκα διέβαλλον, καὶ παρὰ τὸ περὶ
σύκων φάναι, συκοφάντης ὁ ψευδῶς περὶ σύκων φαίνων.

¹ Eust. ad Od. Ω, 341. — ² Ce mot est inconnu aux lexiques.

SUÉTONE.

ΣΟΥΗΤΙΝΟΥ ΤΡΟΓΚΪΛΟΥ ΠΕΡΙ ΒΛΑΣΦΗΜΙΩΝ, ΚΑΙ ΠΟΘΕΝ ΕΚΛΑΣΤΗ.

Τὸν τῶν βλασφημιῶν τρόπον κατέδειξε μὲν ἀρχῆθεν Ὀμηρος καὶ οἱ συνεγγυὲς τῷ χρόνῳ ποιηταί, ἐπηύξησαν δὲ ὑψίτερον καιμικοὶ τε καὶ ῥήτορες· ἔσσι δ' ὕπη καὶ τῶν συγγραφέων τινές. Ὁ τοίνυν Ποιητὴς ἃ μὲν ἀπλῶς, ἃ δὲ συνήθως, ἃ δὲ ἰδίως πως προήνεγκεν· ἀπλῶς μὲν ὡς ἄλιον¹ τὸν μάταιον, ἀπὸ τῆς ἀλὸς ἐν οὐδενὶ λόγῳ κειμένης, πρὸ τῆς τῶν νηῶν εὐρέσεως· καὶ μεθήμονα², τὸν ἔκαστα τῶν ἔργων μεθιέντα· συνθέτως δὲ ἀσσιφρονα³, ὃν ἂν τις ἀπὸ τῆς ἀήσεως ἐξηνεμωμένον εἴποι τὰς φρένας· καὶ κυνάμειαν⁴ ἀπ' ἀμφοτέρων ζώων τὴν τολμηράν· καὶ ἀπλοεπῆ⁵ καὶ ἐπεσφόλον⁶, τοῖς ἔπεσι καταπιόμενον καὶ βάλλοντα· συνθέτως δὲ ἐν ταυτῷ καὶ διαλελυμένως τὸ οἶνοβαρές⁷ κυνὸς ὄμματ' ἔχων· ἰδιοτρόπως δὲ, ὡς τύνδε μολοβρόν⁸ καὶ τὸν τρώκτην, καὶ τὸν ἀλλοπρόσαλλον, καὶ τὸν κερααγλαόν (sic)· καὶ τὸν μὲν ἀπὸ τοῦ μολίσκειν ἐπὶ τὴν βορὰν, τὸν δὲ ἀπὸ τοῦ κερδαίνειν ὥσπερ εἰ λίχνον, τὸν δὲ κερααγλαόν⁹ ἀπὸ τινος ἐμπλοκῆς καλλωπισμοῦ τριχῶν, ἃς κέρατα ἐκάλουν· ἀλλοπρόσαλλον¹⁰ δὲ τὸν ἄλλοτε ἄλλῃ προστιθέμενον καὶ μὴ βέβαιον. Τὰ μὲν οὖν παρ' Ὀμήρῳ τοιαῦτα, ἰτέον δὲ ἐπὶ τὰ παρὰ τοῖς ἄλλοις εἰρημένα.

¹ Hom. II. Δ, 26. Eustath. : ἰστίον δὲ καὶ ὅτι βλασφημίας μόνιον παλαιός τις φησὶ καὶ τὸ ἄλιος ῥηθὲν παρὰ τὴν ἄλᾶ, ἥς τὸ ὕδωρ εἰκαῖόν τι ἐδόκει πρὶν ἢ τὰς νῆας ἐφευρεθῆναι. Pro- vient en effet d'ἀτρύγετος.

² Hom. II. B, 241.

³ II. Y, 183; Od. Φ, 302; Ψ, 603.

⁴ Hom. II. Φ, 394, et Eustathe.

⁵ Hom. II. Θ, 209. Eustathe montre qu'il faut écrire ἀπλοεπῆ, lorsqu'il dit : τὸ δὲ ἀπλο-

επὲς ἢ δασύνεται καὶ δηλοῖ τὴν καταπιόμενὴν ἐν ἔπεσι καὶ ὕδριστικὴν, κτλ.

⁶ Hom. II. B, 275. Eustath. : ἔπεσιν ὡς βέλεσι βάλλοντα, ὃ ταυτόν ἐστι τῷ βλάσφημον.

⁷ II. A, 225.

⁸ Hom. Od. P, 219, et Ξ, 289. Ibi. Eust.

⁹ Hom. II. A, 385. Eust. : κέρατα ἐστὶν ἢ ἐμπλοκὴ τῶν τριχῶν.

¹⁰ Voy. Eust. ad Hom. II. E, 831.

Ἐπὶ ἀνδρῶν ἀκολάστων.

Κήλων¹.Οἰφόμεis (l. Οἰφόμεis) · ἀπὸ τοῦ οἴφειν², ὃ ἐστὶ πεπεραίνειν (l. περαίνειν).Τιτάν³.Λάγνης⁴ · ἥτοι λαγόνης⁵ καὶ λαγύνης, ἀπὸ τοῦ λα ἐπιτατικοῦ μορίου.Μάχλος⁶ · ὁ δίνυρος.Πανοκατάφορος⁷ (l. Πάν · ὁ κατάφορος).Κένταυρος⁸.

Ἐπὶ γυναικῶν.

Μισήτη⁹ (l. Μισητή).Κασαλδάς¹⁰ · ἀπὸ τοῦ καλεῖν καὶ σοβεῖν, τουτέστι πορεύεσθαι · πλεονάζει δὲ ἐπὶ τῆς λοιδορίου, ὡς καὶ τὸ λοιδορεῖν κασαλδίζειν.Κασσωρίς¹¹ καὶ κασσωρίτης (l. Κασσωρίς καὶ κασσωρίτης).Φορβάς¹².Χαλιμάς¹³ · ἀπὸ τοῦ ἐκ μέθης ἢ μανίας ἢ ἀκολασίας χαλᾶσθαι · χάλις¹⁴ δὲ καὶ ὁ ἀκρατος.Λύππα¹⁵ · λέγεται δὲ οὕτως παρὰ Ἰταλιώταις, ἢ λύκαινα.Χαμαιτύπη¹⁶.Μυσάχνη¹⁷.Ἐργάτις¹⁸.¹ Suid. Κήλων · ὁ Φερμὸς εἰς συνουσίαν.² L. οἴφειν. Cf. Eust. ad Od. p. 1597, 30.³ Hesych. Τιτάν · παιδεραστής. Cf. Albert.⁴ Voy. Hesych. v. Λάγνης.⁵ Eust. ad Od. p. 1412, 26 : ὡς οἰοῖται λαγόνης, ἦγουν λίαν πολύγονος. Cf. Thea.⁶ Eust. ad Od. p. 1597, 32 : μάχλος, ὁ δίνυρος ὑπὸ καταφερείας.⁷ Eust. p. 827, 32 : καὶ Πανὸς δὲ λεγομένου τοῦ κατὰ κλῆσιν δαιμονίαν, ἕτερον ἀπ' ἐκείνου πᾶνα φασὶ τὸν καταφερῆ καὶ συνουσιαστικόν.⁸ Hes. Κένταυροι . . . καὶ οἱ παιδερασταί.⁹ Pollux, VI, c. xlii, § 189 : καὶ μισητὸν δὲ τοῦτον οἱ κωμικοὶ καλοῦσι, καὶ μισητὴν τὴν μάχλον. Phot. et Eust. p. 1650, 64.¹⁰ Eust. p. 741, 31 : τὴν δὲ αὐτὴν κασω-

ρίτην ἐλεγόντινες καὶ κασαλδάδα παρὰ τὸ κάσαι καὶ τὸ ἄλλος καὶ τὸ βίζειν . . . Ἐλέγετο δὲ διὰ τὴν τοιαύτην καὶ τὸ λοιδορεῖν κασαλδίζειν. Οἱ δὲ γράφοντες κασαδάς φασὶν ὅτι ἴσως ἀπὸ τοῦ καλεῖν εἰς ἑαυτὴν καὶ σοβεῖν τοὺς ἐραστάς.

¹¹ Voy. le Thesaurus, v. Κασσάρα.¹² Eustat. p. 1088, 34 : φορβάς, . . . ἢ πολλοῖς προσομιλοῦσα τροφῆς χάριν.¹³ Eust. p. 1471, 3 : καὶ χαλιμάς γυνὴ κατὰ τοὺς παλαιούς, ἡ ὑπὸ μέθης χαλωμένη τὸ σῶμα.¹⁴ Voy. Eust. loc. cit.¹⁵ Eust. p. 1921, 63 : εἰ (l. ἐτι) δὲ καὶ λοῦπα ἢ αὐτὴ, ὅπερ ἐστὶν Ἰταλικῶς λύκαινα.¹⁶ Voy. Eust. p. 1088, 37, et le Thea.¹⁷ Eustat. p. 575, 33.¹⁸ Eust. p. 1088, 37.

Δῆμος¹· λέγεται δὲ δημὸς καὶ τὸ λίπος² (l. λίπος).

Βορβοράπη³.

Λεωφόρος⁴.

Πολύμνος⁵.

Ἐπὶ ἐκδεδιτημένων καὶ ἐξητηρημένων⁶ ἀρρένων.

Βάκηλος⁷· ὁ ἀπόκοπος, ὃν ἐνιοὶ γάλλον λέγουσι.

Λευκόπυγος⁸· ὁ ἀνανδρος· καὶ ἔμπαλιν μελάμπυγος, ὁ ἀνδρεῖος.

Νόθουρος⁹.

Κυσολέσχης¹⁰.

Σχινοτρώξ¹¹· ὁ μαλακός.

Ἀρρενώπας¹².

Εἰδομαλίδης· ἀπὸ τοῦ καλλωπίζειν τὰ μῆλα τῆς ὄψεως.

Δεισσάης¹³· ἀπὸ δεισσης, τῆς ἀκαθαροῦς.

Χάσκαξ· ἀπὸ τοῦ καχηκέναι¹⁴.

¹ Eust. *ibid.* : ἀκόλουθον δὲ τῇ πανδοσίᾳ καὶ τὸ δῆμον αὐτὴν λέγεσθαι παρὰ Ἀρχιλόχῳ.

² Suid. : Δημός· τὸ λίπος.

³ Eust. p. 1329, 33 : ὁ βαρύγλωσσος Ἰππώναξ βορβορόπην ὕβρισε γυναῖκα τινὰ, σκώπων ἐκείνην εἰς τὸ παιδογόνον ὡς ἀκάρτων. Puisqu'on cite βορβορόπη d'Hipponax, la leçon de notre manuscrit doit être préférée : βορβορόπη ou βορβορώπις, car βορβορόπη n'entrerait dans aucun vers d'Hipponax. H et IC se confondaient facilement, et le mot est peut-être une allusion à βοῶπις Ἥρη. Suidas écrit βορβορόπις. Cf. Bergk, *Fr. Lyr.* p. 780.

⁴ Eust. p. 1082, 40 : τοιαῦται δὲ εἰσι γυναῖκες καὶ αἱ παρ' ἐτέροις σκοποθησιλαῦραι καὶ πανδοσῖαι καὶ λεωφόροι.

⁵ Eust. p. 1921, 62 : εἰ δὲ καὶ πολύμνος, ἀλλὰ τοῦτο σεμνότερον δῆθεν πόρνης ἐπίθετον διὰ τὸ αὐτῆς περιώνυμον.

⁶ Lisez ἐξηταιρημένων, de ἐξεταίρεν. Nouveau mot.

⁷ Lex. Rhel. Bekk. Anecd. p. 222, 4.

⁸ Photius : λευκοπύγους· δειλοῦς· ὡς μελαμπύγους τοὺς ἀνδρεῖους.

⁹ Je lirais νόθουρος. *Thesaur.* s. v. Μοθουρας : « Ἀτ μόθουρα, eadem quæ λόφουρα. Aristot. *Physiogn.* c. iv : Τῶν μὲν οὖν λοφούρων ἡ μοθούρων κοινὸν ἐστὶν ὄφρις. Ita enim reponit pro λοθούρων, quod est in Aldino cod. » Les critiques retranchent les mots ἡ μοθούρων.

¹⁰ Eust. p. 746, 17 : ὁ κυσολέσχης, ὃν ἂν τις διασαφῶν κιναιδολόγον ἐρεῖ. Voy. aussi le *Thesaurus*.

¹¹ Voy. Suidas et le *Thesaurus*.

¹² Eust. p. 1412, 23 : τὸν ἀρρενώπαν, ὃς ἐδήλου τὸν ἀνδρόγυνον, καὶ . . τὸν εἰδομαλίδην, ἡγουν τὸν καλλωπίζοντα τὰ μῆλα τῆς ὄψεως, ὡς φασιν οἱ παλαιοί.

¹³ Suid. : Δεῖσα· ἡ ὕγρασία καὶ πόκος. *Id.* Δεισαλέος· κοπρώδης. Hesych. Δίσσα· ἀκαθαροῦς, et Δισαλέος· ρυπαρός. Eust. p. 413, 13, écrit δεῖσσα. Du reste δεισσάης ou δεισάης est une formation qui ne paraît pas se rencontrer ailleurs; c'est peut-être une imitation de δισαῆς, pour un jeu de mots.

¹⁴ Lisez κεχηκέναι. Eust. p. 109, 54 : καὶ τὸν χάσκακα οἱ παλαιοὶ παρήγαγον σκωπικῶς, παρὰ τὸ κεχηκέναι.

Χαλέσασις¹ · ἀπὸ τοῦ χαλαρῶς βαδίζειν.

Κόλλωψ² · ἀπὸ τοῦ ἐπαυχενίου τοῦ ταύρου δέρματος, ἐξ οὗ καὶ κόλλακοι.

Ἐκδρομάδης³ · ὁ παραδεδραμηκῶς τὴν ὥραν.

Βροτολοιγός⁴ · οἶονει βροτοφθόρος.

Εἰς πονηρούς.

Πονηρός⁵ · ὁ τὸ ἦθος δόλιος, πόνηρος δὲ, ὁ ἐπίμοχθος, καὶ οἶονει πονερός.

Ἀλάσιωρ⁶ · ὁ πρᾶτῳ τι μὴ δυνάμενον ἐν λιταῖς συγχωρηθῆναι, ἢ ὡς ὁ Χρυσίππος, ἐλάσιωρ τις ὢν ἄξιος ἐλαύνεσθαι, διὰ φόνον ἢ τι τοιοῦτον · τοιοῦτον δὲ καὶ ὁ ἀλιτρός καὶ ὁ ἀλιτήριος.

Παλαμναῖος⁷ · ὁ ἐνεχόμενος μιάσματι.

Λεωργός⁸ καὶ λαοργός · οὗτος λαοὺς διεργαζόμενος, ἢ δημοεγέρτης, ἴσον τῷ ἀνδροφόνος, ἢ ὁ μεγαλοργός⁹.

Εὐρύδατος¹⁰ · ὁ πανοῦργος, καὶ Εὐρυδάτης ὁ αὐτός · ἦν δὲ Ἐφέσιος ὑποχείριος Κροίσου, ὃς αὐτομολήσας ὡς Κῦρον, καὶ προδοὺς τὰ τοῦ Κροίσου ἀπέρρητα, αἴτιος ἐγεγόνει τῆς πορθήσεως τῶν Σάρδεων · Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρῶτῳ Περὶ δικαιοσύνης κλέπῃν αὐτὸν γεγονέναι φησὶν, ἀλόντα καὶ δεθέντα, καὶ δεῖξαι προτραπέντα παρὰ τῶν φυλάκων, ὅπως διὰ τῶν τοίχων ἀνιῶν εἰς τὰς οἰκίας παρέρχοιτο · λυθεὶς οὖν ἐγκεντρίδας ὑποδησάμενος καὶ τοὺς σπύγγους λαβὼν, ἀνέβη τε ῥᾶσι καὶ τὸν ὄροφον ἐξελθὼν φυγὰς ὤχετο.

¹ Peut-être Χαλαῖσσις. Ce mot manque aux lexiques.

² Lisez Κόλλωψ et κόλλαβοι. Eust. p. 1915, 4 : κόλλωψ δὲ ὁ παρὰ τοῖς ὕστερον κόλλαβος.

³ Corrigez Ἐκδρομάς. Eust. p. 1915, 20 : ἐκδρομάδες, ὡς παραδεδραμηκότες τὴν ὥραν.

⁴ Suidas : Βροτολοιγός · ὁ ὀλέθριος.

⁵ Eust. p. 341, 14 : πόνηρος μὲν καὶ μόχθηρος βαρυτόνως ἐπὶ τῶν ἐπιπόνων καὶ ὑπομενετικῶν, πονηρός δὲ καὶ μοχθηρός ἐπὶ τῶν κατὰ ψυχὴν φεύλων. Voy. Bekk. *Anecd. Gr.* p. 374, qui cite aussi Chrysippe le philosophe.

⁶ Cf. *Etym. magn.* 57, 25, qui cite aussi Chrysippe.

⁷ Eust. p. 586, 2 : παλαμναῖος ὁ αὐτόχειρ καὶ μιάσματι ἐνοχος. Bekk. *Anecd. Gr.* p. 193 : Παλαμναῖος ὁ δαίμων ὁ τὰ μύση καὶ τὰ μιάσματα ἀποτρέπων. Fausse explication sur laquelle on peut voir le *Thesaur.* t. VI, col. 76 D.

⁸ Schol. ad *Æschyl. Prom.* 4 : Λ., τὸν τοὺς λουὺς ἐργασάμενον. Hesych. Λ., κακούργον, πανοῦργον, ἀνδροφόνον.

⁹ Ordinairement μεγαλοργός est pris en bonne part.

¹⁰ Suid. : Εὐρύδατος · πονηρός. Voy. l'article entier où le premier livre de cet ouvrage d'Aristote est également cité, mais sans les paroles mêmes d'Aristote. Voy. aussi la note de Bernhardt.

Φρυγιάδας¹ · ἐπὶ πανουργία καὶ κακοηθεία περιβόητος.

Κιλλίκων² · ὁ καὶ Ἀχαιὸς, ποροδότης καὶ δόλιος.

Κέρκωπες³ · οἱ πανοῦργοι καὶ ἀπατηλοί · καὶ κερκωπία⁴, ἡ ἀπάτη κατὰ τὸν Σιμανίδην.

Τελχῖνες⁵ · οἱ ψογεροὶ καὶ γόητες καὶ φαρμακεῖς, ὧν δύο γένη φασὶ γεγενῆσθαι, τὸ μὲν βάνανσον καὶ χειρωνακτικὸν (l. χειρωνακτικὸν), θάτερον δὲ λυμαντήριον τῶν καλῶν. Τούτους οἱ μὲν θαλάσσης παῖδας φασί, Παρμενίδης δ' ἐκ τῶν Ἀκταίωνος (l. Ἀκταίωνος) κυνῶν γενέσθαι μεταμορφωθέντων ὑπὸ Διὸς εἰς ἀνθρώπους · ἄλλοι δὲ τοὺς τὴν Ῥόδον⁶ οἰκοῦντας, ὅθεν καὶ Τελχινία ἢ νῆσος ἐλέγετο · τινὲς δὲ, ὧν ἑστὶ καὶ Σιμμίας, τοὺς τῆς Κρήτης οἰκήτορας. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ τὴν ἀγαματοποιῖαν⁷ καὶ τὴν τῶν μετάλλων εὕρεσιν εἰς τούτους ἀναφέρουσιν, ἀμφιβίους τε γεγενῆσθαι καὶ παρηλλαγμένους ταῖς μορφαῖς λέγουσι · τὰ μὲν γὰρ δαίμοσι, τὰ δ' ἀνθρώποις, τὰ δὲ ἰχθύσι, τὰ δὲ ὄφειν ἐμφερεῖς γίνεσθαι · εἶναι δὲ ἀχειρας καὶ ἀποδας, πάντας δὲ γλαυκῶπας καὶ μεγαλόφρυνας (f. μελανόφρ.) καὶ ὀξυδερκεσίδτους καὶ μέσον τῶν δακτύλων δέρματα ἔχοντας, ὥσπερ τοὺς χῆνας. Τινὲς δ' αὐτοὺς παρὰ τὸ θέλγειν θελγῖνας⁸ ὀνομάζουσιν.

Λήθαργος⁹ · λαθροδέκτης κύων. Σοφοκλῆς ·

σαίνουσα δάκνειν (l. δάκνεις) καὶ κύων λήθαργος εἶ.

Κυνάδαλον¹⁰ · Ξηρίον · πλεονάζει δ' ἐπὶ τοῦ θαλασσίου, ἀπὸ τοῦ ἐν ἄλλῳ κινεῖσθαι.

¹ Eustath. p. 1864, 38, et le Schol. d'Aristoph. ad Pac. 362.

² Eust. p. 1864, 38 : Καλλικῶν. Smid. Κιλίκων et Κιλλικῶν.

³ Eust. p. 1864, 32, et Suid.

⁴ Mot inconnu. Κερκώπη était le nom d'une courtisane. Cf. Thesaur.

⁵ Eust. p. 771, 55, a extrait Suétone presque textuellement : εἰσὶ γὰρ οἱ καὶ Κρήτας αὐτοὺς φασὶ καὶ θελγῖνας ὀνομάζουσι παρὰ τὸ θέλγειν, καὶ γόητας εἶναι φασὶ καὶ φαρμακεῖς, καὶ δύο γένη αὐτῶν εἶναι, τὸ μὲν βάνανσον καὶ χειρωνακτικὸν, τὸ δὲ λυμαντήριον τῶν καλῶν ἄγουν τῶν εὐμόρφων, καὶ οἱ μὲν θαλάσσης παῖδας αὐτοὺς εἶναι, οἱ δὲ ἐκ τῶν τοῦ Ἀκταίωνος κυνῶν μεταμορφωθέντας εἰς ἀνθρώπους.

⁶ Eust. p. 772, 3 : ἰστορεῖται δὲ καὶ ἡ Ῥόδος ἀπ' αὐτῶν Τελχινία καλεῖσθαι. Voy. Strab. XIV, p. 653.

⁷ Eust. p. 771, 62 : καὶ ἀγαματοποιῖαν δὲ εὕρεῖν ἐδόκουν καὶ μέταλλα καὶ ἀμφιβίοι εἶναι καὶ ἑξαλλοὶ ταῖς μορφαῖς, ὡς ἐμφερεῖς τὰ μὲν δαίμοσι, τὰ δὲ ἀνθρώποις, τὰ δὲ ἰχθύσι, τὰ δὲ ὄφει. Μῦθος δὲ καὶ ἀχειρας αὐτῶν ἐνίοις εἶναι καὶ ἀποδας καὶ ἀνὰ μέσον τῶν δακτύλων δέρματα ἔχειν κατὰ χῆνας. Ἦσαν δέ, φασὶ, καὶ γλαυκῶποι καὶ μελανόφρυνες. Le composé μεγαλόφρυνας donné par le ms. est inconnu.

⁸ Voy. le passage d'Eustathe cité plus haut.

⁹ Explication copiée par Eustathe, p. 1493, 36, qui donne aussi le vers de Sophocle.

¹⁰ Voy. Eust. p. 1822, 38.

Φηλήτης¹ · ὁ κλέπτης.

Κιζάλης² · πολύτροπος.

Χλαιοθήρας³ · ὁ λαποδύτης.

Χθόνιος⁴ · σίγυνος καὶ κατηφής καὶ δόλιος · ὁ αὐτὸς καὶ σκοτυδόρας καὶ σκοτομήδης.

Ύπουλος⁵ · ὁ μὴ ὑγιὲς τὸν τρόπον.

Βυσσάχην⁶ (l. Βυσσαύχην) · ὁ ἐπιβουλευτικός.

Σινδρών⁷ · ὁ κακοήθης.

Κορυκαῖος⁸ (l. Κωρυκαῖος) · ὁ περιέργος.

Τενέδιος⁹ · χαλεπὸς καὶ ἀπότομος.

Δήμιος¹⁰ · δημόκοινος.

Ἄνδραχνος · ἐπὶ τῶν πονηρῶν.

Ἐπίσφατος¹¹ · ὁ ὀλέθριος.

Μινυθώδης¹² · ὁ εὐμετάβολος καὶ ἐπ' ὀλίγων πιστός.

¹ Eust. p. 781, 12.

² Hesych. Κιζάλης, φῶρ, κλέπτης. Voy. aussi Phot.

³ Se trouve dans le *Thesaurus*, avec la même explication, mais sans exemple. Henri Étienne avait eu certainement sous les yeux une glose du même genre.

⁴ Eust. p. 1496, 38 : καὶ σκοτομήδης ὑπὸ τῶν παλαιῶν σκώπεται. Καὶ χθόνιος, ὡς διὰ δόλον σίγυνος ὧν καὶ κατηφής. Καὶ σκοτοϊδόρος; ὡς ὑπὸ σκότῃ βεβρώσκων τὸν πολέμουμένον. Hésychius donne aussi σκοτοϊφόρος, en transposant l'accent. La forme régulière serait σκοτοδόρος, comme tous les composés commençant de même. Ce mot se rapproche de la leçon du manuscrit, σκοτυδόρας, le copiste ayant pris un ο pour un υ, ou par suite de l'iotacisme, υ pour οί.

⁵ Eust. p. 1496, 36 : μὴ ὑγιῶς ἔχοντα τοῦ τρόπου.

⁶ Eust. p. 838, 18 : ὁ βυσσαύχην ψόγον δηλοῖ· σημαίνει γὰρ τὸν ἐπιβουλευτικόν, ὡς φασιν οἱ παλαιοί.

⁷ Eust. p. 1042, 41. Photius : Σινδρων · πονηρός. Hesychius : Σινδρων · πονηρῶν, βλαπτικῶν. Les critiques proposent de lire

ΣΙΝΑΡΩΝ au lieu de ΣΙΝΔΡΩΝ, se fondant sur la similitude du Δ et de l'Α dans les manuscrits en onciales. Mais Hésychius a plus haut un article Σινάρων, et celui de Σινδρων est à son ordre alphabétique. Suétone, et après lui Photius, justifient cette dernière leçon. Quant à l'article d'Hésychius, il est évidemment fautif, mais il est facile à corriger. Il y avait probablement σινδρώνων dans l'origine; ce mot, étant écrit en abrégé, suivant l'habitude des copistes, présentait le mot σινδρων, dans lequel l'ω était surmonté du signe paléographique désignant ων. Ce signe n'aura pas été compris par un copiste, qui aura écrit σινδρῶν, au lieu de σινδρώνων.

⁸ Cf. le *Thesaurus*, s. h. v.

⁹ Photius : Τενέδιος ξυνήγορος · ὁ ἀπότομος.

¹⁰ Eustath. p. 1833, 54 : δημίον, ἐξ οὗ σκῶμμα πονηροῖς ἐπέκειτο τὸ, δημόκοινος, ὅς καὶ ἀνδραχνος ἢ ἀνδραγχος ἐπεκαλεῖτο.

¹¹ Eust. p. 1728, 13 : καὶ ἐπίσφατος πλεονασμῷ συνήθει τοῦ σ, ὁ ὀλέθριος παρὰ τὸ πεφάσθαι.

¹² Ce mot n'était connu que par Hippocrate, qui l'emploie dans le sens de *hinnuitus*.

Ἐπαίτιος (l. Ἐπέτειος¹)· ὁ μὴ μόνιμος.

Ληρός²· ὁ ἀναιδής.

Αἰδῶλος³· ὁ ποικίλος καὶ πανοῦργος· καὶ δυσχηρής⁴ καὶ ἀπηχής, ὁ χαλεπός.

Ἀποφράς⁵· ἀπὸ τῶν μελαινῶν ἡμερῶν.

Ἀνηλατος⁶· ὁ ἀπειθής· κεσίνομς (l. καὶ σίνομς⁷), ὁ αὐτός.

Ἀγέρωχος⁸· ὁ ἀκοσμος· ἔσλιν ὅτε καὶ ὁ σεμνός.

Σκάπερδος⁹· ὁ δυσχερής.

Eis ἀλαζῶνας (sic).

Ἀλαζῶν¹⁰, ὠνομάσθη παρὰ τὸ ἀλώμενος ζῆν· τάσσεται δὲ καπὶ τῶν ὀπωσοῦν αὐχούντων περὶ ἑαυτῶν.

Σάβος¹¹, καὶ βάκχος, καὶ βαβάκτης, καὶ βάβαξ, καὶ φλέδων.

Λαπίθης¹²· ὁ αὐχηματίας· ἀπὸ τοῦ λαοὺς εἰς ὅπιν ἦτοι ἐπισίροφην ἀγειν, περιαιτολογούμενος.

Voy. cet article dans le *Thesaurus*. L'explication ferait penser à *μυναυθώδης*, semblable au trèfle, qui se fane vite. Mais c'est peu probable.

¹ Voyez le Scholiaste d'Aristophane, *Eq.* 518.

² Pollux (VI, 29), parmi les épithètes données à un convive, cite *λάλος*, *λήρος*, *φλόαρος*. Hésychius, en expliquant le mot *λήρος*, ne cite point le sens de *ἀναιδής*, que je ne trouve point ailleurs. Cela pourrait être tiré de l'explication d'un passage de comique, *λήρος* et *ληρεῖν* frisant souvent de très-près *τὴν ἀναίδειαν*.

³ Eust. p. 1645, 5.

⁴ Cod. V. ap. *Etym. magn.* 291, 54. Pour *ἀπηχής*, voy. Suid.

⁵ Voy. Phrynich. Bekk. *Anecd. gr.* p. 5, et Eustath. p. 1538, 19. Dans Zonar. col. 2/11 : καὶ τοὺς πονηροὺς δὲ ἀποφράδας ἐπιθετικῶς ἐκάλουν.

⁶ Eust. p. 1538, 50 : ἀνήλατος παρὰ Ἀνακρέοντι, ὁ ἀπειθής.

⁷ Eust. loc. cit. : ὥσπερ καὶ σίνομς παρ' Αἰσχύλῳ.

⁸ Eust. p. 314, 41 : δηλοῖ δέ, φασιν, οὕτως ἡ λέξις τοὺς σεμνοὺς, ὡς Ἀλκμάν βούλεται. Ἀλκαῖος δέ, φασί, καὶ Ἀρχίλοχος ἀγέρωχον τὸν ἀκοσμον καὶ ἀλαζῶνα οἶδε.

⁹ Cf. *Thes.* v. Σκάπαρδος.

¹⁰ Eust. p. 1783, 38 : κεῖται γὰρ ἐν ῥητορικῇ λεξικῇ, ὅτι ἀλαζῶν κυρίως ὁ ἀπὸ ἄλλης ζῶν. Et p. 1909, 58 : ἀλ. κατὰ παλαιὰν παράδοσιν διὰ τὸ ἀλώμενος ζῆν. Suid. Ὁ ἀλ. ὁ μείζονα τῆς ἑαυτοῦ ἀξίας κομπάζων καὶ φρονῶν.

¹¹ Eust. p. 1431, 48 : ὁ καὶ σάβος καὶ σαβάζιος καὶ βάκχος καὶ βαβάκτης καὶ βάβαξ καὶ ἐμμανής καὶ φλεδών (l. φλέδ.). Suétone avait aussi probablement donné les expressions *σαβάζιος* et *ἐμμανής*.

¹² Eust. p. 537, 42 : λέγεται γὰρ σκαπτικῶς Λαπίθης ὁ αὐχηματίας παρὰ τὸ τοὺς λαοὺς εἰς ὅπιν ἀγαν (l. ἀγειν) καὶ ἐπισίροφην, οἷς (fort. οἶον) πείθει τινὰς περιαιτολογούμενος.

**Εἰς ἀγοραίους καὶ πολυπράγμονας καὶ
φιλεγκλήμονας.**

Συκοφάντης¹ · ἀπὸ δὲ τῆς περὶ τὸ συκοφάντην ἱστορίας ἐλέγετο ὁ φιλεγκλήμων, καὶ συκασίης, καὶ συκόβιος, καὶ συκωρὸς, καὶ συκολόγος, καὶ συκαΐδης (l. συκώδης), καὶ συκοπαιδίας (l. συκοσπαδίας).

Λύκου δεκάς² · ὁ προδιδούς τὰς ὑποθέσεις συνήγορος · ὁ αὐτὸς καὶ λιθωμότης.

Ἀρχολίπαρος³ · ὁ λιπαρῶν, ἵνα ἀρχῆς τύχη · ἢ ὁ ἐκ τοῦ ἀρχεῖν λιπαινόμενος · ὁ αὐτὸς καὶ ἀρχογλυπτιάδης.

Σπερμονόμος⁴ · ὁ σπερμολόγος.

Συνωμότης⁵ · ὁ κατὰ δήμου συνιστάμενος.

Συναγωγεύς⁶ · ὁ τοὺς ξυνωμότας ὑποδεχόμενος.

Πυρπαλάμης⁷ · ὁ πανοῦργος · ἐξ οὗ καὶ πυρπαλαμαῖσθαι, τὸ κακοτεχνεῖν, καὶ οἶονεϊ διὰ πυρὸς ἵεναι πανουργίας ἕνεκα.

Σίρεψίμαλος (l. Σίρεψίμαλλος⁸) · ὁ περιλαλῶν καὶ κακουχόλως (l. κακοσχόλως) φράζων.

Κώβαλος (l. Κόβαλος⁹) · καὶ κόπις¹⁰, καὶ κόβακτρος, καὶ βωμολόχος, καὶ κώμαξ, ὁ φλύαρος.

Κομψός¹¹ · ὁ ἐναντίος τῷ ἀπλῷ καὶ ἡκιστῇ σοφιστικῷ.

¹ Etym. magn. Συκοφάνται, οἱ ἐπηρεάζοντες. καὶ συκασίαις, τοὺς φιλεγκλήμονας ἔλεγον, καὶ συκοβίους, καὶ συκώρους, καὶ συκώδεις, καὶ συκολόγους, καὶ φιλοσύκους.

² Voy. la note de Schneidewin sur Zénob. Prot. V, 2.

³ Cet article est reproduit dans l'Etym. magn. qui ajoute : οὕτω Τρυγύλλων περὶ βλασφημῶν.

⁴ Voy. Eustath. p. 1547, 54.

⁵ Eust. p. 1660, 46 : περὶ οὗ φασιν οἱ παλαιοὶ ὅτι συνωμότης μὲν ὁ κατὰ τοῦ δήμου ἀνιστάμενος.

⁶ Reproduit textuellement dans Eustath. Ibid. Συναγωγεὺς δὲ ὁ τοὺς τοιοῦτους ὑποδεχόμενος.

⁷ Eust. p. 513, 30 : καὶ ἡ πυρπαλάμη καὶ τὸ πυρπαλαμαῖσθαι, ὧν ἡ μὲν πανοῦργον ἀν-

δρα σημαίνει, τὸ δὲ ἀντὶ τοῦ κακοτεχνεῖν εἰληπταὶ καὶ οἷον διὰ πυρὸς ἵεναι τῇ κακοτεχνίᾳ. Voy. aussi Hésych. v. Πυρπαλάμης.

⁸ Eust. p. 1638, 16 : σίρεψιμάλλους ἐκάλουν οἱ παλαιοὶ τοὺς περιλαλοῦντας καὶ κακοσχόλως φράζοντας.

⁹ Hésych. Κόβατρα · κολακεύματα, πανουργήματα. Phot. : Κόβατρα, κολακεύματα. « Utrumque, ut ait G. Dindorf, ex Κόβαλα depravatam, glossa fortasse ex Aristoph. Eq. 417 sumita. » L'article d'Hésychius est exact et se trouve justifié par Suetone, qui nous donne un mot nouveau, l'adjectif κόβακτρος.

¹⁰ Eust. p. 1649, 28 : οὐ μόνον καὶ ὁ κώμος καὶ τὸ κωμάζειν, ἀλλὰ καὶ ἡ κώμη καὶ ὁ κωμήτης καὶ ὁ κώμαξ, ὅς ἐστι φλύαρον, τὸν καὶ κόπιν κατὰ τοὺς παλαιούς καὶ βωμολόχον.

¹¹ Conf. Suid.

Λίσπη¹ · ἡ ἐκτετριμμένη γλῶσσα.

Ἐγγλωστογάστωρ² · ὁ ἀπὸ τῆς γλώττης διατρεφόμενος.

Γλώσσασπις³ · ὁ τῇ γλώσσει οἶονει προβολῇ χρώμενος.

Τοὺς δ' αὐτοὺς καὶ κροτήματα, καὶ σπάλαθρα, καὶ δοῖδυκας, καὶ τορύνας, καὶ τρύπανα, καὶ πολυκαλινδήτους, καὶ βορβοταραξίδας⁴ λέγουσιν.

Εἰς μωροὺς καὶ εὐήθεις.

Λέμφος⁵ · ὁ ἀνόητος καὶ μωρός.

Κοάλεμος⁶ · ὁ Κήμονος (l. Κίμωνος) πρόπαππος, δι' εὐήθειαν οὕτως ἐκαλεῖτο.

Τηθαλαδούς (l. Τηθαλλαδοῦς⁷) · ὁ ὑπὸ τήθης τρεφόμενος, ὡς τῶν τοιούτων διὰ τὸ ἀναιμένον τῆς τροφῆς εἰς εὐήθειαν ἐπιδιδόντων.

Χαῦνος⁸ · ὁ ἐναντίος τῶν πυκνῶν (l. τῷ πυκνῷ), ὅπερ ἐστὶ συνετῶ.

Κόδρος⁹ · ὁ δι' ἀρχαιότητα εὐήθης.

Βλάξ¹⁰ · ἀπὸ τίνος ἰχθύος βλακίς, ἀχρείου τέλεον (prius τελαιον).

Κέφρος¹¹ · ἀπὸ κούφου τινὸς ὀρνιθαρίου καὶ εὐμεταχειρίστου.

¹ Cf. Phot. ibiq. Naber. Aristoph. Ran. 848 : Στοματοργὸς ἐπὶ βασανίστρια, λίσπη γλῶσσα. Le Scholiaste explique le mot λίσπη par ἐκτετριμμένη. Photius : Καὶ λίσπη γλῶσσα, ἡ ἐκτετριμμένη.

² Eust. p. 1471, 4 : ὁ ἐγγλ., ἄγουν ἀπὸ γλώσσης διατρεφόμενος.

³ Eust. p. 1461, 5 : ἐτι δὲ καὶ ὁ γλώσσασπις, ἦτοι ὁ τῇ γλώσσει ὁποῖα καὶ τινι προβολῇ χρώμενος διὰ τὸ σπινθιλλεσθαι ἀναιδέστερον. Ὁ δ' αὐτός, φασί, καὶ κρότημα ἐλέγετο, καὶ πρόταλον, καὶ δοῖδυξ, καὶ τορύνη, καὶ βορβοροτάραξις, καὶ πολυκαλινδής, καὶ τρύπανον. Eustathe, dans sa nomenclature, a oublié σπάλαθρα, mot qui ne figure point dans le Thesaurus avec ce sens.

⁴ A-t-il voulu écrire βορβοροταραξίας, du nominatif ταραξίας, brouillon? Libanius, V, 11, p. 395, donne à l'accusatif βορβοροτάραξιν. Aristoph. (Eq. 309) auquel il fait sans doute allusion, écrit ὦ βορβοροτάραξι. Voy. not. préc.

⁵ Même article dans Photius. Eust. p. 1761, 16 : καὶ λέμφος ὁ εὐήθης. Hesych. Λ., ὁ μωρός καὶ μάταιος.

⁶ Eust. p. 636, 58 : καὶ Κοάλεμος, φασιν, ὁ τοῦ Κίμωνος πρόπαππος δι' εὐήθειαν.

⁷ Eustath. p. 971, 39 : καὶ ὡς ὁ τηθ. καὶ σκῶμα (l. σκῶμμα) εὐηθείας ἔχει, ὡς τῶν ὑπὸ τοιαύταις τετραμμένων εἰς εὐήθειαν ἐπιδιδόντων διὰ τὸ ἀνημένον (l. ἀναιμ.) τῆς τροφῆς.

⁸ Eust. p. 1638, 36.

⁹ Eust. p. 1391, 36 : Κόδρος δὲ θανάτῳ ἑαυτὸν ἐπιδόει. . . . ἐποίησε καλεῖσθαι τοὺς δι' ἀρχαιότητα εὐήθεις.

¹⁰ Eust. p. 1405, 32 : βλάξ ὁ καταδεδημένος οἶον καὶ μὴ δυνάμενος ὀρθοῦσθαι διὰ τρυφήν ἢ καὶ εὐήθειαν. Ὅθεν φασὶ καὶ βλάξ, ἰχθύς τέλεον ἀχρεῖος ὡς μηδὲν τι ζῆρον ἐσθίειν αὐτοῦ.

¹¹ Eust. p. 1522, 55 : καὶ κέφρους, ἀπὸ κούφου ὡς φασιν οἱ παλαιοὶ ὀρνιθαρίου καὶ εὐμεταχειρίστου.

ὦτος¹· εἶδος ὀρνέου μιμηλοῦ, πρὸς τοῖς ὡσι τὰς πτέρυγας ἔχοντος, ὁμοίου (prius ὁμοιον) γλαυκί, ὡς Ἀριστοτέλης (H. A. VIII, 12) φησὶν· οὕτως δὲ καὶ τοὺς εὐεξαπατήτους ἔλεγον.

Κόρυς (l. Κόροισος²)· ὁ εὐήθης· ἀπὸ τοῦ Ἀμυγδᾶνος (l. Μυγδόνος), Φρυγὸς τὸ γένος, ὃς δοκεῖ ὑστατος τῶν ἐπικούρων ἀφικέσθαι τῷ Πριάμῳ, δι' εὐήθειαν.

Μαργίτης³· ὁ ἄφρων· ἀπὸ τοῦ μαργαίνειν, ὃ ἐστὶ μωραίνειν.

Μαμμάκθος⁴, Ἀμφιετίδης, Μελιτίδης· ἐπὶ μωρία διαβεβημένοι· ὃν Φασὶ τὸν τρίτον ἀριθμεῖν μὴ ἐπίσλασθαι, εἰ μὴ ἄχρι τῶν πέντε, ἀγνοεῖν δὲ καὶ πρὸς ὁποτέρου τῶν γονέων ἀποκηθεῖν, τῆς τε νύμφης μὴ ἀψασθαι, εὐλαβούμενον τὴν πρὸς τὴν μητέρα διαβολήν.

Ἄγκαρος (l. Ἄγαρος⁵)· ὁ ἐκ διαδοχῆς γραμματοφόρος, καθ' Ἡρόδοτον (VIII, 98)· οὕτως δὲ καὶ τοὺς εὐτελεῖς καὶ ἄφρονας ὠνόμαζον.

Ἀκκώ⁶· ἐπὶ τῆς εὐήθους γυναικὸς· καὶ ἀκκίζεσθαι, τὸ μωραίνειν· ταύτην δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἰσίου καθελομένην Φοιμάτιον ἀμφιδέσασθαι φασὶν ἡμέτερον, εἰς τε τὸ κάτωπιρον ἀποβλέπουσαν ἑαυτῇ λαλεῖν ὡς ἐτέρᾳ.

Λαμνή⁷· καὶ αὕτη εὐήθης· παρὰ Ἀριστοφάνει δὲ εὐρίσκεται πρὸς εὐήθεις ἀποφθέγματα διάφορα, οἷον τὸ,

σὺ δὲ κυνοκυθρολήρεον⁸ εἰ.

¹ Eustath. p. 561, 3 : ὦτος, παραπλήσιος γλαυκί, ἔχων περὶ τὰ ὦτα πτέρυγαι. Id. p. 1522, 56 : διὸ καὶ ἡ κωμῳδία σκώπτουσα τοὺς Ἀθηναίους, ὧς μόνον ὅτοι τῶν Ἑλλήνων, ἔφη, λοιδοροῦσα ἐκείνους, ὡς ῥῶον ἀπατωμένους οἷς ἀκούουσιν.

² Eust. p. 1669, 47 : ἐξ ἐκείνων δὲ καὶ κοροΐδους τινὰς ἀποσκώπτομεν, μαθόντες τινὰ Κόροιδον εὐήθη Μυγδόνα, Φρύγα τὸ γένος, ὑστατος τῶν ἐπικούρων ἀφικόμενον τῷ Πριάμῳ δι' εὐήθειαν.

³ Eust. ibid. οὕτως ἐγνωμεν καὶ τὸν ἄφρονα Μαργίτην τὸν ἀπὸ τοῦ μαργαίνειν, ὃ ἐστὶ μωραίνειν.

⁴ Eust. ib. 51 : ὁμοίως καὶ τὸν Μαμμάκθον, καὶ τὸν Μελιτίδην, καὶ τὸν Ἀμφιετίδην, οἱ διαβόητοι ἐπὶ μωρίᾳ ἦσαν, ὧν ὁ Μελιτίδης ἀριθμεῖν τε μὴ ἐπίσλασθαι λέγεται εἰ μὴ ἄχρι τῶν πέντε, καὶ ἀγνοεῖν πρὸς ὁποτέρου τῶν

γονέων ἀποκηθεῖν, καὶ νύμφης μὴ ἀψασθαι, εὐλαβούμενος τὴν πρὸς μητέρα διαβολήν.

⁵ Eust. p. 1854, 27 : κυρίως δὲ κατὰ Ἀλίου Διονύσιον ἄγαροι οἱ ἐκ διαδοχῆς γραμματοφόροι. . . . Τίθεται δὲ, φασιν, ἡ λέξις καὶ ἐπὶ φορητῶν, καὶ ὅλως ἐπὶ ἀναισθητῶν καὶ ἀνδραποδωδῶν.

⁶ Schol. ad Plat. Gorg. p. 497, A : τὸ ἀκκίζεσθαι ἐκ γυναικὸς εἰρησθαί φασιν Ἀκκῶς καλουμένης, ἣν οὕτως εὐήθη λέγουσιν ὡς ἀπὸ τοῦ ἰσίου Φοιμάτιον καθελομένην ἡμέτερον ἀμφιδέσασθαι, εἰς τε τὸ κάτωπιρον βλέπουσαν πρὸς τὴν παρ' αὐτῆς ἐμφασιν εἰς αὐτὸ γιγνομένην ὡς ἐτέρᾳ προσλαλεῖν γυναικί.

⁷ Il faut probablement lire Λάμνα ou Λαμία. Cf. Thea. s. h. v. Correction justifiée par la mauvaise leçon λάμνια, qui se rapproche de λαμνή, donné dans les An. Gr. Ox. I, p. 370.

⁸ Dans Aristophane (Eq. 89) : Ἀληθες, οὐ-

Εἰς πρεσβύτας.

Τούτους ἐν σκώματος ἰδέα τοιούτοις τισὶν δνόμασιν ἐβλασφήμουν, Κρόνους τε ἀποκαλοῦντες καὶ Ἰαπετοὺς καὶ Τιθωνούς· λέγεται δὲ ὁ Τιθωνὸς ¹ διὰ γῆρας ἐν ταλάρῳ ἢ καρτάλῳ κρεμασθῆναι, κατὰ δέ τινας εἰς τέτλιγα μεταβληθῆναι· τοὺς δὲ σαπρούς ² ἐπὶ τοῦ Σαπίρου διὰ παλαιότητα.

Τούτους δὲ καὶ βεκκεσελήνους καὶ πρωτοσελήνους Ἀριστοφάνης καλεῖ· καὶ τυμβογέροντα ἐκάλεσε τὸν ὑπέργηρων καὶ παρηξιλημένον (l. παρεξηλημένον, *Acharn.* 681).

Θαλλοφόρος ³ (prius Θαλλοφόρους)· ὁ τοῖς βοσκήμασι παραβάλλων καὶ εἰς ἄλλο μὴδὲν χρήσιμος.

Γραπιόρυσσος (l. Γράπτης ⁴· ὁ ρυσσός)· ἀπὸ τοῦ ὥσπερ καταγεγραφῆναι ταῖς ρυτίσι.

Τυφογέρον ⁵, καὶ τῦφος, καὶ τυφεδανός· ἀπὸ τοῦ δὴν (l. δεῖν) ἤδη τύφεσθαι, ὃ ἐστὶ καίεσθαι· ἢ διὰ τὸ τετυφῶσθαι, τουτέστιν ἐπῆρθαι, τὰς φρένας, διὰ πολυπειρίαν.

Σορόπληκτος καὶ Σορόπληξ.

Τὴν δὲ γραῦν ὁμοίως δι' ἀρχαιότητα κύθηκα ⁶ καὶ τηθύν ἐκαλεῖ ⁷.

Ὅμοιον σκῶμμα, καὶ ὁ κύνιψ (l. σκίνιψ) καὶ ρυποκόνδυλος ⁸.

τος; κρουνοχυτρολήραιος εἶ. Je lirais κρουνοχυτρολήραιον εἶ. Le neutre est plus attique. Voy. le *Thesaurus*, qui est aussi de cet avis.

¹ Eust. p. 1527, 64 : ἐξ αὐτοῦ (Τιθωνοῦ) ὡς ὑπεργηρόσαντος, οἱ ἴαν πρεσβῦται, Τιθωνοὶ ἐσκάπλοντο· ὡς ἀπὸ τοῦ Ἰαπετοῦ καὶ Κρόνου, οἱ αὐτοὶ, Κρόνοι τε καὶ Ἰαπετοί. Ἀπρὸ δὲ ὁ μῦθος περὶ Τιθωνοῦ, καὶ ὅτι διὰ γῆρας, ἐν ταλάρῳ ἢ καρτάλῳ τῷ δηλουμένῳ ἐν τοῖς τοῦ κωμικοῦ, ἐκρεμάσθη, ὡς ἂν δηλαδὴ μὴ φαίνοιτο τοῖς πολλοῖς, ἢ εἰς τέτλιγα μεταβλήθη.

² Eust. p. 1330, 13 : ἐν δὲ ἰδέα σκώματος βλασφημοῦνται οἱ πᾶν γέροντες Κρόνοι, Ἰαπετοί, Τιθωνοί, σαπροί, βεκκεσελήνιοι, πρωτοσελήνιοι, τυμβογέροντες, παρεξηλημένοι.

³ Eust. p. 1818, 20 : ἐκ δὲ τοῦ θάλλου καὶ θαλλοφόρος παροιμακῶς ὁ μὴδὲν χρήσιμος ἀλλ' ἢ βοσκήμασι θάλλον παραβάλλειν.

⁴ Eust. p. 633, 56 : ἰστέον δὲ καὶ ὅτι ἐκ τοῦ γράφειν εἴρηται παρὰ τοῖς παλαιοῖς καὶ γράπτης ὁ ρυσσός καὶ ὥσπερ καταγεγραμμένος ἦγουν γραμμὰς τινὰς ἔχων ἐκ τῶν ρυτίδων.

⁵ Eust. p. 1431, 43 : ὅθεν τυφογέροντες οἱ τοιοῦτοι καὶ τῦφοι καὶ τυφεδανοὶ σκάπλουται . . . διὰ τὸ δεῖν εἶναι ἤδη τύφεσθαι τοὺς τοιούτους, ἦγουν καίεσθαι νεκρικῶς· ὅθεν καὶ τυμβογέροντες οἱ αὐτοὶ καὶ σορόπληκτοι καὶ σοροπλήγες.

⁶ Peut-être y a-t-il là un dérivé du verbe κυθεῖν. Voy. ce mot dans le *Thesaurus*.

⁷ S'il ne faut pas lire ἐκάλουν, la leçon du manuscrit indiquerait qu'un auteur se trouvait cité précédemment.

⁸ Eust. p. 1828, 14 : ἐνταῦθα δὲ χρήσιμα ἐκ τῶν παλαιῶν καὶ τὸ, κίμβιξ ὁ ῥυπαρὸς ἀπὸ κίβδηλου, φασί, χρυσίου καὶ ἀργυρίου· καὶ

Ἀρμόζει δὲ εἰς γέροντας φειδωλοὺς καὶ ὁ κίμψιξ, καὶ μολικίμβιξ (l. κίμβιξ καὶ λιμοκίμβιξ), καὶ κυμινοκίμβιξ, καὶ μυσάλης, καὶ συκοτραγίδης, καὶ γλίσχρος καὶ φειδὸς καὶ τρυσίβιος καὶ θυμβρεπίδειπνος (sic ex corr.; prius θυμβρεπίδειπνος, et sic leg.).

Eis ἀγροίκους.

Ἀγρεῖος¹, κραδοφάγος καὶ κραδοπῶλις (l. κραδοπῶλης).

Eis² εὐτελεῖς στρατιώτας.

Τετρώβολος (l. Τετρώβολος³), καὶ διμοιρίτης⁴.

Eis ἀπλήστους.

Γάστρις⁵.

Γαστρίμαργος⁶.

Γαστεροπλήξ⁷.

Ποντοφάρυγξ⁸.

λιμοκίμβιξ δὲ ὁ αὐτὸς, καὶ κυμινοκίμβιξ διὰ σμικρότητα, καὶ ρυποκόνδυλος καὶ συκοτραγίδης παρὰ Ἰππῶνακ' l. καὶ Ἀρχιλόχῳ, διὰ τὸ εὐτελές, φασί, τοῦ βρώματος, καὶ γλίσχρος, διὰ τὸ γλίχσθαι πολλῶν, καὶ φειδὸς ἵγουν φειδωλὸς, διὰ τὸ φεῖδεσθαι πολλῶν, καὶ τρυσίβιος παρὰ τῷ κωμικῷ, καὶ θυμβρεπίδειπνος, ὃν ὁ μὲν δηλοῖ τὸν τρύοντα ἥτοι κακοπαθοῦντα περὶ βίον, ὁ δὲ τὸν εὐτελεῶς δειπνοῦντα ὡς θύμβροις ἀρκεῖσθαι, ἀπερ ἴσως ἡ χυδαία γλῶσσα θρύμβρους λέγει. Τοιούτου δὲ σκώμματος καὶ ὁ μυσάλης, γενόμενός, φασί, ἐκ τοῦ μυσιλᾶσθαι ἄλμην ἵγουν ἐκ τῶν εὐτελεσμάτων ζῆν.

¹ Eust. p. 1409, 63 : χρῆσις δὲ ἀγρείου τοιούτου, παρὰ τῷ εἰπόντι ὡς οἱ ἀγροικοί, καὶ κραδοφάγοι λέγονται καὶ κραδοπῶλαι.

² Dans le manuscrit ce titre occupe à tort la place du suivant. D'après les détails qui suivent dans l'un et dans l'autre, on voit que a transposition est nécessaire.

³ Voy. Eust. p. 1405, 28 : καὶ τετρώβολου βίος παρὰ Πausanias, ἀντὶ τοῦ στρατιώτου μισθός.

⁴ Voy. Suid. v. Διμοιρίτης· τοῦτο ἐνίοτε τριώβολον ἀποδεδώκασιν, ἐπειδὴ τοῦτο διμοιρόν ἐστι τῆς δραχμῆς. Ὁ οὖν τοῦτο λαμβάνων στρατιώτης διμοιρίτης ἐλέγτο.

⁵ Eust. p. 1837, 39 : καὶ ὅτι ὡς περ ἀπλήστου σκῶμμα ὁ γάστρις, οὕτω καὶ ὁ γαστρίμαργος καὶ ὁ γαστερόπληξ καὶ ὁ παντοφάρυγξ (leg. ποντοφ.) καὶ ὁ τραπεζεύς καὶ ὁ τραπεζολογὸς καὶ ὁ κνισσολογὸς καὶ ὁ ἐνθεσίδουλος ἥτοι ψωμόδουλος· ἐνθεσις γάρ, φασί, ὁ ψωμός· καὶ ὁ τένης ὡς λίχνος· τένης γάρ, φασί, ἡ λιχνεία· καὶ ὁ θυράπαξ (leg. θυάρπαξ)· κατὰ δὲ Ἰππῶνακτα καὶ ὁ μεσοσηγυδορποχέστης ἵγουν ὅς μεσοῦντος δείπνου πολλάκις ἀποκατεῖ ὡς πάλιν ἐμπλάσθαι.

⁶ Suidas : καὶ Γαστρίμαργος, ὁ ἀπλήστος.

⁷ Cf. Thes. pour l'accentuation de ce mot.

⁸ Cf. Bekk. Anecd. p. 58, 32.

Τραπεζεύς¹.

Τραπεζόλειχος (1. Τραπεζολοιχός²), καὶ κνισσόλοιχος³.

Ἐνθεσίδουλος⁴· ὁ ψωμόδουλος· ἔνθεσις γὰρ ὁ ψωμός.

Τένθης⁵· ἀπὸ τένθης τῆς λιχνείας.

Θυάρπαξ⁶· ὁ καὶ τὰ θυμάτα ἀρπάζων.

Μεσσηγυδορποχέσις· ὁ μεσοῦντος τοῦ δείπνου πολλάκις ἀποπατῶν, ὅπως πάλιν ἐμπίπληται ὁ αὐτός.

Εἰς δούλους.

Σίγῳ⁷, καὶ πέδων, καὶ πεδίτης, καὶ παλίμβολος, καὶ σίγματίας, καὶ τρίπρατος.

Ἀπὸ δὲ ἔθνων⁸ καὶ πόλεων καὶ δήμων πολλὰ βλασφημίας ῥηματικῶς πεποιήνται, ὥσπερ τὸ κιλικίζειν, νοβολογεῖν⁹, καὶ αἰγυπτιάζειν, τὸ πονηρεύεσθαι, κρητίζειν, τὸ ψεύδεσθαι, λεσβιάζειν, τὸ αἰσχροποιεῖν, αἰξωνεύεσθαι, τὸ κακολογεῖν.

Πολλὰ δὲ καὶ ἀπὸ ἀριθμῶν¹⁰ λαμβάνονται· τρισεξώλης, τριπέδων, τρί-

¹ Hésych. explique ce mot par *παράσιτος*, ἀκλήτος.

² Dans Suidas, mais sans explication.

³ Pour la différence d'accents, voyez le *Thesaurus*.

⁴ Voy. aussi Hésych.

⁵ Schol. Aristoph. *Pac.* 1120 : *τένθης*· *λίχνος*· *τένθειν* γὰρ τὸ *έσθειν*. Voy. aussi sur le vs. 1000.

⁶ Voy. aussi Hésych.

⁷ Eust. p. 725, 31 : *πέδων* *πέδωνος* ἐν ἀπλότητι λέγεται καὶ *σίγῳ* εἴπου *σίγματίας*. Φέρει δὲ καὶ ἀπὸ χρήσεως τοῦ κωμικοῦ τὸ *παλίμβολος*, *τρίπρατος* καὶ *πολλάκις ἀημπολημένος*. Pollux, III, 79, et Photius écrivent *σίγῳ*. Cf. *Thea*.

⁸ Eust. p. 741, 21 : *εἰσὶ βλασφημίας καὶ ἀπὸ ἔθνων καὶ πόλεων καὶ δήμων πολλὰ ῥηματικῶς πεποιημένοι*· *ἔθνων* μὲν, οἷον *κιλικίζειν* καὶ *αἰγυπτιάζειν* τὸ *πονηρεύεσθαι*, καὶ *κρητίζειν* τὸ *ψεύδεσθαι*· *ἐκ πόλεων* δὲ, οἷον *λεσβιάζειν* τὸ *αἰσχροποιεῖν*· *ἐκ δήμων*

δὲ *βλασφημία* τὸ *αἰξωνεύεσθαι* ἡγουν *κακολογεῖν*.

⁹ Lisez *νοβολογεῖν*, mot qui manque aux lexiques, et qui trouve sa justification dans le proverbe *Κίλιξ οὐ ῥαδίως ἀληθεύει*. Cette explication ayant été passée par Eustathe, il s'ensuit que *πονηρεύεσθαι* s'applique également à *κιλικίζειν*, ce qui est faux.

¹⁰ Eust. p. 725, 28 : *τοιαῦτα δὲ καὶ ἄπερ τῶν τις παλαιῶν ἔθετο παραδείγματα βλασφημιῶν τῶν ἀπὸ ἀριθμοῦ, οἷον τρισεξώλης ὁ πᾶν ἐξώλης, καὶ τριπέδων ὁ πολλάκις πεδηθεὶς κακοῦργος δούλος*. Σοφοκλῆς δὲ *τρίδουλον* τὸν ἐκ προγόνων δούλον ἔφη, Ἀνακρέων δὲ *τρισκεκορημένον* τὸν πολλάκις ἐκσεσαρωμένον, Ἀρχίλοχος δὲ *τρισοιζυρὴν* πόλιν ἔφη τὴν Θάσον, Ἰππώναξ δὲ τὸν *τρία ὑπερανὰς ἀριθμὸν ἐπιδούλον* ἔφη. Les mots καὶ *ἐπιδούλον*, ajoutés par Suétone, ne sont point donnés par Eustathe. Ce mot était inconnu. Comme les anciens poètes aimaient l'assonance et ne manquaient jamais de la pratiquer à propos, Hipponax aura

δουλος, τρισκοκορημένος (l. τρισκεκορημένος) οίονει πολλάκις εκσεσαρωμένος · παρ' Ἰππώνακτι δὲ,

καὶ ἐπιδδουλος καὶ ἐπιδβουλος.

dit dans le même vers, ἐπιδδουλος, ἐπιδβουλος, *septuple esclave, septuple sot*. On voit que je décompose le dernier mot en ἐπιδ - δουλος, au lieu de ἐπιδ - βουλος, comme je l'avais cru d'abord. La première signification m'a été suggérée par feu Dübner. Voici le vers comme on

l'imprime dans les fragments d'après Eustathe (p. 1542, 50) : Ἀφέν (?) et à l'autre vers τοῦτον τὸν ἐπιδδουλον. En profitant de l'addition de Suétone, mettez τοῦτον τὸν ἐπιδδουλον ἐπιδβουλὸν τε, et vous aurez le choiliambe complet.

ARISTOPHANE DE BYZANCE.

ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΟΥΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΤΠΟΗΤΕΥΟΜΕΝΩΝ ΜΗ ΕΙΡΗΣΘΑΙ
ΤΟΙΣ ΠΑΛΛΙΟΙΣ.

Σάννας¹ · ὁ μωρός.

Φερνή (1. Φέρνη²) · ἡ προῖξ.

Σίεγανόμιον³ · τὸ ἀρισιητήριον, καὶ ὁ μισθὸς τοῦ πανδοκείου.

Ἐπικοκκάζω⁴ · τὸ κράζω.

Λαπύζειν (1. Λαπίζειν⁵) · τὸ συρίζειν, τὸ μεγαλοφυχεῖν · τάτλουσι καὶ ἐπὶ τοῦ ὑπερηφανεύεσθαι.

Τὸ ἀρχεῖν · καὶ ἐπὶ τοῦ τυραννεῖν.

Τὴν μεγαλοφυχίαν · καὶ ἐπὶ τῆς εὐπορίας.

Τὴν ψευδολογίαν · καὶ ἐπ' ἀγαθοῦ · ἥτοι τὴν εὐμέθοδον ὁμιλίαν.

Βαῦβᾶν (1. Βαυβᾶν⁶) · τὸ κοιμᾶσθαι.

Βλακεύεσθαι⁷ · τὸ νωθρεύεσθαι.

Σπανοσιτία⁸ · ἡ τῶν τροφῶν ἐνδεια.

Ἀρδαλῶσαι⁹ · ἐπὶ τοῦ μολῦναι.

¹ Eust. p. 1761, 23 : ὁ δὲ τὸν σάνναν τοῦτον παρασημηνάμενος Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς καὶ ἄλλας ἐκτίθεται καινοφώνους λέξεις.

² Eust. p. 542, 55.

³ Eust. p. 1761, 25 : καὶ τὸ σίεγ., ὁ δηλοῖ, φασί, παρ' ἡμῖν μὲν τὸν τόπον ἐν ᾧ ἐσιῶνται, παρ' Ἀττικοῖς δὲ τὸν μισθὸν τοῦ πανδοχείου. Καὶ τὸ ἐπικοκκάζειν ὅθρει, ἡ κατὰ τινας ἐπιμηκάζειν, ὅθεν παρὰ Ἀριστοφάνει τὸ, αἰδὸς ἐπικοκκάζοιτο.

⁴ Löbeck veut corriger ἐπικηκάζειν.

⁵ Eust. *ibid.* 28 : λέγει δὲ καὶ λαπίζειν παρὰ Σοφοκλεῖ τὸ συρίζειν. Voy. aussi Photius, v. Λαπήττειν.

⁶ Eust. *ibid.* καὶ βαυβᾶν τὸ κοιμᾶσθαι.

⁷ Eust. p. 1405, 33 : Ξενοφῶν δὲ βλακεύεσθαι ἔφη τὸ νωθρεύεσθαι.

⁸ Eust. p. 1402, 1 : ἰστέον ὅτι παρὰ τὰ καθ' Ὁμηρον σῖτα, ἡ σπανοσιτία σύγκειται. Ξενοφῶν (Hell. IV, 8, 7) · φοδούμενος τὴν σπανοσιτίαν.

⁹ Eust. p. 1761, 29 : συνάπτει δὲ τούτοις καὶ τὸ ἀρδαλῶσαι ἡγουν μολῦναι.

Ἐφεύγουσιν¹, καὶ ἐλέγουσιν· ἀντὶ τοῦ ἔφευγον καὶ ἔλεγον.

Κοκκύζειν²· ἀντὶ τοῦ ἄδειν.

Σίμιμις³ καὶ σίμιμι· τὰ εἰς τὰ ὄμματα χρήσιμα· λέγεται δὲ καὶ Ξηλυκῶς καὶ οὐδετέρως.

Τάγηνον⁴· τὸ τήγανον.

Γόμφος (1. Γόμος⁵)· ὁ φόρτος τῆς νεώς.

Λεπύχανον⁶, καὶ λόπισμα· τὸ λέπος τοῦ κρομού, ἢ ἄλλου τινός.

Ἐμίας⁷· ὁ ἔμετος.

Δριμύ⁸· καὶ τὸ συνετόν.

Μόμφος⁹· ἡ μέμψις.

ὀνόματα ἡλικιῶν.

Βρέφος¹⁰· τὸ ἄρτι γεγονός.

Παιδίον· τὸ τρεφόμενον ὑπὸ τῆς τήτθης (1. τήθης).

Παιδάριον· τὸ περιπατοῦν, καὶ ἤδη τῆς (om. Eust.) λέξεως ἀντιλαμβανόμενον.

Παιδίσκος· ὁ ἐν τῇ ἐχομένῃ ἡλικίᾳ¹¹.

Παῖς¹²· ὁ διὰ τῶν ἐγκυκλίων μαθημάτων δυνάμενος ἰέναι· τὴν δὲ ἐχομένην ταύτης ἡλικίαν οἱ μὲν πᾶλλακα, οἱ δὲ βούπεδα, οἱ δὲ ἀντίπεδα (1. βούπαιδα

¹ Eust. *ibid.* 30 : παραδίδωσι δὲ καὶ ὅτι τὸ ἐσχάζουσιν παρὰ Λυκόφρονι καὶ παρ' ἄλλοις τὸ ἐλέγουσιν καὶ τὸ, οἱ δὲ πλησίον γενομένων φεύγουσιν, φωνῆς Χαλκιδέων ἰδιὸς εἰσιν.

² Eust. p. 1770, 11 : τὸ δὲ κοκκύζειν κωμικῶς ἀντὶ τοῦ ἄδειν ἀπὸ τοῦ κόκκυγος.

³ Eust. p. 1760, 32 : ἐτι καὶ τὸ σίμιμι, περὶ οὗ ἀλλαχόθι ἐγράφη (p. 728, 47), Ξηλυκῶς προάγει, εἰπὼν ὅτι σίμιμις ἢ εἰς τὰ ὄμματα χρήσιμος· Αἰγυπλίῳ μὲν ἐστὶ φωνή.

⁴ Eust. p. 1862, 10 : τὸ δ' αὐτὸ (τήγανον) παρὰ ἱσίοι καὶ τάγηνον κατὰ μετέθεσιν.

⁵ Eust. p. 1034, 12, dit que ce mot était employé par les anciens : καὶ φόρτος νηὸς ὁ καὶ γόμος, οὗ καὶ αὐτοῦ χρήσις παρὰ τοῖς πᾶσι.

⁶ Eust. p. 1863, 47 : κρομού δὲ λωπός, λέπυρον, παρὰ τὸ λέπω Ἰστέον δὲ ὅτι τε τὸ ῥηθὲν λέπυρον καὶ λεπύχανόν φασι εὐρησθαι παρὰ Θεοπόμπῃ τῷ κωμικῷ Τὸ δ' αὐτὸ καὶ λόπισμα εἴρηται.

⁷ Eust. p. 1761, 38 : καὶ οἱ ἔμετοι ἐμῖαι ὡς κοχλῖαι.

⁸ Eust. p. 1038, 40.

⁹ Eust. p. 1761, 40 : ἐπὶ δὲ πᾶσι λέγει ὁ αὐτὸς γραμματικὸς καὶ μομφὸν παρ' Εὐριπίδῃ τὴν μέμψιν λεχθῆναι.

¹⁰ Tout cela se trouve dans Eustathe, in II. p. 727, 15, et 962, 8.

¹¹ Eust. : ὁ τῆς ἐχομένης ἡλικίας.

¹² Eust. : ὁ δι' ἐγκ. ἤδη μαθ. Puis il arrange le reste à sa manière.

et ἀντίπαιδα), οἱ δὲ μελλέφῃσον καλοῦσιν, οἱ δὲ μετὰ ταῦτα, ἔφῃσος (l. ἔφῃσον).

Ἐν δὲ Κυρήνη τοὺς ἐφῃσους, τρικάρους¹ καλοῦσιν, ἐν δὲ Κρήτῃ ἀποδρόμους, διὰ τὸ μηδέπω (prius mēpō) τῶν κοινῶν δρόμων μετέχειν, καίτοι τοῦ ὀνόματος δοκοῦντος τούναντίον σημαίνειν², ὡς ἄρα ὁ πεπαυμένος ἀπὸ τῶν δρόμων, καὶ οὐκέτι μετέχων ἐστίν, ἀλλὰ τούτῳ τῷ σχήματι· καὶ τοὺς μὴ ἰχθύς ἐσθλόντας, ἀπιχθύς (l. ἀπίχθύς) καλοῦσι, καὶ τοὺς ἀμούσους, ἀπομούσους, καὶ τοὺς ἀνήθους, ἀπότηριχας. Ἀλλὰ γὰρ μετὰ ταῦτα, μεϊράκιον· εἴτα μεϊράξ τε καὶ νεανίσκος καὶ νεανίας, ὁ αὐτός. Λακεδαιμόνιοι (Eust. Λάκωνες) δὲ τούτους ἱππεῖς ἐκάλουν, καὶ τοὺς προσεσηκότες (Eust. προσεσιῶτας) αὐτῶν ἱππαγρέτας. Εἴτα³ ἐχομένη ἡλικία ἢ τοῦ γυναικὶ συνεζευγμένου κατὰ νόμους, ὅτε δὴ καὶ νυμφίος ἂν ἐν καιρῷ κληθεῖ· εἴτα πάλιν κατὰ τὸ εἶδος, πατήρ, εἴτα ἀνὴρ νέος, εἴτα ἀνὴρ μέσος, εἴτα προβεβηκώς, ὑποπόλιος, ὃν καὶ ὠμογέροντα καλοῦσιν, εἴτα γέρων καὶ πρεσβύτες, ὁ αὐτός, εἴτα ἐσχατόγηρας.

Ἐπὶ δὲ τῶν Θηλειῶν⁴, τὸ μὲν βρέφος καὶ τὸ παιδίον ὁμοίως· μετὰ δὲ ταῦτα, παιδισκάριον καὶ παιδίσκιον⁵, καὶ κόριον⁶, καὶ κοράσιον⁷, καὶ κορίσκη⁸, καὶ παρθενίσκη· μετὰ δὲ ταῦτα, παῖς, καὶ παρθένος⁹, καὶ κόρη· εἴτα ἤδη πάλιν καὶ ταύτην (l. ταύτη) ὁ τοῦ γαμεῖσθαι καιρὸς, εἴη γὰρ ἂν, τὸ πέμπτον ἀμφίβης (l. ἀμφ' ἥβης), ὡς Ἡρόδοτος¹⁰ ἀξιοῖ, ὅτε δὴ καὶ νύμφη ἂν κληθεῖ· μετὰ δὲ τὸν γάμον, γυνὴ καὶ μήτηρ· ἤδη καλοῖτ' ἂν καὶ μεῖραξ· καὶ μετὰ ταῦτα, γυνὴ νέα, εἴτα μέση, εἴτα πάλιν ὁμοίως, προβεβηκυῖα, υποπόλιος¹¹, εἴτα γραῦς, καὶ πρεσβῦτις, ἢ αὐτὴ, εἴτα ἐσχατόγηρας.

Παραπλησίως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν κτηνῶν¹², αἰπόλος μὲν, ὁ τῶν αἰγῶν¹³ νομεύς· αἰπόλιον δὲ τὸ πλῆθος· καὶ οἱ μὲν τέλειοι, τράγοι καὶ ἱξάλοι· οἱ (l. ἢ) δὲ ἐχομένη ἡλικία, χίμαροι, τὰ δὲ νεώτατα, ἔριφοι· ὁ δὲ Ποιητὴς ἐν Ὀδυσσεΐα τὰ¹⁴ μὲν τέλεια, προγόνους καλεῖ· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα, μετὰσας· τὰ δὲ

¹ Lis. τρικάρους, suivant Eustathe, ad Il. p. 1592, 57. Les éditeurs du *Thesaurus* lisent τριακατίους.

² Cette réflexion n'est pas dans Eustathe.

³ Cette phrase manque à Eustathe.

⁴ Eust. p. 1164, 20.

⁵ Ce mot manque aux lexiques.

⁶ Voy. Phrynich. s. v. Κορίδιον.

⁷ Voy. Hesych. et Suid. v. Κόριον.

⁸ Pollux, II, 17.

⁹ Eust. p. 652, 38.

¹⁰ Mon confrère et ami M. Egger m'indique la correction certaine *Ἡσιόδος* (*Op.* 698) au lieu de *Ἡρόδοτος*.

¹¹ Eust. p. 1784, 22.

¹² Eust. 1867, 27.

¹³ Eust. p. 1625, 33 : *ιστίον* δὲ ὅτι ἐν τῷ *Περὶ ὀνομασίας ἡλικιῶν* γράφει ὁ γραμματικὸς *Ἀριστοφάνης*, τοιαῦτα χρήσιμα εἰς τα *προκείμενα*. Τῶν αἰγῶν οἱ μὲν τέλειοι, τράγοι καὶ ἱξάλοι. Ἡ δὲ ἐχομ. ἡλικία κτλ.

¹⁴ Eust. τὰ τέλεια μὲν.

ἔτι νεώτερα, ἔρσας· καὶ ἐσσίνες (l. ἐσσῆνες) δὲ καλοῦνται ἡλικία τις, καὶ πριτίνες (l. πρητῆνες¹), παρὰ δὲ Ἴωνικοῖς καὶ ἄττιγοι (l. ἄττιγοι).

Οἱ δὲ τὰ πρόβατα νέμοντες, ποιμένες καλοῦνται, καὶ προβατεῖς, καὶ μηλάται· τὸ δὲ πλῆθος, ποιμνίον, καὶ πῶῦ παρ' Ὀμήρῳ. Τούτων τὰ τέλεια, οἷς, καὶ κριοί, καὶ ἀρνεῖοι· τὰ δὲ νέα, ἄρνες καὶ ἀμνοί· ἐνιοὶ δὲ καὶ φανύλους² καλοῦσι. Μηλωτῇ³ λέγεται καὶ ἡ αἰγία δορὰ, τὴν δὲ τῶν προβάτων τινὲς καὶ οἰέην καλοῦσι· τῶν δὲ ἀρχαίων⁴ Ἀττικῶν ἐνιοὶ συναλοφὴν ποιοῦμενοι, ὡς ἐκάλουν. Δοκεῖ δὲ ὁ Ποιητὴς καὶ τὴν τῶν ἄλλων τετραπόδων βοσκημάτων κτήσιν, πρόβατον καλεῖν· καὶ Πίνδαρος τὰς τοῦ Διομήδους⁵ ἵππους, πρόβατα καλεῖ· Σιμωνίδης δ' ἐν τῇ Εὐρώπῃ τὸν ταῦρον, ὅτε μὲν ταῦρον, ὅτε δὲ μῆλον, ὅτε δὲ πρόβατον ὀνομάζει.

Οἱ δὲ τοὺς ἵππους νέμοντες, ἵππονόμοι λέγονται, καὶ ἵπποβουκόλοι, καὶ ἵπποπῶλοι (l. ἵπποπόλοι) καὶ ἵπποφορβοί· τὸ δὲ πλῆθος, ἀγέλη· ἵπποφόρβια δὲ οἱ τόποι ἐν οἷς τρέφονται, ἀ καλοῦνται καὶ μάνδραι.

Οἱ δὲ τοὺς ἡμιόνους (sub. νέμοντες), ὀρεωκόμοι· ὀρεῖς γὰρ οἱ ἡμίονοι· ἱννοί⁶ δὲ, οἱ ἐκ τῶν ἐναντίων ἐξ ἵππου πατρὸς καὶ ὄνου μητρός.

Οἱ δὲ τρέφοντες, ὀνοφόρβαι⁷· καλοῦσι δὲ πολλαῖς τοὺς ὄνους⁸, καὶ κύνθωνας, καὶ κανθηλίους· τούτων δὲ πάντων τὰ νεώτατα, πῶλοι· πρὸς δὲ, καὶ τῶν καμηλῶν καὶ τῶν ἐλεφάντων, οἱ δὲ καταμόνας σωματιοῦντες⁹ τῶν ἡμιόνων, ἥτοι αἱ φορταγωγοί, Ξηλυκῶς ἀσπίρᾶσαι καλοῦνται, καὶ οἱ ἐλαύνοντες, ἀσπίραβηλάται.

Οἱ τοὺς βόας νέμοντες, βουκόλοι καὶ βοῦται λέγονται· καὶ τὸ πλῆθος, ἀγέλη· τούτων οἱ τέλειοι καὶ ἐνόρχαι, ταῦροι· τῶν δὲ ταύρων οἱ ἀγριώτεροι καὶ ἐξω τῆς ἀγέλης διαιτώμενοι, ἀτιμαγέλαι· αἱ δὲ Ξηλειαί, βόες μόνον· τὰ δὲ νέα ἄρρενα μὲν, μόσχοι, καὶ πόριες¹⁰, καὶ πόρτακες· Ξηλεαὶ δὲ, δαμάλαι, καὶ δαμάλιες, καὶ βουβάλιες.

Οἱ δὲ τοὺς σῦς¹¹ νέμοντες, συβῶται· καὶ τὸ πλῆθος, συβόσιον· τούτων οἱ τέλειοι καὶ ἐνόρχαι, κάπροι· οἱ δὲ πῖονες αὐτῶν, σίαλοι· ἡ δὲ Ξηλεια σῦς, καὶ γρόμφις, καὶ ὕς· τὰ δὲ νέα, δέλφακες καὶ χοῖροι.

¹ Eust. ajoute καὶ ἐπικρητῆνες, et donne ensuite une autre rédaction.

² Eust. : ἐνιοὶ δὲ, φασί, καὶ φανύλους καλοῦσιν. On corrige φανύλους.

³ Eust. p. 1828, 57.

⁴ Eust. p. 877, 53.

⁵ Eust. p. 1649, 2, où Simonide est cité,

sans l'indication de l'ouvrage.

⁶ Eust. p. 877, 15.

⁷ La forme ordinaire est ὀνοφορβός.

⁸ Eust. p. 1625, 40.

⁹ Lisez comme Eust. σωματιοῦντες.

¹⁰ Ad marg. ὁ πόρις ἐνικῶς.

¹¹ Eust. p. 1752, 13.

Ἐλάφων¹ δὲ τὰ μὲν νέα, τὰ δὲ τέλεια, ἔλαφοι, καὶ ἀχαῖναι, καὶ σπαθῖναι (αἱ σπαθῖναι), τὰ δὲ μέσα, κεμάδες.

Λαγῶς² λέγεται καὶ πλώξ, καὶ δασύπους, καὶ ταχεῖνας (ἢ ταχίνας).

Τέτλιξ³· ἀχέτας.

Κοχλίας· φερέοικος⁴.

Ἀλώπηξ· κερδῶ, καὶ κίδαφος⁵.

Τῶν ἀγρίων ὕων τὰ νέα, κολόβρια⁶, καὶ μολόβρια· καὶ ὁ ὕς, μολοβρίτης, καὶ μολαβρός, καὶ μονιός.

Τὰς δορκάδας, καὶ ζόρκας⁷, καὶ πρόκας καλοῦσι· τὰ δὲ νέα τούτων, ὄβρια⁸ καὶ ὄβρίκαλα· τὰ ἔμβρυα δὲ τὰ ἀρτιγέννητα, καὶ ψάκαλα.

Τῶν δὲ ὀρνίθων⁹ τὰ νέα, νεοτῖοι καὶ ὀρτάλιχοι, προστιθεμένου, καὶ τοῦ παρασήμου τῆς ιδιότητος, οἷον νεοτῖοι ἀλεκτρούωνων.

Τηθῇ¹⁰, καὶ μάμμη, καὶ μαῖα, ἡ τοῦ πατρὸς μήτηρ· τηθῖς, ἡ μητρὸς ἡ πατρὸς ἀδελφῇ. Πίνδαρος δὲ τοὺς γονέας τῆς μητρὸς, μήτρως ἔφη· Σίησι-χορος δὲ τοὺς τοῦ πατρὸς, πάτρως· Ὀμηρος τοὺς γνησίους υἱοὺς καὶ ἡθαγενεῖς (ἢ ἰθαγενεῖς¹¹) ὀνομάζει· τοὺς νόθους Ῥόδιοι, μακροξένους (ἢ ματροξένους¹²) ὠνόμαζον· σκῆτιοι¹³ δὲ, οἱ λάθρα γεγονότες· Κρήτες¹⁴ δὲ τὰ νεώτατα παιδία οὕτως ἐκάλουν.

Τηλύγετος¹⁵· ὁ ἀγαπητός· καὶ ὁ τηλοῦ τῆς ἡλικίας προβεβηκότες τῷ πατρὶ γεγονώς, ἐάν τε μόνος ᾖ, ἐάν τε ἐπὶ Θηλείαις μόνος ἄρρην.

Κυρηναῖοι¹⁶ τὰ ἐκγονα τῶν ἐκγόνων ἀμνάμους καλοῦσι· τοὺς ἀδελφούς καὶ ἀγάλακτας¹⁷ ἐκάλουν.

Κουρίδιος¹⁸, ἐστὶν οἷον παρθένιος ἀρσενικῶς.

Ἀνεψιούς¹⁹ ἔλεγον τοὺς παρ' ἡμῖν ἐξαδέλφους· ταύτην δὲ τὴν γενεὰν οὐ

¹ Eust. p. 711, 38.

² Eust. p. 1821, 35.

³ Eust. p. 396, 1.

⁴ Etym. Magn. 790, 35.

⁵ Cf. Hesych.

⁶ Eust. p. 1817, 19 : ἰστέον δὲ ὅτι μολοβρός καὶ παραγωγήον αὐτοῦ μολοβρίτης δοκεῖ καὶ ἐπὶ σὺνδὲ λέγεσθαι. Ἀριστοφάνης γοῦν ὁ γραμματικὸς ἐν τῷ Περὶ ὀνομασίας ἡλικιῶν εἰπὼν ὅτι τῶν ἀγρίων ὕων τὰ νέα οἱ μὲν κολόβρια, οἱ δὲ μολόβρια καλοῦσιν.

⁷ Eust. p. 711, 60.

⁸ Eust. p. 1625, 47, ubi ἀρτιγενῆ.

⁹ Eust. p. 753, 55.

¹⁰ Eust. p. 316, 20.

¹¹ Eust. p. 1758, 12.

¹² Cf. Polluc. III, 21, qui n'indique pas les Rhodiens.

¹³ Eust. p. 502, 28.

¹⁴ Voy. le Schol. d'Eurip. Alc. 992.

¹⁵ Eust. p. 742, 27.

¹⁶ Etym. Magn. 84, 43.

¹⁷ Cf. Thesaur.

¹⁸ Cf. Hesych.

¹⁹ Eust. p. 764, 5.

πάνυ ἐτι ἐξηκριβοῦντο· ὅθεν καὶ ἡ παροιμία· Ἀνεψιῶν δὲ παῖδες, οὐκέτ' ἐν λόγῳ.

Πενθεροὺς ἐκάλουν τῷ γαμβρῷ, τοὺς τῆς γυναικὸς γεννήτορας· τῇ νύμφῃ δ' ὁ πατήρ τοῦ συζύγου, ἐκυρὸς¹ ἐλέγετο, ἡ δὲ μήτηρ, ἐκυρά· γάλλως (l. γάλλως²) τῇ γυναικί, ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀδελφή· δαήρ δὲ, ὁ τοῦ ἀνδρὸς ἀδελφός· εἰνάτερες³ δὲ, αἱ νῦν παρὰ τῇ συνηθείᾳ σύννυμοι (l. σύννυμοι)· νυὸς⁴, ἡ τοῦ υἱοῦ γυνή.

Κηδεσταί⁵ καὶ πῶοι· οἱ συμπένθεροι.

Ὄθνεϊος⁶· παρὰ μὲν τισιν ὁ ἀλλότριος, παρὰ δὲ τισιν ὁ συγγενής⁷.

Ἐπίμανδα⁸· ἡ ἐπικληρος.

Θῆσσα⁹· ἦν ὁ πατήρ καταλέλοιπε πένης ὄν, ἄκληρον. Ἀναγκάζει δὲ τοὺς συγγενεῖς ὁ Σόλωνος νόμος πέντε μνᾶς, ἔπειτα δὲ μετέδοξε δέκα ταύτη διδόναι, πρὸς τὸ ληφθῆναι εἰς γάμον.

Προμνηστρία¹⁰· ἡ περὶ τῶν μελλόντων συναφθῆναι προμιμνησκομένη καὶ συνιστῶσα· παρὰ δὲ Σικελοῖς, προμυθήτρια (l. προμηθίτρια).

Εἰλαπηνή (l. Εἰλαπινή¹¹)· ἐστὶ θυσία καὶ παρασκευὴ λαμπροτέρα τίς.

Δαιτυμένεες καὶ δαιταλεῖς· οἱ θοινόμενοι (l. θοινώμενοι).

Τῆτθη (l. Τιτθῇ¹²), καὶ τροφὸς, καὶ τηθινὸς (l. τιθηνός), παρὰ μὲν τοῖς πενιχροῖς ἡ αὐτὴ, παρὰ δὲ τοῖς δυνατοῖς, τῆτθαι μὲν, αἱ τοὺς τηθίους παρέχουσαι, τροφοὶ δὲ καὶ τηθινοὶ, αἱ τὸν ἄλλον πόνον ἀναδεχόμεναι· λέγω δὲ περιφέρειν, προσπαίζειν καὶ τῆς μετὰ τὸν γαλακτισμὸν τροφῆς ἐπιμελεῖσθαι.

Ἀστίος¹³· ὁ πολίτης, ἀστικός¹⁴, οἷον ὁ πολιτικός, καὶ ἀστίειος· ἔνιοι δὲ

¹ Cf. Eust. p. 648, 49, qui cite Aristophane de Byzance.

² Eust. p. 648, 26.

³ Eust. p. 648, 43.

⁴ Eust. p. 648, 59.

⁵ Eust. p. 779, 53.

⁶ Cf. Suid.

⁷ Eurip. Alc. v. 532.

⁸ Ce composé est inconnu. Eust. p. 674, 30 : ἡ δὲ ἐπικληρὸς φασὶ καὶ μάνδα πρὸς τινων ἐκαλεῖτο. Peut-être au lieu de ἐπίμανδα faut-il lire ἐτι μάνδα.

⁹ Eust. p. 1246, 12.

¹⁰ Cf. Hesych. et Polluc.

¹¹ Eust. p. 1119, 11.

¹² Eust. p. 650, 20 : τὴν δ' αὐτὴν (τιτθῆν) καὶ τιθηνὸν φασὶν οἱ παλαιοί, λέγοντες καὶ ὅτι τιτθῆ καὶ τροφὸς καὶ τιτθῆν διαφέρουσι παρὰ τοῖς μὴ πενιχροῖς· τίτθαι μὲν γὰρ βαρύνοντες ἢ τιτθαὶ ὀξυτόνως αἱ τοὺς τιτθίους παρέχουσαι, ὅπερ ἐστὶ μαστοὺς, ἐξ ὧν καὶ βρέφος ὑποτίθιον τὸ ὑπομάζιον· τιθινοὶ δὲ, ἐτι δὲ καὶ τροφοὶ, ὧν τὸ ἀρσενικὸν οἱ τροφεῖς, αἱ τὸν ἄλλον, φασὶ, πόνον μετὰ τὸν ἀπογαλακτισμὸν ἀναδεχόμεναι ἤγουν περιφέρουσαι καὶ προσπαίζουσαι τοῖς τροφίμοις καὶ ἄλλως ἐπιμελῶς ἐκτρέφουσαι. Καὶ τοιαῦτα μὲν ταῦτα.

¹³ Eust. p. 1383, 5.

¹⁴ Cf. Thesaur.

τῶν φιλοσόφων τὸν ἀστίειον¹ ἐπὶ τοῦ φρονίμου καὶ ἀγαθοῦ ἀνδρὸς τάττουσι.

Ξένος² · ὁ ἐξ ἐτέρας πόλεως παρεπίδημος, καὶ ὁ ἐν ἀρχῇ γενόμενος συνηθείας καὶ γνωριμότητος. Ἰδιόξενος · ὁ ἐκ πλείονος χρόνου, ἢ ἐκ πατέρων παραδοχῆς τηρῶν πρὸς τινα διάθεςιν καὶ ὁμόνοιαν, καὶ ἀφ' ἐτέρας πατρίδος ἢ. Πρόξενος · ὁ κατὰ δόγμα πολιτικὸν προστάτης ὢν πόλεως καὶ φροντιστής. Δορύξενοι δὲ, οἱ κατὰ πόλεμον ἀλλήλους φιλοπονησάμενοι.

Ἐταῖροι³ καὶ ἔται · οἱ τῇ τε ἡλικίᾳ παραπλησίως ἔχοντες καὶ τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου συγκαταγεγονότες ἀλλήλοις.

Ὀμοτρόπους⁴ καὶ ἡθείους, τοὺς συνηθείς φαμέν, τῷ τὰ αὐτὰ ἦθῃ ἔχειν.

Γνώριμος⁵ · ὁ γινώσκειν μὲν ἔχων, καὶ οἶον συναφὴν τινα φιλίας, οὐδέπω δὲ βέβαιος φίλος · γνώριμοι δὲ, καὶ οἱ ἐν πόλεσιν ἐπιφανεῖς.

Θῆτες⁶ · οἱ παρὰ τῇ συνηθείᾳ μισθαρνοί.

Πελάται⁷ · οἱ διὰ βιωτικὴν περιπέτειαν τῇ ἐνδεΐᾳ πιεζόμενοι πησιάζουσι τοῖς ἐγγύς δυνατοῖς, καὶ τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν αἰτοῦνται · τούτους δὲ καὶ προίκτας καλοῦσι.

Τοὺς Ξεράποντας⁸, καὶ ὀπάδους, ἢτοι ἀκολουθοὺς καὶ ἐπαίτας ἐκάλουν, οὐ μέντοι γε τοὺς δούλους, ἀλλὰ τοὺς ἐλευθέρους.

Λάτρις⁹ · ὁ ἐπιμίσθιος · τὸν γὰρ μισθὸν λάτρον ἔλεγον · νῦν δὲ καὶ ὁ δούλος.

Δμῶες¹⁰ καὶ δμῶιδες · οἱ δούλοι καὶ αἱ δουλίδες, ἀπὸ τοῦ δεδμῆσθαι καὶ οἰονεὶ δαμάζεσθαι · ἐντεῦθεν καὶ δάμαρ, ἡ ὄμμενος.

Ἀμφίπολοι¹¹ · αἱ Θηλείαι ἀκόλουθοι · ἐλέγοντο δὲ καὶ ἄβραι, ἄβροτέρως κοσμουμένων, τῶν ταῖς πλουσιωτάταις ἀκολουθουσῶν · παρ' Ὀμήρῳ δὲ οἱ ὑπουργοῦντες δρησίῃρες¹², καὶ αἱ Θηλείαι, δρησίειραι¹³.

¹ Etym. magn. 158, 43, ibiq. Gaisf.

² Eust. p. 405, 39, et 485, 15.

³ Eust. p. 681, 57.

⁴ Eust. p. 659, 45 : ἐν δὲ τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Ἀριστοφάνους κεῖται καὶ ὅτι ἡθείους τοὺς ὁμοτρόπους φαμέν τῷ τὰ αὐτὰ ἦθῃ ἔχειν καὶ ἐν ὁμοίοις ἡθεσιν καταγεγονέναι. Παρ' ἐνίοις γάρ, φησι, τὰ ἔθῃ ἦθῃ λέγεται · τινὲς δέ, φησι, τὴν φωνὴν ἐκ συγγενοῦς λέγουσι πρὸς τινα πρεσβύτερον φιλοφρόνως ἀναφέρεσθαι.

⁵ Eust. p. 1792, 18. et Zon.

⁶ Eustath. p. 1246, 11 : λέγει δ' ἐκεῖνος (Aristophan. Byz.) καὶ ὅτι Θῆτες οἱ ὄντες ἐλεύ-

θεροὶ μισθοῦ ὑπουργοῦσιν, ὡς καὶ ὁ Ἀπόλλων, ὥστε ταυτὸν ἐστὶ κατ' ἐκείνον Θῆς καὶ μισθωτός.

⁷ Cf. Phot.

⁸ Cf. Thea. sous chacun de ces mots.

⁹ Eust. p. 1246, 11 : ὅθεν καὶ λάτρις, ὡς ἐν τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Ἀριστοφάνους κεῖται ὁ ἐπιμίσθιος · ἀλλ' ὅμως, φησὶν, ἐπὶ δούλων τέτακται.

¹⁰ Eust. p. 1336, 9.

¹¹ Cf. Eust. in Indice.

¹² Eust. p. 1782, 64.

¹³ Cf. Hesych.

Οἰκότριβες¹· οἱ οἰκογενεῖς, ἀπὸ τοῦ ἐγκεχρονικέναι τῷ οἴκῳ καὶ κατατε-
τρίφθαι· οἱ δὲ τραγικοὶ προσπόλους² λέγουσι· καὶ ἀμφότερα δὲ ἐπὶ τε ἀρρέ-
νων καὶ θηλειῶν.

Ἀπελεύθερος³ τῷ δεσπότῃ, καὶ ἐξελεύθερος ὁ αὐτός· οὗς ἐν Κρήτῃ μινά-
τας⁴, καὶ ἐν Θετταλίᾳ πενέστας⁵, καὶ ἐν Λακεδαίμονι εἰλωτας ἐκάλουν.

Παρὰ τοῖς λογογράφοις ἐκγονοὶ μὲν ἴνιες⁶, καὶ κέλωρες⁷, καὶ νέπλυες⁸,
καὶ νέποδες· ἰσηλικες δὲ ὁμόσφυροι⁹, καὶ ὁμόπτεροι¹⁰, καὶ ὁμότριχες· τοὺς
δ' ἀκολούθους, ἀμόρβας¹¹ καὶ ἀόζους¹²· ἐν δὲ ταῖς κωμωδίαις τηθαλαδοῦς¹³,
ὁ ἀνδραπώδης καὶ οἶον γραοτραφής, καὶ ἐλυπληκταδοῦς (l. ἐμπληκταδοῦς),
ὁ ἐμπληκτος, καὶ μωροδαλοῦς (l. μωροδαλλοῦς), ὁ μωρός.

¹ Eust. p. 1327, 22 : ἀπ' αὐτοῦ δὲ καὶ οἰ-
κότριβες οἱ οἰκογενεῖς δοῦλοι διὰ τὸ ἐγκεχρο-
νικέναι, ὥς φησιν ὁ γραμματικὸς Ἀριστοφάνης,
οἴκῳ καὶ κατατετρίφθαι.

² Cf. Eust. in *Indice*.

³ Cf. *Thesaur.* s. h. v.

⁴ μνάτας, Eust. p. 1024, 38 ; μνωῖται, Poll.
III, 83.

⁵ Eust. p. 295, 30.

⁶ Cf. *Thesaur.*

⁷ Cf. Hesych.

⁸ Mot inconnu ainsi que le suivant. Probau-
blement les mots latins *neptis* et *nepon*.

⁹ Cf. *Etym. magn.*

¹⁰ Cf. Polluc. VI, 156.

¹¹ Cf. *Etym. magn.* v. Ἀμορβής.

¹² *Grammat.* Bekk. p. 413, 31.

¹³ Eust. p. 971, 41, ubi γραοτρεφής.

SUÉTONE.

..... κύβους¹ καὶ πεσσοὺς Παλαμήδης εὔρε. Πλάτων δὲ ὁ φιλόσοφος Αἰγυπίοις τὴν εὔρεσιν αὐτῶν ἀνατίθησιν ἐν τῷ Φαίδρῳ (274, D) γράφων οὕτως· «ἤκουσα τοίνυν περὶ Ναύκρατιν τῆς Αἰγύπτου γενέσθαι τῶν ἐκεῖ παλαιῶν τινα Θεὸν (al. Θεῶν), οὗ καὶ τὸ ὄρνεον ἱερὸν, ὃ δὴ καλοῦσιν Ἴβιν (al. Ἴβιν)· αὐτῷ δὲ ὄνομα τῷ δαίμονι εἶναι Θέφτ (al. Θεῦθ). Τοῦτον δὲ πρῶτον ἀριθμῶν τε καὶ (f. del.) λογισμὸν εὐρεῖν, καὶ γεωμετρίαν καὶ ἀστρονομίαν, ἔτι δὲ πετρίαν τε καὶ κυβείαν (al. πετρίεας τε καὶ κυβείας), καὶ δὴ (al. add. καὶ) γράμματα.» Πλὴν [οἱ] ὑπομνηματισάμενοι τὸν Πλάτωνα, οὐ τὴν παρὰ τοῖς Ἕλλησι πετρίαν, αὐτὸν σημαίνειν ἐξηγοῦνται, τὴν δὲ τοῦ πετρεωγράφου λεγομένην· καταγράφεσθαι γάρ τι πλινθίων, ὥσπερ ἐν τῇ πετρεωγραφικῇ παιδιᾷ (Eust. παιδιᾷ), δι' οὗ τὰ κινήματα τοῦ τε ἡλίου καὶ τῆς σελήνης ἔτι δὲ καὶ τὰ ἐκλειπικὰ (Eust. ἐλλειπικὰ)πραγματεύονται Αἰγυπιοί.

Τοὺς δὲ κυβεύτας τρηματίτας² ἔλεγον, ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς κύβοις τρημάτων, καὶ τρηματίζοντας.

Σκιράφεια δ' ἐκάλουν τὰ κυβευτήρια· ὅθεν καὶ τοὺς πανούργους, σκιράφους ἐκάλουν Ἰππώναξ τε καὶ ἕτεροι, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς σκιραφείοις δηλονότι ραδιουργίας· ἐντεῦθεν δὲ καὶ ἡ παροιμία τὸ, Κινήσω τὸν ἄφ' ἱερᾶς (Diog. V, 41), ἐπὶ τῶν ἀπεγνωσμένων καὶ ἐσχάτης βοηθείας δεομένων· παρετείνετο γὰρ διὰ τῶν πεσσοῶν μέση γραμμὴ, ἣν ἱερὰν ὠνόμαζον, ἐπειδὴ ὁ ἠτλώμενος ἐπ' ἐσχάτην αὐτὴν ἵεται.

Γρίφους³ ἐκάλουν τὰ αἰνιγματώδη ζητήματα, ἅπερ ἐν τοῖς συμποσίοις προὔβαλλον.

¹ Le commencement manque. Conf. Eust. p. 1397, 10.

² Cod. τρηματίκτας, τρημάτων et τρηματί-

ζοντας, avec un η au-dessus de l'ι, c'est-à-dire τρηματ. Cf. Eust. p. 1397, 22.

³ Eust. p. 1634, 12.

Μηλάνθη¹· ζῶν ἐστὶ μείζον σφηκός, ἐκ τῆς ἀνθήσεως τῶν μελεῶν γεννώμενον· Ἀττικοὶ δὲ μηλόνθην καὶ χρυσαλλίδα τοῦτο ἐκάλουν.

Σκαπέρδα²· λέγεται πᾶν δυσχερές ἐκ μεταφορᾶς παιδιᾶς ἐργώδους· καὶ παροιμία, Σκαπέρδαν ἔλκειν, ἐπὶ τῶν ἐπαχθές τι μεταχειριζομένων.

Παροιμία, Ὁσίρακου³ περισίροφι, ἐπὶ τῶν ἀθρόον μεταβαλλομένων, ἐκ μεταφορᾶς παιδιᾶς τοιαῦδε· παῖδες δίχα διηρημένοι γραμμῆς μέσον κεχαραγμένης, Ὁσίρακον ἐδίδουν ἐνὶ, ἐν ἐτέρῳ μέρει πεπισσωμένον, ὕπερ ἀναρρίπων ὁ παῖς ἐπέλεγε, νύξ ἢ ἡμέρα· καὶ εἰ τὸ πεπισσωμένον ἄνω συνέβη πεσεῖν, ἔφευγον οἱ τοῦτο τὸ μέρος ἔχοντες· οἱ δ' ἕτεροι ἐδίωκον· διώριστο δὲ τοῖς παίζουσιν, ὧν ἔδει εἶναι τὸ πεπισσωμένον, ἐποσίρακισμός τῳ προῖεσθαι κατὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ ὕγρου Ὁσίρακία πλατέα, ὑπὸ Θαλάττης ἐκτετριμμένα· ἄπερ ἐνίστε πολλάκις ἀφαλλόμενα ἡδίστην ποιεῖται τὴν πρόσοψιν.

Φίττα⁴· τὸ ταχὺ σημαίνει.

Κύνδαλος⁵· ὁ πᾶσσαλος.

Ἀσκωλιασμός⁶· τὸ ἐφ' ἐνὸς ποδὸς βαίνειν.

Τρυγοδίφησις⁷· εἰσῆγον εἰς λεκάνην τρυγὸς πλήρη πελέκυν τι (1. πελέκιον τι) καὶ τοῦτο ἀνέσπων τῳ σίῳματι, τὰς χεῖρας εἰς τοῦπίσω περιαγαγόντες.

Σκινθαρίζειν⁸, ἐστὶ τὸ τῳ μέσῳ δακτύλῳ παλεῖν τινὸς τὸν μυκτῆρα.

¹ Eust. p. 1329, 26.

² Eust. p. 1111, 25.

³ Eust. p. 1161, 35, mais d'une rédaction différente. Voy. aussi le Scholiaste de Platon.

⁴ Mot inconnu. Faut-il lire Ψίττα?

⁵ Eust. p. 540, 23.

⁶ Eust. p. 1646, 24.

⁷ Pollux, IX, 122 : ἐς λεκάνην καταδεύκός, περιάγοντα [περιαγάγοντα] ὀπίσω τὸ χεῖρε, τῳ σίῳματι ἀνελέσθαι.

⁸ Eust. p. 861, 10 : ἐστὶ γάρ, φασί, σκινθαρίζειν μὲν τὸ τῳ μέσῳ δακτύλῳ παλεῖν μυκτῆρα τινός.

HYMNES ORPHIQUES.

Je viens aujourd'hui entretenir l'Académie¹ d'une découverte importante. Il s'agit de trois hymnes orphiques adressés au Soleil, à la Lune et à Hécate. Le premier contient vingt-neuf vers, le second cinquante-cinq et le troisième environ quarante et un. C'est donc à peu près cent vingt-cinq vers inédits, renfermant des notions extrêmement curieuses pour l'histoire du culte de ces trois divinités, et remontant à une assez haute antiquité.

Dans une intéressante dissertation² sur les hymnes des anciens, l'abbé Souchay partage ces hymnes en théurgiques ou religieux, en poétiques ou populaires, et en philosophiques ou propres aux seuls philosophes, trois espèces réelles, et dont nous avons des exemples dans les ouvrages que l'antiquité nous a laissés.

Les hymnes philosophiques sont ceux que les philosophes ont composés, suivant leur système religieux, non pas que ces derniers eussent un culte particulier, mais ils différaient du peuple pour la croyance.

Les hymnes poétiques, ou populaires, renferment la croyance du peuple et sont l'ouvrage des poètes, ses théologiens. Ils roulent d'ordinaire sur des actions bien plus propres, de leur nature, à dégrader la divinité qu'à lui attirer la vénération des hommes. La matière de ces hymnes n'avait pas moins d'étendue que l'histoire même des dieux populaires. Tels sont ceux d'Homère et de Callimaque, et même des tragiques, les seuls dans ce genre qui nous restent des Grecs.

¹ J'ai fait une communication de ces hymnes à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans une des séances de l'année dernière.

² *Mém. de l'Acad. des inscr.* t. XII, p. 3, et t. XVI, p. 93.

Quant aux hymnes théurgiques, ou religieux, ils sont les plus anciens de tous. Ils avaient été composés pour les seuls initiés aux mystères, et ne renferment, avec l'invocation, que des surnoms multipliés, qui expriment le pouvoir ou les attributs des dieux. On y trouve des formules très-énergiques et des invocations différentes des invocations poétiques.

Orphée, qu'on met au nombre des magiciens théurgiques, enseigna comment il fallait servir les dieux, apaiser leur colère, expier les crimes et guérir les maladies. Les hymnes composés sous son nom, vers le temps de Pisistrate à ce que l'on croit, sont de véritables conjurations. Ils étaient très-chargés d'épithètes, et ressemblaient à des litanies. « Commençons notre prière par le père, dit Triéphon dans le *Philopatris* de Lucien, et nous la terminerons par quelque hymne bien rempli d'épithètes. »

C'étaient comme autant de formules de prières qui, ainsi que le cérémonial, étaient observées avec la plus rigoureuse exactitude. Ces formules, suivant le témoignage de Jamblique, avaient d'abord été composées en langue égyptienne, ou en langue chaldaïque. Les Grecs et les Romains, qui s'en servirent, conservèrent beaucoup de mots des langues originales, ce qui en faisait souvent un langage barbare et inintelligible. De là cette objection de Porphyre à Jamblique, à savoir pourquoi les magiciens théurgiques, dans leurs opérations, se servaient de mots qui ne signifiaient rien. « A la vérité, répond Jamblique ¹, les hommes ignoraient la signification de plusieurs mots, mais elle était connue des dieux qui étaient les auteurs des formules, et qui y avaient attaché l'efficacité des opérations; il ne faut pas croire que ces mots, quelque barbares qu'ils paraissent, soient des inventions des magiciens goétiques et des sorciers, puisque, si cela était, il n'y aurait eu aucun inconvénient à substituer des mots usités à ces mots pris d'une langue étrangère, au lieu qu'il était constant que ces formules n'opéraient qu'autant qu'on les employait telles qu'on les avait reçues des anciens. »

A ce titre elles devraient avoir singulièrement perdu de leur efficacité, si l'on en juge d'après les nombreuses et inexplicables altérations que les copistes y ont introduites successivement.

« La magie et l'astrologie assyriennes, dit M. Maury ², amalgamées à

¹ *De Myster.* VII, 4 et 5. — ² *Hist. des religions*, t. III, p. 257.

« l'astrologie égyptienne, dont les prétentions d'antiquité n'étaient pas moins exagérées, faisaient usage d'une foule de noms de dieux étrangers et de rites exotiques qui furent associés au culte d'Hécate et à celui des divinités infernales, puis consignés dans les nombreux traités de magie et d'astrologie que l'on composa sous le nom des plus célèbres mages. Mais ces rites, ces formules d'exorcisme, ne sont pas assez connus pour que nous puissions apprécier l'étendue des emprunts faits par les magiciens et les devins grecs à l'Orient. » Les hymnes que j'ai retrouvés viennent donc remplir en partie la regrettable lacune signalée par mon savant confrère.

Je n'entreprendrai point d'indiquer ici toutes les notions curieuses et importantes qui y sont contenues; ce sera l'œuvre des mythologues et des archéologues, qui ne manqueront pas de les mettre à profit. Tout en rappelant, par certaines expressions, les idées qu'on rencontre dans les hymnes d'Homère, d'Orphée et de Proclus, les nouveaux présentent un caractère tout particulier, en ce qu'ils sont de véritables formules magiques.

Malheureusement le texte est très-incorrect. L'hymne à Hécate, entre autres, est si corrompu, qu'un grand nombre de passages sont restés pour moi inintelligibles. Ce qui augmente encore les difficultés, ce sont les mots barbares qu'on employait ordinairement dans ces conjurations, et auxquels on attribuait une certaine vertu. « Si nous pouvions, dit Origène, expliquer la nature des noms efficaces dont se servent les sages de l'Égypte, les mages de Perse, les brahmanes et les samanéens chez les Indiens, et ceux qu'emploient les autres nations, nous serions en état de prouver que la magie n'est point une chose vaine, comme Épicure et Aristote l'ont cru, mais qu'elle est fondée sur des raisons connues de plusieurs personnes. » Dans de pareilles compositions, où la bizarrerie des idées se complique avec des allusions perpétuelles à la tradition mythologique, où la structure de la phrase disparaît, pour ainsi dire, sous l'accumulation des attributs, l'esprit ne sait à quoi se rattacher, et la critique philologique se trouve frappée d'impuissance. La mesure du vers m'a été toutefois d'un précieux secours et m'a permis de retrouver souvent les véritables expressions du poète. Quoi qu'il en soit, j'ai tenté un essai de restitution : tel qu'il est, il donnera une idée suffisante de ces curieuses productions de l'ancien orphisme, qui ne nous sont parvenues qu'après avoir subi de nombreuses et profondes modifications, à l'époque des néoplatoniciens. J'ai fait plus : bien

que ces hymnes soient intraduisibles, j'ai cherché à les faire passer dans notre langue, afin que mes savants auditeurs puissent en saisir le sens et en comprendre tout l'intérêt.

Commençons par l'hymne à Hécate; mais, avant de donner ce que j'ai pu en tirer, disons quelques mots sur les différents attributs de cette déesse, qui en seront comme le commentaire. Je puise mes renseignements dans la savante dissertation du duc de Luynes sur Hécate et dans l'*Histoire des religions*, de M. Maury.

Les plus anciens poètes lui ont constamment attribué les pouvoirs les plus étendus. Selon Hésiode, Hécate, fille de Persès et d'Astéria, est respectée par tous les dieux et par Jupiter lui-même; elle reçut en partage la terre et la mer; les hommes s'adressent à elle dans les expiations; sa bienveillance donne les richesses, le pouvoir dans les conseils populaires; dans les combats elle dispense la victoire et la gloire; elle favorise ou arrête la propagation des troupeaux; enfin, elle est la nourrice des enfants qui viennent au jour.

Réunissant en elle tous les symboles de la lune dans ses trois phases visibles, Hécate joignait en une seule personne la triade mystique de Minerve, de Diane et de Proserpine; celle des trois parques, Clotho, Lachésis, Atropos; la première pour engendrer, la seconde pour nourrir, la troisième pour exterminer sans pitié.

L'identification d'Artémis avec Hécate fut complètement consommée par les orphiques. Cette dernière déesse, dont les images décoraient les maisons ou marquaient des carrefours, est une personnification de la lune reine des nuits, dont la clarté reluit au loin (Ἑκάτη). D'où elle fut naturellement identifiée avec la déesse qui recevait le nom d'Ἑκατηβόλος.

Dans un oracle cité par Eusèbe, Hécate parle ainsi d'elle-même : « Je suis la vierge céleste aux yeux de taureau, à trois têtes; vierge cruelle, aux flèches d'or, Phébé sans art, Ilithye Lucine, composée de trois natures différentes manifestées de trois manières; dans l'éther, par des images ignées; dans l'air, par mon char argenté; sur la terre, par mes chiens noirs que Géa conduit. »

La triplicité d'Hécate, représentée par une figure à trois corps et à trois têtes, était consacrée par les mystères. Quant à son caractère sauvage et cruel, il a été souvent célébré par les poètes. Voici comment l'auteur des

Argonautiques nous la représente : « Celle que les dieux chthoniens appellent Pandore parut avec son corps de fer; puis Hécate infernale à triple tête, monstre terrible et inexprimable : sur son épaule gauche se montrait un coursier à longue crinière, sur la droite un chien au regard enragé; au milieu s'élevait une tête féroce; dans chaque main elle portait une épée; autour de la fosse couraient Pandore, Hécate et les Furies. »

C'est par des hurlements, des cris sauvages, que s'opéraient, dans le principe, les enchantements. Les sorciers avaient surtout le pouvoir, par leurs relations avec Hécate, d'évoquer tout le cortège des spectres que cette déesse tenait sous sa protection. Lucien, dans son *Philopseudes*, nous donne de curieux détails à cet égard. Eucrate y raconte quels fantômes l'ont épouvanté. Pendant l'automne il s'enfonce vers midi au sein de la forêt. Il entend des aboiements de chiens, la terre tremble, et, avec un bruit pareil à celui du tonnerre, s'avance une femme d'un demi-stade de hauteur. De la main gauche elle tient une torche, de la droite une épée d'environ vingt coudées. Le bas de son corps se termine en serpent. Sa tête est celle d'une Gorgone effroyable. Ses cheveux sont des serpents qui s'entrelacent autour de son cou et retombent sur ses épaules; elle est accompagnée de chiens énormes et hideux à voir. Eucrate s'arrête, tourne en dedans une bague magique dont un Arabe lui avait fait présent. Aussitôt Hécate frappe le sol de son pied en forme de serpent, la terre s'entrouvre et le monstre disparaît.

Parmi les hymnes à Hécate que nous possédons, je citerai de préférence celui qui a été publié sous le nom d'Orphée. Il est très-court et reproduit quelques-unes des notions comprises dans le nôtre.

« Je t'invoque, Hécate, charmante déesse des grands chemins et des carrefours, dont la puissance se manifeste dans le ciel, sur la terre et dans la mer, qui portes un voile couleur de safran, funèbre, qui célèbres des barchanales avec les âmes des morts, fille de Persès, amie des déserts, qui te plais avec les cerfs, nocturne, chasserresse, reine terrible à laquelle on sacrifie des taureaux, souveraine qui tiens les clefs du monde entier, conductrice, nymphe, qui élèves de jeunes enfants, qui fréquentes les montagnes, qui protèges le bouvier, viens et montre-toi favorable à mes saintes prières. »

Voici maintenant le nouvel hymne dont je donne d'abord le texte :

I.

HYMNE A HÉCATE.

Δεῦρ' Ἑκάτη, γιγᾶσσο', αἰνῆης ἡ Μεδέουσα,
 Περσεΐη, Βαυῶ, Φρούνη [τε καὶ] ἰοχέαιρα,
 ἀδμήτη, Λυδῆ, ἀδαμάσιωρ, εὐπατέρεια,
 δαδοῦχ', ἡγεμόνη, κρατερῇ, ὑψαύχενε κούρη,
 5 κλυθὶ διαζεύξασα πύλας κλυτοῦ Ἀδάμαντος,
 Ἄρτεμι [δὴ] καὶ πρὸς με ἐπίσκοπος ἦσθα μεγίστη,

Vers 1. γιγᾶσσο ne paraît pas pouvoir se dire pour γιγανταία. Je ne vois cependant pas moyen de l'expliquer autrement. La correction γεγᾶσσα δι' εὐνῆς ne donnerait point un sens raisonnable. — *Ib.* Cod. διήνης, c'est-à-dire διηνης, et, par correction, διώνης. J'étais tenté de prendre Διώνη pour un nom de localité, peut-être la Δωνία de l'île de Chypre. Mais M. Maury me propose une correction qui me semble préférable, αἰνῆης ἡ Μεδέουσα, la trinite Méduse, identique à Gorgo et à la lune, et qui se rattache à Persée, confondu avec Persée.

2. Cod. Περσία. Dans l'hymne à Hécate (I, 4), Πέρσειαν. On trouve l'autre forme Περσιῆς. Voy. le *Thesaurus*. — *Ib.* Cod. Φρουνι' (sic). Je lis Φρούνη [τε καὶ] pour compléter le vers. Quant à ce mot, qu'il faut peut-être lire Φρόνη, forme plus ancienne, il signifie crapaud femelle et s'adjoint très-bien à Βαυῶ. Mon savant ami M. de Longpérier prépare un petit travail sur cette donnée mythologique. — *Ib.* Hymn. orph. XXXV, 4 : Ἄρτεμιν ἰοχέαιραν.

3. Hesych. : Ἀδμήτου κόρη · Ἑκάτη. Τινὲς δὲ, τὴν Βένδιν. Mais peut-être faut-il lire ἀδμήτην sans en faire un nom propre, et dans le sens de *innupta*. Voy. Hymn. orph. LIV, 25. — *Ib.* Cod. ἀδαμάσιωρ. On connaît Δαμάσιωρ

comme nom propre d'après le Scholiaste d'Apollonius, IV, 1091. — *Ib.* Hymn. orph. LIV, 10 : εὐπατέρειαν, en parlant de Vénus.

4. δαδοῦχ'. Cette épithète est donnée à Diane dans les Hymn. orph. XXXV, 3. — *Ib.* ἡγεμόνη. Cf. Hymn. orph. IX, 12. — *Ib.* Cod. ἡγεμονηναταφυκαυχενα. L'épithète ὑψαύχενε appliquée à Hécate paraît certaine. Quant à κρατερῇ je n'en puis dire autant. Il y a probablement là autre chose.

5. κλυτοῦ Ἀδάμαντος. Ordinairement la première syllabe de κλυτός est brève; aussi étais-je tenté d'abord de corriger κλειτού. Mais la poésie orphique nous fournit un exemple qui justifie celui-ci. Dans l'hymne LVIII, 2, on lit : Κλυτέ μου εὐχομένου. Ici Ἀδάμας est synonyme de Pluton, au lieu d'être une épithète comme dans Théocrite (II, 33) : καὶ τὸν ἐν Ἰδα Κινήσας κ' ἀδάμαντα. Peut-être pourrait-on lire Κλυμένου ἀδάμαντος.

6. Cod. ἄρτεμικαι. Le vers est incomplet. Entre Ἄρτεμι et καὶ se trouve un x de trop, d'où je supplée δὴ ou peut-être σύ. — *Ib.* Au lieu de πρὸς με on serait tenté de lire πρόσθεν, pour éviter l'hiatus, mais, comme ces poésies en contiennent plusieurs autres, il vaut beaucoup mieux conserver la leçon du manuscrit. — *Ib.* Cod. ἦσα.

- πόντια, ρηξίχθων, σκυλάκαινά γε πανδαμάτειρα,
 εἰνοδίη, τρικάρηνε, Φασφόρε, παρθένε σεμνή,
 κλήζω σ', ἔλλοφόν', ἢ λώεισσι, αὐδναίη, πολύμορφε.
 10 δεῦρ' Ἑκάτη, τριοδίτι, πυρίπνοε, φάσματ' ἔχουσα,
 καί τε λάχες δεινὰς μὲν ὁδοὺς, χαλεπὰς δ' ἐπὶ βομπὰς,
 τὰν Ἑκάταν γε καλῶ σὺν ἀποφθιμένοισιν ἀώροις,
 καὶ τινες ἡρώων θάνον ἀγναῖοί τε ἄπαιδες,
 ἄγρια συρίζοντες, ἐπὶ φρεσὶ θυμὸν ἔχοντες,
 15 οἱ δ' ἀνέμων εἰδῶλον ἔχοντες πάντες ὑπερθεὺς
 τῆς κεφαλῆς, ἀφέλεσθ' ἐπιθυμητὸν γλυκὺν ὕπνον,
 μηδέποτε βλέφαρον βλεφάρῳ κυλλιστὶν ἐπέλθοι,
 τειρέσθω δ' ἐπ' ἐμαῖσι φιλαγρύπνοισι μερίμναις.
 εἰ δέ τιν' ἄλλον ἔχοις ἐν κολποῖς [ὅς] κατάκειται,

7. ρηξίχθων. Expression orphique. Cf. Hymn. orph. XLIX, 5 et LI, 9. — *Ib.* Cod. σκυλακαγεν. Peut-être σκυλάκαινά τε au lieu de γε. Dans les *Argonaut.* v. 982, en parlant d'Hécate : λυσσῶπις σκυλάκαινα. Et dans l'Hymn. I, 5 : σκυλακίτις. — *Ib.* πανδαμάτειρα. Voy. l'Hymn. orph. IX, 26. Saint Germain de Constantinople (Cod. gr. Coisl. 278, fol. 195 r^e) emploie l'adjectif πανδαματορικὸς qui peut être ajouté aux lexiques.

8. Cod. εἰνοδία. Hymn. orph. I, 1 : Εἰνοδίην Ἑκάτην κλήζω. Voy. le *Thes.* — *Ib.* Cod. τρικάρανε. Voy. plus loin vs. 24. — *Ib.* Φασφόρε. Cf. Hymn. orph. VIII, 1.

9. Cod. σε καλῶ ἐλλοφοναλωεισσι αὐδνεα. Ce vers est très-corrompu. Le commencement κλήζω σ', ἔλλοφόν', me paraît certain. On connaît l'épithète ἔλλοφόνος comme consacrée à Diane chasseresse. Quant à la forme ἔλλοφόνε, elle me paraît impossible. La dernière lettre de ce mot ne peut appartenir à λωεισσι, qui, ainsi que αὐδναία, doit faire allusion aux mois Louïs (Λῶος) et Αὐδναῖος, mois macédoniens dans lesquels tombaient les fêtes d'Hécate en Macédoine. C'est ce que m'apprend M. Maury. — *Ib.* πολύμορφε. Épithète très-fréquente dans les Hymnes orphiques.

10. Cod. τριοδίτι. Cf. Hymn. orph. I, 1.

11. Cod. κατελάχες. On peut lire καὶ τ' ἐλάχες, ou mieux καὶ τε λάχες. Cf. *Argon.* 2.

12. Peut-être σε au lieu de γε.

13. καὶ τινες. On serait tenté de lire οὔτινες à cause de μὲν qui précède, vers 11, et de δὲ qui suit, vers 15, οἱ δ' ἀνέμων.

15. Cod. διδανέμων. — *Ib.* Cod. πάντες ὑπερ κεφαλῆς τῆς δ... ἀφελεσθευτητον. Les mots εἰδῶλον ἔχοντες ont bien l'air d'être la fin d'un vers, et πάντες ὑπὲρ κεφαλῆς le commencement du suivant. La lecture que je propose ne me satisfait pas complètement. J'ai voulu employer et combiner les éléments fournis par le manuscrit. Dans l'Hymn. orph. LXXVII, 9 : ἡνίκα τὸν γλυκὺν ὕπνον ἀπὸ βλεφάρων ἀποσεισῆς. D'où je serais tenté de croire que la fin du mot que je lis ἐπιθυμητὸν est simplement l'article τὸν, précédant γλυκὺν, comme dans la citation; peut-être ce vers : πάντες ὑπὲρ κεφαλῆς ἀφελέσθαι τὸν γλυκὺν ὕπνον. Il y a là de bien grandes obscurités.

17. Cod. κυλλιστον.

18. Cod. ἐμαῖς.

19. [ὅς]. J'ai ajouté ce mot, qui me semble nécessaire pour le sens et pour la mesure, à moins qu'on ne lise κολποῖσιν κατακεῖσθαι.

- 20 κεῖνον ἀπώσασθω, ἐμὲ δ' ἐν φρεσὶν ἐγκαταθέσθω,
καὶ παρολιποῦσα τάχισι' ἐπ' ἐμοῖς παροθύροισι παρέστω,
δαμναμένη ψυχὴ ἐπ' ἐμῇ φιλότῃ καὶ εὐνῇ·
ἀλλὰ σὺ, ὦ Ἑκάτη, πολυώνυμε, παρθένε κούρη,
λοέσσαι ἔλομαι
- 25 Περσεφόνη, τρικάρηνε [Θεά], πυρίφοιτε, βοῶπι,
βουφόρβη, παμφόρβη, φέρβαρα
- 29 δεῦρ' Ἑκάτη, πυρίβουλε καλῶ σ' ἐπ' ἐμαῖς ἐπαοιδαῖς
.
μαινομένη [δὴ] καὶ ἐπ' ἐμαῖσι θυραῖσι τάχιστα,
ληθομένη τέκνων [τε] συνηθείης δέ [τε] τέκνων,
- 35 καὶ στυγέουσα τὰ πόλλ' ἀνδρῶν γένος ἠδὲ γυναικῶν,
εἰς τόδ' ἐμοῦ μόνον με δ' ἔχουσα παρέστω,
ἐν φρεσὶ δαμναμένη κρατερῆς ὑπ' ἔρωτος ἀνδράκης
. πολυώνυμε, κυζαλέουσα,
.

20. Cod. *ἐκεῖνον*. — *Ib.* Cod. *ἐγκαταθέσθω*.

22. Cod. *δαμνομένη*.

23. Cod. *κούρα*.

24. Cod. *λοέσσαι ἔλομαι αὐτως φυλάκα καὶ ἰωπη*. Je laisse à d'autres, plus habiles, le soin de restituer ce vers, auquel j'avoue ne rien comprendre.

25. Cod. *περσεφόνη, τρικάρηνε, πυρίφοιτε, βοῶπη*. J'ai ajouté [Θεά] pour compléter le vers. On pourrait penser à suppléer *κῶρη*, si deux vers plus haut il n'y avait *κούρη*.

26. Ceux qui connaissent la langue des gnostiques se chargeront d'expliquer ce qui suit dans le manuscrit : *βουορφορβη· πανφορβα· φορβαρα· ακτιωφι ερεσχιγαλ νεδουτου σου αληθ' παρα θυραις πυνυλη δε δεζωρηξι-πυλητε*.

29. Cod. *καλῶ σε*.

30. Vient ensuite un autre passage également incompréhensible. Voici la leçon du manuscrit : *μασκελλι μασκελλω φνουκεντα βαωθ*.

ορεοδαζαγρα ρηξιθῶ ἱποχθων· ορεο πηγα-νυξ· μορμοροντοκουμδαμο.

33. Cod. *μαινομένη ισαι*.

34. J'ai ajouté deux fois *τε*, pour faire le vers, qui était incomplet. L'épithète *κουροτρόφος*, qui est donnée à Hécate dans l'hymne orphique (1, 7), m'avait d'abord fait penser que *ληθομένη* devait être corrigé en *γηθομένη*, et j'aurais restitué le vers ainsi : *γηθομένη τέκνοισι συνηθείης τε τέκνων*. Le participe *γηθομένη* aurait trouvé une opposition dans *στυγέουσα* du vers suivant ; mais *καὶ* n'indiquant pas une opposition, j'ai conservé la leçon du manuscrit.

36. Cod. *εἰς τόδε ἐμοῦ τοῦ*, puis un Δ avec un petit signe au-dessous, et en forme de virgule.

37. Fragm. orph. n° XXXV : *κρατερῆς ὑπ' ἀνδράκης*.

38. Cod. *Θεωδ· τιθεληθηνωρ· τευθηνωρ* formant le commencement du vers. — *Ib.* Le mot *κυζαλέουσα* m'est inconnu. Je ne saurais

40 φλέξον ἀκοιμήτω πύρρην τὴν ψυχὴν

L'hymne se termine par ce vers :

σπεῦδε τάχισι' ἡδ' ἐπ' ἐμαῖσι θύραισι παρέστω.

Ce n'est, bien entendu, qu'à titre de simple essai que je donne la traduction d'un hymne si rempli de difficultés.

« Viens ici, Hécate, géante, triste Méduse, fille de Persès, Baubo, « crapaud femelle, qui aimes à lancer des traits, Admète, Lydienne, in- « domptable, d'une haute naissance, qui portes des torches, conductrice, « puissante, vierge altière, écoute-moi après avoir ouvert les portes de « l'inexorable Pluton, Artémis, et veille sur moi avec vigilance, toi qui es « d'une nature divine, qui fends la terre, chienne qui subjugués tout, déesse « des grands chemins, aux trois cous, qui portes la lumière, belle vierge, je « t'implore, toi qui tues les faons, dont la fête est célébrée dans les mois « Loüs et Audinéus, aux formes multiples; viens ici, Hécate, déesse des car- « refours, qui souffles la flamme, qui es accompagnée de spectres, toi qui « hantes les chemins les plus affreux, suivie d'un cortège terrible. Je t'in- « voque, ô Hécate, ainsi que tous ceux qui, ayant succombé à une mort « prématurée, sont mis aux rang des héros, chastes et sans enfants, poussant « des cris sauvages et pleins de fureur, ayant tous sur la tête un simulacre « de nuages; chasse loin de moi le désirable et doux sommeil; que jamais « mes paupières ne se ferment; protège les pensées nées pendant mes lon- « gues insomnies; ne permets pas à un autre de reposer sur ton sein, mais « chasse-le et prends-moi à sa place; présente-toi le plus tôt possible sur le « seuil de ma demeure, âme domptée par mon amour et par mes embrasse- « ments. Allons, Hécate, vierge aux appellations nombreuses, ... « Perséphoné, déesse aux trois têtes, qui vis dans le feu, aux yeux de « bœuf, qui fais paître des bœufs, qui nourris tout le monde . . . viens ici,

non plus expliquer ce qui suit dans le manus- crit : *παζαουσιδοκαλλιδημακισαθ*.

40. Ce qui suit est incompréhensible, et paraît être de la prose à laquelle sont mêlés des fragments de vers : *ἐπὶ ὕδατων* (l. *ἐπὶ*

ὕδ.) *κρατεῖς καὶ γῆς καὶ σκοοῦνον* (l. *ὅν*) *κα- λέουσι δράκοντα μέγαν ἀκροκοθηρεμου, κτλ.* Puis viennent une foule de mots gnostiques qui se terminent par le vers *σπεῦδε κτλ.*

« Hécate, à la volonté de feu, je t'appelle dans mes incantations; agitée par
 « la passion viens à ma porte, toi qui évites les enfants et leur société, toi
 « qui as horreur des hommes faits et des femmes, présente et n'adopte
 « que moi seul, en te laissant dompter par les armes puissantes de l'amour
 « que des flammes inextinguibles brûlent ton âme hâte-toi
 « et présente-toi sur le seuil de ma demeure. »

L'hymne au Soleil est peut-être un peu moins corrompu, mais il présente aussi de grandes difficultés. Un certain nombre de passages existent sur le sens desquels je ne suis pas encore complètement édifié.

Pour que l'on puisse comparer, citons d'abord celui qui est attribué à Orphée.

« Écoute-moi, bienheureux, toi dont l'œil immortel voit tout, Titan aux
 « rayons d'or, Hypérion, lumière céleste qui brilles par toi-même, infati-
 « gable, vue agréable aux vivants, père de l'aurore, à droite, et de la nuit,
 « à gauche, qui présides à la succession des heures, qui marches à quatre
 « pieds, bon coureur, qui te meus avec rapidité, igné, brillant, qui diriges
 « ton char dans les tournoiemens de ta course rapide, guide favorable des
 « hommes pieux, terrible aux impies, à la lyre d'or, répandant partout les
 « flots de ta puissante harmonie, inspireur des bonnes œuvres, qui fais
 « naître les saisons; maître du monde, joueur de flûte, qui cours comme la
 « flamme, qui te meus circulairement, porte-lumière, qui produis des spec-
 « tacles d'une variété infinie, qui donnes la vie, produis des fruits, Péan,
 « toujours verdoyant, incorruptible, père du temps, immortel Jupiter, se-
 « rein, qui éclaires tout, œil qui promènes sur le monde un regard circulaire,
 « qui t'éteins et brilles en lançant des rayons éclatants, indicateur de la
 « justice, ami de l'humidité, gardien de la foi, toujours supérieur à tous et
 « l'appui de tous, œil de la justice, lumière de la vie; ô toi qui, en con-
 « duisant ton quadriges, pousses tes coursiers avec ton fouet sonore, écoute
 « mes paroles et rends la vie douce à tes initiés. »

Voici maintenant le texte du nouvel hymne :

II.

HYMNE AU SOLEIL.

Ἀεροφοιτήτων ἀνέμων ἐποχούμενος αὔραις,
 Ἥλιε χρυσοκόμα, διέπων φλογὸς ἀκάματον πῦρ,
 αἰθερίοισι τρίβοισι μέγαν πόλον ἀμφιελίσσων,
 γεννῶν αὐτὸς ἅπαντα ἅπερ πάλιν ἐξαναλύεις·
 5 ἐξ οὗ γὰρ σίοιχεῖα τεταγμένα σοῖσι νόμοισι·
 κόσμον ἅπαντα τρέπων τετράτομον εἰς ἐνιαυτόν,
 κλύθι, μάκαρ, κλήζω σε τὸν οὐρανοῦ ἡγεμονῆα,
 [τὸν] γαίης τε χάους τε καὶ αἴδος, ἐνθα νέμονται

Vers 1. Le manuscrit dont je me suis servi contient deux copies différentes de cet hymne. Je désignerai l'une par A et l'autre par B. Dans A, *ἀεροφοιτήτων*, dans B, *ἀνεμοφοιτήτων*. Ce dernier mot est très-bon et très-bien formé, mais il ne peut aller ici à cause de la mesure et du mot *ἀνέμων* qui suit immédiatement. Quant au composé *ἀεροφοιτήτος* il est nouveau. On connaissait seulement *ἀερόφοιτος* et *ἡερόφοιτος*. Ce dernier est employé dans les Hymnes orph. LXXX, 1 et LXXXI, 4. Mais XIII, 11 *ἀερόμορφε*, et LXXX, 6 *ἡερόμορφε*. J'ai cru devoir conserver la leçon du manuscrit. — *Ib.* *ἐποχούμενος* A.

2. *χρυσοκόμα* A et B. c'est une épithète d'Apollon. Cf. Hymn. orph. XXXIII, 9. — *Ib.* *πυρὸς* B, pour *φλογός*. — *Ib.* Hymn. orph. LXV, 1 : *ἀκάματον πῦρ*. El. v. 13 : *παῦσον λυσσῶσαν μανίην πυρὸς ἀκαμάτοιο*. C'est aussi une expression homérique.

3. *αἰθερίοισι τρίβοις* A. *αἰθερίοις τρίβοισι* B. — *Ib.* Orph. fr. ap. Eust. ad Dionys. 1 : *ὅς γαῖαν δινησι πέντε ἔχει ἀμφιελίσας*. Id. Arg. 1205 : *οὐδέ οἱ ἐστὶ λιμὴν νηῶν ὄχρος ἀμφιελίσσαν*.

4. *ἅπανταπερ* B.

5. La leçon *ἐξ οὗ* se peut, à la rigueur, s'expliquer « car depuis que, etc. » Je crois cependant qu'il faut lire *ἐκ σοῦ*, ou plutôt *ἐκ σέο*, et c'est ainsi que j'ai traduit. Hymn. orph. XIII, 10 : *ἐκ σοῦ γὰρ κτλ.* — *Ib.* *σίοιχεῖα πάντα τεταγμ.* A.

6. *τρέφουσιν* B, au lieu de *τρέπων*. — *Ib.* *τέτρατον* A. *τετραπον* B. Il est évident qu'il faut un mot dans le sens de *τετράτομον*. Mais que le poète ait fait longue la seconde syllabe de ce mot, il n'y a pas là de quoi s'étonner. Dans l'Hymn. orph. VII, 19; on lit : *μάστιγι λιγυρῇ τετράτορον ἄρμα διώκων*. Et vs. 5 : *τετραδάμοσι ποσσὶ χορεύων*. La correction *τετράτομον* m'a paru dès lors justifiée.

7. *σέ γὰρ κλήζω* A. Ce *γὰρ* est fort bon, et, comme, deux vers plus loin, on trouve *καὶ δὴ νῦν*, il pourrait bien y avoir un aoriste dans *κλήζω*, par exemple *ἦσα*, *cecini*. Dans ce cas on lirait *σέ γὰρ ἦσα τὸν οὐρ*. J'ai cru toutefois devoir conserver la leçon de B.

8. *γαίης τε χαοιο καὶ αἰδαο* A. *γαίης τε χάεος τε καὶ αἰδέος* B. Il manque une syllabe au commencement du vers. La leçon de A,

- δαίμονες ἀνθρώπων, οἱ πρὶν Φόος εἰσοροῶντες ·
 10 καὶ νῦν δὴ σε λιτάζομαι, ἄφθιτε δέσποτα κόσμου ·
 ἦν γαίης κευθμῶνα μολῆς νεκύν τ' ἐπὶ χῶρον,
 πέμψον δαίμονα τοῦτον ἀεὶ μεσάταισιν ἐν ὥραις,
 οὔπερ ἀπὸ σκηνούς κατέχω τάδε λείψανα χερσίν,
 νυκτὸς ἐλευσόμενον προστάγμασι σῆς ὑπ' ἀνάγκης ·
 15 ἦν δ' Θέλω γνώμαισιν ἀληθείη καταλέξῃ,
 πρᾶυς, μειλίχιος, μηδ' ἀντία μοι φρονέοιτο ·
 μηδὲ σὺ μηνίσης κρατεραῖς ἐπ' ἐμαῖς ἐπαιδαῖς,
 ἀλλὰ φύλαξον ἅπαν δέμας ἄρτιον εἰς Φόος ἐλθεῖν
 καὶ μοι μνηυσάτω
 20 τειρεσίαν καὶ τὸν χρόνον [ἐμ]παρεδρεύει ·
 ταῦτα γὰρ αὐτὸς ἔταξας ἐν ἀνθρώποισι δαῖναι
 νήματα μοιράων καὶ σαῖς ὑποθημοσύνησι ·
 κλήζω δ' οὐνομα σὸν ὥρων μοιρῶν ἐς ἀριθμόν,

γαίης τε χάοιο, pourrait peut-être permettre de lire γαίης τ' εὐχλοίοιο, *virentis*, ou τ' εὐχλοίοιο, *gramen ferentis*. Je dois avouer cependant que le chaos figure très-bien ici. L'addition τὸν m'a paru restituer convenablement le texte.

10. καὶ δὴ νῦν λιτάμαι σε μάκαρ A. Dans B μάκαρ après λιτάζομαι. En adoptant cette dernière leçon j'ai dû retrancher μάκαρ, qui est de trop. Si l'on voulait suivre la leçon de A il suffirait d'enlever σε, et on lirait καὶ δὴ νῦν λιτάμαι, μάκαρ, ἄφθ.

11. ἐπὶ χώρων A. ἐνὶ χώρῳ B.

12. δ. μεσάταισι ὥραις A. ὅπως μεταθεῖεν ὥραισι B. Cette dernière leçon écrite d'une manière très-obscur. Dans A ce que j'explique par ἀεὶ ressemble à un Δ majuscule de la partie inférieure duquel sort comme un s. En adoptant la leçon de B on aurait ὅπως μεταθεῖεν [ἐν] ὥραις.

13. ἀπὸ κεφαλῆς σκηνούς B. — Ib. τότε λίψανον ἐν χερσίν ἐμαῖς A. τάδε καὶ φρασάτω μοι τῷ Δ ὅσα Θέλω B, où le vers 14 est avant le vers 13.

14. σαῖς ἐπ' ἀνάγκης A.

15. ἦν ὅσα Θέλω ἐν φρεσίν ἐμαῖς πάντα μοι ἐκτελέσῃ A. ὅσα Θέλω γνώμαισιν ἐν ἀληθείῃ καταλέξῃ B. Si l'on voulait adopter la leçon de A, on pourrait lire : ἦν δ' Θέλω φρεσίν ἐμαῖς πάντα μοι ἐκτετέλεσθαι.

16. πρᾶυν, μειλίχιον, μηδ' ἀντία μοι φρονέοντα A.

17. ἐπ' ἐμαῖς ἱεραῖσιν ἐπωδαῖς B.

18. Les trois vers 18-20 manquent dans A. — Ib. ἅπαν μου δέμας B. J'ai retranché μου, qui rompt la mesure. On pourrait lire aussi φύλαξον ἐμοῦ δέμας, en supprimant ἅπαν.

19. Je ne comprends rien à ce qui suit : οὐδ. τοτὶ · ἡ ποθευη δύνατα μοι λιχνεὶ τηρεσίαν καὶ τὸν χρόνον παρεδρεύει.

21. ἔδωκας ἀναξ ἐν ἀνδρ. B. Le mot ἀναξ rompt la mesure.

22. Au lieu de ce vers on lit dans B : ὅτι ἐπικαλοῦμαι τετραμερὲς τοῦνομα χθεθωνι · λαίλαμ. ἰδω · ζουχεπιπτον.

23. ὥρων doit être une erreur. On s'attendrait plutôt à une épithète se rapportant à μοιρῶν, comme ἱερῶν. Celle-ci n'irait pas à cause

ἀχαιφω, θωθω

- 25 Ἰλαθί μοι προπάτωρ, κόσμου πάτερ αὐτογένεθλε,
 πυρφόρε, χρυσοφαῆς, φασσίμβροτε, δέσποτα κόσμου,
 δαῖμον ἀκοιμήτου πυρὸς, ἄφθιτε, χρυσεόκυκλε,
 φέγγος ἀπ' ἀκτίνων καθαρὸν πέμπων ἐπὶ γαῖαν,
 πέμψον [δὴ] τὸν δαῖμον' ὃν ἐξήτησα προθύμως.

Donnons également un essai de traduction de l'hymne au Soleil.

« Porté par le souffle des vents qui voyagent dans les airs, Soleil à la che-
 « velure d'or, toi qui diriges le feu éternel de la flamme, qui, dans ta course
 « aérienne, tournes autour du grand pôle, donnant la naissance à toutes
 « choses, que tu anéantis ensuite; car de toi viennent les éléments placés
 « sous tes lois; toi qui fais le tour du monde pendant une année divisée en
 « quatre, sur la terre, dans le chaos et dans l'enfer où vivent les génies des
 « hommes après avoir vu auparavant la lumière, écoute-moi, ô bienheu-
 « reux! car je t'invoque, toi le conducteur du ciel, je t'implore, puissant et
 « impérissable maître du monde; si tu visites les profondeurs de la terre
 « dans le champ des morts, envoie toujours, à l'heure de midi, ce génie,
 « des restes duquel je tiens cette relique dans mes mains, et qui par néces-
 « sité vient de nuit à tes commandements; si j'exprime avec la plus entière
 « vérité tous les désirs que je forme dans mon cœur, qu'il se montre bon,
 « doux, et qu'il ne me soit pas défavorable; quant à toi, ne t'irrite point
 « contre mes puissantes incantations, car c'est toi-même qui as ordonné ces
 « pratiques aux hommes; les fils des Parques sont aussi soumis à tes ordres;
 « j'invoque ton nom dans le nombre des saintes Parques; aie pitié de moi!
 « aïeul, père du monde qui t'engendres toi-même, qui portes le feu, bril-
 « lant comme l'or, qui éclaire les hommes, maître du monde, dieu du feu
 « qui ne s'éteint jamais, éternel, au disque d'or, dont les rayons répandent

de σὸν, qui précède, à moins qu'on ne lise σου.
 On a le choix entre δεινῶν, χαλεπῶν, φοβε-
 ρῶν, etc.

24. Viennent ensuite des mots magiques.

25. Ἐἄλος αὐτολόχευτε (sic) A.

26. πορφυρε A. — Ib. χρυσοφαῆς A.

27. χρυσόκυκλε A. Les trois derniers vers
 manquent dans B.

29. πέμψον τὸν δαίμονα ὃν περ ἐξήτησάμεν
 τηδ . . . dans le manuscrit. Hymn. orph. XVII,
 3 : τὰδ' ἱερὰ δέξο προθύμως.

sur la terre une pure lumière, envoie-moi le génie que je demande avec la plus vive d'ardeur.»

Occupons-nous maintenant de l'hymne à la Lune, le plus considérable et le plus important. A part deux ou trois passages incertains, j'espère en avoir entièrement restitué le texte.

« Dès la centième olympiade, dit M. Maury, on confondait en une seule « divinité Artémis, Séléné et Hécate, autrement dit la Lune qui éclaire les « forêts et les solitudes, et dont les traits, les rayons argentés, agissent sur « les plantes et sur les hommes; la Lune qui brille au ciel, Phœbé qui conduit le chœur des étoiles; enfin, la Lune qui apparaît entourée de vapeurs et de nuages, et dont la clarté illumine soudainement l'horreur des « nuits et préside aux opérations magiques et aux enchantements. »

La Lune est invoquée comme une divinité spéciale dans le troisième hymne homérique. Le poète lui donne, comme à Phébus, un char attelé de chevaux brillants. Les rayons, dans les récits poétiques des Grecs, sont devenus les traits acérés dont Artémis est armée et qu'elle lance au loin. Artémis est une déesse chasserresse; car elle guide de sa pâle clarté le chasseur dans la forêt et lui découvre la tanière de la bête qu'il poursuit.

Les surnoms que recevait Artémis rappellent la Lune. Les noms des acolytes de la déesse et des vierges mythiques qui jouent un rôle dans sa légende, sont autant d'épithètes de la Lune. Les évocations se pratiquaient généralement la nuit; par l'horreur et la crainte qu'elles inspiraient, les ténèbres préparaient singulièrement à la réception des oracles. De là le caractère prophétique attribué à la nuit et à la lune.

On se rappelle les paroles d'Alphésibée dans la VIII^e églogue de Virgile (trad. de Charpentier) :

« Apporte l'eau sainte; de bandelettes légères entoure l'autel; fais-y « brûler et l'encens mâle et la verveine résineuse; essayons de changer par « un sacrifice magique le cœur d'un insensible amant : rien ne manque « plus ici que les paroles magiques.

« Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces « lieux.

« Les paroles magiques ont la vertu de faire descendre la lune du haut

« des cieux ; par elles, Circé transforma les compagnons d'Ulysse : dans les prairies, le froid serpent se brise et expire sous la voix de l'enchanteur. »

Citons encore le commencement de la *Magicienne* de Théocrite :

« Où sont donc ces lauriers, Thestylis, où sont ces philtres ? Couronne ce vase d'une toison rougie. Poursuivons par nos enchantements l'ingrat qui cause mes peines. . . . »

« Lune, embellis-toi d'un nouvel éclat. C'est à toi, divinité paisible, que s'adressent mes chants. Et toi, souterraine Hécate, toi que les dieux mêmes ne voient qu'en tremblant s'avancer au milieu des tombeaux, au milieu des flots d'un sang noir, je te salue, terrible Hécate. Que dans cet enchantement ta puissance m'assiste jusqu'à la fin. »

Puis les derniers mots :

« Cependant il en est temps, reine des nuits, reçois mes adieux et dirige tes coursiers vers l'océan. Je supporterai ma douleur ainsi que je l'ai déjà supportée. Adieu déesse au front brillant, et vous aussi, astres scintillants, qui accompagnez le char tranquille de la nuit, recevez mes adieux. »

Ainsi préparés par la connaissance de ces notions préliminaires, abordons maintenant la lecture de l'hymne à la Lune, en commençant par celui d'Orphée.

« Écoute-moi, reine et déesse, Lucine, divine Séléné, lune aux cornes de taureaux, qui voyages pendant la nuit, et vis dans les airs, nocturne, qui portes des torches, vierge au bel astre, qui augmentes et dimines, femelle et mâle, qui éclaires au moyen de tes rayons, qui aimes les chevaux, mère du temps, qui portes des fruits, brillante comme l'ambre, au cœur triste, à la claire lumière, qui présides aux accouchements, qui vois tout, vigilante, entourée d'astres scintillants, qui te plais dans l'heureux calme de la nuit, brillante, qui donnes la grâce, qui hâtes la maturité des fruits, ornement de la nuit, souveraine des astres, dont la longue robe est flottante, qui fournis une course circulaire, sage jeune fille, viens avec joie, bienheureuse, brillante de ton propre éclat, et accorde ta protection aux jeunes gens qui t'invoquent. »

Ce ton doux, calme et louangeur, contraste singulièrement avec le caractère sauvage, farouche et lugubre qui règne dans le nouvel hymne.

III.

HYMNE A LA LUNE.

ΕΥΧΗ ΠΡΟΣ ΣΕΛΗΝΗΝ ΕΠΙ ΠΑΣΗ ΠΡΑΞΕΙ.

Ἐλθέ μοι, ὦ δέσποινα φίλη, τριπρόσωπε Σελήνη ·
 εὐμενίῃ δ' ἐπάκουσον ἐμῶν ἱερῶν ἐπαιδῶν,
 νυκτὸς ἄγαλμα, νέα, φαεσίμβροτε, ἠριγένεια,
 ἡ χαροποῖς ταύροις ἐφεζομένη βασίλεια,
 5 ἡελίου δρόμον ἴσον ἐν ἄρμασιν ἱππεύουσα,
 ἡ χαρίτων τρισσῶν τρισσαῖς μορφαῖσι χορεύεις,
 ἄσπρασι κωμάζουσα, Δίκη καὶ νήματα Μοιρῶν,
 Κλαθῶ καὶ Λάχσεις ἠδ' Ἄτροπος εἶ, τρικάρηνε,
 Περσεφόνη, γενέτειρα καὶ Ἀλληκτῶ, πολύμορφε,
 10 ἡμέρας ὀπλίζουσα κελαιναῖς λαμπάσι δειναῖς,
 ἡ φοβερῶν ὀφίων χαίτην σείεις τε μετώποις,
 ἡ ταύρων μύκημα κατὰ σιομάτων ἀνιῆσα,
 ἡ νηδὺν Φολίσιν πεπυκασμένη ἐρπυσίῃρων,
 ἰοδόλοισι ταρσοῖσι καὶ ἀκαμάτοισι δρακόντων,
 15 σφιγγομένη κατὰ νῶτα παλαμναίοις ὑπὸ δεσμοῖς,
 νυκτιβόη, ταυρῶπι, Φιλήρεμε, ταυροκάρηνε ·

Vers 3. L'expression νυκτὸς ἄγαλμα, appliquée à la lune, se retrouve dans l'Hymn. orph. VIII, 9. — *Ib.* Peut-être νέη.

7. Cod. ἄσπρασιν.

8. Cod. τρικάρανε. Plus loin, vers 16, régulièrement ταυροκάρηνε.

9. Cod. τεμετερα. La forme Ἀλληκτῶ se rencontre dans l'Hymn. orph. LXVIII, 2.

10. J'avais pensé d'abord à corriger ἡ χέρας, «dont les mains sont armées.» Le participe ὀπλίζουσα me semblait amener l'article ἡ

comme dans les vers suivants. Mais je n'ai pas osé changer ἡμέρας. On pourrait aussi penser à ἡ κέρας ou κέρατ' ὀπλ.

13. Cod. φελεισιν.

14. Cod. ταρσοισινκαματωδιοισι.

15. Cod. παλαμναίης.

16. νυκτιβόη est un mot nouveau. — *Ib.* Cod. ταυρώπι. — *Ib.* Le mot Φιλήρεμος, ami du repos, qui n'est pas dans les dictionnaires, se retrouve dans une épitaphe en vers découverte par M. Delacoulonche (*Arch. des Miss.*

- ὄμμα δέ τοι ταυράων ἔχεις, σκυλακάδεα φωνήν,
 μορφὰς δ' ἐν κνήμασιν ὑποσκεπάουσα λεόντων·
 μορφαὶ λύκων σφυρόν εἰσι, κύνες φίλοι, ἀγριόθυμοι.
 20 Τοῦνεκά σε κλήζουσ' Ἑκάταν, πολυώνυμε, μήνην
 ἀέρα μὲν τέμνουσαν, ἄτ' Ἄρτεμιν ἰοχέαιραν,
 τετραπρόσωπε θεὰ, τετραώνυμε, τετραοδίτι,
 Ἄρτεμι, Περσεφόνη, ἐλαφηβόλε, νυκτοφάνεια,
 τρίκτυπε, τρίφθογγε, τρικάρηνε, τριώνυμε κούρη,
 25 Θρινακία, τριπρόσωπε, τριαύχενε καὶ τριοδίτι,
 ἢ τρισσοῖς ταλαροῖσιν ἔχεις φλογὸς ἀκάματον πῦρ,
 καὶ τρισσῶν μεδέεις τρισσῶν δεκάδων τε ἀνάσσεις,
 ἴλαθί μοι καλέοντι καὶ εὐμενέως ἐσάκουσον,
 ἢ πολυχώρητον κόσμον νυχὸς ἀμφιέπουσα,
 30 δαίμονες ἦν φρίσσουσι καὶ ἀθάνατοι τρομέουσιν,
 κυδιάνειρα θεὰ, πολυώνυμε, καλλιγένεια,
 ταυράπι, κερδέσσα, θεῶν γενέτειρα καὶ ἀνδρῶν,
 καὶ φύσι παμμήτωρ· οὐ γὰρ φοιτᾷς ἐν Ὀλύμπῳ,

l. VIII) : Ἐθα νέκυς κείμαι Φιλήρεμος. Sur cette épitaphe voyez Dübner, *Journ. gén. de l'Instr. publ.* 1864, p. 280. — *Ib.* ταυροκάρανος n'était connu que par un passage de Nonnus, Dion. XXVI, 317.

17. Cod. το pour τοι. — *Ib.* On ne connaissait point d'exemple poétique de σκυλακάδης.

18. Le mot ὑποσκεπάζω peut être ajouté aux lexiques.

19. Le poète fait brève la seconde syllabe de μορφαί. On trouve des exemples analogues à partir du second siècle. — *Ib.* Cod. εἰσιν. — *Ib.* Le mot ἀγριόθυμος a été employé par saint Grégoire de Nazianze, t. II, p. 580. Voy. aussi *Notic. mss.* t. VI, p. 531.

20. Cod. γε pour σε.

21. Au lieu de ἄτ', peut-être ἡδ' ou ἰδ'.

22. τετραώνυμος est un mot nouveau. — *Ib.* Cod. τετραοδευτι. Ce mot est inconnu aux dictionnaires.

23. Ajoutez aux lexiques le mot νυκτοφά-

νεια. On ne connaissait que νυκτοφάνης et νυκτιφάνης.

24. Encore un mot nouveau, τρίκτυπος. — *Ib.* Cod. τρικάρανε. — *Ib.* Cod. τριώνυμε σεληνη. Ce dernier mot rompt la mesure. Μήνη irait aussi, mais j'aime mieux κόρη avec τριώνυμε.

25. Peut-être Θρινακίη. — *Ib.* La forme τριαύχενος est nouvelle. On connaissait τριαύχην.

27. Cod. δεκάτων.

28. Cod. εισάκουσον.

29. Cod. νυκτός, que j'ai corrigé en νυχός. Ce dernier génitif doit avoir existé, car on dit ἀκρόνυχος et ἀκρονύκτιος.

30. Cod. φρίσσουσιν.

33. Cod. φύσει. Hymn. orph. IX, 1 : Ω φύσι παμμήτειρα θεά. — *Ib.* J'ai conservé οὐ du manuscrit, en le prenant pour une interrogation affirmative, *nonne*. On pourrait peut-être lire οὐ, que le poète fait tantôt bref et tantôt long. Il dira plus loin, vers 43 : οὐ δὲ χείρας μεδέεις.

- εὐρεῖαν δέ τ' ἄδυsson ἀπείριτον ἀμφιπολεύεις ;
 35 ἀρχὴ καὶ τέλος εἶ, πάντων δὲ σὺ μούνη ἀνάσσεις ·
 ἐκ σέο γὰρ πάντ' ἐστὶ καὶ εἰς σ' αἰῶνα τελευτᾷ ·
 ἀέναον διάδημα ἐοῖς φορέεις κροτάφοισιν,
 δεσμούς ἀρρήκτους ἀλύτους μεγαλοῖο Κρόνοιο,
 καὶ χρύσειον [δὴ] σκηπτέρον ἐαῖς κατέχεις παλάμαισιν,
 40 γράμματα σῶ σκηπτέρῳ ἃ [γε] τοι Κρόνος ἀμφεχάραξεν,
 δῶκε δὲ σειροφορεῖν, ὅφρ' ἔμπεδα πάντα μένοιεν,
 δαμνῶ, δαμνογένεια, δαμάσσανδρα, δαμνοδάμεια ·
 σὺ δὲ χάους μεδέεις φθισίῃ κηρ ·
 χαῖρε, Θεά, καὶ σαῖσιν ἐπωνυμίαις ἐπάκουσον,
 45 θύω σοι τόδ' ἄρωμα, Διὸς τέκος, ἰοχέαιρα,
 οὐρανίη, Λιμνίτι, ὀρεῖπλανε, εἰνοδίη τε,
 νερτερίη, νυχίη θ', αἰδωναῖα, σκοτίη τε,
 ἥσυχε καὶ δασπλήτι τάφοις ἐνὶ δαῖτα ἔχουσα,
 νύξ, ἔρεβος, χάος εὐρύ, σὺ γὰρ δυσάλυκτος ἀνάγκη,
 50 μοῖρα δ' ἔφους, ἔρινυς, βάσανός τ', ὀλετίς τε δίκη σύ ·
 Κέρδερον ἐν δέσμοισιν ἔχεις φολίσιν σὺ δρακόντων,
 κυανή, ὄφροπλόκαμος καὶ ζωνοδράκοντι,

36. Cod. εἴω — καὶ εἰσαιωνε πάντα τελευτᾷ. Sans doute on pourrait lire εἰς σ', αἰώνις, πάντα τελευτᾷ, mais on aurait là un heptamètre. Il est probable que πάντα a été répété par erreur. Hymn. orph. XXVI, 8 : ἐκ σέο δ' ἀθανάτων τε γένος κτλ.

37. Cod. σοῖς pour ἐοῖς.

38. Hymn. orph. XII, 4, le poète dit, en parlant de Saturne : δεσμούς ἀρρήκτους ὅς ἔχεις κατ' ἀπείρινα κόσμον. Au lieu de παλάμαισιν peut-être pourrait-on lire παλάμῃσιν. Argon. 249 : ἡρώων παλάμῃσιν ὑπὸ σιδαρήσιν ἀπειθής.

39. J'ai ajouté δὴ pour la mesure. Cod. σαῖς κατέχεις. Peut-être faut-il σύ.

40. Cod. ἃ τοι.

41. Cod. δακεδεσθιφορεῖν. Le verbe σειροφορεῖν est nouveau. On ne connaissait que σειραζόρος et σειροφόρος. Cf. p. 457.

42. Ces mots ressemblent à ceux qu'on trouve dans les initiations de Samothrace.

43. Cod. ἀραρα χαραρα ἠφθεισικηρε, ce que je ne comprends pas. Le mot φθισίῃ κηρ, « qui détruit la mort, » est inconnu aux lexicques.

46. Cod. οὐρανία — ὀρεῖπλανε, εἰνοδία τε. — Ib. Λιμνίτι. Cf. Pausan., III, xvi, § 5.

47. Cod. νετερία, νυχία τε, αἰδωναῖα, σκοτία τε.

49. Piccolos, Suppl. à l'Anth. p. 213 : Μοῖραι δυσάλυκτοι.

50. Cod. δ' ἔφους, σύ τ' ἔρινυς, βάσανος, ὀλετίσι δίκη σύ.

51. Cod. δέσμοισι.

52. Cod. κυανέα. — Ib. Le mot ὄφροπλόκαμος, qu'on peut lire ὄφροπλόκαμος, doit être ajouté aux lexicques, ainsi que le suivant, ζωνοδράκοντι.

αἰμοπότι, θανατηγέ, φθορήγονε, καρδιοδαῖτε,
 σαρκοφάγε, κοπετόκτυπ', ἀωροβόρ', οἰστροκλάνεια,
 55 ἐλθ' ἐπ' ἐμαῖς θυσίαις καὶ μοι τόδε πρᾶγμα ποιήσον.

INVOCATION A LA LUNE EN VUE DE TOUT ACTE.

« Viens à moi, maîtresse chérie, Séléné aux trois faces ; cède avec bien-
 « veillance à mes saintes évocations, parure de la nuit, lune nouvelle, lu-
 « mière des hommes, fille de l'aurore, reine assise dans un char traîné par
 « de superbes taureaux, et fournissant une course pareille à celle du soleil ;
 « toi qui exécutes des danses sous la triple forme des trois Grâces, chan-
 « tant avec les astres, tu es la Justice, les fils des Parques, Clotho, Lachésis
 « et Atropos, déesse aux trois têtes, Perséphoné, mère, Alecto, aux formes
 « multiples, toi qui munis les jours de sombres et redoutables flambeaux,
 « qui secoues sur tes faces la crinière de terribles serpents, dont la bouche
 « lance des mugissements de taureaux, qui as le ventre garni d'écaillés de
 « reptiles, toi dont les ailes de dragon, infatigables et empoisonnées, sont at-
 « tachées à tes épaules par des liens homicides et souillés de sang, hurleuse
 « de nuit, qui as le visage, la tête et les yeux d'un taureau, la voix d'un
 « chien, les jambes d'un lion, les pieds d'un loup, qui te plais avec les
 « chiens, d'où l'on t'a donné le nom d'Hécate, de Lune aux noms multiples,
 « qui fends l'air, et d'Artémis qui lance des flèches, déesse aux quatre faces,
 « aux quatre noms, aux quatre chemins, Artémis, Perséphoné, chasseresse,
 « qui brilles pendant la nuit, Lune aux trois bruits, aux trois voix, aux trois
 « crânes, aux trois noms, aux trois têtes, aux trois faces, aux trois cous,
 « reine des carrefours, dont le triple talon porte le feu éternel de la flamme,
 « qui présides au nombre trois et au nombre trente, aie pitié de moi qui
 « t'invoque, et écoute-moi avec bienveillance, toi qui veilles pendant la nuit
 « sur l'immensité du monde, qui donnes le frisson aux démons et fais trem-
 « bler les immortels, déesse glorieuse, aux mille noms, d'une naissance

53. On ne connaissait que le masculin αἰμοπότις. — *Ib.* Cod. φθορηγενες. — *Ib.* ajoutez aux lexiques le composé καρδιοδαῖτε.

54. Cod. σαρκοφάγε καὶ ἀωροβόρε, κοπετόκτυπε, οἰστροκλάνεια, ce qui donne un mau-

vais heptamètre. En transposant, comme je l'ai fait, on obtient un hexamètre. Les trois derniers composés ne se trouvent point dans les dictionnaires.

55. Cod. ἐλθέ.

« illustre, qui as le regard d'un taureau, ornée de cornes, mère des dieux
 « et des hommes, nature mère universelle, car n'habites-tu pas dans
 « l'Olympe, et ne demeures-tu pas dans un abîme profond et infini? Tu
 « es le commencement et la fin de toutes choses, et seule tu commandes à
 « tout, car tout vient de toi et finit en toi, qui es l'éternité; tu portes sur
 « tes tempes l'air qui est ton diadème, liens indestructibles et indissolubles
 « du grand Cronos, tu tiens dans tes mains un sceptre d'or, sur lequel
 « Cronos a gravé des mots sacrés, afin que tout reste enchaîné.
 « (Suivent quelques mots incompréhensibles comme on en trouve dans les
 « initiations de la Thrace; le dernier signifie *qui détruis la mort*). Salut,
 « déesse, écoute mes invocations, je brûle pour toi ce parfum, fille de Ju-
 « piter, toi qui aimes à lancer des traits, céleste, Limnide, toi qui te
 « plais sur les montagnes et dans les grands chemins, aimable, qui veilles
 « toute la nuit, Plutonienne, déesse des ténèbres, vigilante, impitoyable,
 « qui fais tes repas dans les tombeaux, nuit, Érèbe, immense chaos, car tu
 « es l'inévitable Nécessité, la Parque, Érinny et Basanos, tu retiens Cerbère
 « enchaîné dans des écailles de dragons, sombre, qui as des serpents pour
 « cheveux, le ventre ceint d'un dragon, buveuse de sang, qui donnes la
 « mort, née de la corruption, qui ronges le cœur, mangeuse de chair, qui
 « dévore avant le moment venu, frappeuse de coups, qui erres transportée
 « de fureur, accours à mes sacrifices et accomplis pour moi l'œuvre que je
 « te demande. »

Cette invocation à la Lune peut être rapprochée de la curieuse peinture d'un vase, publiée et expliquée par M. de Witte¹, et dont elle est comme le complément indispensable.

« On y voit, dit mon savant confrère, une femme nue, tenant à la main
 « gauche la *baguette*, *πάβδος*, qui jouait un si grand rôle dans les opérations
 « magiques, et dont l'usage s'est perpétué chez les sorciers. Devant cette
 « femme paraît la lune, représentée par un disque dans lequel on aperçoit
 « un buste de femme de profil; l'astre des nuits, dont l'importance était si
 « grande dans la magie des anciens, est entouré d'une chaîne, *σεῖρα*, qui
 « l'attire vers la terre. A chaque instant, dans les auteurs anciens, nous

Élite des monuments céramographiques, t. II, p. 389.

« voyons l'expression de cette croyance que la force des enchantements
« pouvait aller jusqu'à faire descendre la Lune du ciel,

« Carmina vel cœlo possunt deducere lunam ¹. »

La magicienne élève la main vers la lune, et en avant on lit, sortant de sa bouche, ΟΙ ΠΟΤΝΙΑ ΣΕΛΑ que M. de Witte complète avec le vers de la *Φαρμακείρια* de Théocrite :

Φράσδεό μεν τὸν ἔρωθ' ἔκτετο, πόντια Σελάνα,

Dis-moi, lune auguste, quelle fut l'origine de cet amour,

vers qui, dans le poème, est répété de distance en distance, non pas comme un simple refrain, mais bien comme la reproduction un peu ornée d'une des invocations aux divinités infernales qui, dans les formules magiques, se répétaient, sans varier, à de courts intervalles.

« En face de la femme citée plus haut on voit une autre magicienne nue, « la tête couverte d'un cécryphale, une épée à la main, descendue dans la « fosse où elle vient de faire le sacrifice magique, adorant, elle aussi, la « lune; au-dessus de sa tête on lit le mot *καλή*.

« Ce vase est extrêmement intéressant, parce que c'est le seul monument « qui représente les opérations de ce genre, si fameuses dans l'antiquité, et « qui reproduise, dans le langage des arts du dessin, les idées qu'expriment « la *Magicienne* de Théocrite, l'élogue VIII de Virgile, et généralement tous « les passages où les auteurs anciens ont décrit des scènes de magie. Selon « le Scholiaste de Théocrite, Sophron, dans ses Mimes, avait traité le sujet « des enchantements, et Théocrite était au nombre de ses imitateurs. Pour « donner un commentaire détaillé de cette peinture, il faudrait faire un « traité complet de la magie dans l'antiquité et s'étendre plus longuement « que la nature de cet ouvrage ne le comporte. »

Ne serait-on pas fondé à croire que le personnage représenté sur cette curieuse peinture devait réciter l'évocation poétique dont j'ai retrouvé le texte !

D'après tous les détails qui précèdent on ne peut certainement mécon-

¹ Virg. *Ecl.* VIII, 69.

naître l'importance de ma découverte. Trois questions maintenant se présentent tout naturellement : où, quand, comment ai-je fait cette découverte ? Je demande la permission, quant à présent, de ne pas répondre à ces questions. Cela viendra en temps et lieu. Aujourd'hui je me contente de publier ces hymnes, afin que le monde savant ne soit pas plus longtemps privé de ces précieux monuments de la religion des Orphiques. Du reste on peut être tranquille sur leur origine ; elle est parfaitement authentique. Le trop célèbre Simonidès n'y est pour rien, comme on le verra plus tard.

FIN.

NOTE DE M. A. DE LONGPÉRIER

sur le vs. 2 de l'Hymne à Hécate (p. 442).

Baubo est un personnage mythologique dont les archéologues se sont encore peu occupés. C'est à James Millingen que nous devons le premier travail qui nous ait permis d'appliquer les textes de quelques auteurs anciens à l'explication d'un certain nombre de figurines conservées dans les collections d'antiquités. Son remarquable mémoire, imprimé en 1843, dans les *Annales de l'Institut archéologique de Rome*, assimile Baubo à Iambé, qui figure dans l'hymne à Cérès attribué à Homère.

Après l'enlèvement de Perséphoné par Pluton, Déméter, à la recherche de sa fille, apprend par Hélius la violence qui lui a été faite. A cette nouvelle, la déesse irritée quitte l'Olympe, et, se transformant en vieille femme, elle parcourt diverses contrées et arrive en Attique, où elle fut bien accueillie par le roi Céléus et par sa femme Métanira. Cependant Déméter demeure inconsolable; mais Iambé, vieille servante de la famille, cherchant à la distraire par des plaisanteries grossières, la fit enfin rire et s'égayer :

πρὶν γ' ὅτε δὴ χλεύης μιν ἰάμβη κέδν' εἰδυῖα
πολλὰ παρὰ σκώπτουσ' ἐτρέψατο πότνια, ἀγνὴν
μειδῆσαι, γελάσαι τε, καὶ ἴλαον σχεῖν θυμόν.

(In *Cerer.* 202-4.)

Cf. le récit d'Apollodore (*Bibl.* lib. I, cap. v, sect. 1-3).

L'*Etymologicum magnum* ajoute une circonstance fort importante au point de vue archéologique, c'est qu'Iambé employa, pour égayer la déesse, non seulement des discours licencieux, mais des gestes indécents : καὶ ἀχρηστολογούσα, καὶ σχήματα ἀχρηστοποιούσα, ἐποίησε γέλασαι (voc. ἰάμβη). Le passage d'Iambé à Baubo est établi par le témoignage de Clément d'Alexandrie, d'Arnobé et de Psellus. Baubo, suivant le premier, offre un breuvage à Déméter, qui le refuse. Prenant ce refus pour un acte de mépris, elle relève ses habits, ἀναστρέλλεται τὰ αἰδοῖα, καὶ ἐπιδεικνύει τῇ Θέῳ. (*Protrept.* Ed. Potter, p. 17.) A l'appui de son dire, Clément cite des vers d'Orphée :

ὧς εἰποῦσα, πέπλους ἀνεσώρατο, δείξε δὲ πάντα
σώματος, οὐδὲ πρόποντα τύπον κτλ.

et ces vers Arnobe les a traduits, avec des variantes, ou a donné la version d'une rédaction différente :

Sic effata, sinu vestem contraxit ab imo,
 Objectique oculis formatas inguinibus res;
 Quas cava succutiens Baubo manu, nam puerilis
 Ollis vultus erat, plaudit, contrectat amice, etc.

(*Adv. gent. lib. V, cap. 26.*) Cf. Psellus (*De opin. græc. circa demon.*).

La première figure de terre cuite à laquelle Millingen applique ses recherches représente une femme assise sur un porc (animal consacré à Déméter), et tient, en outre, un *xrels* ou peigne de tisserand, instrument qui paraît sur un assez grand nombre de vases peints, parmi les symboles des mystères. Ce petit monument est d'assez bon style grec. D'autres figurines de terre cuite, provenant d'Égypte et appartenant à une époque assez basse, représentent la femme faisant un geste obscène, et sont considérées comme des images de Baubo, depuis l'excellent travail de Millingen (*V. Descript. de l'Égypt.* par la Comm. franç., *antiquités*, t. V, pl. 80. — Conrad Leemans, *Mus. des antiqu. égypt. de Leyden*, II^e partie, pl. XXVII, n^o 157, 158, 159. — Fr. Lenormant, *Cat. de la collect. Raifé*, 1867, p. 117, n^o 879, 879 bis). La rareté des publications sur ce sujet tient à la nature scabreuse de pareilles figures, qui ne manquent cependant pas dans les musées. Baubo, accroupie, les genoux relevés, offre une analogie assez frappante avec le crapaud femelle ou la grenouille. La lecture de M. Miller me paraît donc excellente. En Égypte aussi on trouve un grand nombre de lampes des bas temps sur lesquelles est figuré un batracien (crapaud ou grenouille) (*Descript. de l'Égypte* par la Comm. franç. t. V, pl. 78, 86. — Leemans, *Mus. de Leyden*, II^e part. pl. LXXIII, n^o 525-528); il existe des candélabres antiques dont les pieds portent sur des figures de grenouille. Le symbolisme de ces représentations s'explique par le rapport que l'hymne orphique établit entre Hécate, Baubo et le crapaud femelle, qui devient ainsi une expression de la lumière nocturne. Il est extrêmement intéressant de pouvoir rattacher ces représentations à un texte orphique, et, d'un autre côté, l'introduction de détails si curieux et si singuliers dans l'hymne peut s'expliquer par suite de la remarque due à M. de Rougé, et suivant laquelle la déesse égyptienne *Hekete*  a précisément pour emblème une grenouille. La découverte de M. Miller va faire entrer l'étude du mythe de Baubo dans une voie nouvelle.

Quant à l'action de Baubo, telle qu'elle résulte du témoignage des auteurs de basse époque, elle se rattache cependant à une idée qui paraît fort antique, en Asie du moins. On peut, à cet égard, comparer le passage de Plutarque (*Moralia, De virtut. mulier.* IX) qui raconte de quelle manière les femmes lyciennes forcèrent Bellérophon à faire rentrer la mer dans son lit, avec ce que Justin (lib. I, c. vi, 13) rapporte de l'action identique des femmes perses, qui voulaient contraindre les guerriers de leur nation à retourner au combat.

NOTES DE F. DÜBNER.

- Page 19, v. Ἀκολουθήσας. — ἀκολουθήσας pro ἀκολ. Précieux fragm. d'Hipponax.
- P. 23, v. Ἀλήατα. — τὰ ἄλευρα τὰ ἐκ πυροῦ ἀηλεσμένα, omissis quæ sequuntur.
- *Ib.* v. Ἀλητα. — (Ion) Omphale ἀλητα σώφρονα. Eur. (fr. 570 Nauck.) σώφρων τράπεζα. D'autres πέπλος, κόσμος, Plato σώφρων τροφῆς διαίτα.
- P. 25, ult. Après le mot γράφεται : «c'est-à-dire ἀλώα qui n'est pas mentionné dans le *Thes.*»
- P. 28, v. Ἀμιθρήσαι. Novum; v. fr. 228, p. 935. — *Ib.* v. Ἀμισυλλον. Pentamètre qui a l'air de Callimaque, ἀντὶ τὸν μὴ κεκομμένον. Fort. ἐσχαρόφιν?
- P. 41, sur le fr. d'Hipponax : «videtur ἀρειάομαι, quia ἀρειῶ explicat ἀπειλεῖ. » Comme ἀρειῶ est attesté aussi par les autres manuscrits, je crois que le verbe est moyen, ἀρειάομαι allongement de ἀράομαι. Voir dans Gaisf. et Bergk. pour ce fragment. — *Ib.* Ce fragment ne paraît pas d'un poète, d'Eschyle moins que de tout autre.
- P. 44, v. Ἀρμοῖ. Callim. Hecale.
- P. 46, v. Ἀρρατος. Jussu Eurysthei. — Ex Ξενίῳ Mein. p. 63.
- P. 47, v. Ἀσασθαι, à propos du second fr. — Anon. iamb. οὐδε[πώ]ποτε. Fort. add. [εὐθὺς sive τότε οὖν]. — *Ib.* v. Ἀσελγαίνειν. Les mots μέγαν ἄνδρες Ἀθηναῖοι paraissent venir des copistes, le vers devant finir autrement.
- P. 48, v. Ἀσκάματα. Le mot ἀσχισία n'est pas plus juste que ἀγχισία.
- P. 51, v. Ἀτμήν. — ἦεν? et au-dessus ἦ, ἀδήμων.
- P. 55, v. Ἀφθονέστατον. Pro ναοῖσιν fort. νέουσιν.
- P. 57, v. Ἀχθομαι. Pas trace de cette variante dans Bekk. ni dans le Schol. — *Ib.* v. Ἀχνάσδημι. Quod genuinum esse ostendit metrum.
- P. 60, v. Βάλε. An. hex. βάλε pro ἀβάλε du dialecte éolien. Alcman. Fort. κήρυλος pro κήρυκος. Cela se rapporte peut-être à l'ambassadeur battu par les Mégariens : Βάλε τὸν Διὸς Κόρινθον.
- P. 62, v. Βαστραχαλίσαι. Dübner cite Nauck. et donne une autre coupure; il reporte ἔχει au vers suivant : ἔχει ποδῆρεις.
- P. 65, v. Βλάξ. Le fragment a l'air de comédie. — *Ib.* v. Βλέτς. Ahrens doit avoir désespéré, puisque le vers n'est pas dans sa collection.

- P. 66, v. Βλώσις. Anon. iamb. τέρας, taurus Hippolyti, v. 1248.
 P. 76, v. Γηράς. Anon. iamb. Fort. τὰς Ραδ. πιμπλεις βίαν.
 P. 78, v. Γόγγρος — ὁ σημαίνει τὸ ἐσθίειν· ἀφ' οὗ Καλλιμαχος γράω. Puis après le frag. : ἀντὶ τοῦ ἐσθίειν. Adde Γράσις.
 P. 82, v. Δαυλῖς. Pausanias paratt confirmer γενειάδος dans une mention du passage. C'est GEN mal lu ΠΟΛ.
 P. 83, v. Δεινόμενος. La leçon τὰ δσῖα paratt être la vraie. Cf. les schol. hom. qui parlent souvent de cela à propos des formes δειδέχατο et autres semblables.
 P. 85, v. Δέρος. Anon. hexam. Theocr.? Très-singulier. Ailleurs ὑπνος est dit des choses douces : ὑπνω μαλακώτερος, etc.
 P. 89, v. Διτπασία. Voir si on écrivait aussi ἀντιπασία, comme Δεύκιππος et autres composés sans aspiration.
 P. 91, v. Δοιδυξ. Dans le fr. d'Aristophane : εἰσιών pro ἐσιών?
 P. 92, v. Δοῦλος. Voy. p. 93, v. Δυαί. Il se peut que ce soient deux passages différents.
 P. 93, v. Δυαί. L'abréviation très-incertaine : δυαί μὲν με μελημα... comme reste d'un mauvais vers, tel que celui-ci :

δυαί μὲν με μελήματά τ' αἰὲν ἔχουσιν.

M. Hoffmann¹ se rappelle un vers commençant ainsi :

δυαί μὲν μεγαλαί.

- P. 99, v. Ἐθειρα. Anon. hexam. Fort. ἐστίψεν pro ἐστέλλεν. Le mot ἔθειρα expliqué par ἔθος.
 P. 112, v. Ἐνηλύσια. On corrigeait ἐνέσκηψε pour εἰσέβημε, sans la moindre vraisemblance.
 P. 123; v. Ἐπίχαλκον. Fort. ἡύλει pro διηύλει.
 P. 129, v. Ἐσπερος. Fr. 95, p. 689 (nov. ed. p. 908) :

Ἐσπερε, πάντα φέρων ὅσα φαινόλις ἐσκέδασ' αἶώς·
 φέρεις οἶον φέρεις, οἶνον φέρεις, αἶγα φέρεις ἀποιον μητέρι παῖδα.

Nunc ostenditur verum esse Demetr. qui a Bergkio sperni non debebat.

- P. 143, v. Ἡδυμος. Probablement d'Ἄμυκος ou de quelque autre morceau.
 P. 135, v. Ἡσθα. Fragment d'Euripide : οὐπερ ὄντα με, pour ἡδαισθα. Voyez l'argument.
 P. 158, v. Θήσειον. Fr. de Phérécrate. Fort. Κάλλαισχρον pro μάλ' αἰσχρόν.
 P. 161, v. Θυοσκός. Fr. de Callimaque. Sans doute de l'Hecale.

¹ Savant philologue, ami de Dübner, et qui se trouvait alors à Paris. — Toutes ces conjectures sont inutiles. Il s'agit simplement du

vers d'Homère (Il. Δ, 7) : Δοιαὶ μὲν Μενελάω ἀρήγορες. Zonare (col. 579) donne aussi cet article s. v. Δυαί.

- P. 162, v. *Ιαλλος*. Subjunge cum fr. 37, p. 783.
- P. 167, v. *Ικτινα*. Fragm. d'Aristophane : *πόνων* pro *τίνων*¹. Ubi fr. 525, *ἄρπαγα τρέφων*.
- P. 168, v. *Ιμονιά*. Vers. Hom. p. 169 : Fort. *Θύρης* pro *Θυρός*.
- P. 177, v. *Καρκίνος*. Peut-être d'Aristophane, qui plaisante si souvent les *Carcini*.
- P. 185, v. *Κενθίπη*. Fr. Callim. *Κενθρίπης* (lemma *Κενθίπη*).
- P. 193, v. *Κορώνη*. Fr. Anacr. *κόρωνα* (*κορωνά*) *φαίνων*. Sed *βαίνων* fr. 151, p. 804. Pro *καιά*. Hesych. *πονηρός*.
- P. 200, v. *Κυψέλη*. Fragm. de roman; d'Aristénète ou d'Élien.
- P. 204, v. *Λευκαρίων*. Peut-être *ἡ Λευκαρίωνος*. Suidas cite le génitif avec *ὄνομα κύριον*.
- P. 205, v. *Λῶς*. Fr. d'Eurip. leg. *καὶ κάτωθε χῶ τι λῆς ποιεῖ*.
- P. 208, v. *Λόχαιον*. Fr. Eurip. *κάνπερ λοχήσας αὐτὸν* (*τὸν Θάνατον*) *ἐξ ἔδρας*. Fort. *σωθείς*. Alc. v. 846 : *λοχήσας μάριψω*.
- P. 225, v. *Οἰσπηρά*. Magnifique fragment nouveau. *Βαβαί, Λάκων* — *πρὶν ἢ*, attique pour *ἦν*. La laine falsifiée est aussi ailleurs *βαρεῖα*.
- P. 239, v. *Πεπιθόμεν*, second fragm. Corinna, fragm. 7 de *κερκίδι πεπιθεῖν*, vide p. 945, indicato loco.
- P. 247, v. *Πλειότερος*, second fr. Peut-être de Callimaque.
- P. 249, v. *Πόκος*. Anon. hex. Pro *πόκος*, quæ forma (ex *κοπέτος*?) ap. Arcad.
- P. 261, v. *Ῥήγος*. De Cassandra fragm. 9, p. 764. Sed. al. 13, 14, 15. Ad hoc pertinere videtur.
- P. 264, v. *Σείω*. Fragm. d'Alcée : *σέως* cod., non *σέω*, ut Miller.
- P. 265, v. *Σιγύννους*. Le *σ* effacé dans *ἀμυδῖς*. Au lieu d'*ἰθὺς* il y avait d'abord *ιχθύς*.
- P. 266, v. *Σιρός*. Fragm. Eurip. p. 820, ed. Did. Ad *σιρούς* : « In quibus ποροὶ οὗς ἐφρυξαν. »
- P. 275, v. *Σφάκελος*. Peut-être d'Aristénète.
- P. 280, v. *Τεῦ*, second fragment : *ἄρα*. Sic fr. adesp. p. 232. — *Ib.* v. *Τευμήσατο*. Anon. hex. Euphorion, aut in Hecale.
- P. 298, v. *Φαλακρόν*. Fragm. de Callim. *εἰδυῖαναι*. Mais c'est *εἰδυωφαλίαν ταύραν*.

¹ Ce mot effacé est incertain.

ERRATA.

- P. 57, v. Ἀχνάσδημι. Pro κακῶς leg. κάκως.
P. 113, v. Ἐν Καρός. Leg. Κάρες.
P. 147, l. 1. Leg. ἐπιχειροῦντι.
P. 152, v. Ἡρεμία. Dans la cit. hom. l. ἐρῆμον.
P. 162, v. Θωῶν. Leg. Θράξ.
P. 269, v. Σπαθῆ. Leg. ἐταίραν.

INDEX SCRIPTORUM.

A

- Acarnanes*, p. 294.
Ælianus, 347.
Æoles, 48, 117, 184, 210, 216, 244, 258, 260, 294, 297, 323.
Æschylus, 37, 46, 82, 112, 116, 140, 151, 157, 171, 175, 196, 286.
 — *Agam.*, 73, 204.
 — *Choeph.*, 181.
 — *ἐν Ἠδωνοῖς*, 62.
 — *ἐν Νεανίσκοις*, 41.
Agathocles, gramm., 89.
Agathon, 364.
Alcæus, com., *ἐν Κωμωδοτραγωδίᾳ*, 123.
Alcæus, lyr., 57, 94, 114, 127, 181, 190, 264, 463.
Alcman, 53, 55, 60, 92, 136, 212, 243, 291.
Alexander, com., 356.
Alexander, gramm., 52, 159.
Alexis, 301, 355.
 — *ἐν Καρχηδονίῳ*, 365.
 — *ἐν Μυλοθροῦ* (f. *Μυλωθροῦ*), 363.
Amarantus, *εἰς τὸν Θεόκριτον*, 48.
Anacreon, 115, 162, 176, 190, 191, 193, 218, 355, 366, 463.
 — *ἐν τῷ πρώτῳ*, 266.
Andocides, 21.
Andronicus, *ἐν Ὑπομνήματι εἰς τὴν Ὀδυσσεῖαν*, 191.
Anonymus poeta, 19, 20, 44, 60, 61, 68, 71, 76, 85, 93, 97, 99, 100, 107, 119, 123, 133, 134, 138, 143, 151, 157, 166, 168, 169, 174, 177, 179-181, 188, 193, 194, 196, 202, 204, 207, 209, 210, 215, 219, 235, 237-240, 242, 247, 249, 251, 258, 260, 263, 269, 272, 279, 280, 287, 289, 292, 299, 318.
Antilochus, male *pro Archilochus*, 88.
Antimachus, 61, 177, 265.
Antiphanes, 156.
Apion, 58, 106, 226.
Apollodorus, 42, 184, 199, 304.
Apollodorus Carystius, *ἐν Ἀπολειπούσῃ*, 97.
Apollonius, gramm., 62, 132, 184, 220, 226, 231, 245, 259, 289.
Apollonius Rhodius, 12, 16, 21, 29-31, 33, 35, 37, 39, 40, 42, 45, 47, 53, 54, 58, 59, 61, 64, 65, 68, 70, 75, 78, 83, 85, 89, 91, 93-95, 102, 108, 110, 112, 113, 115, 118, 119, 125, 134, 135, 140, 141, 147, 153, 154, 157, 165, 168, 170, 174, 177.

- 179, 180, 182, 187, 188, 190, 192, 195, 199-201, 204-206, 208, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 220, 225, 226, 229, 230, 233, 236, 237, 239-241, 243-248, 250, 251, 254, 255, 257, 258, 261, 262, 264-267, 271-273, 277, 288, 291, 292, 294, 300, 302, 308, 311, 312, 315, 316.
- Appion. Cf. Apion.
- Aratus, 79, 80, 208.
- Archilochus, 37, 53, 60, 88, 97, 105, 194, 223, 254, 363, 367.
- *Ελεγείοις*, 122.
- *ἐν Ἵπομνήματι Ἐπρωδῶν Ἀρχιλόχου*, 179.
- Aristarchus, 16 not. 49, 79, 108, 112, 117, 120, 145, 162, 199, 213, 228, 231, 235, 259, 282, 307, 309, 314, 318.
- *ὁ Ἀσκαλωνίτης*, 288.
- Aristides, 363.
- Aristocles, 186.
- Aristodemus, 90.
- Aristonicus, 272.
- *ἐν Ἵπομνήματι Ἰλιάδος*, 196.
- Aristophanes, com. 28, 60, 78, 89, 91, 96, 167, 218, 271, 276, 277, 295, 304, 356, 422, 423, 462, 463.
- *Acharn.* 122, 134, 266, 268, 290.
- *Av.* 72, 101, 105, 117, 128, 172, 226.
- Aristophanes, com. *Equit.* 66, 93, 97, 171, 190, 203, 238, 253, 296.
- *Nub.* 382.
- *Plut.* 43, 116, 144, 149, 150, 156.
- *Ran.* 92, 110, 130, 202, 212, 223, 268.
- *Thesm.* 150, 218.
- *Vesp.* 87, 120, 307.
- *ἐν Κωκάλῳ*, 305.
- *Νιόβῳ*, 210.
- *Ὀλκασίν*, 125, 225.
- Aristophanes Byzantinus, 79, 80, 267.
- *Περὶ τῶν ὑποπτευομένων*, κτλ. 394, 427.
- *Ὄνόματα ἡλικιῶν*, 394, 428.
- *ἐν τοῖς Συγγενικοῖς*, 395, 428.
- Aristoteles, 135, 154, 361, 368.
- *H. A.* 370, 422.
- *Περὶ δικαιοσύνης*, 416.
- *ἐν τῷ Περὶ Ὀλυμπιονικῶν*, 154.
- *ἐν τῇ Δελφῶν πολιτείᾳ*, 369.
- *ἐν τῇ Κερκυραίων πολ.* 370.
- *ἐν τῇ Μεθωναίων πολ.* 369.
- Ascalonita. Cf. Ptolemæus.
- Attici*, 66, 117, 119, 127, 131, 133, 142-144, 146, 148, 150, 152-154, 159, 165, 167, 187, 195, 200, 203, 214, 220, 227, 229, 241, 243, 252, 256, 267, 275, 276, 280, 285, 290, 296, 306, 312, 317, 400, 405, 406, 430.
- Axionicus, 291.

B

- Bacchylides, 350.
- Basilus (S.), 87, 238, 264.
- Besantinus, 70.
- *ἐν τῷ Περὶ χρησολομαθείας*, 252.
- Βασιῶ*, 57, 62.
- Boethus Stoicus, 399.

C

- Callimachus, 36, 49-52, 56, 68 not.
 75, 78, 79, 84, 86-89, 91, 97 not.
 99, 108, 110, 111, 127, 132, 134,
 138, 147, 161, 171, 183, 187, 189,
 200, 203, 207, 209, 217, 218, 235.
 242, 249, 262, 267, 287, 298, 312,
 318, 461-463.
 — *ἐν ἰάμβοις*, 183.
 Callistratus, 117, 209.
 Carcinus, 355.
 Casilon (Claudius), 385, 397.
 Cassius. Cf. Dionysius.
 Cato, 348.
 Cephalus, 123.
 Chæris, 282.
 Chærobooscus (Georgius), 14, 17, 25,
 34, 38, 44, 56, 58, 65, 69, 73,
 94, 95, 97, 99, 111, 123, 133, 149,
 157, 180, 187-189, 192, 196, 202,
 203, 211, 218, 222, 244, 248, 253,
 261, 262, 265, 286, 287, 291, 391.
 Chærobooscus (Georgius), *εἰς τὴν Γραμ-
 ματικὴν*, 181.
 — *εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς*, 189.
 — *εἰς τὸ Ὀνομαστικόν*, 220, 247.
 — *ἐν τῷ Ῥηματικῷ*, 45.
 Christophorus Mitylenensis, 390.
 Chrysippus, 193, 234, 358, 369.
 Clearchus, 350.
 Cleon, eleg. 132.
 Cleon, geogr. *ἐν τῷ Περίπλῳ*, 41.
 Crates, 101.
 Cratinus, 27, 34, 64, 71, 87, 101,
 124.
 — *ἐν Δραπέτισιν*, 355.
 — *Σεριφίοις*, 305.
Cretenses, 429, 431.
Cyrenenses, 429, 431.

D

- Demetrius, 363. Cf. Halicarnassensis.
 Demetrius, com. *Σικελικοῖς* (*Σικελοῖς*).
 109.
 Democritus, 20.
 Demosthenes, 61, 267, 274, 299, 307.
 — *ἐν τῷ κατὰ Μειδίου*, 400.
 Demonstratus, 307.
 Dicæarchus, 368.
 Didymus Alexandrinus, 46, 132, 299.
 — *Παροιμίας*, 341.
 — *Περὶ παθῶν*, 49.
 — *Περὶ τῶν ἀπορουμένων παρὰ Ἑλλή-
 τωνι λέξεων*, 385, 399.
 Dio Cassius, 128.
 Diodorus, 201.
 Dionysius Atheniensis, 279.
 Dionysius Cassius, 162.
 Dionysius Chalcidensis, 366.
 Dionysius, gramm. 368.
 Dionysius Halicarnassensis, 411.
 Dionysius, ὁ τοῦ Φιλοξένου, 45.
 Dionysius Periegeta, 32, 67, 147, 176,
 187, 261, 315.
 — *εἰς τὰ σχόλια*, 155.
 — *ἐν Διηγηματικῷ*, 262.
 Dionysius Siculus, 364, 365.
 Diophanes, 45.
 Diphilus, *ἐν Ἐμπόρῳ*, 356.
 — *ἐν τῇ Λευκαδίᾳ*, 354.
Dorienses, 63, 109, 140, 141, 155,
 209, 225, 243, 284, 296, 311, 324,
 330, 364.

E

- Epaphroditus, 17, 48, 51, 59, 71, 168.
 — *ἐν Ὑπομνήματι ζ' Ἰλιάδος*, 90.
 Epicharmus, 62, 143, 178, 191, 207,
 227, 239, 260, 270.
 — *ἐν Νήσοις*, 358.
 Epictetus, 348.
Epigramma, 237.
Epimerismi, 161, 213, 237.
 — *εἰς τοὺς Μεγάλους ἐπιμερισμούς*, 11.
 — *ἐν Ἐπιμερισμοῖς τοῦ ψαλτῆρος*, 13.
 Eratosthenes, 209, 400.
Etymologicum, 77.
 Eubulus, 283, 353.
 Eudæmon, *ἐν Ὀρθογραφίᾳ*, 196.
 Euphoriion, 46, 76, 141, 281.
 — *ἐν Διονύσῳ κεχηνότι*, 260.
 — *ἐν Ὑπομνήματι ἀνεπιγράφῳ, εἰς τὸν
 κεχηνότα Διονύσιον (Διόνυσον) Εὐ-
 φορίωνος*, 49.
 Eupolis, 76, 97, 145, 192, 245, 271, 309.
 Eupolis, *Ἐξίῳ (Αἰξί)*, 277.
 — *ἐν Πόλεσιν*, 123.
 — *ἐν Προσπαλτίοις*, 362.
 Euripides, 27, 33, 38, 40, 44, 95, 275,
 302, 354, 363, 402, 463.
 — *Hec.* 137.
 — *Hipp.* 111, 142.
 — *Med.* 247.
 — *Or.* 133.
 — *Phœn.* 143, 302, 354. — *ἐν Ὑπο-
 μνήματι Φοινισσῶν*, 149.
 — *Rhes.* 153.
 — *Πηλεῖ*, 153.
 — *Πλεισθένει*, 205.
 — *Σισύφῳ*, 306.
 — *ἐν Σκυρίαῖς*, 397.
 — *Τηλέφῳ καὶ ἐν Ἀλκίσιδι*, 208.
 — *Φρίξῳ δευτέρῳ*, 266.
 Ezechiel, 172.

G

- Germasias (al. Hermappias), 314.
Glossographi, 185.
Grammatica, 175, 254. Cf. Herodianus.

H

- Halicarnassensis, 363. Cf. Demetrius.
 Hecataeus, 215.
Hellenes, 181.
 Heracleon, *ἐν Ὑπομνήμασιν Ὀδυσσεύς*,
 152.
 Heraclides, 196, 223, 237, 251, 259, 370.
 Heraclides Ponticus, *ἐν τῷ Περὶ χρηστέ-
 ρων*, 233.
 Heraclitus, 350, 365.
 Hermappias. Cf. Germasias.
 Hermes, 191.
 Herodes, 141.
 Herodianus, 19, 20, 50, 52, 61, 65,
 66, 69, 71, 73, 78, 88, 95-99, 102,
 125, 145, 167, 169, 172, 189, 190,
 195, 197, 211, 217, 232, 233, 235,
 238, 241, 246, 247, 252, 256, 259,
 270, 273, 291, 305, 310.
 — *ἐν Ἐπιμερισμοῖς*, 117, 214, 233 not.
ἐν β' Ἐπιμ. 198.

Herodianus, ἐν Ἰλιάδος Προσφάτῃ, 143.

— ἐν τῇ Καθόλου, 121, 190, 261.

— ἐν τοῖς Περὶ πάθους, 13. Περὶ παθῶν, 41, 61, 71, 73, 97, 180-184, 188, 202, 204, 239, 246, 249, 260, 269, 277, 287, 300.

— Περὶ παθητικῶν, 13, 16.

— ἐν τῷ Περὶ συμποσίων, 313, 314.

Herodotus pro Herodes, 141.

Herodotus, hist. 144, 213, 265, 349, 397, 422, 429. Cf. Irenæus.

Herodotus, lexicogr. 125, 167, 235, 252.

Herodotus, male pro Herodianus, 65.

Hesiodus, 18, 147, 150, 153, 187, 232.

— Op. 13, 15, 22, 35, 39, 44, 58, 77, 82, 95, 99, 109, 115, 116, 140, 156, 163, 175, 206, 209, 210, 219, 221, 224, 235, 243, 244, 247, 261, 262, 268, 270, 280, 281, 313, 429.

Hesiodus, Scut. 71, 72, 89, 108, 110, 123, 125, 148, 152, 164, 170, 186, 195, 209-211, 227, 228, 263, 274, 283, 301.

— Theog. 24, 29, 37, 100, 107, 113, 114, 128, 142, 166, 168, 169, 174, 184, 190, 191, 198, 200, 212, 221, 222, 243.

Hiero, 290.

Hipponax, 41, 61, 196, 213, 231, 307, 402, 426, 461.

Homerus, 12, passim. Cf. Andronicus, Aristonicus, Epaphroditus, Heracleon, Herodianus, Or. (Ωρ.), Zenodorus.

— ἐν Σχολίοις Ὀμήρου, 103.

— ἐν Ἰπομνήματι Ἰλιάδος, 14, 63.

— ἐν Ἰπομνήματι τ' Ὀδυσσεΐας, 112.

Hyperides, 121, 274.

— ἐν τῷ κατὰ Δωροθέου, 400.

I

Ibycus, 88, 261.

Ion, Ὀμβάλῃ, 244.

— ἐν τῷ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ, 362.

Iones, 133, 142, 144, 145, 179, 193, 217, 257, 294, 296, 299, 302, 324, 400, 430.

Irenæus, ἐν τῷ Ἰπομνήματι τῷ εἰς Ἡρόδοτον, 397.

— ἐν τῷ Περὶ Ἀλεξανδρέων διαλέκτου, 314.

Isidorus, 81.

Ister, 50.

J

Joannes Chrysostomus, 122.

Joannes. Cf. Vestinus.

L

Lacones, 203, 218, 364, 365, 367, 378, 398, 429.

Latini. Cf. Romani.

Lexicon, 87, 120, 132.

Logographi, 254.

Lucillus Tarrhæus, 341.

Lycophron, 23, 43, 47, 49, 54, 55, 79, 80, 94, 124, 136, 149, 161, 170, 173, 176, 178, 180, 185, 195, 200, 204, 206, 207, 216,

- 232, 245, 260, 264, 273, 275, 280, 305, 307.
 Lycophron, *ἐν Ὑπομνήματι Λυκόφρονος*, 210.
 Lycurgus, 274.
Lydi, 302.
 Lysias, 112, 122.
 — *ἐν τοῖς περὶ Διογένους*, 230.

M

- Macedones*, 64.
 Marcus Aurelius, 347.
 Menander, 21, 46, 60, 98, 110, 151, 165, 203, 210, 252, 294, 307, 356, 357, 361.
 — *Δις ἐξαπτάωντι*, 139.
 — *ἐν Ἐαυτὸν τιμωρουμένῳ*, 356.
 — *ἐν Εὐνούχῳ*, 359.
 — *ἐν Ἐφρυσίῳ*, 352.
 — *ἐν Θαίδι*, 354, 363.
 — *ἐν Ἰάμβοις* (f. *Ἰμβρίοις*), 366.
 Menander, *ἐν Κόλακι*, 366.
 — *ἐν Λευκαδίᾳ*, 139.
 — *Μέθῃ*, 382.
 — *ἐν Περιθλίᾳ τῇ πρώτῃ*, 355.
 — *ἐν Πλοκίῳ*, 355.
 — *ἐν Ὑμνιάδι* (f. *Ὑμνίδι*), 365.
 — *ἐν τῷ Φάσματι*, 350.
 Menecrates, 145.
 Methodius, 11, 15, 17, 18, 21, 26, 32, 35.
 Mimnermus, 61.
 Mnaseas, 361, 366, 369.

N

- Nicander, 135.
 — *Alex.* 79, 92, 185, 203, 229, 250, 284.
 — *Ther.* 29, 48, 66, 68, 102, 139, 177, 185, 200, 201, 218, 225, 226, 246, 259, 285, 302, 313.
 Nicocles, 266.
 Nicolaus, 266.
 Nicophon, 124.
Nicostratus actor, 353.
 Nymphis, 74, 397.

O

- Or. (*Ὀρ. pro Ὀρος et Ὀρίων*), 13, 15, 17, 18, 19, 21, 27, 29, 33, 52, 61, 62, 78, 79, 98, 186-189, 192, 193, 194-197, 199, 203, 205, 214, 222, 228, 241, 243, 245, 246, 247, 250, 260, 261, 263, 265, 266, 269-271, 279, 287.
 — *Μίλαιος ὁ Ὀρ.* 98.
 — *Ὀρ. ὁ Θηβαῖος*, 211.
 — *ἐν τῇ Ἰλιακῇ προσφύγῃ*, 195.
Oracula, 361, 377.
 Orion, 11, 12, 13, 15-17, 19, 22, 24, 27, 31, 32, 63, 76, 92, 98, 99, 122, 139, 151, 155, 163, 165, 174, 175, 186, 191, 196, 224, 228, 241, 261, 262, 277, 281.
Oropii, 132.
 Orpheus, 298.
 Orus, 13, 17, 18, 28, 29, 52, 62, 67, 76, 79, 92, 105, 115, 122, 139, 143, 151, 160, 163, 171, 176, 184, 186, 187, 189, 191, 193, 195.

- 196, 199, 213, 214, 217, 224, 226, 245, 250, 258, 262, 263, 265, 266, 270, 277-279, 281, 286, 287, 304, 312.
Orus, ὁ Θηβαῖος, 279, 281.
Orus, ὁ Μιλήσιος, 115, 121, 135, 137, 141, 144, 150-154, 159, 173, 197, 203, 224, 279.
— ἐν τῇ οικείᾳ αὐτοῦ Ὀρθογραφίᾳ, 153.

P

- Parmenides, 417.
Parthenius, 147.
Paulus (S.), 272.
Persæ, 268.
Phanodemus, 306.
Pherecrates, 97, 305, 364, 400, 462.
— Δουλοδιδασκάλῳ, 159.
Pherecydes, 107, 250.
Phil. (Φιλ. *pro* Φίλων et Φιλόξενος), 18, 23, 61, 65, 98, 117, 162, 196, 199, 228, 230, 231, 247, 260, 270-273, 279, 280, 291, 292, 300, 314, 316.
— Φιλ. *ιστορεῖ*, 61. Cf. Philon.
— ἐν τῷ Περὶ μονοσυλλάβων ῥημάτων 261.
— ἐν τῷ Περὶ Ῥωμαίων διαλέκτου, 180, 234.
— εἰς τὰ Περὶ συγκριτικῶν, 77.
— εἰς τὸ Ῥηματικὸν αὐτοῦ, 15, 55.
Philemon, com. 368.
— ἐν Θησαυρῷ, 354.
— ἐν τῷ Μετοίκῳ, 358.
— ἐν Παροίνῳ (f. ἐν Παρεισεόντι), 355.
— ἐν Φυλακῇ, 357.
Philemon, gramm. 227, 229.
Philemon, hist. ὁ τὴν Ἀττικὴν γράψας, 267.
Philippides, Ἀδωνιαζούσαις, 275.
Philochorus, 366, 398.
Philon, 11, 46, 98, 125, 132, 195, 196, 255, 272, 311. Cf. Phil.
Philon, *ιστορεῖ*, 13, 15.
— εἰς τὸ Ῥητορικόν, 84.
Philonides, 196.
Philostratus, 347.
Philoxenus, 11, 45, 57, 63, 84, 125, 132, 162, 190, 195, 196, 228, 231, not. 247, 255, 256, 272, 273, 280, 288, 314, 316, 356, 365.
Cf. Phil.
Philoxenus, ἐν τῷ Περὶ Ἰάδος διαλέκτου, 216.
— ἐν τῷ Περὶ παραγῶγων, 173.
Phileas, 301.
Photius, 201, 223, 236.
Phryges, 265.
Pindarius (f. Pindarion), 293.
Pindarus, 22, 23, 36, 55, 186, 229, 245, 309, 313, 326, 357, 359, 366, 368, 430, 431.
Planudes (Maximus), 347, 348.
Plato, com. 365.
— ἐν Πείσανδρῳ, 366.
— ἐν Σύρβακι, 209.
Plato, phil. 12, 132, 139, 161, 194, 217, 236, 237, 251, 267, 288, 292, 356, 358, 359, 363, 368. Cf. Didymus.
Plisthenes actor, 355.
Poeta. Cf. *Anonymus*.
Polemon, ἐν Κτίσεσι, 213.
Polyzelus, 113, 118.
Porphyrius, ἐν τῷ Περὶ ἐρωτος τοῦ ἐν Συμποσίῳ, 315.

Posidippus, ἐν Ἀποκλειομένη, 358.

— ἐν Ἀρσινόῃ, 357.

Psalmi, 276.

Ptolemæus Ascalonita, 120, 157, 179, 293.

Pythagoras, 139.

R

Rhe. (ῥ, id est Rhetoricum), 60, 61, 62.

67, 69, 71, 88, 89, 103, 107, 110, 117, 120, 125, 147.

Rhetoricum lexicon, 47, 60, 62, 73, 78,

83, 85, 87, 97, 98, 100, 120.

Rhetoricum lexicon, Ῥητορικὴ, 149.

— Ῥηματικόν, 61, 65.

Rhianus, καὶ (f. ἐν) Θεταλικοῖς, 250.

Rhodii, 178, 431.

Romani (Latini), 197, 323, 334.

S

Salustius, 46, 48.

Sappho, 16, 82, 110, 129, 213, 316.

Seleucus, 113, 211.

Siculi, 432.

Sicyonii, 270.

Sidonius, 49, 81, 293.

Simmias, 417.

Simonides, 22, 28, 124, 167, 173, 291, 403.

— ἐν τῇ Εὐρώπῃ, 430.

Socrates, 363.

Solonis lex, 432.

Sophocles, 16, 32, 66, 68, 101, 114, 129, 134, 156, 167, 196, 226, 363, 417.

— Aj. 82, 171, 381.

— Antig. 44.

— El. 109.

— Phil. 127.

Sophocles, Trach. 46, 52, 197.

— Ἐλένης γάμῳ καὶ Τρωίλῳ, 397.

— Καμικίοις, 143.

— ἐν Κωφοῖς σατύροις, 370.

— ἐν Μελεάγρῳ, 369.

— ἐν Ποιμέσι, 397.

Sophron, 144, 155, 259, 289, 311.

— ἐν Μίμοις, 91.

Soranus, 46, 74, 191, 213, 232, 234, 255, 258, 267, 314.

— poeta, 99.

Sosibius, ἐν τῷ Περὶ ἐθῶν, 367.

Stesichorus, 199, 212, 283, 351, 431.

Stheneleus, 364.

Suetonius Tranquillus, 389.

— Περὶ βλασφημιῶν, 413.

— Περὶ τῶν παρ' Ἑλλήσι παιδιῶν, 435.

Syracusani, 44, 316.

T

Tarrhæus. Cf. Lucillus.

Theocritus, 48, 68, 70, 94, 99, 107, 173, 217, 292. Cf. Amarantus.

— ἐν Ἰπομνήματι Θεοκρίτου, 193.

Theoclistus, 323.

Theognostus, 168, 265, 306.

Theophrastus, 383.

— ἐν τῷ (ἐκτῷ) Νόμῳ, 115.

Theophylactus, 323.

Theopompus, 123, 363, 365.

Theopompus, ἐν τῇ ιγ'. 397.

Thessali, 175, 398.

Thucydides (ὁ Συγγραφεύς), 98, 116,
121, 137, 275, 326.

Timotheus, 215.

Timotheus, dithyr. 227.

Timotheus, hist. ἐκ τῶν Περσῶν, 363.

Tryphon, 43, 174.

V

Vestinus (Johannes) Thebanus, 259.

X

Xenophanes, 71, 78, 178.

Xenophon, 71, 76, 84, 128, 135, 178,
223.

Z

Ze. (ξ pro Ζηνόβιος, Ζηνόδοτος et Ζή-
νων), 82, 117, 126, 145, 149, 150,
155, 163, 172, 195, 230.

Zenobius, 14, 17, 63, 75, 78, 195, 230.

— Prov. 341, 349.

Zenodorus, τῶν Περὶ συνηθείας ἐπιτομή,
388, 407.

Zenodotus, 63, 75, 78, 96, 211, 233.

Zenon, 14, 218, 233.

Zopyrion, 357.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
<i>ETYMOLOGICUM MAGNUM</i>	1
<i>ETYMOLOGICUM PARVUM</i>	319
RECUEIL DE PROVERBES	341
OPUSCULES DIVERS	385
Claude Cailon	397
Didyme d'Alexandrie	399
Zénodore	407
Suétone	413
Aristophane de Byzance	427
Suétone (fragment)	435
HYMNES ORPHIQUES	437
I. Hymne à Hécate	442
II. Hymne au Soleil	447
III. Hymne à la Lune	452
Note de M. A. de Longpérier	459
Notes de F. Dübner	461
ERRATA	464
INDEX SCRIPTORUM	465



